PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

Historique et Archéologique

DANS

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

TOME X.

Vis unita major.

1873.



RUREMONDE,
TYPOGRAPHIE DE J. J. ROMEN.

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

Historique et Archéologique

DANS

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

TOME X.

Vis unita major.

1873.



RUREMONDE,

TYPOGRAPHIE DE J. J. ROMEN.

1873.

HISTOIRE
DE LA SEIGNEURIE IMPÉRIALE
DE
RECKHEIM.

AVERTISSEMENT.

En réunissant aujourd'hui, dans un exposé méthodique, les renseignements que nous avons pu recueillir sur la seigneurie de Reckheim, nous ne faisons que réaliser partiellement le vœu d'un écrivain, qui s'est efforcé de rassembler les matériaux historiques relatifs aux plus intéressantes localités du Limbourg ou des pays voisins. Toutefois, après avoir rendu hommage à la patriotique initiative de M. Wolters, nous ne pouvons dissimuler que beaucoup de négligences ont rendu suspects ses trop rapides travaux.

Nous paraîtrons avoir fait à ceux-ci de nombreux emprunts, pour avoir été obligé de puiser aux mêmes sources. C'est ainsi qu'un ouvrage beaucoup moins répandu, les *Annales de la maison de Lynden*, a fait presque tous les frais de la *Notice historique sur le comté impérial de Reckheim*, et contribuera nécessairement aussi à grossir la nôtre.

Nous complèterons également le recueil diplomatique du pays de Reckheim, en faisant figurer, à la fin de cette publication, plusieurs documents inconnus à M. Wolters, de manière à former un ensemble avec ceux qu'il a réunis.

Quant aux pièces de moindre importance ou de trop d'étendue, nous nous bornerons à en donner l'analyse.

On trouvera sans doute un jour aussi quelques erreurs dans nos recherches ; mais nous espérons que le lecteur ne nous en rendra pas tout-à-fait responsable, à cause du soin, que nous avons mis à indiquer nos sources, et à les contrôler autant que possible.

Qu'il nous soit permis de reconnaître, à cette occasion, l'empressement avec lequel MM. Bormans et van Neuss ont mis à notre disposition les archives de Liége et de Hasselt, ainsi que l'importance des renseignements communiqués par MM. l'abbé Habets, de Borman et Werner, directeur du dépôt à Reckheim, qui nous ont aidé de leur savoir ou de leur obligeance.

LE TERRITOIRE ET LE CHATEAU DE RECKHEIM.

ORTHOGRAPHE : *Radechem*, *Radechim*, *Radekeim*, *Radekem*, *Radeken*, *Radekeym*, *Radichem*, *Raickem*, *Raikem*, *Raikeum*, *Rakin*, *Recheheim*, *Recheim*, *Rechem*, *Recheym*, *Reckeim*, *Reckeimb*, *Reckem*, *Reckeym*, *Reckheim*, *Reckhein*, *Reckhem*, *Reckheym*, *Reckkem*, *Reckum*, *Recum*, *Redechem*, *Redehem*, *Redeikem*, *Redekem*, *Redekim*, *Redichem*, *Reeckhem*, *Reecquem*, *Rehem*, *Reickeim*, *Reikem*, *Rekeim*, *Rekem*, *Rekemt*, *Reken*, *Rekhem*, *Rekiem*, *Reycken*, *Reyckhem*, *Reykem*, *etc.*

ARMOIRIES : D'or au lion de gueules.

Parmi les terres autrefois enclavées dans le comté de Looz, la seigneurie de Reckheim était la plus importante. Le village, jadis décoré du nom de Ville, et le château dont le pays tirait son nom, se trouvent sur la rive gauche de la Meuse, à deux lieues au-dessous de Maestricht, et vers l'endroit de la route militaire de Tongres à Nimègue

où, sur la carte de Peutinger, on rencontre la station de *Feresne*.

On ignore ce qu'était Reckheim dans les premiers siècles du moyen-âge. D'après une ancienne tradition, une chapelle y fut élevée en 989 (1), et l'on trouve le nom de *Richeim* ou *Reicheim*, au nombre des biens donnés par les empereurs à l'église de Notre-Dame à Aix-la-Chapelle ; mais nous croyons avec le savant Quix, dans son *Histoire diplomatique d'Aix-la-Chapelle*, qu'il s'agit ici du village de *Rechain*, près de Verviers.

Les circonstances dans lesquelles se présente pour la première fois le domaine de Reckheim, au commencement du XII[e] siècle, nous autorisent à le regarder dès lors comme une possession déjà considérable. Plus tard, on trouve que, outre le bourg et le château, il comprenait encore la libre baronnie de *Boorsheim*, avec ses dépendances, comme *Cothem*, *Hal* et *Buft ;* les terres et seigneurie de *Wezet*, *Terwyen*, *Uykhoven*, et enfin, s'il faut en croire Butkens, d'autres fiefs, jusqu'au nombre d'environ cent soixante, tous tenus et mouvant d'elle comme terre souveraine.

Aujourd'hui le territoire de Reckheim fait partie de la province du Limbourg belge. C'est, dit Saumery, une vaste et fertile plaine, défendue contre les eaux de la Meuse par de fortes digues (2), et desséchée au moyen de fossés et d'étangs entretenus avec soin. Des avenues plantées de haute futaie, conduisaient au bourg de Reckheim, moins considérable par le nombre ou l'opulence de ses habitants, que par la résidence des comtes de ce nom, *membres immédiats de l'Empire* et maîtres d'un petit État, qui lui

(1) Pièces justificatives, n° 31.

(2) Il paraît que ce fleuve a passé près des murs du château, et que plus tard seulement il abandonna son lit, pour s'emparer de celui de la Geule. *Publications de la société archéologique dans le duché de Limbourg ;* a. 1865, p. 248.

servait de lointain boulevard contre le choc des puissances voisines (1).

Les premiers sires de Reckheim y avaient déjà leur demeure ; mais en 1317, il n'y existait encore aucun fort, ou tout au moins les ouvrages de défense avaient été détruits (2). Peu d'années après, on battait monnaie à Reckheim, probablement au château, lequel fut ensuite habité par les seigneurs de la maison de Sombreffe, jusqu'en 1507. Comme il tombait en ruines, à la fin du XVI[e] siècle, et que sa forme ovale paraissait défectueuse, Herman de Lynden le reconstruisit sur un plan nouveau, avec des augmentations considérables. Enfin son œuvre fut complétée par les soins de son fils, qui releva à son tour l'antique enceinte de la ville (3).

Revenons maintenant à l'auteur des *Délices du pays de Liége*, qui décrit à peu près en ces termes l'état du château en 1744 : »Il est bâti à l'extrémité du bourg, et n'en est »séparé que par une large rue, aboutissant d'un côté à »l'ancienne porte, et de l'autre, à une belle place plantée »d'arbres, qui fait face à l'église paroissiale. C'est un »édifice superbe qu'on devrait plutôt appeler un palais, et »qui peut aussi passer pour une bonne forteresse. On ren»contre d'abord une vaste enceinte de murs, bordés de »charmes taillés en éventail, et renfermant les bâtiments »avec les jardins. Après avoir traversé une première cour, »on se trouve dans une seconde enceinte, défendue par »un large fossé et par de grosses tours, élevées à chacun

(1) Wolters, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim* ; annexes n[os] 31, 37 etc.

(2) Pièces justificatives, n° 6.

(3) Wolters, annexe n° 26. On lit au bas d'une ancienne gravure, représentant le château de Reckheim : *Lan 1595. Fut.construict. Le chatau de Rechem membre de lempire. Lan 1628 Laville par Les Comtes Daspremont Linden.*

»des angles. On passe ensuite dans une seconde cour, où »est l'entrée du corps-de-logis. Un pont-levis, flanqué de »deux grosses tours octogones, donne accès à une troi»sième cour, moins grande mais plus ornée que les deux »autres, et bordée d'un majestueux portique en pierre, »qui forme l'entrée des offices.

»Un large perron, à deux paliers, conduit au haut »d'une galerie découverte, formant un équerre, dont la »branche en face sert de communication aux appartements, »et celle à gauche est clôturée par une balustrade de pierre, »qui laisse la vue libre sur un paysage aussi varié qu'étendu. »Une balustrade semblable borde la galerie du côté de la cour.

»Les appartements sont magnifiques, et l'on en compte »jusqu'à cent et quarante, sans y comprendre les logements »des domestiques. Ils sont distribués tant en face et à »droite de la troisième cour, qu'autour d'un parterre carré, »qui peut être regardé comme une quatrième cour, et »forment partout de longues enfilades, où l'on trouve des »logements commodes pour les diverses saisons de l'année.

»La richesse des ameublements répond à ce brillant «extérieur. On remarque principalement un vaste salon »d'entrée, éclairé par de grands bras d'argent, attachés »sur une tapisserie de petit point en soie, qui représente »divers combats. De ce salon on passe à un théâtre par»faitement décoré.

»De l'autre côté, on trouve une belle galerie couverte, »disposée en équerre et ornée de grands tableaux repré»sentant, à cheval et en habit de guerre, plusieurs comtes »de Reckheim et d'autres grands hommes, qui leur appar»tenaient par le sang ou par les alliances.

»Quoique le rez-de-chaussée dépasse déjà le sol de toute »la hauteur du portique, on a encore élevé au-dessus »plusieurs étages, dont le premier ne le cède en rien à

»ce que nous avons décrit: on y trouve également une »galerie, remplie de portraits des dames de la famille, et, »au lieu du théâtre, des billards et autres jeux semblables.

»Les logements au-dessus de l'étage sont disposés au»tour de corridors, qui conduisent à la plus haute des »tours, dans laquelle on voit une belle et nombreuse »bibliothèque.

»Le château a aussi une chapelle, où l'on conserve la »tête de Sᵉ Pétronille: c'est un petit dôme gracieux, »décoré d'ornements en stuc à l'intérieur.

»On peut regarder tous les environs comme autant de »jardins, ombragés par de belles allées de charmilles tail»lées et de haute futaie; néanmoins on doit donner plus »particulièrement ce nom à un grand parterre, placé au »pied de la terrasse du corps-de-logis et enfermé dans les »murs de la première enceinte. Ce terrain, qui fait honneur »à la main d'un jardinier industrieux, est orné de grands »ifs, taillés avec art en pyramides de diverses figures".

De toutes ces splendeurs, si complaisamment énumérées par Saumery, il ne reste aujourd'hui, triste ironie du sort, que le dépôt de mendicité des provinces de Limbourg et de Liége, installé dans ce palais; et au lieu de l'or, frappé par les anciens souverains du pays, la monnaie fictive à l'usage des détenus!

Au-dessus du bâtiment d'entrée, du côté de la cour, on lit encore la date, 1599. Mais une partie du château, avec la grande tour et la chapelle, n'existe plus depuis le commencement de ce siècle; le reste a été complètement restauré par les soins du gouvernement belge, pendant les années 1857 et suivantes.

On voit dans le mur de la cour intérieure, à la hauteur du premier étage, plusieurs pierres commémoratives, provenant en partie des premières démolitions: au fond,

les armoiries d'*Aspremont-Lynden-Reckheim*, sculptées dans un cartouche ; à gauche, un petit écusson de Lynden, entouré d'une couronne de lauriers, avec la date, 1597 ; puis une autre pierre, dont nous parlerons à propos du premier seigneur de cette famille. A droite, se trouve une grande inscription encadrée :

POSTERITATI.
IMP. RVDOLFVS II. CÆS. GER. P. F. AVG.
CVM BARONATVM IMPERII HVNC VETEREM ÆVO ET BELLO
LAPSVM ATTRITVMQUE AVDIRET,
VT IS IN PRISTINVM SPLENDOREM DIGNITATEMQVE
POSSET RESTITVI,
HERMANNO
EX COMITIBVS DE ASPREMONT
LYNDEN, DOMINO HORVM
LOCORVM ET BARONI BENIG
NE CONCESSIT INDVLCITQUE
VT OMNIA HVIVSCE IM
MEDIATI SAC. ROM. IMP.
BARONATVS IVRA, REGALIA, IMMVNITATES, PRIVILEGIA,
SIQVA VETVSTAS, VIS, FRAVS DELEVISSET, OPPRES-
[SISSET, INTERVERTISSET,
EA OMNIA RESTITVERENTVR, REDDERENTVR
VTI QVO OPTIMO IVRE ANTE FVISSENT.
OB HÆC INDVLTA ET BENEFICIA CÆSAREA EXCITATVS,
IDEM HERMANNVS
HANC ARCEM LABENTEM AVT LAPSAM
EX OVALI IN MELIOREM MAIOREMQVE HANC FORMAM
REDEGIT, EXTRVXIT, A FVNDAMENTIS INNOVAVIT,
CVM MESAVLIS, HYPÆTHRIS ET ADIVNCTIS ÆDIFICIIS.
POSTERITAS
HOC SCIRE TE VOLVIT ET QVISQVIS HÆC LEGES.
ANN. DOM. MD.XCVII.

Dans les souterrains, plusieurs jolies colonnes de l'époque romane servent à soutenir les voûtes, et se font remarquer par leurs bases, formées d'anciens chapiteaux renversés, bizarrement historiés. On y montre aussi deux caves humides, sortes d'oubliettes, avec la pierre et l'anneau traditionnels, rappelant la justice souveraine du comté.

Il y avait à Reckheim deux couvents, l'un de Récollets, avec une belle église; l'autre, situé hors de l'enceinte et habité par des religieuses prémontrées, dont l'église était placée sous le vocable de Ste Madeleine. Nous y reviendrons en écrivant l'histoire des seigneurs avec lesquels ils furent en relation.

Quix prétend que les Carmélites d'Aix-la-Chapelle acquirent aussi peu à peu, non seulement certaines possessions à Reckheim, mais encore une habitation spacieuse avec une chapelle, ce qui les engagea à y établir un vicaire, pour diriger quelques membres de leur congrégation (1).

Enfin, quelques biens d'origine seigneuriale, situés à Reckheim, le droit de passage sur la Meuse, ainsi qu'un fief à Uyckhoven, formaient des enclaves étrangères au pays et relevaient du château de Fauquemont (2).

PRIVILÉGES, ORGANISATION.

Comme on l'a vu, la seigneurie de Reckheim était un fief immédiat de l'Empire. Elle nous apparaît comme tel depuis un temps immémorial, et c'est ce qu'attesta, en 1629, l'électeur de Cologne, aussi bien que les états du cercle de Westphalie (3).

Un jurisconsulte liégeois du siècle dernier écrit, il est vrai, que le comté de Reckheim faisait autrefois partie du

(1) *Geschichte des Karmelitenklosters in Aachen.*
(2) Ubaghs, *Geschiedenis van Valkenburg;* pp. 55 et 56.
(3) Wolters, annexes n°s 28 et 29.

comté de Looz, et l'on sait que, le 23 novembre 1484, la seigneurie de Reckheim et Boorsheim, comprise dans le *Maasland*, a été relevée à la salle de Curange (1). Mais il ne faut pas perdre de vue que, si beaucoup de ceux qui possédaient des terres impériales, avaient été obligés, par les circonstances, de les relever de quelque puissant seigneur voisin, ils n'en conservaient pas moins les priviléges qui y étaient attachés avant ce second relief, lequel exceptait toujours tout service contre l'Empire, et ne donnait point de juridiction sur la terre de celui qui le prêtait (2).

Ces priviléges et franchises, *Regalia*, avaient été octroyés aux seigneurs de Reckheim par différents empereurs, notamment par Charles IV, dans une charte donnée à Nuremberg, en 1356; ils leurs furent confirmés en 1442, par un diplôme de Frédéric IV, où la terre de Reckheim est qualifiée de *Baronnie impériale*. Plus tard, elle fut reconnue comme fief *féminin*, par l'empereur Rodolphe II; puis élevée au rang de *Comté*, par le diplôme de Ferdinand II, du 31 mars 1623 (3).

Le comte de Reckheim siégeait, tant aux diètes de l'Empire qu'à celles du cercle de Westphalie, après le comte de Gronsveld. Sa taxe matriculaire fut réduite, en 1769, à six florins et remise pour quinze ans; il fournissait à l'entretien de la chambre impériale cinquante-deux rixdalers et quarante-cinq kreutzers par terme (4).

---

(1) De Corswarem, *Mémoire sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*; pp. 35 et 351. La date du 13 novembre, mentionnée dans cet ouvrage, nous semble être le résultat d'une erreur.

(2) Pellerin, *Essais historiques et critiques sur le département de la Meuse inférieure*; p. 109.

(3) Wolters, annexes nos 22, 24 et 26.

(4) De Corswarem, pp. 90 et 352.

Il n'était pas soumis aux impositions du district dans lequel il était compris ; il avait le droit de tonlieu par terre et par eau ; celui d'imposer gabelles, daces et autres contributions, le droit de régale et d'exception ; celui de frapper des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, au coin de ses armoiries, tant au château de Reckheim, que dans la seigneurie de Wezet (1). Enfin il entrait en campagne avec ses vassaux particuliers, et sous sa propre bannière.

Le comte avait le droit de faire grâce et de suspendre l'exécution des criminels. Sa justice était souveraine, et ses sujets ne pouvaient être traduits devant des juges étrangers, suivant une charte de l'empereur Charles V, du 9 Juin 1545. Les sentences rendues par les juges du seigneur étaient sans appel, hormis celles qui concernaient des différends excédant cinq cents florins d'or d'Allemagne, dont on pouvait appeler à la chambre impériale.

M. Stas, dans un rapport sur les coutumes du comté de Looz et de quelques pays voisins, ajoute encore : »Terre de l'Empire, Reckheim était soumis à la loi romaine, »qui en constituait le droit commun. Cependant là, comme »dans les autres pays de droit écrit, règnaient certains usages »locaux, dictés par l'utilité et consacrés par les mœurs. »A Reckheim ces usages s'établirent et se perpétuèrent par »les précédents judiciaires et les traditions des praticiens. »Les tribunaux aussi y donnaient des records.

»La seigneurie se divisait en deux bancs de justice, le »premier exerçant sa juridiction sur Reckheim, Uyckhoven »et Wezet, le second sur Boorsem, Cothem et Hallen. Le »seigneur nommait les échevins sur une liste de présenta-

(1) Si l'on pouvait ajouter foi à la légende d'un denier noir, figurant dans *Van der Chys*, sous le n° 39, la baronnie de Boorsheim aurait joui du même privilége.

»tion, faite par le collège et contenant trois ou quatre »candidats. Le seigneur nommait également le drossard. »La collation de la cure de Reckheim appartenait à la »riche abbaye de Hocht, en vertu d'une ancienne charte »du dimanche après la fête de tous les Saints, de l'année »1261. Cependant le seigneur disposait du bénéfice attaché »à l'autel de S. Nicolas; il nommait également, à titre de »patron, à la cure et à la place de marguillier à Boorsem etc."

Les trois paroisses du comté, celles de Reckheim, d'Uyckhoven et de Boorsheim, faisaient partie du diocèse de Liége, et étaient comprises dans l'archidiaconé de Campine (1). Reckheim avait S. Pierre pour patron, S. Georges était celui de Boorsheim (2), et S. Nicolas celui d'Uykhoven.

Ajoutons qu'il y avait autrefois dans ce dernier village une chapelle, dépendance de l'église de Geule, à laquelle était attaché un bénéfice; elle fut plus tard érigée en paroisse, et la collation de la cure en appartint à l'abbé de Cornélimunster à Aix-la-Chapelle; mais par suite d'un échange, elle fut attribuée au seigneur (3).

LES SEIGNEURS DE RECKHEIM.

Arnold de Reckheim?

1108.

D'or au lion de gueules.

Dans les chartes et la plupart des historiens, ce seigneur est appelé Arnold ou Arnulf de *Rothe*, *Rothem* ou *Rode*, nom d'un château situé vraisemblablement dans la Veluwe. Butkens, croyons-nous, est le premier qui lui donne le

(1) De Corswarem, p. 160.
(2) Wolters, annexe nº 7 et p. 92.
(3) Extrait d'un régistre paroissial d'Uykhoven.

titre de *sire de Redichem*, et peut-être a-t-il confondu *Redincghem* ou *Radincheim* (Renkom près de Wageningen) avec l'ancien fief des environs de Maestricht. Nous rapporterons donc sous toutes réserves les faits relatifs aux prétendus seigneurs de Reckheim, avant l'avènement de la maison de Bronckhorst.

Arnold était, au dire de Rodulf (1), un terrible personnage, *homo nobilis sed tyrannus crudelis*, qui eut maille à partir avec les abbés de Saint-Trond, au sujet de la dîme de Baardwyk, dans le Teisterbant. Nous le trouvons également en contestation avec d'autres congrégations religieuses, dans une charte rapportant à ce propos la sentence de Burchard, évêque d'Utrecht, le 3 août 1108 (2).

Il vivait épousé Aléide ou Adèle, fille de Henri I, comte de Cuyck. De ce mariage naquirent une fille, Hedwige (3), et, d'après l'annaliste saxon, un fils du nom d'Arnold, qui mourut jeune, en 1125 (4).

Hedwige de Reckheim ?

1133.

L'héritière du domaine de Reckheim, *la belle Hedwige*, comme l'appellent les historiens, était tenue en tutelle dans

(1) *Chroniques de l'abbaye de Saint-Trond*, éditées par le Chev. C. de Borman; t. I, p. 155.

(2) *Oorkondenboek der graafschappen Gelre en Zutfen*, door Mr Baron Sloet; t. I, p. 216.

(3) M. Wolters l'appelle *Aleyde*, d'après Butkens, *Annales de la maison de Lynden*, p. 57; tout en faisant observer que le même auteur lui donne aussi le nom de *Hedwige*. Nous choisissons cette dernière leçon, empruntée aux *Trophées du Brabant*, T. II, pp. 54 à 56, par la raison que ceux-ci ayant été écrits après les *Annales*, Butkens se sera corrigé lui-même, se conformant ainsi aux différents auteurs que nous avons consultés.

(4) Dr Wap, *Geschiedenis van het land en der Heeren van Cuyck*; p. 227.

la maison de son oncle, le comte Herman II de Cuyck (1). Là, elle fut recherchée en mariage par Florent-le-Noir, frère de Thierry VI, comte de Hollande et neveu de l'empereur Lothaire II. C'était un prince ambitieux, dont le caractère aventureux et turbulent ne devait pas être sans influence sur la décision des parents de la jeune fille. Le sire de Cuyck, cédant aux sollicitations de ses frères, André, évêque d'Utrecht, et Godefroid, comte d'Arensberg, suscita toutes sortes d'obstacles à cette union, et finit par s'y opposer formellement (2).

Entraîné par l'amour et l'espoir de se venger, fort aussi de l'assentiment des vassaux de Hedwige, Florent-le-Noir prit les armes et pénétra dans l'évêché d'Utrecht. Il chassa le prélat de sa capitale, et comme les habitants avaient embrassé sa propre cause, il en fit sa place d'armes, courant de là ravager le territoire ennemi.

Selon les chroniques hollandaises, les sires d'Arensberg et de Cuyck, incapables de résister ouvertement à cette agression, eurent recours à la ruse, et Florent, chassant un jour dans un bois des environs d'Utrecht, y fut surpris et poignardé (1133).

---

(1) Butkens ajoute qu'elle était destinée aussi à devenir son héritière, le comte n'ayant pas d'enfants. Si tel était le cas alors, cet espoir n'a pu se réaliser, puisque Herman a laissé deux fils.

(2) M. Wolters a maintenu encore ici le texte des *Annales* etc., d'après lequel il faudrait écrire *Gérard comte d'Arlisberg*. M. Van der Chys lui-même, quoiqu'il semble avoir dû être initié à l'histoire de son pays, contredit, en copiant Wolters, dans son livre des monnaies féodales du Brabant, ce qu'il a écrit dans celui des monnaies d'Utrecht; bien plus, dans celui-ci, p. 44, Herman devient *sire d'Arensberg*, et Godefroid *sire de Cuyck*, tout comme dans *l'Art de vérifier les dates*, t. III, pp. 195 et 200. Nous aimons mieux suivre la généalogie de la maison de Cuyck, donnée par Butkens, où les noms sont conformes à ceux des chartes contemporaines, et à ceux de la *Chronique de Hollande* de Gouthoven.

Selon d'autres, les seigneurs de la maison de Cuyck assemblèrent leurs amis et alliés, parmi lesquels on remarque Guillaume, sire de Hornes, Arnold, sire de Lynden, Gisbert, sire de Bronckhorst, Renaud, sire de Schoonvorst. Après avoir passé la Leck, ils surprirent leurs adversaires en désordre, et engagèrent avec eux un combat, dans lequel le prince hollandais, qui s'était vaillamment défendu, perdit la vie (1).

La paix ne succéda pas à ce tragique évènement. Lothaire II mit les alliés au ban de l'Empire, et donna la terre de Cuyck à son neveu, le comte de Hollande. Celui-ci en chassa Herman, brûla son château, et ne ménagea pas davantage l'évêque d'Utrecht.

Le comte d'Arensberg, avec sa nièce Hedwige et les seigneurs de son parti, se retira alors au château de Bern. De son côté, Thierry, se trouvant maître du pays, porta tous ses efforts contre cette place, mais il échoua devant la valeur et la prudence de ses défenseurs, et finit par lever le siége. La mort de son oncle, en 1137, lui enleva l'appui de l'Empire, et Conrad III, successeur de Lothaire, rétablit la paix, en réintégrant les seigneurs de la maison de Cuyck dans leurs possessions.

Pendant son séjour à Bern, la dame de Reckheim avait été, par les conseils des sires de Hornes et de Lynden, donnée en mariage à Gisbert, fils et successeur d'Adam, sire de Bronckhorst.

(1) M. Wap avance qu'Arnold de Rothem mourut en 1133, tandis qu'il rapporte à l'année 1132 le meurtre de Florent-le-Noir !

Gisbert I de Bronckhorst.

1134 ? 1140.

De gueules au lion d'argent, lampassé, armé et couronné d'or, la queue nouée et passée en sautoir.

Devenu seigneur de Reckheim, Gisbert y fonda un hospice pour les pauvres, auquel il attribua différentes propriétés, avec la moitié des dîmes de l'endroit, »excepté celle du miel et le rachat de celles des veaux et des poulains". La charte qui nous fournit ces détails est des plus curieuses : on voit jusqu'où les puissants d'alors étendaient leurs prérogatives ; elle nous apprend aussi qu'il y avait à Reckheim un grand parc, rempli de gibier et d'animaux sauvages.

En 1140, cet hôpital fut donné, avec ses possessions, au couvent des Prémontrés de Cornillon, près de Liége ; l'abbé reçut par le même acte un terrain à Reckheim, pour y bâtir une maison à l'usage des religieuses norbertines, qu'il dirigeait également, et dont la communauté vint s'y établir peu de temps après. Le seigneur se réserva seulement l'avouerie sur ces établissements, pour lui et ses successeurs (1).

On voit dans le nécrologe de Reckheim, que l'anniversaire de Gisbert de Bronckhorst était célébré le 7 des ides de septembre ; sa femme y est nommée *dame Rousch.*

Ils laissèrent deux fils, Gisbert et Guillaume.

---

(1) M. Wolters, en reproduisant cette pièce, annexe n° 5, n'en a pas rendu le sens exact. On verra que souvent aussi, il n'utilise pas les renseignements contenus dans les documents qu'il a publiés. D'après Van Spaen, *Inleiding tot de Historie van Gelderland*, le couvent de Reckheim aurait été fondé par Gisbert de Bronckhorst avec sa sœur Ermengarde, dame de Reckheim. L'anniversaire de celle-ci y était célébré le 9 du mois de juillet.

Gisbert II de Bronckhorst.

..1176 — 1196.

Ce seigneur est cité, dans les chartes, entre les années 1176 et 1190 ; il était mort sans hoirs en 1196.

Vers cette époque, il y avait à Reckheim un chevalier »quidam honestus miles Godefridi nomine", mentionné par Césaire d'Heisterbach, moine du XIII[e] siècle, qui fit un recueil des miracles et des histoires mémorables arrivés de son temps (1). Nous ne pensons pas qu'il ait été jamais seigneur de l'endroit, mais nous croyons l'avoir reconnu, dans l'un des personnages appelés par un chroniqueur *Godefridus de Recheheim et filii ejus Godefridus et Petrus*, lesquels vivaient en 1184. Au súrplus, voici, pour égayer quelque peu le lecteur, le singulier évènement dont il s'agit :

Un manant de Reckheim était en train de mourir. Survint le diable, tenant un poteau enflammé dont il se mit à menacer le visage du moribond ; celui-ci avait beau se tourner en tous sens, toujours le diable était là. Enfin, comme il se sentait coupable, car il avait un jour déplacé un poteau tout pareil, pour agrandir son champ aux dépens du chevalier, il fit supplier celui-ci d'oublier sa faute, lui promettant restitution. Non certes, répond l'autre, il n'a qu'à subir son supplice. Cependant les terreurs du malheureux continuaient: il envoie une seconde, puis une troisième fois ses parents tout en larmes, disant qu'il ne pouvait ni vivre ni mourir. Alors seulement Godefroid, se trouvant suffisamment vengé, lui remit sa faute, et aussitôt le diable disparut. La morale est, qu'on est toujours puni par où l'on a péché.

(1) *Illustrium miraculorum et historiarum memorabilium libri XII*, a CÆSARIO HEISTERBACHENSI *conscripti*. Antwerpiæ, 1605; p. 686.

Plus tard, on trouve encore à la cour du comte Jean de Looz, entre les années 1273 et 1279, certain *dominus Michael de Rechem dapifer*, peut-être un descendant du chevalier qui prenait Satan pour compère (1).

Guillaume I de Bronckhorst.

1196 — 1225..

Témoin avec son frère, en 1190, et otage du comte de Gueldre envers le duc de Brabant, en 1196. Son nom, qui figure dans plusieurs actes de cette époque, se rencontre pour la dernière fois en 1225 (2). On croit qu'il mourut peu de temps après, ce qui paraît d'autant plus vraisemblable, que, le 27 janvier 1226, le comté de Salland, qu'il tenait de Gérard, comte de Gueldre, fut remis en fief à l'évêque d'Utrecht (3).

Il eut de sa femme, nommée Gertrude, plusieurs enfants :

1° Gisbert, son successeur.

2° Guillaume, prévôt d'une église qui n'est pas mentionnée. Il scella avec son frère, en 1230.

3° Hélène, qui était morte en 1238 (4).

Gisbert III de Bronckhorst.

1230. 1238.

En 1230, Gisbert, *vir nobilis dominus de Radekeym*, échangea des biens avec le couvent de Bethléem et vendit

---

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Herckenrode*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois ;* t. X, p. 478.

(2) Van Spaen, t. I, p. 281 et suiv. Butkens, dans les *Annales* etc., p. 72, cite parmi les alliés de Guillaume de Lynden, vers 1205, *Gisbert* de Bronckhorst, seigneur de Reckheim.

(3) Baron Sloet, *Oorkondenboek etc. ;* t. I, p. 491.

(4) Pièces justificatives, n° 2.

son moulin de *Wiveseche* (probablement Wezet) aux monastères de Herckenrode et de Reckheim (1).

Une chronique locale nous apprend qu'un nouveau temple remplaça, en l'année 1231, la chapelle qui servait de paroisse à Reckheim (2).

Gisbert vivait encore en janvier 1238. Il avait épousé Cunégonde d'Ahuis, selon les uns, ou Cunégonde, fille du comte Maurice d'Oldenbourg, selon les autres. Quoi qu'il en soit, sa femme lui survécut, et prit encore part à la donation du 29 octobre 1264, que nous rapporterons plus loin. Trois enfants naquirent de ce mariage :

1° Guillaume, sire de Reckheim.

2° Gisbert, mentionné avec son frère, en 1261 ; prévôt de l'église d'Emmerich et archidiacre d'Utrecht, en 1264 ; ensuite élu évêque de Brême, en 1275, et mort en 1296.

3° Ode, épouse de Jean Schellaert, seigneur de Nideren.

Guillaume II de Bronckhorst.

1261. 1290.

De son temps, les religieuses de Reckheim étaient dans un état voisin de la misère. Touché de compassion, Guillaume céda à l'abbaye de Cornillon le droit de patronage sur la paroisse de Reckheim, et au couvent des Norbertines l'église elle-même avec ses revenus, sauf à en déduire les frais éventuels et la portion due au curé. Il greva en même temps cette donation de certaines charges religieuses, et, de son côté, l'abbé des Prémontrés s'engagea à remplacer, dans les quarante jours, le prêtre de son choix, s'il n'était pas agréé par le seigneur.

---

(1) Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége;* t. II, p. 136.
(2) Pièces justificatives, n° 31.

L'acte qui nous a conservé ces particularités, est daté du 29 octobre 1264 (1) ; on y trouve des détails précieux sur la famille du donateur, et la mention d'un chevalier, nommé Herman de Steyne, parmi les témoins.

L'année suivante, l'évêque de Liége, Henri de Gueldre, ayant approuvé cette donation, le curé de Reckheim résigna ses fonctions, et depuis cette époque, les Prémontrés, qui déléguaient déjà le prieur ou aumônier du couvent, chargèrent un de leurs religieux d'administrer aussi la paroisse (2).

Cependant l'abbesse de Hocht avait conservé certains droits sur le patronage de l'église de Reckheim, en vertu d'une charte qui nous est inconnue, mais qui datait du même jour et de la même année, que la première donation faite à l'abbé de Cornillon. Cédant aux sollicitations de Guillaume, un des bienfaiteurs de son monastère, l'abbesse transporta tous ses droits aux Prémontrés, et ne conserva que sa part dans la dîme paroissiale et les pains que les fidèles avaient l'usage d'offrir sur l'autel (3).

On trouve Guillaume de Bronckhorst titré de Chevalier, en 1265. Il était gentilhomme et conseiller du comte de

(1) Wolters, annexe n° 6. Nous n'avons pas adopté la date de 1260, généralement admise pour cette charte. Ayant trouvé aux archives communales de Reckheim un régistre des coutumes du pays, nous y avons découvert une copie quelque peu différente des pièces n°s 5 et 6 de M. Wolters. Or cette dernière y est datée de l'année 1264, et, comme elle est immédiatement précédée d'une autre charte, renfermant des dispositions analogues, mais plus courte, *scedula*, et du 6 novembre 1261, nous en avons conclu que celle-ci reproduisait le texte de la donation primitive, et que la charte déjà connue ne datait réellement que de l'année 1264. Voir pièces justificatives, n° 3.

(2) Wolters, annexe n° 7 ; Daris, *Notice sur l'abbaye de Beaurepart*, documents historiques. On remarquera que le rédacteur de cette pièce doit avoir eu sous les yeux le premier acte de donation, dont il reproduit textuellement une partie.

(3) Pièces justificatives, n° 4.

Gueldre, en 1271, et combattit dans les rangs de ce prince à la bataille de Woeringen, où il fut fait prisonnier (1). Enfin, on le rencontre une dernière fois dans un acte du 6 juin 1290 (2).

Sa femme s'appelait Ermengarde (3); elle lui donna trois fils :

1° Gisbert, seigneur de Bronckhorst et de Reckheim.

2° Jean, prévôt de l'église d'Elst, en 1312 (4).

3° Florent, évêque de Brême après son oncle, en 1296; mort en 1306.

Les manuscrits généalogiques de Le Fort mentionnent encore deux filles.

Gisbert IV de Bronckhorst.

1295. 1312.

On sait que Gisbert fut, en 1295, caution du comte Renaud I de Gueldre, faisant un emprunt à l'évêque d'Utrecht (5); et que, le 5 mai 1312, le même Renaud de Gueldre termina par une sentence arbitrale un différend, qui s'était élevé entre l'évêque de Munster et le seigneur de Bronckhorst.

Gisbert, dont la femme est inconnue, laissa quatre enfants :

1° Guillaume, sire de Bronckhorst, qui épousa Jeanne, dame de Batenbourg, et prêta hommage à l'empereur pour cette seigneurie, en 1317. Il fut tué à Hasselt, le 25 septembre 1328, dans un combat contre les Liégeois.

---

(1) Van Helu, *de Slag Woeringen;* p. 255.
(2) Nyhof, *Gedenkwaardigheden uit de geschiedenis van Gelderland.*
(3) Voir la charte de 1264.
(4) Wolters, annexes nos 8 et 9.
(5) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden etc.*

2° Jean, prévôt de S. Sauveur à Utrecht, en 1315; élu deux fois évêque de cette ville, sans avoir pu être mis en possession de son siége; mort le 26 juin 1346, et inhumé dans une chapelle qu'il avait fondée en l'église de S. Sauveur.

3° Lutgarde ou Ermengarde, mariée, en 1315, au comte Chrétien d'Oldenbourg.

4° Elisabeth, abbesse à Ter Hunnep, en 1340.

On cite encore un Gisbert, *frère de Bronckhorst*, au service du comte de Hollande, et tige des seigneurs de Bronckhorst établis dans ce pays (1).

Gérard de La Marck.

1317 — 1335..

D'or, à la fasce échiquetée de deux traits, d'argent et de gueules, avec un lambel pour brisure.

Guillaume de Bronckhorst, le fils aîné de Gisbert IV, est assurément le dernier seigneur de sa maison qui ait eu quelque droit sur la terre de Reckheim. C'est même peut-être uniquement comme représentant de sa famille, qu'il donne, avec Gérard de La Marck, au comte Arnold V de Looz, touchant les biens de Reckheim, la quittance dont l'original se trouve aux archives de Liége. Il résulte de cette pièce, en date du 20 avril 1317, que le comte de Looz avait administré jusqu'à ce jour les revenus du domaine et de la cour de justice de Reckheim, proba-

(1) D'après Imhof et Le Fort, dont les généalogies ne s'accordent guère avec les découvertes de van Spaen, Gisbert IV, fils d'un Florent, seigneur de Bronckhorst, serait mort sans hoirs, et aurait eu pour frère Jean, sire de Bronckhorst, époux de l'héritière d'Anholt. De ce mariage seraient nés les trois fils que van Spaen attribue à Gisbert, entre autres Guillaume, seigneur de Bronckhorst, Anholt et Batenbourg.

blement en attendant la mise en possession de Gérard de La Marck (1).

Par un autre acte de la même date, le nouveau seigneur s'engage envers le comte de Looz, à ne jamais élever de fort à Reckheim, sans son consentement. Il promet en même-temps de lui donner la préférence, ou bien à Arnold de Stein, en cas de vente ou d'engagère de son domaine, ajoutant que, s'il mourait sans postérité, celui-ci lui succéderait dans la seigneurie (2).

Gérard était fils d'Englebert, comte de La Marck, et d'Isabelle de Fauquemont. Il épousa la fille du seigneur de de Neufchâteau, Elisabeth de Duras, veuve du sire de Berlo (3).

Il figure dans Butkens comme sire de *Redichem*, *Biecht* etc., parmi les chevaliers bannerets, vassaux de Jean III, duc de Brabant, et y porte les armes de La Marck, écartelées d'argent au lion de gueules.

On le voit encore intervenir comme témoin, à la donation faite par son neveu, l'évêque de Liége, Adolphe de La Marck, à l'abbé de Beaurepart, le 28 juin 1335 (4).

---

(1) Pièces justificatives, n° 5. Parmi les sceaux ou fragments de sceaux, au nombre de sept, appendus à cette charte, on remarque d'abord celui de Gérard de La Marck (N° 1 de la planche) : Sur la face, le seigneur armé de toutes pièces monte un cheval richement caparaçonné, et tient l'écu aux armes de La Marck, brisées d'un lambel à cinq pendants : ...... DE : MARKA DNI DE· B*(icht ?)* ... RN... Sur le contre-scel, représentant l'écu incliné, timbré d'un casque avec cimier, on lit : .... RARDI.DNI.DE.MA...

Guillaume de Bronckhorst porte sur son sceau la croix en sautoir, cantonnée de trois forces (Batenbourg), et accompagnée en chef d'un lion au lambel à quatre pendants : .... MI.DE.BRO... ORST.DNI.DE.BATEBO... (N° 2). Autour de l'écu lozangé, formant le sceau d'Arnold de Stein, on distingue les mots : ... ARNOLDI DE STEI... (N° 3).

(2) Pièces justificatives, n° 6.

(3) M. S. de Le Fort et passim.

(4) Daris, *Notice sur l'abbaye de Beaurepart* ; documents historiques.

Après cette époque, il n'est plus fait mention de Gérard de La Marck en qualité de sire de Reckheim, quoiqu'il vécût encore le 7 janvier 1343. Comme il avait deux filles, *mult belles*, écrit d'Hemricourt, qui les voyait souvent, et que néanmoins la seigneurie passa entre les mains d'Arnold de Stein, il est à présumer que celui-ci l'obtint par voie d'acquisition ou d'engagère, en vertu de là convention de l'an 1317.

Arnold de Stein.

Lozangé d'or et de gueules.

Il est très-difficile de déterminer exactement quel était ce nouveau seigneur de Reckheim, la généalogie des sires de Stein étant d'autant plus embrouillée, que ces petits dynastes s'obstinèrent à s'appeler tous du nom d'Arnold, pendant plusieurs générations.

Voici, parmi' les faits contemporains, tout ce qui peut s'adapter à notre sujet :

Arnold, sire de Stein, avait épousé Marguerite de Born, fille de Goswin III, dont il vendit l'héritage à Jean de Fauquemont, vers l'an 1320 (1).

Il est cité, le 3 décembre 1319, parmi les feudataires d'Arnold V, comte de Looz, et scelle avec son fils Arnold, écuyer, un acte du 27 février 1331 (2).

Il figure également, avec les titres de seigneur de Plaçenoit et d'Ohain, parmi les vassaux de Jean III, duc de

(1) Ernst, *Histoire du Limbourg*, t. III, p. 414. Nous avons trouvé le nom de la dame de Born dans le livre des *Monnaies seigneuriales et municipales de la Gueldre*, p. 259, par Van der Chys, lequel renvoie au *Groot Charterboek*, t. II, pp. 182 et 183. On y voit, dans un acte de l'année 1317, que la femme d'Arnold s'appelait alors Marguerite : c'est donc encore, selon toute probabilité, de cette même Marguerite qu'il s'agit dans la vente de Born, qui n'eut lieu que trois ans après.

(2) *Publications de la société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*; a. 1868, p. 67 et a. 1869, p. 543.

Brabant. Ce prince, ayant passé la Meuse, le 8 mars 1334, pour secourir le château de Rolduc, assiégé par les seigneurs ligués contre lui, vint camper sur les hauteurs de Galoppe, où le sire de Stein, chargé de la défense de Sittard, vint le rejoindre avec quelques troupes. N'ayant pas réussi dans leur entreprise, Arnold revint à son poste, mais il trouva les portes de la ville fermées, et les habitants, plutôt que d'être assiégés par le comte de Gueldre, livrèrent la place à l'ennemi (1).

Arnold de Stein servit encore d'intermédiaire ou de témoin dans une foule d'actes importants de cette époque; mais il est remarquable qu'il ne porte nulle part le titre de seigneur de Reckheim, et, sans le témoignage de la numismatique, on pourrait douter qu'il ait jamais succédé à Gérard de La Marck.

On connaît, en effet, plusieurs monnaies à son nom, frappées à Reckheim; mais on ne sait à quel titre, car les seigneurs engagistes ne se faisaient pas faute d'exercer les droits régaliens qui pouvaient leur avoir été concédés, témoin les monnaies forgées à Fauquemont par Philippe-le-Hardi et par Frédéric de Meurs. Quoi qu'il en soit, Arnold de Stein ouvre à Reckheim la série de ces chevaliers industrieux, si pas d'industrie, dont le numéraire de bas aloi se rencontrait partout.

Louis de Stein de Diepenbeek.

... — 1355 (?)

Lozangé d'or et de gueules, criait *Stein*.

On ne sait quand ni comment la seigneurie de Reckheim sortit des mains d'Arnold de Stein; mais ce fut certainement encore du temps de Jean III, puisque Louis, sire

(1) Butkens, t. I, pp. 455, 409 et 410.

de Diepenbeek et de Reckheim, fit partie des chevaliers bannerets, vassaux de ce prince.

Il était fils de Jacques et d'une fille du seigneur de Bernalmont. Mentionné d'abord en 1321, il est cité l'année suivante parmi les pairs de S. Lambert, et fait reliet de Diepenbeek le 5 janvier 1323. Il est désigné sous le nom de sénéchal du comté de Looz en 1330, d'écuyer en 1331, et de sénéchal de Brabant en 1334. On le rencontre ensuite comme chevalier et grand-bailli de Brabant en 1335 (1); puis il figure, la même année, dans le parti des Awans, au nombre des juges du pays de Liége qui conclurent la paix des Douze (2).

On voit que le nouveau seigneur de Reckheim, qui à tous ces titres joignait encore celui de haut-voué héréditaire de la cité de Liége, était un personnage considérable. Il passait, comme nous l'apprend d'Hemricourt, pour le plus sage chevalier du Brabant, et son témoignage était demandé dans les plus importants traités de son temps (3).

Il avait épousé Marguerite, fille de Jean II, sire de Sombreffe, et sœur de cet autre Jean, le vaillant seigneur de Sombreffe, réputé pour sa noblesse, sa grande fortune et son influence. Aussi était-il fort aimé de ses parents, auxquels il rendait de grands services, particulièrement à ceux du pays de Liége (4).

Louis de Diepenbeek est mentionné une dernière fois en 1353, et doit être mort, au plus tard, deux ans après. Il eut un fils, nommé Henri, qui lui succéda, et une

(1) M. S. de Le Fort.

(2) D'Hemricourt, *Abrégé des guerres d'Awans et de Warous*; éd. Salbray, p. 363 et suiv.

(3) Butkens, t. I, pp. 421 et 427.

(4) D'Hemricourt, éd. Jalheau, pp. 130 et 248.

fille, nommée *Hesbede* (Elisabeth ?), mariée à Arnold, sire de Stein ; elle était morte en 1392, sans laisser de postérité.

Henri de Stein de Diepenbeek.

1355 (?) — 1396 ou 1397.

On rencontre, parmi les vassaux de la duchesse Jeanne de Brabant, Henri, sire de Diepenbeek, qui scella, l'an 1372, les ordonnances du duc Wenceslas, en l'assemblée de Cortenberg (1).

Par suite du décès de ses parents, il avait fait relief de la seigneurie de Diepenbeek en 1355, avec l'assistance de son mambour, Jean de Bernalmont (2). Il était en outre seigneur de Lens, Reckheim et Grand-Leez, gentilhomme de l'état-noble du pays de Liége et comté de Looz, haut-voué héréditaire de la cité de Liége et avoué du comté de Looz.

C'est de son temps que la seigneurie de Reckheim reçut de l'empereur Charles IV, l'an 1356, l'ancienne charte délivrée à Nurenberg, qui en établissait les franchises et les priviléges (3).

Par un acte du 24 juin 1392, Henri exempta les Norbertines de toute taille et corvée, ainsi que de l'obligation de tenir et nourrir des chiens, oiseaux et chevaux, à l'usage du seigneur (4).

Il avait épousé d'abord, en 1362, Jeanne, fille d'Othon, seigneur de Trazegnies ; puis Marie, fille de Henri de Quaderebbe (5) ; et comme il n'avait pas d'enfant de ces

(1) Miræus, t. I, p. 325.
(2) Bormans, *Les seigneuries féodales du pays de Liége*; p. 130.
(3) Wolters, annexe n° 10.
(4) Pièces justificatives, n° 7.
(5) D'Hemricourt, éd. Jalheau, p. 130 etc.

deux mariages, il légua ses biens à son cousin, Guillaume de Sombreffe.

L'époque de sa mort n'est pas exactement connue, mais on sait que son successeur fit relief de Diepenbeek, le 8 février 1397.

Guillaume I de Sombreffe.

1397 — 1400.

D'or à la fasce de gueules, brisée d'une quinte-feuille, accompagnée en chef de trois merlettes de même.

Seigneur de Reckheim et de Grand-Leez, Guillaume était fils de Jean III, sire de Sombreffe, et de Jutte de Wevelinchoven. Il épousa Marguerite, fille et héritière de Jean, sire de Kerpen dans l'Eiffel, qui portait d'argent à la fasce vivrée de gueules (1).

Guillaume I mourut au mois de mars de l'année 1400, et fut inhumé, ainsi que sa femme, dans l'église des Prémontrées.

Cinq enfants étaient nés de son mariage :

1° Guillaume, qui suit.

2° Jean, qui fut chanoine et vivait encore en 1474.

3° Une fille, morte avant son père.

4° Catherine, religieuse au couvent de Reckheim.

5° Une fille.

Guillaume II de Sombreffe.

1400 — 1475.

Guillaume était fort jeune quand son père mourut; c'est lui que nous allons rencontrer pendant trois quarts de siècle comme seigneur de Reckheim, Kerpen, Grand-Leez

(1) Butkens, t. II, p. 204; et Fahne, *Geschichte etc.* t. I, p. 217 et t. II, p. 73.

etc. Butkens le nomme parmi les vassaux de la duchesse Jeanne de Brabant, et lui donne pour armoiries un écu écartelé de Sombreffe et de Kerpen.

A ses titres féodaux, Guillaume II joignait encore celui de bourgeois de Maestricht. L'influence des villes était, en effet, devenue considérable à cette époque, et les plus grands seigneurs se faisaient inscrire au nombre de leurs citoyens (1). C'est ainsi que les régistrês communaux de Maestricht nous ont conservé la lettre qui fut adressée par le conseil, le 30 décembre 1407, au »Joncheer" de Sombreffe, sire de Reckheim, pour l'inviter, avec d'autres seigneurs voisins, à secourir la place assiégée par les Liégeois (2).

On sait aussi qu'il rendit maint service à l'Empire; car ce fut pour l'en récompenser, que Frédéric IV, roi des Romains, confirma, par une charte du 4 septembre 1442, les privilèges et franchises de la *baronnie impériale* de Reckheim, en y ajoutant le droit de tonlieu par terre et par eau (3).

Les expéditions auxquelles il prit part, n'eurent pourtant pas toujours un caractère bien chevaleresque. A la suite d'un long procès, les chevaliers des Vieux-Joncs avaient été, en 1456, autorisés par la cour de Brabant à se saisir des biens des habitants de Beek. Ce fut le seigneur de Reckheim qui se chargea de l'exécution du jugement, et qui, avec le consentement du duc de Bourgogne et l'aide du sire de Reifferscheid, ruina le malheureux village, dont il transporta les dépouilles à Fauquemont (4).

---

(1) Pellerin, *Essais historiques etc.*; p. 132.

(2) *Annales de la société historique et archéologique à Maestricht*; t. I, p. 234.

(3) Wolters, annexe n° 10.

(4) *Chronijk der landen van Overmaas*; p. 16, dans les *Publications de la société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, a. 1870.

En qualité de sire de Kerpen, Guillaume avait aussi des relations plus éloignées. Par lettres du 22 août 1459, il fait savoir qu'il s'est mis, avec son fils Frédéric, à la disposition de son suzerain, le duc Arnold de Gueldre, prétendant au duché de Juliers, qui avait alors à combattre son fils et les villes rebelles de Nimègue et de Venlo (1).

Guillaume de Sombreffe était également feudataire du comté de Looz : il nous apparaît ainsi entre les années 1464 et 1474, notamment quand il fait acte de relief, en 1468, pour une habitation à Hasselt, qu'il tenait de l'évêque Louis de Bourbon (2).

En 1465, les habitants de Maestricht, encore menacés par les Liégeois, réclamèrent de nouveau l'assistance de Guillaume, avec celle des sires de Pietersheim et de Gronsveld (3). Louis de Bourbon arriva au milieu de ses partisans, réunit un corps de quelques centaines de cavaliers, à la tête desquels on remarquait le seigneur de Reckheim, et les envoya ravager le pays, jusqu'aux portes de Tongres, de Maeseyck et de Liége (4).

Dans les affaires intérieures de la seigneurie, on commença, en 1473, à réformer la discipline du couvent des Norbertines, et, l'année suivante, les religieuses furent consignées dans leur cloître; il n'y en eut que trois, au dire de la chronique, qui s'enfuirent, plutôt que de s'y laisser renfermer (5).

Ce fut aussi en 1474, le 28 mars, que Guillaume ratifia la concession de Henri de Diepenbeek, *meus dilectus avunculus*, dit-il (à la mode de Bretagne), et fit

(1) Wolters, annexe n° 11.
(2) Pièces justificatives, n° 13.
(3) Pellerin, p. 298.
(4) Bouille, *Histoire de Liége;* t. II, p. 91.
(5) *Chronijk der landen van Overmaas;* p. 210.

sceller l'acte de confirmation par son frère Jean de Sombreffe (1).

Enfin, le 2 mai, on rencontre une dernière fois le vieux sire de Reckheim: il était alors conseiller du duc de Bourgogne, à Máestricht (2), où il termina sa carrière, le 5 septembre 1475 »in die Breyde-Stroet, tegen Synte Jacops Gasthuys" (3). Le même jour, on transporta son corps à Reckheim, où il fut inhumé à côté de ses parents, en face de l'autel de la Sainte Croix de l'église des Norbertines. On voyait encore, du temps de Saumery, l'inscription suivante sur la pierre qui fermait son tombeau: »Hic jacet Visilelmus Dominus de Radechim cum Antecessoribus suis".

Guillaume II s'était marié trois fois. Sa première femme fut Elisabeth Chabot, dame de Colonster et fille de Jacques, seigneur de Sémeries. Cinq enfants naquirent de ce mariage:

1° Guillaume, successeur de son père à Reckheim.

2° Elisabeth, épouse de Henri, sire de Pirmont et d'Ehrenberg, fils de Conon, en vertu d'un contrat de mariage du 29 septembre 1446 (4). Elle vivait encore en 1465, et son mari en 1487 (5).

3° Claire, dame au couvent de Ste Claire, à Neuss.

4° Marguerite, mariée à Mathieu de Vélen, sire de Schooneveld et Grasdorp.

5° Marie, épouse de Gisbert, sire de Wachtendonk; vivait encore en 1495. Voir ci-après.

(1) Daris. *Notices sur les églises etc.*; t. II, p. 145.

(2) M. S. de Le Fort.

(3) *Chronijk etc.*; p. 49. L'auteur de la numismatique de Reckheim, dans l'ouvrage de M. Wolters, p. 82, prétend qu'il mourut en 1442.

(4) Pièces justificatives, n° 10. Les renseignements précieux, trouvés dans le *Codex diplomaticus* de Gudenus, nous ont permis de rectifier différentes erreurs de Butkens et de Le Fort, auxquels nous avons du reste emprunté plusieurs détails généalogiques.

(5) Fahne, t. I, p. 332.

Devenu veuf, Guillaume épousa Gertrude de Saffenberg, dont il fut le troisième mari. Elle était fille de Craton et d'Elisabeth, héritière de Tombourg et Landscron, et vivait encore en 1437 (1). Il eut également cinq enfants de sa deuxième femme:

1° Frédéric, sire de Kerpen et Grand-Leez, épousa Elisabeth, comtesse de Neuenar, dont la descendance nous occupera plus loin. On sait que, en 1460, il signa un traité d'alliance avec le châtelain de Tombourg, et que, en 1473, il dut renoncer à ses prétentions sur cette seigneurie, par suite de la guerre qu'il eut à soutenir contre Gérard, duc de Juliers (2).

2° Jean, chanoine de l'église métropolitaine de Cologne, fut reçu chanoine de la cathédrale de Liége, le 31 mars 1446, et vivait encore en 1482 (3).

3° Gérard, moine à Werden, vivait en qualité de grand-commandeur des Vieux-Joncs, en 1482, et périt le 10 janvier de l'année suivante, au combat de Hollogne-sur-Geer, après avoir été fait prisonnier par les Brabançons; »heet hee in syn cloester bleyffven, ajoute le chroniqueur, hee mocht noch leven (4)".

5° Gertrude, qui épousa, par contrat du 29 septembre 1446, Antoine, fils de Jean de Palant et d'Agnès de Pirmont (5). Elle devint abbesse de Thorn, en 1473, et mourut le 14 mars 1486 (6).

---

(1) Gudenus, t. II, pp. 1250, 1281, et le tableau, p. 1358.

(2) Pièces justificatives, n°s 11 et 13.

(3) Le Fort, dans une note bien précise, n'est pas d'accord ici avec l'ouvrage de M. de Theux sur le *Chapitre de Saint Lambert*, t. II, p. 249, dans lequel on trouve qu'il mourut en 1471.

(4) Bouille, t. II, p. 201, et *Chronique de Maestricht*, dans les *Publications de la société d'archéologie du duché de Limbourg*; a. 1864, p. 78.

(5) Pièces justificatives, n° 9.

(6) *Chronique de Maestricht*, p. 81. Le jour de son décès doit être retardé jusqu'au 30 mars, d'après Wolters, *Notice historique sur le chapitre de Thorn*, p. 74. Selon Butkens, elle était abbesse en 1460.

On voit que Guillaume de Sombreffe maria en même temps deux de ses filles, l'une du premier et l'autre du second lit. Il ne put résister à la tentation de convoler lui-même une troisième fois, et choisit le même jour pour femme Agnès, fille de Conon de Pirmont et veuve de Jean de Palant (1); de sorte qu'il devint à la fois le beau-père de l'une de ses filles, et le beau-frère de l'autre. Quelles noces !

La seigneurie de Reckheim semble n'avoir pas émis de numéraire sous les premiers successeurs d'Arnold de Stein. En revanche, Guillaume II fut certainement le plus infatigable monnayeur de son temps, par le nombre et la variété des contrefaçons qui assuraient la circulation du produit de ses ateliers.

Guillaume III de Sombreffe.

1475—1484.

Guillaume II était mort un mardi ; l'aîné de ses fils, alors chevalier, fut inauguré à Reckheim le dimanche suivant (2). Il était également seigneur d'Omzée, Kerpen, Houpertingen et Colonster. D'après les régistres de la cour féodale de la principauté de Liége, il fit relief de cette dernière seigneurie le 2 avril 1478, en vertu du testament de damoiselle Ellis, veuve de Stassin Chabot.

On rencontre son nom pour la première fois en 1434; et plus tard, en 1461, on voit qu'il s'associa, comme son frère Frédéric, à la convention du château de Tombourg (3).

Ainsi que son père, Guillaume III était feudataire du comté de Looz. Il arriva même que la seigneurie de Reckheim fut adjugée à l'évêque de Liége, le 7 septembre

(1) Pièces justificatives, n° 8.
(2) *Chronijk etc.*, p. 49.
(3) Pièces justificatives, n° 12.

1479, à la suite d'un procès intenté par ce prince à Guillaume de Sombreffe, devant la cour de Curange (1); mais les termes du jugement porté par le chevalier Arnold de Hamal, d'accord avec les hommes de fief, sont si concis qu'il est vraiment difficile de préciser la cause et le résultat de cet évènement. S'agissait-il seulement de la suzeraineté, ou bien de la propriété même de la seigneurie? Dans ce dernier cas, elle aurait été rétrocédée, à titre de fief, à la maison de Sombreffe, car il ne paraît pas que l'évêque se soit jamais fait mettre en possession définitive de son domaine.

Guillaume vivait à cette époque de troubles et de terreur, qui forme la période la plus triste de notre histoire. Comme les soldats du *Sanglier des Ardennes* dévastaient les environs de Maestricht, le seigneur de Reckheim, avec vingt-cinq cavaliers, fut engagé au service de la ville, qui lui payait un florin du Rhin par jour, pour sa personne, et dix florins du Rhin par mois, pour ses gens (2).

Après ce temps, il n'est plus fait mention de Guillaume III, qui mourut en 1484, sans laisser de postérité (3). Sa femme Béatrix de Mérode, fille de Jean, sire de Pietersheim, vivait encore en 1487 (4).

Waleran de Sombreffe.

1484—1495.

L'héritage de Guillaume III échut, en partie du moins, à son frère Waleran, qui fut seigneur de Reckheim et

(1) Pièces justificatives, n° 16.

(2) Notules du 2 septembre et du 12 décembre 1482, dans PELLERIN, *Essais etc.*; p. 307.

(3) M. Piot, dans un article de la *Revue de la numismatique belge*, a. 1856, p. 311, fixe au 14 décembre le jour de sa mort; c'est là une erreur, rendue manifeste par la date du relief dont nous parlerons plus loin.

(4) M. S. de LE FORT.

obtint en 1485, de l'empereur Frédéric, la reconnaissance de ses privilèges (1). Mais il importe de constater que, dès le 23 novembre de l'année précédente, le chevalier Gisbert de Wachtendonck, représentant sa femme Marie, sœur de Waleran, avait reçu de l'évêque de Liége et comte de Looz, l'investiture du domaine et château de Reckheim, Boorsheim etc., avec ses dépendances, comme provenant de la succession de Guillaume de Sombreffe (2). C'est le seul acte de ce genre que nous ayons rencontré, et peut-être le sire de Wachtendonck fut-il aussi le seul de sa famille à reconnaître le jugement de la cour de Curange, qui disposait de la libre baronnie en faveur de l'église de Liége.

Les particularités de la vie de Waleran sont inconnues. Le voisinage de Maestricht, où l'évêque Jean de Hornes s'était renfermé, continua d'être fatal au pays, que pillaient et rançonnaient les partisans de la maison de La Marck. Ce fut en 1491, suivant une chronique contemporaine, probablement écrite par un habitant de Maestricht (3), que le territoire de Reckheim eut surtout à souffrir de ces brigandages. Bientôt pourtant les Liégeois, assaillis à leur tour près de Wezet, y furent défaits par les milices du Limbourg, et perdirent dans la mêlée près de deux cents hommes, au nombre desquels on comptait le châtelain de Montfort, qui resta prisonnier.

Toutefois, cet échec ne put empêcher une seconde incursion, qui fut suivie des mêmes violences ; et comme si les éléments avaient voulu participer aux désastres de cette fatale année, la Meuse, sortant de son lit après un

(1) *Diplomatum libri duo comitatus de Reckeim*, Coloniæ Agrippinæ, MDCLVIII ; p. 10.

(2) Pièces justificatives, nº 17.

(3) *Publications de la société d'archéologie dans le duché de Limbourg* ; t. I, p. 84 et suiv.

rude hiver, détruisit les moulins d'Uykhoven, et ravagea les campagnes de ce village.

Frédéric de Sombreffe.

1495—1504.

Il ne restait plus, à la fin du XV[e] siècle, qu'un seul descendant mâle de la nombreuse postérité de Guillaume II : c'était un fils de Frédéric de Sombreffe, du même nom que son père, veuf, depuis l'année 1490, de Marie Elisabeth de La Marck, sœur du *Sanglier des Ardennes* et fille de Jean, sire d'Arenberg-Lumain, et de la comtesse Anne de Virnebourg. Il fut sire de Reckheim, Kerpen, Tombourg, et mourut à Reckheim, au mois de mai 1504, sans laisser d'enfant (1).

Frédéric obtint aussi la confirmation de ses priviléges, en vertu d'un diplôme délivré par l'empereur Maximilien, en 1495 (2). La même année, il confirma à son tour l'exemption des tailles accordée aux Norbertines, et leur abandonna deux rentes affectées sur les terres du couvent (3).

Frédéric de Sombreffe avait une sœur, nommée Marguerite, mariée à Henri, baron de Reichenstein. En 1507, elle était veuve et vivait à Reckheim depuis la mort de son frère, quand un jour le seigneur de Neerharen, Henri Dobbelstein de Doenrade, son plus proche voisin, survint à la tête d'une bande d'hommes armés, avec lesquels il s'empara du château et de la seigneurie (4). Il a pris soin de nous apprendre lui-même, par une charte datée du 13

(1) *Chronijk etc.*, p. 116.
(2) *Diplomata comitatus de Reckeim*, p. 10.
(3) Pièces justificatives, n° 18.
(4) *Chronijk etc.*, p. 160.

mai 1507 (1), »qu'il a bientôt après restitué loyalement le domaine de Reckheim aux frères Erard et Jean, sires de Pirmont et d'Ehrenberg, qui en étaient les héritiers légitimes, et que, pour cet exploit, il a reçu de leurs tuteurs, les frères Erard et Robert de La Marck, seigneurs d'Arenberg, une somme de quatre cents florins de Hornes (2), en argent comptant, ainsi qu'une rente viagère de vingt muids de seigle, à prélever sur la terre de Reckheim".

C'est le cas de dire : Le pauvre homme !

Quant à Marguerite de Sombreffe, qui, en qualité de dame de Kerpen et de Grand-Leez, se trouvait être une riche héritière, elle épousa en secondes noces Thierry, comte de Manderscheid et de Virnebourg, et mourut en 1518 (3).

Erard et Jean de Pirmont.

1504—1512..

D'argent à la bande vivrée (4).

On se rappelle qu'Elisabeth de Sombreffe, la fille aînée de Guillaume II, avait été mariée à Henri, sire de Pirmont et d'Ehrenberg. Ils eurent un fils également nommé Henri, qui épousa Catherine de La Marck, fille du seigneur d'Arenberg, et qui devint ensuite Baron du S. Empire (5). C'est de leur union que naquirent Erard et Jean, baron de Pirmont, Ehrenberg et Reckheim, lesquels vivaient encore en 1512 (6).

---

(1) Pièces justificatives, n° 19.
(2) Florin d'or de bas aloi, vulgairement appelé *Postulat de Hornes*.
(3) M. S. de LE FORT.
(4) Le comté de Pirmont portait d'argent à la croix ancrée de gueules.
(5) GUDENUS, *Codex etc.*, t. II, pp. 1349 à 1354.
(6) FAHNE, t. I, p. 332.

Jean survécut à son frère aîné, et mourut comme lui sans postérité, après avoir épousé Anne de La Marck, nièce de la femme de Frédéric de Sombreffe et sœur cadette de ces mêmes sires d'Arenberg, auxquels il devait le domaine de Reckheim (1).

Robert I de La Marck.

.. — 1541.

De La Marck, au lion naissant de gueules, la queue nouée et passée en sautoir (2).

L'ancien tuteur des seigneurs de Pirmont succéda à son beau-frère dans la baronnie de Reckheim. Fils du comte Erard de La Marck, sire d'Arenberg, et de Marguerite, dame de Bouchout, Loenhout etc., il portait tous ces titres avec ceux de seigneur d'Aigremont, Mirwart, Neufchâteau, Hombeek; de vicomte héréditaire de Bruxelles, maréchal héréditaire de Hollande, haut-voué de Hesbaye, sénéchal de Limbourg et souverain-mayeur de Liége (3).

Robert mourut en 1541, après le 5 juin, et fut enterré aux Croisiers, à Liége. Il avait épousé Mathilde de Montfort, dame de Nadelwyck, Wateringe etc., décédée en 1550, et inhumée auprès de son mari.

Trois enfants naquirent de leur union :

1° Robert, qui mourut avant son père, en 1536, âgé de 31 ans. Voir plus loin.

2° Nicolas, qui n'eut pas de postérité.

3° Jossine, femme du comte Conrard de Virnebourg.

---

(1) Butkens, t. II, pp. 195 et 205.

(2) De Rye, *Traicté des maisons nobles du pays de Liége*, pp. 20 et 25.

(3) M. S. de Le Fort et Bormans, *Seigneuries féodales*; pp. 17 et 110.

Robert II de La Marck.

1541—1544.

L'aîné des enfants de Robert I avait épousé, par contrat passé le 26 août 1523, Walburge d'Egmont, fille de Florent, comte de Bueren (1), et dame de Sevenberg. Il eut de ce mariage trois filles et un fils, lequel succéda à son grand-père et que nous appelerons Robert II, comte de La Marck et d'Arenberg, baron de Reckheim, seigneur de Neufchâteau, Mirwart, Aigremont, Harzé, Longpré, Villance, Nadelwyck, Hombeek, Wateringe, Loenhout; haut-voué de Liége, maréchal héréditaire de Hollande, etc. Il épousa Anne, fille du marquis Antoine de Berghes, et mourut en 1544, sans laisser d'héritier féodal (2).

Cette même année, l'empereur Charles-Quint, voulant donner un témoignage de son estime à l'abbesse et au monastère des Prémontrées, confirma les donations et les priviléges qu'ils tenaient de ses prédécesseurs ou des seigneurs de Reckheim (3).

Jean de Hennin.

1545—1556 (?)

De gueules à la bande d'or.

Nous savons, par une charte du 9 juin 1545, que l'empereur Charles-Quint, pour récompenser les services de Jean de Hennin, seigneur de Boussut, l'avait investi, peu

(1) GALESLOOT, *Inventaire des archives de la cour féodale de Brabant*, t. I, p. 212.

(2) On remarquera que les historiographes de Reckheim ne mentionnent que le premier des seigneurs de La Marck, à la mort duquel ils font retourner ce fief à l'Empire.

(3) WOLTERS, annexe n° 39.

de mois auparavant, du fief de Reckheim, qui venait de retourner à l'Empire (1).

Il paraît qu'à cette époque, la baronnie avait perdu la plupart de ses prérogatives, par suite de fréquents changements de maîtres. L'empereur, en les confirmant de nouveau par cette charte, donne à Jean de Hennin plein pouvoir pour revendiquer ce qui a été aliéné par la négligence de ses prédécesseurs.

Deux autres chartes, datées du même jour, portent, l'une que les barons de Reckheim ne sont justiciables que de la chambre impériale, et que leurs sujets ne peuvent être traduits devant un tribunal étranger ; l'autre qu'on ne peut appeler, que dans certains cas et sous certaines conditions, des sentences rendues par les juges de la baronnie (2).

Le nouveau seigneur de Reckheim était fils de Philippe de Hennin, sire de Boussut, et de Catherine de Ligne. Il avait épousé la veuve du comte Jacques de Hornes, Anne de Bourgogne, fille d'Adolphe, seigneur de Beveren, de La Vère etc., et d'Anne de Berghes. L'un et l'autre furent inhumés dans l'église de Boussut, où on leur érigea un magnifique mausolée, dont l'épitaphe ici reproduite nous dispensera de plus nombreux détails :

D. O. M.
Icy repose
le corps de haut, noble et
puissant Seigneur,
Messire *Jean Comte de Bossu*, Baron de Raikem, Seigneur de Blangies, Astice, Gamerages, Haussy, Lambuissart, Boeuvry, Cocquer (3), la Fosse etc. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or ;
Capitaine général en diverses armées de

(1) Wolters, annexe nº 12.
(2) Ibid. nºs 13 et 14.
(3) Choques.

Sa Majesté impériale *Charles*; son grand et premier Escuyer, Capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes, Grand-bailly dés bois du Hainaut, Prevost le comte en Valenciennes, lequel trépassa en son château du dit Bossu l'an 1562

le 12 février.

Auprès duquel gist aussi haut-noble et puissante dame Madame *Anne de Bourgogne*, son épouse, laquelle trespassa au dit lieu l'an 1551, le

25e jour de Mars.

Jean de Hennin accompagna Charles-Quint en Italie, lorsqu'il reçut la couronne impériale à Bologne. Il se trouva au siége de Tunis, et prit part aux guerres d'Allemagne; puis il vint au secours des Luxembourgeois, menacés par le duc d'Orléans, et se signala plus tard aux journées de St. Quentin et de Gravelines.

En 1555, la terre de Boussut fut érigée en Comté (1), mais la baronnie de Reckheim passa vers cette époque en d'autres mains, du vivant même de celui qui en conserva la titre jusque sur son mausolée.

Guillaume de Vlodorp.

1556 (?) — 1564 ou 1565.

Ecartelé aux 1er et 4me d'argent à la bordure de gueules, chargé de trois fasces d'azur (Vlodorp); aux 2me et 3me d'argent à la fleur de lis de gueules.

Les plus anciennes monnaies de Reckheim, aux armes de la maison de Vlodorp, portent encore le nom de Charles-Quint. Il en résulte qu'un membre de cette famille était dejà en possession de la baronnie, au moins quelque temps avant le 12 mars 1558, jour où les électeurs reconnurent l'empereur Ferdinand. La plupart des généalogistes prétendent que la terre de Reckheim fut vendue en 1556,

(1) M. S. de Le Fort.

par Guillaume Quadt de Wyckradt à Herman de Lynden ; nous ne prendrons de cette opinion, déjà refutée dans la notice de M. Wolters, que la date, pour en faire le point de départ, encore douteux, de l'avènement de Guillaume de Vlodorp.

On voit dans le recueil de Le Fort, qu'il était seigneur d'Odenkirchen, Dalenbroeck, Reckheim, vicomte héréditaire de l'archevêché de Cologne ; et qu'il avait épousé, avant l'année 1536, l'héritière des seigneuries de Bicht et Wolfrath, Anne, fille de Henri Van der Donck et de Jeanne de Roover. Son père, nommé comme lui Guillaume, était seigneur de Leuth, Eysden, Ryckholt, Dalenbroeck ; et sa mère, Odile de Hoemen, était dame d'Odenkirchen.

On sait, par une insinuation du 13 novembre 1561, reposant aux archives de la ville de Nimègue, que l'empereur Ferdinand I cita Guillaume de Vlodorp, avec d'autres seigneurs, à comparaître devant la chambre impériale de Spire. Ils avaient à répondre de leurs contraventions aux ordonnanees sur la monnaie, faites à la diète de l'Empire, en 1559, notamment pour avoir exercé leur droit de monnayage, avant que la prochaine diète eût statué à cet égard (1).

Guillaume, qui frappait monnaie encore en 1563, doit être mort peu de temps avant le 3 février 1565, date du relief de la seigneurie de Bicht par son gendre (2).

Il laissa trois filles, dont aucune ne se trouve mentionnée comme héritière de Reckheim.

---

(1) *Revue de la numismatique belge*, a. 1850, p. 187.
(2) *Publications etc.*, t. VIII, p. 18.

Jean Quadt de Wyckradt.

1565 (?) — ..

De gueules à deux fasces brétessées et contrebrétessées d'argent.

L'acquéreur de la seigneurie de Reckheim fut Jean Quadt, seigneur de Wyckradt, ainsi qu'il résulte du texte manuscrit de Le Fort, et d'un passage des lettres d'investiture d'Ernest de Lynden, où est rappelée la circonstance que le père de Guillaume Quadt fut baron de Reckheim (1).

Veuf en premières noces d'Anne de Gueldre d'Arssen, dont il eut plusieurs enfants, il épousa ensuite la sœur du dernier seigneur de Reckheim, Anne de Vlodorp (2), qui fut mère de Guillaume Quadt et mourut le 21 août 1579 (3).

On était à cette époque au plus fort de l'effervescence religieuse : le protestantisme avait fait de nombreux prosélytes à Maestricht ; mais on n'allait encore au prêche que secrètement, dans des maisons particulières. En 1566, la propagande devint publique aux environs de la ville, et Jean Quadt ne semble pas l'avoir combattue, car ce fut principalement à Reckheim et à Wittem qu'elle brava les ordonnances du magistrat (4).

Guillaume Quadt de Wyckradt.

.. — 1590.

Nous savons que Guillaume eut pour femme Barbe de Vlodorp, héritière de Bullesheim (5). On dit aussi qu'il

(1) Wolters, annexes, p. 178.
(2) Fahne, t. I, p. 102.
(3) Dans la généalogie des Vlodorp, Le Fort parle de Guillaume comme d'un enfant du premier lit, tandis qu'à l'article Quadt il écrit le contraire.
(4) Pellerin, *Essais etc.*; p. 329.
(5) Fahne, loc. cit.; et M. S. de Le Fort, art. *Vlodorp*.

épousa Dorothée de Loë de Wissen (1), et peut-être cette assertion est-elle également fondée, car on remarque que leurs noms se suivent au bas du contrat de vente de la terre de Reckheim (2).

Par cet acte, la baronnie passa à messire Herman de Lynden, chevalier, qui donna en échange au vendeur, la terre et seigneurie de Zoppenbroek, avec des vignobles situés à Bacharach sur le Rhin, et d'autres propriétés d'un revenu considérable.

Herman de Lynden.

1590—1603.

Aspremont ancien : d'azur à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée d'or.

Aspremont moderne : de gueules à la croix d'argent.

Lynden : de gueules à la croix d'or. Sur le timbre, un lévrier de sable assis, colleté d'or. Crie Lynden (3).

On a beaucoup discuté la question de savoir à quelle époque avait eu lieu la vente du domaine de Reckheim. En lisant attentivement le relief de l'année 1620, on aurait pourtant trouvé que l'empereur Rodolphe II, après avoir autorisé l'échange des biens dont nous avons parlé, avait donné, le 6 novembre 1590, l'investiture de la baronnie à Herman de Lynden ; qu'il en avait reconnu en même temps les anciens priviléges, et étendu les droits du baron à toute sa descendance, tant mâle que femelle, à condition qu'il fortifierait le château de Reckheim, de manière à pouvoir y abriter ses sujets contre la soldatesque du voisinage (4).

---

(1) M. S. de Le Fort, art. *Quadt*.

(2) Wolters, p. 32.

(3) M. Wolters, ayant négligé de consulter la légende des émaux particulière à Butkens dans ses *Annales etc.*, se trouve induit en erreur, chaque fois qu'il reproduit une armoirie d'après les gravures de cet ouvrage.

(4) Wolters, annexes, pp. 177 et 192.

Herman d'Aspremont-Lynden, libre baron de Ryckholt, seigneur de Houtain-St.-Siméon, Once-sur-Geer, Tongrenelle, Wanfercée-Baulet, Crenwyck, était le plus jeune fils de Thierry, vicomte de Dormael, et de Marie d'Elderen (Odeur), qui portait vairé d'argent et d'azur à la fasce haussée d'or (1).

Sans entrer dans tous les détails de sa carrière militaire, rapportés par Butkens et longuement reproduits par M. Wolters (2), nous rappellerons que Herman de Lynden manifesta, tout jeune encore, un goût prononcé pour le métier des armes. Dès l'année 1555, il laissa là ses livres, pour accompagner son frère Robert en Italie, et faire ses premières armes sous l'amiral André Doria. Ayant dû quitter Gènes pour échapper aux suites d'un duel, il passa en Hongrie, où il guerroya contre les Turcs, et donna de nouvelles preuves de son humeur un peu trop chatouilleuse. Il partit de Vienne, en 1567, après avoir reçu l'ordre de chevalerie des mains de l'empereur Maximilien, et revint dans les Pays-Bas, où il prit part à la bataille de Mookerheyde, et réussit à sauver le fort de Muyden, qui lui avait été confié.

Quand l'archiduc Mathias arriva en Belgique, il le nomma capitaine de sa garde, puis le chargea, sans succès, de négocier son élection au siége de l'évêché de Liége.

Après le départ de l'archiduc, Herman resta au service du prince de Parme; mais il paraît qu'il avait des ennemis jaloux de sa fortune, si bien qu'après avoir échappé, non sans blessures, à une tentative d'assassinat, il céda aux sollicitations de ses frères, et vint s'établir à la cour de l'évêque de Liége, Ernest de Bavière. Ce prince l'admit

(1) Dans l'intérêt de la numismatique locale, nous indiquerons les armoiries de quelques familles, auxquelles se sont alliés les seigneurs de Reckheim.

(2) Voir aussi le diplôme de Comte de l'Empire, WOLTERS, annexe n° 24.

dans ses conseils, et le fit gentilhomme ordinaire de sa chambre et colonel.

Peu de temps après, Herman de Lynden épousa Marie, fille de Constantin de Halmal de Langdris (portant de gueules billeté d'or au lion de même) et de dame Catherine Van der Werve, comme il appert par le contrat de mariage passé à Liége, le 5 novembre 1581 (1).

L'office de lieutenant des fiefs ou chef de l'état-noble du pays de Liége, étant devenu vacant par la mort de messire Erard d'Aerschot-Rivière, Herman de Lynden en fut investi, par commission donnée à Augsbourg, le 6 novembre 1582.

Mais de nouveaux évènements devaient bientôt rendre carrière à son activité. Le pays de Cologne était profondément troublé par la révolte ouverte de l'ancien archevêque, Gebhard Truchses, qui, après un scandaleux mariage avec Agnès de Mansfeld, avait embrassé la réforme de Luther. Excommunié, mis au ban de l'Empire et remplacé par le duc Ernest de Bavière, évêque de Liége, il eut recours à l'appui des princes protestants. Jean-Casimir, frère de l'électeur palatin du Rhin, menaçait déjà les troupes colonaises, quand arrivèrent successivement du pays de Liége le colonel de Lynden, avec un régiment d'infanterie et une compagnie de lances à cheval, le baron de Schwartzenberg, et le seigneur de Haneffe. Après que les Liégeois eurent empêché l'ennemi de passer le Rhin, Herman fut assailli dans Koenigswinter, d'où il reprit bientôt l'offensive, avec l'aide des cavaliers du baron de Groesbeck. Il poursuivit ses succès jusqu'à la retraite de Jean-Casimir, rappelé dans le Palatinat par la mort de son frère et les menaces de l'empereur.

(1) Wolters, annexe n° 16.

Au siége de Bonn, défendue par Charles Truchses, frère de Gebhard, il se distingua de nouveau sous les ordres de Ferdinand de Bavière, frère de l'électeur. Après la reddition de cette ville, Truchses fut enfermé au château de Huy, et Herman, qui ne cessait de remporter de nouveaux avantages, rejoignit encore l'armée électorale, avant la déroute complète de Gebhard dans le comté de Zutphen.

On voit qu'une bonne part du succès de cette campagne, notamment la conservation de la ligne du Rhin, doit être attribuée au colonel de Lynden, et bien des années après, le comte de Tilly, qui avait servi sous ses ordres, se plaisait encore à le reconnaître dans sa correspondance avec Ernest, le fils de Herman de Lynden. Celui-ci revint dans sa patrie, et fut nommé, en 1586, grand-maître d'hôtel de l'électeur de Bavière, puis souverain-mayeur de la cité de Liége, et chargé par le prince-évêque de plusieurs missions diplomatiques.

Le 8 janvier 1592, le baron de Reckheim obtint la charge de gouverneur et capitaine-général du pays de Cologne, où il transporta sa résidence. Peu d'années après, il céda son poste à Ferdinand de Bavière, neveu de l'archevêque Ernest, et revint s'établir à Liége; mais il n'y resta pas longtemps: il avait contracté dans ses nombreuses campagnes un mal qui devait bientôt le rendre presque impotent; des douleurs de goutte le retenaient souvent chez lui, et plusieurs fois le prince, qui appréciait sa haute capacité, fit assembler son conseil devant le lit du malade. Il arriva même, en 1598, qu'il le fit transporter, tout souffrant qu'il était, à la maison de ville, où la bourgeoisie avait été convoquée à propos d'une émeute; là, le baron de Reckheim se mit à haranguer le peuple, lui fit de sages remontrances et réussit à calmer les esprits (1).

(1) BOUILLE, t. III, p. 71.

Enfin, ayant obtenu la faveur d'être remplacé par son gendre Jean de Mérode, seigneur de Jehay, dans la charge de souverain-mayeur de Liége, Herman de Lynden pria le prince de lui permettre de se retirer au château de Reckheim, qu'il venait de faire rebâtir à grands frais. Ce fut là qu'il termina sa carrière, le 5 juin 1603, à l'âge de cinquante-six ans, sept mois et quinze jours. Son cœur fut placé dans la chapelle castrale, ses entrailles dans l'église paroissiale, et son corps dans l'abbaye de Reckheim. La pierre qui récouvrait son cœur, se voit encore aujourd'hui dans le mur de la cour intérieure du château, où elle a été enchassée après la démolition de la chapelle; sur une banderole entourant une urne, on lit l'inscription: »Hic jacet cor generosi dni Hermanni de Aspre.lynd".

Nous n'avons pas cru devoir interrompre ce récit, pour nous occuper du pays de Reckheim, sous l'administration de Herman de Lynden. Fervent catholique, son premier soin avait été d'en extirper l'hérésie, de réintégrer dans leurs biens les établissements religieux, et d'y placer des prêtres de bonne vie. Puis il restaura les églises, se plut à les embellir et leur fit diverses donations. Sa libéralité fut même si grande, qu'il fit rebâtir le monastère de Reckheim, récemment détruit par un incendie, et que les hôpitaux de Wezet et de Boorsheim, également consacrés au logement des pauvres, furent réparés à ses frais.

Les revenus de ces deux établissements s'accrurent encore des largesses de Marie de Halmal, qui, pendant son veuvage, s'occupait d'œuvres pies et charitables. Etant venue à son tour à mourir, le 5 novembre 1609, elle fut inhumée dans l'abbaye, auprès de son mari.

Herman de Lynden eut sept enfants:

1° Ernest, son successeur.

2° Herman, mort jeune.

3° Constance, mariée, suivant un contrat passé à Reckheim, le 3 juin 1601, à Jean de Mérode, seigneur de Jehay, Gossoncourt etc., puis souverain-mayeur de Liége, après son beau-père.

4° Ferdinand, mort en bas-âge.

5° Marie, chanoinesse à Munsterbilsen, morte à vingt-cinq ans, le 28 juin 1614, et inhumée à Reckheim.

6° Anne-Marguerite, reçue chanoinesse de Munsterbilsen le 22 juillet 1597, épousa: 1° le 1er avril 1621, Otton Ernest de Brialmont, baron de Mortagne, seigneur de Fraiture, Atrin, Melsen, haut-voué de Xhos et grand-bailli de Condroz. 2° Par contrat du 17 mars 1639, Jean Charles de Glimes, vicomte de Wastinne, seigneur de Houtain, Limont etc. (1)

7° Jean de Lynden, bâtard de Reckheim; mourut capitaine au service de l'empereur, en Hongrie.

Ernest de Lynden.

1603. — 1636.

Né en 1583, Ernest fréquenta de bonne heure les écoles de l'Italie, et en revint avec des connaissances à la fois solides et variées.

Il entra au service impérial et s'acquitta honorablement de plusieurs missions importantes auprès des cours étrangères. En 1619, l'électeur de Cologne, évêque de Liége, l'envoya au-devant du futur empereur Ferdinand II, qui allait se faire élire et couronner à Francfort; le baron, ayant su captiver ses bonnes grâces, fut nommé colonel et chambellan.

Le 8 mai 1620, il reçut ses lettres d'investiture, lesquelles rappelaient l'hommage qu'il avait fait précédemment

(1) M. S. de Le Fort et Bormans, *seign. féod.*; p. 212.

du fief de Reckheim à l'empereur Rodolphe, le 25 octobre 1604 (1), et à l'empereur Mathias, le 15 avril 1613 (2). Par cette charte, Ferdinand II reconnut non seulement les priviléges de la baronnie, mais encore le droit d'y frapper toute espèce de monnaies d'or, d'argent et de cuivre (3).

Ernest obtint, la même année, un brevet qui érigeait la baronnie de Reckheim en Comté impérial, et, dans le diplôme qui lui fut délivré le 31 mars 1623 (4), l'empereur, après avoir rappelé les services militaires qu'il avait rendus récemment à l'Allemagne, pendant la guerre civile, déclare expressément que le comté de Reckheim est considéré comme relevant immédiatement de l'Empire et placé sous sa protection. Il ajoute, qu'Ernest de Lynden et tous ses descendants sont autorisés à prendre le titre d'*illustres et généreux* comtes ou comtesses du S. E., avec le droit de porter leurs anciennes armoiries, étendues et modifiées de la manière suivante :

Ecartelé : aux premier et quatrième cantons, la croix de Lynden, aux deuxième et troisième, le lion de Reckheim langué d'azur, et sur le tout l'aigle d'Aspremont (5). L'écu est timbré d'une couronne et de trois casques grillés, couronnés d'or ; celui du milieu ayant pour cimier l'aigle

---

(1) Wolters, annexe n° 22. Cette pièce ne reproduit que le préliminaire de la charte de Ferdinand, mais elle contient en entier celle de Rodolphe.

(2) Butkens, *Annales etc.*; preuves, p. 124. L'année 1603 doit se lire 1613.

(3) Pièces justificatives, n° 21.

(4) Wolters, annexes n°s 23 et 24.

(5) Butkens figurait aussi les armes d'Ernest de Lynden avec la croix d'Aspremont moderne sur le tout. Il ne sera pas sans intérêt de rappeler, à cette occasion, que ce fut à la prière et aux frais du comte, que le futur historien du Brabant publia, en 1626, les *Annales* de sa maison, ouvrage qui devait ternir un jour sa renommée, parcequ'il y accueillit, parmi les preuves, des pièces évidemment fabriquées.

d'argent, celui de droite le lévrier noir au collier d'or, et celui de gauche le lion de gueules. Les armoiries, entourées d'un collier d'or et de gueules, ont pour supports deux lévriers noirs.

Le comte de Reckheim, libre baron de Ryckholt, seigneur de Houtain, Once, Tongrenelle, Wanfercée, Ulestraten (1), était également considérable par sa brillante position de fortune. Sa femme, Anne-Antoinette Gouffier, née le 3 mai 1580 (2), de Henri, marquis de Bonnivet, et de Jeanne de Bocholt, lui avait apporté en dot, par contrat du 13 décembre 1609 (3), la moitié des baronnies de Thiennes et de Steenbeek, et des seigneuries de Blaringen, Calonne-sur-la-Lys et La Vieuville, que son mari acquit plus tard entièrement, en achetant l'autre moitié de son beau-frère Charles de Créqui, comte de Bernieulles.

Les Gouffier portaient écartelé : aux premier et quatrième, d'or à trois jumelles de sable en fasce, aux deuxième et troisième, d'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur, qui est Montmorency.

Le moine Butkens s'est complu à célébrer les vertus et la piété de l'épouse d'Ernest de Lynden. A peine mariée, elle eut le chagrin de voir le cloître de Reckheim entièrement saccagé et brûlé par les soldats des Provinces-Unies. Ce nouvel incendie eut lieu le 1er mai 1610, lorsque les troupes autrichiennes, conduites par l'archiduc Léopold, furent mises en déroute et le comte d'Anhalt fait prisonnier. Anne-Antoinette obtint alors de son mari, que le monastère serait reconstruit et pourvu, à leurs dépens, de tous les objets nécessaires à l'exercice du culte.

---

(1) Village du pays de Fauquemont, qui lui fut donné en engagère par Philippe IV, en 1626. Ubaghs, *Geschiedenis van Valkenburg*; p. 62.

(2) M. S. de Le Fort.

(3) Wolters, annexe nº 33.

Elle fit aussi bâtir une chapelle à Wezet, en l'honneur de Ste Pétronille, et y déposa la tête de la sainte, dont elle s'était procuré les reliques.

Les religieux des ordres mendiants, les pauvres, les malheureux de toute espèce n'imploraient pas en vain sa libéralité, et l'on peut dire que sa maison ressemblait plutôt à un cloître ou à un hospice, qu'à une habitation de grand seigneur.

Anne-Antoinette mourut pendant sa cinquième grossesse, le 7 juillet 1620, regrettée de tous, même à la cour du roi d'Espagne et à celle de Bruxelles, où elle avait toujours brillé au premier rang. Elle fut inhumée dans le cloître de Reckheim, où l'on voyait cette épitaphe :

Per illustri ac generosæ Dominæ ANNÆ ANTHONIÆ
de GOVFFIER *uxori suæ suavissimæ fæminæ,*
Anno 1620. *vitâ functæ, Generosus admodum Dominus*
ERNESTVS *liber Baro Imperialis de* RECHEM
mærens posuit.

HIC IACET QVARTA FOELIX ANTHONIA PROLE ;
NAM QVINTVM OCTAVO MENSE OBIIT GRAVIDA.
SANGVINE AQVITANO DVCTVM MIHI STEMMA BARONI
ERNESTO IN RECHEIM NVPTA PVELLA TVLI.
OCTAVO IN VITÆ LVSTRO LVX SEPTIMA IVLI
AD LVCEM ÆTERNAM MI PATEFECIT ITER.
AT VOS CŒLICOLÆ NATIS CAROQVE MARITO
QVOS MIHI DEMPSISTIS ADNVMERATE DIES.

Ernest de Lynden eut beaucoup de peine à faire respecter ses droits et son indépendance. Il avait fait exécuter depuis trois ans de grands travaux, en réparant les digues qui préservaient ses terres des inondations de la Meuse. Une grande pierre armoriée, destinée à en conserver le

souvenir, se voit même encore dans le mur qui borde les eaux du fleuve; on y lit, sous la date de 1628, l'inscription suivante, que nous reproduisons avec ses obscurités et ses incorrections :

HERMANNI COMITIS MEMORANDA *nepot*IBVS ACTA
ASPRIMONTIS AVIS, PROAVISQVE ET LYNDEN ET HEMMEN
NATI (QVI COMITES LIBRIQVE FVERE BARONES)
AGGERIBVS TESTATA DAMVS, VALLENTIBVS ARCEM,
EXSTRVCTAM PIETATE PARI, COMMVNIS VT ESSET
OMNIBVS VNA SALVS, MERGENTIBVS VSQVE COLONIS,
DVLCE REFRIGERIVM RECREANS MEDIANTE FAVORE
CÆSAREO, (QVO LIBRA SIBI REGALIA FECIT)
TOT PROAVIS CONCESSA PRIVS, QVE LYNDIVS HÆRES
HERMANNVS PRO DOTE TVLIT, QVÆ ET DOTE RECEPIT
FILIVS ERNESTVS, CVI VIRTVS ÆMVLA PATRIS,
QVOD RESTAVRAVIT GENITOR, QVOD ET IPSA VETVSTAS
VIDIT, QVANS PERFECIT OPVS, LEGEMQVE PROCELLIS
IMPONENS MOSÆ, TVMIDAS COMPESCVIT IRAS
VIVA SVI (MISERANTE DEO) MONVMENTA RELINQVENS.

Ferdinand II, pour le récompenser de ces dépenses si profitables à l'Empire, et l'encourager à terminer la reconstruction des remparts de la ville de Reckheim, lui accorda, le 4 décembre de cette même année, la faveur, pour lui et ses successeurs, de pouvoir laisser son comté à ses filles, s'il venait à décéder sans héritier mâle (1). Mais presque en même temps, l'empereur se vit obligé d'intervenir entre le comte et l'infante Isabelle, souveraine des Provinces belges, qui s'opposait à la continuation des travaux de la Meuse.

(1) Wolters, annexe n° 26.

Une autre fois, le 11 mai 1630, Ferdinand écrivit encore à l'infante, pour se plaindre de ce que, en dépit de la sauvegarde impériale et de la neutralité du comte dans la guerre des Pays-Bas, ses sujets avaient à souffrir des incursions armées et des exactions, qui, en se renouvelant chaque jour, amenaient la ruine presque totale du pays (1).

Déjà auparavant, Ernest s'était fait délivrer par les magistrats de Maestricht, une attestation en faveur des priviléges du comté (2); de même en 1629, les états et ensuite le codirecteur du cercle de Westphalie, l'archevêque de Cologne, avaient certifié que le comte de Lynden, chambellan, colonel et conseiller du prince, était membre immédiat de l'Empire, qu'il payait régulièrement sa taxe particulière, et devait par conséquent être exempt de toute contribution étrangère.

Pour compléter ces mesures de précaution, le privilége *de non evocando, non appellando et non arrestanto* reçut une nouvelle consécration, par le diplôme du 13 mai 1630.

Cependant toutes ces démarches ne servirent pas à grand' chose : il fallut une seconde charte, celle du 6 novembre 1630, assurant, comme deux ans auparavant, au pays de Reckheim la protection spéciale de l'Empire (3); il fallut enfin une nouvelle intervention, celle des états du cercle de Westphalie, pour rappeler à Isabelle, le 16 octobre 1631, la lettre de Ferdinand en faveur des malheureux habitants du comté (4).

Ernest avait certes bien mérité de l'Empire; aussi fut-il autorisé, par diplôme du 20 octobre 1631, à joindre à son titre le prédicat de *Hoch und wohlgebohren* (5).

(1) Pièces justificatives, n°s 23 et 24.
(2) *Diplomata comitatus de Reckeim*, p. 67.
(3) Wolters, annexes n°s 28, 29, 30 et 31.
(4) *Diplomata comitatus de Reckeim*, p. 73.
(5) Wolters, annexe n° 32.

Vers cette époque, d'autres difficultés surgirent à l'intérieur même du pays. Les Norbertines voulurent prouver un jour qu'elles n'étaient redevables de leur maison qu'à la faveur impériale, et elles obtinrent, à l'appui de leur prétention, une charte confirmatoire de leurs anciens priviléges. Mais le comte, ayant fait interdire à la communauté l'usage du couvent, les religieuses se décidèrent à le reconnaître comme leur fondateur et seigneur légitime. Ernest agréa leur soumission, le 8 mai 1631, et comme son père, quand il reconstruisit le monastère, n'avait soumis aux tailles que la moitié des terres exploitées par les religieuses, il les autorisa à jouir encore de cette exemption, aussi longtemps qu'il conviendrait au seigneur (1).

Ernest de Lynden mourut en 1636 (2), laissant quatre enfants :

1° Ferdinand, son successeur, né en 1611.

2° Ernestine Jeanne Marie, épouse du comte Ernest de Suys, général d'artillerie au service impérial (3).

3° Isabelle Henriette, qui était abbesse de Munsterbilsen en 1650, et mourut en 1676 (4).

4° Marie Charlotte, chanoinesse de Munsterbilsen ; morte en 1672.

---

(1) La charte publiée par M. DARIS, *Notices sur les églises etc.*, t. II, p. 147, ne portant pas de signature, mais une date précise, nous avons dû nous écarter de l'opinion de l'auteur, qui l'attribue à Ferdinand de Lynden. La manière dont il y est parlé de l'incendie et de la reconstruction du monastère, explique d'ailleurs suffisamment cette méprise, si l'on se rappelle qu'Ernest et son père, Herman de Lynden, ont rebâti l'un et l'autre le couvent des Norbertines, détruit par le feu.

(2) IMHOF, *Notitia sacri Romani Germanici imperii procerum*, Stutgard, 1699 ; p. 626.

(3) M. S. de LE FORT.

(4) WOLTERS, *Notice sur Munsterbilsen*, p. 40 ; et IMHOF, p. 627.

Ferdinand de Lynden.

1636. — 1665.

Le 30 juin 1637, le comte de Reckheim prêta hommage à l'empereur Ferdinand III (1), dont il devint chambellan et conseiller aulique.

Héritier des baronnies de Thiennes et de Steenbeek, des seigneuries de Blaringen, Houtain-St-Siméon et Once-sur-Geer, il fut reçu gentilhomme de l'état-noble du pays de Liége et comté de Looz, le 28 juin 1638 (2).

D'après un compte de l'année suivante, où sont rappelés les versements opérés par son père, jusqu'en 1635, dans la contribution volontaire des membres du cercle de Westphalie, Ferdinand fut imposé, pour sa part, à la somme de douze florins du Rhin par mois (3).

Pendant ce temps, le pays de Reckheim était toujours en proie aux violences des armées étrangères. En 1638, les Français, unis à la Hollande dans la guerre contre les Pays-Bas espagnols, s'abritaient dans le comté, que sa situation au-delà de la Meuse isolait des secours de l'Empire. Ferdinand prit donc le parti de se fortifier et de tenir garnison à ses risques et périls. Assailli plusieurs fois, il défendit bravement son poste, et servit mieux alors la cause impériale qu'il n'eût pu le faire à l'armée.

Il avait obtenu, en 1639, du feld-maréchal Octave Piccolomini une sauvegarde pour son comté et ses dépendances. Bien des années après, il eut encore recours à son intervention auprès de l'empereur, et se fit délivrer par le célèbre général, le 21 décembre 1652, des lettres attestant ses précédents services et appelant l'attention sur la place de

(1) *Diplomata etc.*, p. 31.
(2) M. S. de Le Fort.
(3) Wolters, annexe n° 34.

Reckheim, qui, par sa position vis-à-vis de la seigneurie libre d'Elsloo, située de l'autre côté de la Meuse, commandait l'entrée du Brabant, du pays de Liége et du territoire hollandais. Elles laissaient entendre, pour finir, l'opportunité qu'il y aurait à relier cette ville à la Meuse, au moyen d'un canal, de manière à embrasser l'espace nécessaire aux retranchements de toute une armée (1).

C'était là ce que le comte désirait obtenir. Il fit encore valoir, dans une requête du 26 décembre, ce que le pays avait à souffrir, tant des Lorrains (2) que des Hollandais, rappela les intentions favorables de Ferdinand II, et conclut en demandant la protection de l'Empire.

Enfin, le 29 du même mois, il exposait dans un nouveau mémoire, qu'il avait risqué toute sa fortune et souvent sa vie pour le service de S. M., et réclamait, à défaut de secours, le droit de repousser ces aggressions par la force, offrant d'abandonner les appointements depuis longtemps arriérés de son père, s'il obtenait main-forte pour la perception de ses droits de tonlieu (3).

Cette question du tonlieu fut l'affaire capitale de l'administration de Ferdinand : c'est ainsi que le recueil des diplômes du comté de Reckheim, édité à Liége en 1634, par un certain Laur. Fréd. d'Inguelberg, ayant été jugé insuffisant, il parut une seconde édition de cet ouvrage, imprimée à Cologne en 1658, pour faire connaître au public les pièces relatives au tonlieu, qui n'avaient pas encore été publiées.

Les débats durèrent plusieurs années, et débutèrent par la reconnaissance du privilége octroyé par Frédéric IV à

(1) Wolters, annexes nos 35 et 37.

(2) Ces soldats lorrains furent le fléau du pays : une note, conservée dans le régistre des naissances de Reckheim, nous apprend qu'ils brûlèrent encore dix maisons, au mois de juillet de l'année suivante.

(3) *Diplomata etc.*, pp. 82 et suiv.

Guillaume de Sombreffe, en 1442. Cette confirmation fut donnée par l'empereur Ferdinand III, le 22 février 1646, »pour autant que le comte soit en possession", et sous réserve de l'exemption dont jouissaient les électeurs (1).

Le prince-évêque de Liége, Ferdinand de Bavière, avait une première fois fait défense au comte de Reckheim d'exiger le tonlieu sur la Meuse. N'ayant pas obtenu satisfaction, il renouvela, le 24 mai 1649, son ordonnance du 16 avril, et prescrivit à ses sujets de s'opposer par toutes voies de droit et de fait à la perception du péage (2).

L'affaire se compliqua bientôt, et, le 12 juin 1651, le comte déposa une plainte contre les Etats-Généraux de Hollande, qui s'opposaient par la force à la perception de l'impôt, et prétendaient usurper sa juridiction particulière. Il pria donc l'empereur de nommer une commission d'enquête, pour apprécier les frais que lui occasionnait la navigation sur la Meuse, et constater la valeur de ses prétentions. Les commissaires furent désignés et siégèrent à Aix-la-Chapelle; ils citèrent à comparaître devant eux le gouvernement et les états du duché de Brabant, des Provinces-Unies et de l'évêché de Liége, le prévôt de S. Servais à Maestricht, en qualité de seigneur de Quaet-Mechelen, et tous les étrangers ayant des possessions dans le comté.

Le 29 janvier 1653, la commission adressa son rapport: »Les délégués liégeois s'étaient plaints tout d'abord de ce que le comte frappait des monnaies de cuivre, sur lesquelles il imitait les armes de leur souverain, au

---

(1) *Diplomata etc.*; et Wolters, annexe n° 36.

(2) Louvrex, *Recueil contenant les édits et règlements faits pour le pays de Liége etc.*; t. IV, pp. 262 et suiv.

grand préjudice du public (1). Ferdinand avait répondu qu'il était dans son droit et prêt à en donner la preuve ; il avait produit des témoins *ad perpetuam rei memoriam*, au sujet des limites contestées du côté de Mechelen, et exhibé la charte originale de Charles-Quint touchant le privilége *de non evocando nec arrestando*".

Ensuite les commissaires rendirent compte de leur expertise : »Ils avaient constaté les grands frais occasionnés par la construction des digues et des murs d'eau, qui préservaient le pays et assuraient la navigation ; et quant au tonlieu, ils avaient vu la copie authentique du privilége de Frédéric IV, et entendu de nombreux témoins, dont plusieurs très-âgés, qui avaient perçu les droits de passage sur la Meuse. Il est vrai que le tonlieu par terre était le seul qui fût alors prélevé, mais le comte invoquait les nécessités de la guerre, comme interrompant la prescription, et basait ses prétentions sur les derniers traités, ainsi que sur l'assentiment des électeurs mentionné dans le diplôme de Frédéric.

Les députés liégeois avaient objecté que, en vertu de ce même privilége, les états et membres de l'Empire étaient affranchis du tonlieu ; que les faits allégués par les témoins devaient s'entendre des sujets étrangers, et que l'entretien des digues se faisait en vue du bien-être du comté ; que d'ailleurs la charte originale n'avait jamais été produite, et que le dernier diplôme était infirmé par le défaut du consentement obligé du collége électoral".

Le conseil aulique, saisi à son tour de ces différentes questions, donna son avis le 28 février 1653. Il évita de se prononcer sur plusieurs points ; mais il trouva que

(1) L'émission des liards contrefaits de Reckheim et de Gronsfeld, aux différents types de Liége, des Pays-Bas ou des Provinces-Unies, avait effectivement pris une telle extension, qu'un édit récent, de 1649, en avait interdit la circulation dans le pays de Liége.

le comte était libre d'étendre ses fortifications dans la limite de ses droits, et pouvait repousser ses aggresseurs à main armée, pourvu qu'il fût en cas de légitime défense.

Pour ce qui regardait le tonlieu, il jugea »que la copie authentique du diplôme original devait être trouvée suffisante, attendu qu'il s'agissait d'un document très-ancien, qui avait eu à traverser les hasards de la guerre, et comme celui-ci constatait l'assentiment des électeurs, que le comte avait le droit de bénéficier des clauses du traité de paix; qu'en cas de doute, les témoignages invoqués suffiraient, d'autant plus qu'en définitive il ne s'agissait que des moyens d'assurer la navigation et l'intégrité de l'Empire; mais qu'avant d'octroyer sa confirmation, l'empereur ferait bien de consulter le collége électoral, et particulièrement l'archevêque de Cologne, comme étant spécialement intéressé à la question, à cause de l'évêché de Liége".

De son côté, Ferdinand ne restait pas iuactif: il s'adressa aux électeurs, et, malgré l'opposition de l'évêque de Liége Maximilien-Henri, il finit, en 1655, par obtenir leur consentement, »à condition qu'il s'engagerait à ne jamais rien exiger, ni à leur préjudice, ni à celui du pays de Liége en particulier".

On avait d'ailleurs cessé de demander le tonlieu aux Liégeois depuis l'édit de 1649, et cet état de choses se prolongea longtemps encore après la mort du comte, survenue à Reckheim le 24 juillet de l'année 1665 (1).

Ferdinand de Lynden avait épousé, en 1643, Elisabeth, fille du comte Egon de Furstenberg et de la princesse

(1) Il est à remarquer que tous les auteurs retardent cet évènement jusqu'au 24 août; nous nous en référons aux régistres de l'état-civil de Reckheim, qui nous donneront encore plusieurs dates autrefois erronées ou inconnues.

Anne Marie de Hohenzollern. Elle était née le 15 juin 1621, et mourut à Reckheim le 15 septembre 1662 (1).

La magnifique pierre qui scellait leur caveau, dans l'église des Prémontrées, a été maçonnée dans le mur du cimetière actuel, après la démolition du couvent. En haut se trouvent les écussons d'*Aspremont-Lynden-Reckheim* et de *Furstenberg;* plus bas, les armoiries représentant les seize quartiers des défunts, savoir : à gauche, *Lynden*, *Eldeven*, *Landrisch*, *Van de Werve*, *Gouffier*, *Bonnivet*, *Bocholt* et *Wittenhorst;* à droite, *Furstenberg*, *Zimmeren*, *Suys*, *Helfenstein*, *Hohenzollern*, *Zimmeren*, *Rheingrafenstein* et *Salm*.

Au milieu, on lit l'inscription suivante :

MONVMENTVM
FERDINANDO COMITI D'ASPREMONT
LYNDEN DE RECHEIM SAC. CÆS. MA^tis CVBICVLARIO
CONSILIARIO IMP^li AVLICO
NEC NON
ELISABETHÆ COMITISSÆ DE FVRSTEMBERG
LANDTGRAVIÆ DE BAR ERECTVM.

HVNC NE PVTES TVMVLVM THALAMVM SED CREDE VIATOR
ET TVMVLVM ET THALAMVM TV MODO IVNGE SIMVL
HOC IACET IN TVMVLO CONCORDI NOBILE FATO
PAR FERDINANDO IVNCTA ISABELLA SVO
HIS AMOR VNVS ERAT GEMINVMQVE EXARSIT EODEM
IGNE COR HOS IVNXIT VITAQVE MORSQVE SIMVL
VNA FIDES ET AMOR BINOS SOCIAVIT AMANTES
EXCEPIT SPONSOS VNICA TVMBA DVOS
HIC GEMINVS TVMVLATVR AMOR TAMEN VSQVE NEPOTVM
POSTHVMVS IN SERA STIRPE VIGEBIT HONOS
TER QVATVOR SVPERANT PROLESQVE SEMPER AVITVM
ÆTERNENT MORVM NOBILITATE GENVS
SICVT QVATVOR FRATRES SVNT BIS QVATVORQVE SORORES
POSTERVS ANTIQVÆ FLOS COLVMENQVE DOMVS

(1) *Dictionnaire historique* de Moréri ; éd. 1759, art. *Furstenberg*, etc.

QVATVOR ASTRA TENENT VBI QVATTVOR ANTE PARENTVM
STIRPE SATI COELVM LVCE POLVMQVE REPLENT
QVADRIFIDVM CRVCIS ECCE DECVS GEMMANTIA PANDIT
BRACHIA STEMMA PIÆ PRÆSIDIVMQVE DOMVS
CRVX CLAVSVM RESERAT FORTISSIMA CLAVIS OLYMPVM
PERQVE CRVCES QVADRVPLEX IVIT AD ASTRA COHORS

OBIERVNT
ELISABETHA XV 7mb ANO MDCLXII
QVATVORQVE EIVS PPROLES FVERVNT ANTE EAM
IN HOC TVMVLO SEPVLTÆ.

Comme on a pu voir, une nombreuse postérité était issue de ce. mariage ; quatre filles moururent jeunes, les autres enfants furent :

1° Maximilien François Gobert, qui suit (1).

2° Ferdinand Gobert, son successeur (2).

3° Charles Philippe Gobert, chanoine des églises métropolitaines de Cologne et de Strasbourg, reçu chanoine de la cathédrale de Liége, le 28 novembre 1670, et mort à Strasbourg, le 17 septembre 1719, âgé de 66 ans.

4° Herman Frédéric Gobert, baptisé à Reckheim le 18 août 1658; grand' croix de l'ordre de Malte, chambellan et lieutenant-colonel au service de S. M. I. Mort en 1705.

5° Anne Marie, qui épousa : 1° Wenceslas Michel François, comte d'Althann, chambellan, conseiller aulique et envoyé extraordinaire en Suède et en Pologne. 2° En

(1) On remarquera que, à partir de cette époque, les membres de la famille de Lynden-Reckheim s'appelèrent du nom de *Gobert* ou de *Gobertine*. C'était en souvenir du bienheureux Gobert d'Aspremont, qui suivit l'empereur Frédéric II en Palestine, et devint moine à l'abbaye de Villers, où il mourut en 1263.

(2) Né en 1645, selon Krebel, *Europäisches genealogisches Handbuch*; Leipzig, 1792. Il faudrait, pour admettre cette assertion, que François et Ferdinand fussent nés jumeaux, ou qu'on pût reculer l'époque du mariage de leurs parents.

1707, François Michel, comte de Chodau. Devenue veuve une seconde fois, deux ans après, elle mourut en 1723 (1).

6° Anne Eléonore Marie, coadjutrice de sa tante, puis, en 1676, abbesse de Munsterbilsen, y mourut le 9 octobre 1715.

7° Alexandrine, chanoinesse à Remiremont, ensuite Ursuline à Metz.

8° Anne Salomé, épouse de Louis Ratuit, comte de Souches, conseiller d'Etat et maréchal-de-camp général de l'empereur ; mort en 1682 (2).

9° Pétronille, chanoinesse à Munsterbilsen, puis Ursuline à Metz.

10° Ernestine, mariée à : 1° Jean Georges, comte de Kollonitsch, chambellan et conseiller intime de l'empereur. 2° Octave, comte Cauriani, capitaine des gardes et du conseil aulique de S. M. I.

11° Anne Antoinette, baptisée le 25 mai 1655 à Reckheim ; y épousa, le 24 septembre 1682, Claude, comte de T'Serclaes-Tilly, lieutenant-général des armées des Provinces-Unies, ensuite feld-maréchal et chambellan de l'empereur, et enfin gouverneur de Maestricht ; mort le 10 avril 1723 (3).

12° Marie Françoise Agnès, baptisée à Reckheim, le 20 janvier 1660 ; épouse de Charles Ernest François, comte d'Aspremont-Lynden, baron de Froidcourt, conseiller privé du prince-évêque de Liége et gouverneur du marquisat de Franchimont.

---

(1) M. S. de Le Fort.

(2) *Dictionnaire historique* de Moréri.

(3) *Nobiliaire des Pays-Bas*, suppl. Anne Antoinette et son mari firent bâtir l'église, l'infirmerie et le cloître de l'ancien couvent des Pénitentes, rue de Bois-le-duc à Maestricht, ainsi que l'attestait une pierre commémorative, datée de 1719, qu'on y voyait encore avant l'incendie de l'année 1866. *(Publications de la société d'archéologie dans le duché de Limbourg;* a. 1866, p. 447).

Maximilien François G‘ ‿rt de Lynden.

1665—1703.

François-Gobert naquit avec les plus heureuses dispositions, et ses premières années semblèrent pleines de promesses (1). Il commença, comme beaucoup d'autres grands seigneurs, par cumuler des dignités ecclésiastiques, et devint chanoine des églises de Cologne (2) et de Saltzbourg, chanoine de la cathédrale de Strasbourg et prévôt de l'église royale d'Aix-la-Chapelle (3). Il fut reçu du chapitre de S. Lambert à Liége, le 5 septembre 1662, et résigna son bénéfice vers l'an 1684.

Son père lui avait laissé en héritage les diverses seigneuries dont il était possesseur (4); mais il paraît en avoir longtemps partagé l'administration, sinon la propriété, avec son frère et successeur Ferdinand-Gobert. On trouve en effet, dans les régistres communaux de Reckheim, des règlements de 1680 et de 1685, donnés par eux en commun. On connaît également un florin d'argent, frappé au nom des deux frères en 1687, tandis qu'une ordonnance de cette même année, et une autre de 1699, portent le nom de François-Gobert seul.

De son temps, le comté de Reckheim eut à souffrir les dévastations des armées qui se disputaient la place de Maestricht. L'été de l'année de 1677 lui fut particulièrement fatal, par le séjour des troupes du Brandebourg,

(1) *Diplomata etc.*, p. 5.

(2) Il y prenait le titre de *chorévêque*, en qualité de premier chantre, parceque celui-ci portait la crosse épiscopale pendant l'office et qu'il avait l'inspection du chœur. Bayle, *Dictionnaire historique etc.*, art. *Reckheim*, prétend que François-Gobert était évêque de *Cheur* ou *Coire;* traduction libre du mot latin *chorepiscopus!*

(3) Imhof, Le Fort etc.

(4) On le trouve aussi qualifié de Seigneur de *Kantersdorff*, *Neudorff*, *Prupont etc.*

commandées par le général Van Spaen, qui campèrent à Uyckhoven pendant plusieurs mois. Ces excès se renouvelèrent encore en 1702, quand le duc de Marlborough occupa le plat pays, entre Maestricht et Venlo (1).

Dans les affaires intérieures du comté, la paix ne fut pas moins troublée. François-Gobert, dit M. Daris, nous offre le type d'un seigneur arbitraire et despote. Il réclama d'abord un droit de patronage sur le couvent des Norbertines; et après l'élection de la nouvelle prieure, en 1684, il lui fit signifier par huissier, qu'il ne la reconnaissait pas pour la supérieure de la maison. Depuis l'an 1631, les religieuses n'avaient payé que la moitié des tailles; mais à partir de l'an 1682, le seigneur y soumit toutes leurs terres. Les religieuses protestèrent et refusèrent de payer; mais elles virent le grain, le bétail, le mobilier de leur ferme, saisis et vendus publiquement par le drossard du comte. Elles portèrent l'affaire devant la chambre impériale de Spire, qui prononça plusieurs jugements en leur faveur; mais le seigneur n'en tint aucun compte et continua ses vexations. Le chanoine prémontré qui soutenait les religieuses, fut chassé de sa cure, en 1685, et remplacé par un prêtre séculier. Cet acte de violence donna lieu à un nouveau procès, qui ne fut terminé qu'en 1703 (2).

(1) *Annales de la société historique et archéologique à Maestricht*, t. II, p. 137; et *Publications de la société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, t. VII, p. 497.

(2) L'auteur des *Notices sur les églises du diocèse de Liége*, t. II, p. 148, fait intervenir dans ces divers conflits deux seigneurs distincts, François-Gobert d'abord, et Maximilien, prétenduement son successeur, lesquels ne sont qu'un seul et même personnage, ordinairement appelé François-Gobert. Les mêmes faits sont rapportés, sans les détails, dans la notice de M. Daris sur l'abbaye de Beaurepart, et, avec quelques différences, par Hugo, *Annales ordinis præmonstratensis*. M. Wolters a puisé ses renseignements dans ce dernier ouvrage.

Après avoir mis la discorde dans le couvent, François-Gobert contraignit les religieuses à déclarer qu'à lui seul appartenait le droit de nommer la prieure. Plusieurs d'entre elles se refugièrent à Liége, près de l'évêque, et prostestèrent contre la contrainte qu'elles avaient subie. Le jour même de la mort de la prieure (1700), le comte fit entourer le monastère de soldats, et y envoya son drossard pour nommer la supérieure. Cette nomination, maintenue par le comte, fut annulée par toutes les autorités ecclésiastiques.

Maximilien ne se borna pas à ces beaux exploits; pour empêcher l'archidiacre de faire la visite de l'église paroissiale, il en fit murer la porte et n'y laissa d'autre accès que par son château; il prohiba la célébration de la fête de S. Lambert dans tout son comté, empêcha les processions, contraignit ses sujets à nettoyer ses viviers les jours de Pâques et de Pentecôte, s'empara des régistres baptismaux et autres, confia à ses agents l'administration des biens des fabriques et des pauvres, et soumit les ecclésiastiques à toutes les tailles, ainsi que les biens des églises. Les représentations de l'évêque ayant été inutiles et la mesure des vexations étant comble, le seigneur de Reckheim fut solennellement et nominativement excommunié, le 7 août 1703.

Le 26 décembre de cette même année (1), François-Gobert mourut à Cologne, après avoir donné des signes de repentir, et fut enterré dans le caveau de sa famille à Reckheim.

(1) Note tirée d'un régistre paroissial d'Uyckhoven.

Ferdinand-Gobert de Lynden.

1703—1708.

Ferdinand est désigné, comme François-Gobert, sous le nom de baron de Thiennes et de Steenbeek, seigneur de Blaringen, Houtain-St-Siméon et Once-sur-Geer. En outre, son parent, le comte Henri d'Aspremont, lui avait cédé, en 1676, ses droits sur les terres d'Aspremont et de Dun, en Lorraine (1).

Il fut chambellan, conseiller intime de l'empereur et lieutenant-général maréchal-de-camp dans ses armées; mais la prise de Belgrade, dont il commandait la garnison et qui tomba aux mains des Turcs, en 1690, par l'explosion des magasins de poudre de la place, lui fit encourir la disgrâce impériale (2).

A la mort de son frère, Ferdinand quitta Vienne et revint à Reckheim. Là, il rétablit la paix, rappela les religieuses exilées, et laissa le monastère jouir paisiblement de ses droits et priviléges. Le curé fut également réintégré dans sa paroisse, et l'église rebâtie sur la place publique, en 1704 (3). Après avoir encore fait construire un couvent pour les Récollets (4), ce pieux seigneur mourut au château de Reckheim, le 31 juin 1708.

Il avait épousé, en 1679, Charlotte, veuve du comte Auguste de Lignitz, née le 2 juin 1643, de Georges Louis, prince de Nassau-Dillenbourg, et d'Anne Auguste, duchesse de Brunswick-Wolfenbuttel, morte en 1686, après avoir mis au monde, au mois de février, Charlotte

---

(1) Imhof, loc. cit.; De Vries, *De doorlughtige Weereld*, IIe partie; Amsterdam, 1700.

(2) Perreau, *Notes sur le comté de Reckheim*; p. 12.

(3) Daris, *Notices sur les églises etc.*; t. II, pp. 150 et suiv.

(4) *Délices du pays de Liége*; t. IV, p. 122.

Marie Gobertine, chanoinesse de Munsterbilsen, décédée en 1702 (1).

Sa seconde femme, Julienne Barbe, mariée en 1691, était fille du prince Frédéric ou François Ragotzki et d'Hélène Esdrin, comtesse de Serin ; elle mourut à Vienne, le 29 mai 1717, âgée de 44 ans, ayant eu de cette union six enfants :

1° Louis Charles Gobert François Dominique Innocent Marie, né à Vienne, le 8 décembre 1692, et mort le même mois.

2° Joseph Gobert, successeur de son père, né le 2 février 1694.

3° Guillaume Gobert, né le 25 mars 1696 ; mort peu après.

4° Luitprand Gobert ; né en mai 1697 et mort enfant.

5° Jeanne Gobertine Françoise, née le 20 septembre 1698.

6° Charles Gobert, comte de Reckheim, né le 21 novembre 1703.

Joseph-Gobert de Lynden.

1708—1720.

Tout ce que l'on sait des derniers seigneurs de Reckheim se borne, pour ainsi dire, à leur généalogie. Joseph-Gobert n'avait pas dix-huit ans, quand il épousa à Rome, le 28 novembre 1711, Charlotte Marie Thérèse Turinetti, fille d'Hercule Joseph, marquis de Prié (plus tard gouverneur par interim des Pays-Bas), et de la marquise Diane de Saluces.

---

(3) M. S. de Le Fort ; Krébel, *Europäisches etc.*

De ce mariage naquit, en 1712, selon M. Wolters, Ferdinand Charles, comte de Reckheim et conseiller intime de l'empereur.

Joseph-Gobert est qualifié de baron de Thiennes, Steenbeek et Blaringen, dans le diplôme qu'il obtint, le 15 mars 1715, en confirmation du privilége *de non evocando etc.* (1).

Il mourut à Paris, le 4 mars 1720, laissant, en prévision de sa fin précoce, ce joli chronogramme :

Vt fLos Vt VentVs transIVIt nostra IVVentVs,
AttaMen In CIneres gLorIa nostra reDIt.
Flos fueram factus florenti flore figura
Messuit hunc florem Flora noverca mihi,
PIe IesV reqVIesCat anIMa DefVnCtI.

On voit que le jeune comte était poète, à la façon de Millevoye, et que sa muse ne servait pas trop mal sa mélancolie (2).

Charles-Gobert de Lynden.

1720—1749.

Le pays de Reckheim fut redevable à ce seigneur d'une amélioration importante aux digues de la Meuse ; une pierre, posée en 1726, nous l'apprend par ce chronogramme :

E proVIDo CaroLI GobertI ab AspreMont
FaUste et gLorIose regnantIs IUssU
HICCe MUrUs InUnDatIonIbUs
ResIstIt.

---

(1) Wolters, annexe n° 38.

(2) Les régistres de l'état-civil de Reckheim, qui nous ont conservé ces détails, nous apprennent aussi qu'il y avait encore en 1715, une garnison au château.

Ce nouvel ouvrage fournit à Charles-Gobert une occasion de rétablir le tonlieu, en vertu de l'acte de reconnaissance qu'il avait obtenu de l'empereur Charles VI, le 3 août 1725 (1). Mais le 9 octobre 1728, un édit du prince-évêque de Liége vint couper court à ses prétentions, et fut bientôt suivi d'une autre ordonnance, avisant au remboursement des sommes que le comte avait déjà perçues (2).

Charles-Gobert mourut le 24 novembre 1749 (3). Il était veuf, depuis le 13 mai 1747, d'Elisabeth Eléonore Alexandrine Françoise de Kokorzowa, fille du comte Pierre François et dame de la Croix étoilée, qu'il avait épousée le 26 août 1725 (4).

Ses enfants furent :

1° Marie Anne Elisabeth Gobertine Pétronille Antoinette Jeanne Népomucène, née à Reckheim le 8 juin 1726, mariée, le 31 octobre 1751, au comte Paris Ignace de Wolkenstein.

2° Marie Anne Caroline Eléonore Jeanne Népomucène Gobertine Pétronille Sophie Ghislaine, baptisée à Reckheim le 15 mai 1727 (5).

3° Ferdinand Charles, né en novembre 1729.

4° Jean Népomucène Gobert, successeur de son père, né le 23 août 1732.

Jean-Gobert de Lynden.

1749—1792..

Le Manuel généalogique de Krébel, publié en 1792, donne encore à Jean Népomucène Gobert le titre de comte

(1) Wolters, annexe n° 38.

(2) Louvrex, *Recueil etc.*; t. IV, pp. 263 et suiv.

(3) Krebel, loc. cit. Selon d'autres, il vécut jusqu'au 3 mars 1750.

(4) M. S. de Le Fort, etc.

(5) Rég. de l'état-civil de Reckheim.

régnant de Reckheim. Il était alors chambellan et conseiller privé de l'empereur, et avait épousé, le 1er décembre 1756, Marie Elisabeth Françoise Catherine Romane, fille du comte Gaspard Paris de Wolkenstein-Trostburg, née le 10 décembre 1735.

Le dernier évènement signalé dans l'histoire du comté fut encore un incendie, plus terrible que les autres, puisqu'il détruisit, le 29 mars 1755, l'église paroissiale de Reckheim, avec vingt et une maisons particulières. On tarda pendant dix-huit ans à relever l'église de ses ruines, et ce ne fut qu'en 1773, qu'on la rebâtit, telle qu'elle est aujourd'hui (1).

Jean-Gobert laissa deux enfants :

1° Jean Népomucène Gobert, né le 22 septembre 1757.

2° Françoise Romane Gobertine, née le 28 février 1760, chanoinesse à Munsterbilsen.

Jean Népomucène Gobert d'Aspremont-Lynden, chambellan de l'empereur, mourut en 1816.

Il eut de sa femme Régine, fille du comte Adam de Bathyani, née le 13 décembre 1764, plusieurs enfants, parmi lesquels : Marie Otholine Gobertine, née le 31 mars 1787 (2) ; et Jean Népomucène Charles Gobert, né le 20 octobre 1790, mort le 19 septembre 1819. En lui s'éteignit la descendance mâle des comtes de Reckheim (3).

---

(1) Pièces justificatives, n° 31.

(2) *Genealogisches Taschenbuch der deutschen gräflichen Häuser*, 1846.

(3) De Stein d'Altenstein, *Annuaire de la noblesse de Belgique*; a. 1848, p. 91.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

1.

Gisbert de Bronckhorst vend son moulin de Wiveseche aux monastères de Herckenrode et de Reckheim.

Juin 1230.

Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 136.

2.

Le chevalier Guillaume dit de Tongres fait une donation aux Norbertines de Reckheim.

Janvier 1237 (1238).

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ego *Wilhelmus* miles dictus de *Tungris* notum facio universis presentem paginam intuentibus quod ego divino amore inflammatus ob salutem anime mee et uxoris mee *Gertrudis* et filii mei *Wilhelmi* de consensu heredum meorum contuli in eleemosynam duo bonaria terre sita in territorio de Radekeym quorum fructus percepit *Helena* soror nobilis viri domini *Gisleberti* dicti de Bronckhorst quoad vixit, ecclesie sancte Magdalene in Radekeym jure hereditario possidenda, tali etiam conditione quod si contingat nobilem virum dominum Gislebertum de Bronckhorst vel ejus heredes ad hereditatem de Radekeym redire et eleemosynam a me factam approbare noluerint, ipsi supradicte ecclesie vel abbati Cornelii Montis sex marcas de mea pecunia in quo mihi eo tempore tenebantur persolvent et ex his marcis aliam terram idem abbas valeat comparare, ne desiderium meum vel eleemosyna mea extingui possit in perpetuum. Si autem heredes mei piam parentum eleemosynam impedire voluerint, ipsi nichilominus VI marcas supradicte ecclesie pro redemptione

illius eleemosyne tenebuntur persolvere, nec de fructibus inde perceptis nulla fiet restitutio, sed integraliter cedent in eleemosynam. Et ut hec firma fiant et permaneant inconvulsa sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M.CC.XXX.VII mense januario.

Ibid. p. 139.

3.

Collation du droit de patronage sur l'église de Reckheim aux religieuses de ce lieu.

6 Novembre 1261.

Universis præsentes litteras inspecturis, Wilhelmus, vir nobilis de Bronckhorst, cognoscere veritatem. Notum vobis esse volumus, quod nos, pro nostrâ et antecessorum animabus, jus patronatûs ecclesiæ beati Petri, quæ parochialis est in villâ nostrâ de Reckhem, cum omnibus suis pertinentiis, sicut ad nos ex hæreditariâ successione spectare dignoscitur, de voluntate et consensu Gislemberti, fratris nostri, in perpetuam elimosinam contulimus claustro sororum de Reckhem, liberaliter et devote, et in manus religiosi viri domini Johannis, abbatis Cornely montis reportavimus et resignavimus absolutè; ita tamen quod, post cessionem vel decessum investiti, supradictæ ecclesiæ fructûs ejusdem in augmentationem præbendarum sororum prædictarum integraliter convertetur. Ut autem præmissa permaneant inconvulsa, nos præsentem scedulam sigillo nostro fecimus roborari; et ego Geislembertus memoratus, quia sigillum proprium non habeo, sigillo fratris mei prædicti fui contentus. Huic collationi interfuerunt frater Ludolphus, Joannes præpositus, Ægidius, Reynoldus, Joannes, sacerdotes et canonici ecclesiæ montis Cornely, Godefridus villicus de Vuydecoven, Arnoldus, Henricus et alii complures. Actum anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo. Dominica infra omnium sanctorum.

Extrait d'un régistre des coutumes de Reckheim.



4.

L'abbesse de Hocht renonce à tout droit de patronage sur l'église de Reckheim.

10 Septembre 1278.

Universis presentes litteras inspecturis et precipue venerabili viro et discreto domino *Gerardo de Nassowe* Dei gratia Leodiensi archidiacono. Soror G. dicta abbatissa in Hocht cisterciensis ordinis totusque ejusdem loci conventus salutem et notitiam veritatis. Tenore presentium vobis significamus nobis placere quod frater Gerardus canonicus ecclesie Cornelii Montis ordinis premonstratensis ad ecclesiam de Radekeym admittatur et instituatur in eadem ad presentationem virorum religiosorum abbatis et conventus Montis Cornelii ordinis premonstratensis predictorum ecclesie predicte de Radekeym patronorum. Nos enim inducte precibus et exhortationibus nobilis viri domini *Wilhelmi* militis domini de Radekeym specialis amici nostri et benefactoris monasterii nostri de Hocht, omne jus quod habebamus et habere possumus ex quacumque causa in dicto patronatu libere et absolute resignamus ad opus jam dicti monasterii Cornelii Montis et fratrum ibidem Deo deservientium et in ipsos idem jus tenore presentium transferimus pacifice et quiete ab ipsis et eorum successoribus in perpetuum tenendum et habendum. Cum nos omni juri et actioni nobis competentibus in jure patronatus dicte ecclesie ad opus dictorum religiosorum renunciaverimus et adhuc tenore presentium renuntiamus, retentis nobis omnibus juribus que habebamus tam in decima dicte parochie quam in panibus qui offeruntur ad altare dicte ecclesie. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum anno a Nativitate Domini M.CC.LXXVIII feria III post nativitatem beate Virginis.

DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 141.

5.

Quittance donnée par Gérard de la Marck et Guillaume de Bronckhorst au comte de Looz, touchant les biens de Reckheim.

20 Avril 1317.

Universis presentes litteras inspecturis, Gerardus de Marcka miles et Willelmus dominus de Broncorst et de Batemborgh salutem et cognoscere veritatem. Notum universitati vestre facimus, quod nos et quilibet nostrorum pro se et suis heredibus quitavimus et per presentes quitamus, nobilem virum dominum Arnoldum comitem lossensem, suosque posteros et heredes, seu successores ipsius receptorem et officiatos quoscumque super omnibus bonis proventibus et reditibus ville et justitie de Redekim earumque appendiciis quos ipse dominus predictus receptor seu officiati quicumque vel aliquis alter nomine et mandato ipsius comitis hactenus levaverunt usque in diem hodiernum, renuntiantes adversus eosdem omni actioni juris quam vel quas occasione proventium et redituum predictorum ab eisdem seu altero ipsorum levatorum habere possumus in futurum, promittentesque fide a nobis prestita corporaliter quod contra premissam quitationem umquam nullo tempore per nos vel nostros heredes quoquo modo veniemus. In quorum omnium testimonium et munimen una cum sigillis nostris, sigilla virorum nobilium Godefridi domini de Heynsbergh, Arnoldi domini de Randenrode, Arnoldi domini de Steyne, Arnoldi domini de Wechanp, Johannis de Oerle, Johannis dicti Hespeghowen militum et Willelmi castellani de Werme armigeris presentibus litteris ad preces et requisitionem nostras sunt appensa. Datum anno domini millesimo trecentesimo decimo septimo feria quarta ante festum beati Georgii.

Charte de St Lambert, N° 520. *Original sur parchemin avec sceaux et fragments de sceaux.*

6.

Reconnaissance de l'engagement pris par Gérard de la Marck envers Arnold, comte de Looz, touchant le domaine de Reckheim.

20 Avril 1317.

Gerardus de Marcka, miles, notum sit quod nos sponte obligavimus, et nostros hæredes, erga D^um^ Arnoldum comitem lossensem, quod villam nostram de Redekim nunquam vendere, impignorare vel alienare poterimus, quin dictus comes et sui successores sint propinquiores, vel vir nobilis Arnoldus, dominus de Steyne, ad quem dictam villam, si sine liberis decesserimus, volumus devolvi. Item, quod in dominio de Reckhem non possit erigi munitio vel castrum defensabile, sine permissione comitis lossensis. Apposita sunt sigilla nobilium virorum Godefridi domini de Heyensbergh, Arnoldi domini de Randenrode, Arnoldi domini de Steyne, Arnoldi domini de Weham, Joannis de Oerle, Joannis dicti Haspeghowen militum, Wilhelmi de Bronchorst, Wilhelmi castellani de Waremme armigerorum. 1317, ante festum B. Georgy martyris.

Manuscrit de HINNISDAEL, *Analyse des cinq livres de chartes de S. Lambert;* l. IV, n° 35.

7.

Henri, seigneur de Diepenbeek et de Reckheim, exempte les Norbertines de toute taille et corvée.

24 Juin 1392.

Nous *Henri* seigneur de *Diepenbeeck* et *Radekem*, voué de Liége faisons scavoir a tous ceux qui ces presentes veoiront et lire oyront qu'avons pour nous, nos heritiers et successeurs quitté et quittons, comme aussi exempté a tousjours la Dame du couvent et cloistre de Radekem de l'ordre prémontré, sa maison, sa cense, son labeur et autres siennes terres, héritages et biens gissant

dessous nous et dans nostre seigneurie de Radekem avec toutes ses appartenances, de toutes tailles, de toutes demandes ou exactions, corwées et tous autres services de. chariots, charettes, charue, chevaux, hommes, bestes et aussi de tenir et nourrir des chiens, oyseaux, chevaux, et toutes autres bestes et en général de tous autres services et droits, lesquels ils estoyent redevables à nos prédécesseurs et a nous, lesquels aussi nos prédécesseurs et nous jusqu'à présent avons eu et exigé de quel nom qu'ils soyent ou comme ils puissent être nommés et aussi nous, nos héritiers et successeurs seigneurs de Radekem pourrions avoir et exiger de droit ou de coustume ou par aultre manière quelle qu'elle soit ou puisse estre, d'elle avec ses appartenances, ses censes, terres, heritages, biens et labeurs susdits et voulons que la dite Dame, son cloistre et couvent, sa cense et aultrés siens biens et terres gisants dessous nous et dans notre seigneurie de Radekem avec toutes ses appartenances soyent libres, exemptes et quittes de toutes les choses predites a perpétuité, irrévocablement ou sans contradiction de nous ou nos héritiers ou nos successeurs seigneurs de Radekem et de plus lui avons concédé et concédons et aussy voulons et consentons que le dit cloistre et couvent, sa cense et tous siens serviteurs demeurant avec elle et avec ses censiers avec tous leurs chevaux et aultres bestes de quel nom qu'ils soyent auront ou pourront avoir la jouissance et commodité de l'eau, bruyère, pasturage, bois et de toutes autres communes, tout de même que tous nos aultres surceants, ainsy que jusqu'a présent elles en ont eu jouissance et commodité et nous avons fait le tout que dessus pour cette raison et en telle manière que les Dames du dit cloistre et couvent de Radekem prieront pour *Lodewiche* mon père et Dame *Marguareta* ma mère, seigneur et Dame de Diepenbeeck et Dame *Hesbeden* ma sœur Dame de Stegné et feront tous les ans a perpetuité mon anniversaire aprés ma mort avec messes et vigiles; les vigiles se feront au jour de St. Antoine et le jour après se fera la messe et de plus seront les susdites Dames si longtemps que nous Henri seront en vie, obligées de faire chanter une messe spéciale du

saint Esprit dans leur couvent à Radekem le dimanche après la feste de saint Anthoine et en cas qu'elles ne le fissent pas ou ne voulussent faire, elles ne seront libres et exemptes ni quittes des services et choses predites. En foy et tesmoignage de la vérité avons fait appendre nostre scel a cest instrument en l'an de notre Seigneur mille trois cents et nonante deux sur le jour de saint Jean-Baptiste.

Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége;* t. II, p. 143.

8.

Contrat de mariage entre Guillaume de Sombreffe et Agnès de Pirmont.

29 Septembre 1446.

In dem Naemen Godes ist uff hude.. *Datum* disz Brieffs eyne wyszliche rechte Hilich ind Ee beredt ind betedingt worden intuschen dem Edeln Wilhem van Sombreff Hr zu Kerpen ind zu Reckem &c. uff die eyne, Ind Coenen Hr zu Pirmondt van wegen syner Dochter Angnesen van Pirmondt, Witwe Johans seligen van Palant uff die ander Syte; Also dat - - Wilhem zu einem elichen Wyffe ind Bettgenossen haven sal Angnesen obgenant. Mit solchem Hinlichs ind Witdomps Guede ind anders wat Ir dan geburt van Rechte nae lude der Hilichs Vorwort ind Brieffen, intuschen Johan v. Palant ind Angnesen.. daruber gemacht, begriffen.. sint.

Forder so ist beredt, aff - - Wilhem ind Angnese eliche Kynder sament gewonnen van ir beider Lyffe geschaffen, So soelent dieselven.. (5000) Gulden an gereidem Guede haven, der ich Wilhem.. (3000) - - - zu brengen, ind den.. Kyndren die geven - - -, Ind Angnes.. (2000).. Gulden - - zubrengen wil. — —

Ind were auch Sache, dat van unsen Lyffs Erben.. eynche Mans geburt daruntir van uns geschaffen werde; die Mans geburt

sal mit an eyne Wonunge ind deil myner Herschafft van Kerpen zu Erffschafft komen, ind gedeilt werden; ind sal die (3000 *fl.*) vorgen. darzu mit haben, die van mynent wegen in vorbeschr. masse zubracht.. werden. Ind gewonnen wir keyne Mans geburt, ind sust van unsir beider Lyffe Doichter- -, di soelent 5000 *fl. præd.* haben. — —

Were auch Sache, dat soliche Pantschafft, dat Sloss Mon Jauc- - in unsir beider Leven affgeloist worde; Solche sieben dusent Gulden, Angnese... *in Pactis dotal. cum Palantio* verschrieben sint, - - - sollen unser beider Frunde sementlich intfangen, ind fort anbelegen, der zu gebruchen, nae lude der Hilichs - - verschryffonge.

Forter so ist beredt, dat ich Wilhem van Sombreff - - - die vorschr. Pantschafft dat Sloss Mont Jauwe in keynerley wyse nit besweren noch zu andren Henden - - komen sal lassen, *præterquam in pactis condictum*. Ind ich Wilhem ind Angnese - - soellen - - mit solichem Slosz ind Pantschafft Mon Jauwe - - der Loesunge daran nyemants andirs gewarten, noch gehorsam sin, noch dar zu komen lassen, dan den Hochgeboren Fursten - - - Hern Geridt van Gots gnaden Hertzoge zu dem Berge, zu Guylch, ind Grave zu Ravensberch &c. ind sin Erven. Ind diesem Hilich .. soelent beide Parthien obgenant nagaen ind gentzlichen folnziehen.

Ind han ich W. van S. - - - Ind ich Coene Here zu Pirmondt van wegen myner Doichter Angnesen.. alle diese.. Punte unsir eyner dem andren - - gelobt - - - in rechter Eidstad veste - - - zu halden, zu folnfuren - - - sondir alle Argelist ind Geferde. Ind hat Unsir iglicher des zu Urkund sin Sigel - - an diesen Brieff gehangen. Ind wandt die Edelin ind Besten, unsire lieven Neven, Soene, Eydomp, ind guede Frunde, mit namen Johan Here zu Winneberch ind zu Bielstein, Heynrich ind Johan gebroidere, Soene zu Pirmondt Hrn zu Erenberch, Ind Johan Hr zu Schoeneck ind zu Oilbruck diese Fruntschafft ind Hilich - - - alsus betedingt ind beredt hant, - - - So hat.. iglicher sin Siegel zu - - warem Gezuge by die Ire herunden gehangen. Geven - - (1446) uff Sant Michels dage des Helgen Ertzengels.

GUDENUS, *Codex diplomaticus;* t. II, p. 1297, *ex autogr.*

9.

Contrat de mariage entre Antoine de Palant et Gertrude de Sombreffe.

29 Septembre 1446.

In Namen Godis Ist uff hude dach *Datum* disz Brieffs in dem besten, ind meer Gunst ind Fruntschafft willen zu meren, eyne wyszlich Hilich ind Ee, na Cristl. ordenung beredt intuschen Gerdruden, Eliche Dochter des Edeln Wilhelms van Sombreff, Here zu Kerpen ind zu Reckem, Ind Gerdrudt van Saffenberch seligen, Eluden uff die eyne, Ind Thonys, eliche Son Johans sel. van Palandt ind Agnesen van Pirmondt uff die andre Syt; Also, das.. Thonys, Gerdrudt obgenant zu eynem Bette genossen ind eligen Wyff haben sal. Da mit Ime der *præd.* Wilhelm zu rechter Eestuer ind Hilichs Gude geven sal Ezwei dusent.. Rynsche Gulden. Ind mit solichem Gelde sal die obgen. Gertrudt ussbestadt end eyne vertziegen Dochter sin. Ind soliche 2000 *fl.* die solent gegeven werden zu.. Zit, als sie zu iren mondigen Dagen komen ind bygeschlaffen hant, bynnen eyner redelicher Zit dar na, so wie man des dan overmitz Ir beider Frundt overkomen wirdt. Ind auch, als dan mit zu besorgen, dat Thonys.. die.. Gertrudt uff ezwei hundirt - - Gulden Jerlicher Renten widemen sal; Ind fort eyne ind andre zu verichten, als dan zu der Hilichs Vorwordt gebirt ind Not sin sal, bis zu solichen mondigen dagen ind byschlaffen vor geschrieben; So ist beredt, dat der Edle Wilhelm van Sombreff.. dem.. Thonys - - - sin Gut, ind wat Ime zugehort ind fallen mach, solichs getruwelich zu verwaren, in Hant haben sal. —

Und uff dat dieser - - Hilich gantz volnzogen, ind sonder Indrach gehalten werde; So han ich W. v. S. — vor mich ind Gerdrut myne eliche Dochter.., Ind ich Cone Her zu Pirmondt van wegen Thonys myns Encklen der vorschr. Agnesen myner Dochter eliche Son, unser iglicher sin Siegel zu Orkunde in gezug herunten an diesen Brieff gehangen.

Wan dan die Edlen und Besten, unse lieben Nevon, Sone Eydam, ind gude Frunde, mit Namen Johan Here zu Winneberch

ind zu Beilstein, Heinrich ind Johan gebruder, Sone zu Pirmondt Heren zu Erenberch, Ind Johan Here zu Schoeneck ind zu Olbruck diesen.. Hilich hant helffen beledingen, So hat Ir iglicher auch sin Siegel by die unser umb merer Vesticheit herunden an diesen Brieff gehangen.

Geben in den Jaren na der geburt Cristi uns Heren, da man schreiff - - - (1446) Jare - Uff Sent Michels dage des Heil. ErtzEngels.

Ibid. p. 1299, *ex autogr.*

10.

Contrat de mariage entre Henri de Pirmont et Elisabeth de Sombreffe.

29 Septembre 1446.

In Gots Namen Amen. Ist beret uff hut *Datum* disser Notelen na cristl. ordenunge eyn recht Hyenlich und Ee; also daz der Edele Wilhem von Sombreff Hr zu Kerpen und zu Reckem sin eliche Dochter Lysen, geborn von Elizabeth von Syemerye siner erster Huszfr. zu eynem Betgenoszen und elicher Huszfr. geben sall Henrich Son zu Pirmont und Hern zu Erenberg; Und sal.. Wilhem, Henrich - - - zu Hyenlich Gude an Eestur geben (2000) - - Rinsche Gulden binnen dem nesten halben Jare dar na.. volgende, als - - Heynrich Lysen - - - beslaffen hat, und Ine des wol sicher machen ee sie bislaffen. Und sall.. Wilhelm *Genero futuro* darzu vort geben u. bewisen uff.. Lysen Mutterliche Erbe 500 *fl.* also daz er derselben.. na sinem Dode sicher sy, und gantz wissen moge wo er die vinden und uffburren moge. Und sall - - Lyse mit solchen (2500 *fl.*) - - - gentzlich uszbestat sin, und vorter keyns erfelnysz von irs Vatter u. Mutter erstirffnysz warten, noch forderende sin, Is enwere dan Sach daz eynich Bifalle geschege, so soll.. Lyse zu irem Rechten daran stain.

Darentgen sal der egen. Henrich, Lysen - - - zu rechtem Wiedom bewyedomen als Wyedoms Recht und Lants gewonheit ist, mit Willen sins Vatters, uff den Schonenberger Hoff - - - gelegen in der

Stat Syntzich, mit den Gutern hie umb gelegen und darzu gehorende; welchen Hoff - - soll man achten an IIC Gulden, und ab daran gebreche, so soll man an andern Guden so viel darzu dun - -, also daz IIC Jar Renten wol vernuget u. bewist sin sall. - - Were auch Sach, daz Henrich.. von Dots halben abeginge - -, ee sin Vatter Cone Hr zu Pirmont, - - - Wer auch daz Got fugede, daz.. Henrich u. Lyse eliche Geburt u. Kindere.. uberkommen. — —

Und diesen Hynlich sollen beide Partien.. vollenfuren, und ir eyn die andern in vorgeschriebener massen mit - - Brieffe, in der bester Formen man die machen mach, versicheren entzuschen hie und Krist Messen nest zu kommende na *Datum* diser Noteln; Also daz *Partes* in den.. Sachen wol versorgot und versichert sin. - - - Und han des zu Urkunde unser iglich sin Sigel - - zu ende disser Schrifft gedruckt. Und want dan die Edeln Besten, unser Lieben Vatter, Bruder, Swager, Neven, und gude Frunde, mit namen Cone Hr zu Pirmont, Johan Son zu Pirmont und Hr zu Erenberg, Johan Hr zu Schoneck und zu Olbruck, Johan Hr zu Winnenburg u. zu Bylstein, und Johan von Densbur dise Fruntschafft und Hyenlich - - - alsus bededingt und beret han - - - Geschriben uff Sant Michels dage des Heil. Ertzengels. *Anno MIIIICLX sexto.*

Ibid. p. 1301, *ex autogr.*

11.

Frédéric de Sombreffe jure d'observer la paix du château (alliance) de Tombourg avec Lothaire Quadt, seigneur de ce lieu.

1460.

Ibid. p. 1336.

12.

Adhésion de Guillaume de Sombreffe, fils du seigneur de Reckheim, à la paix du château de Tombourg.

1461.

Ibid. p. 1337.

Guillaume de Sombreffe fait relief, à la cour de Curange, d'une habitation qu'il avait à Hasselt.

13.

13 Janvier 1468.

Wilhelmus de Sombreff, dominus de Kerpen et de Reykem, relevavit in Curingia, in curia domini mei et pūa camera ejus superiori, anno nativitatis LXVIII, mensis januarii die XIIIa, domum et mansionem olim ad Henricum Typontz spectantes, in opido Hasselensi apud commune forum situatas, cum earum pertinenciis, eidem domino meo confiscatas et ad eum devolutas, propter delicta ejusdem Henrici in committendum crimen lese majestatis contra prefatum dominum meum, ac antedicto domicello de Sombreff hereditario jure collatas et donatas. Presentibus Dno Johanne de Elter, Dno de Vogelsanck, milite; Godefrido de Vlodorp; Wilhelmo Dobbelsteyn; Ludovico Pynock et aliis.

Registrum feudorum R. D. Ludovici de Bourbon, fol. 100, recto; aux archives de Hasselt.

14.

L'archevêque de Trèves décide, à la suite de la guerre entre Gérard, duc de Juliers, et Frédéric de Sombreffe, seigneur de Kerpen, que celui-ci renoncera, pour lui et ses héritiers, au château de Tombourg avec ses dépendances, et s'abstiendra de toute hostilité contre le duc, pendant six années consécutives.

25 Mars 1473.

LACOMBLET, *Urkundenbuch etc.*; t. IV, N° 364.

15.

Guillaume de Sombreffe confirme la concession de Henri de Diepenbeek, en faveur du couvent des Norbertines de Reckheim.

28 Mars 1474.

DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 145.

16.

Jugement porté par le chevalier ***Arnold de Hamal****, d'accord avec les hommes de fief, entre* ***l'évêque Louis de Bourbon****, d'une part, et le sire de* ***Sombreffe****, d'autre part, au sujet de la seigneurie de* ***Reckheim****.*

7 Septembre 1479.

Is geweyst naeden claecht die myn G. H. vursc. hem gedaen heeft op her Willem van Sombreff guederen, ende want alt genoch is van ghenachten ende nyemant scholt noch onscult gedaen en heeft, soe is ghewyst myn G. H. totten panden nae innehalt synder claecht, ende dat men daer van geleyteniss doen sal, sass synre genaed. gelieflt.

Extrait des *Régistres aux rôles* de Curange.

17.

Actes de relief de la seigneurie de ***Reckheim****, par* ***Gisbert de Wachtendonck****, devant la cour de Curange.*

TEXTE FLAMAND, 24 Novembre 1484.

Op den selven dach H. Ghysebrecht van Wachtendonck, Ridder, als momber Vrouwen Marien van Sombreff, synre wettiger huysvrouw, heet ontfangen, noe doet H. Wilhelms van Sombreff, dae dorpen ende Heerlicheit, metten slot van Rekem, Borsem &c. met allen bonnen toebehorten in presentie van mynen genedigen Here ende synre genaden Stadthelder Her Wilhem van Genoels Elderen, Berloo, Herman van Sinten, Warois en meer anderen als mannen.

Régistres des reliefs sous Jean de Hornes, de 1484 à 1494, n° 87, f° 26vo; archives de Hasselt.

TEXTE LATIN, 23 Novembre 1484.

Dominus Ghyselbertus de Wachtendonck relevavit ut mamburnus Marie de Sombreff, suæ uxoris, anno 1484, mensis novembris die 23ª, ab Joanne de Cortenbach locumtenente, post mortem et successionem quondam Dni Wilhelmi de Sombreff, dominium altum et bassum de Rekem et Borssem cum suis redditibus, pactibus, censibus, caponibus seu aliis juribus, pertinenciis, proventibus et emolumentis quibuscumque, salvo. Presentibus jam dictis.

Régistre des reliefs, de 1484 à 1504, nº 88, fº 8ᵛᵒ; même dépot.

18.

Frédéric de Sombreffe confirme l'exemption accordée aux Norbertines, et leur fait donation de deux cormèdes (duo Koermede) qu'il avait sur une terre du couvent (1). *Acte scellé également par Marie de Sombreffe, dame de Wachtendonck, tante de Frédéric.*

22 Mai 1495.

DÁRIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 146.

19.

Henri Dobbelstein de Doenraed fait savoir, qu'il a restitué le domaine de Reckheim aux frères Everard et Jean de Pirmont, qui en étaient les héritiers légitimes.

13 Mai 1507.

Ich Heynrich Dobelstein van Denrode dun kunt allermanlich— — — So as ich dat Husz und Herlicheit Reckhem durch myrckliche ursache ingenommen han; Und dar nahe mit gutlichen Verdraghe und gueden Willen datselve Husz u. Herlicheyt dene Edlen mynen gned. Jonckhern Eberharten und Johannen Herrn zu Pyrmont u. zu

(1) La cormède était une rente qui n'était servie qu'à la mort du détenteur de la terre qui en était affectée.

Erenberch &c. gebruedern as rechten Erben der Herlicheit Reckhem inngegeben, und myne Handt davan han affgedan; Deszhalber und as darumb so haven die Wolgeborn myne gnedige Jonckher,.. Eberhart und.. Roprecht van der Marck, Herrn u. Gebrudere zu Arburch &c. as Mombern der obgen. - - - Herrn zu Pyrmont, mir alle Jare myn leben lanck 20 Malder Korns in der Herl. Reckhem doin bewysen uff zu heven, lude der verschrybonghen daruber gemacht. Und vortter myr eyns durch den Besten Heynrich Moyr Wald Amptman zu Pyrmont doin lieberen u. handtreichen Vier hondert Hornsche Gulden, die ich gutlich van selben Heynrich - - entfangen han. Des ich mich bedancken. Sagen.. darumb - - - - *quitando*.

Urkonde der warheyt han ich mynen Sighel - - - - Und vort gebeden den Besten Arnolt van Wyssenburch das er synen Sighel by dat myne heran wille hangen. Dat ich Arnolt - - - Gegeben.. inn den Jaren unsers Hrn Dusent Vunffhundert und sieben Jare, uff Sent *Servatius* dagh des Heyligen Bysschoffs.

GUDENUS, *Codex diplomaticus*; t. II, p. 1357, *ex autogr.*

20.

Lettres d'investiture de la baronnie de Reckheim, données par l'empereur Mathias à Ernest de Lynden.

15 Avril 1603 (lisez 1613).

BUTKENS, *Annales de la maison de Lynden*; preuves, p. 124.

21.

Lettres d'investiture données par l'empereur Ferdinand II, en faveur d'Ernest de Lynden, comme libre baron de Reckheim (1).

8 Mai 1620.

Ferdinandus II. Divinâ favente Clementiâ Electus Romanorum Imperator semper Augustus, &c.

(1) M. Wolters n'a donné, sous un titre analogue, que le préliminaire de cette charte, suivi de celle de l'empereur Rodolphe.

Agnoscimus et notum facimus tenore præsentium universis. Quod cum demissè nobis exponi curarit Nobilis noster et Sacri Imperii fidelis dilectus Ernestus, liber Baro in Reckeim, Ryckholt, Thiennes, Steenbeeck, etc. Dominus de Houttain, Once, S. Simeon et Calone, Camerariús et Colonellus noster, sese ab aug. mem. Imperatoribus Rudolpho et Mathiâ, Domino Patruele et prædecessore nostro observantissimo, pro sese omnibusque suis liberis, et hæredibus legitimis, utriusque sexus, natis et nasciturís, de dicto libero Baronatu de Reckeim investitum, atque infeudatum fuisse, cujus investituræ tenor sequitur in hunc modum : *Suivent les diplômes des empereurs Rodolphe et Mathias.*

Nunc porro suppliciter nos rogavit ut postquam divini numinis beneficio ad excelsum dignitatis Imperialis Thronum evecti simus, ipseque nos in supremum et directum Dominum suum, uti fidelem subditum atque vasallum decet, recognoscere desideret, laudabili prædecessorum nostrorum exemplo, ipsum eodem modo et formâ de prædicto libero Baronatu Reckeim benignè clementerque investire, nec non et universa Jura, Libertates, Immunitates, Regalia, Prærogativas et Privilegia, dicto Baronatui in Reckeim quondam a prædecessoribus nostris Rom. Imp. et Regibus et quibuscunque aliis principibus seu dominis concessa et indulta, et quæ illis quomodocumque in dicto Baronatu competierunt aut competunt, in specie verò privilegium monetandi in dicto loco Reckeim, in cujus possessione sit, gratiosè confirmare dignaremur. Nos ejusmodi precibus memorati Ernesti benignè annuentes, considerato sinceræ fidei et observantiæ studio, quo tum ipse, tum majores ipsius de nobis sacroque imperio et Aug. nostrâ Austriæ Domo qualibet occasione benè. mereri studuit, animo deliberato, ex certâ scientiâ, nec non maturo accedente consilio, Authoritate nostrâ Cæsareâ prædictum Ernestum liberum Baronem de Reckeim, Ryckholt, et Thiennes, etc., Dominum de Houttain, Calone, Camerarium et Colonellum nostrum, pro se et omnibus suis liberis et hæredibus utriusque sexus, masculis et fœminis, ex legitimo matrimonio procreatis, jam natis et nasciturís, feudi capacibus, de prædicto Baronatu Reckeim cum omni suo Territorio, bonis, jurisdictioni-

bus, juribus et pertinentiis, prout supradictus Ernestus Liber Baro a Reckeim ejusque antecessores dictum Baronatum a Divis quondam prædecessoribus nostris in feudum recognoverunt, tenuerunt et possederunt, benignè investivimus, nec non et eidem universa Jura, Libertates, Immunitates, Dignitates et Regalia, Prærogativas et Privilegia dicto Baronatui a prædecessoribus nostris Rom. Imperatoribus et Regibus, et quibuscunque aliis Principibus seu Dominis concessa et indulta, et quæ illi quomodolibet in dicto Baronatu competierunt et competunt, in specie verò Privilegium monetandi in dicto loco Reckeim, Monetam auream, argenteam et æream, cujuscumque sortis, Sacri tamen Rom. Imperii constitutionibus desuper editis in omnibus et per omnia conformem clementer affirmavimus et approbavimus, ac etiamnum tenore præsentium auctoritate nostrâ Cæsareâ investimus, confirmamus, et approbamus, decernentes et hoc nostro Imperiali edicto firmiter statuentes, ut prætactus Ernestus, ejusque hæredes supradicti nominatum Baronatum Reckeim cum omni suo Territorio, bonis, jurisdictione, juribus et pertinentiis, nec non et omnibus immunitatibus, libertatibus, dignitatibus, prærogativis, Regalibus, Privilegiis et gratiis suis a nobis, aut successoribus Rom. Imperatoribus et Regibus legitimè intrantibus, quotiescumque casus ita tulerit et exegerit, in feudum recognoscant, requirant atque recipiant, debitumque atque consuetum fidelitatis ac homagii Juramentum aliaque omnia et singula præstent et faciant, atque juxta feudi naturam de jure vel consuetudine obligantur et tenentur, dolo ac fraude semotis, quemadmodum hoc ipsum juramentum hodiernâ die nomine et loco, adeoque in animam sæpedicti Ernesti de Lynden, per fidelem nobis dilectum Jodocum Tilmanne, vigore mandati sui procuratorii, nobis in Authenticâ formâ reverenter exhibiti, præstitum est, nostris quoque præterea ejusdemque sacri Rom. Imperii et cujuscunque juribus semper salvis. Nulli ergo omnino hominum cujuscunque status, gradus, ordinis, conditionis atque præeminentiæ extiterit, liceat hanc investituræ feudi, concessionis, confirmationis aut approbationis, gratiæ, decreti ac voluntatis paginam infringere aut violare; si quis autem præsens Edictum

nostrum temerario ausu aliquo transgredi conatus fuerit, præter gravissimam et nostram et sacri imperii indignationem, quinquaginta marcharum auri puri mulctam Fisco seu Ærario nostro imperiali et parti læsæ, ex æquo, omni spe veniæ sublatâ, solvendam, se noverit ipso facto in cursurum. Harum testimonio litterarum manu nostrâ subscriptarum et Cæsarei sigilli nostri appensione munitarum. Datum in Civitate nostrâ Viennæ, die 8 Mensis Maii, An. Domini 1620, Regnorum nostrorum Romani primo, Hungarici secundo, Bohemici tertio. *Sic subscriptum*, Ferdinandus; *deinde*, *ad mandatum sac. Cæs. Majestatis proprium*, Hermannus Questenberg etc.

Ibid. pp. 122 et suiv.; et *Diplomata comitatus de Reckeim*, p. 27.

22.

Attestation donnée par les magistrats de la ville de Maestricht, en faveur du comté de Reckheim.

Diplomata comitatus de Reckeim, p. 67.

23.

Lettres de l'empereur Ferdinand II à l'infante Isabelle, au sujet des digues de la Meuse à Reckheim.

12 Décembre 1628.

Ferdinandus II. Divina favente Clementia Electus Romanorum Imperator semper Augustus, &c.

Serenissima.

Humiliter nobis exposuit illustris et Generosus noster Sac. Rom. Imp. fidelis dilectus Ernestus Comes de Lynden et Reckeim, Cubicularius et Colonellus noster, licet is, ejusque comitatus nobis, Sacroque Imperio immediatè subjectus semper fuerit, atque etiamnum sit, nec alium præter Nos in dicto Comitatu, et Territoriis ab eo dependentibus recognoscat, nihilominus Dilectionem Vestram

ex eo quod tribus jam annis restaurationi quorundam aggerum contra fluminis Mosæ ejus terras inundantis et devastantis impetus, operam dare cœperit, ipsi (quasi Brabantiæ subditus esset) mandasse, atque injunxisse, ut ab hujusmodi aggerum reparatione abstineret, demissè supplicando, ut, cum id in suum et Imperii subditorum irreparabile damnum vergat, authoritate Nostrâ Cæsareâ apud Dilectionem Vestram interpositâ, dictas inhibitiones clementer sistere, suumque hac in parte, patrocinium suscipere dignaremur. Nos itaque ejusdem precibus, quod æquitate nitantur, et quod Sacri Imperii ejusque membrorum conservatio Nobis quam maximè curæ sit, et esse debeat, haud gravatim locum dantes, Dilectionem Vestram affectu fraterno benevolenter requirimus, ut inhibitionem illam cum nostro, et authoritatis nostræ præjudicio, ac dicti feudi Imperialis detrimento conjunctam, revocet, nec similibus molestationibus, et evocationibus dictum comitem, aliosvè Imperii subditos inposterum gravet; sed jure suo uti permittat, atque ut à Cancellaria Brabantina idem præstetur, seriò injungat. Id, ut æquitati consonum, sic ad bonam amicitiam, atque vicinitatem conservandam oportunum futurum, et Nos Dilectioni Vestræ prosperrimam valetudinem, et secundantes rerum omnium successus ex animo precamur. Datum Viennæ die duodecima mensis Decembris, Anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo octavo. Ferdinandus. *Paulò inferius* V. P. H. à Stralendorff, *ad latus* H. à Questenbergh.

Ibid. p. 69.

24.

Lettres de l'empereur Ferdinand II à l'infante Isabelle, en faveur du comté de Reckheim.

2 Mai 1630.

Ferdinandus II. Divina favente Clementia, electus Romanorum Imperator semper Augustus, &c.

Serenissima.

Questus est sæpius, atque etiamnum conqueritur Camerarius, et Colonellus noster illustris, et Generosus Comes de Reckeim, dictum Comitatum suum, etsi nobis, Sacroque Imperio immediatè subjectus sit, et variis Privilegiis Cæsareis, amplissimaque salvaguardia munitus, nec quidquam cum adjacentibus, Leodiensi, Brabantia, Juliacensi, et Statuum Hollandiæ Provinciis commune habeat, Nihilominus tamen in dies magis magisque ob vicinas belli Belgici calamitates, aliorumque stationes, maxima incommòda, damna, et injurias pati subditos continuis excursionibus, hospitationibus, et concussionibus miserè affligi, atque ad extremam quasi ruinam perduci, idque vel ideo maximè, quod Comitatus ille propter specialia privilegia, immunitates, et Regalia quibus gaudeat, majoris sit nominis quam districtus, quodque ipse Comes, ejusque Prædecessores Comitatum illum, ac Castrum in ultimis Imperii finibus situm, maximis laboribus, et impensis contra quorumcumque insultus nostro assensu non mediocriter muniverint. Quæ nos causa movet, ut pro Officii nostri Cæsarei munere fidi illius Vassali, ejusque Territorii protectionem non modo spontè, et seriò suscipiamus, sed aliunde etiam omnem ei immunitatem auctoritate nostra libenter procuremus. Ac proinde Dilectionem vestram benevolenter et fraterno affectu requirimus, ut quibuscumque Officialibus Regiis militari, seu civili munere fungentibus seriò injungere dignetur, ut dictum Comitatum immediatum Imperii membrum, quod cum neutra belligerante parte quidquam participiat, ab omni onere militari, et civili molestia conservent, eximant, et manu teneant, et suis Privilegiis, libertatibus, Regalibus ac speciali salvaguardia frui permittant, atque in omnibus pro bono amico et vicino (qualis est) agnoscant. Quod uti Justitiæ et æquitati consonum, sic à Dilectionis vestræ æquanimitate omnino nobis promittimus, atque eidem prosperrimam valetudinem, et secundantes rerum successus ex animo optamus. Datum Viennæ II mensis Maii 1630. *Signatum*, Ferdinandus, *Paulò inf.* Vidit P. H. à Stralendorff. *Magis inferius* H. à Questenbergh.

Ibid. p. 71.

25.

Ernest de Lynden agrée la soumission des religieuses norbertines, et maintient l'exemption de la moitié des tailles, que leur avait accordée son père.

8 Mai 1631.

Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 147.

26.

Lettres des états-généraux du cercle de Westphalie à l'infante Isabelle, pour la prier de prendre en sérieuse considération l'intercession de l'empereur en faveur d'Ernest de Lynden.

16 Octobre 1631.

Diplomata comitatus de Reckeim, p. 73.

27.

Défense du prince-évêque de Liége, Ferdinand de Bavière, de payer le tonlieu établi par le comte de Reckheim.

24 Mai 1649.

Louvrex, *Recueil des édits &c.*; t. IV, p. 262.

28.

Extrait des actes du conseil aulique, touchant les droits du comte de Reckheim et le tonlieu par terre et par eau, en particulier. (En allemand).

28 Février 1653.

Diplomata comitatus de Reckeim, p. 82.

29.

Convention relative au conflit survenu entre l'évêque de Liége et le comte de Reckheim.

5 Avril 1704.

DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*; t. II, p. 151.

30.

Edits du prince-évêque de Liége, Georges-Louis de Berghes, touchant le tonlieu de Reckheim.

9 Octobre et 22 Novembre 1728.

LOUVREX, *Recueil des édits &c.*; t. IV, p. 263.

31.

Petite chronique de l'église de Reckheim.

Anno 989, exstructio prima in sacellum,
Anno 1231, secunda in templum.
Anno 1400, destructio.
Anno 1494, reparatio.
Anno 1570, purgatio ab hæresi.
Anno 1590, restauratio.
Anno 1640, renovatio.
Anno 1704, translatio e castro ad forum, facta per excellentissimum dominum comitem Ferdinandum.

Anno 1755, die 29 martii, in vigilia paschatis, decimam inter et undecimam, incepit ignis vorax in plateâ vulgo *Schyffstraet*, et consumpsit ex parte domum pastoralem, ecclesiam parochialem, una cum viginti et unâ domibus.

Hæc ecclesia, quæ per 18 annos manserat omni aëris intemperio exposita, cœpit iterum reædificari, anno 1773, sub initium mensis maji, sub R. D. Leonardo Salm pastore.

Note intitulée : *De antiquitate parochialis ecclesiæ de Reckheim*, extraite d'un régistre paroissial.



N° 1





N° 2



N° 3



KRONIEK

DER

STAD ROERMOND

VAN

1562-1638.

ANNO 1562.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Hillen, Claes Martels.

Den graue van Megen is deser tyt stadthelder geweest (1).

Int selue jair hebben die prince van Oraignien, die grauen van Egmont ende Horn brieuen aen Co. Ma^t van Hispanien mit hunne eygene handen onderteeckent gescreuen, damit sye (2) de ruine ende verderff van gantz Nederlandt waeren, dreygende, ten waere syne Ma^t den cardinael Granuelle (diet al regierde) van hier wegh naeme, to kennen geuende, dat doir syne authoriteit ende presentie die gemeinte, (die doch genouch infecteert was), nyet en sol verbetert worden, d'welck off wel langh ende tot nu toe gedissimuleert was, hebben s. Ma^t tselue nyet langer verbergen konnen, waerop die antwordt is gewest,

(1) Karel van Brimeu, graaf van Megen, werd in het jaar 1559 door koning Filips tot stadhouder van Gelderland aangesteld en bekleedde die waardigheid tot den 7^den Januarij 1572, toen hij te Zwol overleed. Bor, VI boek, bladz. 357.

(2) In het origineel staat *syne* hetgene als eene schrijffout is aan te merken.

dat s. Ma[t] hunne brieuen ontfangen hedde, daer inne geene particuliere oirsaecke en hadde gevonden, waerom hy sulcx sol doen ende want hy syne ministers sonder oirsaecke nyet en was gewoon to beswaeren, begeerende (zoo wel hy verhoepte mitte ierste gelegentheit seluer in Nederlandt sich te verfueghen ende in persoene te remedieren), dat ondertusschen nyettemin een van hunluyden by hem in Spaengnien sol comen, vanden welcken hy mundtlich beter als by brieuen de saecke sol konnen verstaen ende resolutie nemen. Daerop die voirscr. prince ende grauen repliceerden, dweil die saecken in Nederlandt nv in sulcken staet stonden duer der benaebeurten subtile, periculeuse ende listige erfindinghen, hun nyet geoirloeft en waere naer Hispanien to reysen, begeerden derhaluen, dat op hunne voirgaende brieuen gelooue toegedraegen ende den cardinael van syne bedieninghe ontslaegen werde, dwelck hem nyet alleen nyet en competeert, dan geheel extraordinaire is, dergestalt dat bouen die apparente periculen van gants Nederlandt die regieringhe nyet langer aen hem en sol konnen ofte moegen blyuen.

ANNO 1563.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Willem van Hushauen, Johan Stoeck.

Naer dat het concilium van Trente doir den paus Pio quarto geconfirmeert was, werden die decreta concily aen Philippum, coninck van Hispanien, gesonden, om ouer alle syne landen ter executie te doen stellen, gelyck syne Ma[t] stracx sulcx aende gouuernante in Nederlandt, Margaretam Austriacam, te doen beuolen.

Ende op dat Co. Ma[t] die oproeringhe in Nederlandt sol moegen beletten ende voircomen, heeft opde brieuen vande drye voirnoembde heeren (hun te geualle, hoe wel ongern)

den cardinael verlaeten, beuelende aen de selue heeren wederom inden raedt te gaen ende die gouuernante, syne sustere, mit alsulcke getrouwicheit ende diligentie, als hy op hun verhoepte, sollen assisteren ende bywoonen, gelyck sy by brieuen aen syne Ma^{t} te sullen doen aengeloeft ende oick van den iersten gedaen hebben, dan daer naer syn die saecken soe verre comen, dat sy den secreten raedt, wie oick vande financie tot hun, als den raedt van staten ende den hoichsten trachten te nemen, tegens den wille van syne Ma^{t}, die aleer hy vuyt Nederlandt naer Hispanien wert vertrecken, dat sulcx nyet en sol geschien expresselyck heeft gecaueert om alsulcke confusie voir te comen, waer deur soe den president vanden secreten raedt, Viglius ende Barlaymont t'heuft vande financie hunne authoriteit ende den wille van syne Ma^{t} sustineerden, des cardinaels naegelatene mancipia verachtlich werden genoempt.

ANNO 1564.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Buegel, Jacob van Holtzwyler.

In dit jaer is bouen maeten eenen wonderlicken fellen winter geweest, soe dat men zedert den XIIII. Nouembris totten XVIII. February volgents ouer de Schelde voir Antwerpen heeft mit waegens ende geladene kharren ende peerden vryelyck gevhaeren.

Ende naer datmen in dese Nederlanden langh hadde geconsulteert wegen der religioens, der justicie ende der kynderen institutie, is ten lesten der graue van Egmondt mit instructie van alle de staeten in Belgio ende in naeme der seluer naer Hispanien affgeverdicht.

In Aprili heeft Co. Ma^{t} den cardinael Granuelle naer Spaengnien reuoceert.

Johannes Caluinus, in Junio, naer dat hy seuen jaeren continuelicken mit verscheydene sieckten affligeert was, nae dat hy synen adem nyet en konde erhaelen, is te Geneuen, daer hy 23 jaeren als opperminister valschelyck geleert hadde, seer miserabelyck maer nyet beclaechlick gestoruen, synes alderdombs 56 jaeren, mit negen diuersche sieckten besmedt synde geweest, als Theodorus Besa, synen discipel, seluer scryft, te weten cholica, calculo, articulari morbo, hemoroidibus, febri-pthisica, asmate, hemicrania, catharro continuo et vomitu sanguinis.

ANNO 1565.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Lambert van Cruchten, Mathis Cremers.

Den graue van Egmondt wederom vuyt Spaengnien gecomen synde mit instructie van syne Ma^t in Spaensche tale, heeft op sekeren by de gouuernante gepresigeerden dach in haere presentie ende alle de heeren van dese Nederlanden syn rapport gedaen ende in naeme van syne Ma^t, soo vande leeringhe voir tvolck, de reformatie der geistelickheit, institutie der jonckheit ende d'excutie van Caroli V^ti ende syne M^ts edicten, item d'obserueren vande inquisitie relateert, sulcx dattet schene, dat die saecke (die religie aengaende) nyet gevuechlich sonder der prelaeten ende theologanten en solde kunnen getracteert worden. Weshaluen die gouuernante tegens sekeren dach in Maio heeft bouen die ordinarisse heeren ende rhaeden, oick doen conuoceren den heer Martinum Rithouium, bisschop van Yperen (den syne Ma^t villicht particulariter hadde genomineert), Anthonium d'Hauet, bisschop van Atrecht, d. Jodocum de Tileto, praepositum in Walcourt, d. Wilmaium Bernardj, primum Louany

canonum lectorem ende andere raedtzheeren van verscheydene prouincien, om ouer Co. Ma[ts] instructie byden graue van Egmondt ouerbracht, te consulteren. Ende onder anderen is gesloeten die straffe der ketteren, daer tegens die drye heeren, de prince van Orangnien ende de grauen van Egmondt ende van Horn, sich ierst byde hertoginne geopneert. De hertoginne heeft de resolutie van geistelickheit ende theologanten hun doen ondertee-ckenen, om naer syne Ma[t] ouergesonden te werden, waer tegens die voirscr. drye heeren, dweil syne Ma[t] hun sulcx nyet expresselyck en hadde beuolen, hebben gecontesteert.

Den 6 July is den graeff van Mansfelt, gouuerneur van Luxemborch mit syne huysvrouwe ende altsten sone Caerl van Bruessel op Zeelandt, om naer Portugael te schepe gefhaeren, vertrocken, om ouer te bringen de bruydt van Alexandro Farnesio, prince van Parmen ende Plaisancien.

Immidels antwordende Co. Mat. van Hispanien opde brieuen vande gouuernante, beueelt dat die ordtnungen ende edicten Caroli V[ti], wie oich de decreten Concily Tridentini ter executien gestelt te werden. De princen van Orangnien mitte grauen van Egmondt ende Horn gesien inden raedt der staeten de brieuen, die de gouuernante verthoende, protesteerden daer mit nyet wel te vreden te syn, waer naer gevolcht, dat onder de gemeynte de fame gespreyt ende oick aen sommighe magistraeten der Nederlanden persuadeert is worden, dat duer die edicten der voirscr. brieuen die Spaensche inquisitie inbrocht sol worden.

Daer en tusschen naer veele vuytgestandene peryckelen, tempeesten ende swaericheden is den graeff van Mansfeldt vuyt Portugael mitte bruydt vanden prince van

Parmen, des gouuernantes sone, in Zeelandt aencomen ende den XI. Nouemb. bynnen Bruessel gearriueert, alwaer sy inde capelle opt hoff doir den heer Maximiliaen van Bergh, bisschop van Cameryck, ten houwelyck gegeven syn worden ende de bruylofft int hoff inden auondt mit groote magnificentie ende solemniteiten gehalden worden.

De gouuernante achteruolgende den beuel van syne Mat. seyndt de selue brieuen aen alle de bisschoppen ende andere geistelycke ouericheden ende magistraeten, om ouer al gepubliceert te werden.

ANNO 1566.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Dierick Heuft, Johan Bordels.

Tegens die voirgaende publicatie heeft de prince van Orangnien aende gouuernante gesaght, dat het consilium Tridentinum, die inquisitie ende placaten daer ouer syne Mat. in Spaengnien geresolueert heeft, de oirsaecke sullen syn vanden allermeisten oproer ende alteratie in dese Nederlanden. Daerop volgende een weynich daer nae den graeff van Megen heeft tot haer in presentie vanden graeff van Egmont gesaght, dattet geene den prince van Orangnien hadde gesproecken, voir handen was, haer gouuernante die compromissiale-brieuen vande geconfedereerde voirbrengende. Waerouer de hertoghinne perplext synde, heeft den prince van Orangnien op Bruessel ontboden, die sich als nyet connende comen by brieuen excuseerde, ende soo hy wederom den 16 Marty ontboden synde, ten eynde hy onfelbaerlich ten minsten tegens maendach ofte dynstdach sol erschynen, heeft raedtsaemer eracht sich te absenteren.

Den XI Marty is opden naem vande gheene, die de catholicke Roomsche religie te verlaeten gesint, requeste

aen Keys. Mat. gepresenteert, byde welcke sy seer claechden ouer die Spaensche inquisitie ende tpubliceren concily Tridentini, oitmoedich biddende, dat Keys. Mat. den coninck Philippe wilde vermaenen, dat hy nyet vort en wolde vhaeren tbloet te vergieten.

Den 3 Aprilis syn vanden prince van Orangnien van Antwerpen op Bruessel gevordert Hendrick van Brederode, Lodtwich van Nassouwen, van Berge ende van Culenborch mit ontrent noch 500 treffelicke edelluyden, om requeste te presenteren ende met alle beleeftheit de selue aende gouuernante ouer te geuen, tenderende, dat d'inquisitie hinwech genomen ende die vreetheit van Caroli quinti edicten mitigeert muchten werden etc. Ende damit die geconfedereerde mit eenich vuytwendich teecken ofte schyn te kennen sollen geuen de groote getrouwicheit ende yuer, die sy tot Co. Ma^{ts}. dienst waeren draegende, hebben tbildt van syne Mat. van gegoten golt ofte siluer aenden hals gedraegen, ouer de andere syde waeren twee handen ende was de inscriptie op beyde syden: *fidels au roy iusques a la besace* id est *fideles regi vsque ad manticam*. Hunne baerden deden sy onder tot opt vel kael aff snyden, alleen tusschen de naesen ende bouenste lippen waeren sy geschoren op de maniere van de Turcken, hunne habyten waeren bynae van Lazarus coleur ofte aschgrau. Sy hadden schoetelkens van silueren ofte van holt gedraeyt, daer inne gescreuen stondt *viue le gueux*. Sommige droegen oick aen hunne hueden vossen sterten (1),

(1) Deze medaillen hebben op de voorzijde het omschrift: *En tout fidelles au roy*, op de keerzijde: *jusques à porter la besace*. Zie daarover, zoo als ook over de gemelde schoteltjes (bedelnappen) en het ontstaan van de benaming »geus" in VAN LOON. Beschrijving der Ned. historiepenningen I, bladz. 82 volgg.

Naer dat de hertoginne mitte heeren vander ordre ende staeten gecommuniceert hadde die requeste byde geconfedereerde gepresenteert, heeft hun geantwordt, dat sy allen vliet gedaen hadde, wegen die versochte moederatie ende dat sy alles aen syne Co. Mat. sol ouerscryuen. Ondertusschen is onder tvolck een gefingeerde fame vuytgespreyt, als sollen die heeren vander ordre ende staten voir antwordt gecregen oft gegeuen hebben, dat voertaen nyemandt meer om die religie wille en sol gestraeft worden, ten waere van oproericheit oft ander groot misdaet, tot datter mit consent der staeten by Co. Mat. ietwes sekers solde decernieert syn.

Niet langh daer nae heeft de prince van Orangnien byde hertoginne mit groote instantie aengehalden, om van synen dienst ende officien verlaeten te werden ende tselue oick by brieuen van syne Mat. versocht.

Den 4 May syn buyten Antwerpen mit byloop van groote menichte van volck doir der geusen ministers predicatie geschiet ende tot dyen eynde syn van alle kanten soo vuyt Duytslandt, Saxen, Welslandt, Ingelandt, Embden etc. ministers ofte predicanten gecomen ende ontboden worden.

Ontrent het eynde vande Meye syn in Vlaenderen, Arthois, Henegouwe, Zeelandt, Vrieslandt ende Naemen die drye orden, te weten geistelycke, edele ende magistraeten, geconuoceert worden, om dat jeder ein syne sententie ouer des coninex edicten moderatie sol vuytspreken, welcke moderatie in Junio aenden magistraet van Antwerpen gesonden worden, dwelck als die gemeynte vernaemen hebben onder tpretext dat hun mit alsulcke moderatie jniurie aengedaen wert, aen eenige vande geconfedereerde requeste gepresenteert, die tselue weder aende magistraet gelanght, waer van den summarien

inhalt was, dat die moderatie nyet toegelaten muchte werden, als synde vanden cardinalisten gemaeckt.

Ende syn hier ende daer diuersche boecxkens gestroeyt worden, om te meer tgeheel landt in rouren te stellen, ende bynnen Antwerpen opder canonicken huyseren briefkens gepleckt, daerop gescreuen stonden dese woorden: *Jugulentur sacrifici monachi canonichique.* Dwelck nyet sonder redenen den geistelycken ende catholisschen borgeren gemoueert heeft, hun van daer te vertrecken ende ouer sulcx syn seer groote schatten vuyt Antwerpen verbracht.

Om dese tumulten ende oproeren te stillen, is der prince van Orangnien naer Antwerpen getrocken, ende oft wel in syne tegenwordicheit schene, dat het wat stilder was, heeft nyettegenstaende tgemein peuple te viriger naer de predicatie vuytgeloopen, sulcx dat opden 23 Juny op een dorp by Antwerpen, Burgerholt genant, twee predicatien gedaen syn worden, eene in duytsch ende dander int welsch ende daer nae op eenen sondach sess andere op eenige dorpen. Ende syn die van Yperen, Gent, Honscoten, Audenaerde, Dornyck, Ryssel, Valencyn ende andere plaetsen oick soe gevolcht.

Ondertusschen syn die adeliche geconfedereerde bynnen St. Truyen byden anderen comen, om onder hun van haere saecken te discoureren ende syn derwaerts doir de gouuernante gesonden den hertoch van Arschot ende den graeue van Egmondt, dan vermits de diuersiteit van opinien en is nyet vuytgericht, maer die te saemen spreeckinge aengestelt tot Duffel nyet wyt van Antwerpen.

In Augusto heeft eenen verloopenen monnick, Ludouicus genaemt, mit toeloop van veel volcx bynnen de stadt Nymegen opder joeden kerckhoff begonnen op syn caluinisch te predicken.

Op onser l. vrouwen hemelvaerts dach is weder bynnen

Antwerpen groot oproer geweest ende was inde Nieustadt den predickstoel al verdich, om daer van caluinissche predicatie te doen, dan is noch deurde authoriteit vande magistraet belet worden.

Des anderen daechs daer nae is de prince van Orangnien van Antwerpen vertrocken ende ten seluen daege synder seuen predicatien, soo van de caluinisten, als vande lutheranen gedaen worden. Volgents sdaechs, als die canonicken in onser l. vrouwen kercke die vesperen songhen, isser eenen leeck opden predickstoel gegangen, eysschende een nieuw-testament boeck, beriep den pastoir om met hem te disputeren, dwelck eenen catholicken schipper siende, heeft hem vande stoel gedreuen, waer ouer den schipper van eenen ketter mit eenen cogel inden rechten arm gequest is worden, daervuyt een groot tumult inde kercke ende inde stadt gesproeten, alsoo eenige lichte vogels, filten ende rabauwen, die vuytnemende schoone kercke van onser l. vrouwe, mit soe schoene costelicke schilderyen ende onweerdeerlicke ornamenten van altaeren ende structueren verciert synde, mit een groot gewalt ende onspreeckelicke raserye alles van een anderen getrocken, gebroecken, die beelden affgeworpen ende alle die treffelicke altaren geschendt ende vernielt hebben, die remonstrancien ende ciborien, daer thoichweerdich heylich sacrament in verwaert weert, tselue ter aerden geworpen ende die cassen, menich duysent gulden weerdich, mitgenomen. Tselue oick mit gelycke furie van daer loopende in alle cloisters gedaen, ende inde selue nyet heels gelaeten, ende wat sy nyet en konden opslouccken ende vernielen, ewech gesmeten, wyn ende byer, de tappen vuyte vateren getrocken ende laeten loopen, in botterpotten ende meel hun geuouch leelicken gedaen. Daer naer vuyte stadt als rasende honden op alle dorpen

insgelicken alles vernielt, die beelden gebroecken ende de kercken gedestrueert, soe datmen wel mit redenen mochte seggen Judas Machabaeus comende inden tempel van Hierusalem, vande juedtsche vyanden verdestrueert synde, saghte, *Sancta conculcata sunt et contaminata*, waervuyt dat jaer 1566 ongeuerlich te vynden.

Gelycke beeltstormerye is oick bynnen den Bosch geschiedt ende tegens den Franciscanen ende Dominicanen die meeste vreetheit, die sy konden, gebruyckt ende hun aengedaen. Wat wyders in desen jaere soe te Gendt als oueral doir die voirnoemde beeltsturmers aengericht ende sunst voirgeloopen, sol te seer lanck vallen alles particulariter te verhaelen. Den 13 Marty hoewel dat die ketters stercker waeren als die catholicke, syn voir Oisterweel geslaegen worden.

In desen voirscr. jaere heeft Co. Mat. vuyt Madrid den 6. dach van Maio aen ein ers. magistraet der stadt Ruremonde desen volgenden brieff, mit syne eyghene handt onderteeckent, gescreuen (1)

Byden Conynck.

Lieue getrouwe. Het heeft ons seer mishaeght to sien van jaere to jaere die oirsaecken een jegelicken bekendt, die ons tot nu toe belet hebben, te gaen visiteren onse goede ondersaeten van den Nederlanden, om hen mit effect te bethoenen de sunderlinge sorge, die wy (alst redene is) van hen gedraegen hebben ende alsnoch draegen ende in welcker weerden wy die gehadt hebben ende noch hebben ende om alle dingen te versien ende remedieren, dwelck wy wel weten, al beter om te doene te syne, wesende wy aldaer in persoene mit communicatie

(1) Op denzelfden dag rigtte de koning een eensluidenden brief aan de stad Arnhem, die wel een algemeene zendbrief schijnt geweest te zijn. (Nyhoff, Inventaris van het oud archief der gemeente Arnhem bladz. 247).

van den gheenen diet behoirt, dan van soe verre ende hadden wel gehoept tselue te moegen doen int begintsel van desen jaere, maer ten seluen tyde hebben wy ontfanghen soe waerschynelicke tydingen van der wedercompste der Turcken ende Mooren tegen desen zomere, om hen te vreken vant tegenspoet der voirgaende jaeren, te weten voir Masalquevir, Pignon ende Malte, dat wy nyet alleenlyck hebben onse reyse vuyt dese onse rycken moeten vuytstellen, maer is ons oick van nooden geweest nyet sonder grooten koste tallen kandten to voorsiene, tzedert verstaen hebbende, dat de gereetschap vande principaele cracht der voirscr. Turcken was, om te lande te comen, ons dunckende datter soe viel te min te vreesen was vander zee zyde ende beuindende midts dyen, dat wy vryelicker ende mit minder achterdencken tot andere saecken verstaen mochten, wy hebben voir ons genoemen ende hebben gesloeten seer cortelinghe naer onse voorscr. Nederlanden te vertrecken. Dwelck wy v wel hebben willen to kennen geuen, nyet twyfelende, ghy en sult daer aff verblyden, naer de goede reciproke affectie ende lieffde van goede ondersaeten, die ghy ons in soe menighen zaecken bethoent hebt. Ende want ghy t'onser compste uwe addresse aen ons sult moegen nemen in tgene dat v daegelicx sal moeghen ouercomen, is noedeloes v hierop yet breeder te scryuen. Alleenlelyck vermaenen wy v ende versuecken aen v, alsoe tallen zyden geen gebreck en is van veel afgonstige ende benyders vander gemeyne vrede ende van v lieder welvaeren, die nyet en soecken dan mit valsche indruckinge ende interpretatie van onser meyninge ende mit oprueringhe v inde desolatie druck ende armen staet te bringen, diemen in andere omliggende landen syen ende mercken mach ende daer mede huerlieder profyt te doen, tuwer ende onser schaede, dat ghy nyet

en laet hier inne goedt toesicht te nemen ende v te behulperre mit alier goeder neersticheit soemen alreede (naer dat wy verstaen) aldaer ouer al wel begonst heeft, sonder v te bevreesen oft berueren van eenige dingen, die ghy soudt moegen sien, ter tyt toe, dat wy aldaer comen sullen ende en sullen nyet onderlaeten v alsdan in eygen persone te assisteren ende by te staene naer de groote ende sunderlinge begeerte, die wy hebben van v te onderhauden ende te bewaeren inde selue ruste ende voerspoet, daer ghy inne ten tyde vanden keyser, onse heer ende vader ende tzedert ons aencompste tot nu toe geweest hebt. Lieue getrouwe, Godt sy mit v. Gescreuen tot Madrid den VI. dach van Mey 1566. Ende was onderteeckent Phle ende Courtewille. D'opschrift was: onsen lieuen ende getrouwen, die scholtis, burgermeisteren, schepenen ende raedt onser stadt Ruremunde.

ANNO 1567.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt Cremers, Christiaen Rutzens.

In Julio syn die hopluyden Reyner van Broickhuysen ende Herman Losecot onder tregiment van den graue van Meghen mit hunne twee vendelen bynnen Ruremunde comen in garnisoen ende Broickhuysen daer gelegen tot int leste van Augusto a° 1568 ende Losecot biss maendach naer paesschen 1568 ende den burgeren schuldich bleuen nemptlich Broickhuysen 1789 gulden ende Losecot 2200 gulden, weshaluen ein eers. magistraet genootdringht is geweest, opden secretaris der stadt Ruremunde, Jacob van Straelen, volmacht te passeren, om die voirscr. schulden in te maenen, te beuorderen etc. ende daer naer anno 1574 tot Arnhem proces moeten sustineren, welches nyet debite soe schynt en is veruolcht worden,

hoe wel ouer de 500 gulden brab. aen oncosten daerom aengewandt ende off schoon daer naer gedachten hopluyden ende irhen burghen operlacht worden, alsulcke schulden mit die gerichts costen te betaelen, soe hebben doch die burgen mit allerhande behendicheit, soe daer inne ter contrarien weten te handelen, dat men geene volcomene betaelinge en heeft becomen, dan noch schuldich bleuen de somme van 1800 gulden ongeuerlich.

Inden seluen jaere is oick tot Ruremunde in garnisoen geweest hopman Ruyr, die den burgeren schuldich gebleuen 22 gulden.

Die ketters, tegens den eydt by hunne consistorianten in Martio gedaen, syn mit gewapender handt naer die predicatie tot Audenaerden geloopen. Die van Bruggen in Vlaenderen, damit sy die ministers ofte predicanten, om te predicken eene vreese sollen aenjaegen, hebben sekere persoenen gesonden ter plaetsen, daer die predicatie aengestelt was, die den minister beuolen, des anderen daechs sich te verfuegen, om den eydt te doen, als in andere plaetsen was gedaen ende soe sy dat nyet en deden, dat sy sollen weten, dat hun het predicken verboden sol werden dan nyet derrende comen, heeft sich verstecken ende is gaen loopen.

In Martio is van thoff te Bruessel eenen secretaris van den secreten raedt gesonden aen eenen van adel vande principaelste der geconfedereerde, soe doemaels bynnen Amsterdam was, om hen van wegen der gouuernante te vermaenen, sich van daer te vertrecken, daer tegens hy geantwordt, dat dien secretarius soe groeten legaet nyet en was, dat hy hem sol behooren t'antwoorden. Doemaels waeren bynnen Amsterdam oick eenige andere adelicke geconfedereerde inde herberge, daer den secretaris was gaen logeren, die selue hebben hem geuangen genomen

ende inden nacht mit veel dreygementen alle syne brieuen ende bescheyden affgenomen. De magistraet aldaer vuyt vreese van desen principaelsten en heeft sich dessen nyet aengenomen, tot dat hy saghte, dat tselue sonder syn beuel was geschiedt, waer naer der voirscr. secretaris sonder syne brieuen ende munimenten is duer hulpe van den scholtis ende burgermeistere mit vurweten alleen vanden weert mit een schuytken vuyt hunnen handen gecomen ende weynich tyts daer nae is der seluer principaelste voir een openbaer vyandt des vaderlandts verclaert worden.

Omtrent den 16 Marty heeft sich een caluinischen minister nyet wyt vande stadt Coln sich verstout te predicken, op hope, dat hy in alsulcke treffelicke stadt eenich oproer solde maecken, maer den hoichwysen magistraet aldaer heeft aenstondt verboeden, dat sich nyemandt vuytter stadt tot alsulcke predicatie sol verfuegen, welches nyet alleen tot een loff van soe heerlicke stadt, dan oick tot des edelen burgermeisters Constantini van Liskirchen eere ende groote voirsichticheit toegeschreuen wordt.

Opden seluen tyt hebben die ketters bynnen Bruggen in Vlaenderen wederom eenen predicant ontboeden, die ontrent den auondt inde stadt willende comen, inde porte werdt aengetast ende inden kercker geworpen, om dattet hem byde magistraet wel expresselick te predicken verboden was, ende syn daer deur die predicatien bynnen Bruggen comen te cesseren ende mit publicken edict hunne byeincompsten geheel verboden worden.

Ende alsoe bynnen Antwerpen euen wel noch eenige secrete tesamencompsten waeren, die soo het schene, wapenen golden ende andere dingen tot oproer tenderende, in voerraedt hedden, syn veel coopluyden hunne middelen mit nemende, van daer vertrocken.

Inde voirscr. maendt Marty is de stadt van Valensyn veel hartter als te voeren belegert worden, alsoe der heer van Norcarmen als veltmarschalck vuyt Douay, Dornick ende andere omliggende steden etlich groue stucken geschutz daer voir heeft gebracht om de stadt damit te ouerwel- digen, ende heeft die vesten vande stadt mit sulcken gewalt damit beschoten, dat die borgers, siende dat sy tonsterck waeren om te resisteren, hebben gebeden om tot parlamenteren te comen ende off wel sy tevreden waeren sich op te geuen mit alsulcke conditien, als sy te voerens hadden affgeslaegen, en syn nyet gehoirt worden, soe dat des anderen daechs des morgens heel vroech mit 22 stucken die vesten werden begruet, die thoerens ende ontallicke huyseren neder geschoeten ende duerde tselue soe langh tot dat die vesten ter aerden toe waeren affgeschoeten, dat den soldaeten den wegh open stondt ende lichtelyck inde stadt konden inloopen, dergestalt, dat sy hun ontrent den auondt op genade ende ongenade ouergauen. Ende op palm sondach is der heer van Norcarmen mit veel volcx vant leger inde stadt getrocken tot dienst van syne Mat. ende daer nae etlicke daegen de porten gesloten haldende, heeft eenen sekeren welhebbenden coopman, Michiel Herlyn, mit synen sone ende 2 ministers, die d'autheurs vande geheele rebellie waeren, mitten kop doen nemen ende in hafftungh gestelt. Deser stercker stadt eroeueringe heeft den ketters allomme den moet seer geplettert.

Naer dat der heer van Norcarmen dese victorie hadde becomen, heeft stracx soldaten van synen leger naer het stedtgen Cambresis (dwelck die geusen occupeerden) om tselue in te nemen gesonden, dan soe die inwooners verstonden dat Valencyn verloren was syn sy tsaemenderhandt gaen loopen ende syn de soldaten mit opene porten daerin getrocken.

Int beginsel van Aprilis nae dat die van Maestricht hunne gesanten tot Bruessel hadden gesonden, hebben sy Co. Mats. garnisoen ingenomen. Die van Maseyck, naer dat Hasselt eroeuert was, hebben sy sich hunnen prince ende bisschop van Luyck ouergegeuen ende volck oick ingenomen.

Inde selue maendt Aprilis hebben die van Antwerpen oick hunne legaeten aende gouuernante affgeverdicht ende mits gelouende, dat sy Godt ende den conynck getrou sollen syn, heeft die selue aengenomen ende hun eenige conditien voirgehalden, welcke ontfangen hebbende, syn de saecken aldaer wat beter beginnen te werden. De conditien syn in effect dese geweest: dat alle die predicanten ofte ministers aenstondt vuyt Antwerpen sich sollen hebben te vertrecken, dat alle predicatien, exercitien ende wat dem aengaet, als te weten consistorien, conuenticulen, collectatien van gelt ende dergelycke sullen cesseren, dat die kercken, soe gespolieert ende verdestrueert, in hunnen voerigen staet sullen gestelt werden, dat den dienst Godts ende catholicke sermoenen, alle geistelicke ceremonien ende dat sonder eenich beletsel ofte iniurie aen geistelycke persoenen ofte hunne goederen, hunnen voirtganck wie voeren sullen becomen, dat alle nieuwe bouwingen van andere kercken sullen stil staen ende alst syne Mat. sal beuelen, sullen affgeworpen werden, dat onder tusschen geene vernieuweringhe, noch iet tegens de catholicke religie en sal geschieden, dat alle de borgers ende inwooners Co. Mat. sullen obedieren ende alle syne edicten ende die vant beginsel deser troublen syn gepronunceert, sullen obseruueren, dat sy in hunne republicke voirtaen geene gebannen, vagabonden, vrembde ketters, verloopene apostaten ende dergelycke en sullen gestaeden, dat aende magistraet die gebeurlicke reuerentie, respect, gehoirsaemheit ende

authoriteit gedraegen ende wie hiebeuoerens sal gegeuen worden, dattet garnisoen, soe langh het daer sal wesen, syne Mat. gehoirsaemheit sal sweeren. Ende syn die selue conditien by die van Antwerpen accepteert worden ende volgens negen ministers, soe caluinisten als martinisten, daer vuyt verwesen, hunne kercken vuyt beuel van thoff byde magistraet tougesegelt worden tot dat de gouuernante daer sal comen.

Den cancellier van Brabant, Scheiff ende Peeter Sonnius, soe van thoff naer Tsertogenbosch gesonden ende aldaer gefencklich gehalden, syn relaxeert ende mit 32 schutten weder op Bruessel gebracht worden. Veel vande nieuwegesinde syn mit hun goederen van daer vertrocken.

In Vlaenderen naer paesschen, naer afstellinge der geusen predicatien, syn hunne kercken gedestrueert ende van tholt duer beuel vanden hertoch van Arschot syn drye galgen gemaeckt worden.

Oick om desen tyt, nae dat de prince van Orangnien vernomen hadde, dat ducq d'Alue mit veel Spaenjarts, Italiaenen ende Bourgoignons naer Nederlandt quam, heeft sich van Antwerpen op Breda mit veel van adele, cooplnyden ende borgers begeuen, van meyninghe van daer naer Duytslandt te trecken. Den 4 dach naer tvertreck van den prince van Orangnien is alle het criechsvolck, soe bynnen Antwerpen was, behaluen vyer compagnien affgedanckt worden, dwelck sy seer qualick genomen ende des volgenden daechs ontrent den auondt sich byden anderen verfueght ende wouderlick dreygende sol daer van lichtelyck een groot oproer entstaen syn, tgene deur de goede voirsichticheit vande magistraet van Antwerpen voirgebouwt is worden, also tconyncx volck ontrent de stadt quam ende mit den graeff van Mansfelt des morgens heel vroech inde stadt ingelaten syn sesthien vendelen voetvolcx. De

gouuernante is den graeff van Mansfelt geuolcht mit 500 compagnien ruyters ende heeft aldaer de naemen ende toenaemen vande principaelste familien doen opscryuen, wie oick die wapenen in jeder huys.

Den 1 Mey te middernacht is de heer van Brederoede (die theuft ende heer van de geconfedereerde was) mit veel vande selue, mit hem nemende alle syne familie ende meubelen, van Amsterdam vertrocken ende den van adel tselue te doen geraeden, de welcke twee daegen daer nae mit alle hun volck ende gantsche macht, verscheydene cloisters berouende, sulcx achtervolght hebben, den welcken mit alle diligentie den graeff van Megen ingevolcht, dan nyet en heeft konnen attrapperen, voir ende aleer sy by den anderen sich verfueght hadden, ende waeren weynich min als vyer duysent wel gewapende mannen sterck ende syn in hunne plaetse etlicke compagnien van sconynlicke Mats. volck bynnen Amsterdam gecomen.

Den derden ende vyerden dach daer nae syn bynnen Antwerpen duer beuel vande gouuernante veel vande beldtsturmers ende dergelycke geuangen worden. Ende om te stillen die oproeringen ende tumulten, die wegen die religie in Nederlandt waeren opgestanden, is bynnen Antwerpen een groot edict in nederlandtsche taele gepubliceert worden.

Int beginsel van Junius desseluigen jairs 1567 syn vuyt Ruremunde ongeuerlich 500 vande ketters, om die prediche te hooren, vuytgegaen. De catholicke sloeten die porten toe, sy daer naer wedercomende, verwonderden hun vant sluyten der porten, begeerden die geopent ende hun ingelaten te werden. De catholicken antwoorden, hun voir geene borgers te kennen, sy wederom versochten ingenomen te werden, om by hunne vrouwen ende kynders te moegen comen, maer de catholicken (soemen seyt)

hebben hun de vrouwen ende kynders vande muyren affgelaten, sonder hun te hebben willen aennemen.

Naer dat de marckgraeff van Bergen ende den heer van Montigny in Julio in Spaengnien waeren gearriueert ende Co. Mat. vuyte brieuen vande gouuernante vernomen ende verstanden hadde, dat deur de conniuentie van etlicke heeren de saecken in Nederlandt soe wyt gecomen waeren, dat sy t'Nederlandt nyet en solde konnen langer behalden, noch Co. Mats. resolutie ter executie stellen, heeft syne Mat. tegens den 22 Nouembris 66 vande principaelste heeren van Spaengnien doen conuoceren, voirnemende seluer sich in Nederlandt te transporteren, om mit hun te delibereren vanden tyt ende forme vande reyse, wart eyndtlick geresolueert ende aende hertoginne van Parme gescreuen, dat tegens de maendt February volgende syne Mat. in persoene seluer in Nederlandt sol comen, dat de gouuernante daer en tusschen d'onderdaenen in officio sol halden. Maer duer dyen, dat het sich liet aensien, dat het meestedeil vanden landen tegens nyet alleen die ouergesondene resolutie, dan tegens d'aencomen vanden conynck seluer sich sollen opponeren, veranderende synen genomenen wille, heeft geproponeert, jemanden anders in synen naeme te seynden, affvraegende offmen, om die troublen te stillen, mit soeticheit naer syne aengeborene clementie, ofte mit rigeur sol voirtvhaeren. Daerop den bichtvader van syne Mat. ende den hertoch van Ferien geantwordt, dat sy van opinie waeren, dat die troublen duer clementie ende soeticheit behoirden gestilt to werden ende presenteerden aen syne Mat. tselue in sulcker vuegen te willen doen. Van contrarie opinie is geweest den hertoch van Alba ende Spinosa te weten, dat tot maniteringe van syne Mat. nootsaeckelick were, datmen mit criech de Nederlanden moeste aentasten ende wel rigoureuselick tot

een euwich exempel castyen. Vander seluer opinie was oick den cardinael Granvelle (1), die soemen meyndt, den hertoch van Ferien oick daer toe hadde gebracht, waer ouer s. Mat. heeft geordonneert ducq d'Alue in dese Nederlanden te seynden.

Immiddels dat der hertoch van Alva totter reyse sich prepareerde, werden alle de alde Spaenjarden, soe te Naples, als te Melaenen tegens syne aencompste in Italien verdich gehalden, ende is soe mit groote authoriteit ende opperste volmacht eyndtlich op Naemen doir Luxemborch, alwaer der graeff van Egmondt mit meer andere heeren hem waeren, te gemoet gereden, ende hem siende ducq d'Alua saght *siet daer is een groot geuss oft ketter by*, daer inne der graeff (als tselue wel konnende hooren) nyet weynich geturbeert en was, ende is soe voirts op Bruessel gecomen inde maendt van Augusti. Die alde Spaenjarts waeren sterck 9000, d'Italiaenen 7000, noch andere natie 1000, lichte perden mitte lanchiers 400.

Maer de prince van Orangnien adieu seggende aenden graeff van Egmondt te Willebroeck by Antwerpen wordt daer voir gehalden, dat hy hem syne fortune voirseit heeft, gaff sich van daer naer Duytslandt by de duytsche heeren ende princen beclaegende den miserablen staet vant Nederlandt, hun vermaenende, dat dese oirloghe nyet

---

(1) Onze kronijk verkeert, aangaande Granvelle, in dwaling. Deze wendde daarentegen alles aan om koning Filips tot eene wijze en milde staatkunde, tot zachtmoedigheid en goedheid te bewegen. Hij verzocht hem meermalen om in persoon de Nederlanden te bezoeken en te trachten zich de toegenegenheid van het volk te verwerven; zoo veel mogelijk moest hij de lands privilegiën eerbiedigen en liever schuldigen ongestraft laten, dan hen te bestraffen, die veeleer eene belooning verdienden. (Vergelijk de brieven van Granvelle aan Filips in GACHARD *Correspondance de Philippe II*, I. 518, 534, 560, 594, 599 en II. LI. Vergelijk verder GROEN VAN PRINSTERER, *archives* VI. 411 en *archives supplément* 45).

alleen het Nederlandt aenginck, maer dattet oick allen anderen prouincien ouer theuft hinck ende mit veel anderen redenen soe wyt gebracht, dat sy sich verbonden, mit alle liberaelheit ende assistentie sollen bywoonen, soe dat hy mit hunne hulpe stracx 12000 to voete ende 3000 perden by een creech. Mit welck volck ende de hulpe van die hem inde Nederlanden toegedaen waeren, hy vermeynde den hertoch van Alue te verjaegen, maer den hertoch, hebbende syn volck in garnisoenen verdeilt, heeft die resolutie van syne Mat. (daer van hier voeren gesaght) ende aende hertoginne gesonden was, cracht gegeuen ende ter executie mit gedaener publicatie doen stellen ende bouen die gewoonlicke rhaeden, noch einen nieuwen van 12 persoenen aengestelt, die geheeten is geweest, den *bloetraedt*, die ouer alle capitaele saecken decernerenden.

Int ierste van September heeft den hertoch van Alue aende staeten ende heeren vanden lande syne credents brieuen getoent ende te kennen gegeven wat hy van wegen Co. Mat. in mandatis hadde veel stercker als oyt de hertoginne hedde gehadt, hun vermaenende den conynck tobedieren, de wapenen neder te leggen ende naerde catholieke religie hun te vuegen.

Ten seluen tyde hebben die van Gendt mitten graeff van Egmondt hun byden hertoch van Aluen tot Bruessel verfueght, hem voirhaldende d'incommoditeit, die sy sollen geuoelen, wanneer hy hunluyden (wie te Bruessel ende in andere steden geschiedt was) de stadt sleutelen sol affnemen ende dergelycke, daerop sy voir antwordt ende afscheyt cregen, dat hy sol besorghen tgene totten dienst van synen conynck were.

Den 9 Septembris heeft ducq d'Alue veel treffelycke heeren van grooten naeme ende qualiteit (dessen nyet vermoeyende) apprehenderen ende in bewaeren doen stel-

len, onder de welcke syn geweest die grauen admirael Egmondt, prince van Gaueren, Philippus Montmorency, graue van Horn, graue van Culemborch. Weynige daegen daer nae werden die voirscr. twee grauen van Egmondt ende Horn mit 3000 Spaenjarts van Bruessel opt casteel van Gendt, om aldaer wel verwaert te werden, biss tot ander ordtnungh gesonden.

Tusschen Antwerpen ende Bruessel werdt inden nacht oick aengetast den burgermeistere van Antwerpen, heer van Strael, een man van grooter authoriteit ende machtich ende werden alle syne goederen in syn huys tot Antwerpen, in presentie van treffelicke persoenen geinuentariseert. Ende een weynich te beuoerens syn in Spaengnien oick aengetast den broeder vanden graeff van Horn, Florus de Montmorency, den heer van Montigny, mit noch twee andere, Reynart ende van der Ves.

Ende alsoe by etlicke veel genouch gespuert wert, dat ducq d'Alue sol straffen die de belhaemers van deser rebellie waeren geweest, hebben sich mit sack ende pack naer andere vrembde landen getransporteert.

Is oick in Septembri den abt van st. Bernart by Antwerpen, mit hem nemende eene groote somme van penningen, gaen loopen ende heeft, de cap opden tuyn hangende, bynnen Coln eene rycke weduwe getrout.

Bynnen Antwerpen heeft ducq d'Alue in dese tyden 30 burgers wegen die rebellie doen aentasten ende inden vastelauondt noch andere 34. Van gelycken is geschiedt bynnen Gendt, Dornick ende Mechelen.

Als nu den hertoch van Alue verstaen hadde dat het casteel tot Antwerpen soo wyt opgemaeckt was dat nyet alleen die soldaeten hunne domicilien daer konden hebben, maer oick dat hy die van Antwerpen eene euwige seruituyt konde opleggen ende hun alle macht om wyders te

konnen rebelleren, konde benemen ende in subjectie halden, heeft sich seluer derwaerts verfueght.

ANNO 1568.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt van Hamerstein, Dierick Kheren.

Op st. Georgijdach nae paesschen hebben die geusen sich ontrent Steyn opder Maesen vergadert, die stadt Ruremunde onuersiens berant, in meyninge die selue aff te loopen ende te eroueren, etliche der stadt poorten affgebrandt, de welcke ein eers. magistraet inder ylen mit groote costen heeft op maecken laeten. Edoch die burgeren mit den chryschluyden de geusen gekeert ende gedwongen die vlucht te moeten nemen (1). Des an-

(1) Aangaande dezen aanslag op Roermond verhaalt de meergemelde geschreven kronijk van Weert, het volgende :

1568, April 21, swoendags ende op witte donderdag vergaderde Jan Ressen, eenen kapiteyn van Weert ende nog eenen kapiteyn van buiten, geuse krijgsknechten te Weert ende voorts in alle steden, waer geusen waren, om den prince van Oranien te dienen tegen den koning. Op goeden vrydag trokken zij uit Weert naar Roermunde ende eischten die stad op. Er was zeer weinig volck in de stadt, want zij waren uitgestorven ende vorts uit gevlucht voer de pest, die daar zeer groot was gewest. Maar nogtans verweerden zich die knechten, welke daar in waren, zoo dapperlijk, dat het wonder was om zeggen. De geestelijckheid ging mit op de muren ende verweerde sich oock zeer dapperlijck; der vrouwen klosterszusters, die uit mogten gaan, brachten aarde ende steenen bij ende men schoot zoo vreeslijk uit de stad, dat er buiten veele geusen bleuen. doch van binnen bleef er slechts een man. De geusen weken dus van de stad ende trokken naar Dalen. Ondertusschen kwam eene groote menigte Spanjarden de stad te hulp; sij trokken terstond na ende omringelten de geusen bij Dalen in het veld ende sloegen bijna allen dood, zoo dat er weinige ontkwamen. De kapiteyn Jan Ressen was in Dalen gevlugt, maar hij werd gevonden ende met drie lancien deerlijk doerstoken. Oock sommige van Weert zijn wonderlijck ontkomen; zij kwamen te Weert, maar moesten de stad ten euwigen dage vluchten, om dat zij tegen den koning gedient hadden. Naar Roermonde trekkende hadden de geusen stricken mede genomen, waar zij alle geestelijken mede wilden wurgen, als ook een ton vol scapulieren,

deren daechs nae Georgij syn etliche benden lichte peerden mit vyff vendelen Spaenjarts ende twee vendelen Hoichduytschen den voirscr. vluchtigen geusen bis totte stadt Ruremunde gevolcht, alwaer sy des nachts verbleuen, den welcken die burger alle hunne costen, soe wel voirden peerden als den minschen, mit ouervloedicheit van wyn verschaffen mocten, dyen dach ende nacht aen oncosten gehadt meer dan 1500 gulden brab. Den seluigen criechsluyden (soe vermeint waeren, stracx doir de stadt te trecken, om den vyandt te veruolghen) een groote quantiteit van wit- ende bruynbroot mit wyn ende byer opden merckt moeten brenghen, om t'doirtreckende volck damit te spysen ende voirts op kharren ende wagens mit genomen ende daer aen oncosten gehadt ouer de 300 gulden brab.

Ende naer dat den vyandt voir Daelen geslaegen was; syn den 26 des maendts Aprilis die vyff vendelen Spaenjaerts (daer van don Sansio Londoni coronnel ende Francisco Valdez synen lieutenant was) mit veel geuangens weder op Ruremunde gecomen, den welcken geuangens

---

om diegenen, welke zij niet wurgden, te bespotten. Dese stricken ende scapulieren werden gesonden aan Alba, welke zij sond verders aan koning Philipp.

De aanslag op Roermond, die op den 23sten April, tegen den raad van den prins van Oranje, plaats had, werd hoofdzakelijk ondernomen door slecht gewapende en niet georganiseerde troepen, waaronder vele vlugtelingen, die de graaf van Hoogstraten in het Gulikerland verzameld had. De Spanjaarden onder don Sanchez d'Avila en den graaf van Ladron verdreven den vijand van Roermond en bragten hem op 25 April bij Dalen in het Gulikerland eene volkomen nederlaag toe. (Van Meteren III boek bladz. 42. Bor IV boek bladz. 234. Groen van Prinsterer III bladz. 341). Hoezeer de regering eene verstandhouding van de zich nog in het land bevindende aanhangers der reformatie met den vijand, en eene beweging ten zijnen gunste, vreesde, blijkt uit het bevel op den 17den April door den stadhouder aan den magistraat van Venlo gegeven, om zich tegen den aanrukkenden vijand te wapenen, en wanneer een aanslag mogt ondernomen worden, alle „geusen" te verdrijven en tot den aftogt van den vijand uit de stad verwijderd te houden. (Brief in het archief van Venlo).

ein eers. magistraet, soe langh sye inde stadt geweest, mit den gemeynen criechsluyden (die burger ierstlich seuen daegen lanck) allen notturft van cost ende dranck ende ouervloedelich mit wyn hebben moeten versorgen ende daer naer noch ongeuerlich eene maendt den Spaenjarden gelogeert ende mit swaerlichen seruis accommodeert, biss dat ten lesten twee vendelen opden Graeue ende daer naer noch drye vendelen naer Venloe vertoegen syn, die de stadt op irhe costen daer heeft moeten doen bringen ende is sekerlyck, dat die stadt ende burgeren aende voirscr. vyff vendelen (de vracht inbegrepen) ouer de 3526 gulden brab. costen gehadt hebben.

Ende alsoe den printz van Oragnien van ouer den Rhyn was comen ende sich gesterckt, om ouer de Maese in Brabant in te vallen, is de coronnel Billy int leste van Augusto myt vyff vendelen Welschen bynnen Ruremunde gecomen ende den hopman Broickhuysen doen vertrecken. Ende dweil die knechten geen gelt en hadden, hebben die burgers hun ierst acht daegen lanck sonder ordonnantie allen notturft verschafft ende daer nae mit ordonnantie den cost oft drye st. sdaegs verstreckt. Ende soe tselue den burgeren te swaer viel, heeft ein eers. magistraet den seluen knechten commissie van broot, boter, keess ende byer vuytgedeilt, welches der stadt gecost (bouen dat de borgeren versorcht hadden) meer dan 1322 gulden brab.

Ten seluige maele heeft den hertoch van Alua op Ruremunde gesandt etliche veel vendelen pionniers, die den burgeren ende den voirsteden grooten hoemoet (1) aengedaen ende in schade gebrocht mit moetwillich breken ende vernielen ouer de 3567 gulden brab.

---

(1) Hoemoet: baldadigheid, moedwil, petulantia.

Bouen desen soldaeten ende pionniers is noch bynnen Ruremunde gelacht een bende italiaensche ruyters, daer van Nicolas Basta capitein was, dennen die borgers oick de costen, soe wel voorde peerden, als die ruyters hebben moeten versorgen ter sommen wel van 1800 gulden brab.

Mit desen chriechsvolck ende pionniers heeft den coronnel Billy etliche der stadt porten onderstaen toe te bollewercken ende die vorsteden mit einer schantzen omringelt, damit dat die burgerie ende negst gesetene onderdaenen deses Ouerquartiers seer gemolesteert syn geweest. Heeft insgelicx der stadt thoerens gemeinlich al dackloos gemaeckt ende twee aensienliche hooge thoerens (daer van men groote werhe solde hebben konnen doen) totte leeghde vande stadt muyren affgebroecken, daer mit de stadt seer geschendt ende veroneert ende in schaeden ouer de 6600 gulden brab. gebracht.

Item als den printz van Oragnien a° 1568 in den herffst duer der Maesen getogen, syn ierstlich die Italiaensche ruyters ende daer naer den coronnel Billy van Ruremunde naer tleger voir Maestricht getogen, synde die pionniers voir gegaen. Ende as den hopman Ruyr doir ordre vanden graue van Meghen mit syn vendel weder bynnen Ruremunde in besattunge gestelt, soe langh aldaer gelegen biss sy affgedanckt worden. Die stadt ihm by gebreke van leeninghe voirgestreckt 150 gulden, die den soldaeten voir den Graue affgetogen, doch de stadt nyet becomen.

Daer beneffens inde chrisdagen is der ritmeister Brempt mit syne compagnie ruyters bynnen Ruremonde gecomen, daer gelegen biss naer lichtmisse, dat sy naer Vrancryck getogen. Van fouragie nyemanden iet gegeuen, soo dat de stadt ende burger daer aen schaede gehadt ouer 600

gulden. Ende is daer nae de stadt Ruremunde sonder garnisoen geweest ende gebleuen biss anno 1572, alswanneer die rebellen mit heimliche aenslegen etliche steden in verscheydene provincien erouert, ende om sulcx voir te bouwen, heeft een ers. raedt der stadt Ruremunde op ihre costen ierstlich hondert soldaeten aengenomen ende einen maendt onderhalden. Dweil sy dan te continueren desses nyet machtich, hebben die selue oerers dienst ontslagen ende aen Co. Mats. hopluyden geschickt, dese hebben der stadt gecost 676 gulden.

In Januario deses jairs 1568 syn opde baillie van thoff te Bruessel mit trompetten publickelyck geciteert worden den prince van Orangnien, den graeff van Hoichstraeten, den broeder vanden prince van Orangien graeff Lodtwyck van Nassouwen, den graeff van Berghen, den graeff van Culenborch ende den heer van Brederoden ende meer andere, (tegens de welcke Co. Mats. fiscael ofte procureur generael syne actien hedde t'institueren) om op Bruessel te compareren 6. nonas Martias, (op pene van confiscatie hunner goederen ende gebannen te werden) ende ten eynde sy opt geene hun geproponeert sol worden te antworden, daer toe hun drye termynen syn gepresigeert, te weten den 9 ende 25 February ende 11 Marty, dan en is nyemandt gecompareert.

Den 24 January heeft ducq d'Alue eenen graeue op Loeuen gesonden, die den sone vanden prince van Orangnien, Philippum Guilielmum Nassouum, graeff van Bueren, 12 ofte 13 jaeren alt, op Antwerpen sol brengen, die naderhandt is gesonden in Spaengnien ende inde vniuersiteit van Alcala de Henares ter scholen gehalden is worden. Ende sol de sone vanden graeff van Egmondt (hedde hy niet te seer jonck geweest) oick naer Spaengnien gefhuert syn worden.

Als nv ducq d'Alue de regierunghe der Nederlanden ter herten nam, heeft de hertoginne Margriete van Oistenryck, gouuernante, van Co. Mat. oirloeff begeert, om weder naer Italien te trecken, daerinne syne Mat. geconsenteert ende vuyt eene Co. liberaliteit haer geschoncken etliche duysent croonen ende mit eene jairlicxe rente van veerthien duysent haer beneficierende, heeft haer mit brieuen seer vriendtlich doen bedancken vande swaere moeyten ende getrouwe regierunge der Nederlanden. Ende heeft sy volgents alle den last aenden hertoch van Alue ouergegeuen ende alsoe inde maendt Aprilis vertrocken.

Graeff Lodtwich van Nassouwen, broeder van den prince van Orangien, heeft inden maendt van Maio mit 3000 peerden ende 5000 voetvolcx einen inval in Vrieslandt gedaen, Dam ende Beda ingenomen ende Groeningen belegert, vuytgeuende, dat hy die wapenen genomen totte defensie vande religie ende die gebannene te restitueren etc. Waer tegens ducq d'Alue heeft gesonden mitten graeff van Arenberch, stadthelder van Vrieslandt, 80 vendelen Duytschen ende Spaenjarts ende 40 vendelen Bourgoignons, om tleger vanden graeff Lodtwich vuyt Vrieslandt te verjaegen, ende dweil der graeff van Arenberch sagh, de plaetse nyet bequaem om slach te leueren, wert vande Spaenjarts gesuspectiert, om dan sulcx aff te wenden, heeft mit den van Nassouwen den strydt aengevangen, dan mit syn groot ongeluck, als opde plaetse doot gebleuen synde ontrent Wynschoeten. Inden seluen slach bleeff oick Adolph van Nassouwen, den broeder van graeff Lodtwich. Des anderen daechs, alsoe de ruyterie vande conynck noch nyet aencomen en was, heeft den vyandt op hun ingeuallen ende syn drye capiteyns vande Spaenjarts doot gebleuen, doch een vrhe daer naer is gecomen den graue Curtius Martinengus mit veel compagnien ruyters, daer mit die

coninckscbe seer vermaeckt synde, hebben den vyandt weder aengeuallen ende bynnen Groeninghen mit groote dexteriteit vyer vendelen Arenberghs regiments ende drye vendelen Duytsche mit etliche ruyterie ingebracht. Inden slach als der graeff van Arenberch was bleuen, heeft der vyandt seess groue stucken geschutz mit veel gelts, om de soldaten te betaelen, becomen, nyet soe duer syne cloeckheit, dan dat men d'aencompste vande ruyterie nyet en hadde willen verwachten, waeromme oick dautheurs van dese temerariteit doir den hertoch van Aluen gestraeft syn worden.

Naer dat nv die principaeltste heeren vanden lande hunne ingegangene confederatie mit veele protesten, geloeften aen malcanderen gedaen, oick mit eyden beuesticht hadden mit sulcken ende dergelycke woorden als volght: Willen oick ende belouen deen den anderen, dat wy in dese ende dergelycke dingen jeder ein sal gehalden syn, sich te conformeren naer den gemeynen wille ende raedt vande geconfedereerde broeders, immers vanden genigen, die daer toe sullen gedeputeert ende geconstitueert syn, op dat inder euwicheit dese onder ons geslotene eenicheit mach staen blyuen ende op dat tselue soe veel te stercker ende bundiger wesen, tgene dat byden gemeynen consent van allen gedaen ende gedecreteert mach werden, in betuychnis ende beuestinge deser confederatie ende onsere vereeninghe aenroepende den allerheylichsten naem des leuenden Godt, schepper van hemelryck ende aertryck ende alles wat daer inne is, als richter ende deursiender onser herten, conscienten ende gedechten ende de nieren, wyen onse intentie ende resolutie sulcx te syn is kennelyck, bidden alleroitmoedelicxst, dat hy ons de gratie van synen heylighen geest wil mit deylen, tot dyen eynde, dat alle onse wercken ende voirstellen goeden ende geluckigen effect moegen gewinnen,

tot synes allerheylichsten naems, eere, vrede ende gemeyne ruste, welfaert ende onser sielen salicheit, amen.

Den 4 Juny daer naer ontrent den auondt syn die graeuen van Egmondt ende Horn, naer dat sy negen maenden tot Gendt verwaert waeren geweest, weder tot Bruessel gebracht ende aldaer int broothuis opden merckt tegens ouer het raedthuis gestelt, syn by sententie ter doot verwesen worden ende syn volgents mitten sweerde executeert geweest. Als nu den graeff van Egmondt claerlick sagh dat hy onfelbaerlich moeste steruen, heeft des morgens ontrent twee vrhen aen syne Co. Mat. brieuen gescreuen in fransoische taele, daer by hy vergiffenisse gebeden ende syne huysfrouwe ende kynderen syne Mat. gerecommandeert, ende als hem syne sententie voirgelesen was, antwoorde, dat hy nyet verhoept en hadde, dat hy in syn leuen duer syne menichfuldige getrouwe diensten sulcx aen syne Mat. verdient sol hebben, nyettemin dweil het soe moeste syn, dat hy begeerde, dat soe hy ietwes delinquert hedde, dat sulcx mit syne doot oick te nyete sol syn ende nyet tot oneere van synen huyse, offte tot verdruckinge van syne huysfrouwe ende kynderen nyet en mochte strecken. Den brieff aen syne Mat. alsdoen gescreuen heeft hy aenden hoichw. heere den bisschop van Yperen (als synen bichtvader) gelanght, die den seluen sekerlick aen syne Mat. te sullen bestellen aengeloeft. Ende op pinxteren auondt ontrent den middach tot Bruessel opden merckt, alwaer die stellagie daer toe geprepareert mit swart laecken bespreyt, in ombstandt van 22 vendelen Spaenjarts, syn beyde die heeren onthalst worden ende hunne hooftden etliche vrhen vp staecken gestelt tot exemple van eenen jederen. Men seyt voir seker, dat nyet alleen die Nederlandtsche, maer oick die Spaenjaerts ende ducq d'Alue seluer de doot vanden graeff van Egmondt mit

traenen hebben beclaecht, want hy hadde in syn leuen groote diensten aen syne Mat. gedaen, sunderlinge in Ingelandt a° 54, Gruelingen a° 57, voir St. Quintyn a° 58 ende in Vrancryck a° 59, ende veel andere meer. Syn lichaem wert in eene looten kiste ierstlich gestelt in st. Claeren cloister tot Bruessel ende daer nae te Sottegem in Vlaenderen begraeuen ende des grauen van Horn in syne graefschap.

In Julio heeft ducq d'Alue den secretarius van den graue van Egmont by syne eygene erkentenisse ouerwonnen synde, aen vyer peerden gebonden wesende, laeten van een anderen trecken ende noch vyer andere leuendich doen verbranden.

Inde selue maendt July was eenen grooten hoop volcx onder den heer van Villers byden anderen gecomen ontrent Daelen in Gulicker landt, de welcke eer sy sich in ordre hadden gestelt, vande Spanjaerts worden oueruallen, derlich verstroeyt ende verslaegen.

ANNO 1569.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Godart Mareel, Godart van Meysenborch.

Inden maendt van January heeft ducq d'Alue de staeten vande landen by een doen roepen, begerende, dat sy sollen inwilligen den X, XX ende C penninck (1), den 10

(1) 100ste penning. Deze penning werd van het Overkwartier niet gevorderd, zoo als blijkt uit een schrijven van de staten van dat kwartier aan den aartshertog Albert dd. 15 Januarij 1601, waarin gezegd wordt, dat de staten ten allen tijde de beden in dit kwartier toegestemd en de verdeeling daarvan gemaakt hebben, zonder dat de hertogen van Gelderland ooit iets daartegen hebben ingebragt, en nog laatstens, toen de hertog van Alva, van de andere provinciën den 100sten penning vorderde, zich in deze provincie, ingevolge het traktaat van Venlo, met eene bepaalde som te vrede stelde, die door de staten ingewilligd was. *(Archief van Roermond).*

van alle gereede goederen, die verbracht, den 20 van erffgoederen, die vercocht sollen werden, den 100 de rechte weerde van gereede ende ongereede goederen, dennen sy eens aen syne Mat. sollen geuen, om daer mede tonderhalden die nootwendige garnisoenen, verpande stucken te redimeren, die meer reste te verspaeren, om in soe verre eenige wydere oirloge mochte opstaen, te beter daer tegens sich te kunnen verwerhen. Daerop den 100 penninck wel is geconsenteert, den wegen den 10 ende 20 in te willigen sol den onderdaenen te seer hardt ende moeylick vallen, welcke vorderunghe den hertoch van Aluen seer odieux by eenen jederen gemaeckt heeft.

Oick in desen jaere heeft den conynck van Vranckeryck, Carolus den XI van dyen naeme dordre van st. Michiel ingestelt.

In Maio is doir Carolo Nicolai Neapolitano van pauselicke heylicheit ende by decreet vande cardinaelen aen ducq d'Alue gesonden een verguldt sweert ende eenen hoedt mit diuersch gesteinten ende peerlen verciert ende den seluen daer mit vereert, als aen einen oprechten ende vroemen voirstaender der catholicke Roomsche religie. Waer duer die Spaenjarts ende andere heeren vanden lande, verblydt synde ouer die vreucht van alle de catholicken, hebben opde selue plaetse, daer die twee graeuen ontheuft waeren, mit excessiue groote costen ein vechtspel mitter langer spiessen ende mit sweerden aengestelt, alswanneer der graeue van Hauré, broeder vanden hertoch van Arschot, inde schene van eenen been nyet slechtelick verwondt is worden.

ANNO 1570.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Lambert van Cruchten, Dierick inde Maene.

In Februario is Johan Grouels alias Spel, *roo roede* in Brabant (1), tot Bruessel opde baillé aen een galge daer toe expresselick opgericht gehangen worden, ter oirsaecken: pour auoir donné graces et relaxe pour argent rebelles et aultres tresgrandement coulpables, pour auoir vexé les innocens et faict exécution de son seruiteur n'aiant aduis des juges et au contraire, pour auoir soubs pretext de justice, commis diuerses enormes oppressions et extorsions. Ende syn twee van syne dieners aende posten vande galge gegeeselt worden: pour auoir esté ministre et instrument du prouost es concussions et extorsions, foulles et oppressions, reuelé le secret, aussi d'auoir proufité aulcuns deniers.

Alsoe den paus Pius V sententie tegens de coninginne van Ingelandt hadde gegeuen ende voir kettersse gecondemneert ende daer van placaten hadde doen drucken, is daer van een exemplaer aen eenen catholicken edelman in Ingelandt, Johan Feltonius genant, gelanght worden, die nyet willende, dat alsulcken sententie anderen catholicken aldaer verborgen sol blyuen, heeft de selue op h. sacramenti dach te Londen opde porte vanden bisschop openbaerlich opgeslaegen, die tot des anderen daechs ontrent 8 vrhen aldaer is verbleuen, soe datse van veel persoenen gelesen ende van sommigen affgescreuen is worden. Om welck factum der voirscr. edelman is inde maendt Augusti geapprehendeert worden, inden carcker geworpen ende daer naer vanden gerichte, den sy der 12 mannen noemen, gecondemneert, voirden welcken gebrocht ende hem affgeuraecht synde, off hy alsulcke brieuen affigeert hadde, antwoorde in deser manieren: *Ick verlosse v van alle wydere*

(1) Bor (V boek bladz. 269) noemt hem »overste provoost ende executeur over die criminele saecken ofte landtdrost, diemen gemeenlyck noemde roode roede".

sorge ende arbeid ende bekennt sulcx gedaen te hebben ende gecomen synde ter plaetsen, daer hy sol geexecuteert worden, wert hem van sommige geraeden, dat hy de coniginne vergiffenisse sol bidden, antwoorde: *Ick en hebbe haer niet misdaen.* Ende hoe wel hy sich te voeren hadde konnen salueren, oick daer toe vermaent synde, en heeft het nyet willen doen, seggende, dat hy doir godts gracie alles wol gerne lyden wat hem dyent haluen ouer mocht comen ende naderhandt anderwerff geuangen worden ende gehangen geweest.

Den 26 Augusti is tot Antwerpen gearriueert conynck Philippi van Hispanien toecomende ehemaele vuyt Hoichduytslandt duer Gelderlandt op Brabant, alwaer sy mit 2 ertzhertogen van Oistenryck, haere jongste broeders, Alberto et Wensceslao, vanden hertoch van Aluen ende andere veel heeren ende princen seer magnifickelick ontfangen wert ende in dat heerlich huys tot Antwerpen, het Oistershuys genant, is gelogeert gewest ende in Septembri van Vlissingen mit geluckigen windt naer Spaengnien gefhaeren (1).

In Nouembri, in plaetse van 10 ende 20 penninck, hebben die van Brabant geconsenteert inde somme van 542,000 gulden in twee jaeren te betaelen.

Den 16 July is tpardon generael bynnen Antwerpen vercondicht ende vuytgeroepen.

Inde maendt Octobris troude de conynck Caerl van

---

(1) De vierde gemalin van Filips was Anna van Oostenrijk, dochter van Maximiliaan II. Zij hield den 15den Augustus, door den bisschop Lindanus, den hertog van Alba en vele andere landsgrooten ontvangen, haren feestelijken intogt te Nijmegen, onder eenen door magistraatspersonen gedragenen gouden hemel. Genoemde stad schonk haar »eyn ouerhymmel to bekostighen tot 600 Carolus gulden tho, 3 dobbel ouergulden koppen, dry deill stuck wyns, 3 vette ossen. (Smetius, chronijk van Nymegen bladz. 138. Knippenbergh p. 183. Nyhoff, inventaris van het oud archief der gemeente Nijmegen bladz. 105).

Vrancryck den 9 van dyen naeme Elisabeth, des keysers Maxmiliaen tweede dochter.

ANNO 1571.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Diederich Kochs, Frans van Hueckelhouen.

In dit selue jaere heeft don Juan van Austrien die heerlicke victorie in vyer vrhen tyts opde zee tegens de Turcken geobtineert, daer seer veel vande Bassen doot gebleuen ende ontallicke andere geuangen ende syn wel 130 schepen mit victualien wel versien verdroncken, ontrent 80 sich gesalueert. Vanden beut heeft Co. Mat. 50 groote ende 128 cleyne becomen, de geuangens syn getelt, soe dat de paus 81, Co. Mat. 1713, de Venetianen 1162 toegestelt syn.

Den 14 Decembris is den conynck Philippus mit syne gemael, Anna, de dochter vanden keyser Maximiliaen einen sone geboren, in Januario gedoopt ende Ferdinandus genandt worden, der conynginnen broeder Wensceslaus heeft den seluer ouer die h. vunte gehaeuen.

ANNO 1572.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Diederich Puitlinck, Jacob van Lom.

Alsoe die rebellen int heymelicke aenslegen etliche steden in verscheydene prouincien eroeuert ende omme sulcx voir te bouwen, heeft ein eers. magistraet op irhe costen ierstlich hondert soldaten aengenomen ende eenen maendt onderhalden, d'weil sy dess te continueren nyet mechtich, hebben deselue irers diensts ontslaegen ende aen Co. Mats. hopluyden geschieckt, dese hebben de stadt gecost 676 gulden.

In Julio is de prince van Orangnien weder van ouer Rhyn gecomen ende soe ein eers. magistraet in bedencken

was, off hy synen tocht oft aenslach op Ruremunde mochte nemen, ende de stadt sonder volck was, heeft tot meermaelen gantzvlitich den wolgeboren heer Gielis van Barlaymont, vrye ende bannerheer tho Hierges etc, als hunnen aengestalten stadthelder (1), om secours ende bystandt versocht. Ende d'weil syne genaden tot Arnhem, Nymegen ende omliggende sterckten dat selfs doemaels tho kremplich hedde en heeft ein eers. magistraet nyet kunnen erlangen, doch heeft der wolgeboren heer Lancelot van Barlaymont, graeff van Meghen, tversochte secours hun gepresenteert, welches by ein eers. magistraet mit danckbaeren gemuets aengenomen wert, dan d'weil die gesandte beuelhebberen voirden vyandt, soe aende Alde Kercke lagh (2), versekert wolden syn, welches ein eers. magistraet nyet doen en konde, is tsecours achter bleuen. Derwegen dat ein eers. magistraet der stadt Ruermunde den heer gouuerneur van Maestricht om bystandt ende secours aengesonnen, der ihnnen drye vendelen toegesaght, dan allein ein van 140 soldaten toegeschikt, d'weil hy dandere wegen die monsteringe nyet soe ilents en konde affvherdigen. Soe baldt dattet voirscr. een vendele was incomen, is der printz van Oragnien aende Alde Kercke opgebroecken, om Ruremunde sich gelegert, des nachts etlicke porten affgebrandt, die soldaeten ende burger in stediger wachte gehalden ende alsoe opden derden dach des nachts ierstlich dryemael naerden anderen mit gewalt aengeuallen ende besturmt ende daer naer noch inden mor-

(1) Na den dood van Karel van Brimeu, graaf van Megen, (vergelijk bladz. 97) werd Gillis (Ægidius) van Barlaymont, heer van Hierges, tot stadhouder van Gelderland benoemd. Een zeer dapper krijgsman; hij sneuvelde bij de belegering van Maastricht den 17 Junij 1579. Zie over hem STRADA III p. 174. KERVIJN DE VOLKAERSBEKE ET DIEGERICK, *Documents historiques inédits concernant les troubles des Pays-Bas* I bladz. 325.

(2) Alde Kercke: Aldekerk in de voogdij Gelderland.

genstondt op nieuws mit allen synen gewalt die stadt befallen ende soe eroeuert, der burgeren, geistelicke ende weltlicke, veel erbarmlich ende insonders den Cathuser heren, doot geslaegen ende ombracht, die stadt gespolieert, veel gevangen ende geransonneert worden, oik eene nieuwe weth ende raedt aengestelt. Ende is de stadt in des princen gewalt gebleuen biss totten 6 Octobris 1572, doen de prince seluer daer vuyt die vluchte weder genomen.

Den 12 Octobris daer naer is hopman Johan van Barlaymont, genandt Floyon, mit synen vendele bynnen Ruremunde gecomen, de burger hun den cost moeten geuen, biss dat naer etliche daegen ongeferlich een hondert soldaten daer van bynnen Erclents gesandt syn worden, die andere mitte beuelhebberen ad 160 heuffder hebben die burgere biss totten 28 July anno 1573, maeckende 36 weken, den cost gegeuen ofte inde plaetse XV s. alle weken, bedraecht sich hopman ende beuelhebberen ongerekent ter sommen van 4560 gulden brab.

Noch vanden 28 July vurscr. heeft ein eers. magistraet ende d'ampt van Montfort gedachten hopman Floyon ontrent 8 maenden syne leeninghe verstreckt, daer van der stadt quota onder den burgeren mit groote swaericheit gelichtet, sich bedraegende 1325 gulden brab. ende noch verschoten 22 gulden brab.

Naer dat Berghen in Henegouwe ende de stadt Mechelen wederom eroeuert ende aen Co. Mats. syde gecomen waeren, is der hertoch van Alua als gouuerneur generael int leste van Octobris 72 te schepe der Maesen aff comen ende op Moeck gefhaeren ende heeft ein eers. magistraet den seluen mit meer andere heeren mit etlicke stucken wyns vereert, sampt 12 hamelen, sich bedraegende ouer de 600 gulden brab. Noch aende schipluyden vant crychs-

volck te fhueren, item aende secretarien, commissarissen etc. aen oncosten gehadt 460 gulden brab. Ten seluigen maele int affvhaeren van ducq d'Alue is don Frederico, synen sone, mit allen den chrychsvolck deur Ruremunde getogen ende syne gnaden mit etlicke lichte peerden daeselbst inder herbergen, den kerckthorn, vernachtet ende by ein eers. magistraet aldaer gedefroyeert worden, den burgeren euen wel groot gewalt aengedaen ende ouer de 200 gulden brab. becosticht.

Den 16 Nouembris is Zutphen doir sconincx volck belegert ende hart beschoten worden, veel synder vuyte stadt gaen loopen, daer van etliche vande Hoichduytschen geplundert ende oick eenige int leger geuangen brocht syn ende is de stadt ingenomen.

Naer het innemen van Zutphen is een deyl van conincx leger onder tgebieden van don Frederick, sone van ducq d'Alue ende dessen lieutenant, naer Naerden getogen ende off wel die burgers ende innewooners hun mit appointement hadden ouergegeuen, heeft mitten seluen seer tyrannichlich geleeft, nyemanden spaerende, noch jonck, noch alt, noch vrouwe, noch man ende de stadt voirts tsaemen in brandt gesteken. Sommige meynen dat Naerden mit stormender handt ingenomen sol syn, hoe dat het sy, dese vreetheit heeft de herten vande andere hollandtsche steden soe verbittert datse geresolueert waeren lieuer voir hun vaderlandt, vrouwen ende kynderen, hun doot te vechten, dan alsulcke tyrannie te verwachten, gelyck hier nae mit Harlem te sien sal syn.

Den 10 Decembris heeft sconincx volck mit gewalt sonder groff geschut den dyck ofte schantse voir Haerlem ingenomen, alwaer wel 150 vande geusen gebleuen, oick etliche verdroncken ende gequest syn worden ende vant sconincx volck werden gemiest ontrent 30 soldaten.

Den 11 Decembris is de stadt van Haerlem belegert worden ende daer en tusschen werden vuyte schantzen ende die stadt veel schimpen van kynderen ende anderen geroepen, hun heetende Pappauwen ende dergelyche.

Den 18 waeren ontrent Haerlem in een dorp comen 12 vendelen voetvolcx ende eenige compagnien ruyters, meynende hun bynnen de stadt te geuen ende laegen daer sonder eenige sorge ofte vreese, welches don Frederico vernemende, heeft stracx derwaerts gesonden eenige quantiteit van Spaenjarden ende duytsche knechten, die hun onuersiens ingeuallen, seuen hondert geslaegen, seuen vendelen ende eenen standart mit genomen, die reste gaen loopen, voirts het dorp gespolieert, vant sconincx volck alleen 25 achterlatende.

Ende dweil het extremelyck kalt was, is dese belegeringe den Hispanischen seer moeyelick geuallen, sulcx dat sy een brugge gemaeckt, sonder eenige andere soldaten van Duytschen ofte Burgoignons by hun te nemen mit gewalt meynden de stadt in te crygen, dan vande belegerde te rugge gedreuen ende de brugge gebroecken wesende, syn sy einsdeils verdroncken, einsdeils geschoten ende mit steenen doot geworpen, soe datter ouer de 200 gebleuen syn. Den 29 Decembris syn bynnen de stadt gecomen 700 voetknechten, alle Welsche schutten.

ANNO 1573.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Vinck, Cristoffer Cueckhouen.

Der gouuerneur monsieur de Hierges heeft by brieuen doir ordre vanden hertoch van Alue beuolen twee compagnien vande benden van ordonnantie in te nemen mit ordonnantie dattet ampt Montfort hun alle nootturft verschaffen solle, ende dweil tvoirscr. ampt sulcx geweygert,

heeft de stadt zedert den 3 Mey totten 1 July daer nae volgende ad. 28 daegen allen nootturft, nemptlich voir jeder heuft V s. sdaegs ende voirde peerden, heuye, hauer ende stroe moeten opbrengen ende versorgen, beloopende de costen behaluen de accommodatie 2858 gulden brab., tot welcken eynde de stadt genootdrenght is geweest, etliche ire grienden, oick gemeyndten te moeten vercoopen ofte versetten. Dese hebben bynnen Ruremunde gelegen totten 29 January 1574 ende syn de magistraet ende den burgeren seer lestich ende costelyck gefallen wegen veel toulasten wyns etc., die sy moesten furneren. Om alsulcke verschotene penningen wederom te becomen is der burgermeister Vinck mit Gerardt Cremers by den stadthelder, monsieur de Hierges, naer Nymegen getogen.

In desen voirscr. jaere is der burgermeister Vynck mit eenen dienaer naer Bruessel verreyst aenden hertoch van Alue, om vanden spaensche ruyters ontslaegen te werden ende sekere ordonnancie van don Juan de Mendoce vuytbracht. Deser tyt is hier oick geweest eenen capitain van ruyterye, Moerbeeck genandt, ende is oick in desen jaere bynnen Ruremunde geweest hopman Prampier.

Aen Antonio de Aquayo, lieutenant van don Pedro de Taxis, tot leeninge van syne compagnie peerden verschoten in Julio 168 gulden 16 st. brab. ende den 21 Decembris de somme van 752 gulden volgents syne obligatie, soe by copie in archiuis der stadt te vinden.

Item heeft der heer stadthelder, monsieur de Hierges, by syne brieuen gecommandeert, datmen om wyderen onheil voir te comen aende inliggende knechten jederen sdaechs eenen stuuer sol geuen ende sulcx in handen vanden hopman Floyon tellen onder syn recipisse, om restitutie vande ierste leeningen te becomen.

Den 8 January deses jairs was de stadt van Haerlem mit groff geschut dermaeten aengetast, dat de mueren gantz ter neder geschoten ende nyet en konden gerepareert worden, dan hebben die van bynnen in plaetse vande vesten andere grachten gegrauen ende dycken daer tegens opgeworpen.

In desen tyt was daer groote dyerte in sconincx leger voir Haerlem, hoe wel die van bynnen daegelicx allerhande victualien genouch cregen, alsoe den 8 February in schoonen daege aldaer ingebracht werden 180 wagens mit volck ende eetwaere gelaeden.

Op Paeschdagh syn die van Haerlem vuytgeuallen, veel vande Hoechduytsche inde stadt gecomen. Den 8 Aprilis daer nae meynden die geusen volck ende victalie bynnen te brengen doch te vergeefs, alsoe den graeff van Bossu int ierste deser maendt de Haerlemsche zee mit 40 schepen besat hadde, des anderen daechs syn die van bynnen wederom te lande ende te waeter vuytgeuallen, nyet sonder hunne groote schade ende peryckel.

Den hertoch van Alue, wyens opset gantzlich wass die van Vlissinghen te temmen, seyndt tot dyen eynde den 21 Aprilis mit don Sancho Dauila, gouuerneur vant casteel van Antwerpen, een wel opgeraste armade van schepen, om ter zee mit die van Vlissingen slach te leueren, dan is daer inne ongeluckich geweest, alsoe die van Vlissingen duer eenen listigen schippers streeck het meeste deel vande armade ingelockt hebbe, is geuangen worden ende hebben triumpherende die bynnen Vlissingen gebracht.

Den 23 Aprilis syn bynnen Haerlem ingetrocken te schepe 800 vuytgelesene voetknechten, daer deur het garnison nyet weynich en is geannimeert ende versterckt worden.

Ontrent den seluen tyt syn 600 soldaten van des princen van Orangnien volck vuyte schepen gegaen, om mit ge-

walt die schansse Diemerdyck nyet wyt van Amsterdam in te nemen, om damit die viures tot sconincx leger te beletten. Die van Amsterdam seynden daer tegens twee vendelen van hunne vuytgelesene burgers schermutzeren mitte selue ende ondertusschen siende de soldaten opden seluen dyck ontrent 1000 pionniers treckende naer tleger vanden hertoch van Alue, meynden dat het soldaten waer, syn soe verveert worden, dat hun de herten inde schoenen soncken, loopende mit aller macht weder naer hun schepen.

Den 28 May heeft des conincx armade opde Haerlemsche zee meer als hondert schepen vande geusen de vlucht doen nemen, groote schade aende selue ende de soldaten gedaen ende 22 schepen mit alles, wat daer inne ende op was, becomen.

Te lande heeft het conincx volck oick eenige der geusen schanssen mit gewalt ingenomen, vander welcke eene sich drye vendelen knechten hebben opgegeuen, damit den van Haerlem alle middel van ontsat is benomen worden.

Den 17 Juny heeft den prince van Orangnien vanden volcke, soe hy in Hollandt hadde aengenomen, (meynende tselue bynnen Haerlem te brengen) opden Diemerdyck 14 vendelen gelaten, om de viures aen sconincx syde te benemen, maer syn daer tegengesonden seuen vendelen Bourgoignons ende des anderen daechs drye hondert Spaenjarts schutten, welches die geusen bemerckende, die nu 23 vendelen sterck waeren, den dyck verlaetende, hebben sich aent loepen gestelt, maer syn van die van Amsterdam 200 daer van verslaegen ende 8 van hunne schepen, wesende van alles wel versien, hun affgenomen worden.

Den 4 July is by don Frederico als inde plaetse van synen vader, den hertoch van Alue, opperste veltheer, goet gevonden, de stadt naerder te becruypen.

Nochtans en hebben die van Haerlem sich nyet seer beruert, dan voirt gefhaeren mitte beelden, cruycen, dornamenten vande kercken ende van hoey ende stroe gemaeckte priesters, monicken ende nonnen in spaensche cleydinge te verthoenen, die te doirsteken, te steenighen, voir de selue te danssen, den spot daer mit te halden, de koppen aff te houwen ende ouer de muyren onder de Spaenjarts te werpen.

Den 5 July heeft men begonnen de stadt aen te vallen ende te bestormen, synde van die van Haerlem meer als 150 gebleuen ende vant conincx volck oick nyet weynich.

Daer naer hebben die Spaenjartz weder een andere schantze becomen, waer tegens tgarnisoen van Haerlem geresolueert eenigh ander stratagema aen te richten.

Soe dat sy den 7 July mit 1500 mannen te voet ende weynich peerden vuytgevallen, de Duytsche mit groote diligentie aengeuallen, etliche compagnien der seluigen als beesten ombringende, hun affnemende seess vendelen ende seess stucken geschutz ende soe die Welsche hun wollen te hulpe comen, syn oick wonderlyck geslaegen worden ende alsoe daer ouer duer tgans alarm gemaeckt werdt is een groot volck by een anderen geloopen ende die van Haerlem dapper vervolcht ende dweil sy soe grooten getal nyet en konden wederstaen, tot aende stadt porten gedreuen worden.

Daer en tusschen naemen die andere steden van Hollandt ende Zeelandt, soe die nieuwe religie hadden aengenomen, seer qualyck, datmen die van Haerlem inden vuytersten noot synde, duer den prince van Orangnien nyet anders gesuccurreert en hadde, dweil sy daer toe gelt ende andere noetsaeckelycheit gegeuen ende contribueert hedden. Waer duer den prince van Orangnien heeft oprusten laeten sekere oirlochs schepen ende te lande veel volcx mitten baron

van Batenborch ende 500 wagens, gelaeden mit allerhande victualie ende oick geschut, die welcke inval gedaen hebben int quartier vanden Duytschen in eenen bosch ontrent de stadt liggende ende hnnne wachten ouervallen. Dwelck int leger gewaer wordende, syn van alle canten inde wapenen geloopen ende mit malcanderen hertelyck gevochten; ten lesten des princen volck de vlucht genomen ende verstroeyt worden, den baron van Batenborch doot gebleuen mit andere 1600 soldaten ende verloeren 14 vendelen, thyen stucken geschutz ende 300 geladene wagens.

Als nu die van Haerlem geenen hope meer van ontsettinge en hadden, hebben die kynderen ende vrouwen, wie oick alde mannen vuyter stadt laeten gaen, als geen wehr konnende doen ende euen wel die prouisie mit hielpen consumeren, welcke der stadt verlichtinge die Spaenjartz nyet willende, hebben die selue weder mit groet geschrey ende lamenteren inde stadt gedreuen.

Wat miserie ende droeffheit inde stadt onder die burgeren, vrouwen, mans, kynderen, alt ende jonck, geweest is, en mach een jeder wel gedencken, want honden ende katten syn wel twee ofte drye weken lanck voir de hongeriche maegen delicatessen geweest; sommige hebben hun onderhalden mit ossen huyen in water ende calck geweyckt ende meer als een maendt lanck nyet anders als water drenckende. Waer duer is geschiedt, naedem het garnisoen sich dapper gewerht hebbende ende nyet langer konnende wederstaen, duer die lanchduerige defensie gemacteert, oick doir het mennichfuldich vuytvallen ende slachten heel geswackt synde, naerde belegeringe van seuen maenden, gesloten is worden den 11. July hun op gelooue, bermherticheit ende misericordie von don Frederico de Toledo ouer te geuen, mit conditie alleen, dat die borgers het spolieren

van hunne meublen, sollen moegen redimieren mit twee tonnen schatz ende veertich duysent gulden, een hondert duysent bynnen 12 dagen ende de reste op wyderen vergunden termyn te betaelen. Verner de macht ouer tleuen ende doot soe wel vande soldaten als borgers totte discretie vanden verwinner blyuende ende is den graeff van Bossu mit 10 vendelen voet volcx bynnen Haerlem getogen.

Vanden Duytschen, die aldaer in garnisoen waeren, syn eenigen tleuen gegeuen, vuytgenomen die ghene, wie oick vande Gasconers ende Ingelschen, die voir Bergen in Henegouwe gesworen hadden tegens den coninck van Spaengnien nyet te dienen, mit eenige oproerige borgers syn mitten swerde, mitten strop gedoot worden, sommige int water geworpen ende etliche van de Spaenjarts doot geslagen, tot twee duysent menschen toe. Den gouuerneur vande stadt byden prince van Orangnien gestelt, Riparda genant, wesende een Vriesch, mit noch eenen capiteyn vuyt Vlanderen syn den cop affgehouwen, den predicant Martinista is aen een galghe gehangen worden.

Bynnen de stadt syn geweest vyer duysent soldaten by een anderen in garnisoen, die geconsummeert syn, als die stadt is ouergegaen tot 1600, soe datter bouen de geene, die geexecuteert syn, qualyck seuen hondert ouerbleuen syn. De burgeren heeft men gespaert, bouen die oick executeert syn worden.

Tis te verwonderen de groote constantie, die byden borgeren ende soldaten geweest is, want naer der eroeueringe en isser inde stadt nyet een leuendich dyer gevonden, nyet een wortel van eenich cruydt inde aerde, noch een bladt opde boomen.

D'weil der hertoch van Aluen noch bynnen Amsterdam was, heeft een heerlicke armade van schepen voir syne Con. Mat. van Hispanien opgerust ende den graue van

Bossu admirael van de Zee gemaeckt ende tegens die van Enckhuysen gesonden.

Als nu der voirscr. graue in Octobri opder Zuderzee d'armade vanden prince van Oraignen recontreerde, heeft tegens die selue moeten vechten (nyet soe vuyt syn eygen motiff, dan beuel van syne ouericheit) als de machte vande selue wel kennende ende dat die ongelyck starcker was, als hy, nochtans om dat men nyet en sol dencken, dat hy cleynmoedich oft vreese hadde, is mit een resolutiff gemuets hun aengeuallen, synde alleen negen schepen sterck, daer dandere ouer de dertich waeren ende naer dat hy sich langen tijt vromelick gewerht hadde ende syne schepen groote schade geleden, oick lieuer hedde gestoruen, als indes vyants handen to comen, heeft doir raedt van etlicke spaensche heeren, soe hem bygeuuecht waeren, als Carquera ende andere, siende dat syn schip alleen was ouer bleuen ende nyet langer en conde resisteren, noch middel en was, om te salueren, is gedwongen geweest, sich ouer te geuen ende alsoe mitten heere van Groeningen ende andere veel van adel ende spaensche capitainen geuangen worden ende bynnen Hoorn gebracht synde ende is vande Hollanders (noch indachtich vande groote affbreucken, die hy hun dickwils voir Rotterdam gedaen hadde) nyet te seer wel getracteert worden. Ende off wel ten waere den generalen pays gesloten were, hy nyet lichtelick gerelaxeert sol syn worden, heeft alle de Spaenjartz, die mit hem geuangen waeren, soe mit gelt als bidden doen verlossen, duer dyen hy meer als andere den Spaenjarden geaffectionneert was. Daer naer in Decembri is den hertoch van Aluen van Amsterdam op Antwerpen ende van daer op Bruessel gearriueert, latende in Hollandt eenige legers, waer van eindeil s'Grauenhaghe hebben ingenomen.

Ende alsoe nu ducq d'Alua tot hooghen alderdom gecomen ende wegen den swaeren last syner commissie ende administratie inde regieringe der Nederlanden vermoeydt was, heeft tot meermaelen aen Co. Mat. supplicando aengehalden, om ontslaegen ende weder naer Hispanien gereuoceert ende eenen anderen in syne plaetse gestelt te moegen worden ende heeft ten lesten syne Mat. hem daerinne willende beneficieren totte regieringe der selue landen affgesonden Louys de Requesens, grand commandeur van Castilien, ende tot Bruessel gecomen synde, heeft ducq d'Alue sich van alles affgedaen ende het gouuernement aenden voirscr. grand commandeur ouergegeuen ende is volgents publickelyck syn afscheydt genomen hebbende in Decembri mit synen sone, don Frederico de Toledo, vuyt dese landen vertrocken.

ANNO 1574.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Andries Busch, Godaert van Meysenborch.

Den 29 Aprilis ende den 12 Mey is der burgermeister Andries Busch naer Antwerpen getoghen, by syne excellentie den ouersten commandeur van Castilien om verlichtinge des spaenschen garnisoens, item daer nae tot Bruessel, wie insgelicken int leger voir Bommel byden heer stadthelder monsieur de Hierges.

Item in desen jaere is der ouerster lieutenant Meghissen regiments, Berndt Pas van Cleeff, bynnen Ruremunde gelogeert geweest ende hem verstrecken moeten onder syn handt 590 gulden brab. als in archiuis te vinden.

Als graeff Lodtwich van Nassouwen ontrent vastelauondt inden lande van Valckenborch ingeuallen, etliche huyseren ingenomen, heeft eenen commissaris vanden houe, eenen capitein Mathieu de Wael, mit een vendel Welsche knech-

ten bynnen Ruremunde byden capitein Floyon gesandt, die welcke sich gantz oeuel aengestelt ende syn oick etliche onder den seluen geweest, die verstant mitten vyandt gehadt ende Ruremunde (wan sy es vermocht hedden) den vyandt solden ouerleuert hebben, van welcken vyff geexecuteert ende meer andere geuangen. Dese executie heeft der stadt gecost 53 gulden brab., bouen dat sy den capiteyn in twee reysen geleent 400 gulden brab.; noch aen bodeloenen ende kondtschappen gelacht 93 gulden brab.

Om den seluen tyt heeft der heer stadthelder, heer tho Hierges, 50 carabiners bynnen Ruremunde gesandt, dennen die burger den cost gegeuen, doch daertegens aen nyemanden eenich contentement gedaen, welches mit gedaenen schaede beloept ouer de 1000 gulden brab.

Ende alsoe dat leger vuyt Hollandt opcomen ende sich ontrent Ruremunde een tyt lanck nedergeslaegen had, heeft der voirscr. heer stadthelder sich denseluigen maele bynnen Ruremunde verfueght, die tot notturft syner affairen vande stadt geleent heeft 300 gulden brab. Inder seluer tyt, alst leger van Hollanders by Ruremunde lach, is der baron de Scheuery mit etliche Bourgoignons oick binnen Ruremunde comen ende tot goeden vrydach daer gelegen, sich ter maeten wel gehalden, doch hebben de burgeren hun den cost moeten geuen, soe nyet weyniger als 800 gulden brab. bedraegen. Insgelicken om den seluen tyt, nemptlich goensdach voir palmarum is der spaensche capiteyn Alonso Ayala mit twee vendelen Spaenjarden bynnen Ruremunde geruckt, ende is den capiteyn mons. de Floyon mitten synen wederom sonder rekeninge vuyt getogen ende heeft de stadt den voirscr. Alonso ter leeningen voir syne knechten 168 gulden 16 st. brab. voirgestreckt. De burgeren hebben vanden seluen veel hoemoets ende gewalts

moeten lyden, dergestalt datter eener onder hun, don Carlo, vuyt Barbarien burtich, den ritzburgermeister vuyt wilmoet opden merckt inden baerdt gefhaeren ende hem ouer de merckt getogen ende is een vande vendels ontrent pinxten nederwaerts getogen ende het ander totten 22 July daer gebleuen. Dese Spaenjarden hebben de stadt ende burgers aen montcosten, wyn, schaede ende seruis ouer de 1000 gulden brab. gecost.

Inde goede weke is eenen lieutenant, Falckenet genant, mit 50 lichte peerden etlicke daegen bynnen Ruremunde gelogeert geweest, mit ten synen aldaer veel verteert, auer nyemanden ietwes gegeuen. Op goeden vrydach is den baron van Scheuery ende den capiteyn Matthieu die Wael mit hunne knechten vuyt Ruremunde getogen ende op paeschdach is een hoichduitscher hopman genandt Scheurbergh bynnen Ruremunde comen mit een vendel hoichduytsche knechten van Fockarts regiment ende is dese compagnie mit wyuer, kynderen, houren ende jongens nyet veel onder de 1000 heuffden geweest, den welcken die borger by faulte van leengelt die montcosten hebben moeten verstrecken, syn oick inder magistraeten huyseren mit gewalt gefallen ende daer sich aenrichten laeten; syn sunst goede luydt geweest ende sich temlich gehalden.

Den 2 July syn die selue Hoichduytschen naer tleger voir Bommel der Maesen affgefhuert ende de stadt aen oncosten gedaen 59 gulden brab.

Ten seluigen mael is Berndt Pass van Cleeff, ouerster lieutenant des Meghissen regiment, mit synen vendele Nederduytschen bynnen [Ruremunde] comen logeren, den welcken die burger inden iersten 13 daegen den cost gegeuen ten minsten gecost 450 gulden brab. ende vanden 25 July heeft de stadt van Ruremunde ende dat ampt Montfort hem

viort syne leeninge verschafft, daer van der stadt quota sich bedraecht 1760 gulden brab. Ende is desen Berndt Pass van Cleeff totten 8 Octob. 75 in garnisoen bynnen Ruremunde geweest ende sich der maeten wel gehalden.

Naer Berndt van Cleefs vertreck is den 8 Septembris Bleess van Vegersheim, (1) ouerster Pollwylers regiments lieutenant, ierst mit een vendele ende naer acht daegen mit noch een groot halff vendele bynnen Ruremunde gecomen ende voir twintich daegen leeninge mit gebracht ende naer omganck der seluer ein eers. magistraet die leeninge aengesonnen, de welcke (als daer toe geenen raedt wetende) ire onschuldinge gedaen, daer ouer die criechsluydt inder magistraet huyser geloopen, etlicke mit gewaldt opgeslaegen, allerley moetwil daerinne bedreuen, boven der maeten geteert, syn oick in eens raedtzverwandter keller gefallen, mit etlichen rotten teffens, den wyn daer gedroncken ende mit kreucken vuytgedraegen, meer dan 2 1/2 ahme wyns schaede gedaen.

Desen muytisschen kriechsvolck heeft daer nae die stadt, wie oick dat ampt Montfort alternatim ende noch voir eenen geringen tyd dat ampt Criekenbeeck, item Swaemen (2) ende Elmpt die leeninge bestellen moeten, daer voir de stadt alle oere leste resterende panden heeft vercoopen ofte versetten moeten ende ouer sulx verschoten 4762 guld. 10 st. brab. Noch om beforderungh der leeningen, soe toe houe, als aenden heere stadthelder ende sunst anderen heeren mit continueele bodtschappen costen gedaen 1675 guld. brab. Ende aen ongewoonlichen licht ende brandt 363 guld. brab.

(1) Blasius van Vegersheim stond reeds in 1567 als overste luitenant in Spaansche dienst en lag destijds met vier vendelen hoogduitsche soldaten te Groningen in garnizoen. (Bor III boek bladz. 147).

(2) Swaemen: Swalmen.

In desen jaere, int leste van Januario, syn tot Bergen op Zoom aencomen van syne Mat. 30 schepen ende soe sy ter eeren vanden gouuerneur opden oeuer staende alle tgeschudt vande schepen loss gelaeten werdt, is in een vande schepen tvyer int poluer comen ende een schroomelyck spectakel gegeuen, synde tvoirscr. schip ende al wat ter inne was, mit een gewalt tsamen inde locht gesmeten ende vernielt worden.

Alswanneer aldaer d'armade versterckt is worden tot 80 schepen daer-mit naer Middelburch seylende, heeft gerecontreert de schepen vande vyandt, sulx datter van beyde syden dapper geuochten is worden. Dan heeft den vyandt seess schepen ouerweldicht, daer inne alle de principaelste heeren, wie oick den admirael ende synen lieutenant syn geweest, waer deur die andere de vlucht genomen ende naer Bergen op Zoom weder geseylt, maer heeft den vyandt hun dermaeten ingevolcht, dat hy noch vyer andere becomen ende in syn gewalt gecregen heeft, soe dat syne Mat. daer by eene groote schade geleden, synde den admiraal doot gebleuen mit veele criechs luyden ende sunderlinge vande alde Spaenjarts. Den vicaris vanden admirael, monsieur de Glymes, mit veel meer andere synde den ouersten Julianus Romero, die inde plaetse vanden heer van Beauuois, crank wezende, het gouuerne hadde, alleen mit een schuytgen salueert worden.

In Februario den 15, nyet tegenstaende dit groot ongeluck, is Sancho Dauila opden byden gouuerneur generael Requesens gepresigeerden dach, hoewel tegens windts affgesteken ende op Vlissingen comen, alwaer hy de compste van monsieur de Glymes mit noch 10 schepen mit spaenssche soldaeten afwachtte, maer de vyandt hadde soe veel bespiers onder tvolck van Requesens, dat hy aleer die spaensche armade sol afsteken, van hunnen aenslach ende

van alles sekeren bericht hadde, jae van schippers seluer die meerendeels gesuborneerd waeren.

Der gouuerneur generael dreeff de saecke wonderlick seer ende ylde bouen maeten mit het verstrecken vande armade ende soldaten der gestalt, dat de lieutenant, monsieur de Glymes, noch nyet al gerust synde, noch syne affairen, soe het wel behoirde, nyet gedisponneert hebbende ende verstoort synde, saghte: *wel aen, ick ben verdich ende sal totter doot toe vechten* ende is ouer sulx hoe tegens den wille vande schippers ende tegen wints vorts gefharen ende comende ontrent Middelburch heeft stracx 14 schepen verloren, daer van der vyandt negen gecregen, de reste wesende wel mit goede soldaeten van Spaenjarden syn te gronde gesoncken. D'Auila, liggende ontrent Vlissingen, van desen tegenspoet verstendicht wesende, willende tselue vreken, nae dat hy sich in Zeelandt begeuen hadde, verlaetende Vlissingen, is des anderen dachs ter Goes gecomen ende soe op Antwerpen gekeert.

Mondragon, bynnen Middelburch wesende, dese miserable ende droeue tijdinge van Julian Romero ongeluck verstanden hebbende ende dat Dauila oick vertrokken was, aenmerckende, datter geen middel van wyder secours oft ontsettinge voir handen en was, temeer dweil oick daer innen alles geconsummeert was ende ouer' sulcx dagelicx veel van honger ende commer voir de voet stiruen, heeft eyndtlich geconsenteert alsulcken compositie als hem den prince van Orangnien sol willen voirleggen, taccepteren ende tseluige by syne exellentie de Requesens bewilligende, is de stadt van Middelburch aenden vyandt ouergegaen den 22 Februaiy. De soldaeten, priesters ende monnicken, alles moetende verlaten, syn mit een simpel cleetgen vuyte stadt gegaen, de coronnels ende capitainen

syn bynnen Vlissingen geuangen gebracht. Mondragon is naer syne exellentie de Requesens gesonden, om mit de selue wegen de wisselinge der geuangens te handelen. De borgers ende inwoeneren hebben opbringen moeten hondert duysent guldens, alle andere goederen heeft de prince van Oraingnien tot sich genomen ende is mit 300 borgers vande andere naebuere steden daer binnen gecomen.

Ende hier mede en synde de prince van Oraingnien noch nyet gecontenteert, maeckte daegelicx nieuwe preparatien oick doir synen broeder, graeff Lodwich, die welcke wetende dat ducq d'Alue van Genua naer Spaegnien was vertrocken, is vuyt Duytslandt mit 8000 knechten, treckende naer Maestricht gecomen om den pas aldaer in Brabant te nemen, welches eene saecke van groote importantie, consequentie ende perickels was, alsoe doemaels daffairen van syne Mat. in genouch soberen staet stonden. Weshaluen syne exellentie de Requesens belaste Sancho Dauila, dat hy den graeff Lodwich te gemoet sol trecken ende beletten, dat hy den voet in Nederlandt nyet en sol crygen, ende is volgents Dauila mit nyet te seer veel volcx naer Maestricht getogen, alwaer hy stracx van des vyandts macht, die op dandere syde vande stadt was liggende, sich doen erkondigen. Ende off wel graeff Lodwich ongelyck stercker was als Dauila, heeft nochtans den vyandt inder nacht mit 200 soldaten bedroepen ende onuersiens ouer de 600 geslagen ende soe dagelicx schermutserende heeft hem soo lang opgehalden, tot dat Mondragon mitte reste van tleger is bygecomen. Hoorende graeff Lodwich, dat die twee legers by een anderen comen waeren, meynde hem op Valckenburch te begeuen, doch heeft Dauila mit een sunderlingh stratagema hem ouer de 500 soldaten affgeslaegen ende siende, dat hem den wech, om in Brabant te comen, van dyer syden daer hy lach benomen

was, veynsde sich al oft hy weder naer Duytslandt wol trecken, daar ouer syn leger opbreckende.

Den 6 Aprilis is Sancho Dauila mit welsche soldaeten van Mondragon naer Nymegen getogen ende ontrent 2 vrkens van daer opde Moeckerhey aengetroffen graeff Lodwich ende den Pals (1) mit allen hunne macht ende off wel een deel van hun voetvolck langh hadde tegen gehalden, wie oick de ruyterie, nochtans sy als ouervallen wordende nyet tyds genoich en hadden, om hun leger der gebeur in slachordre te stellen ende datter onder hun oick veel ongewapent waeren, is hun tconincx volck soe dapper aengeuallen, dat sy. meer de vluchte als te vechten sochten, roepende : *gelt*, *gelt*, ende soe die nu van vechten vermoedt waren sonder van versch volck ontsat te werden, syn sy grauwelick geslaegen, verstroeyt ende verjaecht worden, dergestalt dattet conincx volck het velt ende victorie geworuen hebben ende syn inden seluen slach gebleuen drye, die ouerste heeren graeff Lodwich ende graeff van Nassouwen, broeders vanden prince van Orangnien mit oick den Pals, sonder datmen oyt jemanden van dryen noch onder de doode noch onder de leuende en heeft gevonden.

Doir welcke heerlicke victorie die Spaenjaerden bynnen Antwerpen opgeblaesen ende hooverdich geworden synde, hebben onder tdexsel datmen hun veel maenden soltz jae ontrent drye jaeren schuldich was, een groot oproer inde stadt gemaeckt ende hunne vendelen verlaetende, als sy nu ontrent 4000 by een geconspireert waeren, syn ierst heymelick, daer nae mit gewalt bynnen Antwerpen ingeloopen ende in slachordre opden merckt staende, mit een groot gerucht gelt geroepen ende begert, welches jedermenlichen groote vreese heeft aengejaecht,

(1) Den Pals: de Paltzgraaf.

tgarnisoen vuyter stadt gedreuen sonder eenich respect aende gouuerneur generael te draegen, die sich int huys van Saxen moeste begeuen, dergestalt dat die van Antwerpen eene onvuytsprekelicke somme van penningen gecolligeert hebben, die doch totte betaelinge veel te cleyn was, voir de reste op sekeren dach hebben moeten beloeuen.

ANNO 1575.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Dierick Coichs, Geerlinck Quicken.

Wyders aende ouersten lieutenant Berndt Pass van Cleeff tot onderholt van syne knechten tot verscheydene reysen die leeninghen moeten verstrecken ende hem mit hoeye versien, te weten mit 200 gulden brab., noch mit 520 guld. brab., noch mit 100 daler, noch mit 200 guld. brab. volgents syne obligatien by copie autenticke in archiuis der stadt Ruremunde berustende. Aen den onderprouoest ter weken gegeuen 1 guld. brab.

In deser tyt heeft der vry ende bannerheer tho Hierges als stadthelder verscheydene brieuen aen ein eers. magistraet van Ruremunde gescreuen, daer inne beclaegende die groote moetwillicheit ende ouerlast, die de selue ende de borgers doir Pollwylers volck aengedaen wert, exhorterende euenwel om meerdere inconuenienten te schouwen, alles te doen wess moegelyck were. Den 12 Octobris desseluigen jairs heeft don Loys de Requesens aen ein eers. magistraet der stadt Ruremunde scriftelick ordre gesonden, off datmen den Pollwylisschen den cost geuen off leeninghe doen ter maendt tegens 900 croonen tstuck ad 2 g., dateert vuyt Nyerkercken in Douuelant (1), onderteeckent Berti ende hebben die voirscr.

(1) *Nijerkercken in Douuelant:* Nieuwkerk, een dorp op het eiland Duiveland, waar Requesens op zijnen togt naar Zeeland zich destijds bevond. (Bor VIII boek bladz. 649).

Pollwylersche soldaeten die vande magistraet soe getribuleert, dat sy die heeren samptlich inde hoichkercke gejaeght, daer inne gesloeten, sonder toe te laeten, datmen hun teten off te drincken solde brengen ende volgents oick die borgers soo qualick getracteert, dat alle de heeren vande magistraet, wie oick die principaelste coopluyden ende borgers sich vuyt Ruremunde vertrocken ende meerendeils (als die holtcoopers) nyet meer en syn wedercomen, daer deur die coopmanschap tsamen van Ruremunde gediuerteert is worden, soe dat der ouerster lieutenant Vegersheim alles obselutelyck geregiert ende sich van alles meister maeckte, alle incompsten van thollen ende andersints ontfinck, dergestalt, dat de stadt soe vuytgepot is worden, datse onvuytsprekelicke sommen van penningen aen hunluyden in der tyt heeft moeten verschieten ende furneren, daer van de stadt jaerlicx op sprincen thol is hebbende ende noch ten achteren is.

ANNO 1576.

In desen jaere syn burgermeisters geweest (geene namen genoemd) ende en is geene aenteeckeninge van eenige stadt saken gedaen of rekeninge gehalden worden.

Der heer stadthelder, vrye- ende bannerheer tho Hierges, heeft opde clachten van ein eers. magistraet ouer die ongeregeltheden, foulen ende gewalt, soe die Pollwylerssche criechsluyden hun aengedaen hadden, eenen troistlichen brieff vanden 5 Juny hun toegeschickt ende hunnen miserabelen staet beclaecht, bekennende dat die Turcken, heydens ofte geusen geen meerder quaet ofte boosheit souden hebben moegen aenrechten, als sy hebben moeten lyden, wie hier nae noch wyders aengetoghen sal werden, hebbende in desen seluen jaere tot leeninghen onder de handt van Vegersheim moeten verstrecken

den 25 Mey 957 gulden brab., den 13 Juny 487 gulden 10 st. brab.; den 17 February 975 gulden brab., den 24 Juny 473 gulden 12½ st. brab., ende den 7 Decemb. 975 gulden brab.; daer van de copien autenticke inder stadt archiuis te vynden syn.

Ende d'weil inden somer deses jaers 1576 tusschen die Staeten deser Nederlanden ende den spaenschen soldaten differentie ende geschil der maeten ontstanden, datter eenen openbaeren cryech daer vuyt gewassen, der wegen dan die Staeten van Brabant des conincx verordente raeden van state, gecommitteert totte generaele regierunge deser Nederlanden, gevancklich genomen ende binnen Bruessel gehalden. Ende soe dat Pollwylerssche regiment hoichduytsche landtsknechten byden Spaenjarden meerendeil gebleuen, wie dan oich den ouersten lieutenant Blesy van Vegersheim, soe mit anderhalff vendele bynnen Ruremunde een geheel jaer lanck liggende, heeft der tot versekerungh syner persoen ende syner knechten, sonder eenige ordonnancie van houe te hebben, vuyt eygener authoriteit jerstlich den 19 Septembris syn halff vendele, soe tot Erclents ende den 27 Septembris dat derde vendele, soe tot Gelre lagh, daer vuyt genomen ende bynnen Ruremunde gebracht tot grooten last ende erscreckunge der gemeyner burgeren. Ende d'weil desen twist tusschen de Staeten ende Spaenjarden tot eenen openbaeren cryech geraeden, hebben die Spaenjarts mit hulpe dergenighe, soe bynnen Wyck gelegen, den 20 Octobris 76 vuyt Wyck Maestricht bevallen ende ingenomen, de burgeren, soe in wehr geweest ende sy aentreffen hebben kunnen, vermoert ende ombracht, die stadt geistelich ende wereltlich gantz geplundert ende den roof bynnen Wyck gebracht.

Daer naer den 4 Nouemb. anno 76 is die stadt Antwerpen claechlich erfhaeren, also sdaechs te voeren die

Staeten etliche voetknechten ende ruyters daer bynnen gebracht, in meyninge die stadt tegens het casteel ende de Spaenjarts te halden ende te befryen, syn die Spaenjarts, naer dat sy ierst vanden casteel inde stad scrickelyck geschoten ende soe eenen grooten damp gemaeckt, mit aller macht op die nieuwe opgeworpene schantzen gefallen ende die eroeuert, die wachten ombracht ende voirts totter stadt ingeuallen, den welcken die borgers opden alden merckt ierst enen tyt lanck wederstandt gedaen, dan als die Spaenjarts inde huyseren geuallen, die aengesteken ende eenen grooten brandt gemaeckt, hebben die burger de vlucht genomen, derrer viel ombracht worden, hebben sich oick veel vande vesten inder stadt graeuen, oick inde Schelde geworpen, daer van seer veel verdroncken. Int ouerweldinge deser stadt is gefangen worden onder meer andere treffelicke persoenen der jonge graeff van Egmondt ende inder stadt graeuen is doot gevonden der graeff van Eberstein, die sich selfs (om nyet inder Spaenjarts handen ende gewalt te comen) daer in aftgeworpen hadt ende syn, neffens het stadthuis, verbrandt worden ouer de seess duysent huyseren, daer oick veel volcx in gebleuen.

Opden seluen dach dat die stadt Antwerpen alsoe ouerweldicht is worden, is don Juan d'Austria, als bestalter gubernator van wegen Co. Mat. Philippus, vuyt Spaengnien te poste tot Luxemburch aencomen ende nae dat hy van dese eroeueringe bericht was, heeft stracx aen beyde, Spaenjarden ende Staeten, gescreuen van desen aengeuangenen handel op te houden ende de saecke aen hem te stellen. Derwegen dan etliche byeincompsten gehalden, ierstlich thoe Lutzemburch ende daer nae tweemael toe Marche en Famine ende ten lesten thoe Hoeye inden lande van Ludick, alwaer ten lesten, doir onder-

handelinge des bisschops thoe Ludich, item des keysers ende des fursten van Gulich affgesandten der vrede getroffen is ende alsbald daer nae aen allen orteren, wie oick bynnen Ruremunde den 19 Marty 1577 gepubliceert worden.

ANNO 1577.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Corst Rutzen, obijt eodem anno 24 Aug., Godart van Meysenborch.

Den 27 Marty volgents den aengetogenen verdrach, heeft don Juan die Spaenjarden vuyten casteel ende stadt van Antwerpen doen vertrecken, in welcker plaetse opden casteel weder getogen is der hertoch van Arschot mit elff vendelen Welschen.

Ontrent desen tyt is der ouerster Pollwyler mit synen twee sonen sampt beuelhebberen ende etliche schutten vande drye vendels, soe bynnen Deremonde in Vlaenderen gelegen ende tot den Staeten geweken waeren, oick bynnen Ruremunde gecomen ende sich gelaght, allet tot groote beswernisse der schaemele burgere.

Nae de ruyminge des casteels van Antwerpen syn die Spaenjarden, soe sich tot Maestricht vergadert hadden, voirts tsaemender handt van daer naer den lande van Lutzemburch ende soe voirt doir Lottringen ende Hoichbourgonien in Italien vertogen. Ende alsoo die vyff vendels Hoichduytschen Pollwylers regiments bynnen Ruremunde in garnisoen liggende (ouermidts dat nu de vrede getroffen ende die Spaenjarts vertogen waeren) hunne ordentlicke leeninge langer nyet en cregen wie te beuoerens, werden die burgers dickwils daerom ersocht ende beswaert, edoch hebben criechsleudt ierstlich sich een tyt lanck beholpen mit eygene penningen, die den garnisoen bynnen Deuenter liggende, toe stonden, die der

ouerster Pollwyler (onder wyens regiment die toe Deuenter oick stonden) tot Maestricht gelicht hadde. Hebben daer naer, alsoemen hun geene leeninge verschafften, tot twee reysen seker korn, soo der Maesen op quam ende naer Maestricht gefheurt sol werden, bynnen Ruremunde aengehalden, opgedraegen, tho meulen gedaen ende doen backen ende dat broot op commissie vuytgedeilt, damit sy meer als twee maendt ouerbracht. Dan dweil sy anders nyet gehadt als broot, hebben die criechsluyden geduerende dese commissie etlicke maelen opder burger ende huysluyden beesten toegetast ende daer aen, wie oick aende vruchten opten velde, als mouren, ertten, boonen ende der huysluyden eetbaere prouisie groote schaede gedaen. Ende daer naer den 21 July 77 die drye vendels inde stadt liggende, sich byden borgeren weder inden cost geforriert tot grooten verdriet der seluer, ende alsoe die twee vendels inde voirsteden liggende, geen onderhalt en cregen, hebben den borger. tkorn opden velde genomen ende daer van broot doen backen.

In Julio anno vurscr. als don Juan d'Austria, gouuerneur generael, om die coninginne van Nauarren te begrueten vuyt Mechelen getogen op Namen, heeft hy sich daselbst int casteel ergeuen ende den 24 desseluigen maendts van daer aen verscheydene steden, wie oick aende stadt Ruremunde gescreuen, wie eenige perturbateurs der gemeyne ruste by hun opgesadt, heure handen op hem ende syn volck te slaen, derwegen ende om alsulcken peryckel voir te comen, hadde hy sich in dat casteel begeuen, willende aldaer verblyuen, biss daer inne remedieert sol syn, welches factum eine nieuwe commotie ende alteratie gecauseert heeft (1).

(1) Op den 1 Augustus schreef Don Juan ook aan Nijmegen dat, niettegenstaande hij de pacificatie van Gend aangenomen had, eenige »quaede geesten"

Want den 2 Augusti daer nae, alsoe die soldaten opden casteel tot Antwerpen in besattungh onder een anderen partiael waeren, nemptlich eenige don Juan ende dandere den Staeten droegen, als sy des auondts opder wachten toegen, wie gebruicklich, geschoeten hadden ende etlichen onder een anderen ombracht ende die reste vuyten casteel gedreuen, welcken gerucht inde stadt comende, hebben die Hoichduytschen, die vyer vendelen sterck waeren, sich inde nieuwe stadt versaemelt ende beschanst, een tyt lanck sich aldaer erhalden, nyet willende op eenige presentatien ofte conditien verstaen, biss dat sy ten lesten, als etliche oirloichs schippen vuyt Zeelandt daer aen gecomen ende seer gefalckeneert, sy selfz de vlucht vuyte voirscr. stadt genomen.

Ende alsoe die vyff vendelen Pollwylers regiments, daer van de drye inde stadt Ruremunde lagen ende byden burgeren den cost oft leeninge bequaemen ende dandere twee inde voirsteden geen nootturft en hadden, noch van houe leeningen cregen, ende de naebueren sich int contribueren weygerden, hebben die seluige den 5 Augusti des morgens die vlecke Montfort ombgeslaegen, geplundert ende veel inwoeneren gantzlich verdoruen.

D'weil oick de burgers van Ruremunde alle daege sich beclaechden byden ouersten Pollwyler ouer hunnen grooten ondrechlichen lasts des costs ende geltgeuens, begerende, dat hy hun daer van sol ontlasten, hem aenseggende ten

---

hem hindernis in zijne plannen toegebragt hadden, weswege hij zich in het slot te Namen terug getrokken heeft. Hij voegt daarbij, dat de stad van hem alleen bevelen heeft te ontvangen. (Nijhoff, Invent. van het oud archief der gemeente Nijmegen bladz. 117). Ook vermaande de stadhouder Gillis van Barlaymont, die zich bij de verovering van genoemd slot onder het gevolg van Don Juan bevond en diens partij genomen had, op den 28sten Julij de geldersche staten, om op den aanstaanden landdag den koning en Don Juan getrouw te blijven en niets tegen de Katholieke Religie te besluiten. (Bondam III N° 8).

lesten, soe hy sulcx nyet vermeint were te doen, dweil sy sulcx nyet langer continueren en konden ende sy dan moesten geplundert werden, dat hy dan daemit vort fhaeren ende dair van einmaal ein eynde maecken wol, dan geplundert synde, hedden sy oirsaecke de stadt te verlaeten, daer sy sunst in blyven moesten ende begeerden te blyven, heeft derwegen gedachter ouerster ierstlich verscheydemael aen die ampteren Kessel, Crieckenbeeck, item Gelre ende Erclents gescreuen, ten eynde sy hem mit leeninge te stuyr wellen comen, ende soe die selue sich des geweygert, heeft derhalven gedachter ouerster etliche hondert mannen om Erclents geschikt, oick inden ampt Kessel ende alsoe die leeninge affgedrongen. (1)

In desen jaere 1577 hebben die gemeyne beuelhebberen van wegen den dreye vendelen Polwylers regiments van ein eers. magistraet der stadt Ruremunde sekere affgenomene

---

(1) Op den 6den Augustus zonden de verordenden der geldersche staten een bezwaarschrift aan Don Juan over den oversten Polweiler »der sich onderstait ain den drost van Crieckenbeeck ende andere amptluydenn ende stedenn des Overquartiers van gelicken van grote sum van penningen, (die in oir macht niet syn op to brengen) to forderen *met dregementen*, die alrede *viantlicker wiese int werck gestaldt;* item dat die ingesetenn der stadt *Ruremunt* noch mit den selven criechsvolck blieven belast ende denn selven geplondert, opgegeten ende in den grondt bedorven, *contrarie der Pacificatie*". (Bondam III N° 22). Wij hebben hierboven reeds medegedeeld dat Polweiler, eene maand daarna, eene nieuwe contributie uitschreef.

Omtrent dezen tijd riep ook de stad Roermond de hulp der algemeene staten in, die onder dagteekening van 20 Augustus aan den drost van Wittenhorst schreven, dat zij 5 vendelen nederduitsche knechten naar het Overkwartier afgezonden hadden, waarover zij hem het commando opdroegen, met het verzoek »voirts alle neersticheyt ende industrie te willen gebruycken met ten goede rade ende hulpe der voerscr. burgermeisteren ende goede inwoenders der voerscr. stadt de selve met alle middelen mogelyck zynde ende namelyck met gewalt inne te neemen ende die voerscreve Polweiler met allen zynen aenhanck daer uyt te slagen ende den oversten gevangen te neemen metten amptluyden". (van Hasselt, *stukken* III N° 78). De hierin beloofde hulp bleef evenwel, zoo als hierboven reeds opgemerkt is, achterwege.

penningen aengesonnen, in forma, als dat gedachte heeren die helft daer van inwendich acht daegen promptelyck sollen verschaffen ende die ander helft in quytantien ofte recipissen, soe hun daer tegens in handen gestelt sollen werden, te betaelen, hebben die heeren vande magistraet hun bedincken daer ouer genomen ende daer nae voir antwoordt gegeuen, als dat die saecke hun nyet aan en ginck ende sye mit geenen rechtén daer toe gehalden konden werden, dweil sy nyet vorder voir die penningen geloeft, dan dat die naer vuytgebrachten bescheidt van Antwerpen gewislich van Cornelis van Reden gelacht solten werden ende dat nu doir ongeluck ofte versuym die penningen verloren syn worden ende werhe hun nyet te wyten ende weren des gantzlich onschuldich ende presentierden hun desfals ther gebuerlichen rechten voir den, voir welcken van Co. Mat[s]. wegen gebueren sol ende wan dan erkandt werde, dat die heeren die schaede draegen sollen, hedden sy langen tyd den anderhalff vendele die montcosten voirgestreckt ende solde alsdan sulx den burgeren aende montcosten gecort ende affgenomen werden. Presenteerden sich wyders, dat sy te houe sollen scryuen ende aenhalden, dat den criechsluyden hier van nyet en solde worden gecort, welcke soe eerliche ende billicke pretentie sy affgeslaegen, oick die heeren int raedthuis getencklich aengehalden mit een rot schutten, dennen die heeren jedermael affgeuraecht, vuyt wiens beuel sy hun verwaerden, daerop des ouersten knecht geantwordt, dat hun vendrich hun den beuel gedaen hedde ende des prouosten knechten, dat hun bevelhebberen hun sulcx beuolen, dan en wisten nyet, vuyt wiens autoriteit sye es deden, als byde gemeyne knechten nyet verdraegen synde.

Ende als soe vanden goensdach totten saterdach die heeren vande magistraet opden raedthuys gehalden, syn

doemaels die beuelhebberen by hunluyden gecomen ende affgevraecht, off sy den voirgeslagenen middel wollen aennemen ofte nyet ende soe sy des te doen gemeynt, soe hadden sy een scrift doen instellen, dwelck sy hun ouerleuerden te visiteren, dat mochten sy alsdan mitter stadt secret ondersiegelen ende mit hunne namen onderscryuen. Welches byde heeren gesien ende gevisiteert, hebben sich des beswaert befonden, dweil aen der ontnomener rest 1000 guldens ongefherlich aen recepissen ende dat ander aen die montcosten ingehalden ende gecort solde werden, ende derwegen hun dat scrift weder gedaen dat sy doch nyet weder en hebben willen ontfangen, ende is soe voir der deuren blyuen liggen, ende alsdoen den heeren aengesaght, naedemael dese middel der vereynigongh afsloegen, soe solden sy oick in hafftongh blyuen, biss der bescheidt van houe queme, sulcx die heeren oick gedolt hebben genomen. Ende als dair nae op sondach reminiscere, den 3 Marty, sancte Pauwels broederen mit ire huystrouwen die heeren besochten ende die maeltyt des middachs mitte selue hielden, hebben sekere des ouersten lieutenants criechsluyden sich voer int raedthuis ende sunst opden merckt versaemelt ende den dieneren ierstlich eine kruycke wyns genomen ende gantz vuytgedroncken ende volgents noch tot drye reysen tegens der dieneren danck ende wille, vuyt andere kruycken gesoepen ende gedroncken.

Hebben oick des ouerste lieutenants knechten, soe by de heeren die wacht gehadt, sich jedermael vrembder ende moetwilliger aengestelt, als die andere ende op dinsdach den 5 Marty tsauonts, hadden etliche vanden seluen vendele sich versproecken, dat sy alle wyn vnd dranck, soe den heeren toegebracht sol werden, sollen den dieneren affnemen ende verdoen, welches als den heeren voircomen,

hebben sy doemaels geen auondt mael gehalden ende ouer sulcx oick die wacht geen eten des auondts becomen, daer ouer sy onlustich geweest ende sich verluyden laeten, dat sie hun toe eten gaeuen, oft sy wollen in hunne huyseren gaen ende daer sich selfs aanrichten.

Den 9 Marty syn beuelscriften van don Juan d'Austria aenden ouersten lieutenant comen, dat hy de heeren vande magistraet onuertochlich der hafftinge sol entledigen ende nyet wyders molestieren, welches hem byden heer deken ende Stoffer Cueckhouen aengesonnen, daerop hy euenwel nyet en heeft willen verstaen, dan te kennen gegeuen, dat sy bliuen sitten, biss dat hy antwoordt van don Juan op synen bericht hedde becomen, edoch Diederichen Koichs, als stadthelder des scholtis ende den secretarien vergundt, vuyt der hafftonge in hunne huyseren te gaen. Ende dweil hy sich doemaels nyet vorder hat willen inlaeten, hebben die heeren heure gelegentheid auermaels aen don Juan te erkennen gegeven, edoch opden seluen auondt nae der opgefuerder wachten is der ouerste prouoest met anderen beuelhebberen byde heeren comen ende die entledicht, mit condition, dat sye dynstdach daer nae volgende op gesinnen der knechten, die der ouerste lieutenant daerom alsdan by einanderen sol doen comen, weder inhalden sollen, dat die heeren soe aengenomen. (1)

In desen vursc. jaere in Septembri hebben die vyer vendels Hoichduytschen bynnen Shertogenboss gelegen, Ebersteinsch regiments, nae dem sy langh te vergeefs naeden ontsat van don Juan gewacht hadden, nae ingegangenen accordt mit die Staeten dieser Nederlanden de voirscr. stadt ver-

(1) Op den landdag te Nijmegen deelden de afgevaardigden van Roermond op den 5[den] Augustus mede dat »de knechten binnen Ruremond ende daeromtrent liggende, bij omslag van trommen, toegelaten op den platten lande coorn afftedorsschen, victuaile ende anders te halen". (BONDAM, t. a. p. III bladz. 79).

laeten. Is ten seluen maele oick vanden Staeten Bredae, daer in der ouerster Fronsberger met seuen vendels Hoichduytschen gelegen, omlagert worden.

Ende d'weil Pollwyler sich oick binnen Ruremunde der belegeronghe befrochtet, heeft hy den burgeren, wie insgelichs der geistlicheid ernstlich aengesonnen ende beuolen, sich voir eenen maendt te prouianderen, dat hem doch affgeslagen is wurden, d'weil die burgeren gemeynlich vuyter stadt van wegen der peste, die seer in Ruremunde der tyt grassierde, ontweken ende veel gestoruen waeren.

Den 28 Septembris anno als bouen, syn vander landtschap Gelre mit den doctor Leoninus van wegen de generaele Staeten tot Hillenraidt als commissarien aencomen Johan van Wittenhorst, heer tho der Horst, drost des landts Kessel, doctor Johan van Stalbergen, drost des ampts Crieckenbeeck, Willem van Merwick tho Kessel, drost des ampts Montfort ende Jan van Greffrae, schepen der stadt Venloe, om mit den ouersten Pollwyler te tractieren, in vueghen als mit den Hoichduytschen bynnen Shertogenbos onlancx geschiet was, (1) ende syn den drye vendels bynnen Ruremunde liggende, 6 maenden gereedt gepresenteert ende die reste op termynen, maer den twee vendels inder voirsteden hebben sye nyet te wille gewust, weshaluens dan nyet vruchtbaerlichs doemaels en is vuytgerichtet.

Om deser tyt lagen ontrent sanct Vyt (2) 7 vendelen Hoichduytschen Fronsberghisschen regiments ende vyer vendelen vanden regiment van graff Hannibal, tsamen vanden Staeten vuyt bysondere oirsaecken gereprobiert, ende alsoo die selue geene stercten in en hadden ende bevreesden, vanden Staten ouervallen te werden, hebben hun

(1) Vergelijk Bor XI boek bladz. 836. Bondam III N° 61.

(2) *Sanct Vijt:* S. Vith bij Malmedy.

tocht langs Achen duer tlandt van Gulich genomen, (welches sy duer tlandt van Valckenborch nyet en dorsten doen) op Erclents, alwaer toe Kueckhouen negen vendelen Welsche laegen, om den Hoichduytschen den pass to beletten, die den 3 Septembris den passierenden Hoichduytschen mit scharmutselen wel getarcht, maer daer nae vanden seluen geslaegen syn, ende hebben Kueckhouen mit der kercken aengestoken ende geheel verbrandt ende des anderen daechs mit ongefherligh drye hondert gevanghens nae Ruremunde getoegen ende sich thoe Nyel, (1) Swaemen ende Asselt nedergelacht. Hebben oick die geuangens meerendeil mit einen gemaeckten alarm, om dat sich eenige ruyters van den Bosch sien hadden laeten, om hnn die geuangens aff te nemen, moetwillichlich ende schendtlich ombgebracht en de gepluymsteert. (2)

Den 3 Octobris syn der criechsluyden, soe binnen Ruremunde lagen, gesanten van Namur van don Juan wedercomen ende tydongh bracht, wie don Juan ende die Staeten vergeleken waeren ende dat don Juan voir goet aensaeghe, dat die drye vendels die gepresentierde seess maenden

(1) *Niel*, Maasniel.

(2) De chronik von Erkelenz (Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein V bladz. 125) geeft aan deze gebeurtenis eenen lateren datum en verhaalt dezelve als volgt: Anno 1577 vff S. Michaelis tagh (29 September), als die Nidder Landenn von dem Koeningh zu Hispanien, Hertzogen zu Gelre, abgefallenn vund in twisten stunden und die staten des lantz sich der regierungh vuderwunden, do quamen zu Kueckhoeuenu (einem Dorfe in der Nähe von Erkelenz) zehen fendlein Wilscher voessknecht wollgerust vund als dieselbe ein vhr vmbtrint dae gelegen, kamen auch sieben fendlein Hoich Teutscher knecht, so sich ann des Koenings seiden hielten vund wie beide deill an der landtwehren bei Venraedt zusamen kamen vund die Welschenn ire saich verlichtschlagden, wurden sie von den Hoich Teutschenn zertrennt, pliebenn vber hundertt vff dem plaitz zu beiden seidenn vund in die hundert Welschen zu Kueckhoeuen vff dem kirckhoff gefangen. — Zie over dit gevecht ook VAN HASSELT, *stukken* III Nos 104, 108, 109.

ontfingen, der wegen sy de wapenen genomen ende den merckt damit eenen dach ingehalden ende sich vanden gereprobierten vendels gescheiden, daer in den ouersten Pollwyler klein behaegen gehadt.

Den 4 Octobris dat vendele van hopman Catterbach buyten Jnop gelegen, inden weert, aen der burger vehe wederom toegetast ende Jan Thielen, op Homberch woonachtich, drye vierdeil schaep, 2 verckens ende een ryndt genomen.

Ten seluigen mael hebben die drye vendels, bynnen Ruremunde liggende, meerendeil ende volgents daechs duergaens sich weder byden burger inden cost gelaght.

Den 5 Octobris isser tytdonge comen, datter eenen sekeren hoop Spaenjarden to voet ende te perde ontrent den lande van Lutzemburch aencomen were mit veel gelts, om die Hoichduytschen daermit te contenteren ende dese Nederlanden daer mit to bevechten, mit welcke tydinghe der ouerster Pollwyler die drye vendels van hun voirnhemen, mitten Staeten van Gelre te tractieren, gebracht nyet tegenstaende, dat ten seluigen tyt tydinghe quam, dat Breda in Brabant vanden Hoichduytschen verlaten was. Ende alsoe die tydinghe vanden Spaenjarden veelen van hun ongeloofflich schene, ende die drye vendels meerendeils tot den tracteren gantz gesint waeren, syn derhaluen ende om sulcher meyninge sich eygentlich te resolueren, den 7 Octobris weder opden merckt inde waepenen by een ander geloopen ende tot inden auondt aldaer gestanden, dan alsoe der ouerster Pollwyler daer onder gecomen, heeft hun weder van alsulcker meyninge gediuerteert.

Den 8 Octobris alsoe brieuen vanden verordenten dieser landtschap Gelre aendie criechsluyden gecomen, syn sye den gantzen dach opden merckt ende aen Pollwylers logement versaemelt gestanden ende gewilt, insonders die 2

vendels, datmen mitten verordenten der landen van Gelre tractieren sol, dan dat derde vendel is Pollwyler toegeuallen ende stracx heeft hy die ander oick aen syner syden gebracht ende syn tsamen des eyns worden, dat sy die stadt halden ende geen tractaet aennhemen en sollen.

Den 9 Octobris die verordente vurscr. een trompetter bynnen Ruremunde aen Pollwyler gesonden ende den knechten reeckeninge ende betaelinge aengeboeden, dat Pollwyler nyet aengenomen, voir antwordt geuende, wan hy dat beuel van don Juan mitbrachte, dat hy Pollwyler soe doen sol, soe wol hy tdoen, sonder des en kondte hy daerop nyet verstaen ende en wiste den van Gelre nyet te wille, ende wan sye aenden criech lust hedden, sollen sy den al baldt toe recht krygen, soo van Spaenjarden, Italianer, Bourgoignons, als van nieuwen aencomenden Teutschen, die stadt Ruremunde waere hem ende syn criechsvolck beuolen, ende gedachte die selue in te halden ende woe sy hem die aengesondene prouiande ende summe korns toestelden, deden sye wel, soe nyet, wolde hy selffs die ter nootturft prouiandieren ende cruydt ende dat sy hetten, hadde hy oick voir hun. Den trompetter hebben die vander wachten verblindt (1), in ende weder vuyt geleydt, ende ontrent den auondt hebben sich 9 vendels vanden Staeten hun te Swaemen ende Hyllenraedt geslaegen.

Dweil nu der Staten kriechsvolck gemeynlich nae de stadt Ruremunde sich ergaff, soe wel van bouen, als beneden, hebben derhaluen die voirscr. 7 vendels Fronsbergerschen regiments, soe nu etliche daegen inden ampte van Montfort opde dorperen verstroyt gelegen, sich by een anderen inde vlecke van Montfort gelacht, dan om peryckels wille en derften nyet langh hun daer vertrouwen, dan verstanden hebbende, dat die Gelrische hun leger

(1) *Verblindt* : met verbondene oogen.

tho Swaemen ende Hillenrae hadden, hebben sy inden auondt mit twee vendelen die Brughe toe Vlodorp besat ende voirts inden seluen nacht den tocht weder naer Erclents ende den wech, den sy komen waeren, genomen, welches den ouersten Pollwyler den moet een weynich benomen.

Nyettemin heeft inder seluer nacht Pollwyler mit etliche syne schutten vuyt de stadt Ruremunde die Gelrissche te Swaemen in hun leger versocht, nyet besonders vuytgericht, dan eenige goede soldaten achter gelaeten ende is in desen schermutsel der vrouwe van Hillenrae hoff byden huyse gelegen, aengesteken ende verbrandt worden.

In der seluen nacht, als die schutten achter om Asenrae (1) nae Hillenraedt trocken, hebben die Gelrische van Swaemen des voight wintmuelen (2) voir der Muerkens porten der maeten ontrustet, dat men nyet langer daermit maelen en conde, hebbende die spielle ende meulen yser daer vuyt mitgenomen tot inder Swaemer heggen, dwelck die Hoichduytschen int wederkeeren aldaer gefonden, hebben der seluer tyt etlicke vuytgeschickte schutten veel horne beesten ende ouer de drye hondert schaep van Herkenboss ende Melick bynnen Ruremunde gebracht.

Den 10 Octobris syn die knecht in grooten getal, om prouiande ende fourage te halen, vuytgeuallen ende van alles in grooter menichte mitgebracht. Ten seluen maele heeft Pollwyler allet hornvehe den van Merhum, Harthen ende Ool, insgelicken der van Rour voir synen

(1) Asenrae : Asenraai onder Maasniel.

(2) *Des voighls wintmuelen.* De molen van den erfvoogd van Roermond, lag buiten de Venlosche poort, ter plaatse thans nog genaamd *het Schiltjen*, gelegen aan de linkerzijde van den nieuwen weg der stad Roermond, in de rigting van Elmpt, even voorbij de aansluiting van dezen weg aan den rijksweg van Roermond op Venlo.

beut bynnen Ruremunde doen dryuen ende tsaemen int Munster gestelt.

Den 11 des voirscr. maendts Octobris heeft Pollwylers volck Horn omgeslaegen, ende soe die huysluyden hunne beesten opden voirhoff vanden huyse gevlucht hadden, wielden die daer vuyt hebben, ende soe der pandtheer hoen daerop nyet en wol verstaen, hebben sy daetelich den voirhoff ingenomen, dat vehe daer vuyt gehaelt ende die gehuchten tsaemen, soe vol ongedorsschen korns lagen, mit noch eenighe korns aengesteken ende soe weder bynnen Ruremunde comen.

Den 11 vurscr. des morgens bynnen Ruremunde tydinge comen, wie die Gelrissche te Swaemen hun leger opgebroecken ende vertoegen waeren. Syn ten seluen tyde veel knechten vuytgeuallen inden ampt Montfort ende groote prouiande ende fouragie mit gebracht.

Ende alsoe brieuen van don Juan aen Pollwyler comen waeren van ontsatz bynnen den tyt van drye weeken, heeft daer mit de knechten tot sich gehalden, courage ende weder moet gemaeckt, om die stadt te halden ende sich daer toe wel mit prouisie te versien, ende is der weghen den vuytual op den schaemelen huysman te meer geschiet, wie sulcx den 12 Octobris vurscr. aengeuangen. Ende dweil die Gelrissche nyet soe sterck en waeren, dat sy alle wegen ende straeten konden besetten ende den Hoichduytschen dat vuytloopen beletten, hebben sy goede gelegentheit gehadt, om hun ryckelyck te prouianderen.

Des naemiddags syn die Gelrissche (diemen saght vertrocken te syn) vuyt Niell aen des voghts wintmuelen sich te voet ende te peerde sien laeten ende tegens der Hoichduytschen den seluen in brandt gesteken, deur dyen villicht, dat sye bericht waeren, als solde der ouerste Pollwyler vuer hebbens syn, den voirscr. windmuelen inder

stadt te vhueren ende aen einen bequaemen ordt te setten. In desen schermutzel syn der Hoichduytsche etliche van dat hoich schoer (1) inder Maesen affgedrongen, oick sye seluer eenige, soe daer noch gelegen, inder Maesen affgeworpen, damit hunne nederlaege den borgeren onbekandt mucht blyuen.

Ende als die Gelrissche daer naer weder in hun leger vertoeghen waeren, syn die Hoichduytschen vuyt geuallen ende in reuinge, dat hun die wintmuelen aengesteken was, etliche hoeuen ende gehuchten toe Nyel, daer onder die Bruckhenne (2) ende den hoff opden Wyher (3) geweest, oick aengesteken ende mitten vuyre gantz vernielt ende sich verluyden laeten, wanneer sy sich ter notturft mit prouissie versien sollen hebben, alles rontom te sullen aensteken ende verbranden, om den viandt damit die prouiande te benemen.

Den 13 Octobris naedem dat vuytloepen wie gesacht, geschiet was, heeft der ouersten Pollwyler der Cathuseren windtmeulen aender Nieler porten, wie oich der abdissen waetermeulen aender Rour bestaen te beschantzen, daer aen sye sonderlinge konste ende vursichticheit gethoent, hebben oick dese schantzen mit dobbele haecken (4) versehen ende besat.

Ende dweil het sich hiebeuoerens gemeinlich alle dage toegedraegen, dat behaluen die bestelde wachte die andere knechten byna tsamen, om sich te prouianderen, vuytliepen ende de stadt bloot bleeff ende sy onlancx aenden

(1) *Dat hoich schoer*. Het hoog Schoor lag buiten de murkens (thans Venlosche poort), ter linkerzijde van den heerweg, tusschen de stad en de Broekhin.

(2) *Die Bruckhenne*. De Broekhin : gehucht behoorende tot Maasniel.

(3) *Den hoff opden Wyher* nabij de Broekhin, thans de gebrande Wijher genoemd.

(4) Dobbele haecken. Dubbele haakbussen, Arquebuse à croc ou double canon.

wintmeulen te leegh hadden gelegen, is den 14. Octobris ordonneert worden, dat vuyt jegelich rot 3 schutten ende 2 dobbele soldtners alleen, om prouiande vuytrecken ende die andere tsamen op hunne vendels warhden sollen. Ende gemerckt, dat die knechten doirgaens mit allen lyfflicher nootturft nu voir eenen langen tyt beter versien waeren, als die burger, die den 3 vendelen vanden 4 Octob. tot noch toe den kost ofte geld geuen moesten, hebben die borghers den ouersten Pollwyler vlitich versocht, dat sy hinvort daer van ontlast muchten blyven, daerop hy doch nyet en heeft willen verstaen, seggende sulcx aen hem niet to staen, dan seiner knechten saecke werhe, die ouer al noch ter tyt daerop nyet verstaen en willen, derwegen dan die vuytgetherde ende bedoruene burgerschap noch inden last moesten blyven.

Den 15, 16, en 17, des voirscr. maendts Octobris nyet besunders sich toegedraegen, noch vanden Gelrisschen aengewandt worden, alleen dat somwylen hier ende daer op die prouianderinge eenighe vanden Hoichduytschen verstuyrt syn. In deser tyt hebben die Hoichduytschen het wachthuys opden merckt, der werckmeister huys ende traedthuys die looten goeter (1) berooft ende affgebroeken, daer van looten (2) affgegoten, tseluige oick aen viel burger huyseren, wie insgelicx aenden Minrebrueren kerckthorn gedaen.

Den 18 als sich die Hoichduytschen daegelicx toe Nyel om te schuyuen veel vynden lieten, hebben sich die Gelrissche inder voirgaender nacht soe te voet als te peerde sich daer begeuen ende heymlich gehalden, in meyninge de Hoichduytschen, soe daer comen muchten, t'attraperen,

(1) *Looten goeter:* looden dakgooten.
(2) *Looten:* looden kogels.

dan en is hun nyet geluckt, dan alsoe die Hoichduytschen tselue gewar werden, syn sy ilents totten wintmuelen geloopen, daer standt genomen ende sich sterckende, heeft sich tusschen hun ende den Gelrisschen ein langhwylich schermutzel begeuen, dat doch geiner syden schaedlich geuallen, ende soe die Gelrissche merckten dat sy die moelen schantz nyet affloopen en konden, syn sy weder nae der Bruckhennen ende Swaemen getoegen.

Den 19, 20, 21, 22, 23 ende 24 der seluer maent Octobris syn byden Staeten gantz stil ouerbracht, derwegen die Hoichduytschen bynnen Ruremunde seer goede gelegentheit gehadt, om hun wyders te prouianderen ende hebben ouer sulcx ierstlich Bracht ende daer naer Vlodorp ende Postart omgeslagen ende gespoliert ende den rooff bynnen Ruremunde gebracht. In desen lesten daegen hebben die Hoichduytschen mit gantzer gewalt aengefangen, der abdissen Steyl toe te batten, om die watermeulens weder in esse te bringen, waer inne sy sich gantz dapper ende wel gethoent, wie insgelicken die ouer die brugge lagen, die plaetse mit een duergaende schantz gesterckt, item dat vendel buyten Jnop liggende, een schantz onder den grooten bollewerck voir st. Jansporte sich naerden Cattenthorn vuyt draegende, gemaeckt.

Den 20 Octobris syn die burgers ierst vanden gelt ende kost geuen gevryet worden, welckes vanden 4 aff continuelich geduert hadde.

Ein weynich hiebeuoerens heeft der ouerster Pollwyler 6000 ende etlicke hondert hollandtsche keesen, vuyt bringende viel duysent ponden, 56 tonnen herincx, 36 tonnen tarre, 7 tonnen boters, neffens etliche tonnen traens ende 7 kib stockviss, soe meerendeils eenigen coopluyden van Nymegen toebehoirden ende die knechten inder nacht inder Horn Maese becomen hadden, inden Cathuseren cloister

doen opsetten ende stapelen, daer mit der knechten prouision merckelich gesterckt is worden. Off nu euenwel die Hoichduytschen mit alsulcke prouision, sampt hunne vielfeldige beuten ende plunderen genoichsaem voir eenen goeden tyt versien waeren, noch wyders te roouen nyet en onderlieten ende daer van soe veel als een gebruyck hadden gemaeckt, alsoe dat sy by nae tsamen behaluen die wachte sonder ordtnungh ende vorcht vanden vyandt opden huysman inden ampt van Montfort vuytliepen ende alle dorperen omsloegen, hebben die Staeten daer van informeert synde, den 26 Octob. etliche hondert schutten te voet ende te peerde des morgens vroech duer Vlodorp geschickt, die welcke aenden Boonenberch comende, hebben etliche karren ende wagens den Hoichduytschen affgejaecht, veel geschoten ende dootgeslaegen ende hun vervolcht tot opden dyck toe ende daer nae sich op Ool ende Merhum gekeert ende aldaer opden meulen, wie oick inden dorp veel geattrappeert ende meerendeils ombracht, soe datter in deser nederlage ouer de 200 gebleuen ende geuangen syn worden, waer mit der Hoichduitscher vendels ende gemoeder nyet weynich gesweckt syn, dan hebben hun opden ontsat vertroist.

Op desen dach hebben die watermoelens weder hunnen loop gewonnen, der wegen dan der ouerste Pollwyler die muelenschantz buyten de Nielerporte stracx naer tsluyten der porten heeft doen slichten duer den burgeren, soe daer toe mitten tromslach gehalden werden.

Sdaechs te voeren, als die nederlaege geschiet was, hadden die Hoichduytschen twee ponten mit appelen ende peren geladen tot Oel becomen, ende off wel die eenen coepman van Luyck toebehoirden ende die selue daer mit gern solde verdedicht hebben, heeft toch nyet geholpen, dan hebben die prys gemaeckt ende mit grooten gedruyss

gedeylt, nemptlich eenen jederen soe viel, als hy mit gewalt behalden konde.

Dweil nu die stadt Ruremunde volgents die voerige ordtnungh geen kolen opde wachten en konde bestellen, syn die knechten der haluen in etliche huyseren geuallen ende die selue gantz geruineert, allet holt wat opder straeten gelegen ende sunst te becomen was, genomen ende verbrandt, heeft oick Pollwyler de magistraet der stadt doen scryuen, aen allen dengenigen, soe vuytgeweken waeren, om hunne groote ondraechlicke moetwillicheit, oick sommige wegen der peste (1), soe der tyt

(1) Niet alleen hadden de ingezetenen in deze tijden door den aanhoudenden oorlog en zijne natuurlijke gevolgen veel te lijden, maar zij werden ook verscheidene malen, in min of meerdere mate door eene verschrikkelijke ziekte geteisterd, die men destijds de pest noemde, maar die thans veelal eene epidemische kwaadaardige koorts genoemd wordt, welke aan de gevolgen van den oorlog, zoo als, de duurte van levensmiddelen en gebrek en voornamelijk aan de slechte inrigting der woningen voor de geringere klasse en de daarin heerschende onzindelijkheid toegeschreven wordt. Volgens het verdragsboek, in het archief van Roermond voorhanden, vinden wij dat deze ziekte zich aldaar het eerst vertoonde in 1574, toen zij in de voorsteden eenen aanvang nam en dáár en in de stadt eenige slagtoffers maakte; op den 30sten Augustus van dat jaar stelde de magistraat eene verordening vast tot hare bestrijding, waarin de volgende bepalingen worden aangetroffen: bevel om het huis waarin een persoon aan de ziekte overleden was, gedurende veertien dagen daarna gesloten te houden; de overblijvende huisgenooten moesten eenen geruimen tijd in afzondering doorbrengen en niet in de kerken komen; de op de straten zich bevindende mest moest binnen drie dagen weggevoerd, de varkensstallen daarvan verwijderd en de varkens binnen gehouden worden; de huizen, waarin een zieke zich bevond moesten door eenen uithangenden stroowisch worden aangeduid, terwijl zij die daarin gaan moesten, zoo als ook de herstelden, ter waarschuwing voor anderen, verpligt waren, om op straat een wit stokje in de hand te houden.

In 1598 schijnt de ziekte andermaal wreedaardig geweest te zijn, wanneer men de maatregelen beschouwt, die de magistraat op den 30sten Julij van dat jaar vaststelde, terwijl den 2den September daaraanvolgende zekere Jurien Huybrechts uit Vlaanderen tot pestmeester aangesteld werd.

In 1615 werd de ordonnantie van 1598 hernieuwd en op 26 April en 2

seer grassierde ende oick wegen der Staeten belegeringe, dat sy brandt totter wachten bestellen solden, off hy wol hunne huyseren voir den voet doen affbreken ende verbranden, dan is sulcx noch opgehalden worden, doer dyen sy eene groote menichte van kolen van Lin bynnen Ruremunde gebracht, die sy totter wachten in der heeren huys (1) gelaght ende daegelicx daer toe gebruyckt hebben.

Den 27 Octobris heeft Pollwyler die Muerkens porte toegebollewerckt ende des anderen daechs die Eselsporte buyten den bollewerck, die veel jaeren naeden anderen toe gestanden, weder om die watermeulens haluen, open gedaen, die Nyelerport oick toegebollewerckt.

Den 28 Octobris vanden Staeten van Gelderlandt brieuen bynnen Ruremunde komen, dat sy die stadt ruymen ofte verlaeten ende naer Duytslandt vertrecken sollen, daer die Hoichduytschen nyet op verstanden, dan den spot daer mit gehalden. Op den seluen dach is bynnen Ruremunde tydonge comen, dat der graeff van Hollach (2) mit veel criechsvolck van beneden ontrent Venloe were comen ende de selue stadt Ruremunde al te kortz belegert solde werden derwegen Pollwyler mit syne knechten op allen vurraedt, soe tot bewaeringh der stadt nodich, mit allen vlyt ende yle tot veeler burger groote schaede sich gestalt.

Item desseluigen daechs des auonts naert sluyten der porten die Gelrissche einen tromsleger aende Hoichduytschen geschickt, den sy verblindt in ende weder vuyt geleydt, der welcker den drye vendels bynnen Ruremunde

September gepubliceerd, met bevel om op de deuren der huizen, waarin zieke personen aanwezig waren een blikken bord, *mit den soeten naem Jesus*, vast te hechten; in 1623 kocht de magistraat eene stuk grond achter den knevelsgraaf, naast den broodboomgaard gelegen, waarop in het volgende jaar een pesthuis gebouwd werd.

(1) *Heeren huys:* Raadhuis, Stadhuis.

(2) *Graeff van Hollach:* graaf van Hohenlohe.

synde, nochmaels die 6 maenden solts gepresenteert, dan hebben die presentation affgeslaeghen. In desen nacht hebben die Gelrissche der Carthuseren muelen vur der Nyelerporten gelegen, soe te voerens ende nu geslicht was, aengesteken ende verbrandt. Item in deser nacht hebben die Hoichduytschen twee ponten inder Horner Maesen, soë sich duergesteken sollen hebben, becomen ende pryss gemaeckt ende den schipper duerschoten (1).

Den 29 Octobris syn brieuen van don Juan komen van ontsatz bynnen 14 daegen mit versekeringe daerop vastelyck te vertrouwen.

Den 30 Octobris heeft der ouerster Pollwyler aengevangen ein schantze te maecken buyten der Swartbroecker porte, vander porten aff tot aende Rour, om die watermeulens immers noch ein tyt lanck damit te defenderen tegens den vyandt. Ten seluigen maele by der Esels porten weynich bouen die andere meulen by prouisie oick ein schantze gelaght, om ingeual men die irste schantze aent Swartbroeck mit die meulens verloren hedde, alsdan mit behulp dieser tweeder schantze die twee onderste meulens noch behalden muchte.

Op aller heyligen auondt smorgens ontrent 10 vhren, als die Staeten verstanden, dat Pollwyler die watermeulens weder genghbaer gemaeckt hadde ende die te bestercken mit die aengeuangene schantze buyten t' Swartbroeck, hebben die Staeten etliche hondert mans te perde ende te

---

(1) In betrekking tot den 29sten en 30sten October schrijft Bor (XI boek bladz. 897): des nachts (28—29 October) zond Polwijler omtrent twe uren een deel volx uit de stad om kondschap te nemen hoe sterk sy waren, dan sy werden wederom te rugge gedreven, achterlatende een van des voorsz. Polwijlers lijfschutten, de welke gequetst zijnde stierf: des anderen daegs (30 October) zijnse wederom uitgevallen, dan werden wederom binnen gejaegt, achterlatende tien soldaten, die daer dood bleven; van Hohenloos volk werdender drie gewond, dan behielden het leven en werden weder genesen.

voet, soe wel vanden gerichte langs onser lieuer vrouwe, als vuyten ampt Montfort vanden Boonenbergh deur die Rour, die schantz ende meulens befallen, ende alsoe die schantze buyten t' Swartbroeck noch onvolmaeckt was, die Hoichduytschen daer vuyt gedreuen ende den oliesmeulen mit der abdissen daer negst liggende cornmeulen ingekregen ende tot aenden volmeulen gecomen, alwaer die Hoichduytschen vlitich weder tot hun ingeuallen ende de selue opde vlucht gebracht ende oick soe ilentz vuyt die meulens gedreuen, dat sy den tyt ende wyle nyet en hadden om die in brandt te steken, etliche daer doot gebleuen ende verdroncken. Daer naer heeft sich bouen aender schantzen, soe die Hoichduytschen weder tot hunnen voirdel in hadden, tusschen hun ende den Staeten eenen lanckwyligen scharmutzel begeuen, alsoe dat nu diese, nu dandere tmeiste geluck hadden, hebben ten seluigen maele die Staeten oick aenden Exteren thorn onderstanden, die stadt te befallen, edoch te vergeefs. Syn in desen scharmutsel seuen vanden Staeten gefencklich inbracht, vanden Hoichduytschen eenighe gewondt ende etliche geslaegen wurden, doch hebben euen wel die meulens behalden (1), weshal-

(1) Bor (XI boek bladz. 897) zegt in betrekking tot dit voorval: Den lesten Octobris so Hohenloos volk een koren-molen leggende op de Roer, meenden aen brand te steken, zynse met groot geweld uit de stad gevallen door twe verscheiden poorten, so dat Hohenloos volk moste wyken. Gysbrecht van Gouwenberg, die lange in het Noorderquartier gedient hadde en hier (met noch eenige vendels uit den selven quartiere, tot assistentie van Gelderland gesonden, daer over hy commandeerde) mede voor de stad gekomen was, de selve was van syn peert getreden, in meninge om de voorsz. molen met eigener hand in brand te steken, maer aleer hy het konde volbrengen, quamen sy hem so haestig opten hals, dat hy het vier uiter hand smeet; hy kreeg drie of vier scheuten op zyn harnasch, dat scheut-vry was, ook werd hem syn hoed van syn hooft geschoten, doch bleef onbeschadigt. Een soldaet, genaemt Gerrit Ryken, die hem syn paert aenbracht, werd door syn hooft geschoten en bleef terstond dood, sy kreegen ook ses gevangenen, die sy in de stad brachten: doch also daer meer en meer volx tot hen hulpe aenquamen,

uens Pollwyler thoe meer gefallens totter schantzen gekregen, ende dweil die knechten noch nyet duergaens hun korn gemaelen hadden, oick die burger int gemeyn mit meel noch nyet soe wel versien waeren, is der Pollwyler yueriger geweest tot het volmaecken vande voirscr. schantzen, tot dyen eynde mitten tromslach gebiedende, soe wel die burger, als houren ende jongens daer toe sich onfelbaerlich te verfueghen, op pene dat die onwillige prys gemaeckt sollen werden, derwegen dan nyemandt sich absenteren dorfte. Ten seluigen maele vyer vendelen knechten mit seeckere ruyterie vanden vyandt tot Ool, Merhum, Herten ende Lin sich gelaght ende aenden Boonenberch een starcke wacht gehalden.

Ontrent deser tyt is tydinge comen wie der ertzhertoch van Oistenryck, Matthias, op gesinnen der Staeten contempto eius fratre Ernesto (om dat hy in Spaengnien opgetogen ende Matthias nyrgens anders als in Duytslandt geweest was) oeuerlandt in dese Nederlanden was aencomen ende duer Maestricht op Bruessel gereyst, welches veelen hoepeningh des vredens gegeuen, hadt insgelycken der ouerster Pollwyler van don Juan scryuens creghen, vande aencompste des hoichbemelten ertzhertoghen van Oistenryck. Ende off wel men oick saght, dat der frede schon getroffen ende geen ontsatz voir handen were, heeft doch bemelter Pollwyler in syne meyninge die stadt Ruremunde te willen halden te vaster sich voirgenomen ende derhaluen alle noeturfftige prouision totter stadt

---

weken sy wederom in de stad; daer bleven noch van Gouwenbergs volk vier soldaten, onder welken eenen genoemd werd Dirk Sonoy, om dat den oversten Sonoy hem eertyds op ten doop geheven hadde. Die van binnen lietender wel 40 mannen, so dood als gewond; derhalven Polwyler het uitvallen dede verbieden.

defensie deur de syne, alle den tyt sye onbemoedicht bleuen, mit alle diligentie laeten toe rusten ende in vurraedt stellen, daermit veel burgers aen hunne looten goeten ende anders in grote schaede geraeden, oick die stadt vmb allen heuren vurraedt van poluer, item salpeeter, sweuel sampt dergelycke specien totter artillerie noedich gecomen. Heeft oick goet ordre onder de syne op dat groot ende cleyn gestalt ende dat selue, daert meest noedich, op die thoerens gestelt.

Op aller heyligen dach syn noch vyff vendels tot die te Harthen ende Ool gecomen ende en is nyemanden langer toegelaeten wurden vuyt noch in Ruremunde te gaen, hadt oick sulches nyet sonder grooten peryckel konnen geschieden.

Den 2 Nouembris 1577 heeft der ouerster Pollwyler jegelichen soldaet 8 ß. keess duergaens doen geuen vande genige, soe inden Cathuseren conuent opgesadt waeren, den hopluyden ende beuelhebberen naer aduenant, ende is ten seluigen mael oick herinck vuytgedeylt worden. Zedert den lesten scharmutsel hebben die Staeten, soe tho Swaemen lagen, wie oich die tho Herthen, nyet besonders vuytgerichtet, dan dat sye sich somwylen lieten sien, oick eenige vanden Ham ende vanden Cruytzgriendt mitten Hoichduytschen een kogel gewisselt hebben.

Den 3 Nouembris op sondach die Gellrische, soe tot noch toe toe Swaemen gelegen, hebben sich eindeil aen onss lieue vrouwe ingen Sandt gelacht ende beschantz, aldaer ouer die Rour een brug geslaegen ende dweil die Staeten aen veel plaetsen omme de stadt sich sien lieten, oick van Rour ende opden Ham totten Hoichduytschen aen die meulens ende sunst vanden Cruytzgriendt tot hun inder vurstadt herin schoeten ende dat oick gesaght worde, dat sy mit bedeckte schip die vursteden beuallen wollen,

hebben derhaluen die Hoichduytsche vanden middach tot anderen daechs tsaemen in hun gewheer gestanden ende opgewarth opden inual der Staeten, der doch doemaels nyet geschiet, ten seluigen mael een veltstuck opder Begynen port (1) int laeden verwarloest, alsoe dat dat poluer aengegaen, daer duer ses soldaten verwondt, verbrandt ende verdoruen syn worden.

Den 4 Nouembris heeft der ouerster Pollwyler alle vurraedt van kolen, soe noch inder Rouren lagen, in behoeff der wachten gegolden ende beuolen die selue in der heeren huys op te draegen ter sommen van 171 guld. 6 s. ende is daemit dat verderuen aen der heeren ende burger huyseren een weynich gewhert worden.

Ende dweil vast veel gesacht wert, dat die Staeten mit sekere vuytleggers, soe van beneden doir der Horn Maese ende van daer wederaffcomen sollen, de vursteden damit te sullen beuallen, heeft Pollwyler derhaluen beyde de vursteden aen die sorchlicxste plaetsen mit schantzen ende borstwerhen daer tegens ilents gesterckt, edoch nyet te weyniger den knechten sampt den burgeren beuolen, hune vhaerende haeff ende guederen in de stadt te transporteren ende den burgeren oick belast, daer nyet te vernachten, dem sye soe om vreese des brandt ende peryckel heurer lyff naegecomen. Ende alsoe die Hoichduytsche geene schippen langs lieten passieren, geschiede

(1) *Begijnen poort.* Tegenover de thans nog bestaande Pilserstraat lag aan de overzijde van de Minderbroederstraat in oude tijden de Begijnenstraat, die op de Begijnenpoort uitliep. Deze poort schijnt slechts een doorgang geweest te zijn voor voetgangers en haren naam gekregen te hebben van het begijnenklooster, genaamd Emaus, dat in die tijden buiten de stads vesten op eenigen afstand van die poort gelegen was; men wil weten dat het tegenwoordige *Eemsel* zijnen naam aan dat klooster verschuldigd is en wel door zamentrekking der woorden *Emaus sacellum*.

die schipfhaert derhaluen duer der Horn Maesen, dat hun leydt gedaen dan in deser tyt nyet hebben beletten kunnen.

Den 5 Nouembris vurscr. is tydinge comen, wie die geuangens tho Montfort onder die hopluyden Catterbach ende Rhamstein inde vursteden liggende, vanden Staeten relaxeert ende naer Duytschlandt jegelich mit een wit roetgen geschickt waeren, onder gedaenen eydt, dat sy bynnen sekeren tyt tegens die Staeten nyet dienen, noch tot hunne vendels toe Ruremunde wederkeeren sollen.

Den 8 Nouembris, om nae seggens willen ende om dat die Staeten sien ende hooren sollen, dat die Hoichduytschen noch moet, oick cruydt ende loot hedden, etliche veltstuckens op den merckt loss geschoten. Wert oick gesaght dat int leger vande Staeten ruyters aencomen waeren, die don Juans criechsvolck, (de welcke dese Hoichduytsche ontsat sol hebben), hadden helpen slaen, insgelichen wie dat leger tho Asselt opgebroecken ende nv derhaluen harder belegh, oich villich eenen aenslach ofte aenual voir handen waere, der wegen der ouerster alle syne criechsluydt opder wachten bescheyden ende hy oick seluer die wachten etliche maelen besichticht, daer beneffens inde wuste nacht, om den vyandt te kennen te geuen dat hy mit syn criechsvolck noch wel gemoeyt was, een seker aentall van schutten naer Herthen ende Rour inder Staeten leger, om hun soe moegelick eenigen affbreuck te doen vuytgeschickt ende midler wyle eenen loesen alarm mit veel schietens vuyten schantzen ende vesten, insonders aender veltsyde aengestelt, waer mit hy den Staeten tho Herthen liggende, die vermoedinge wol geuen, als off die van Swaemen hem een bancquet geschonken hadden ende opder vuytgesandte schutten aencompst ende aenslach weynich dincken off vermoeden sollen; dan en is desen aenslach nyet toe geluck geslaegen, dan den Cruysbrueren

tot besonder ongeluck geraeden, alsoe daer duer hunnen hoft toe Rour affgebrandt is worden, hebben ernstlich mit een anderen gescharmutzelt, doch nyet besonders vuytgericht.

Den 9 Nouembris twee vuytleggers aent hoichschoer van Assel komen, die welcke als sy etlicke schuet opder stadt ende den bollewerck voir st. Jansporte gedaen hadden, sich weder neder waerts gegeuen ende sich aen dat schaephuys aenden ancker gelagt, nae welcken vanden Cattenthorn ende vuyt de hoeuen tegens Carthuseren cloister mit etlicke veltstucxkens menigen schuet geschiedt, edoch en syn daerom nyet vertoegen.

Opden seluen dach naeden middach hebben die Gelrissche anderwerff eenen trompetter aenden Hoichduyschen geschickt, den sy verblindt vuyt ende in geleydt, der hunluyden nochmaels aengesonnen, die stadt te ruymen mit presentation van 8 maendt soldts oft andersints te verwachten des criechs ongemack ende ongeluck. Daerop der ouerster geantwordt wie hierbeuoeren, nemptlich wie hem sulcx nyet en gebeurde te doen sonder don Johans, als synen ouersten veldtheere, aduys ende consent, daerom wan daer van ietwes geschien sol, moeste hy ierst den seluen derhaluen versuecken ende syne resolution daer ouer ontfangen hebbende, wol sich der gemeess halden ende soe die Staeten damit gesadight werhen, wel goet, soe nyet, were hem oick euenueel, hy hadde oick cruydt ende loot voir hun. Ende wie wel die knechten meerendeils op dese presentation gerne solden verstaen hebben, soe heeft doch der ouerster mit vertroistinge des ontsatz, hun daer toe gebracht, dat sy noch 14 daegen die stadt voir don Johan halden ende opden ontsat wachten sollen. In gelycker vuegen heeft den graeff van Hollach, (den prince van Orangnien mit etlicke vendels den Gelrisschen toe hulp

toegeschickt) aenden ouersten Pollwyler gescreuen, daerop geantwordt als boven.

Den 11 Nouembris die verwisselde seess geuangens van Montfort mit eenen trompetter hier weder gelieuert.

Den 12 deses maendts heeft dickgedachter ouerster den gemeynen burgeren opgeboden ende wel scherpelick befolen, dat sy inwendich vyff daegen ten langsten te verschaffen, dat 500 morgen starren (1) mit gebeurlicke ysere pinnen gemaeckt werden, insgelicken den smeeampt (2) operlacht bynnen den seluen tyt 5000 voet angelen te maecken ende den seluen dat yser dair toe gedaen, dat hy doch by anderen burgeren sonder gelt becomen, onder beloefte dattet de stadt sol betaelen ende en heeft hyer tegens geene excusatie moegen vallen, dan gedreycht den onwilligen der stadt te sullen dryuen, prys geuen ende hunne huyseren afbrecken.

Den 14 der ouerster Pollwyler mitten tromslach den burgeren beuolen, hunne morgen starren opden heeren huys te brengen.

In desen verleden daegen, item den 15 ende 16, die Staeten gemeynlich alle daege, oick somwylen des nachts, soe te velde aende schantzen, als te water vuyte vuytleggers mit den Hoichduytschen gescharmutseert ende is den 16 vurscr. Christoffer Naegell, hopman Catterbachs vendrich, aenden Cattenthorn duer syn heuft geschoten ende om tleuen comen. Dieser is een dapper ende gantz billicher man geweest, der noch wyn, noch byer gedroncken, is mit dat vendelen inder Munster kercken begraeuen ende vanden anderen vyer vendrichs gedraegen worden.

In desen seluigen daegen, die Gelrissche meerendeil van Swaemen op gebroecken ende sich te Maesneyl ende

(1) *Morgen starren* fransch : Masse d'armes.

(2) *Smeeampt :* smidsgilde.

Leuwen (1) naerder om die stadt gelaght, weshaluen oick wyders nyet wel moegelick geweest, bodtschappen bynnen te crygen oft vuyt te schicken. Ende om boden aen don Johan naer Lutzemborch te schicken ende duer der Staeten leger heymlich te brengen, heeft Pollwyler inden wusten nacht somwylen, wie noch den 16 deses, met etlicke vuytgeschickte knecht der Staeten leger doen besuecken ende eenen alarm aldaer aengestelt ende is sulcx den boden somtyts geluckt ende oick duck tot hunnen ongeluck geraeden. Insgelycken in dese daegen hebben die Hoichduytschen in eenen thorn verborgen geuonden beneffens ein yseren geschut, dat sie op raeder gelacht, beneffens oick buspoluer, welches quantiteit sy seer groot maeckten ende daerouer seer getrumpheert hebben, villicht om dattet den Staeten voircomen mochte dat sy noch wel gemoeyt waeren.

Den 18 Nouembris die vuytleggers vanden schaephuiss duer der Horner Maesen tot Ool getogen ende inden treccken vuytter Horne Maese etliche scheut op die stadt ende vursteden gedaen, oick die criechsluyden vuyten vuytleggers opder stadt griendt den Hoichduytschen mit smehe ende scheltwoorden aengeroepen, hun heetende *moffmaffen* (2), *moesbuyck*, *khoedieff*, *bourenuerderuer* etc. ende

(1) *Leuwen*: Leeuwen onder Maasniel.

(2) Het is opmerkenswaardig dat reeds toen ter tijde, zoo als nog ten huidigen dage, de Nederlanders de Duitschers met den naam »Moff" plegden te beschimpen. Zoo werden ook de te Kampen in garnizoen liggende hoogduitsche soldaten van het regiment van Pollweiler Moffen genoemd. Gedurende zes jaren hielden deze de stad bezet en hadden haar tot diepe ellende gebragt, toen de graaf van Rennenberg haar in het jaar 1578 belegerde en na eene dappere verdediging met akkoord voor de algemeene staten innam. Gedurende de belegering had de stad gebrek aan geld, en om aan de soldaten hunne toegezegde besoldiging te kunnen betalen en zoodoende zich tegen hun baldadigheden te vrijwaren, zag de magistraat zich genoodzaakt, om al het zilver dat zich in de stad, in kerken en kloosters, bevond, te versmelten en daarvan munten te slaan, die eene waarde van 42, 21 en 10½ stuiver had-

wanneer het ontsat mit doll Jennisken (1) comen sol, item off *die knotsen ende voetangelen verdich werhen*, mit meer andere dergelycke ende vyandtlicke worden, waerop die Hoichduytschen mit gelycke woorden geantwoort, die Staeten aenroepende ende hun *conincx verraeders* noemende, welch geschrey gemeynlich op alle scharmutselen gebeurde. Om desen tyt geschiede den burgeren ende insonders den affwesenden onwerdeerlicke schaede aen hunne huyseren, die de Hoichduytsche van allen yseren werck, looten goeten ende sunst allerley holtz beroofden ende daer mit bouwfellich maeckten ende werden die selue sperns bekeert tot allen noot durfftige dingen, als die gelegentheit des criechs erforderde.

Den 19 die vuytleggers sich inder Horner Maesen recht tegens die stadt gelaght ende opde stadt ende de vuersteden dickwils geschoeten, edoch geene besondere schaede gedaen, alsoo het buyten scheutz (2) was. Den folgenden nacht, om besondere redenen ende argumenten, soe sich verthoenden, hebben die Hoichduytschen jegelick op syn quartier, dat hem te deyl geuallen, in hun gewehr gestanden, der ouerster ingelyckeu der seluer nacht alerdt ende nyet vanden voeten geweest, als besorgende dat die Staeten ietwes attentieren ofte vuerhanden nemen wurden, daer doch doemaels nyet van geschiedt.

Den 20 Nouembris hebben die Gelrissche bouen ende

den. Er bleef van het stedelijk zilver slechts een kleine vergulde beker over, die men tot aandenken van deze belegering tot op dezen tijd heeft bewaard, en »het Moffenbekertje" noemde. (Dumbar *Analecta* III p. 535. van Loon *Beschrijving der nederl. historiepenningen* I bladz. 259). Ook in een geschreven kronijk van een nonnenklooster te Weert (bij Roermond) over het jaar 1587 worden duitsche soldaten »Moffen" genoemd.

(1) De benaming *Doll Jennisken* is zonder twijfel eene zinspeling op den naam Don Juan.

(2) *Buyten scheutz:* buiten schot.

tegen der Hoichduytscher meulenschantz buyten t'Swartbroeck ontrent dat muelen steghsken een schantze duer die straet tot opder Rouren duer den huyslieden bestanden aen te leggen ende dweil die vurscr. den anderen bynnen scheutz laegen, spaerden sy oick den anderen nyet. Ten seluen tyt een vrhr oft anderhalff naeden sonnen ondergancк ende nae dat die wacht opgefhuert was, hebben die Staeten mit allen hunnen toestandt in allen legeren stracx naeden anderen schutzgespel ofte triumphe aengestalt, ten eynde soemen erachtet, oft van wegen goeder tydinge, oft doch om hunne starckte ende gewaldt den Hoichduytschen, om den seluen hunnen moet damit te brecken, te laeten hooren, ende soe dit selue soe subytelick mit grooten gerhumel ende gekraeck geschiede, heeft sulcx oick jerstlich menichen man eene vreese aengejaecht.

In desen verledenen leste daegen heeft sich des auondts, weynich een vrhr naeden sonnen onderganck, laeten sien eene starre aenden hemel ende scheen langer dan 4 vrhren, haeren loop nemende naeden westen mit einen schroomelicken langen stert van vuyrige straelen mit bloetueruigen damp vermingelt. Der stert streckte sich naeden oesten, weynigh hooger nemptlich oest zuydt oest, ende nae gemeynen oogen schyn was langer dan drye roeden, ende neichde sich villicht om seiner swaerte etwess nae dat ertryck boochscher wyse ende gaff sich vuytter een mit syne straelen ende verschricklichen bloetueruigen damp wie een geyssel ofte roye; wat eygentlich dese verschricke starre bedeuden ende vuytbracht heeft, heeft der tyt genouch geleert (1).

(1) Van deze komeet, die in November en December 1577 en Januarij 1578 verscheen, zegt Strada (II p. 340): La comète, qui parut en même tems et qui étoit si effroyable, que les Mathématiciens assuroient qu'on n'en avoit jamais vû, qui présageât de plus grands malheurs, fut prise par les

Den 21 Nouembris hebben die Gelrissche inden weert op Homberch inden bomgart wie oick opt hoichschoer ende voer der Moerkens porte ein schantz opgeworpen ende ten seluen daege heeft der ouerster Pollwyler sekeren herinck onder syne knechten vuytgedeilt. Naedem die knechten onlancx seker buspoluer in eenen thorn (immers wie sy een gerucht gemaeckt) ende noch daerbeuoeren drye ofte vyer tonnen mit salpeeter ende sweuel opder heeren huys verborgen gefonden ende gecregen, (mit welcken sampt dat andere bussencruydt, soe der ouerster lieutenant Blesy van Vegersheim vurlancx der magistraet hadde affgenomen, oick dat genige, soe die Spaenjarden Maestricht verlatende, Pollwyleren ter letzen geschinckt, sy hun tot nv toe ter gueder notturft beholpen) ende dan noch gesaght worde, dat des poluers ofte doch der materialen vurscr. noch yrgens meer sol verborgen syn, heeft derwegen der ouerster Pollwyler die burgerschap hierom doen vraegen, mit ernsten beuel, dat soe vern yemandt daer van wetenschap hedde, hy des melden wolde, dan daer hy sulcx nyet en dede ende sye dat euenwel vernaeme, wol hy alsdan die selue daer voir aensien ende soe tracteren, dattet hun rouwen solle, daerop die burgerschap geantwort, wie sy daer van geene wetenschap hadden, noch hun oyt voirkomen, dat soedaenige yrgens verborgen sollen liggen.

---

peuples, déjà disposés à la guerre, pour le signal, que le ciel en vouloit donner. — De landgraaf Willem van Hessen schreef den 29sten November 1577 aan den graaf Johan van Nassau over deze komeet: »Der grosse ungeheure comet, so itzo stehet und bey menschen gedencken keiner so grosz erschienen, bedeut fürwahr etwas grosz, darumb ist sich zu bessern undt zu Gott zu bekehren, die höchste zeitt. (Groen van Prinsterer, *Correspondance* VI p. 256). Ook in de Munstersche kronijk van Röchell is van deze komeet gewag gemaakt. (Die Münsterischen chroniken von Röchell, Stevermann u. Corfey herausgegeben von Dr Joh. Janssen S. 73).

Daer nae den 22 Nouembris de burgerschap verner aengesonnen ende oick ernstlick opgeboden, te verschaffen, dat op alle putten ilents vuyrpannen (1) mit peck krantz bestalt ende in vurraedt gehalden werden, insgelycken op kost der gemeynten noch 5000 voetangelen mit wehr haecxkens, die in val der noot inden sturmen te gebruycken, te laeten maecken, dat welcke vanden voetangelen die burgerschap gantzlich affgeslaeghen, mit erbiedongh als wan hy mit een daler 10 ofte 20 contenteert konde werden, die wollen sye hem verschaffen, dat hy oick aengenomen [heeft] ende die vuyrpannen syn hem oick verwillicht.

Den 23 der ouerster die hiebeuoerens aengehaldene botter onder synen knechten vuytgespindet. Dweil die versproekene tyt des ontsatz om was ende nv langh geen brieff noch vertroistinge aengaende don Johan, die Hoichduytsche becomen, veel oich dass ydel erachten, hebben derhaluen mit oick dat hunner nyet weynich voer ende nae op die schermutzelen omcomen waeren, beneffens dat die peste oick veel wegh genomen, sich op sancte Catrynen auondt opden merckt versamelt, om sich te bespreken ende raeydtslaegen, wie sy verner doen sollen, welches als den ouersten voircomen, heeft ilents om die versaemelinge te schueren ein gerucht gemaeckt, wie die Gelrissche aen verscheydene orteren hunne hutten ende leger aengesteken ende nv opgebroecken waeren, villicht dat sy van don Johans aencompst gehoort, welches die knechten gelooft ende damit nae hun quartier verscheyden syn, dan soe sy geenen brandt buyten gesien, hebben lichtelich kunnen spueren, dat der ouerster om hunne toe saemenkompste te beletten, dat erdacht ende int gerucht

(1) Pannen met pik ter verlichting der straten.

gebracht hadde. Weshaluen dan sy volgents sdaechs eene nieuwe versaemelingh aengestalt, die oick der ouerster mit gelycke stratagema gestuyrt heeft, aenbrengende vuyt vurgeuen eins Hoichduytschen, der byden Gelrisschen geuangen was geweest, wie die toe Nyel opgebroecken ende villicht noch eenighe te Leuwen weren, die lichtelich konden geslaegen worden, mit begeren die knechten, dat seluige soe sonder twyfel gelucken moeste, wollen onbeswert syn te versuecken. Daerop die knechten verstanden ende soe andermael van ein anderen gescheyden, vuytstellende die versaemelinge tot anderen, die sy alsdan om geenerhande oirsaecke wollen laeten voir by gaen, ende volgende sulcx heeft der ouerster een seecker anthall van schutten naer Leuwen geschickt, die dat wederspeel daer befonden, ende alsbaldt genootdrenght van dan nae Nyel ende soe vort nae die schantze ende nae de stadt weder te keeren ende wan nyet andere vuyter stadt den seluen te hulp waeren comen, sollen sye in geenen geringhen gefhaer gestanden hebben.

Den 26 Nouembris Pollwyler jegelichen gegeuen 8 ℔. der hollantsche keesen, soe inden Cathuseren opgestaepelt waeren, om damit die selue van hunne wanckelbaerheit om te setten ende aen hem te halden ende begeert, dat sy die dingen nyet soe ilents aenfangen, dan noch etwan, immers tot cristmis, daemit vertoeuen wollen, versage sich midler tyt sye andere tydinghe vernemen sollen, werhe oick geen oirsaecke, waerom sy soe mitter saecken ylen moesten, dan sy noch tot etlicke maenden mit keess ryckelick prouideert waeren, waerop eenige wel gehoirt, dan veel wederom nyet hebben verstaen willen ende byden lesten afscheidt verbleuen, edoch ten lesten hebben sy noch verwillicht, dat sy biss Nicolai warhden sollen.

Ten seluigen mael Pollwyler vuyt Jeliss Kremers huyss opden merckt, dat noch onvolmaeckt was, etlicke balcken beuolen vuyt gebroecken te werden, om daer van rint-boomen te maecken, die sy voir die schantzen gesat. Die moetwillicheit in die huyseren te schenden, oft oick aff te breken nam hyer vuyt alle daege meer ende meer toe, wie oick dat plunderen ende spolieren inder burger huyser, alsoe dat es eene erbarmliche saecke was. Ende alsoemen op den seluen dach gehoirt heeft viel schietens mit groff geschut, naemen etlicke daer vuyt, dat villicht don Johan ende die Staeten aenden anderen sollen syn ende mitten anderen slacht halden; andere saghten, dat die Staeten Nhaemen belegert hadden ende beschoten.

Op st. Andries auondt den burgeren mitten tromslach beuolen, den knechten hunne versatte panden sonder ont-geltenuss te restitueren, welck den ouersten hun verwillicht, wie allen moetwil toegelaeten, om hun daer mit te beter aen hem te halden, noch den knechten op lyff straeff verboeden, eenige prouiande te vercoopen oft te versetten ende die vercocht ofte verset were, sonder ont-geltenisse weder te furneren.

Op st. Andries dach die vuyrpannen mitten tromslach aen die putten ofte die orthuyseren (1) naer dattet bequaemelixst was, geslaegen worden. Ten seluigen daege die Gelrissche, die nu etliche daegen nae den anderen sich stil gehalden, sich weder die Hoichduytsche schantzen laeten hooren ende sien ende mitten seluen schermutzel gehalden, oick die smelich aengeroepen vanden ontsatz ende der stadt Nhaemen, dat den Hoichduytschen swyfelingh gegeuen, als waer het den ontsath ofte Nhaemen oeuel ergan-

(1) Hoekhuizen.

gen, dat doch der ouerste mit behendicheit hun vuyten sin geslaegen.

Den 2 Decembris a° 1577 der ouerster Pollwyler aengeuanghen, dat rondeil ouer die steynen brugge mit een graeue van die vuerstadt aff te scheyden ende mit een brugh te stercken, waer by die porte nyet soe haest aff te loopen, noch te branden werhe. Oick vander stadt schutten die vendels gesonnen, in meyninghe der ein opden hoogen thorn ende dat ander opder stadt muyer vuyt te steken, in spyt der Gelrisschen ende der affwesenden burgeren, dan en syn nyette vurschyn comen, welches hem leyt genuch gedaen.

Dweil der ouerster nu in langen tyt geene tydinge noch brieuen van don Johan becomen ende dan der vyandt allerley dinghen sich liet verluyden, heeft derhaluen den 3 Decembris etliche schutten snachts nae ons l. vrouwen geschickt (1), om woe moegelyck den vyandt eenich affbreuck te doen ende eenige geuangens te becomen, edoch hebben alleen eenen opder schilt wachte verrast ende geuenckelich bynnen Ruremunde bracht, van welcken sy oick nyet anders vernemen kunnen, dan dat der graeff van Hollach vuer etliche daegen opden schermutsel geschoten ende bynnen Venloe werhe ende wie oick einen jongen mit brieff van don Johan int leger waere aengehalden, edoch alsoe den brieff mit vrembde caracteren gescreuen, en heeften nyemandt konnen lesen.

Den 4 der seluer maendt Decembris hebben die Gelrissche duer die huysluyden een schantz opgeworpen opdat Nyeleveldt tusschen de Muyrkens ende Nyelerport, welches die Hoichduytschen wel gerne belet sollen, doch te vergeefs, hebben oick derhaluen schaede geleden, sulcx dat sy sich des entsloeten, hinvort van schermutseren sich

(1) *Ons. l. vrouwen:* de kapel in 't Zand.

t'onthalden ende in hunne quartieren hun alleen te laeten vynden.

Den 5 Decembris der ouerster den putmeisteren aengesonnen, den knechten opde wachten mitten putten den brandt te versorgen, damit die verwustinge der huyseren vermydet blieuen, dwelck die burgers, als seer weynich mit brandt versien synde, affgeslaegen, der wegen huys sueckinge gedaen worden ende voir ierst inden cloisteren eenige koelen daer toe becomen. Op den seluen dach den vuytlegger soe nv ein tyt lanck tho Ool ende inder Horne Maese gelegen, om dattet water cleyn wert, sich nae Asselt affgelaeten ende in plaetse van dyen noch ein vendel knechten van Leuwen inden weert gecomen, die welcken groote triumpheringe (wie oick inde andere legeren geschiedt) mit schieten ende vyeren gemaeckt, dat den Hoichduytschen suspicie gemeerdert, off-dattet mitten ontsat nyet wel, oft dat Nhaemen verloren muchte syn.

Den 6 der ouerster wederom die putmeisters voir hem bescheyden ende aengesonnen, dweil hy noetz haluen die huyseren om den brandt aensprecken moeste, sye derhaluen ordre instellen ende hem aenwysinge deden, welcke huyseren hy tot den minsten schaeden solde affbrecken, dessen die burger sich ontschuldicht, begerende dat hy alsulcken verwuestinge in dese bedroeffde stadt nyet aenrichten en wolle ende soe het dan moeste syn, konde sy hem geene aenwysinge doen, dan mochtet aenvangen ende doen, soe hyt verstonde. Des auondts, nae opfhueren der wacht, dat groff geschut tsamen affgeschoten, damit te kennen willende geuen, wie sy noch wel gemoeyt waeren.

Den 7 Pollwyler den burgeren aengesacht, wie alle diegenighe, die nyet versien en waeren mit spyse ende dranck om die belegeronge, soe noch langh vallen mochte, vuyt te wachten, sich tegens morgen ten 10 vrhren

schicken sollen, om vuyt der stadt te trecken, welches nyemanden naderhandt geoirloeft sol werden, oft hy schoon hongers haluen vergaen moeste. Dessen volgende hebben sich ongeuerlich 50 jonge maechden, jongens ende kynderen, oick eenige vrouwen op bestimpte vihren aent Swartbroeck verfueght, die welcke der ouerster wel vuytgelaeten, maer doen sy int leger gecomen warhen, moesten sy weder totter stadt kheeren ende wart hun aengesacht, dat sy des vuytgaens nyet meer onderstaen en sollen, dan wie sy sulcx deden, sollen anderss willecom geheyten worden, ende syn mit groote moeyten weder in gelaten worden. Naederhandt ist vuytgebroecken, dat onder dese wyueren eene were geweest, die vanden ouersten brieuen hadde op Lutzemborch te bestellen, dair voir sy becomen 12 rycxdalers, die sy weder vuyter handt heeft moeten geuen, ende is suspiceert worden, dat der ouerster derhaluen dit vuyttrecken gepractiseert hadde, dat welck der fiandt oick geroecken ende desfals nyet tougelaten, dat jemandt int leger mochte comen.

Den 9 Decembris vurscr. heeft der graeff van Hollach mit eenen tromsleger brieuen geschickt, die beyde gemeyne beuelhebberen verlesen ende oick beantwordt worden, wes inhalts is verborgen bleuen, den tromsleger vermompelt (1) synde, in ende vuyt geleydt. Inden volgenden nacht hebben die Hoichduytschen twee te peerde mit eenen gemaeckten alarm duer den Welschen leger den Boonenberch op nae don Johan ende den ouersten lieutenant geschickt. Dese seytmen, dat twee duyuen mit sich genomen hebben, om duer die selue hun bescheidt van don Johan bynnen de stadt te bestellen, in soe vern sy selfs nyet sollen weder doir konnen gecomen.

(1) *Vermompelt*: geblinddoekt.

Den 11 Decembris ein vanden Hoichduytschen, soe hiebeuoeren mit ein schermutzel vuytgefhuyrt was, van don Johan wedercomen, mundtliche tydinge gebracht, wie dat d'ontsat sterck wesende aen Spaenjarts, Italiaenen, Bourgoignons ende Teutschen tsaemen 3000 mannen mitte twee soenen vanden ouersten Pollwyler, sampt den ouersten lieutenant Blesy van Vegersheim, nae eenen dach ofte thyen ten langsten hier syn sol ende albereitz opden tocht were ende wie hy brieff daer van gehadt, die hy om gevhaers wille heeft moeten ewech werpen ende verlaeten ende op dat hy gelegentheit om bynnen Ruremunde to comen hebben mochte, hadde hy sich onder den lieutenant vanden graeff van Hollach begeuen, seggende dat hy van Denremonde queme. Dese tydinge heeft veel gemoeder vervruecht, veelen oich ongeloofflich geschenen ende damit gelagghen, edoch den ouersten Pollwyler gantz aengenhaem gefallen ende hem in synen varnhemen seer gesterckt.

Den 12 Decembris heeft der ouerster weder herinck vuytgedeilt ende derwylen geen koelen totter wachten langer te becomen, is de vernielinge der huyseren insonders voirtgegaen, daer mit de stadt seer geschandt is worden. Die Gelrissche nochmaels mit eenen tromsleger den ouersten aengesonnen sich te resolueren wie hy gemeyndt were te doen, dennen hy naer die nieuwe tydongh aenstondt syn reces gegeuen ende weder naer tleger geschickt ende tot eenen schamp (1) hem mit gegeuen etzlich buspoluer in pampierken gewickelt, dat die antwordt geweest.

Des auondts, als die wacht opgefhuert wurde, tydinge comen, dat die Gelrissche onderstonden sich naeder aen die stadt te beschantzen, om villicht mit den geschut voir de stadt te comen; die schantzen werden gelaght een opden

(1) *Schamp:* beschimping.

velde daer men naer Keuruers hoff (1) gaet ende noch een aender Nieler wintmoelen, d'welck die Hoichduytschen gerne gewert sollen hebben, wan het hadt connen geschien ende heeft dat selue een groot schermutsel veroirsaeckt, dat den Hoichduytschen seer schaedelyck geuallen, veel criechsluyden verloren, veel oick verwondt inbracht wurden, welches hun den moet seer vermindert heeft ende die gemeyne knechten den ouersten beschuldicht, dat hy dit werck qualyck hadde ingelaght, vraegden veel oick offt dit d'ontsat were, daermen hun soe langh mit hadde opgehalden. Ende soe die knechten voir ende nae op die schermutselen seer gemindert waeren, beneffens oick dat die peste der veel mit genomen, waer duer die vendels gantz swack voirquaemen, is de wacht mitten vendelen affgestelt worden ende daer tegens geordonniert, dat die semptlicke vendels mit seker rotten op dat quartier, daer een jegelicken mitten lot geuallen, hinuorder waecken sollen.

Den 14 Decembris die Gelrissche anderwerff onderstanden die muelen batt bouen des gasthuys camp deur te steken, om den meulens twater te ontleyden oft te benemen, ende soe dat selue nyet gelucken wol, hebben dair nae op Gerith Koichs campken ein schantz aengeslaegen, om dat groot verlaet woe mueghlick doir te steken, dan soe geen vervolch daerop gedaen en wert, is sulcx achter wegen bleuen.

Den 15 den knechten beuel gedaen, sich mit witte lynen keelen te versien ende die in vurraedt te halden, om die selue opdie kunftige schermutselen by nachtlicker wylen te gebruycken, waer mit sy verhoepten, hunne gesanten

---

(1) *Keuruers hoff*. De Keurvers hof was even buiten de Maasnielder poort gelegen.

weder duer dat leger bringen sollen muegen; dese kelen hebben die burgers hun verschaffen moeten.

Inden volgenden nacht des voghts van Ruremunde schaepsstal in den wierdt affgebrandt ende opgen broeck oick brandt geweest, off sulcx by ongeluck oft andersints geschiet sy weetmen nyet. Sdaechs te voeren toe Harthen int leger van ouer der Maesen wyder toestandt van criechsvolck gecomen, daer van ein vendel inden wierdt op Hombergen getoegen.

Alsoemen verhoepte die thoe peerde jongstlich vuytgeschickte gesandten alsbald weder opschieten sollen ende om die selue, die nu villicht gecomen mochten syn, weder duer dat leger te helpen, hebben die Hoichduytsche den 17 Decembris inder nacht inde obemelte witte kelen aenden Boonenberch een alarm gemaeckt, ist nyet te geluck geslaegen.

Den 18 Decembris der ouerster synen knechten jegelicken 8 ℔. der hollandtscher keess weder vuytgedeilt ende den seluen verordineert ende toegelaeten mit hunnen wiertten die resterende prouiande te deylen, heeft oick inden cloisteren huyssueckinge laeten geschien ende den vurraedt, soe daer noch befonden, voir syne knechten tot sich genomen. Item totten brandt voir die wachten sekere huyseren vuytgekosen, die welcke daer toe gantz affgebroecken ende geslichtet syn worden ende dat holt werdt mit besondere ordonnantie, nemtlich drye ribben ende einen arm cleyn holtz op jegelicher wacht daegelicx vuytgedeilt, damit verhindert wirdt, dat nyet jederman, wie sunst plach te geschien, heeft breken ende dat holt in syn logement bringen muegen, dat welck noch ietwess goets gedaen was, sunst eenen beswerlichen handel.

Den 19 desseluen maendts die Welschen, soe to Harthen, Ool ende Merhum gelegen, duer die huysluyden onder den

Boonenberch vander Rouren aff totter Maesen een schantz gelacht, damit den Hoichduytschen die gelegentheit benomen, dat des oirdts nyemants vuyt oft oick in en conde comen ofte bringen, desgelycken oick gedaen die op Hombergen lagen. Ende opdat tkorn to wyder tot prouisie sol strecken ende die Hoichduytschen dat belech te langer sustineren ende ophalden muchten, heeft der ouerster zedert desen dach nyet willen toe laeten den brouweren byer te brouwen, dan gewilt dat tkorn om broot daer van te backen in vurraedt behalden sol werden. Wyders heeft der ouerster sekere quantiteit van ledderen ende schuppen opden heeren huyss deur die putten bestalt, insgelycken etlicke wynuateren, daer sy vloeten van gemaeckt, dan tot wat eynde wurde noch heymelick gehalden; heeft oick den beckeren befholen die holt asschen in vurraedt te halden, om op versueck opden heeren huys te leueren.

Den 20 Decembris hebben die Hoichduytsche aengeuangen, des voichts schaepsstal t'ondergrauen ende salpeter daer te suecken ende opt Munster einen ketel gestelt, om die materia daer te syeden, dat welck noedich was, dwyl mitten lanckwyligen belech dat poluer nv meerendeil was verdaen ende sy oich vanden ontsat geene sekerheit noch en hadden. Ten seluigen mael beuolen dat nyemandt meer sonder des ouersten beuel op schermutselen sol vuytloopen, dan op syn quartier sich sol vinden laeten, dat oick nyemandt meer opden vyant sol schieten dan mit syn beuel.

Op st. Thomas dach heeft der ouerster weder herinck vuyt gedeylt. Alsoemen noch geene tydinge vanden aftgesandten knechten en bequam ende nochtans vermoede, dat sy nyet wyt vander handt syn solden, heeft derhaluen der ouerster, dennen, soo sy yrgens aender handt werhen,

mit een veltstucxken teycken gegeuen, edoch geen wederteecken vernomen, dan heeft der vyandt des nachts naer st. Jansdach aen die opden Exteren thorn (1) aengeroepen, wie sy hunne douuen gecregen hedden ende dat sy al langer naer dat ontsat sollen wachten, het sol hun comen op st. Judtmisse (2).

Sondach nae christmis dach heeft der secretarius, meister Jan van Campen, (soe vande magistraet alleen hier was), op begeren des ouersten aen die verordente des furstendombs Gelre ende graeffschaps Zutphen gescreuen wegen die verwustinge, die duer brandt mangel byde Hoichduytschen criechsluyden bynnen Ruremunde liggende, daegelicx hoe meer ende meer geschiede, mit begeren te willen accordieren tot vermydungh wyderer vernielungh der huyseren ende der stadt, dat eenige prouision derkoelen duer comen mochte. Den brieff is open duer eenen tromsleger int leger bracht worden ende was datiert sondach post natiuitatis Christi anno 1577.

Op den seluen sondach hebben die Gelrissche tusschen der stadt ende des voghten windtmuelen een loopschanss opgeslaegen ende in voerigen daegen een weynich achter den windtmuelen vanden hoogen schoer tot aender Bruchhennen oick een schantz gelacht, welches die Hoichduytschen gern gewerht hadden, doch omsunst, hebben euenwel inden volgenden nacht dat onderstanden ende schuppen daer toe mit genomen, om die schantz weder te slichten ende aender schantzen aen onser lieuer vrouwe derhaluen duer etlichen jerstlich eenen alarm aengestelt, dan heeft

(1) Dit is de thans nog aanwezige toren tusschen de gewezene Kapel- en Maasnieler poorten.

(2) *Het sol hun comen op St. Judtmisse :* eene redeneertrant die nog tegenwoordig hier te lande gebruikelijk is om aan te duiden dat iets eerst in de toekomst gebeuren zal.

nyet lucken willen ende hebben soe mit hunnen onwillen ende leytwesen diese schantzen aensien moeten.

Maendach den 30 Decembris der ouerster den putten beuoelen opden seluen dach noch voor den auondt jegelicher put een houwyl van bylen breede mit synen steyl van mans lenghden inder heeren huys te bestellen, dat welche sampt die andere apparaten, soe sy inder heeren huys secretelick hielden, eenen jederen die vermoedingh gaff, dat sy eins onuersiens duer dat leger breken ende sich slaen sollen.

Der tromsleger, die den vurscr. brieff int leger gedraeghen, voir antwordt gebracht, wie der graeff van Hollach mitten heer vander Horst naer Venloe vertoegen ende derhaluen des graeffen lieutenant den brieff ontfangen ende hem gesagt hedde dat hy den seluen aenstondt naer Venloe schicken sol ende d'antwordt, die hy werde becomen, sol hy volgents Pollwyleren laeten weten. Hadt oick mitten tromsleger befolen Pollwyleren aen te seggen, wiemen baldt een beter verhoepte oirsaecke, dat Co. Mat. den hertoch van Oistenryck Matthys tot einen gouuerneur aengecoren ende desen lande voirgestelt hadde, der dan in Brabant schoon aengecomen were ende wiemen alsbaldt daer van hier oick vernemen solle.

Den lesten Decembris der ouerster synen knechten weder herinck vuytgedeylt ende is ten seluen mael der stadt brouwhuys vorts affgebroecken, item inder volgenden nacht etliche schutten aen der Gelrisschen schantzen vuytgegangen, om eenige te becomen ende gevenckelich in te brengen, dan dweil die schantzen der stadt nv soo nae laegen, en hebben sy sulcx nyet te wege bringen konnen.

ANNO 1578.

Op st. Petri ad cathedram in desen jaere en is bynnen Ruremunde geenen kheur der burgemeisteren geschiedt, ter oirsaecken, dat scholtis, schepenen ende raedt al langh te voeren vuytgeweken ende derwegen Blesy van Vegersheim, ouerster Pollwyler lieutenant, die regieringhe der stadt aen sich genomen ende volgents gecontinueert, alsmen hooren sal.

Op nieujairsdach des smorgens die Gelrissche mit hunnen toestenderen allenthaluen inden legers mit veel schietens dat nieuwe jaer begruetet, weshaluen dan oick die Hoichduytschen des auondts tusschen 5 ende 6 vrhen van gelycken gedaen mit vuyr ballen, vuyrpylen tottet het leger naer ons lieuer vrouwe vanden Exteren thorn te werpen, die sy daertoe in vurraedt hadden ende geschicktelyck gemaeckt waeren.

Des naemiddachs een tromsleger vuyten leger tho Herthen opden jongsten scryuen van prouisie van koelen bynnen Ruremunde comen te laeten tot verhuedungh des affbrekens der huyseren scriftelicke antwordt bracht, inhalts, als dat sy die stadt ruymen sollen, sy sollen hun alsdan een goet ordt wysen, daer sy goede brandtz nootturft in desen winterlichen daegen sollen becomen, dan anders en wisten sy hun nyet te willen. Die Hoichduytschen hadden den tromsleger gern bynnen gehadt, om mit hem spraecke te halden ende mit eenen goeden dronck yetwes nieuws van hunne gesandten ende vanden ontsatz van hem te vernemen, dan alsoe hy alleen last hadde den brieff der wachten alleenlyck te ouerleueren ende soe vortz weder naer tleger te keeren, heeft hy sich des geweygert; nyettemin in der ouerantwoorden des briefs, gevraecht van don Johan, heeft hy hun al naer hunnen begeerten geant-

woort, wie hy opcomenden wege werhe mit een groot her ende dat die Staeten syne aencompste nyet en wollen verwachten, dan sich om seckerheit alsdan ouer de Maese geuen, dat welck die Hoichduytschen, als van eenen slechten waerhafftigen mensch gesproecken, soe aengenhomen ende gelooft endè derhaluen sich persuadeert, dat don Johan nv nyet wyt van Ruremunde syn solle.

Den 2 January syn die beesten byden burgeren opgescreuen worden ende den vleesch slechteren verboeden meer beesten te slaen ende opden merckt te vercoopen, dan sol hinvort jegeliche beest mit ordtnungh geslaegen ende vuytgedeylt werden, soe sy des noedich ende dienlich sollen erachten.

Naedemael in verledene daegen die knechten int gemeyn seer wanckelbaer ende cleynmoedich begonnen to werden van wegen dat sy vanden ontsatz nyet sekerlichs en vernaemen ende om die selve in richtinge ende aen sich te halden, hadde der ouerster Pollwyler alles daerom vurgewendt, dat te erdencken wass, ende daemit hy oick die gemoederen vanden tractieren mochte affwenden, hadde hy loeslich gedacht, die knechten mit den affbreken der huyseren soe te bestompen (1) ende oneenicheit onder hun te maecken, dat sye hinwidder selfz mishoepen sollen, dat sy daerom nyet solden totten tractement aengenomen muegen worden, als die het soe grofflich daer mit verschult hadden, als dat sy sulcher ende aller ander genaeden onweerdich weren ende heeft in sulcker meyninghe nv langer nyet alde huyseren, darf nieuwe schoone, welgeruste huyseren tot grooten verderff, vernielinge ende onteeringe vande stadt aengeuangen aff te laeten breken ende ierstlich den 3 January Christoffer van Dursdaels huys

(1) *Bestompen.* Een onbedachte bedriegen. Meijer *Woordenschat*, uitgegeven door E. W. Cramerus.

opde Heechstraet, ende is die ordtnungh, die duslangh onderhalden was, dat het holt alleen totter wachten bekeert ende vuytgedeylt wart, damit comen te cesseren, dan heeft hinvort weder jeder ein geroeft, gepluckt, genomen ende daer van wech gedraegen, soe veel als hy koste, dwelck die verwustinge te meer veroirsaeckt. Ten seluen maele syn die solders besichticht worden, dat korn opgescreuen ende den brouweren op lyfts straeff verboden daer van nyet te maelen laeten, noch te brouwen sonder consent des ouersten.

Onder tusschen werdt bynnen Ruremunde gesaght wie der heer vander Horst, die in desen belegh der Gelrisschen veltheer was, duersteken were, ter oirsaecken, dat hy gesusspectiert werde, als dat hy don Johan droeghe ende mit den ouersten Pollwyler heimlich verstandt hadde ende hem brieuen toeschickte. Diese opspraecke heeft der seluer heer in aenvanck des belechs, als der graeff van Hollach int leger comen ende daer beuoerens oick hooren moeten, edoch doemaels sich des gepurgeert, is oick dit van synen doot nae opbrekinge des belechs befonden, onwaer te syn. Edoch is naederhandt deser suspicien haluen vanden burgeren der stadt Venloe qualyck vuytgestreken, denmael als die Spaenjarts opden berch voir Venloe sich hadden laeten sien, hebben hem die wyuer oick smeelich aengeroepen ende mit dreck gewurpen ende were meer oeuels doemaels desenthaluen ouercomen, wan nyet etliche goede luydt hem beschutz ende in sanct Nicolas cloister geholpen hadden.

Den 4 January aen dat melacten huys aen lieuer vrouwe gebrandt ende is den Hoichduytschen vuyt den leger allenthaluen mit brandt een geluydt gegeuen, als braecken sye hun leger op ende daer van scheyden wollen, daerouer die Hoichduytsche sich seer erfruet, verhopende

dat ontsat nv nyet wyt van hie sol syn, ende desen beduncken nae heeft der ouerster Pollwyler inden volgenden nacht duer etlicke die schantzen daer buyten aenden velde syden doen becruypen ende besichtigen, de welcke befonden, dat der vyandt aen der syden dat leger desselfz auondts opgebroecken ende daer van getoegen was, welcke tydinge gedachter ouerster becomen hebbende, heeft vort opden cruytzgriendt die schantz gelycker maeten doen ondersuecken ende dweil sy die oick verlaeten befonden, dan naer Ool warts noch volck sagen, hebben die Hoichduytsche sich gestercket ende totten seluen ingefharen ende geschoten ende dweil het neuelachtich weder was, sich daer mit int velt ende nae Ool (daer 10 vendels in een andere schantze mit etliche ruyters noch hielden) verloopen ende soe hunner by nae 100 verrast, ombracht, geschoten ende verwondt worden. In desen schermutsel hebben die Hoichduytschen eenen bode gecregen, die brieuen hadde aenden oversten Pollwyler van synen sone Constantino, meldende wie hy mitten ontsatz op handen were, dess sich alle de Hoichduytschen seer verblydt hebben. Ende alsbaldt daer nae die twee heeren tho Pollwyler ende der ouerste lieutenant mit etliche reysige ende Spaenjarts bynnen Ruremunde gecomen, die welcke tydinge bracht, wie der heer van Hyerges, stadthelder des furstendombs Gelre etc., mit den ontsatz byder handt were ende der vurtogh den vyandt inder schantzen aenstondt versuecken wol, daerom dan der seluer ouerster lieutenant mit etzliche hondert knechten, oick daher vuytgetogen ende mit den Spaenjarts ondersocht den vyandt daer vuyt te dryuen, dan soe die schantz te hoich was, konden sy daer aen nyet haelen ende moesten hun daer inne laeten ende int affscheyden hebben die Hoichduytsche etliche hoe-

uen ende gehuchter tho Harthen ende toe Ool aengesteken ende verbrandt ende soe weder bynnen gekeert.

Des volgenden auonts ten 6 vrhen ongeuerlich heeft der ouerster Pollwyler rontomme der stadt op allen thorns ende vurtrefflich aenden Exteren thorn op dat straeketh drye mael naeden anderen triumphantelich mit allen den geschutz doen schieten, oick die vuyrpannen in alle straeten doen aensteken, item mit die brennende tarkrentsen (1) vanden hoogen, grauwen (2) ende andere thorens triumph ende vruechde gethoent, insgelycken die geistelickheid gedaen vuyt synen beuel mit den clocken, die ten seluigen mael alle geluydet.

In der volgendernacht hebben die Stacten toe Ool, item op Homberch ghisteren noch gelegen, hun leger oick gebroecken ende sich ouer der Maesen naer Venloe ergeuen, ende heeft soe dat belegh syn eyndt becomen den 4 January anno 1578, dat welck 13 weken ongeuerlich geduyrt ende dese stadt mit haere naebueren grondtlich verdoruen, oick dat furstendomb Gelre ende insonders dat Ouerquartier in grooten gefhaer gebracht. Dat belegh is starck geweest 18 vendels voetvolcx ende vyer benden ruyters, edoch die 15 vendels hebben die Hollanders becostiget. Ende hebben die Hoichduytschen inden leger tot Ool gefonden, soe die Staeten daer gelaeten, etliche lasten dyckbijers, veel broots sampt veel andere goede prouisie, item drye schip mit koelen, dat welck sy bynnen Ruremunde gebracht ende dat dorp tsaemen aenge-

(1) *Tarkrentsen:* pekkransen.

(2) De grauwe toren lag op de markt en was in Namenschen steen opgetrokken, waar van hij zijnen naam bekomen heeft. Hij werd in oude tijden tot gevangenis gebezigd en men meent dat hij door eenen onderaardschen gang met het stadhuis gemeenschap had.

steken ende affgebrandt. Wie oick tselue mael Harthen, Merhum ende Lin ter oirsaecken, dat die huyslieden aldaer den 26 Octobris lestleden mit op die Hoichduytschen geslaegen, als sy vanden Staeten op die prouianderinge verrast worden, ende is sunst noch allenthaluen inden ampt van Montfort mit branden groote onweerdeerlicke schaede geschiedt.

Laegen noch tot dieser tyt opden huyse thoe Montfort byden drosten Willem van Merwick tho Kessel tusschen 70 ende 80 mans, die dat noch inhielden, aen welchen der heer van Hyerges gescreuen dat huys ilents te ruymen ende daer van te scheyden, die welche dat doch ingehalden, villicht om dat sy meynden, dat tleger thoe Ool noch nyet opgetrocken was, ofte doch dat sy vermeynden, dat syt tegen den vyandt solden kunnen halden.

Aenden seluen auondt bynnen Ruremunde mit 2 trommen vuytgeroepen ende verboeden op lyffs straff geene huyser meer opde dorperen in brandt te steken.

Dat ontsat, soe tsaemen 24 vendels voetvolcx ende 7 benden lichte peerden aen Spaenjarden, Italianen, Bourgoignons ende Welschen starck was, sich des auondts tho Echt gelacht, om die gelegentheit van der kircken ende sunst prouiande, dweil het Maseyck ende Susteren soe nae gelegen is.

Den 6 deses maendts die Hoichduytschen vuyt alle porten vuyt geloopen ende den schamelen huysluyden voirt alles genomen, dat sy gehadt ende bynnen gebracht, syn oick etliche inden lande van Horn geweest ende gelycke moetwill daer aengericht, sulcx dat des auondts mitten tromslach verboeden, op lyffs straff, die hornsche onderdaenen te beschaedigen. Insgelicken te Lin ende Merhum vanden Spaenjarden vort alles affgebrandt, datter geweest ende tot noch toe ouerbleuen was mitte hoeuen daer

ontrent ende by Montfort gelegen. Dweil der drossart Merwick dat huys toe Montfort oick nyet ruymen, noch ouerleueren en wol, heeft der heer stadthelder, der heer van Hyerges, etlicke veltstucxkens mit cruydt ende loot vuyt Ruremunde inder vlecken Montfort doen bringen ende daer nae nochmaels duer eenen trompeter dat huys doen opeysschen mit harden, strengen woorden, als wan sy es nyet en deden, wol er hem den kop doen affslaen ende die criechsluyden tsamen doen hencken, ende soe doch euenwel der drossart daerop nyet gehoirt, heeft derhaluen gedachter vryheer toe Hyerges dat huys doen befallen ende beschieten, wie oick svolgents daeghs; dan dweil het van naturen ende sunst sterck ende taemelick mit criechsvolck versien was, heeft hy daer nyet aen gehadt ende vuyt desen, dat der drost dat huys noch inhielde, namen die Hoichduytschen, dat die Staeten villicht weder in hun voerige leger comen wurden, derwegen sy des raedts geworden, dese stadt noch voir 4 maenden te prouianderen.

Den 7 January mitten tromslach omgeroepen, dat alle ende jedere burgere vrye ende onuerhindert wederom incomen ende hun bedryff, hanteringe ende nerhinge, wie van alst doen sollen muegen, insgelycken vrye, siecker geleydt toegesaght, den Gulisschen oick Ludischen onderdaenen sampt allen ingesetenen des hylichs rycx; oick den knechten op lyff straeff verboden de huysluyden meer te beschaedigen.

Aenden onderdaenen der heerlicheden Elmpt, Cruchten, Swaemen ende Besel patenten onder Pollwylers handt ende segel vuytgegaen, den 9 dieses bynnen Ruremunde t'erschynen, om die schanssen ende vestungen, duer die Staeten gelaght, weder in te steecken ende te slichten, op peene van ongehoirsaemheit in brandt gestelt, oft sunst

hart gestraeft te worden; insgelycken den burgeren beuolen die wegen te repareren.

Soe der drossart Merwick dat huys Montfort noch inhielde ende der heer tho Hyerges dat vergeefs hadde doen beuallen, oick die criechsluyden tsamen inden ampt Montfort (dwelck gantz oft verbrandt, oft doch vuytgeteert was) gebreecx haluen nyet langer daer blyuen en konden, heeft derhaluen gedachter stadthelder 10 vendels Fransoisen ende Waelen om den huyss gelaeten ende is seluer weder hoigher naeden lande van Valckenborch mitten anderen volck vertoegen, villicht oick om mit gelimp oft eeniger burgeren behulp bynnen Maestricht te comen, dat welck faelgiert is.

Inder volgender nacht der drossart ende die knechten dat huys Montfort verlaeten ende daer aff geloopen, ter oirsaecken, als sy naderhandt gesacht, dat sy geen poluer, noch salt, noch oick meulen dairop en hadden ende dat sy gesien, dat der graeff van Hollach vuyt der schanssen van Ool gewecken was, wie wel sunst dat huyss mit andere lyffliche nootturft, soe die naebueren daerop gevluchtet ende voirts mit allerhande guederen, behaluen salt, meel ende poluer, ryckelich versien was; der wegen dan die daer voirgelegen daerop goede beuten becomen, onder welcken dat eedtbaer was die Hoichduytschen meerendeil voir geringen prys gegolden.

Den 9 die burgers begonnen die schanssen weder in te steecken ende te slichten, daer toe Ool ende inden wierdt veel moeyten gehadt, om dat stroe ende holt, datter ingelacht was. Die onderdaenen des landts van Horne hebben hier toe oick helpen moeten.

Den 10 January der ouerster Nicolas, vryheer tho Pollwyler ende Wilrethall, etc. mit synen twee sonen Constantino ende Rodolpho mitten hoffgesin sampt den graeff

zu Lodron nae don Johan vertoegen ende synen lieutenant Blesy van Vegersheim, dat gouuernement deser stadt beuolen ende int scheyden den burgeren vurgehalden ende begeert, dat junstlich prouianderen der stadt sampt dat affbrecken der huyser ende wat sich sunst nyet soe vrundtlich toegedraegen, nae criechs noot, eysch ende rechten, begeert hem in gueden nae te halden; insgelicx die burgere begeert dat hy deser stadt promotor by don Johan syn ende alles ten besten leggen wol. Deser Pollwyler, behaluen dat hy nae eysch des kriechs die stadt ende naebueren heeft verdoruen, heeft sich mit synen criechsluyden tegen synen vyandt inder belegeringe gantz ridderlich gehalden ende sich gantzlich gethoent einen welerfharenen criechsman ende voirsichtigen ouersten, wie dan vuyt der voeriger aenteeckeningen allenthaluen handtgryplich aff te nhemen.

Tselue mael mitten tromslach geboeden, dat men den leger vuyter stadt geene prouiande sol laeten volgen, oick die criechsluyden aender porten keeren sol, dat welcken in gueden geschach, damit die stadt van prouiande nyet gebloetet sol werden.

Den 12 January die Spaenjarden mit het meerendeil des hers nae den ampt Crieckenbeeck getoegen, edoch den Gulisschen dorperen als Tegelen, Kaldtkirchen, Bryel ende Bracht meer schaeden tougefuecht; al den Geldersschen, hebben sich dat selbighe mael oick tho Venlo (1) aenden galgenberch laeten sien ende einen meulen daer aen gesteken ende damit van daer getoegen naer Kaldtkirchen ende voirt op Lobbroch ende soe voirt weder te rugge op Ruremunde ende hun in jrer vuerigen leger inden ampt

(1) De Gelderschen verschenen op den 12[den] Januarij voor Venlo, alwaar zij meerdere pachthoeven en onder anderen den Armenhof en eenen molen verbrandden en op eenige plaatsen plunderden. Bondam IV N° 87, 88.

Montfort gelacht, dat welck soe gantz vuyt geten wass, hebben derhaluen die Gulichsche dorperen te meer moeten lyden, tot dat sy den 21 January daer nae dat leger opgebroecken ende wederopwarts naer Lymborch vertoegen, als sy doch te voeren de stadt Ruremunde beneffens poluer ende loot mit eene besondere quantiteit van weyt ende rogghe, soe inden lande van Gulich oick eynsdeils to Maseyck gegolden wart, nootturftelick voir etliche maenden geprouiandeert hedden.

Ende dat huys Montfort is den Hoichduytschen beuolen thoe verwaeren, die dat daer nae mit allerhande nootturftige dingen voer etlicke maenden behoirlichen geprouiandeert hebben vreesende voir belegeringe.

Huysen om ordentlichen brandt mangel in den belegh affgebroecken, syn dese:

Otto des portiers huys aent Swartbroeck, Herman Kleess huys aende Nielerport, Leonart Koerkels huys opden Scheutenberch, Jan vonder Craeckens 2 huyser inder Eselstraet, noch syn schure achter syn groothuys inder Neerstraet mit den stall, Diederich vander Craeckens schure achter der muyren, Catarine vander Craeckens huys aenden seluen ordt, meister Jan des smidts huys inde Eselstraet, Jan van Thors schure inder Eselstraet, Tulman Behrs stal achter t cloisters wandt, oick dat huys seer geschandt, noch Tulman van Behrs stall in Dalenbroecks huyss, Wilm Puls huys genandt der behr op den Steynwegh, der stadt nieuw cornwage mutatione seditiosorum ciuium, der stadt brouwhuys, Jan Vyncken schure aender Muerkens porte, der rosmeulen te syn plach, Mariken Smietels huys achter de Mariegarde, die lelie (1) tegens het Munster, daer sy salpeter mit sedden, Cristoffer van Dursdaels nieuw huys opde

(1) Het huis genaamd de Beer, lag op den hoek van de oliestraat en den steenweg; de Lelie op den hoek van de lage hegstraat en de Kaniel.

Hechstraet, meister Jan Zels rectoirs kynder 2 huyser negst ein anderen inder Nederstraeten gelegen byden Marienburgh.

Syn daer beneffens die huyseren noch nit gemeyn, daer die burgeren vuytgeweken waeren, seer geschandt, veel oick gantz verdoruen wurden, ende wan Godt hier inne nyet en hadde versien mit den, dat het belegh opgebroecken ende die stadt ontsat wert, were inden winterlicken daegen by langer ophalden des beleghs die halue stadt affgebroecken ende gebrandt worden; oirsaecken, dat die knechten nyet alleen om brandts mangel aende huyseren hunne nootturft sochten, dan mit dat sy vuyt eygenen boesen lust ende moetwillen soe heuich ende fuerich sich hier inne syen lieten, dat het jedermenlichen die vermoedinge gaff, dat sy die stadt gantz affbreken ende ruyneren wollen, om die burgeren ende insonders die affwesende, insgelicken die Staeten, daermit leydt aen te doen.

Don Johan d'Austria van Lutzemburch tho Namur aff ende der vryheer toe Hyerges, stadthelder des landts van Gelre, van hier weder tho Namur opgecomen synde, heeft don Johan den lesten January mit 3000 man ongeuerlich die Staeten, die nv een tyt lanck Namur belegert hadden, in hun leger besuecken willen, om te sien, wie sy sich halden sollen, heeft syne alteze mit 500 schutten te peerde den hindertoch (1) doen aenvallen ende dweil die nyet langh standt en hielden, dan die vlucht genomen, heeft syne alteze des bericht wesende, mit syner gantzen aenwesende macht tot den gantzen heer der Staeten her ingevhaeren ende den oick strack opden flucht gedreuen ende ouerweldicht sonder eenighe schaede syner criechsluyden, ende syn in desen slacht aen der Staeten syden omcomen 6000, soe te

(1) *Hindertoch*: arrière-garde, achterhoede.

voet, als te peerde ende meer als 2000 geuangen, onder welcken veel landtsaeten geweest, die te Namur der bruggen aff inder Maesen geworpen ende verdroncken syn. Nae deser soe grooter onuersienlicker victorien heeft don Johan ein stedtgen, Gemblours genandt, daer 15 vendels mit seeckere artillerie ingeweken waeren, aenstondt doen berennen ende alsbaldt dat oick becomen ende soe die criechsluyden aen syner syden sich begaeuen, heeft soe voirts den toch nae Brabant genomen, welches den van Loeuen ende Thyenen beweeght heeft, sich vanden Staeten te scheyden ende hun tot syne alteze te ergeuen, die byde selue oich aengenomen syn wurden ende heeft sich gelaght tusschen Loeuen, Bruessel, Mechelen ende Viluoerden. Alsbaldt daer nae in Februario hebben die cleyne steetgens in Brabant, onder welcken Dyest oick geweest, sich gemeynlich al tot don Johan gegeuen, maer Sichem is geweltlich eroeuert ende syn die burgers ende soldaten altemael omkomen.

Ende soe die van Maestricht voir belegerunghe sich bevreesden, hebben den 1 Marty 1578 die naeste om de stadt liggende dorperen in brandt gestelt ende alle de prouisie, die daer was, inde stadt gebracht.

Dweil oick die 5 vendels Hoichduytschen bynnen Ruremunde liggende een weynich voir desen tyt van don Johan bescheydt ofte brieuen becomen, dat syne alteze hun in die negste vyff maenden geene leeninge bestellen en conde, dan dat sy die aen die nabueren landen, nemplich dat ampt Kessel, Gelre, Straelen, Wachtendonck, Erclents, item Weert ende Valckenburch sollen gesinnen ende by heurer weygeringe vyandtlicher wyse haelen sollen (1).

(1) Er liggen twee brieven voor ons van den overste luitenant Vegersheim, de een van den 7[den] Februarij aan de geestelijkheid en schepenen van het dorp Viersen en de ander van den 10[den] Februarij aan geestelijken, scholtis en

Ende soe die selue landen mit der Staeten criechsvolck versien ende te wyt gelegen waeren ende sy derhaluen geen leengelt cregen, hebben sulcher mangels haluen, weder op der huysluyden ontrent de stadt, die sich nv einsdeils weder in hunne huyser nedergeslaegen hadden, gantz ongenedichlich toegetast ende die vort van alle hunne gantze armoet geheel berooft. Hyerin en syn die inden ampt Montfort nyet verschoent worden, onaengesien die selue in anfanck der jongster belegeringe der stadt Ruremunde van den Hoichduytschen ierstlich ende daer nae vanden Staeten ende ten lesten vanden ontsat gantz verdoruen waeren, oick voir weynich daegen hun leeninghe verschafft hadden, onaengesien oick, dat sy geen assignatie opden ampt Montfort hadden.

Is tseluigemael Herkenbos ende Melik vanden Hoichduytschen omgeslaegen worden; idem verscheydtlich geschiet inder graefschap Horn, Swaemen, Elmpt ende Cruchten. Ende dweil der abdissen steyl weder opgebroecken was ende muelens weder hunnen loop verloren hadden, heeft der ouerster lieutenant Vegersheim den steyl weder veruangen ende die meulens ganckbaer gemaeckt, insgelycken in Martio den dyck, soe inden voerigen jaere gebroecken, weder vhaerbaer gemaeckt ende hoe wel dit twee nutte dingen geweest, heeft de stadt daer duer aen het holt-

---

schepenen van het ambt Kessel. In de gelijkluidende inleiding dezer brieven zegt hij dat de stadhouder Gillis van Barlaymont hem de hoofdstad Roermond, het slot en ambt Montfort, ter bewaring gegeven heeft. Hij verbiedt hun of aan de afgevaardigden der Geldersche staten, of aan kanselier en raden te Arnhem of anderen »wissentlichen und offenbaren" vijanden des konings, geld of andere hulp te verstrekken, onder verbeurte van lijf en goed. Voorts vordert hij tot onderhoud van het krijgsvolk binnen de 8 dagen van Viersen 1500 gulden en van het ambt Kessel 1000 gulden, daar hij anders die landstreken met vuur en zwaard zal bezoeken. VAN HASSELT, *stukken* III N° 138. BONDAM, V N° 42.

gewass groote schaede geleden, als daermit tsaemen vernyelt synde geweest.

Naedemael don Johan die voirscr. vyff vendelen Hoichduytschen bynnen Ruremunde liggende tot hunne leeningen verwesen hadde aen die obemelte gemeinlich alle vyandtlicke landen ende dan vast ruchtbaer wart, dat eenige der seluer landen om eins argers te verhueden, hun leeningen gedaen ende bestelt hadden, hebben die Staeten, om sulcx hinvorders te beletten, drye vendels te Kessel opden huyse ende in het dorp gelacht, die welcke die hanteringe der burgeren op Maseyck gantz gestuyrt hebben ende om der seluer oirsaecken ende om die hanteringe ende frequentatie vuytten lande van Gulich oick te beletten, hebben die Staeten den 19 Marty twee vendels te Brempt neder gelaght, welches als der ouerster lieutenant Vegersheim vernomen, is inder volgender nacht mit etlicke hondert mans, dair onder 30 ongeuerlich te perde geweest, die tsaemen witte kelen ouer hunne rustingen gehadt, daer her getoegen ende die selue toe Brempt ontrent 2 vrhen des nachts aengeuallen, die wacht ende die inden huyseren geweest tot 60 ende meer heuffder tou vmbracht; die reste opden huyse geweken, veel sich inden broeck salueert ende hebben 12 geuangens mit inbracht.

Die onderdaenen des landts Valckenburch, dweil sy selfs die leeningen, soe hun don Johan operlacht, den Hoichduytschen bynnen Ruremunde maentlich te verschaffen hier nyet en schickten ende die Hoichduytschen oick van anderen orteren, behaluen die negst omliggenden dorperen, geen leeninge en bequaemen, syn sy den 23 Marty vanden Hoichduytschen heymgesocht worden, edoch dweil sy hun geloeffden 1000 dalers te sullen schicken ende daer voir burge stelden, hebben hun geen schaede aengedaen. Soe

oick die van Erclents sich geweygert den Hoichduytschen leeninge te doen, hebben sy inder volgender nacht naer den heyligen paeschdach den toch naer Erclents genomen ende hun vanden stadt muyren die leeningen affgesonnen, ende soe die van Erclents hun nyet te wille en wisten, hebben sy etliche der heeren ende andere gueder luyden hoeuen mit eenen windtmeulen aengesteken ende daer naer weder naer Ruremunde gekeert (1).

Den 7 Aprilis 1578 hebben die Hoichduytschen gantz Brempt aengesteken ende affgebrandt, vuytgenomen die burch, ter oirsaecken dat sy sich geweygert hun leeninge te doen (2).

---

(1) De kronijk van Erkelens bevestigt deze gebeurtenis, daar zij zegt: Anno 1578 des irsten maentags nahe Paeschen haben Con. Majest. kriegsvolck, so binnen Ruremundt unter irem obersten herren Niclasen von Bollwiler lagen, die Oeraeder wint mullen in beisein gedachten Bollwilers lieutenant, Blasio von Fegersheim, abgebrandt, welche mullen anno 1552 war gebauwet. (Eckertz, die chronik der stadt Erkelenz in den Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein V. S. 175).

(2) Volgens eenen brief, in het Roermondsch archief voorhanden, zoude het in brand steken van Brempt eene geheel andere oorzaak gehad hebben dan die welke hier wordt aangegeven. Deze brief, door Otto van den Bilandt, heer te Rheidt en Brempt, onder dagteekening van den 15den Januarij 1582, aan Johan Kern, genaamd Fronhoven, scholtis van het ambt Montfort, geschreven, en waarin hij hem bedankt voor zijne ijverige pogingen om hem de geleden schade te doen vergoeden, staat het volgende: »Die ursach aber solches schadens ist die, »das nachdem die gedeputierten von wegen der Staten des Fürstenthumbs Geller »mich haben drengen wollen das ich ire verbundtung und Union unterschreiben »und beypflichten sold, welchs ich domals und auch noch nit thun wollen, Der- »wegen dieselbige zwei fenlein knecht auf Brempt geschickt, mein hauss und »dorff innehmen lassen, und mich also zu gehorsamb brengen wollen, Darauff »Blasius von Vegersheim Bolweilers obrister Leutenant und domals Gubernator »der stadt Ruremundt aussgefallen, dieselbige aufschlagen lassen, und damit sie »der königl: maijtt kreigsvolck keinen schaden zufuegen mogten, das dorff, hauft, »hoff und eine mülen so mir jarlichs in die 700 brabansch gulden renthen kundte »in brandt gestechen, welchs ich nit verschuldt, sonder ist nur auss erzalten »handell also wiederfahrenn."

In die paeschheylige daegen heeft der ouerster lieutenant Blesy van Vegersheim ongeuerlich 150 knechten bynnen Weert gelacht ende, soe die burger die selue nyet goetwillich in nemen wollen, syn sy doir dat slot inde stadt gelaten daer geen burger van gewust.

Alsoe gedachter lieutenant alle der stadt accynsen ende renthen noch aen sich hielde, heeft hy oick die khoeyen opder stadt griendten geslaegen ende tgelt, soe daer van comen, nemtlich alle oncosten affgetogen, 380 g. 11½ st. gelyckfals nae sich geslaegen, edoch syne recognitie daer van gegeuen.

Op maendach nae pinxstdach heeft der ouerster lieutenant den semptlichen muyrers opgebonden, die cappelle ingen Sande (die ter erhen van onser lieuer vrouwe daer gebouwt was, hiebeuoerens mit miraculen seer beroempt) grondtlich aff te breken, daer in veele luyden kleynen lust gehadt, edoch dweil die Staeten de stadt Ruremunde mit nieuwen belegh dreychden, heeft hy die cappelle aff hebben willen (1).

Int leste vanden Mey hebben die Gelrisschen graeff Johan van Nassouw bynnen Nymegen tot eenen gouuerneur aengenomen, oick huldt ende eydt gedaen, buyten ordtnungh oick wille Co. Mat^s., als fursten van Gelre, die Gielis van Barlaymont, vryheer tho Hyerges, hiebeuoerens daer mit begnedicht ende alnoch daer by gehandthaefft wol hebben; welck factum den Gelrisschen by don Johan groote ongenaede gemaeckt heeft.

(1) Volgens eene overlevering zou een schaapherder in de nabijheid der stad Roermond in een put een lieve vrouwen beeld gevonden en op die plaats eene kleine kapel gebouwd hebben, waarin hij het ter openbare vereering stelde. Door talrijke bedevaartgangers bezocht, werd deze kapel „int zand" beroemd. Zie over haren herbouw de kronijk over de jaren 1610 en 1613.

In desen jaere 1578 in Junio oft daer ontrent hebben die burgers tho Amsterdam in Hollandt, die caluinistisch gesint waeren, mit hulp der criechsluyden soe der printz van Orangnien aldaer in besattungh gestalt hadde, oick tsaemen caluinisten wesende, mit einen gesochten oproer alle die geistelickheit mitte magistraet ende andere catholicke persoenen geuangen ende daer nae vuyt die stadt gedreuen, alle kircken ende cluysen geschandt ende geplundert, insgelycken op dach sacramenti bynnen Harlem geschiet, item bynnen Leuwarden in Frieslandt.

Ende ontrent den seluen tyt hebben die van Antwerpen den abt van st. Bernardt, appostaet, tot haeren predicant aengenomen ende den anderen steden een quaet exempel daer mit gegeuen.

Dese alteratie in religioens saecken wurde vanden Hollanders in desen opgeruerten steden duer dat vuytlendich criechsvolck besteken ende hadden dat selue bynnen Vuytrecht ende Shertogenbos ende noch andere meer steden oick gerne int werck gestelt, wan het hadt kunnen geschien ende der printz daer in hadde consentieren willen. Maer die Gelrissche hebben sich noch maels verbonden, geene vernieuweringe in religioens saecken te laeten geschien.

Dweil don Johan dat landt van Lutzemburch affgeloopen ende dat landt van Valckenburch oick tot sich gecregen ende Maestricht in peryckel des belechs stonde, hebben die Staeten, soe wel vuyt Duytslandt, Vranckeryck, als vuyt Engelandt ende Schotlandt ende sunst inlendisch, sich mit allerhande criechsvolck gesterckt. Vuyt Duytslandt syn hun te dienst ende hulp gecomen graeff Johan van Nassouw, der graeff van Schwartzenburch ende Jtell Henrich, natuirlicher van Bronswick, die welcke naedem sy ouer der Maesen gecomen, yrstlich om den Bosch

ende opde Langhstraet (1) sich hebben gelaght. Noch tseluigemael hun te hulp gecomen hertoch Casimirus, palsgraeff ahm Rhyn, der sich ontrent Deuenter gelacht ende die stadt mit bollewercken omringelt hat, datter nyemandt wel vuyt ofte in comen konde.

Ende die Spaenjarts hier van bericht, hebben sich ouer der Maesen (als sy daer beuoerens die opde Langhstraet te vergeefs versocht hadden) weder begeuen, dat die van Maestricht gerne gesien ende sich des seer vervruecht hebben, die Staeten hebben hun leger geslagen ontrent Lyer ende don Johan ontrent Loeuen, Arschot ende Diest.

Die Hoichduytschen binnen Ruremunde liggende, alsoe sy tot hunne leeninge mit aen die Valckenburgiers geassigneert waeren ende die selue sich daer inne weygerlich vernemen lieten, hebben in deser tyt in Julio wederom die van st. Jacob, item die van Beck geplundert ende soe sy sich to wehr gestelt, hebben etliche huyseren in brandt gesteken. Al ten seluen tyde hebben die Hoichduytschen vurscr. den ampt Montfort aengesonnen hun mit 3000 malder bynnen Ruremunde te assisteren ende beuolen alle het wyder corn daer bynnen te vhueren, op verbuerniss des corns sampt kharren ende wagens ende oick de peerden ende daeren bouen noch op een groote gelt pene gestraeft te werden, ende is den 15 July tselue bynnen Ruremunde gepubliceert, edoch dat ouerensich corn bynnen te bringen, hebben sy ten lesten den onderdaenen van Montfort verlaeten.

Den 16 July der ouerster lieutenant Blesy van Vegersheim mit etlicke schutten dat huys Kessel aengeuallen, verhopende dat die Staetissche sich mit hem sollen comen schermutseren ende dat hy eenich geluck tegens hun sol

---

(1) *Op de Langhstraet.* De Langstraat is eene landstreek thans in de provincie Noord-Brabant gelegen en vroeger tot Holland behoorende.

erhalden, dan dweil sy opden huyse verblieuen, heeft het dorp doen spolieren, oick den windtmuelen mit etliche gehuchter aensteken laeten ende soe mitten spolio sich weder naer Ruremunde begeuen.

In der seluer tyt heeft der ouerster lieutenant Vegersheim, dweil hy noch dat regiment deser stadt deur het vuytblyuen des magistraets aen sich hielde ende der stadt accysen ende incompsten inbuerde, den vhrwyser aenden hoogen thorn van 14 voeten ende een holteren tynne bouen om den seluen thorn ende oick aen der stadt muyr achter den seluen thorn eenén bouck ofte pyleer, om sorge der muyr daer omme vallen muchte, op der gemeynte costen doen maecken.

Sondach den 20 July a° 1578 die 2 vendels Hoichduytschen Pollwylers regiments bynnen de stadt Campen ab anno 72 continuelick gelegen hebbende, als sy sedert paesschen aff belegert, deur hongers noot die stadt den Staeten geruympt ende ouergegeuen ende syn mit hun sydt geweer ende twee maendt soltz jeder syner moeder heym getoegen.

Naer ouerganck der stadt Campen, als der palsgraeff Casimirus mit syn volck vuyter graeffschap Zutphen ouer deser syde Rhyns gecomen ende sich wyt ende breydt inden Ouerquartier gelaght ende sich ouer al een aensien gegeuen ende gemeyne spraecke gingh, als solde hy Ruremunde oick willen besuecken ende belegeren, hebben die Hoichduytschen aldaer liggende allet korn, soe hun die dorperen versproecken, in aller ylen daer bynnen doen brenghen ende noch den 8 Augusti s'Steffenswerdt, Wessem, Grathum, Heel ende wat daer tusschen gelegen van alle hunne beesten gespolieert ende dat inden wierdt in vurraedt gehalden, in meyninge wanneer die belegeringe voirtganck hadde, sich als dan ter

nootturft daer mit te behelpen ende soe geen belegh en geschiede, den huysluyden alsdan die beesten te restitueren.

Opden seluen dach syn die soldaten, soe nv een tyt lanck bynnen Weert gelegen hadden, weder bynnen Ruremunde gecomen ende syn voirts alle die schantzen ende bollewercken tot defension der vursteden ende muelens op nieuws weder versien ende gebetert worden ende die knechten tot defenderongh der stadt op allen vurraedt versien.

Den 12 Augusti is der palsgraeff Casimirus mit syn volck ouer der Maesen den wech naeden Bosch ende Brabandt getoegen, ende dweil nv die Hoichduytschen tho Ruremunde der sorge van belegeringe der stadt affwaeren ende derhaluen tot den vehe rooff, der hier bouen aengetogene dorperen nv geene fuege noch recht en hadden, hebben doch nyet te weynigher alle jonge rynderen, item verckens mit allen de schaepen, (der een groot aental was), pryss gemaeckt ende die khoeyen alleen den huysluyden weder laeten volgen, daer sy niet veel eeren mit ingelacht hebben; dat schantzen ende bollewercken oick euenwel gecontinueert tot groote beswaernisse der burgeren ende vernielinge des holtzgewass.

Den 16 Augusti die voirscr. Hoichduytsche hebben die van st. Jacob inden lande Valckenburgh wederom onuersiens oueruallen, geplundert ende gantz int vyer gestelt, ter oirsaecken, dat sy op die leeninge nyet en wollen verstaen ende die verheyste penningen ad 1000 dalers, daer der scholtis Eyl tot Echt aenden criechsluyden burch voir was geworden, nyet en betaelden ende dweil die Hoichduytschen by nachtlycker wyle hun ouerquemen, syn die huyslieden mit hun bestiael gaen loopen, die kynderen tho huys laetende, syn derrer viel ombracht ende verbrandt worden.

Den 17 der seluer maendt der ouerster lieutenant den burgeren tho Ruermunde aengesonnen ende van hun erhalden om hun toe rusten mit salt, cruydt ende koelen tegens den aenstaenden winter, oick 800 gulden, die byden putten ende die geistlyckheit opgebracht warden.

In desen daegen hebben die burger bynnen Maestricht, soo caluinisch gesint waeren, mit behulp der criechsluyden die magistraet, (die doir ordentlicher succession daer was), tsaemen affgestelt, verandert ende nieuwe weder aengesadt ende mit gelycker stouticheit ende vermetentheit hunne predicatie int Minrebrueren cloister aengeuangen ende gecontinueert, hebbende mit groot gewoel daerom die porten drye daegen toe gehalden. Om der seluer tyt hebben die burgeren bynnen Venloe oick einen caluinisschen predicant, den sy anno 66 te voerens gehadt, daer weder inbracht ende aende magistraet een kerck ende vryheit des prekens gesonnen, welches hun is affgeslaegen worden, wesshaluen dan sy mit der huysspredicatie sich noch ter tyt hebben behelpen moeten (1).

Oick in desen daegen keyss. Mat. sampt chur ende fursten die strydige partyen in desen landen tot den vrede te berichten ende te bringen duer hunne gesandten sich ten hoichsten bevlyticht, ende is demnae beyder sydts 14 daegen bestandt verwillicht ende die byeincompste bynnen Loeuen gehalden, dan dweil die gemoeder der seluer den vreden nyet soe toegedaen en waeren ende don Johan in synen ende die Staeten in hunnen heysch te swaer schenen, en es nyet vuytgerichtet. Don Johan hadden den Staeten aengesonnen den vrede, tot Gendt hiebeuoeren gemaeckt, in specie werckelich toe achteruolgen ende tot

(1) Aangaande het in bezit nemen der kerk Trans Cedron en der kruisheerenkerk te Venlo door de gereformeerden, zie men Bor XII bladz. 905. Knippenberg, p. 189. Keuller, geschiedenis van Venlo, bladz. 75.

seckerheit van dyen hun affgheheyst ouerleueringhe der steden Vlissingen, Enckhuysen, Groeningen ende Maestricht, des sol hy in stadt Co. Mat. dat vuytlendisch chriechsvolck weder vuyt dese landen doen vertrecken. Vurbeheltlich wilde hy 4000 Spaenjarts te voet ende 16 benden lichte peerden ende soe veel hoichduytsch criechsvolck als noedich soe langh inde besattinge hier halden tot dat der vrede in allen synen puncten volcomentlich effectueert were, ende imfal die Staeten synen persoen als voir een gouuerneur in stadt Co. Mat. nyet hebben en wolden, soe solden sy den prince van Parma nemen. Der Staeten articulierter eysch was dat don Johan mitten criechsvolck aenstondt vuyt desen landen vertrecken sol, item solde alle steden ende fortressen den Staeten onuertochlich ouerleueren, item sol die Co. Mat. bewilligen oick bestedigen hertoch Mathis van Oistenryck by dat generaele gouuernement deser landen, wie oick alle particuliere gouuerneurs by hunne particuliere gouuernementen, sol oick verwilligen die vryheit des geloeffs. Dweil ditmael der vrede nyet gefonden, wiewel men noch eenmael byden anderen was geweest, heeft soe die vernieuweringe inder religion vast allenthaluen inden steden ouerhandt genomen, soe wel in den furstendom Gelre, als in den anderen naebuere landen Co. Mat. onderworpen ende dat tot groote commotie oick achterdeil der religieusen ende insonders der obseruanten, die ouer al vuyt hunne cloisters verjaeght werden.

Den 1 Octobris a° 78 is don Johan d'Austria, Co. Mat^{t}. natuerlicker broeder ende der Nederlanden gouuerneur generael, toe Naemen vande peste gestoruen ende soe dat regiment by prouisie tot Co. Mat^{t}. rescriptie aenden hertoch van Parma ende Plesance gecomen. Dieser don Johan is een gantz bescheyden, vernunfftiger, redseliger heer

geweest, der anno 71 lestleden eene gantz heerliche victorie tegens den Turck inder middellantscher zee becomen hat, heeft oick de stadt Ruremunde ontsat ende die Staeten voir Naemen dapperlich geslaegen.

Onlancx voir don Johans doot wardt der bisschop van Ruremunde, Wilhelmus Damasi Lindanus Dordracenus, van don Johan naer Roomen aenden pauws ende clergie gesandt, om pausliche heylicheit die gelegentheit dieser landen ende der weder aengeuangener vernieuweringe in religions sachen in deser seluen landen furderlicxst te verstendigen ende daer duer deselue te bewegen om Co. Mat. hier tegens hulpe ende bystandt te doen (1).

Den 3 Nouembris die Hoïchduytschen bynnen Ruremunde liggende syn mit etlicke Spaensche ruyters int landt van Valckenburch getoegen, om etliche Staeten ruyters aldaer onuersiens opte lichten ende to slaen. Dan soe die selue der Hoichduytschen aencompst gewarh worden, hebben sich opden huyse Ansellrae (2) gesaluiert, weshaluen die Hoichduytschen dat dorp aengesteken ende verbrandt ende soe weder gekeert, ende soe sulcx schier dagelicx geschiede is de stadt van Ruremunde, hoewel dat tot heurer ontschuldt, in quaeden naeme ouer al de wereldt comen.

Der ouerster lieutenant Vegersheim heeft in deser tyt dat vleeshuys op costen der vleesheuwer doen oprusten ende opder gemeynten costen een bollewerck achter den Cattenthorn gelaght.

Item in Nouembri hebben die Staeten hun leger in Walsbrabant opgebroecken ende eynsdeils langs der Maesen affgetogen tot inder graefschap Horn ende tlan'dt van Kessel ende hebben tseluighe mael die stadt Weert affgeloepen

(1) Lindanus was tweemaal te Rome, in 1578 en 1584; over het doel der laatste reis zie men Knippenbergh p. 192.

(2) *Ansellrae:* Amstenrade.

ende dat huys oick becomen, ende dweil nv Weert aender Staeten syde was, werden die buytelingen vanden Hoichduytschen toe Ruremunde seer getrauailliert ende mit inde leeninge getoegen (1).

Den 16 Decembris waeren tot Weert anderhalff vierdel ruyter comen, ende dweil sy een weynich spaede inden auondt daer aenquaemen, logeerden sy sich tsaemen in dat Minrebroeren cloister buyten de stadt, waer van die Hoichduytschen te Ruremunde geinformeert synde, hebben sich mit etliche Spaenjarden, soe oick daer laegen, inde selue nacht daher gemaeckt ende die staetische ruyters tsamen geslagen, vuytgenomen weynich, die tsauonts opt huys getoegen waeren ende hebben beneffens etliche geuangens 34 goede peerden daer te beute becomen ende bynnen Ruremunde gebracht.

Om die seluer tyt was des coningx leger voir Namur opgebroecken ende aen deser syde der Maesen int landt van Lymborch, Dalen, oick Valckenburch, sich nedergeslaegen, wert bynnen Ruremunde oick op die toecompst des princen van Parma, veltheeren generaels, thoe gelacht ende een schipbrugge tot Ool ouer die Maesen gemaeckt.

ANNO 1579.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Steuen van Herteuelt, Johan van Nederhouen.

Int begintsel deses jairs is der burgermeister Herteuelt mit den' secretaris, meister Jan, en eenige gedeputierde vande geistelichheit op hunnen eygen buydel gereyst naer Maestricht by syne excellentie den prince van Parma, om gelt voirde Hoichduytsche te verweruen.

(1) Bor (XIII boek bladz. 17) bevestigt de inname der stad en van het slot Weert door den graaf van Hohenlohe en merkt daarbij aan dat de stad weldra wederom door de Spanjaarden veroverd werd.

Den 8 January heeft Mons Dragon, des princen van Parma verordente veltheer, dat huys tho Karpen, naer dat hyt mit etliche Spaenjarden ende duytsche regimenten belegert, oich mit eenige cartouwen beschoten hadde, erouert ende die soldaten, die daerop waeren ofte doet geslaegen oft doen hangen. Diese hadden sich mit roeuen ende stelen op die haeffselige luyden ende die passierende coopluyden biss daer aen vast beholpen ende waeren daerom by allen naebueren des orts seer gehaet. Der capiteyn was einer van Maestricht, Belen genandt, den Dragon ein tyt lanck gefencklich gehalden ende daer naer oick inder porten heeft doen hanghen.

Alsoe naer der eroeueringe obbemeltes huys Karpen dat criechsvolck den toch nam naer Erclents, hebben die van Erclents, soe tot dyer tyt toe den Staeten wel toegestanden, dan geen criechsluydt hadden willen innemen ende aende Hoichduytsche toe Ruremunde hadden geuen moeten, sich onder die gehoirsaemheit vanden prince van Parma, generalen veltheren, begeuen ende daermit syn sy van alles geabsolueert worden, beheltlich dat sy moesten criechsvolck innemen.

Den 10 January is der burgermeister Nederhouen mit Arndt Goltsteyn te peerde naer Maestricht gereden, om byden prince van Parma die aengeuangene sollicitatie des stapels ende opslachs te Lynne to volbringen ende daer nae oick brieff vuytbracht, voir die segelen betaelt 11 gl., item den secretario Grimaldi voir het scryuen 15 gl. 15 st. behaluen schenckagie aende dieners. Den heer stadthelder, vryheer tho Hyerges, eenige salmen int leger tho Maestricht vereert.

Ende soe nv allenthaluen ein gemeyn landtgeschrey (1)

(1) *Gemeyn landtgeschrey:* Algemeen gerucht.

was vander Spaenjarden aencompste ende men toe Ruremunde daer beuoerens mit de schipbrugge oick doende was geweest, hebben die soldaeten van Venloe, soe opt huys te Kessel gelegen, dat selue huys den 11 January verlaeten ende bynnen Venloe vertoegen. Waer van der ouerster lieutenant Vegersheim bericht synde, heeft des anderen daechs etliche schutten daeher geschickt, in meyninghe datter eenighe daerop ein tyt lanck blyuen sollen, soe auer die schutten sich des weygerden, is dat fuyr daer in gesteken ende affgebrandt wurden.

Om den seluen tyt hebben die van Straelen sich oick tot den prince van Parma duer hunne gesanten ergeuen, remission begeert ende érhalden (1).

Insgelycken Marten Schinck, die inden verleden jair Caspar vander Lip, genandt Hoen, dat huys Blienbeeck affgenomen ende noch inhielde, sich totten prince van Parma ergeuen ende thuys den Spaenjarden eroepent (2) ende nyet langh (3) daer nae een vhaene ruyters in st. Aechten cloister nedergelaght ende geslaegen.

Alsoe die Maese vast groot was, wardt die schipbrugh van Ool tot Besel gelaght (4), alwaer die trouppen ouergetogen ende tseluigemael der prince mit bynnen Rure-

(1) Stralen werd in dit jaar niet minder dan drie maal ingenomen, ten eersten den 18den Jauuarij door de Spanjaarden onder Mondragon (Strada III. p. 30), kort daarna door de algemeene staten en den 20sten Maart door den Spaanschen overste Maarten Schenck van Nydeggen (Bor XIII boek bladz. 34. (Ferber.) Geschichte der Familie Schenk von Nydeggen. S. 161.)

(2) Vergelijk Gesch. der Familie Schenck v. Nydeggen S. 153.

(3) *St. Aechten Cloister :* Klooster St Agatha.

(4) Op den 7den Februarij schreef de prins van Oranje aan zijn broeder Johan, dat de Spanjaarden eenige dagen geleden de brug te Roermond hadden laten afbreken en die bij Venlo op nieuw wederom doen opslaan. (Groen van Prinsterer VI. bladz. 570.) De brug lag evenwel niet in de onmiddellijke nabijheid der stad Venlo, maar zoo als onze kronijk aangeeft te Beesel. Vergelijk ook Slichtenhorst bladz. 543.

munde comen ende ouer die Maese getogen synde, hebben sy Weert ingenomen ende dat huys belegert ende dweil sy tselue beschoten, hebben die Staeten, soe dairop laghen, sich op genaede ende ongenaede ouergeuen moeten, die den 13 February vuyter vensteren vanden huyse alle gehangen syn worden.

In aenuanck Marty ende Petri daer beuoeren is hyer weder dat burgerlich regiment aen die magistraet gecomen ende syn burgermeisteren aengecoren worden, dennen seuen mans vuyter gemeynten by prouisie syn toegestelt, om het vuytblyuen der alde magistraet. Ende wie wel der ouerster lieutenant Vegersheim dat burgerlich regiment van sich gegeuen, soe heeft hy doch wechelick sich vuyter accysen vurbehalden 18 gulden brab., die den peyburgermeister (1) hem tot alle weken verschaffen moeste ende aenden stocknecht 1 gulden ter weken.

Maendach post oculi, den 23 Marty, heeft der prince van Parma Maestricht ierst bestanden te beschieten van st. Peeters berch mit seer veel cartouwen.

Int leste van Aprili syn tho Coln etliche viel chur ende andere fursten ende heeren beneffens des keysers, item des conincx van Hispanien legaten ofte gesandten aencomen ende byeincompste gehalden ende onderstanden, off sy dese landen mitten coninck pacificeren ende vereynigen konden. Den 4 May der Staeten gesandten, daer onder der hertoch van Arschot geweest, oick bynnen Coln aencomen.

Den 17 Juny a° 1579 vurscr. is in desen belech van Maestricht vuyter stadt erschoten wurden Gielis van Barlaymont, der anderde graeff van synen geslachte, stadt-

(1) De eerste of regeerende burgemeester noemde men »Ritz burgermeister" de tweede »Pey burgermeister."

helder des furstendombs Gelre ende graefschap Zutphen, aen welcken der coninck insgelichen de stadt Ruremunde veel verloren.

Ontrent dieser tyt syn die van Arthoys ende Henegouwe mit den prince van Parma, als stadthelder des conincx, weder gereconcilieert ende vereynicht worden, welches die Staeten der andere landen ongern gehoirt.

Op st. Peeter ende st. Pauwelsdach, den 29 Juny, inden morghen stondt is de stadt Maestricht mit gewalt eroeuert worden. Wie het daer tougegaen waer te lanck om scryuen ende oick schromelick te vertellen. Die van Maestricht hadden inden belegh coperengelt in groote ende kleyne valuatie doen slaen mit haere wapen aender eyner syden ende aen der andere syden een bloot sweert; de inscriptie was: Traiecto ab Hispanis obsesso, pro justæ causæ defensione, item: Protege domine populum tuum, propter nominis tui gloriam (1).

Den 26 Augusti is der burgermeister Nederhouen mit Goissen van Dulcken naer syne exellentie gereyst om sekere priuilegien te verweruen, ende was Goissen vurscr. vuyte gemeynte gecomen opde reyse cranckworden ende gestoruen. Der prince van Parma heeft ten lesten dese stadt Ruremunde voir heure goede getrouwe diensten begnedicht mit die stapel gerechticheit, in fuegen als dat alle vuytlendische schipperen, nyet sittende onder die gehoirsaemheit des conincx, twee daegen hier stapel ende merckt halden sullen moeten ende noch der stadt die opslaegen te Lyn ende tot Asselt affgestalt by prouisie.

In dieser tyt heeft die burgerschap van Ruremunde den Hoichduytschen, noch in besattungh daer liggende, einen langen tyt om mangel van leengelt die mont costen ver-

(1) Zie deze noodmunten bij VAN LOON, beschrijving der Nederlandsche historiepenningen I bladz. 268.

schafft, oick somwylen, leengelt voir gestreckt. Bynnen Ruremunde waeren gebracht 6 dobbel cartouwen, om die schantz voir Well daermit te verweldigen, maer soe dat huys verloren was bleeff dat achterwegen, die Hoichduytschen woldense oick nyet dae her conuoyeren. Ende hebben die Spaenjarts oick vyer veltstucken, soe ontrent kersmisse daer te voren [door] Marten Schenck van Maestricht gebracht, om te Well inde schantz aender kircken te gebruycken, dan hier hebben moeten blyuen, om dat die Hoichduytschen, die meutich waeren, die dae her nyet en hadden bringen willen.

ANNO 1580.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Dierick in de Maene, Hendrick Bordels.

Die Hoichduytschen vanden ouersten Pollwylers regiment, die einen langen tyt bynnen Ruremunde gelegen hadden, syn affgedanckt worden mit 6 maenden soltz gereidt ende noch 2 maenden, den volgenden paesschen te Franckfurt t'ontfangen ende die reste in drye jaeren oick te Franckfurt den tweeden Aprilis jegelichs jairs (1). Mit welcke conditiones alsoe die gemeyne knechten nyet te vreden waeren, hebben sich inde wapenen begeuen ende den merckt 17 daegen lanck soe ingehalden ende inden seluen tyt die burgers mit den montcosten hoechlich beswaert, in meyninge dat die te houe sich desses beclaegende hun milder ende breeder appoinctement solden vuytbringen, daertoch

(1) Den 5den Maart 1580 schreef Parma aan den magistraat te Roermond dat hij bevel gegeven had aan den bannerheer van Poilwieler om met zijne 5 vendelen hoogduitsche knechten de stad te verlaten en die in handen te stellen van don Gaston de Spinola, die in plaats van die 5 vendelen aldaar in bezetting zal leggen 2 vendelen Italiaansche voetknechten met nog eenige andere knechten zoo te voet als te paard. (Brief in het stedelijk archief.)

nyet opgevolght. Ende hebben ten lesten, als sy doch tot 2 reysen mit eenen trompetter ende harde beuelschriften der muyterien aff te staen vermaendt waeren, mit die seluige conditien sich moeten laeten genuegen ende hun gelt ontfangen ende syn soe den 17 Marty deses jairs van Ruremunde in Duitschlandt vertoegen. Dese syn de stadt seer swaer geuallen ende aen hun bouen alle schaeden verschoten 17,405 gulden brab., hebben oick den naebueren rontom gantz bedoruen. Aenden trompetter, die de brieuen vanden prince van Parma aende voirscr. Hoichduytsche brachte, die heeren vanden magistraet vereert eenen silueren schildt ad 17 gl. 12 st.

Voer tvertrecken deser Hoichduytschen syn doir ordonnantie vanden 5 Marty 80 des princen van Parma jerstlich bynnen Ruremunde weder ingecomen ein vendel Hoichduytschen Barlaymonts regiments, daer van der capiteyn was Baptista Taxis, item 2 vendels Italianer onder den coronnel don Gaston de Spinola, dem dat gouuernement der stadt is beuolen; dese syn gantz ongedisciplineert ende moetwillich geweest ende hebben den burgeren grooten ouerlast aengedaen; item daer nae noch een vendel Welschen hier bynnen gecomen, dair van der capiteyn was Fernando Cortenbach, item noch een vendel Welschen onder capiteyn Moll toe Ruremunde aencomen; dan alsoe die stadt mit den anderen vendelen ouerlegen was, heeft sich inder vursteden leggen moeten ende heeft de stadt te voerens hem aen broot ende byer nyet wenich moeten geuen, bouen noch aen seruis sdaechs 9 gl. brab., noch vereert 1 ahme wyns, noch aen syn soldaeten, doen hy noch buyten lach, moeten geuen 150 gl. brab. Ende heeft het logement van don Gaston te rusten aende stadt gecost 60 gl. 10 st., behaluen nu en dan verscheydene vereeringen aen den seluen gedaen.

Ende naedem don Gaston van syne alteze gerappelleert was, is der heer Jean d'Argenteau, heer van Essenue, Dongelberge etc. in syne plaetse comen als gouuerneur der stadt Ruremunde by patente vanden prince van Parma vanden 2 May desseluen jairs ende heeft aende stadt int aencomen merckelick gecost ende naementlich den 27 May mit eene eerlicke maeltyt mit syne capiteyns ende vendrichs etc. vereert ad 71 guld. brab.; ende nae syn incomen is don Gaston in garnisoen te Weert getoegen.

Den 15 Marty is de compagnie van capiteyn Fabio Mateloni bynnen Ruremunde gecomen, als wanneer die Hoichduytsche syn vuytgetogen ende heeft de stadt voir syn seruis opgesproecken ende geschenckt by Marie Lynssen een ahme wyns ende by Dierick van Beul ein ahme ende 55 quart.

Aenden capiteyn Fernando Cortenbach voir syn seruis, oick Marie Lynssen affgedaen 1 1/2 ahme wyns, noch aenden seluen op syn hoichtyt mitte dochter inde Voichdye vereert eenen toulast wyns van twee ahmen ende sesendetachentich quart.

In desen jaere is de compagnie van Andries Steck mit ontrent 280 soldaten bynnen Ruremunde gelogeert geweest, wie oick den baron Crehainge.

Ende alsoe der gouuerneur, don Gaston twee stadt boden vuyt gesandt hadde, te weten Lenart Duyren ende Willem van Vlodrop, syn die selue vanden vyandt gevangen worden ende heeft de stadt hun ransoen moeten betaelen ad 88 gulden brab.

In aenfanck van Augusto heeft der heer van Essenue deur den capiteyn Moll, als sy van Ruremonde naerder Voichdye (1) waeren getoegen, mit gelimp dat huys Crie-

(1) *Voichdye*: voogdij Gelder.

ckenbeeck ingenomen ende besath, ende dweil dat seluige dennen van Venloe nyet aen en stonde, hebben sy alsbaldt, als der heer van Essenue weder mit den volcke herwaerts was comen, dat huys berandt, belegert ende in ylen beschoeten, dan soe een dobbel slange in stucken geschoten wardt ende daermit der gouuerneur van Venloe, der van Hooch Saxen (1), gequest; oick hunner veel ver-

(1) Tot het groot getal adellijken van Duitschland en Zwitserland, die den algemeenen staten tegen de Spanjaarden te hulp snelden, behoort ook Hans Philipp, vrijheer van Hohensax (niet Hohensachsen, zoo als wij hem in het eerste deel van onze *geschichte der stadt u. des amtes Geldern*, de Nederlandsche schrijfwijze volgende, ten onregte genoemd hebben), heer te Sax en Forsteck. Wegens de hooge betrekking, die hij als gouverneur van het Overkwartier gedurende tien jaren vervulde, is het wel der moeite waard zijn persoon iets meer naderbij te leeren kennen. Afstammende van den burg Forsteck in het kanton St Gallen leerde hij na het voleinden zijner uitmuntende studiën te Heidelberg den graaf Jan van Nassau, broeder van den prins van Oranje, kennen, die hem ook tot het in dienst treden der staten schijnt overgehaald te hebben. Hij kwam in 1577 in de Nederlanden aan, en bekwam, toen Jan van Nassau in Maart 1578 tot stadhouder van Gelderland gekozen werd, de vermelde betrekking van gouverneur van het Overkwartier.

Als bepaald aanhanger der nieuwe leer ondersteunde hij op het ijverigst den stadhouder bij de invoering der reformatie in het Overkwartier. Te Gelder, waar Hohensax eerst op den burg, later (in het begin van 1580) in het Karmeliter klooster resideerde, werd onder zijne bescherming de nieuwe leer ingevoerd, de kerk geweldadig opengebroken, hare beelden en altaren verstoord en aan de gereformeerden overgegeven. (Nettesheim I. bladz. 296 volg.) Ook in de voogdij van Gelderland, in Wachtendonck, Stralen en Venlo geschiedde hetzelfde. In het jaar 1580 was hij ook kommandant van Venlo, van waar uit hij, zoo als ook onze kronijk vermeldt, in Augustus van dat jaar het huis Kriekenbeek innam, bij welke gelegenheid hij, door het springen van een stuk geschut eene zoo zware verwonding bekwam dat hij langen tijd op krukken gaan moest. (Groen van Prinsterer, archives t. VII p. 395.) In November 1580 bezocht hij den Prins van Oranje te Delft, en beijverde hij zich graaf Jan van Nassau, die inmiddels zijn ambt als stadhouder uit misnoegdheid nedergelegd en de Nederlanden verlaten had, tot terugkeer te bewegen (t. a. p. bladz. 433.) In het jaar 1581 zette hij den magistraat van Venlo af en stelde eenen nieuwen aan, die uitsluitend uit gereformeerden bestond, en vestigde zijne residentie in het kruisheeren klooster aldaar. (Knippenbergh p. 191. Keuller bladz. 84.)

wondt warden, beneffens dat sy verstonden, dat totten ontsat gerustet werde, naemen sy den keer weder naer

Omstreeks denzelfden tijd liet hij door zijne soldaten de kerk te Kuekhoven bij Erkelens en vele pachthoeven aldaar in brand steken (Chronijk der stad Erkelens bladz. 126.) en het huis Ingenhofen te Lobberich bestormen, en zijn bezitter, lelis van Bochholt te Venlo in ketenen leggen. (Fahne, die dynasten von Bocholtz II. N° 213.) De teugelloosheid in zijne regimenten bereikte toen eene dergelijke hoogte dat de prins van Oranje zich genoodzaakt gevoelde hem op den 23sten Junij 1581 ernstig tot handhaving eener strenge discipline aantesporen. (Stedelijk archief van Gelder N° 186.) Evenwel duurde de moedwil dezer soldaten en tevens de onmogelijkheid om die te besoldigen voort tot dat eindelijk de burgers in October 1581 het grootste gedeelte van het garnizoen uit de stad verjoeg, dat Hohensax met geweld gedeeltelijk naar Gelder en gedeeltelijk naar Wachtendonck voerde, alwaar zij voortgingen op de zelfde wijze te handelen. (Groen van Prinsterer VIII bladz. 75, van Reyd, voornaemste geschied. in de Nederl. bladz. 46.) In Februarij 1582 liet hij ook den tot dusverre, katholieken Magistraat te Gelder afzetten, waarvoor hij gereformeerden in de plaats stelde (Nettesheim I. bladz. 312) en in 1584 den burg Gesselt te Wetten, wiens bezitter het plan smeedde om dien aan de Spanjaarden overtegeven, omverhalen. (Bor XIX boek bladz. 498.) Op den 20sten Februarij 1584 stelde hij »als aangestelde overste over een regiment duitsche knechten van de Nederlandsche provincien en gouverneur van het Overkwartier" ten gunste van de vrije heerlijkheid Hörstgen bij Rheinberg eenen brief van sauvegarde op. (arch. der stad Gelder.)

Hohensax huwde den 27sten September 1587 met Adriana Francisca gravin van Brederode en verliet een jaar later den dienst der generale staten, daar hij met zijnen jongeren broeder Johan Ulrich naar zijn vaderland terugkeerde. Hier werd hij op den 4den Mei 1596 door een lid zijner familie vermoord. (Schnieder, biographische Skizze des Freiherrn haus Philipp van Hohensax. Alstätten bladz. 11.)

Hohensax was niet alleen een dapper krijgsman maar had ook den roep van een groot geleerde. Behalve de botaniek bestudeerde hij hoofdzakelijk de oudere duitsche letterkunde, en trok de aandacht der geleerde wereld door zijne schoone verzameling van middel hoogduitsche gedichten uit de 12e en 13e eeuwen, die 400 jaren vroeger de Zuricher ridder Rutger Maness (van waar zij ook den naam van »Manessische verzameling" bekomen had) bezeten had, daarna gingen zij echter verloren.

Na den dood van Hohensax kwam dit op perkament prachtvol geschreven werk in het bezit van den keurvorst Frederik V van den Pfalz en zoo weder tot vergetelheid, tot dat de geleerde Bodmer van Zurich het in het jaar 1746 in de koninklijke bibliotheek te Parijs toevallig wedervond, alwaar het zich tegenwoordig nog bevindt. (Vergelijk Schneider t. a. pl. bladz. 15.)

Venloe, dat den burgeren aldaer oeuel aengestaen, ende wilden dat sy weder daher trecken solden ende die fortuine mitten huyse anderwerff versuecken, dat welck oick sol geschiedt syn, wan onss volck sich daer ontrent nyet en hadden laeten sien, twelck aldaer soe langh verbleeff, tot dat sy dat huys mit eenen temelichen wall omringelt ende gesterckt hedden, ende is capiteyn Moll daerop gestalt worden, der die fortificatie mit 100 greuers alle daegen vort volfhuerde.

Den 25 Augusti toech der capiteyn Johan Baptista Taxis mit syn vendele hoichduytsche knechten, die affgedanckt waeren, vuyte stadt Ruremunde. Dieser hadde sich dermaeten wel mitte burgerschap gehalden ende sich in allen saecken gethoent, wie einen billichen, vursinnigen man toestehet.

Den 25 Septembris deses jairs 1580 heeft men bynnen Ruremunde nae ontfangene vroliche tydinghe van des coninex groote victorie ende voerspoet in Portugael groote triumphatie mit solemnele processie ende vyeringhe aengerichtet.

In desen jaere heeft Wiltfanck als secretaris synen introitum gedaen ende syn hem byde magistraet op 2 daegen vereert 132 quart wyns.

ANNO 1581.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jacob van Lom, Jan Goltstein.

In dit jaer heeft de stadt Ruremunde aenden gouuerneur Essenue voir syn seruis sdaechs moeten geuen een pistolet, maeckende int jaer 988 gl. 4 st. brab.

Daer nae is hyer comen een broeder vanden gouuerneur Essenue, monsieur de Stripeny, ende toe Ruremunde eene compagnie Walonnen opgericht.

Ende alsoe tusschen burgers ende de soldaeten wegen het seruis groote dissentie was, om sulx te remedieren ende eenicheit met malcanderen te maecken, heeft der voirscr. gouuerneur dese naevolgende ordonnantie gegeuen. Ierstlick, dat een burger gehalden, aenden soldaeten te leueren eene eerlicke camere mit bedde ende toebehoir voir 2 soldaeten, oft einen mit eene vrouwe ende ten XIIII daegen 2 schoon laeckens, midts dat den borger syne eygene camere sal behalden ende ter weken een seruette mit eenen handtdoeck, die sy sullen moeten wasschen, maer geene hembden, nuesdoecken oft anders. Sullen oick aende soldaeten leueren een tafel, stoelen, pot, ketel, panne ende andere meubels naer die qualiteit, item ter weken een pinte eecx, een portie saltz ter weerden van een stuuer, eenen redelicke competentie van licht, sonder yet meer. De soldaten sullen hun warmen by hun patrons vuyr ende daer ouer moegen coecken, sonder dat sy den patron sullen moegen dwinghen elders te stoecken ofte buyten tyts. Ende soe verre eenighe borghers die middel nyet en hadden, om sulcken seruis te furneren, sullen hun addresseren aende magistraet om daer inne by assistentie te versien. De soldaten en sullen den borgers nyet moegen dwingen tot eenich ander seruis dan bouen gesaght, oft onder tdexsel van seruis hun doen gelt geuen, op peene van gestraeft te worden nae discretie van hunne ouericheit. Ende soe eenighe borgers hun willen beclaegen van insolentie, gewalt ofte ongelyck, soe hem ofte den synen byde soldaten aengedaen wert, sullen hun ierstlick addresseren aenden capiteyn oft ouericheit, om daer inne versien te werden, ende by faulte dessen sullen hun toevlucht nemen aenden quartiermeisteren oft magistraet, ten eynde sy sulcx aenden gouuerneur remonstreren, omb daer inne der gebeur remedieert

to werden. Int logeren ofte billetteren der soldaeten sal achtervolcht worden dordonnantie van hunne hoicheit, te weten twee te saemen oft anders, soe het bequaemste sal connen geschieden. Ende is dese ordonnantie doir commandement vande voirscr. gouuerneur gepubliceert geweest.

Der seluer gouuerneur heeft sedert st. Petri totten 26 Aprilis aen seruis genoeten 97 gulden 16 st. brab., der sergeant major in deser tyt was eenen Italiaen, genant Veronici.

Op st. Johans nacht haelden die soldaten van Venloe vuyter khoe schantzen der stadt Ruremunde alle de khoyen ende brachten omme die inde schantze waeren, welcke meerendeils borgers syn geweest.

Den 2 Augusti wardt Lyer duer verstandt des garnisons, soe daer in lach ende Schotten waeren, ingenomen tot grooten achterdeil der van Antwerpen, Mechelen, Viluorden ende Bruessel.

Ende alsoe byde stadt clachten gedaen waeren om 2 compagnien Italiaenen ende versochten versien te werden mit eenen gouuerneur van den lande is voir appostille gegeuen als volght : Son excellence sest resolue denuoyer brieffuement aultre capitaine et gouuerneur pour la garde de ceste ville, que viendra incontinent et entretant a commandé au capitain don Gaston, de ne faire aucune foulle, exces ny mauuais traictement sur les pouures inhabitans, ce que sera de rechieff escript bien expressement et a certes; faict a Namur le XXI jour d'Auril 1580. Signé Alexandre et plus bas estoit escript : par ordonnance de son excellence, signé Verreycken.

ANNO 1582.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Hillen der jonghe, Marten Montenaeken.

In dit jaer hebben die putten mit noch 50 gewaepende borgers ende wel vyftich soldaeten in bywesen vanden capiteyn Cortenbach den maendtzgriendt ende der stadt griendt opgegrauen, om den vyandt daer aff te halden.

Item als die burgers in desen jaere d'ierste reyse waeckten, syn hun byde magistraet eenige schenckagien gedaen worden.

Den 21 January is vuyt Ruremunde getrocken de compagnie van capiteyn Fabio Matteloni naer Loeuen.

Aenden magistraet deser stadt Ruremunde syn brieuen vanden hertoge van Parma comen in dato den 26 Aprilis, om den heere van Warlusel voir gouuerneur aen te nemen ende te respecteren, welcken volgents den 5 May hem nae syne aencompste mit die 2 commissarissen Cigoigne ende Merode te gaste gehadt, dat ontrent 60 guld. brab. gecost heeft. Van des heeren gouuerneur Warlusel, (die sich intituleren liet Adriaen de Warlusel, ridder, heer aldaer, Sombrin, Bertencourt, Grandcourt etc. als superintendent gouuerneur ende capiteyn van Ruremunde, forten ende daerom liggende plaetsen), logement te stofferen, rusten ende mit meubelen te versien heeft aende stadt gecost 368 gl. 11 st. brab. Volgen die meubelen, die de stadt tot behoeff ende seruis van des gouuerneurs Warlusel heeft moeten leueren : De vrouwe gouuernante bekende in bewaeringe te hebben 19 bedden, daer toe geleuert 16 alde heuftpuluen ende 3 nieuwe, synt oick 19, item 16 oirkussens ende 5 nieuwe syn 21, kusteycken van alde 4 ende 14 nieuwe syn 18, slaeplaeckens 6 paer alde ende 16 paer nieuwe syn 22 paer, sartzen 13 alde ende 6 nieuwe syn 19, mit noch een Spaensche gruen sartze voirden heer gouuerneur; ander lynwaet, seess dosynen seruetten ende 11 gebeelde amme laeckens; aen tennenwerck, drye dosynen schotelen min een doir den burgermeister

Montenaecken geleuert halffwerck, twee dosynen spaensche tellioeren halffwerck, ein dosyn tennen lepelen mit drye tennen pispot, vuyt Geriet van Wissems huys 10 tennen schotelen ende 9 tellioeren; noch op nieuwe geleuert een dosyn middelbaer groote schotelen, noch 30 gemeyne schotelen van fyn tenne, ein dosyn tellioeren halffwerck ende 6 fyne tellioeren, vyer tennen kandelers, yserwerck, een vuyttreckent vuyryser ad 6 gl., noch een stoeckyser, seess yseren luchters, vyer yseren lepels, twee schuympannen, een yser omt vuyr voirde kynders mit 1 braetspit. Noch bouen alle tgene moeten leueren als volght: acht sartzen., 2 tot myn heeren bedde, noch 5 heuftpuluen, acht oirkussens mit kusteycken, ammelaeckens tot myn heeren taeffel, ammelaeckens tot der knechten ende ceucken, mit droochdoecken, 2 tennen kandelers, 2 lampetten mitte beckens, 4 mostart schoetelkens, 2 tennen byer cruycken, 4 tennen croesen, 1 dosyn lepels, 2 coperen kandelers, bedtsteden etc. Sedert den 26 Aprilis tot St. Petri aenden heere van Warlusel voir seruis des maendts betaelt 40 gulden, syn 382 gulden 15 st.

In Junio op st. Peeter ende Pauli dach weert een vendel burgeren bynnen Ruremunde aengestalt, om in val der noot die selue tegens den vyandt te gebruycken ende syn dieselue aengenomen sonder soldye ende tot die wedercompste des heeren gouuerneurs werdt die monsteringhe vuytgestelt, ter oirsaecken dat der capiteyn Cortenbach sich die monsteringe nyet aennemen en wolde, wie wel der gubernator hem sampt den heer vander Horst den jongen sonderlinge commissie daer van gegeuen hadde.

Der heer gouuerneur Warlusel voir syn vertreck d'ordonnancie vanden gouuernenr Essenue int voirgaende jaer gemaekt opt stuck vant seruis voirde soldaten weder doen republiceren.

Den 1 July anno 1582 dweil der hopman Thiesselinck mit syn vendel Duytschen vuyt Ruremunde toigh, oick mit die nederlaege des garnisoens op Kriekenbeeck, voir Dulcken, die andere vyer vendels hier seer geswaeckt waeren, alsoe dat mit die reste der criechsluyden alhier alle wahrden ende wachten nyet behoirlick naer heysch des criechs langer besadt konden werden, dede derhaluen der capitein Cortenbach de magistraet aenseggen dat sy hem 30 borgern mit haere wapenen doen sollen, die buyten aende meulens de wacht solden halden, ende soe de magistraet sich des beswaert vonde, seggende dat het nyet redelich wehre dat die soldaeten bynnen ende die burgeren buyten de stadt waecken solden; alsoe der vyandt daer van geaduerteert wesende solde te balder daerop bedacht syn om die borger mit gewaldt onuersiens by nachtlicker wyle te befallen ende touerweldigen, ter oirsaecken dat die beuten der burgeren grooter ende hun aengenemer syn sollen, als van die soldaeten, begeerende derhaluen dat sy hem gern die borgeren doen wolden, vurbeheltelick dat sy bynnen de stadt ende nyet buyten waecken mochten, waerop den capitein Cortenbach trotzlich geandtwordt dat hy die doen waecken wol daert hem gelieffde ende wan sy es doen wolde, dat sy es baldt deden, dan lieuer lieten syt als syt deden; dan hy solde alsdan wel weten wat hy te houe scryuen soll ende wan sy oirsaecke gaeuen eins vingers lanck sol hy het ein arms lanck maeken, daer nae die magistraet mit haere burgheren sich to richten hedden. Ende soe tseluigemael der heer commissaris van Merode hier was ende die magistraet sich des aen hem beclaechde, bleeff dat doenmaels duer onderrede des vurscr. heer van Merode achterwegen, saght doch den burgermeister aen dat hy volcx genouch hadde ende dat hyt alleen dede om hun te versuecken.

Ende soe middelerwyle der vyant soe te voet als te perde langs Erclents naerden lande van Valckenburch toegh ende aen deser syden opde spoet geen middel van criechsuolck en was, om den onder de ooghen te trecken ende te slaen, ende dan oick onseker was, wat des vyandts aenslegen ende intentiones werhen, gesan Cortenbach andermaels die magistraet aen mit harde ende trotzliche woorden dat sy een bysonder aental van burgeren buyten inde vursteden ende aende meulens solden doen waecken, ende soë die magistraet om oirsaecken bouen vermeldt sich des beswaert fandt, begeerde, dweil hy die monsteringhe sich nyet had aennemen willen, dat de saecke oick vuytgestelt mocht werden biss tot wedercompste des heeren gouuerneurs, oft dat die burgeren bynnen der stadt aen orteren, daert hem gelieffde, mochten waecken, antwoorde Cortenbach, seggende trotzlich: godtswonden, ihr sullet doen, off ick sal den burgeren hun gewehr nemen ende bedenckt euch wel ende geeft my aenstondt antworde, dan ick ben vur dese reyse euwer gouuerneur.

ANNO 1583.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Arnoldt Goltstein, Hendrick Bordels.

In deses jairs aenfanck is der burgemeister Jacob van Lom mit Jan Hillen ende mit den heer bisschop Lindanus sampt doctor Adama wegen der stadt ende landen beswernissen te houe naer Dornick gereyst.

Den heer gouuerneur Warlusel voir syn seruis ter weken ad 10 gulden brab. is 520 guld. brab.

In desen jaere syn wederom groote reparatien in des gouuerneurs logement ouer de 97 gulden brab.

In dit seluige jair hebben die burgers duer tcesseren der licenten by [sluytinge des stroms aende soldaeten 40

dagen lanck, te weten aende drye vendels vanden capitein Lamerselle, Cortenbach, Stripeny ende aen tvendele van capitein Robles de Geuar te saemen aen leeningen verschoten, behaluen wat die capiteins ende vendrichs hebben becomen, dè somme van 3882 gulden brab., midts dat hun de selue penningen naer het opgaen vande strom duer de licentmeisters sollen restitueert werden ende heeft dyen volgents ein eers. magistraet craft hebbender octroys, onder der stadt segel, den licentmeisters sulcx te doen geordonneert den 20 May deses jairs 83.

Als der gouuerneur Warlusel die lanciers vanden capitein don Philippe vuyt Straelen hier binnen Ruremunde heeft doen comen ende inde herbergen gelacht, heeft die stadt die oncosten aennemen moeten ad 187 gulden 7 st. brab. Daer naer wart daer eene ordtnungh mit de italiaensche lanciers gemaeckt.

Volcht sekere missiue onder de handt vanden prince van Parma gescreuen aenden gouuerneur de Warlusel.

Alexandre, prince de Parme et de Plaisance, lieutenant gouuerneur et capitaine general.

Treschier et bien ame. Les deputez du hault quartier de Gueldres se sont renduz plaintifs vers nous de ce que les manans et habitans illecq se treuuent souuentefois contre toute raison et equité et en preiudice de leurs priuileges, traictez et affligez par emprisonnemens, rançons et diuerses extorsions de la part des chiefz capitains et aultres officiers de guerre, soubs pretext quilz auroient commis quelque chose contre l'ordre ou droict militaire, selon que le semblable seroit naguers aduenu aux personnes Theuniss de Lobbrecht surceant de Crieckenbeeck, Cristiaen de Berckeler, Martin Romniels, Goissen Rycken et aultres infiniz bourgeois de Ruremunde nous requerant partant sur ce notre prouision, et comme auant y resouldre nous desirons

estre informez que cest dudict affaire; a ceste cause nous vous requerons et neantmoins au nom et de la part du roy, monceigneur, ordonnons, quayez a nous aduertir auplustost des causes, que vous ont meu a vous prendre aux personnes dessusnommez et quelle chose auez a dire la dessus pour votre rescription, veue y estre par nous ordonne ce que de raison. Atant treschier etc. De Tournay le 18 de Mars 1583.

ANNO 1584.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Nederhouen, Mathis Maroyen.

Den 2 January ende 23 Aprilis heeft den hertoch van Parma by oepene patenten aende magistraet van Ruremunde gecommandeert te furneren IIII lymoen peerden totte artillerie, waer tegens als noyt meer geschiedt men heeft gerescribeert, soe aenden heere Richardot, Verreycken, generael vande artillerie la Motte.

Don Diego de Sarimento mit syne compagnie lanciers den 2 Nouembris bynnen Ruremunde gecomen ende totten 17 inde herbergen gelogeert, heeft aende stadt gecost ouer de 317 gulden brab. Om syn logement op te rusten ende mit alle meubelen ofte vtensilien te versien de stadt gecost 25 guld. 15 st. brab. Den vendrich ofte cornet was gelogeert inden Cathuseren conuent ende om hem te meubleren gecost 44 guld. brab. ende meer. Den voirscr. don Diego wilde de burgeren eygentlick daer toe halden, dat sy der ruyter hembden solden wasschen, seggende, dat sulcx een cleyndt was, waer tegens den burgermeister Andries Busch het reglement van George Basta bybrachte, saght daer mit nyet te doen te hebben.

Den lesten Augusti hebben die scholtis Johan van Cruchten sampt burgermeister, schepenen ende raedt der stadt

Ruremunde aengenomen 100 borgers om wacht te doen mitte soldaeten, midts ontfangende oick leeninge als die soldaeten, ende hebben die selue borgers gewaeckt, de helft onder den capiteyn Lamerselle ende dander helft onder de compagnie vanden capiteyn Cortenbach. Den 1 Septembris heeft capiteyn Cortenbach tot synen vendrich gecoren synen swager jo. Johan van Vlodorp.

In desen jaere heeft de magistraet van Ruremunde verscheydene doleantien ende clachten ouer die onsprekelicke tyrannie vande gouuerneur Warlusel ende don Diego de Sarimento gedaen, die te seer langh sollen syn alhier te insereren ende weynich geobtineert, dan alleen schoone woorden, als vuyt volgende brieuen te sien.

Alexandre, prince de Parme et de Plaisance, lieutenant gouuerneur et capitaine general.

Treschiers et bien amez. Nous auons tant par voz lettres que par les articles, que les presents porteurs nous ont exhibé de votre part entendu les plaintes et doleances, que vous faictes sur plusieurs poincts contenus en voz remonstrances, dont nous auons eu rapport, et ne fauldrons d'y donner le remède conuenable en temps et en lieu et de vous auoir et voz affaires en la bonne et fauorable recommandation, que meritent voz bons et fideles debuoirs, que vous rendez journellement au seruicé de sa Ma[té]. esquelz nous vous exhortons a continuer de bien en mieulx, afin que par l'accroissement de voz merites, vous redoubliez quant et quant l'obligation, que nous auons de recognoistre et gratiffier voz bonnes intentions, ayant ce pendant trouué bon que vos dits deputez s'en retournent, affin d'euiter les fraiz et despens, qui vous pourroient accroistre par leur plus long seiour en ce camp. Atant treschiers et bien amez notre seigneur vous ayt en sa

saincte garde. De Stabroeck ce XXIX de Decembre 1584. *Signé* Alexandre. *Plus bas* Garnier. A noz treschiers et bien amez ceulx du magistrat de la ville de Ruremunde (1).

Ontrent deser tyt is der gouuerneur Warlusel tegens den chevalier Jean Andre Cigoigne, superintendent vande contributie, in groot disput ende differentie geweest ende derhaluen sekere propositie oft demande gedaen voirden auditeur Valladolit, waerop der voirscr. Cigoigne gerescribeert ende geprotesteert heeft als volght.

Proposition et demande, que faict pardeuant vous monsieur lauditeur de la ville de Ruremunde et haultquartier de Gueldres maitre Philippe Valladolit, messire Adriaen de Warlusel, chevalier, seigneur dudict lieu, Sombrin, Bretencourt, Grandcourt, etc., gouuerneur dudict Ruremunde et superintendent dudict haultquartier de Gueldres et dont il requiert auoir raison de justice et proteste du deseruice quil at faict et faict a sa Ma[te]. messire Andrea Cigoigne, chevalier etc. soubs vmbre de certaine commission, quil at obtenu puis nagueres de son alteze le prince de Parme etc.

Ende aengesien de propositie te seer lanck was ende wel drye bladeren groot, wordt alleen hier geinsereert de rescriptie oft protest, dat der chevalier Cigoigne daerop gedaen heeft.

Ayant veu le chevalier Cigoigne les huict articles en ces trois feuillets escripts et a luy exhibez de la part de monsieur de Warlusel, gouuerneur de Ruremunde par la main de son auditeur Valladolit dudict lieu le 23 de Nouembre 1584 dict et declaire de n'estre nullement subiect audict auditeur n'y de vouloir entrer en aucun proces pardeuant luy ny aultres que pardeuant son Alteze si besoing serat, et qu'il ne at jamais contreuenu a la

(1) De oorspronkelijke brief is nog in het archief der gemeente aanwezig.

charge et commission quelle at esté seruie luy donner, ny moings d'auoir oncques faict nul de seruice a sa Ma[te]. mais bien de luy auoir faict une infinité de fort notables seruices, si comme dieu, le roy, ses ministres et toutes ses actions en pourront assez tesmoigner et depuis son dernier arriuement en ceste ville en pourront aussy tesmoigner le conseil prouincial en Gueldres, comme touts les capitaines, qui sont en garnison et magistrat de ladicte ville, protestant pour ce bien expressement des tresgrandes iniures, tortz et blasmes, que ledict monsieur de Warlusel s'est aduanche de faire contre le respect, qu'il doibt tant a lauthorité et reputation de sa Ma[te]., son alteze et de leurs commissions et commandements, que contre ledict chevalier en particulier, pour en pouuoir poursuiure son droict et action la et ainsy quil trouuera conuenir, protestant au surplus de toutes dommages, interestz et empeschements, que le dict seigneur de Warlusel luy at faict et se vante de vouloir encoires faire, nonobstant que ledict cheualier at exercé sa charge et commission auecq toute la sincerité, modestie et patience du monde. Faict a Ruremunde le 25 de Nouembre 1584 et estoit signé Andrea Cigoigne, plus bas estoit escript collationné auecq loriginele responce datee et signee comme dessus et accorde auecq icelle de mot a aultre et estoit signé P. van ste. Peeters (1).

ANNO 1585.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Andries Busch, Hendrick Maroyen.

(1) Warluzel beschuldigde zelfs in dit jaar den magistraat en verscheidene burgers van Roermond bij den gouverneur generaal van ketterij; maar de officiaal van het bisdom, de priors der karthuizer en kruisheeren kloosters, de pastoor der parochiale kerk en de paters van de kloosters van Mariagaard, Godsweerd en St. Theobaldus verklaarden deze beschuldiging ongegrond. (Stedelijk archief).

Den 8 January heeft der heer van Warlusel, gouuerneur der stadt Ruremunde, den burgeren allen hun gewehr doen opt raedthuys brengen, als off sy ietwes tegens den dienst van syne Mat. gedaen hedden ofte rebellen waeren ende doen publiceren als volght.

Lon faict commandement expres de par l'alteze serenissime de monseigneur le prince de Parme et de Plaisance, lieutenant et capitain general pour sa maiesté en ses pays d'embas, à touts bourgeois manants et inhabitans de ceste ville indifferement, de quelle qualité ou nation quilz soient, quilz aient incontinent a porter sur la maison de la ville en cestedicte ville touts telz armes defensibles et offensibles quils peuuent auoir en dessoubs eulx et ce entre les mains de monsieur de Warlusel, gouuerneur de la dicte ville, pour les mectre en certain lieu a ce a designer par le dict seigneur gouuerneur pour lasseurance diceulx et jusques a ce qu'on aurat lentiere cognoissance de la fidelité desdicts bourgeois, manans et habitans enuers le seruice de Dieu, sa Majeste et sa dicte Alteze serenissime. Sur lesquelles armes ils escripuront le nom par billet de celluy, a qui lesdictes armes sont appartenans et ce pour plusieurs bonnes considerations, raisons a ce mouuans sadicte Alteze serenissime et jusques a ce qu'aultrement par icelle en soit ordonne, esquelles armes s'entendent se comprendre toutes harquebuses et pistols portants leur feu ou aultrement hellebardes, picques et demyé picques. Et sentend que touts lesdicts bourgeois, manans et inhabitans ne porteront dorsenauant les espees par les rues comme il se voict journellement font plusieurs diceulx comme sils estoient soldats. Et quant a la personne et gens de lescoutete entant que ministres de justice luy sera permis de porter la dicte espee ensemble ses gens hellebardes quant il serat be-

soing et dordinaire sil veult. Estant cause de ceste ordonnance quelques esprits tumultueux et seditieux qui se sont ingerez de tenir propos fort scandaleux pour esmouuoir lesdicts bourgeois tant alencontre ledict seigneur de Warlusel, leur gouuerneur, que les capitaines et soldats de ceste garnison et ce par plusieurs fois et nommement depuis quelques jours leur propre bourgemaitre Johan de Nederhouen officier neantmoings particulier de sadicte Ma[té]., defendant enoultre bien expressement a touts capitaines et soldats de ceste garnison tant de cauaillerie que infanterie estants presentement en ceste ville ne supprimer ny cacher, ny souffrir estre supprimez, ny cachez aucuns desdicts armes, a peine de desobeyssance et aux soldats sur la vie, comme a tous lesdicts bourgeois, manans et inhabitants semblablement. Faict a Ruremunde le 8 de Januier 1585. *Embas estoit escript*, par ordonnance et commandement expres de mondit seigneur de Warlusel, gouuerneur et superintendent de ceste ville et forts aux enuirons. *Signé* de Rouw.

Don Diego mit die lanciers vertrocken, doch naer etlicken tyt wedercomen ende syn Andries Busch ende Jacob van Lom der haluen wederom naer Antwerpen by syne Alteze gesonden worden wegen des ondraechlichen last.

Capiteyn Moll deur Willem den bode tot int landt van Valckenburch geleydt worden. Oick is capiteyn Lamerselle mit syn vendele vertrocken ende is capiteyn Scruleano deser tyt noch hier geweest.

Der gouuerneur Warlusel die accordatie van syn seruis die species by Stoffer Pauwelsen naer syn gevallens laeten haelen totten maendt April toe, noch vanden maendt April gegeuen 80 gulden brab. Ende dweil hy om onwille, als hy op dese stadt hadde, heeft de selue tot drye reysen costen inde herbergen aengedaen, te weten

inde kercke 281 guld. 15½ st. brab., in den gulden leeuw 235 guld. 10 st. bb., int hertzhorn 216 guld. 18½ st., noch daerenbouen inden keyser 118 guld., inde starre 84 guld., by Christ 97 guld. 7½ st., inden valck 87 guld. 19½ st. ende in st. Nicolas 45 guld.

Int leste van Martio hebben die heeren vande magistraet dit volgende scrift aenden heer van Warlusel doen ouerleueren.

Eynfeldich bedencken der magistraet der stadt, hoe die verletszte vriedt ende eynicheit tusschen den heer gouuerneur, den heer van Warlusel etc., ende hunluyden weder getroffen ende gerestitueert soldt muegen werden.

In den iersten sol obgemelter heer gouuerneur alle dissidentie ende suspicie van wantrouwicheit ofte conspiratie vande magistraet ende vande burgerschap geheel vuyt synen sinnen stellen, vande selue nyet vermoedende, noch geloouende, dan als men behoirt van goede getrouwe onderdaenen van syne Mat., wie die dan sich daer mit aller guetwillicheit erbieden ende belouen.

Ten tweeden, haldende ende reputierende de magistraet ende die burgerschap voir goede getrouwe onderdaenen van syne Mat., sol gedachter heer gouuerneur oick behooren hun die wapenen te restitueren, om die soe tegens die vrybeuters ende straetschenders op die reysen te gebruycken, als sunst in vurraedt die by sich te hebben tegens alle vyandtlicke aenslege op dese stadt, weluerstaende dat men die inden val nyet gebruycken sal, dan by syn lieffden ordonnantie.

Ten derden, dat s. l. dese stadt ende burgerschap mit opgesatten willen vorder in geene schaede fueren wol, wie nu etliche maelen geschiedt, sich guetlich berichtende dat dieser stadt immers nyet weyniger eeren ende vriendtschappen competeert van wegen dat die in desen

oirloghe aen syner Mat^s^. syden blyuende der seluer syner Mat. alle getrouwicheit bewesen heeft, dat haer moegelick is geweest, als den steden van Arthois ende Henegouwe ende allen anderen, die mit tractaet tot syne Mat. wederkeert syn.

Ten vyerden dat s. l. in plaetse van trauaille nv der stadt orbaer ende profyt in allet bestes vermuegens helpen befurderen, suecken ende feitelyck vurwenden, oick die costen als het twee reysen mitten lanciers van Straelen ende van Crieckenbeeck sijn gedaen, by eenige middelen doen betaelen ende die stadt daer van guetlich subleueren ende verlichten wol.

Ten vyffden sollen sich laeten contentieren s. l. belangende syn seruys mit die 40 gulden ter maendt naeuolgende de voet, soe tot nu toe onderhalden is, ende syne Alteze jongste beuelen, ende behoirde oick vuyt crafte dyen sich seltz weder te geryuen mit lynewaet ende andere meublen, in conformiteit als s. l. voir desen twist te doen plegen, mit restitutie der meubelen, als s. l. byden magistraet toegestalt syn.

Ten sesden, dat s. l. dat garnisoen te voet ende te perde in goede regel ende discipline halden ende die burgers daer van mit vernieuweringhe opt stuck van seruys oft anders niet laeten beswaeren wol.

Ten seuenden, dat s. l. der stadt in haere rechten ende priuilegien mit apprehensie van eenige burgers off in andere wyse, wie nu etlichemael is geschiet, nyet verkorten, dan hun die vry vurbehalden wollen laeten, in aller gestalt als s. Con. Mat. dat mit solemnelen eyde gesworen ende noch s. Alteze anno 83 lestleden in Aprili genedelicken beloeft, wie s. l. vuyt die acten ende appostillen vanden jaere vurscr. sich selfs wel berichten kan.

Ten achtsten, dat dat passieren ende repassieren mit wagens ende kharren vanden vuytlandischen tot Venloe ende van Venloe by pasporten belettet blyuè, wie jegenwordich, want die permissie van sulcx die verderffenisse van deser stadt causieren sol, ende is die ierste oirspronck geweest van alle twist en querellen, dat doende. Erbeuth sich die magistraet mit die geheele burgerschap tot alle moegelicke vriendtschap ende correspondentie, belouende noch, dat sy mit alle gehoirsaemheit s. l. in allet jeder tyt hinweder gantz obuyeren oft thoe gemuet komen sullen. Ende is die magistraet s. l. guetliche scriftliche antwordt ende resolutie in margine van deser gewehrdich *ende was onderteeckent* J. Campen.

Waerop niet anders gevolcht, als dit accordt van des gouuerneurs seruis. Ydt is toe weten, dat op huyden, maendach den iersten Aprilis anno 1585 der edel gestrenge ende erntuest heer Adriaen van Warlusel, ridder, heer daselbst etc., gouuerneur ende superintendent van Ruremunde ende des Ouerquartiers des furstendombs Gelre, aen einer, ende burgemeisteren, schepenen ende raedt der stadt Ruremunde ter anderer syden, guetlich ende minnelyck sich veraccordeert ende verdraegen hebben op het punct van seruys aen syne strenge, edele, lieue ter maendt furneren ende doen moet in maeten als volght. Inden iersten, dat s. str. ed. l. den seluen burgermeisteren, schepenen ende raedt sal doen restitueren alle lynwaet nyet daer van vuytgescheiden als sy luyden s. st. ed. l. nu een tyt lanck gefurneert ende ter handen gestalt ende dat s. st. ed. l. hem seluen mit alle lynwaet sal gerieuen, sonder syluyden meer daeromme te bemoeyen. Insgelycken sal s. st. ed. l. hem nu mehr geryuen mit koelen, hout ende totten brandt gehoorende, wie oick mit kertsen, olie, smout ende azyn, sonder de magistraet van Rure-

munde om het selue ofte dergelycken meer aen te soecken. Ende alle dandere meubelen sal s. st. ed. l. onder behoirlicken inuentaris gebruicken, weluerstaende soe aenden seluen meubelen etwas gebroecken ofte versleten wurde, sulcx sal de magistraet op haere costen wederom laeten repareren ende vernieuwen ende daeren bouen sal die magistraet voirscr. voir sulcx alles s. st. ed. l. geduyrende den tyt van synen gouuernement alle maendt furneren, geuen ende wel betaelen tachentich brabantsche guldens, twintich stuuers voirden gulden gerekent, welke betaelinge ende restitutie wie voirscr. op huyden desen dach sal aengaen ende cours hebben. Ende sal hiermede alle differentie dyen aengaende hingelacht ende geslichtet syn ende de magistraet van s. st. ed. l. voirder nyet beswaert werden. Sonder argelist, in kennisse der waerheit syn deser cedelen twee eins inhalts, daer van het eene mit des secretaris handt onderteeckent, s. st. ed. l. ouerleuert, ende het ander bie s. st. l. onderteeckent ende de magistraet ouergegeuen, om sich nae het inhalt ten beyden syden te regulieren. *Onderteeckent* A. de Warlusel ende Philippe Valladolit, auditeur.

In Aprili 1585 syn die burgermeisters Andries Busch, Johan Hillen ende Mathis Maroyen, om der stadt opliggende groote ende ondraechliche beswernissen ende sunderlinge om vanden gouuerneur, de heer van Warlusel, ende vande lanciers gevryet te werden, tot Beueren int leger by syne Alteze de Parme gereyst, ende daer naer is der burgermeister Jacob van Lom mitten secretario Wiltfalck andermael ter seluer oirsaecken by syne Alteze geweest als volght.

Sommaire des principaulx points, presentez a son Alteze de la part du magistrat de la ville de Ruremunde.

En premier, supplient treshumblement ceulx dudicte magistrat que ladicte ville soit bien tost deliuree et

soulagee du gouuernement du seigneur de Warlusel, a cause des insupportables foulles et oppressions, quil ne cesse de imaginer et mectre en auant, portees plus amplement par leurs precedentes plusieurs doleances.

Que s'il y auroit quelque sinistre rapport esté faict a sadicte Alteze par ledict seigneur de Warlusel ou aultres a lencontre de ceulx du magistrat et ladicte ville, son Alteze au regardt des bons debuoirs et continuelz fideles seruices, quilz ont faict et declairé soit seruie de n'y adiouster foy, auis croire, que c'est prouenu d'une maleveillance et exacerbation contre eulx ou en tel cas en aduertir les suppleants pour s'en justifier pardeuant sadite Alteze.

Et puis que ledict seigneur de Warlusel procedant sans cause ou raison quelconcque at osté les armes aux bourgeois de ladicte ville de Ruremunde a tresgrand tort, iniure et continuelli (?) dicelle et abolissement de leur bonne reputation et renommee mesmement a tresperniciеulx exemple aux voisins rebelles, qui en font leur proufict et en prennent pied de se tenir plus obstinement en leur rebellion, voyantz la ville et bourgeoisie contre touts leurs bonnes merites si malheureusement tenue et traictee par ledict de Warlusel et par ainsi au notable deseruice de sa Majeste. Que partant et au restablissement de leur honneur et reputation il plaise a son Alteze de commander bien serieusement audict de Warlusel, quil ait a rendre incontinent ausdicts bourgeois leurs armes, affin quilz aient dequoy se defendre a lencontre de lennemy sur les chemins en faisant leurs voyages ou aultrement sortans en campaigne a leur traficques et besoignes et resister aux entreprinses et embuscades de lennemy.

Que touchant le faict des seruices pour les gens de guerre estants en garnison en ladicte ville son Alteze

soit serui de ne leur permectre ou accorder aucun hauchement ou innouation desdicts seruis de comme d'ung sol et demy par iour, quilz ont osé puis nagueres demander aux pauures bourgeois contre toute raison et equité par linstigation dudict seigneur de Warlusel, ce qu'est aussy impossible destre furny par lesdicts bourgeois a cause de leur notoire pauurete ayants treize ans continuels pour le seruice de sa Majeste souffert et enduré des charges tresexcessiues et y employé leur extreme pouuoir et a celle fin ordonner aux capitaines et esdicts gens de guerre, quilz ayent a se contenter auecq lesdicts bourgeois leurs hostes de leurs seruis comme parcydeuant et jusques a maintenant, sans demander quelque aultre chose dauantaige.

Finalement, que pour soulagement de ladicte pauure ville et des pauures contribuants, son Alteze soit seruie leur accorder continuation des droicts des licentes, que se leuent sur les marchandises montants et descendants de la riuiere de la Meuse, afin que les moyens et subsides pour lentretenement de leur garnison de tant mieulx se puissent trouuer comme nayant aultre remede a leur entretien.

Et affin que les licentes se puissent deuement leuer et employer, que deffence soit faicte quant et quant audict seigneur de Warlusel de ne les troubler ou perturber en nulle sorte ny s'y entremesler, aussi laisser les leuer paissiblement a ceulx qui par cydeuant a ce furent par octroy especial commis et ordonnez.

In Junio is der heer van Haultepenne d'ierstemael als stadthelder bynnen Ruremunde comen ende is doemaelen int hertzhorn gelogeert worden ende heeft ein eers. magistraet syne gnaden voor eene vrolicke aencompste geschoncken eenen vergulden kop ad 257 guld. 10 st. brab., item mit eenen toulast wyns ad 41/2 ahmen ende 7 vierdel, mit

12 malder haueren, drye haemelen ende veel andere dingen meer, ende heeft desseluen accommodatie int hertzhorn gecost 200 guld. brab., soe meister Jan van Campen tougelacht syn (1).

Ende off wel die affgesandte burgermeisters Andries Busch, Jacob van Lom ende secretaris Wiltfanck ouer die groote moedtwillicheit ende ouerlast van don Diego de Sarimento wytloeplich aen haere Hoicheyt geremonstreert ende oick voirgedraegen, dat sy mitte lanciers den magistraet nyet en respecteerden int aller minste ende derwegen sich seluer laghten ende herlaghten ende logierden naer hun plaisir ende appert, die weerden, vrouwen ende oick craemvrouwen vuyt haere cameren mit gewalt dryuende ende daermit omgingen als ofte sy Turcken ende openbaere Co. Mat[s]. vyanden waeren; oick veele, soe mans als vrouwen jammerlick geslagen ende den burgeren oick wilden dwingen, den ruyteren hembden toe moeten wasschen, soe dat den auditeur Valladolit daerouer informatie genomen ende die aen don Diego gethoent, heeft hy die soldaeten gestyft ende saghte dattet de borgers te doen schuldich, daer ouer hem sekere ordonnantie byden burgermeister van Georgio Basta voirgebracht werdt, saght dat hy van sulcke ordonnantie nyet en hielde, dan lichtte sich op, wysende mit synen vinger seyde dat hy sulcke ordonnantie in synen ers steken wilde ende tselue tot tweemaels repeteerde, soe en hebben doch die affgesandten anders nyet vuyt bringen konnen, als volgende missiue.

---

(1) Claudius van Barlaymont, heer van Hautepenne, een jongere broeder van den in het jaar 1579 gesneuvelden Gillis van Barlaymont (vergelijk bladz. 225), volgde hem als stadhouder van Gelderland op. Hij sneuvelde in Januarij 1587 bij een gevecht in de nabijheid van 's Hertogenbosch. (Strada IV p. 286 en volg.)

Alexandre, prince de Parme et de Plaisance, lieutenant gouuerneur et capitaine general.

Treschiers et bien amez. Encoir que nous eussions desire de vous pouuoir descharger de la compagnie de don Diego de Sarimento, suyuant les requisitions que nous en ont faict voz deputez, toutefois voyant le peu de moyen, quil y a de la pouuoir maintenir ailleurs, nous sommes constrainctz de la laisser encoir pour quelque peu de temps illecq, esperant que vous n'en recepurez grandes foulles et interest pour l'ordre que nous auons donné au chevalier Cigoigne pour l'entretenement dicelle, lequel l'on prendra d'ailleurs, tellement que par ce moyen vous ne viendrez a en estre surchargez n'y tant trauuaillez a beaucoup pres comme vous seriez aultrement par ou vous aurez beaucoup plus de moien aussy de vous efforcer a soubstenir encoir ceste charge, selon que nous vous en requerons, auecq asseurance, que nous tascherons de vous en faire quicte le plustost quil nous serat bonnement possible. Surquoy acheuerons ceste, priant Dieu, quil vous doinct treschiers et bien amez sa sainte garde. De Beueren ce 6 de Juillet 1585. *Signé* Alexandre *et plus bas* Garnier. *La superscription estoit.* A nos treschiers et bien amez les bourgemaitres, escheuins et conseil de la ville de Ruremonde.

Volght sekere ordonnantie vanden ridder Jean Andrea Cigoigne int regardt vanden heer van Warlusel aende ontfangers vande contributie ende licentmeisters.

Messieurs les bourgemaitres, receveurs des contributions et licentmaitres en la ville de Ruremunde. Comme je treuue par fort bonne informations prinses que du temps, que monsieur de Warlusel at gouuerné en ceste ville, a receu de a quatre ou cinq mille florins dauantaige et de plus que portoient ses gages et pour ne trouuer nulle raison que l'un reçoiue aultant dauantaige et aultres riens mesmes

pour la necessite en laquelle se treuue votre ville, tant pour la faulte des licentes que des contributions, je vous prie et de la part de sa Majeste pour la commission, que j'en ay, bien expressement et a certes vous ordonne de ne donner plus ny audict seigneur de Warlusel, ny a personne que ce soit de sa part la valeur dvne maille, encoires que son Alteze fusse seruie de luy faire continuer ses gaiges, mais en premier lieu luy laisser consumer la susdicte somme, qu'il at receu de plus de ce que luy venoit, soubs paine que tout ce que luy debourserez plus de ce que dict est, de condition et de le payer deux fois, sans quil vous serat jamais passé en compte et en ce ny faictes faulte pour aultant que desirez le seruice et proffit de sa Majeste. Faict a Ruremunde ce premier de Juillet 1585. Et estoit signé Jean Andrea Cigoigne.

In desen jaere is der ridder Jean Andrea Cigoigne als gouuerneur bynnen Ruremunde gecommen ende heeft in Maio aende burgers de wapenen wederom gerestitueert ende heeft (wie der heer van Warlusel int affnemen hadde gedaen) daer van publicke affixen doen doen, als volght ende is de stadt seer toegedaen geweest ende werden int ierste syner regierongh alhier veel schoone huyseren gebouwt.

Comme sur les doleances faictes a son Alteze par les deputez de ceste ville de Ruremunde de ce que le seigneur de Warluzel, en qualite de gouuerneur d'icelle ville, auoit le VIII jour du mois de Januier dernierement passé publicquement par billets faict declairer que Jean van Nederhouen lors bourgemaitre de la dicte ville et receueur des contributions et contrerolleur des licentes auroit auecq quelques vngs du magistrat machine vne conspiration contre luy et que ledict seigneur de Warluzel auoit de faict osté a la bourgeoisie leurs armes, tout ainsi comme si les

bourgeois eussent esté rebelles ou commis quelque acte digne de priuation d'armes (dont il nappareroit jamais) de sorte que ledict bourgemaitre Johan van Nederhouen et aultres ont presenté de se mectre promptement a purge pardeuant leur juge competent, le conseil de Gueldres ou de Brabant ou aultre juge neutrel a lencontre touts ceulx qui les pourroient accuser ou auoir accusé en sorte que ce soit, et que sadicte Alteze a esté seruie d'appostiller sur icelles remonstrances comme il sensuyt : Ce qui sest faict contre la personne du bourgmaitre Jean de Nederhouen at esté sans participation de son Altese qui entend quil ne laisse pourtant de continuer sa charge, le tenant pour bon et fidel subiect de sa Majeste, comme elle faict touts ceulx de la ville, ayant tres-grande satisfaction du zele qu'ilz ont demonstré au seruice de sa Majeste. Ayant encoires sadicte Alteze declaré par aultre apostille sur lesdicts doleances comme il s'ensuyt : son Alteze se contente fort bien des comportements desdicts bourgeois et at d'eulx toute bonne opinion. Et trouuant estre bien conuenable, que pour encourager daultant plus ledict bourgmaitre et magistrat qu'a tous aultres bons bourgeois de la dicte ville de les remectre et restablir en leur honneur et reputation, affin qu'ilz ayent tant meilleure occasion, de se comporter (comme ilz ont jusques ores faict) comme tres fidels bons subiects et vassaulx de sa Majesté. *Pour ce est il*, que moy, Jean Andrea Cigoigne, chevalier, superintendent et commissaire general des contributions etc., en vertu du pouuoir a moy donné de bouche par sadicte Alteze jay faict rendre les armes aux bourgeois, lesquels leur estoient ostez par ordonnance dudict seigneur de Warluzel et les ay faict rentrer en garde comme ilz souloient faire, ayants pour ce renouuellé leur serment de fidelite, comme en tel cas compete, en promestant de conserver ladicte ville au

seruice de Dieu, la foy catholicque et du roy, notre seigneur et prince naturel, et affin que personne nen puisse pretendre ignorance, jay ordonné, que lon en face publications telle quest requise par affiction des billets ou aultrement. En signe dequoy jay mis cy dessoubs mon cachet auecq ma signature accoustumee le 6 de May 1585.

Den 18 July is monsieur de Hautepenne, gouuerneur generael ende stadthelder, wederom bynnen Ruremunde geweest ende is den 28 des voirscr. maendts vertrocken naer Nymeghen, al waer hy den eydt als stadthelder gedaen heeft.

Sedert den 17 Novembris totten 25 February hebben die soldaten ouer de borgers inden cost gelegen ende soe etliche borghers oick soldaeten waeren ende euenwel oick mit andere soldaten belast werden, heeft men der seluer soldaten zedert den voirscr. 17 Novembris totten 3 February vuyt daccyse betaelt tot 77 daeghen, bedraegende 451 gulden 13 1/2 stuuer.

In Decembri ontrent christmisse heeft den rogge bynnen Antwerpen gegolden het malder 21 gulden ende eenen sack saltz 31 gulden.

In desen jaere is der heer cantzler Criep alhier bynnen Ruremunde gearriueert ende inder seluer qualiteit aldaer syne residentie genomen ende heeft ein eers. magistraet syne eerw. ende l. mit eene ahme wyns gecongratuleert ende vereert.

In desen jaere isser aduertentie aen ein eers. magistraet comen, als datter enich verraedt opde stadt Ruremunde voir handen sol syn, als vuyt volgende missiue te vernemen.

Erntueste, achtbaere, wyse, voirsichtige heeren ende vrunden. De verraderye is mit desen middelen vuyt gebroecken; daer is een huysman comen by onsen pastoir ende hem affgevracht mit grooten vreesen, seggende:

pastoir, is een man gehalden te voldoen synen eidt, die hy gedaen heeft tegen syn hert ende consciencie? Heeft den pastoir geantwort: soe vern het is tegen Godt ende uwen heer, den coninck, en syt ghy nyet gehalden de geloeffte nae te volgen: segt my wat het is; heeft der man mit grooten leetwesen ende suchten geantwort: der ouerster lieutenant Back tot Gelre heeft my versocht ende gepresenteert een handt vol golts seggende, wilt ghy ons eenen dienst doen, ich sal v dat gelt geuen, soe heeft der huysman gesaght jae, daerouer heeft hy hem doen sweren, wie bouen verhaelt. Soe heeft Back hem gesaght, kompt mit mich, daer syn die sleutelen van Ruremundt, nemptlick vande Muerkens porte, die sult ghy draegen bynnen Ruremunde ende sult vraegen naer Peeter van Leuwen ende Hendrick van Gulich ende die sult ghy die sleutelen leueren, dan wy wachten noch twee vhaenen ruyters, halt v verdich, als die ruyters comen, willen wy v ontbieden, onthalt die naemen wel. Dit is geschiedt een vrydach acht daegen, soe heb ick den man weder voirden pastoir doen comen ende scherpelick laeten aff vraegen, saght, dat hy anders nyet weet, daerop wol hy steruen, dan dat die sleutelen einmael duer een vrouwe in die stadt gebracht syn geweest, dan waeren noch nyet wel gemaeckt geweest, dan hy kendt die vrouwe nyet, dan den ouersten lieutenant hat hem soe gesaght. Soe heb ick oick noch einen brieff becommen van Venloe, den sy scryuen aen Gelre ende sich beclaegen van die quade tydinghe van Nymegen, dan dat sy verhopen cortlich een beter tydinghe te hebben ende van grooter importancie als Nymeghen. Oick heeft den trompetter van sieur Appio Conti geuangen geweest ende hebben hem gesaght, onsen aenslach is vuyt gebroecken, doch wy werden noch wel anderen vinden. Ilents vuyt

Straelen den 30 Marty 1585, v. l. goeder vrundt, Philips van Bentinck, heer tho Bicht. Opschrift: die erntuesten, wysen ende achtbaeren heeren burgermeister, schepenen ende raedt tho Ruremonde.

Volght noch een ander brieff gescreuen sonder dato, sonder plaetse te noemen, nyet onderteickent ende sonder superscriptie.

Wolgeboren, edele, erntuesten, guede vrunden. Den pastoir ende ick hebben gedaen nae v. l. begerten, soe seyt der noch nae als voir, das der ein heyst Peeter van Gulick ende der ander Hendrich van Leuwen int franchois Henry de Leau, ende der ein heeft beuel, want sy hebben hem die naemen in gescrift gegeuen, om tho onthalden ende die steutelen syn einmael bynnen Ruremunde doir een vrouwe gebracht, dan den groeten sleutel was nicht recht gemaeckt, aenden groeten sleutel syn drie punten off ecken, als hy het noempt, ende der sleutelen syn 6 oft 7 ende syn vande Muerkens porte, hy heeft die persoenen noch niet gesien, dan verwacht allen daegen dass men hem ontbieden sal, om die sleutelen te draegen ende hy heeft syn eydt gedaen aen haer, om sulcx vuyt te richten ende is geschiedt verleden saterdach ende hebben hem gesacht, halt v verdich, want wy verwachten allen daegen 2 vhaenen ruyters, soe haest die comen syn, sal sulcx geschieden, daer syn desen dach etzliche perdt ende knechten tot Wachtendonck komen, mein tromsleger heeft sy gesien, het is noedich te verhooren wie cameraden syn geweest van dem daer v. l. aff scryuen die tot Wachtendonck is ende waer dat hy gelogeert heeft ende datmen die sloeten vander porte verandert, want dit is een slecht bour, die syne consciencie vruechde ende quam byden pastoir vraegen, off hy sulchen eydt sol moeten halden.

Extract vuyt de missiue vande heeren vanden magistraet aenden ouersten Bentinck gescreuen.

Bevrempt ons gantz seer dat v. ed. op ons principael versueck vanden sleutel dreger op ons stadt costen wel verwaert hier te leueren, ons nyet geantwordt ende alsoe van hoogher gefherlicheit wegen sich nyet gebeuren sol, dat dese saecke nyet voirder solde nae getrachtet werden ende daer aen geene costen, noch nerstiçheit en behoirt gespaert te werden, als ist nochmaels onss, wie oich onsers gouuerneurs hoichvlitichst versuecken ende begeren, dat v. ed. onbeswert wollen syn den aengezeigten huysman op onsere kosten mit goet conuoy aenstondt sekerlich ende wel verwaerlich hier doen brengen, off woe v. ed. daer aen swaericheit vonde, wollen dan die redenen die selue mouerende ons ouerscryuen, vermèldende mit, wie der huysman geheiten, waer hy geseten ende sunst andere syne omstendicheit etc. Datum den lesten Marty 1585.

Ende offmen alle neersticheit ende onderseuck gedaen heeft, en heeftmen die naemen vande aengetogene verraeders, noch oick ihre persoenen nyet konnen becomen, welches suspicie gegeuen, off het een versierde verraedt geweest mochte syn.

ANNO 1586.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jacob van Lom, Jan Golstein.

Den 17 January syn die burgermeisters Jan Hillen ende Jacob van Lom mit den secretario Wiltfanck naer Brussel affgeverdicht, om daer verscheyden swaericheden voir te draegen ende onder anderen den ondraechlichen last van don Diego de Sarimento der seluer lanciers ende vlitich aen te halden, dat hy doch numehr van hier genomen

mocht werden, tho meer alsoe sy daegelicx alle nieuwe inventien practiseren, om den schaemelen borger te verdrucken ende te molesteren, nyet te vreden synde mit des patroons vuyr, dan chier een jeder van hun de vuyren apart willen bebben etc.

Den 10 Februariy is de ridder Jean Andrea Cigoigne by oepene patente vanden hertoge van Parma als gouuerneur deser stadt Ruremunde aengestelt ende alhier gearrineert. Ende is gelogeert geweest in joncker Emondt van Baerels huis, alwaer men hem mit gebeurlicke meubelen, soe vande stadt, als vande borgers heeft geaccommodeert. Aenden heer gouuerneur Cigoigne naer syn aencompste vereert mit 1 1/2 ahme wyns ende mit twee salmen. Voir seruis heeft hy gehadt vande stadt 40 gulden ter maendt. Aen reparatien ende oprustinge vant voirsc. logement mit den hoff te graeuen, aen tymmerluydt, muerer, glaesmeker, cuyper, scrynwerckers, leydeckers, smehen, nagelsmidt etc. aende stadt gecost 335 gulden.

Den 4 February heeft der ridder Cigoigne dese navolgende missiue vuyt Brussel aen een eers. magistraet gescreuen.

Messieurs. Jay recu toutes votres lettres et notre seigneur scait la tresgrande peine, que j'ay eu et que ay de voz fortunes et de ne vous auoir sceu ayder et soulager si promptement comme jeusse bien desire. Si est ce que ay tant negocié et trauaillé, que j'espere, ains ne fais nulle doubte que ne serez bien breff consolez tant par le partement de la compagnie de don Diego de Sarimento, que de ses bagages, comme plus amplement vous pourront relater voz deputez quauez enuoyé icy, ausquels pour ne leur faire tort ne feray plus longue escripture etc. parquoy vous supplie messieurs auecq toute linstance a moy possible destre icyeulx et vous asseurer que serez seruis de moy de si tresenthiere et grande affection, que jamais

auez estre de nul amy quayez au monde cognoit le tout puissant auquel supplie de vous conseruer messieurs en sa diuine protection et grace.

Messieurs, je suis le plus esmerueille du monde, que ne mescripuez, si les bagages de la compagnie des lances sont sortis et silz sont sortis a bonne heure soit et silz ne sont point sortis, faictes quon ne leur baille aucuns seruices, car lordonnance de son Alteze estoit que lesdicts bagages d'eussent sortir auecq ladicte compagnie et ainsi les faictes sortir et suiure leur compagnie. Le tout votre tresaffectionné amy a commandement Jean Andrea Cigoigne.

Ontrent desen tyt is de voirsc. compagnie lanciers van don Diego de Sarimento mitte bagage deur dintercessie vanden chevalier Cigoigne van hier genomen ende vertrocken.

Ende alsoe die compagnie lanciers van don Jean Dayale bynnen Ruremunde was comen ende noch mit geen logement en was versien, heeft men hem syne costen inde herberge vanden Kerckthorn affgedaen ad 148 gulden 12 st. brab. ende ter seluer oirsaecken aenden lieutenant inden gulden leuwe ad 19 guld. 13 st. brab.

Item int aencomen vanden sergeant maior Alexandre Cigoigne aen reparatie aen syn logement gedaen ende oncosten gehad 45 guld.

Acht daegen voir st. Jan inden mitsomer is de stadt van Venloe by haere Alteze belegert worden. Ende is de compagnie vanden capitein Joseph de Decquere bynnen Ruremunde gelogeert geweest. Aen syne Alteze int leger voir Venloe vereert mit een stuck wyns ad 255 guld. brab., aen graeff Kaerl van Mansfelt 21/2 ahme, den heere president Richardot 11/2 ahme, aenden heere ridder Cigoigne 1 ahme mit 2 salmen.

Volgende missiue heeft der ridder Cigoigne tzamen mit syn eygen handt gescreuen ende aenden magistraet gesonden.

Messieurs. Comme son Alteze at este seruie me commander de vouloir prendre la peine pour lamour de luy faire addresser et mectre en ordre les ponts sur la Meuse a Blerick et que pour ce faire jay de besoing des principaulx mestres maronniers sans ceulx qui firent les ponts a Maestricht, je vous prie bien affectueusement et de la part de sadicte Alteze bien expressement et a certes vous ordonne que tout incontinent ceste veue, de faire encheminer touts les susdictes maitres maronniers auecq tout lequipage que leur fault tant d'ancres comme des cordes gros cloux et touts aultres choses necessaires pour mectre tout a linstant le dict pont et quant a quant je vous prie de me faire enuoyer toutes les barques, qui sont la et sur tout je vous supplie de me enuoyer vne demye douzaine de sacqs d'auoine et vne demye douzaine de tonnes de bonne et veille ceruoise pour faire donner a ces sieurs secretaires, auecq vne demye douzaine de bons gras moutons. Et en recompense vous serez deschargez endedans bien peu de jours dvne compagnie de celles, qu'auez la en garnison, enoultre et pardessus le payement, cependant jenuoye a querir cent et cincq hommes ausquels je vous prie de leur faire donner au moings pain et biere. Du camp deuant Venlo le 18 de Juny 1586 etc. Jean Andre Cigoigne.

Op st. Peeter ende st. Pauwels dach is de stadt Venloe mit appoinctement ouergegangen ende de soldaten, die daer bynnen waeren, syn vuytgetogen sonder gewehr ende in hunne plaetse syn daer in getrocken acht vendelen Spaenjarts ende heeft den prince van Parme de huysfrouwe van Peeter Schenck, dweil syne exellentie geene oirloge tegens de vrouwen en vhuerde, mit huere suster, knechten ende maechden vrye laten vuytgaen (1).

(1) De belegering van Venlo had gedurende de afwezigheid van den gouverneur Maarten Schenck van Nijdeggen plaats, terwijl zijne gemalin in de

Den 6 July heeft den ridder Cigoigne dese missiue aenden magistraet van Ruremunde gesonden.

Messieurs. Comme jenuoye le sieur Joseph de Deckere, porteur de ceste, pour quelque affaire concernant grandement tant au seruice de sa Majeste que mon honneur propre, je vous prie de luy donner la mesme foy et credict en tout ce quil vous pourra dire de ma part aultant et plus que pourriez faire a ma personne propre et tenir la bonne main auecq le dict sieur Joseph de Deckere, affin quen tout ce quil vous dirat soit punctuellement effectué suiuant la charge que je luy ay donné etc. Du camp deuant Venloe ce 6 de Juillet 1586.

In desen jaere heeft syn Alteze by opene patenten anderwerff vande stadt ernstlich gevordert vyer limoenpeerden, doch nyet gesonnen worden om redenen hyer beuoeren verhaelt.

Den 8 July heeft der capiteyn Fernando de Cortenbach syne compagnie welssche voetknechten ouergegeuen aen capiteyn Alexandre Cigoigne.

Tgundt der ridder Cigoigne, gubernator der stadt Ruremunde, vuyten naeme ende van wegen syne Mat. versoeckt aen die borgermeisteren ende raedt der seluer stadt.

Alsoe den leger van syn Mat. ende syne Alteze hyer soe nae by leght ende dat daerom van vhre tot vhre saecken te voeren comen ende representeren groetelicx dienende tot den dienst van syne Mat. weluaert ende ruste syner goede onderdaenen ende dat die selue in geenderhande manieren geschont noch excuseert en connen worden ende om nyemandt te quellen, noch ongelyck te doen, ende om te verlichten die groote swaericheden, die welcke

stad aanwezig was. Deze bekwam met hare huisgenooten vrijen aftocht door de op den 28sten Junij vastgestelde capitulatie. Onze kronijk noemt haren gemaal bij abuis Peter Schenk.

gevonden worden elcke reyse soe wanneer daer eenighe waegens oft peerden van doen syn ende daer in beter ordre te stellen ende schouwen alle desorderen ende ongemaeken, den ridder Cigoigne, als gouuerneur der stadt Ruremunde, versueckt vuyten naem ende wegen syner Mat. seer ernstlich aen de borgemeisteren ende magistraet derseluer stadt hem te leueren by gescrifte allen ende eenen jegelycken mit naem ende toenaem die geenige, die eenighe peerden, waegen oft kharren hebben, ende dat sy hunluyden beuelen seer ernstlicken op pene van hun peerden, waegens ende kharren te verliesen, dat sy soe dickmaels sy inden naem ende van wegen des voirscr. gubernators geboeden sullen worden voir den dienst van syne Mat., dat sy sich sullen gereet halden, sonder eenige faulte te doen. Ende op dat nyemant sich beclaegen en mach dat hem ongelyck gedaen wordt, vindt den heer gouuerneur goet ende geraeden dat het selue geschiede mit beurten, die eenen den eenen ende den anderen den anderen dach naert vuytwysen vande saecken."

Ende alsoe daegelicx saecken comen, die welcke dat terstont ende in grooter haesten gedepescheert worden, den dienst zyner Mat. grootelicken vuyt eyst ende duer faulte van boden denseluen geinterresseert ende de saecken geretardeert worden ende verachtert, versoeckt den voirscr. heer gubernator dat die vurscr. borgermeisters sullen alle tyt halden een dosyn boden gereyt, om die te gebruycken alst van noede wesen sall ende den dienst van syne Mat. wert vereischen, soe veel te meer, dat het selffde maer voir sommige daegen ende cleynen tyt dueren sal ende de welfaert deser landen aengaet.

Vorts alsoe den voirsc. heer gubernator daegelicx clachten gedaen worden vande groote lasten ende langhduricheit

vant onderhalden vande soldaeten alhier in garnisoen liggende tot laste vanden borgeren der voirscr. stadt, dat daeromme des voirscr. heer gubernators begeerte is, dat die voirscr. borgemeisteren behoirlicke middelen sullen schaffen, dat die voirscr. borgers vande voirscr. lasten ontslaegen ende die voirscr. soldaeten heur behoirlicke leeningen vortaen ontfangen moegen ende sonderlinge de compagnie der borgeren, de welcke onlancx opdie reueue beloeft is haere leeninge te doen hebben.

Antwordt van borgermeisteren, schepens ende raedt der stadt Ruremunde op die drye articulen byden heer ridder Cigoigne, gubernatoren, denseluen ouergegeuen den 23 July 1586.

Aengaende den iersten articule van die beuorderonghe van syne Mats. dienst by peerden, waegens ende kharren, antwordt ende verclaert die magistraet, dat sy tot noch toe deur heure borgers daerinne ende sunst in andere saecken meer gedaen hebben dan in haere macht is geweest ende sy oick schuldich waeren geweest, ter oirsaecken dat dickwils saecken, die tot eeniger heeren oft commissarien particulieren laste, belooninghe ende profyte staen, absolutelick getogen werden tot syne Mat. om sulcke damit te caressieren ende te gerieuen, gelyck nv noch lestmael mit den pagadors is geschiet, die welcke gelyck sy van Nhaemen op haere costen den strom aff hier te schepe gecomen waeren, hier oick waghens oft kharren hadden behoirt te huyren ende mit gelde hun willich te maecken, waer inne die magistraet hun genouch gedaen als sy hun behulpelyck werhen geweest, dat sy vande vourluyden nyet en werhen verhaigschattet worden. Nv aengaende dat der heer gouuerneur verseuckt dat hier onder den vourluyden ende anderen, die peerden, waegen ende kharren hebben, ordre solde werden gestelt, als dat nv der ein ende mor-

gen der ander dienen solle, seggen daerop, dat het nyet behoirlick en. is dat s. l. dese last opde stadt dringen ende dat ampte Montfort mit synen aengehoorigen (die dan sunderlingen daer inne gehalden syn), daer van vryen solle. Toe dem kan sulcke ordre hier nyet gestelt worden, ouermits dat die vourluyden den meesten tyt buyten die stadt syn, nae Collen, Maestricht ende elders ende dat die magistraet hun bedwingen solle, ouermidts dat eenige haere peerden quyt geworden oick vermoert syn, en is nyet behoirlick, ende plach van alst dese ordre onder die onderdaenen des ampts Montfort mit synen aengehorigen onderhalden te werden, waer voir sy heyden, weyden ende boscagien van syne Mat. hebben ende gebruycken, versueckt daeromme die magistraet, dat mein heer gouuerneur hier inne dese stadt nyet hooger beswerhen wolle, dan als behoirlich is, welle oick nyet jeder man caressieren tot haere groote last ende schaede.

Aengaende die boden, is mein heer tot noch toe damit soe gerieft tot groote excessiue costen der stadt als seine l. mit vuegen daer ouer nyet claegen en konnen, sal oick die magistraet daer aen sien, datter gein oirsaecke sal syn daer ouer te claegen, hoe wel doch die magistraet syne Mat. oick selfs in alle dese saecken nyet gehalden en is, als mein heer gouuerneur sich selfs wel te berichten weet, dat Bruessel syne Mat. die boden nyet voir en halt, maer dat syne Mat. die selfz becostigen moet, versuecke daerom gantz oitmoedich, dat mein heer gouuerneur hun mit geine onnoedige, onbehoirlicke boden costen van particuliere heeren (om die te caressieren) beswehren ende sunst sich daer inne vuegen wolle, als dat het de magistraet sal blycken, dat s. l. nyet dan der stadt nut ende profyt soeckt.

Nopende den III artikel, dat die magistraet op middelen sich bedencken ende verschaffen solle als dat die burgere

des costgeuens ontslaegen ende die soldaeten haere leeninge sollen entfangen moeghen, verclaert die magistraet, wan sulcke middelen daer toe hier voir handen werhen geweest oft noch werhen, dat sy die ongern voirby solden laeten passieren, maer versuecken ende bidden wel oitmoedich ter contrarien dat mein heer gouuerneur nv nae die reductie der stadt van Venloe, item des casteels van Well ende van Aerssen, mit die contributie des Ouerquartiers van Gelre ende sunderlich des landts van Kessel haer in dese haere hooge necessiteyt te succurrieren gunstlich gelieuen wolle, waer aen Godt, syne Mat. ende dese schaemele stadt besunderen dienst geschien sall.

Etwan hie beuoeren, nemptlich den 14 July 1586 heeft, der ridder Cigoigne opgericht een borger vendel, waer van den capitein is geweest Joseph de Deckere, den vendrich Christoffer Widtman van Straesborch, sergeanten Marten van Aken ende Matheus van Dulcken, Hans Froenhouen, corporael vande adelborsten mit vyer andere corporaels Reyner Cortgens, Jan van Wille genant Haeken, Frans Mercator ende Teuwis van Kerckrae. Dese compagnie is sterck geweest 150 persoenen ende werden onderhalden vuyte licenten.

Den 26 July heeft de prince van Parme ingenomen die stadt van Nuys mit stormender handt. De stadt wert geheel verbrandt, vuytgenomen 20 huyser; den gouuerneur Cloet is gehangen in de venster van syn logement, die capiteins ende vendrichs ontheufd ende de soldaeten meestendeel doot gebleuen.

In desen jaere is de compagnie lanciers van seigneur Appio Conti oick hyer binnen Ruremunde geweest.

Memoire couchee par le chevalier Jean Andrea Cigoigne, gouuerneur de la ville de Ruremunde, pour traicter auecq son Alteze le prince de Parme de comment s'est entretenu

la garnison de Ruremunde jusques a ceste heure et de comment elle se pourrat entretenir a laduenir pour estre accrue.

En premier lon doibt scauoir, que quand le chevalier Cigoigne entrá au gouuernement de ladicte ville y trouua compagnies de Walons, lesquelles narriuoient pas a 3000 hommes de seruice et auoient pour leur entretement mille et deux cent florins par mois des contributions du pays de Montfort et aultant du pays de Kessel, oultre les licentes, qui pouuoient monter par fois a 1000 florins et aultres prez daultant et plus. Et comme depuis se prindrent les villes de Venlo, Gueldres et Wachtendonck furent tirez hors de ladicte ville les deux compagnies pour seruir au camp et se sont entretenuz les aultres deux, qui y resterent auecq l'auditeur, mombour et aultres entretenuz seullement auecq les licentes et contributions du pays de Montfort, laissant celles du pays de Kessel a la compagnie du sieur Appio Conti.

Et comme pour la perte de la ville de Nymeghen, le partement du camp du coronnel Verdugo hors du pays de Gueldres et qui lennemy se va renforcant plus quil ne souloit et se tenir les villes de Venloe et Straelen comme neutres, il at esté plus que necessaire de renforcer et accroistre ladicte garnison a scauoir de sà compagnie de bas Allemans de trois cents testes jusques au nombre de 242 testes et celle de Walons du capitain Alexandre Cigoigne enuiron de 180 soldats, le tout par ordonnance de son Alteze auecq promesse quil manderoit donner ordre de comment ilz sauroient a entretenir a quoy jusques ores n'est ensuiuy, parou estant ledict pays tout alentour du tout ruine et despeuple, comme a chacun est notoir, et y restant seullement les licentes mesnagees aultant qu'humainement seroit possible, sera le tout d'en pouuoir faire entretenir ladicte compagnie de Walons de deux cents hommes

auecq les susdicts entretenuz et les aultres, qui y restent montants jusques a quatre cents cincquante et cincq testes, serat forcement necessaire, que son exellence les mande pourveoir des derniers de lexercite, a quoy sera pour le moings necessaires trois mille florins touts les mois.

Et son exellence estant seruie mander quil y tienne plus grand nombre de gens sera aussy bien necessaire, quil les mande pourueoir daultant plus grande somme de deniers, sil desire que ladicte place se garde et quelle puisse par fois secourrir les villes de Venlo et Straelen, comme jusques a cette heure at esté faict. Suppliant treshumblement a son exellence que ce ne soyent point d'Allemans, sil est possible, daultant que ce seroit occasion de faire interrompre le bon ordre, que jusques a ores at este entretenu a faire payer les soldats teste par teste et ceulx qui se treuuent actuellement en seruice et non aultrement.

Aduertissant aussy bien quil sera plus que necessaire de mectre vng cent hommes et plus aux chateaulx d'Arssen et Well pour estre situez sur la riuiere de Meuse et pour couurir les villes de Venloe et Straelen et les conseruer daultant plus a la deuotion de sa Majesté soubs peine qu'en la mesme heure que se perdra la ville de Ruremunde se perdront aussy asseurement celles de Venlo et Straelen auecq toutes les aultres du haultquartier de Gueldres.

In Decembri was de Maese soe hart tougevroesen, datmen daer mit waegens ende wynkharren ouergevhaeren heeft.

ANNO 1587.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Hillen, Mathis Maroyen.

Der ridder Jean Andrea Cigoigne als gouuerneur heeft in desen jaere voir syn seruis ter maendt genoeten 50 gulden, behaluen andere gedaene vereeringen ende reparatien int huys.

Int beginsel deses jairs is in jouffer Mareels huys opde Hechstraet gelogeert geweest eenen italiaenschen capitein Jeronimo Nobili ende is alsdoen oick den capitein Siluio Daechia mit een vendel Italiaenen bynnen Ruremunde gecomen.

Den 24 February op st. Matthis dach inden daegeraedt is in Godt verstoruen Johan van Cruchten, scholtis der stadt Ruremunde.

De magistraet van Ruremunde mitten sergeant major Alexandre Cigoïgne wegen syne accomodatie getracteert, nemptlich, dat hy sich selfs mit meubelen sol gerieuen, ende die logementen verlaeten den seluen vereert mit 1 ahme wyns.

Om denseluen tyt heeft de magistraet der stadt Ruremunde om redenen ende om beters wille aen hunnen gouuerneur, den ridder Cigoigne, mit eenen vergulden kop vereert, soe gewaecht 153 loot, ad 175 gulden, van vergulden 12½ dobbelen ducaet ad 93 gulden 15 st., heeft tsamen gecost 338 gulden 17½ st. ende doemaals tsynen huyse aen wyn gehadt 20 quart.

Den 22 Juny heeft Robyn Heysters voirden cantzler ende raedt, wie oick aende magistraet der stadt Ruremunde, den eydt als scholtis gedaen.

Den 24 July is de stadt Gelre den conynck geleuert doir eenen schotsen coronnel, genant Patton (1).

(1) De stad Gelder, die sedert het jaar 1578 door de Generale Staten was bezet, werd door den gouverneur Aristot Patton, overste van een Schotsch regiment, voor de som van 30,000 pistolen aan de Spanjaarden verraden en in den nacht van den 4[den] op den 5[den] Julij (niet op den 24[sten], zoo als onze kronijk aangeeft) door den overste Claudius van Barlaymont, heer van Hautepenne bezet. (Nettesheim I. bladz. 334). Zij bleef vervolgens tot in het jaar 1703 in het bezit der Spanjaarden.

Inde selue maendt heeft den rogge bynnen Ruremunde gegolden 18 gulden, bynnen Brussel 60 gulden ende binnen Antwerpen 50 gulden.

Om desen tyt is Jeronimo Nobili met syn vendel van hier naer Moeurs getogen.

De costen vanden heer van Haultepenne gedaen om desen tijd int hertzhorn binnen Ruremunde bijde magistraet opgesproecken ad 226 gulden.

Int leste van Julio heeft Philipp, graue van Hollach, veel volcx opgebracht vuyt Hollandt om de geheele Kempen te verderuen, als geschiet is; daer nae is hem tegen getrocken Claude de Barlaymont, heer van Haultepenne, stadthelder in Gelderlandt, mit een weynich volcx ende hebben hem te rugge gedreven tot inden Bomreweert (1), alwaer der heer van Haultepenne is doot bleuen.

In desen jaere is het remboursement ende restitutie vande leeninge ofte montcosten by de borgers anno 1583 verschoten, te weten aende drye welsche vendels onder de capiteins Lamersel, Cortenbach ende Stripeny, soe op die tyt bynnen de stadt Ruremunde in garnisoen gelegen ende by cessatie van middelen mit leeningen nyet en konden gesecourreert worden, noch voirde compagnie van Robles de Geua ende voir de compagnie lanchiers van Franco di Monte, bedraegende te saemen ter sommen van 60,100 guld. brab. Tbericht, waer aen dese voirnoemde penningen in ende tot behoeff der stadt aengelaght ende bekeert syn, wordt wytleupig gededuceert inde burgermeisteren rekeninge de anno 1587.

Den 24 Septembris is der junge furst van Gulich mit syne princesse, perdt ende voetvolck duer de stadt Ruremunde gepasseert ende syn syne rhaeden, capiteins ende andere edeluyden gedefroyeert worden ad 71 gulden brab.

(1) *Bomrewert :* Bommelerwaard.

ANNO 1588.

In desen jaere syn burgermeisters geweest meister Johan van Campen, Gerardt Koichs der jonger.

In dit jaer is doir den gouuerneur Cigoigne buyten op inde voorstadt van Ruremunde tot eenen nieuwen jaermerckt van peerden de plaatse geprepareert (1).

Den broeder vanden heer van Haultpenne zaliger, den graue van Barlaymont, is in syne plaetse by prouisie tottet gouuernement deses furstendombs Gelre aengestelt worden ende syn syne costen byde magistraet van Ruremunde ad 168 gulden, wie oick van syne ehemaele ad 85 gl. 15 st. inde herbergen opgesproecken ende betaelt worden (2).

Syn van houe aende magistraet van Ruremunde de nouo vyer lymoniers peerden gevordert worden, dan affgeslaegen als anno 84.

Den 8 Marty is der jonger furst van Gulich, hertoch Johan Willem, mit syne f. g. ehemaele, de princesse van Baden, mittet hoffgesin, conuoy van ruyter ende voetknechten, anderwerff bynnen Ruremunde aencomen ende

---

(1) Het origineel octrooi, op perkament, van deze nieuwe paardenmarkt bevindt zich in het Roermondsch archief en is gedagteekend Julij 1589. Filips II vergunt daarin aan de stad Roermond, na het advies ingewonnen te hebben van den ridder Cigoigne, gouverneur der stad, die reeds een geschikte plaats daartoe had doen in orde brengen, eene wekelijksche markt van paarden en ander vee te houden op woensdag, en twee jaarmarkten, de eene in den winter op S^t^. Pauls bekeering (25 Januarij) en de andere in den zomer op S^t^. Margaretha dag (26 Julij) en zulks uit consideratie van den ongelukkigen brand, die aldaar in het jaar 1554 plaats had en omdat de stad *door dese lanckduerige troublen ende beruerten bis in den grond verdoruen ende tot vuyterlijcke armoede ende miserie gecommen is.*

(2) De nieuwe stadhouder was waarschijnlijk Frans van Barlaymont, heer van Floyon, broeder van den in het jaar 1587 gesneuvelden (vergelijk bladz. 216) Claudius van Barlaymont; hij schijnt evenwel deze waardigheid niet lang bekleed te hebben, daar reeds in 1589 Marcus van Rie, markies van Warambon, in onze kronijk als voorloopig stadhouder van Gelderland voorkomt.

den volgenden dach hyer verbleuen ende hebben der heer gouuerneur Cigoigne ende die heeren vande magistraet wegen der stadt ihre f. g. gedefroyeert ad 217 gulden, daer van der gouuerneur van wegen syne Mat. twee deyl opde licenten gelacht ende het derde deyl gedraegen, waer tegens hoichgemelde ihre f. g. voir alsulcke byde stadt te voeren ende alnu gethoonde gode affectie aende stadt eenen gulden kop vereert ende geschoncken heeft (1).

Den duerluchtigen ende hoichgeborn furst ende heeren Carolo van Oistenryck (2) ende don Juan van Maudricques ten huyse vanden heer ridder Cigoigne vereert mitte 12 stadt cruycken wyns.

Aen verscheydene reparatien int logement vande ridder Cigoigne (bouen syn maentlick seruis ad 50 gulden), soe aenden smidt, coruer, scrynwercker, muerer, tymmerman, cuyper, greuers inden hoff, gelaesmeker, leydecker etc. in desen jaere aen costen gehadt 211 gulden, neffens andere diuersche vereeringen, damit ehr de stadt te meer geaffectionneert muecht blyuen, als ontrent kersmisse einen vetten oss mit III vette verckens.

Int begintsel van Februario syn bynnen Ruremunde incomen twee vendelen spaensche knechten mit eenen sergeant major.

(1) Met een op 2 April 1588 gedateerd schrijven, in het stedelijk archief nog aanwezig, schonk de hertog aan de stad Roermond, uit dankbaarheid voor de aan hem en zijne gemalin Jacoba van Baden bij hun verblijf aldaar bewezene eer, eenen thans nog op het stadhuis bewaard wordenden verguld zilveren beker. Op den deksel daarvan staat een ridder, die in zijne regter hand een vaandel en in de linker het Guliksche landwapen draagt. Deze fraai gewerkte beker met deksel is 54 centimeters groot en weegt 1 kilo 2 ons en 6 ½ lood.

(2) Karel van Oostenrijk, markgraaf van Burgau, zoon van den aartshertog Ferdinand en der schoone Philippine Welzer, trad in 1588 in den dienst des hertogs van Parma. (Strada IV, p. 336).

Den 5 Octobris is den alden graeff van Mansfeldt bynnen Ruremunde comen, int hertzhorn gelogeert, des anderen daechs naer Venloe getrocken om Wachtendonck te belegeren, allerhande amonitie vuyt Ruremunde derwaerts gefhuert, ende hebben die van Wachtendonck den 21 Decembris opgegeuen ende des anderen daechs mit goet appoinctement vuytgetrocken.

In desen jaere heeft men den rogge bynnen Ruremunde gegolden voir 3 gulden 18 stuuer.

ANNO 1589.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Nederhouen, Johan Graess.

In dit jaer heeft Gerardt Heysters als scholtis synen eidt gedaen.

Den 4 February syn by ordre van syne hoicheit Alexandre, prince van Parma, twee compagnien Spaenjarts van Cosmo Pugialts ende Diego de Castro vuyt Thyenen bynnen Ruremunde gecomen, die aenden burgeren schuldich gebleuen de somme van 181 gulden 18 st., wie sy opt stadthuys in presentie vanden heer sergeant major Alexandre Cigoigne ende auditeur Valladolit berekent, ende volgents doir den capiteyn Cosmo ende den vendrich van Diego de Castro in forme van recognitie mit eygene handen den 8 Augusti onderteeckent. Ende offschoon den capiteyn don Diego de Castro in persona nyet bynnen Ruremunde en was, noch en quam, heeft men nyettemin in accordt mit hem moeten treden, wat hy hebben moest voirde redemptie syns logements, accommodatie ende seruis, nemptlich alle weken geduerende syne absentie sees gulden brab., ten ouerstaen vanden auditeur Valladolit ende synen vendrich, die tselue accordt den 17 February onderteeckent hebben.

Den 6 Aprilis heeft ein eers. raedt van Ruremunde den heer marquis van Warenbon, als prouisionneel stadthelder in Gelderlandt, vereert mit 2 schoone salmen.

Den 10 Aprilis hebben die hollandtsche soldaten st. Geertruydenberch aenden prince van Parma ouergegeuen.

Den 18 Aprilis is de burger compagnie vuyt gecommandeert mit oick de compagnie vanden sergeant major Alexandre Cigoigne, de vendels bynnen Ruremunde blyuende mit een deil soldaeten ende oick vande borgers, ende was om eenen aenslach te maecken; dan corts daer nae is gecomen den marquis van Warenbon mit eenen leger ende heeft hun gefhuert voir Blienbeeck, het selue belegert ende beschoeten, den 23 Juny daer nae hebben die van Blienbeeck begeert te parlamenteren, den 24 geaccordeert ende den 25 syn sy vuyt getrocken mit peerden, gewehr ende bagagie. Bynnen Blienbeeck is befonden geweest een edel jouffer, geheeten Oytgen (1) van het huys ter Heyden, de welcke was in haere jonghe daegen in een cloister gedaen ende dat daer nae verlaeten hebbende, heeft gedient voir pagie by eenen capiteyn in Hollandt ontrent 5 jaeren ende daer nae gedient op Blienbeeck voir adelborst ontrent 21/2 jaer, ende liet haer heeten Otto, ende naer dat sy haer als eenen soldaet toestaet heeft laeten gebruycken, is int belegh van Blienbeeck doot gebleuen (2).

Den 24 February is de borger compagnie gemonstert worden inde hoichkercke tho Ruremunde.

Den 15 July heeft den prince van Parma syn leger gehadt ontrent Huesden, van daer treckende naer Vranckryck.

Den 17 July syn vande borgers compagnie van Ruremunde bynnen de stadt vande Graue gesonden 36 man-

(1) *Oytgen* : Oda.

(2) Aangaande de belegering van Blijenbeek zie men Slichtenhorst, tooneel bladz. 63 en gesch. der familie Schenck von Nydeggen, bladz. 278 en volg.

nen, waer ouer gecommandeert heeft eenen genant monsieur du Bois, den tyt sy daer waeren.

Den 20 July is den sergeant Marten van Aken mit 42 vant voirscr. borger vendel getrocken naer Rynberck, ende daer naer is den vendrich Cristoffel van Straesborch ende den veltwyfel Reynier Cortgens oick naer Rynberck getogen mit 200 mannen, soe vuyte garnisoenen van Ruremunde, Weert, Helmont, Eyndhouen, Turnhout, Bercheyck ende andere plaetsen genomen, daer ouer Straesborch gecommandeert ende syn gelacht voir Rynberck op ste Annen berch in een schantze. Bynnen den tyt sy aldaer gelegen, heeft den vyandt de stadt twee mael gespyst ende opde derde reyse is een groet scharmutzel geschiet, alwaer doot is bleuen den ouersten vande Neapolitainen mit veel volcx.

Den 8 Augusti syn die voirscr. twee compagnien Spaenjarts vuyt Ruremunde vertogen.

In desen tyt is het spaensch hospitael alhier int Cruysbrueren cloister eenen tytlanck aengestelt geweest.

In dit jaer heeft de stadt Ruremunde aenden cauaillier Cigoigne, bouen de 50 gulden ter maendt aen seruis, wegen allerhande reparatien, werckluyden ende meubelen oncosten gehadt 392 gulden, behaluen noch op verscheydene tyden op syne bancquetten ende maeltyden gedaene schenckagien mit eenen vetten oss ende 2 vette verckens.

Den lesten Decembris syn die soldaeten vande borgers compagnie toe Ruremunde, soe den 17 July naerden Graeue gesonden waeren, wederom gecomen.

ANNO 1590.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Godart van Cruchten, Lenart Scheris.

Den 20 January is den sergeant Marten van Aken weder vuyt Ruremunde getrocken mit een deil soldaeten van het borger ende capiteyn Alexanders vendel naer Rynberck.

Den 29 January hebben die van Rynberck begonnen te parlamenteren mit graeff Karel van Mansfelt ende syn den 3 February veraccordeert ende de stadt opgegeuen, ten seluen daege des morgens tusschen 8 ende 9 vhren vuytgetrocken ende des anderen daechs is den sergeant Marten van Aken weder mit syne byhebbende soldaeten bynnen Ruremunde gecomen.

Den 22 May is den vendrich Fiacre mit de geheele compagnie van capitein Alexandre van Ruremunde nae Nymegen getrocken, die vanden vyandt seer belegert was, ende deden groote schade mit schieten van dander syde vande Wale.

Den 12 Marty, als don Juan de Maudricques, vryheer tho Tobachau, mit speciale commissie van houe was affgeverdicht ende mitten heer cancellier Criep tot Venlo synde, eenige oick van ein eers. raedt der stadt Ruremunde dahin vanden seluen communications wyse gevordert werden, is der burgermeister Cruchten, meister Jan van Campen ende Mathis Maroyen naer Venlo gereyst.

Den 14 Marty hebben de hollandsche soldaeten het casteel ende stadt van Breda mit practicke ingenomen, liggende in een turffschip verborgen, waer van den ouersten was monsieur Darengiers (1).

Den 19 Marty is den corporael Frans van Blinckvliet mit 28 soldaeten van het borger vendel naer Blienbeeck ende den 17 Aprilis daer naer is Reyner Cortgens, veltwyfel, mit noch 28 soldaeten van capitein Alexanders vendele geuolcht, ende den 20 Mey heeft den sergeant Marten van

(1) *Darengiers* : Heraugière.

Aken mit andere 80 mannen van beyde de vendels de voerige aftgehaelt.

In Julio heeft der heer van Bicht, Philipps van Bentinck, begonnen een regiment knechten te lichten, des sich die Gulichsche nyet seer en bedanckten.

Den 27 July is de prince van Parma naer Vrancryck getrocken mit ein groot leger van 3000 mannen te perde ende te voet, om die van Paris tontsetten, die vanden coninck van Nauarre hart belegert waeren, ende heeft alhier voir gouuerneur ende capitein generael gelaeten Peeter Ernst, den alden graeff van Mansfelt.

Etwan hier beuoerens is der burgermeister Cruchten mit jo: Mattheo Butkens ende den secretario Bosman om besonderen noot ende swaericheit ende nemptlich om des lasts van ein deel van Appio Conti ruyters ontslaegen te werden, tot Spae naer syne Alteze verreist.

Den 7 Augusti is de bagagie van de welsche vendelen van hier naer Maestricht vertogen.

Den 8 Augusti is vuyt Ruremunde getrocken de compagnie van capitein Alexandre Cigoigne mitten vendrich Fiacre naer Vrancryck, om sich te vuegen by het regiment van comte Octauio van Mansfelt, daer sy onder gehoirde ende voir Meaux comende dweil Alexandre Cigoigne te Ruremunde was bleuen, heeft de coronnel aenstondt de compagnie gegeuen aende vendrich Fiacre ende hem capitein gemaeckt.

Den 11 Augusti hebben die heeren vanden magistraet der stadt Ruremunde ordonnancie gemaeckt wegen der borgeren wachte ende de stadt gequartiert in ses deylen ende hebben tot quartiermeisters ofte capiteins gestelt ende aengecoren als die ierste Michiel Truytwyn, Johan Francken, meister Peeter de sadelmeker, Peeter Kuitgens, Andries

Quicken ende Goissen van Dulcken ende tot eenen wachtmeister Johan Graes genant Cat.

Int leste van September heeft de prince van Parma mit stormender handt ouer de riuiere de stadt van Langny ingenomen ende alles ombracht wie sy in gewere liet vinden ende alsoe het leger daer naer ontrent XIIII daegen lanck aldaer bleeff liggen, syn wel ouer de seuen duysent vechtbaer mannen vanden loop gestoruen; van daer treckende heeft den 6 Octobris oick mit gewalt de stadt van Corbeil ingenomen ende oick alles om bringen laeten.

Den 3 Octobris hebben die Hollanders ingenomen het huys te Heel.

In Octobri hebben die van Venloe hun garnisoen vuyt doen gaen ende en wollen den ouersten Bentinck nyet langer voir gouuerneur hebben.

Den 16 Octobris als don Jan Maudricques, gecommitterder stadthelder des furstendumbs Gelre, was bynnen Ruremunde gecomen ende byden heer gouuerneur Jean Andrea Cigoigne affgestanden ende gelogeert was, syn syne peerden ende volck by ordonnantie van ein eers. magistraet int hertzhorn ingetogen, aldaer aen costen ende teringen gehadt 273 gulden ende van syne bagagie op Venloe te vhueren 50 gulden.

In Nouembri hebben die gedeputeerde van ridderschap ende steden van houe vuytgebracht, dattet inliggende garnisoen hunne leeninghen capitatim sollen vuytgedeilt worden, daerop byden ridder Cigoigne een regel ingestelt, die tot Junio incluis obserueert worden. Dan alsoe naederhandt swaericheit daer inne voirgeuallen ende nemptlich vanden capitein Alexandre Cigoigne, vermidts hy die leenings penningen selfs lichten, ontfangen ende onder synen ondergehorigen soldaten vuytdeylen wolle, is demnae gehalden verscheydene communicatie soe mitten heeren

vande rekencamer als mitten bemelten heer gouuerneur, byden seluen voir goet aengesien ende verafscheidt, datmen die leenings penningen den capiteins deur de ontfangers ouerleueren solle, om duer hun aende soldaeten gedistribueert ende vuytgedeilt te worden, edoch op dat alles richtlich gedaen werde, sullen iedermael twee vuyt ein eers. magistraets collegie mitten secretario byden capitein sich vynden laeten, ende sal der secretaris daer van noticie halden ende die attestatie ofte ordinantie van betaelinge onder der stadt segel den ontfangers, om hun damit te behelpen, mitgedeilt worden.

Den ridder Cigoigne als gouuerneur bouen syn seruis ad 50 gulden smaendts noch groote reparatien in allerhande saecken gedaen, beloopende tot merckliche sommen.

ANNO 1591.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jacob van Lom, Jan Golstein.

Den 2 January heeft men begonnen de soldaten bynnen Ruremunde te betaelen heuft voir heuft ende dat opt s'heeren huys doir de burgermeisters Jan van Nederhouen ende Mathis Maroyen van 10 tot 10 daegen ende jeder op syne leeninge gestelt ende verbetert: den capitein 28 gulden, vendrichs 12 gl. 13 st., sergeanten 7 gl., corporaels 3 gl. 15 st., landtpassaden ende oick sommige gevryden 2 gl. 10 st., adelborsten ende gevryde 3 gl. ende sommige 4 gl., musquetiers ende dobbel soldners 2 gl. 8 st., schutten 2 gl.

Den 1 Juny heeft den vendrich Straesborch de compagnie van Alexandre Cigoigne beginnen te betaelen in syn huys.

Den lesten Juny heeft der heer ridder Cigoigne het borger vendel tot sich genomen, het welck te voeren was

aen Joseph de Decquere ende tselue gestelt opden duytschen voet soe mit beuelhebbers als andersints : Johan Andrea Cigoigne hopman, Cristoffer Widtman van Straesborch vendrich, Marten van Aken lieutenant, Reyner Cortgens veltwyfel, Lenart Steymets gemeyn weyffel, Thomas Smidtz gemeyn weyffel, Guert Ingelmans forrier. Wyders het vendele gegaigeert ende geordonneert opde duytsche maniere ende dweil sy alle diensten moesten doen gelyck andere soldaten en wert van dyen tyt aff nyet meer borger vendel geheeten.

Als den coronnel Verdugo om desen tyt mitten leger te Swaemen lagh ende byden sergeant major Alexandre Cigoigne te gast geladen was, is hem byde stadt Ruremunde aen wyn vereert 28 quart ende daer naer byden ridder Cigoigne als gouuerneur 42 quart.

Den 1 July is de huysfrouwe vanden capitein Joseph de Decquere vertrocken naer Gelre, alwaer hy mit syne nieuwe aengenomene compagnie duytsche knechten in garnisoen lach.

Op heylich sacramenti dach is den hertoch van Parma als gouuerneur generael ende veltheer mit syne Mats. leger, om Nymegen te ontsetten, aen desen ordt van Ruremunde aencomen ende ten huyse vanden ridder Cigoigne gelogeert geweest, alwaer de stadt Ruremunde syne hoicheyt mit einen toulast wyns ad 4 ahmen, 22 malder haueren ad 4 gulden mitte sacken, 10 hamels ende 11 cappounen vereert heeft. T'seluige mael aen verscheydene andere heeren, als monsieur de la Motte, generael vande artillerie, aen 2 andere groote heeren, den einen inden Cathuseren ende den anderen byden sergeant maior Alexandre Cigoigne, den president Richardot, audiencier Verreycken, den secretaris Vasseur oft Morienzart, don Pedro de Castra, aen cost, wynen etc. vereert ouer de 111 gulden.

Aende vourluyden vande bagagie van syne hoicheit naerden Rhyn te vhueren aende stadt Ruremunde gecost 216 gulden ongevher.

Den 27 July is den hertoch van Parma getrocken vuyt Nymegen, verlaetende de schantse van Qnodsenborch.

Den 4 Septembris heeft den vendrich Christoffer van Straesborch int hertzhorn bynnen Ruremunde questie ende differentie gehadt mit eenen edelman, Warenberch genant, alwaer is gecomen den capitein Alexandre Cigoigne, sergeant maior der seluer stadt, (wesende der ridder Cigoigne der tyt tot Bruessel) om te willen weten watter te doen was ende aldaer mitten voirscr. vendrich groote woorden gecregen, soe datter bynae inde stadt eenen oploop geschiede, meynende, dat de stadt verraeden was, dergestaldt, dat den vendrich hem syn huys voir gevenckenisse gegeuen wart totte aencompste vanden gouuerneur Cigoigne.

Den 18 Septembris syn bynnen Ruremunde eenen hoop van crancke soldaeten vuyten leger gebracht ende om die selue van daer naer Maestricht op te doen vhueren, aen einen schipper ende voirts aende stadt vourluyden betaelt 132 gulden.

Daer naer is syne hoicheit wie oick het leger vanden Rhyn wederom op Ruremunde op comen ende sich tot Echt gelacht, aenden coronnel Verdugo schenckaige gedaen ouer de 109 gulden.

Om desen tyt syn etlicke dobbel cartouwen vanden Rhyn herwarts naer Ruremunde opgebracht ende voirts nyet sonder groote costen vande stadt naer Maestricht gesonden mit seker conuoy van borgers.

Den 17 Nouembris heeft sich een vendel hoichduytsche Mansfeldischen regiments tot Harthen nedergelacht, van meyninge bynnen Ruremunde te comen doir ordre van don Gaston de Spinula vuyt het leger van Karcken (1) mit

(1) *Karcken* bij Heinsberg.

beuel, soe difficulteit gemaeckt werde te logeren inde voirsteden biss wyder ordre van haere hoicheit, ten welcken eynde oick Verdugo seluer ende don Gaston aende magistraet den 19 Nouember 1591 gescreven, dan is het seluige vendel mit drye schippers naer Aerssen gefhuert worden, doch heeft de stad d'officiers opt raedthuys genomen ende aldaer hun eenige schenckagie gedaen ad 27 gulden.

In desen jaere als Herman den bode doir den gouuerneur Cigoigne mit brieuen aen syne Alteze was gesonden ende onder wegen vanden vyandt geuangen wart, naer dat hy langh geseten, heeft hem de stadt mit 100 gulden moeten rançonneren.

In dit selue jair heeft de stadt aenden ridder Cigoigne bouen syn ordinaris seruis gelt mit eenige tafellaecken, handtdwelen ende handtdoecken moeten versien ende groote reparatien als in voerige jaeren gedaen, oick in consideratie vande costen by hem aengewendt, int tracteren van syne hoicheit ende andere groote heeren hem vereert mit eenen vetten oss ende twee verckens. Insgelicx aenden sergeant maior een vet vercken ende andere verscheydene schenckagien mit een ahme wyn wegen syn pretens seruice.

ANNO 1592.

In desen jaere syn burgermeisters geweest meister Gerardt Maessen, Johan Maroyen.

Den 29 January is den ridder Cigoignen vendel gemonstert worden opden duytschen voet doir monsieur du Bois, gouuerneur tot Weert.

Den 5 Juny heeft den ridder Cigoigne in plaetse van Christoffer van Straesborch tot vendrich van syne compagnie gemaeckt ende aengestelt joncker Willem Spierinck van Well.

In Martio heeft den graue van Mansfeldt beuolen (naedem syne hoicheit den hertoch van Parma voir syn vertreck naer Vranckryck) datmen den coronel Verdugo in saecken tgouuernement des furstendumbs Gelre concernerende sol alle behoirliche assistentie, faueur ende respect, oick gehoirsaemheit leysten.

Om desen tyt is de coronnel Monsdragon, gouuerneur vant casteel van Antwerpen, mit 21 vendelen Spaenjarden getrocken naerde Kempen, innemende het slot tot Westerloe, het slot Bercheyck ende het slot van Turnhout.

Den 20 July is de vendrich Willem Spirinck mit 120 soldaten vanden garnisoen van Ruremunde vuytgetrocken tot secours van Couwarden.

Den 28 July syn drye regimenten criechsvolcx mit den ouersten, monsieur de la Chapelle, als conducteur der seluer om in Vrieslandt te trecken, tot Asselt aengecomen, daer by de stadt van Ruremunde wel tsestich gulden oncosten gehadt.

Den 24 July syn die soldaeten van Steenwyck mit 7 schepen van Venloe op Ruremunde gecomen, eenen nacht inde voirsteden gelegen, den seluen aen byer, broot ende keess gedaen 22 gulden 10 st. ende des voirscr. criechsvolcx bagagie ende tross op Maestricht te laeten brengen mit twee schepen gecost ouer de 60 gulden.

Den 14 Augusti syn die soldaten, soe vuyt Otmaersum quaemen, langs Ruremunde getogen.

Den 9 Octobris heeft der ridder Cigoigne op Aerssen byden capiteyn Nicolaes de Pundere gesonden 12 soldaten van syn vendele.

Den 17 Octobris is sekere amonitie van poluer tot 54 tonnen van Maestricht op Ruremunde comen ende by etlichen soldaten desseluen garnisoens, als oick van Maestricht naer den Graue conuoyeert worden.

In desen jaere op het kindt eten ofte maeltyt vanden vendrich Spirinck heeft de stadt van Ruremunde vereert 28 quart wyns, op het kindt eten vanden vendrich Waerenberch 21 quart, op het kindt eten vanden lieutenant Marten van Aken 28 quart, op het kindt eten van des veltwyfels Reyner Cortgens 21 quart.

Den 4 Nouembris is den vendrich Spirinck mit die voirscr. 120 soldaten weder vuyt Vrieslandt bynnen Ruremunde gecomen.

Den 20 Nouembris vertrock den sergeant major Alexandre Cigoigne naer Italien.

In desen voirscr. jaere heeft de stadt van Ruremunde aenden ridder Cigoigne als gouuerneur bouen syn ordinaris seruis gelt geleuert voirde familie 2 tafellaecken, 2 handtdwelen ende 14 drooghdwelen. Item aen verscheydene reparatien int logement, hoff etc. groote costen gedaen, bouen het accommoderen van thuys van jouffer Baerloe achter d'ouueren, voirden schilder, meister Anthoin Damatsaga, soe gecost ouer de 170 gulden. Noch aenden voirscr. ridder Cigoigne vereert eenen vriesschen oss mit 2 verckens ende aenden sergeant maior Alexandre Cigoigne, behaluen veele vereeringen van wyn, een vet vercken.

ANNO 1593.

In desen jaere syn burgermeisters geweest meister Jan van Campen, Reyner Vorstermans.

Den 8 January is ouerleden den hoichvermaerden hertoch van Parma inde stadt van Atrecht bynnen Arthois (1).

(1) De Hertog van Parma stierf in de abdij S. Vaast te Arras (Atrecht) op den 3den December 1592 (Strada IV p. 476) en niet op den 8sten Januarij 1593, zoo als onze kronijk meldt; zijn opvolger was Pieter Ernst, graaf van Mansfeld, die tot het jaar 1594 de waardigheid van landvoogd bekleedde.

Den 28 Marty syn van bouen inder Roure tho Ruremunde affgecomen 188 tonnen poluers, die aldaer vuytgeladen moesten werden, inden clocken thorn gefhuert ende den 6 Aprilis vuyten thorn aenden craen gebracht ende in schippen stellen laeten; alles tot costen vande stadt ende syn doir den lieutenant Marten van Aken mit etliche soldaten in 4 schepen mit noch andere packen van hier naer beneden geconuoyeert worden.

Etwan te beuoeren heeft den graeff van Mansfelt geordonneert aenden gouuerneur Cigoigne taccommoderen ende te doen logeren in beyde de voirsteden van Ruremunde de drye compagnien voetknechten, soe te beuoeren bynnen Steenwyck hadden gelegen, te weten de compagnien vande grauen Frederich en Louys vanden Bergh mit het vendele van wylen capitein Caminga, om aldaer hun te versterckeu ende wert oick den ridder Cigoigne belast hun te versien mit entretenement voir twintich daegen.

Den 4 May is Andries Kannegieters vuyt des ridders Cigoigne vendele naer Weert vertrocken, om te werden lieutenant onder ein vande 2 vendels, die monsieur Cortenbach aldaer aennam.

Den 7 May den semptlichen capiteins, vendrichs ende officiers vande 3 voirscr. vendelen, soe inde voirsteden lagen, op dat sy sich mitten naebueren etwas gedreechlicker sollen halden, geschenckt een gelagh wyns ad 37 quart.

Den 11 May is de corporael Meuwis Hals mit XIIII soldaeten van des ridders Cigoigne vendel vertrocken naer Weert.

Inden voirsomer is den omgefallenen stadt muyr tho Ruremunde aenden Exteren thorn wederop gebouwt ende mit geswinde stadt costen gerepareert worden, soe ouer de 2000 guldens wyt beloopen hebben. Om tselue werck te begieten heeft der ridder Cigoigne de heeren vande magistraet aldaer ontboden, aen wyn gehadt 42 quart.

Ontrent desen tyt is het opmaecken des h. sacraments huys inde moeder kircke mit oick ein crucifix aen meister Peeter der beldtsnyder van Aecken verdinght worden.

Den 9 July is den commissaris, monsieur du Bois, gouuerneur tot Weert, byde hern vande financie belast worden die monsteringen tho Ruremunde mit interuentie vande magistraet vorthin te doen.

Den 20 July nae gehaldene monsteringe heeft het vendel vande ridder Cigoigne ontfangen een maendt solts.

Den 17 July is syne gnaden, graeff Herman zudem Berghe etc. als stadthelder bynnen Ruremunde ontfangen ende ingehaelt, inden gulden leeuw affgestanden, aldaer vereert mit 42 quart wyns ende daer nae in joffer Mareels huys gelogeert synde vereert einen toulast wyns van II 1/2 ahme ende XII quart, vyer hamelen, vyer lammer, thyen malder haueren, twee wagens mit hoey, mit meer andere schenckagien, meubelen ende reparatien (1).

Den 18 Augusti in seiner gnaden logement den graeff Frederich zudem Bergh, synen broeder ende don Philippe de Robles vereert mit 42 quart wyns.

Nae dat den sergeant major Alexander Cigoigne naer Italien eene reyse aengenomen ende Francisco Morj by prouisie syne plaetse verwalte, heeft de stadt Ruremunde syne costen by Frans van Wissem betaelt ter sommen van 81 gulden brab.

Den 24 Octobris syn mit syne gnaden, den heer stadthelder, vuyten garnisoen van Ruremunde 100 soldaten vuytgetogen ende hebben tot in Luxemburger landt vervolcht

(1) Herman, graaf van den Berg (zoon van Willem van den Berg, die in het jaar 1581 door de staten der drie benedenkwartieren tot hunnen stadhouder gekozen en in 1584 met zijne zonen tot de Spanjaarden overgegaan was) werd in het jaar 1595 tot stadhouder van Spaansch Gelderland benoemd Nyhoff. Bijdragen 1ste serie, V bladz. 34; hij overleed den 12den Julij 1611 te Spa.

graeff Philipps soe van Hollandt getrocken mit eenen hoop volcx, om den coninck van Nauarre in Vrancryck t' ontsetten.

Den 7 Nouembris is der capitein Wolter vander Heyden mit synen vuytlegger van Venloe opcomen ende om syne gnaden den heere stadthelder ende den gouuerneur Cigoigne te haelen, op Maestricht gefharen.

Om desen tyt is Reyner Martels ende Jan van Gelre, borgers tho Ruremunde, tot Berchem vanden momber der weduwe Sloun (wegen gefurderte restanten ihrer rente opde stadt, die sy by dwanck in specie van goltgulden wilde haer betaelt te werden) gearresteert worden; derhaluen aenden amptman tot Berghem, aen furstliche Gulissche raeden toe Duysseldorp, wie oick nae Coln tot relaxatie der voirscr. burger diuersche boden vuytgesandt.

Den 17 Nouembris is den lieutenant Marten van Aken ende den veltwyfel Reyner Cortgens mit 30 soldaten vuyt Ruremunde naer Moeurs getrocken, om aldaer mit syne gnaden graeff Herman vanden Berghe als stadthelder van sekere saecken te communiceren ende syn den 20 Nouembris weder bynnen Ruremunde gecomen.

Den 10 Decembris, naer dat der heer tresorier generael Drenckwart eenige ordren tot weynich voirdeil vande soldaten int Ruremuntsche quartier gestelt hadde, weder naer Bruessel getogen.

Den 20 Decembris is de compagnie lanchiers vanden capitein Loys de Villar toe Ruremunde inde voirsteden gecomen, meynende doir beuel van syne exellentie van Mansfelt syn garnisoen bynnen de stadt te nemen, waer tegens ein eers. magistraet wel hertelyck gearbeyt hebben, soe by syne gnaden graeff Herman vanden Berghe ende andere heeren, als byden agent Hartsio, dergestalt dat die selue compagnie den 29 Decembris weder vertogen is.

In desen jaere voirden ridder Cigoigne bouen syn ordinaris gelt ad 50 gulden ter maendt heeft de stadt voir tgesin geleuert 3 tafellaecken, 5 handtdwelen ende 12 droochdoecken, de reparatien int logement, den hoff etc. als in voerige jaeren. Noch den seluen vereert eenen vetten oss ende twee vette verckens mit veel andere schenckagien van wyn etc. op verscheydene syne bancquetten ende gastmaelen.

ANNO 1594.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jan Hillen der jonger, Gerardt Spee.

Den 22 Decembris des jairs 1593 is den ertzhertoch Ernestus ab Austria, Keyserlich Majesteits Maximiliam alste sone, totte regieringe ende administratie deser Nederlanden mit 800 peerden affcomen ende den 17 January anno 1594 bynnen Brussel ontfangen, vergeselschapt mit eene menichte van princen ende groote heeren ende mit alsulcken magnificentie ende pompe, als oyt by menschen memorie is gesien geweest, alsoe die triumph spelen ende andere blyeschappen drye daegen ende nachten continuelyck geduert hebben, waer nae syne hoicheit die commissie, die hy van Co. Mat. hadde, (daer by allen ende iederen belast werde, hem tobedieren in alles als aen syne Mat. seluer) ouergelacht ende opentlich gethoent heeft. Welcken volgents heeft de graeff van Mansfelt inde publicke vergaederinge vant gouuernement, soe hy tot dyer tyt gehadt hadde, affgestanden ende hebben alle de heeren syne hoicheit voir gouuerneur generael gesaluteert, getrouwicheit ende gehoirsaemheit einheilsaemlich aengeloeft

Als syne gnaden graeff Herman zudem Bergh, Co. Mats. stadthelder, vanden aenfanck Marty totten 15 Aprilis wederom

vanden 13 Septembris totten 24 Octobris, noch vanden 28 Nouembris totten 8 Decembris anno 1594 bynnen de stadt Ruremunde in joufer Catharinen Mareels huys is gelogeert geweest, tot daccommodatie van tselue logement syn geemployeert worden allerhande werckluyden, een tafel van 12 voeten lanck gemaeckt etc.; de stadt aen costen gehadt ouer de 195 gulden brab. ende aen hoey, hauer ende stroe 186 gulden brab.

Inde aencompste vanden heer tresorier generael Drenckwart den seluen in des ridders Cigoignen huys vereert 2 quart wyns. Item van des gedachtes hern logement int Cathuseren cloister tou te rusten van eenige gemaeckeren mit die stallingen te verfherdigen, aen timmerluydt, scrynwercker ende materialen van holt etc.; de stadt gecost meer als 76 gulden brab. Item aenden seluen vereert bouen eenen toulast wyns acht malderen haueren, 2 hamels, 6 cappounen ad 45 gulden ende aen salmen ende andersints gedaene vereeringen 38 gulden.

Den 27 may is den vuytlegger van capitein Wolter vander Heyden een tyt lanck tot verseeckeringe der stadt haeuen toe Ruremunde inder Maese gelacht worden.

Den 23 July heeft graeff Mauritz ingenomen die treffelicke stadt Groeningen, naer datter wel 3000 schueten op gedaen waeren, ende syn dofficieren vant criechsvolck neffens veel andere geestelycke ende wereltlycke aensienlicke persoenen op Ruremunde aencomen ende opwaerts naer Maestricht gefhuert worden, daer aen de stadt oncosten gehadt 26 gulden. Der tyt syn oick die gemutineerde soldaeten vuyt Vrieslandt comende aen tcloisters meulen ouergetogen.

Den 20 Augusti heeft Philips van Nassouwen eenen aenslach des nachts opde stadt Ruremunde gehadt, die hem gefailgeerd is, deur dyen hy merckte, datmen daer

van verstendicht muchte syn, dweil duer beuel vanden gouuerneur, den ridder Cigoigne, geene trommelen geruert, dan ronde op ronde vuytgesonden wart ende de borgers mitte soldaten, sonder rumoer te maecken, vlitich int gewher waeren.

In desen jaere syn verscheydene wyuer, soe van bynnen als buyten de stadt, soe der touuerye haluen gesuspecteert, doir des conincx mombour Melchior van Bentschup ende den scholtis, Gerardt Heysters, aengetast ende in diuersche thorens gesat worden.

In desen tyt hebben die heeren vande magistraet Ruremunde mit Gielis Cremers tusschen de stadt ende syn erff achter twachthuis opde merckt dat gescheydt gemaeckt ende nae opgesochte fundamenten voirts die muyr tusschen beyden gemaeckt ende de costen halff ende halff gedraegen.

Om desen tyt is de compagnie van Colla Maria Caraciola bynnen Ruremunde geweest ende was de capitein gelogeert in Thiel van Asselts huys.

Den 13 Nouembris heeft der lieutenant van Bartholt Douen, eenen herbergier te Maseyck, van houe beuelscrifften vuyt gebracht aenden ridder Cigoigne, om syne loopplaetse inde voirsteden te nemen, doch nyet becomen.

Tseruis vanden ridder Cigoigne als voeren. Noch voir de familie gedaen drye tafellaecken, 7 1/2 ellen vlessen doeck tot handtdwelen ende tot handtdoecken, vereert eenen oss ende twee vette verckens, reparatien int logement, hoff etc. a la coustume mit noch verscheydene vereeringen op syne bancquetten. Aenden sergeant major Alexandre Cigoigne 1 vet vercken.

In desen jaere hebben die Italianen, soe te peerde als te voet bynnen Sichem in alteratie geweest, seggende dat sy tzedert afsteruen van syne Alteze, den hertoch van Parmen hoichloflicher memorie, nyet getracteert en werden als te voeren ende dat die Spaenjarts hun gepreferereert ende beter betaelt werden, oirsaecke, dat sy Co. Mats. leger verlatende, Sichem ingenomen ende tselue sterck gemaeckt ende by faulte van betaelinge alles tot de porten van Bruxel in contributie gebracht.

In dit jaer heeft een jonghman van Parys, een coopmans sone, Johannes Castellus geheeten, den 27 Decembris mit eenige heeren inde camer vande coninck van Vrancryck mit listicheit sich ingedrongen hebbende van meyninge den coninck om te bringhen ende de kele aff te snyden, heeft hem mit een mess inde kaecke gesneden ende twee tanden vuytgeslaegen, daer ouer hy geuangen worden ende dweil hy byde patres societatis gestudeert hadde, isser suspicie geweest, als sollen sy hem daer toe geinstrueert hebben; weshaluen synen meister geapprehendeert worden ende gepynicht synde sich excuserende dessen nyet plichtich te syn, is euenwel verworcht worden ende de patres tsaemen vuyt het ryck verbannen; den jonghman naer veel tormenten wert mit peerden van ein getrocken, syne asschen inden windt geworpen, syns alders huys tegens ouer tpalays gelegen wert inden grondt verbrandt, op welches plaetse een marmoren pyramidis tot eene euwige memorie mit een vergult cruys is opgerecht worden, daer dit carmen opgescreuen waere:

Haec domus immani quondam fuit hospita monstro,
Crux ubi nunc celsum tollit in astra caput.
Sanciit in miseros poenam hanc sacer ordo penates,
Regibus ut scires sanctius esse nihil.

ANNO 1595.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Buegel, Gerardt Koichs.

Den 15 February heeft men het regiment van syne gnaden graeff Herman van den Berghe etc. beginnen te betaelen, volgende den voet vanden tresorier generael Drenckwart, te weten die hopluyden ter maendt 250 gulden, lieutenants 55 g., vendrichs 75 g., veltwyfels 40 g., scryuers 30 g., gemeyn beuelhebbers 25 g., adelborsten 18 g., andere gevryde 15 g., dobbelsoldners ad 12 g., dobbelsoldners ende musquetiers 10 g., schutten 7 gl. 10 st.

Den 25 February is bynnen Bruessel ouerleden den hoichgeborn hertoch Ernestus van Oistenryck, gouuerneur deser Nederlanden.

Den 25 February voirscr. is dat crucifix inde hoichkercke tot Ruremunde voirden hoogen choor opgericht.

Don Loys de Velasco is lancx Ruremunde mit een regiment hispanisch criechsvolck naer Maestricht opwaerts getogen.

Den 2 Septembris is het leger mitten ouersten Monsdragon tot Venloe ouergetogen om Grol tontsetten ende heeft volgents die groote victorie gehadt omtrent de Lippe, alwaer hy verslaegen heeft graeff Philips van Nassouwen, den broeder van graeff Mauritz werdt geuangen, graeff Ernest van Solms gequests ende geuangen, graeff Lodtwich van Nassouw, broeder van graeff Philips verdronck, meynende hem te salueren.

In desen seluen maendt is graeff Caerl van Mansfelt, liggende voirde stadt Strigonia ouerleden ende is de stadt inde voirscr. maendt vant Keysers volck ingenomen.

Den 14 Octobris heeft men alhier toe Ruremunde wegen het eroeueren der stadt Cameryck, ingenomen byden graeff de Fuentes, getriumpheert.

In desen jaere heeft de gouuerneur van Breda mit ver-

rassinge de stadt Liere, tusschen Mechelen ende Antwerpen gelegen, mit veel volcx ingenomen ende off der gouuerneur mit syne soldaten ende burgers den merckt ingenomen hadden ende den vyandt tot vyff maelen dapper wederstaen ende gekeert hadden, dweil die geusen vast stercker ende stercker aenvielen, heeft hem opde Lipperport begeuen ende ingehalden. Immiddels die van Antwerpen ende Mechelen aduerterende ende syn die selue aenstondt mit soldaeten ende borgers den van Liere te hulpe gecomen, daer en tusschen der vyandt op geen secours denckende, hebben hun opt plunderen begeuen, soe inde kercken, als inde huyseren ende mit aller diligentie die borgers van Mechelen ende van Antwerpen aende voirscr. Lipperporte arriueert synde, heeft hun de gouuerneur daer duer ingelaeten ende syn mit gewalt opden vyandt geuallen ende der maeten verslaegen, soe dat sy hun einsdeils vande stadt muyren affgeworpen ende geen 200 ontkomen, dander altemael syn geuankelich soe bynnen Antwerpen als Mechelen gebracht worden; den gouuerneur van Breda is dood bleuen; sulcx dat den vyandt aldaer eene groote schade van volcx geleden ende die burgers van beyde opbemelte steden eene groote affectie tot het vaderlandt ende hunne naebueren gethoent ende daetelyck bewesen hebben. Ouer dit leelyck feyt der Hollanderen is dat carmen chronographicum gemaekt:

Vt tVrpe est CItharaM tardVs sI pVLset aseLLVs
SIC te HoLLande LIra LVdere tVrpe fVIt.

Tseruis vanden gouuerneur Johan Andrea Cigoigne heeft de stadt Ruremunde als in voerige jaeren gefurneert ende gedaen inde ceucken 2 taffellaecken, 3 handtdwelen ende drye droochdoecken. De reparatien als in andere tyden ende om beters wille vereert mit eenen oss ende 2 vette verckens, oick veele reparatien byden sergeant major gedaen.

Anno 1596.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Marcelis Cochs, lt. (1) Gerardt Creyarts, lt.

Den 11 February heeft den cardinael Albertus van Oistenryck syne incompste mit groote magnificencie bynnen Bruessel gedaen.

In Aprili syn etlicke soldaeten vanden garnisoen der stadt Ruremunde, soe conuoy naer Coln deden, onder weghen vanden vyant geslaegen ende eenige gewonde op einer kharren daer bynnen bracht worden. Den 11 Aprilis is insgelycken een conuoy van Ruremunde geslaegen ontrent Maseyck, alwaer doot bleeff den vendrich Eustache Michiel Truytwyn mit een groot deyl van borgers ende soldaeten.

Den 3 Mey heeft men bynnen Ruremunde van wegen de eroeueringhe der stadt Calais getriumpheert.

Den 18 May is den vendrich Spirinck mit 100 soldaten vuyt Ruremunde getrocken naer Straelen, alwaer hy eenen tyt lanck verbleuen, ter oirsaecken, dat de vyandt eenen aenslach daerop hadde.

Den 21 July is een partye vande fraeyste soldaten der stadt Ruremunde, voirden vyandt doot bleuen tot Grathum.

Den 9 Augusti heeft der hoichwerdige heer bisschop Henricus Cuyckius syne incompste bynnen Ruremunde gedaen ende is mit grooter eerweerdicheit van geystelicke ende wereltlicke persoenen mit processie ingehaelt worden.

Op den 6 Nouembris heeft men affgerekent ende betaelt het regiment vanden graue Herman vanden Berghe etc. van het jaer 95 ende syn betaelt halff in gelde ende halff in laecken ende cregen oick een maendt opt loopende jaer 1596.

(1) Licenciaat.

Op christmis nacht .is de compagnie lanchiers van Colla Maria Carachola inde voirstadt van Ruremunde, duer dyen sy geene wachte en hielden, nyet tegenstaende sy genouchsaem geaduiseert waeren dat der vyandt daer ontrent was, geslaegen worden ende syn daer ouer, soe duer den auditeur Valladolyt, als door de magistraet der seluer stadt, groote informatien genomen worden. (1)

Tseruis, leueringe van taffellaecken, droochdoecken ende handtdwelen voirde familie vanden ridder Cigoigne, sampt de reparatien int logement ende andersints naer aduenant, als hie beuoeren, mit vereeringe van I vetten oss. Item aen den sergeant major Alexandre Cigoigne van wegen syne seruis ende des gebruicken seiner eygene meubelen een ahme wyns mit 2 vette hamels vereert.

Anno 1597.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Nederhouen, Hendrick Maroyen.

---

(1) Het journaal van Anthonis Duyck (I bladz. 706) meldt over dit voorval het volgende: Den XXV Decembris waeren de drie vaenen ruyteren vuyt Nieumegen vertoogen om te gaen naer t'land van Valckenborch ende aldaer te slaen t' regement van Tysseling, dat op verscheyden dorpen daer lach, maer commende ontrent Ruremonde, hadden advertissement dat ontrent de stadt lach de vaen ruyteren Neapoliteyns van Colo Mario, waeromme syluyden terstond resolveerden daerwaerts te gaen om die te slaen. Dan Colo Mario, lont geroocken hebbende, sat op ende passeerde met alle de ruyteren door de stadt ende dede die logeren in de voorstadt op d'andere syde. Hiervan de ruyteren van Nieumegen op den avont verwittich synde, passeerden over de Roere ende beclommen de voorstadt des nachts ten 11 vuyren mit ledderen ende daerinne gecommen synde, kregen van de selve vaene 38 sadelpeerden ende sloegen 8 ruyteren doot, sonder yemant te vangen, omdat zy degeenen waeren, die den broeder van den heere Vere over de Lippe op de rencontre van II Septembris soe leelycken omgebracht hadden. De andere ruyteren ontquaemen het. In dit innemen werden mede eenige borgers in de voorstadt woenende geplundert.

Den 9 Marty is der graeff van Salms doir ordonantie van syne hoicheit bynnen Ruremunde mit twee duytsche vendelen vant regiment des heeren van Barbançon ende het vendel van hopman Efferen in garnisoen gecomen, wie oick den capitein Kitzer ende wart gelogeert int Cruysbrueren cloister.

Alsoe der scholtis Gerardt Heysters bynnen Ruremunde een vendel van jonghgesellen opgericht hadde, is tselue den 27 Aprilis gemonstert worden, daer van hy capitein was, den vendrich was Arndt Camps, lieutenant Andries Quicken ende den veltwyfel Lyns van Harthen.

Den 14 Junius syn vuyten garnisoen van Ruremunde getrocken wel 300 soldaeten, om te conuoyeren den admirante d'Arragon van Coln op Bruessel ende den 24 Juny wederom comen.

Den 21 Juny is den vendrich Spierinck mit 50 soldaeten gelacht inde schantze aen dandere zyde vande stadt Graue ouer de Maese.

Den 4 Augusti heeft capiteyn Worms by ordre van syne hoicheit den cardinael Albert last gehadt om syne loopplaetse te nemen bynnen Ruremunde tot lichtinge van 500 mannen.

Den 6 Augusti is den lieutenant Martin van Aken mit 40 soldaeten vant Ruremundtsche garnisoen naer Rynberck getrocken, alwaer hy oick int belegh geweest is (1).

---

(1) Op den 3den September 1597 schrijft Albert aan den magistraat van Roermond dat het verlies van Rijnberk, dat zich zoo lafhartig aan den vyand overgaf, redenen tot vrees geeft dat nog andere steden op eene dergelijke wijze zouden kunnen verloren gaan; hij spoort die van Roermond aan om op hunne hoede te wezen en alle pogingen in het werk te stellen om den vijand te keeren: zoodra hij het noodige tot hulp van Amiens zal gedaan hebben zal hij zooveel hulp zenden als vereischt wordt om de aanslagen en de oogmerken van den vijand te verijdelen (brief in het stedelijk archief).

Den 20 Octobris is doir ordonnantie vande heeren rhaeden van state (in affwesen van syne hoicheit) aen ein eers. magistraet der stadt Ruremunde vrundtlich versocht onder t'cachet van syne Mat. ende onderteeckeninge vanden audiencier Verreycken, de ruyteren van graeff Hendrick zudem Bergh etc. bynnen Gelre gelogeert geweest synde, te willen innemen ende logeren, deur dyen het in geene maniere geraeden en was, tot conseruatie van s. Mats. dienste ende des landts welfart dat sy sich wederom dahin sollen begeuen voir ende aleer die gealtereerde soldaeten gecontenteert sollen syn, mit versekeringe dat het int minste nyet en sol strecken totter burgeren lesie. Ende off wel by gehaldene communicatie mit syne gnàden graeff Herman vanden Berghe etc., cantzler ende rhaeden mit interuentie van ein eers. magistraet der stadt Ruremunde den 15 Octobris derseluen jairs 1597 eyndtlich entsloten ende verafscheidt, dat in consideratie der aenliggender necessiteit, dat het getal van hondert cuirassiers (sonder dat selue te excederen) ouer die steden van Ruremunde, Venloe ende Erclents by gelycke portie, nemptlich bynnen jedere stadt ein recht derdendeil dair van sal werden gelaght, mit den voirbehaelt ende toesaege (van stadtholder, canceler ende rhaeden, onder t'cachet van syne Mat. ende onderteeckeninge vanden greffier Reyner Pybes), dat den weerden voir eines jegelicken ruyters accommodatie, nemptlich van ein bedde, om daerop te slaepen, het genyeten des gemeynen weerts vuyrs ende stallonge oft plaetse voir syn perdt, dagelycx betaelt sollen werden drye stuuer ende sollen die ruyter hun van allen anderen seruice, als salt, essich, kertsen etc. selfsz versien ende versorgen. Op welcke vaste toeegginge die borgers, herbergiers ende brouwers hebben hunne quote der obbemelte ruytere aengenomen ende dennen van Venloe ende

Erclents hun affgehalden den tyt nyet veel weyniger dan elff maenden, dwelck ter maendt sol beloopen voir elcke stadt (naer aduenent van jegelicken ruyter ad 3 stuuer) des daechs XC dalers ende op thyen maenden ter sommen van XIIIc L gulden, waerop alleen betaelt is worden int regardt van Ruremunde 214 guld. 4 st., int regardt van Venloe 540 guld., int regardt van Erclents 150 guld., te saemen 904 guld. 4 st. Alsoe resten noch die voirscr. steden Ruremunde 1135 guld. 16 st., Venloe 810 guld. Erclents 1200 guld., summa 3145 guld. 16 st., die welcke reste nyet tegenstaende men om betaelinge tot meermaelen aengehalden alnoch onbetaelt is bleuen.

Den 6 Nouembris 1597 heeft der ridder Cigoigne alsoe syne compagnie meer ten achteren was als alle andere vant regiment. van syne gnaden graeff Herman vanden Berghe etc. voir de magistraet der stadt Ruremunde volgenden protest gedaen.

Ce jourdhuy 6 de Nouembre 97 est comparu deuant nous bourgemaitres, escheuins et conseil de la ville de Ruremunde monsieur le chevalier Jean Andrea Cigoigne, gouuerneur de ladite ville et capitain dune compagnie de bas Allemans y en garnison, lequel, veu quil y at six compagnies du regiment de monseigneur le comte Herman vanden Berghe, qui sont amutinez en la ville de Gueldres et que lennemy pour les victoires, quil at èu en ces quartiers s'approche de plus en plus et nonobstant que ceste garnison (et principalement la compagnie dudit sieur chevalier) a esté continuellement maintenue en la plus estroicte regle et discipline, que nulz aultres en tout ce pays bas, oultre que on luy doibt encoires le mois de gaiges du tresorier Drenckwart passé plus de deux ans et demy, selon que touts aultres du regiment l'ont receu, mesmes aussy que presentement on leur doibt plus de quinze

mois de gaiges et encoires pres dune annee enthiere, deuant quelle entrat dessoubs ledit regiment, sont pour lheure arriué icy le pagador sieur Francisco et le commissaire Arias, lesquels en lieu de donner a ceste pouure soldatesque quelques mois de gaiges, vont leur donnant vng tertio de paga ou deux et ce (contre toute raison et équité) en monnoye selon le cours de ceste ville et en or trop legier et non selon la eualuation de sa Majesté comme ilz sont esté jusques icy paiez. Et pour venir cecy justement en ceste conyuncture si mal a propos et que toutes les choses sencherissent tout le jour de plus en plus, craignant ledit chevalier Cigoigne, que par le mauuais traictement, quon faict a ceste garnison et pour les aultres raisons susdites pourroient aduenir quelques plus grands desordres et inconueniens ou que lesdicts soldats s'en pourroient aller joindre auecq lesdicts amutinez de Gelre ou senfuyer a seruir a lennemy, a tresgrand deseruice de sa Majesté, laissant ceste ville, si debile, grande, vague et plus de 4570 pas de circuit, auecq peu de gens, at ledit chevalier pour sa descharge en notre presence et desdicts pagadors et commissaire protesté et proteste bien expressement, tant contre lesdicts pagadors et commissaire, que touts aultres, qui ce toucherat, de touts desordres, inconueniens et dommages apparents, que sa Majesté en pourrat recepuoir sans qu'on luy pourrat a jamais coulper en rien, pour leur auoir assez deuant remonstré, daultant plus que s'il fusse esté payé de si grandes sommes, que sa Majesté luy doibt, eusse volontiers (selon quil nous certifia) employé trois quatre voires six mille florins, pour en si tresgrande necessité secourrir a ceste pouure garnison et pour obuier a tous euidens, hazardts et inconueniens, requerant pourtant et consentant de cecy estre faict pour s'en preualoir a la part quil

serat besoing vng ou plusieurs instruments en forme deue etc.

In desen jaere hebben die Hollanders in corten tyt ingenomen die steden Rynberck, Camillen schantz (1), Moeurs mit het fort Grol, Breuort, Enschede, Otmarsum, Oldezeel ende Lingen mit het casteel.

Tseruis vanden chevalier Cigoigne als voeren, totte cuecken 2 taffellaecken, 4 handtdwelen, 6 ellen doecx tot droochdoecken mit allerhande reparatien, soe int logement als andersints, item hem vereert eenen vetten os ende int geheele jaer diuersche schenckagien aen wyn.

Anno 1598.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan Goltstein, Gerardt Spee. Ende is Mathis van Lom als subsecretaris aengestalt worden.

Den 20 February is den heer ridder Cigoigne van Ruremunde naer Bruessel vertrocken, cranck synde ende soe hy tusschen wegen ende naementlick tot Luyck seer cranck wart, hebben die van syne familie, monsieur Ingelbert d'Oyenbrugge, den secretaris Johan van Ryckenroy ende meister Peeter der Kynderen, eene cahotte gehuyrt tot Naemen toe voir 40 gulden, dan dweil der ridder Cigoigne crancker ende crancker wert, heeft de voirscr. familie mit malcanderen raedt geslaegen, synde op eene vrhe nae tot Naemen gecomen, (vreesende, dat hy vuyten schepe gebracht synde, aenstondt daer mochte steruen) in deliberatie gelaght, off het nyet dienlicker en solde syn ende hondert mael gemackelicker, hem weder te waeter aff sonder stooringe op Ruremunde te brengen, dan voirts te vhaeren ende eyndtlick geresolueert nut-

(1) *Camillen schantz* : deze schans lag niet ver van Meurs.

ter ende profitelicker te syn, weder naer Ruremunde te keeren ende hebben ouer sulcx nieuw accordt gemaeckt mitten schipper, om weder aff naer Ruremnnde te vhaeren ende gecomen the Weset, hebben gecommuniceert mit eenen doctor aldaer ende van hem attestatie genomen (dweil capiteyn Alexandre Cigoigne hun twee Italiaenen tot controlleurs ofte spyen hadde bygevuecht), dat sy wel ende wyselick hadden gedaen, den voirscr. ridder Cigoigne te rugge te brengen ende is alsoe den 22 des seluen maendts noch leuendich bynnen Ruremunde gebracht worden ende is den 25 February voirscr. tusschen 2 ende 3 vrhen snaemiddachs inden heere verstoruen ende is den 2 Marty mit grooter eeren begraeuen inden Minrebrueren cloister.

Den 26 February heeft syne hoicheit den cardinael Albertus geordonniert bynnen Ruremunde te logeren alsulcke recreute, als den graeff van Biglie tot versterckunghe van syn regiment aldaer sol brengen.

Den 7 Juny is bynnen Ruremunde den peys gepubliceert tusschen den coninck van Spaengnien ende den coninck van Vranckryck.

Den 13 Septembris is gestoruen den coninck van Spaengnien, Philippus den 2e van dyen naeme, ende in syne plaetse gesuccedeert synen sone Philippus 3us.

Den 15 Septembris is ouerleden vande peste den vendrich jo. Willem Spierincx ende eerlick begraeuen inde moederkercke tho Ruremunde opden hooghen choor.

In dit jaer heeft de peste soe seer bynnen Ruremunde voirts gegaen, datter syn gestoruen ouer de 1400 menschen, onder de welcke seer nae byde hondert craemvrouwen ouerleden syn.

Den 24 Septembris is der durchluchter Albertus, hertoch van Oistenryck, mit eenen heerlicken staet naer Duyts-

landt vertrocken, nemende syn reyse op Spaengnien tot syner bruydt, de serenissime infante van Hispanien.

Den 15 Octobris heeft het conincx volck mit appoinctement de stadt Rynberck ingenomen.

Den 17 Decembris heeft men alhier die vuytfhaert ofte begenckenisse Co. Mats. tho Hispanien, Philippi 2i, onsers allergenedichsten heeren hoichlofflicher memorien, gehalden.

Den 23 Decembris is den Tyber soe hoich ouergevloeyt bynnen Roomen, soe datter ouer 1400 menschen verdroncken.

ANNO 1599.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Matheus Butkens, Thomas Bordels.

Den 19 January is Alexandre Cigoigne, gewesenen sergeant major der stadt Ruremunde, naer Brussel verreyst ende heeft syne gnaden graeff Herman van den Berghe etc. de stadt sleutelen in handen vanden regierenden burgermeister gestelt.

Den 2 Marty syn binnen Ruremunde gecomen eenige pagadors mit gelt, om te betaelen die twee vendels van syne gnaden graeff Herman vanden Berghe etc. ende des ridders Cigoigne vendel, den 4 Marty heeft men begonnen ende den 18 gedaen gehadt ende syn volgents daechs die voirscr. twee vendelen opden merckt affgedanckt worden.

Den 7 Marty heeft syne gnaeden graeff Herman zudem Bergh etc. als stadthelder ende capiteyn generael des furstendombs Gelre den burgeren van Ruremunde geaccordeert seess vendelen te moegen maecken. Op ons Heeren hemelvhaerts dach syn inder hoichkercken gebenediceert worden doir den eerwaerdigen heer bisschop Henrico Cuyckio drye der voirscr. vendels seer solemnelyck mit eener gesongener missen in musicke, alwaer alle die borghers, soe onder

die vendels gehoorich, tegenwordich syn geweest. De capiteyns waeren Philipps van Vucht, Reyner Cortgens, Nicolas Hezen, de vendrichs waeren Coen Ruyss, Arnoldt Camps ende Frans van Wissem. Den seluen dach trock Reyner Cortgens dierste reyse opde wacht. Des sondachs daer nae den 14 May syn die andere drye vendels gebenediceert worden als voeren, die capiteyns syn geweest Dierick vander Lynden genandt Boon, Peeter Arents ende Johan Fyneman, de vendrichs Marten Stams, meister Willem Bomgarts ende Johan Scherers. Den 14 Marty is het scholtis Heysters vendele jonghgesellen gemonstert worden.

Den 1 Aprilis is bynnen Ruremunde gecomen des Keysers neue, den cardinael Andreas ende gelogeert geweest in jo. Baerels huys opde Swaemekerstraet, ende tegens syne aencompste heeft men alle de straeten gereynicht ende tvoirscr. huys daer tegens oick oprusten laeten; den 9 Aprilis, goeden vrydach, vertrocken naer Venloe.

Den 14 Aprilis is de compagnie van Philomé mitten vendrich Cornelio Cabes bynnen Ruremunde in garnisoen comen, sterck synde 168 persoenen.

Den 21 Juny was het coninex volck in Bommelrewert ende is de schantze van st. Andreas gemaeckt worden.

Den 30 Aprilis hebben die gemutineerde bynnen Rynberck aende magistraet van Ruremunde gescreuen ende eene eerlicke vereeringe begeert, belouende dat d'ingesetene, soe te waeter als te lande, hunne vrientschap sollen genyeten ende in weruen ende hanteronghe ongemolesteert sollen syn ende blyuen.

Aenden sergeant major Alexandre Cigoigne wegen de redemptie der accommodatie ende seruice, dat hy syne eygene meubelen gebruickt hadde, vereert een ahme wyns.

Den 9 Augusti syn in Weert gecomen sommige gemutinieerde, hebbende den gouuerneur vant casteel gedreuen,

dese mutinatie is geschiedt van Italiaenen, Spaenjarts, Duytschen ende meer andere natien.

Den 5 Septembris heeft den ertzhertoch van Oistenryck, des keysers broeder, syne incompste gedaen bynnen Bruessel, comende vuyt Spaengnien ende mede brengende syne huysfrouwe, des coninex dochter, Isabella Clara Eugenia, waer mede hem gegeuen waeren dese Nederlanden.

Den 2 Nouembris is het alhier te Ruremunde op aller sielen dach noch soe warm geweest dat men gesien heeft dat etlicke kynderen sich inde Rour hebben gebaeyt.

Den 25 Nouembris heeft den ertzhertoch Albertus den behoirlicken eydt gedaen bynnen Loeuen.

In desen jaere is de stadt Wachtendonck onuersienlick doir den vyandt oueruallen ende ingenomen.

Den lesten Decembris synder geweest drye ofte vyer Spaenjarts, willende mit gewalt tvher voirde stadt Ruremunde wech nemen, waer doir groot rumoer ende oproer onder den borgeren sich enthaeuen, want die vyande meynden alsoe mit practicke inde stadt te comen.

Den 5 Septembris 1599 wordt den ertzhertoch Albertus mit syn bruydt Isabella Clara Eugenia, infante van Spaengnien, triumphantelyck te Bruessel ingehaelt mit groote magnificentie.

ANNO 1600.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jan van Buegel, Reyner Vorsterman.

Den 26 January is de compagnie van hopman Wilhelm Bentinck mit ontrent 200 mannen, daer onder wel 50 vuyt andere vendels tot recreute waeren mit genomen, in Ruremunde gecomen ende syn den 6 May vertogen. Der hopman was gelogeert inden Mariegarde ende, d'weil hy

syne eygene accommodatie dede totten 6 May toe, hem vereert een ahme wyns.

Den 28 Nouembris syn die twee duytsche vendels vanden Ryngraue ende hopman Wilhelm van Bentinck van Barlaymonts regiments weder inde stadt Ruremunde gecomen. Der Ryngraeff was gelogeert in Mareels huys ende is den vendrich Cabes mit syn vendel vuytgetogen, den seluen wegen syns wolverhaltens opden afscheidt geschenckt 27 quart wyns.

Ontrent desen tyt syn 31 soldaeten van Weert van Corradins volck bynnen Ruremunde comen.

By expres ordre van ire Alteze in dato den 23 Decembris syn 50 ruyters vanden graue van Salm onder den compagnie van syn gnaden graeff Hendrick vanden Berghe etc. geadiungeert ende belast aenden magistraet van Ruremunde de selue aen te nemen, logeren ende taccommodeeren.

Ende staet te noteren, dat in desen tyt alle de cloisters, soe van mans als vrouwen, oick last hebben gedraegen.

Dem volgents hebben die heeren vande cancellerie ende rekencamer sich erclaert ende aende magistraet van Ruremunde doir den lt. Marcelis Kochs referieren laeten dat sy luyden in consideratie der burgeren armoet ende lasten des gemeerderten garnisoens der Hoichduytschen geneycht ende willich syn jeder ter weken eenen ganck colen ofte die weerde daer voir in gelde ter assistentie te geuen, aenfangende 1 Decembris ende te dueren vyer maenden negstcomende, mit conditie dat sy in hunne huysen inmiddels nyet wyders belast en sollen werden ende onder act de non preiudicio.

De heeren vanden raede voir hun collegio sich ingelaten op seess gulden ter weken, te weten der heer cancelier Criep, raedtzheer Sandleen, mombour Melchior Benschup,

raedtzheer Gielkens, raedtzheer Cocx, raedtzheer Vtenham, raedtzheer vander Burcht, raedtzheer Berck, raedtzheer Cuypers, raedtzheer Stalberghs weduwe, raedtzheer Boenen weduwe, greffier Pybes, substitut greffier Sandeleen.

Vande rekenkamere, den heere superintendent Verreycken 1 ganck kolen, der heer de Mares 7 stuuer, der heer Doublet 7 st., der heer Cuerens 7 st., der heer Dueren 7 st., der heer Elshout 7 st., den auditeur Bouwens 5 st., den auditeur Medenblick 5 st., den greffier Luytens 3 st., den heer landtrentmeister Grammaye eenen ganck colen, den collecteur Dulcken 1 ganck kolen, den besiender Syceray 4 st., den deurwaerder Esscheren 4 st.; aldus geresolueert ende geconsenteert den 4 Decembris ende onderteeckent Luytens.

Die heeren vande magistraet Ruremunde hun getaxeert ad 5 guld. 10 st. ter weken ende hebben tselue gecontinueert XIIII weken, der heer scholtis Heyster, burgermeister Johan van Buegel, Godart van Cruchten, Jacob van Lom, Jan van Nederhouen, Johan van Hillen, Jan van Campen, Matheus Butkens, Gerardt Creyarts, Gerardt Kochs, Johan Maroyen, Jacob Strangen accommodeerde den lieutenant in Holtzwylers huys, Jan Kher logeerde den scryuer van Bentinck, Matheus van Dulcken logeerde bynnens huyss, meister Jan Bosman assisteerde mit 5 1/2 st.

Het capittel vanden heyligen geist gaeff 2 gulden ter weken.

Ende alsoe die eerwerdige vrouwe opt Munster operlacht waeren 2 soldaeten int gasthuys mit bedt ende toebehoir taccommoderen, heeft scriftelick gedoleert ende verweygert den seluen vuyr ende licht te doen, daerop een eers. magistraet oick scriftlich geantwort, dat sy daer ouer nyet en hadde te claegen ende dat haer in deser conjuncture des tyts noch groote faueur geschiede etc.

Dweil oick den erffvocht een billet van eenen gereformeerden vendrich was toegestelt, heeft tselue te rugge bracht, seggende nyemaelen gesien te hebben dat de magistraet die Voichdye solde billetteert hebben.

ANNO 1601.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt Creyartz, lt., Dierich inde Maen.

Den 29 January syn 15 ruyters van recreute voirde compagnie van syne gnaden graeff Hendrick zudem Bergh bynnen Ruremunde comen ende geaccommodeert worden, doch bynae alle tegens erstadungh.

Den 11 Marty is den vendrich Cabes weder mit syn vendel tho Ruremunde comen ende den 20 Octobris mit die van Weert vuytgetrocken.

Den 19 Marty op genedichsten beuel van haere hoicheit is den capiteyn Longin mit een compagnie peerden tho Ruremunde in garnisoen comen, was gelogeert in Willem van Odenhouens huys opden merckt, den lieutenant by joffer Loms ende de compagnie was sterck 80 ruyters. Ende dweil der capiteyn syn selfs meubelen gebruyckte is hem tougelacht een ahme wyns, ende den lieutenant tot stuer syner accommodatie 13 gulden.

In Martio voirscr. is het vendel des hopmans Reyngraeff vuyt Ruremunde getoegen.

In Junio, als der vyandt mit alle syn géwalt theuft naerden Ruremundtschen quartier schene te hebben, heeft ein eers. magistraet van Ruremunde den 9 Juny eenen bode aenden gouuerneur van Maestricht, om secours van volck te hebben, gesonden.

Int leste van Julio syn die Sauoyssche nieuwe regimenten totten ontsat van Rynberck mit meer andere ruyter ende soldaeten voir by de stadt Ruremunde getogen.

In desen jaere is hopman Ens inde Mariengarde gelogeert geweest in Octobri.

In Septembri syn twee schippen mit crancke neapolitaensche soldaeten naer Ruremunde geschickt, om aldaer tgasthuys aen te stellen, dan en syn daer nyet aengenomen, maer naer Wessem gefhuert worden.

Den 30 Octobris is der lieutenant van hopman Zebandt mit ontrent 70 musquetiers ende schutten tot versterckunge des Ruremundtschen garnisoens vuyt Maestricht aencomen ende syn mit groote costen vande stadt aldaer geaccommodeert worden.

Int leste van October is graeff Mauritz mit synen leger voir Weert gecomen (1) ende den 10 Nouember de stadt S'hertogenbosch belegert ende den 27 Nouembris moeten verlaeten midts het ontsat hunne hutten in brandt staecken.

Ontrent dennen tyt wasser een gerucht dat der vyandt die Maesse passeerde ende de stadt Ruremunde aengriepen solle, weshaluen men alle de vherschepen tusschen Stockum ende Ruremunde heeft affdryuen laeten.

Tzedert den 1 Nouembris 1601 heeft den secretaris Mathis van Lom tot assistentie der soldaeten ende ouer-

(1) Tegen het midden van October besloot prins Maurits van Oranje 's Hertogenbosch in te nemen. Daar hij vreesde dat de Spanjaarden spoedig met eene talrijke kavallerie zouden toesnellen en hem aangrijpen, zoo hield hij het voor noodig eerst de te Weert liggende Spaansche ruiters, die tot muiterij overgeslagen (vergelijk bladz. 304.) de omstreken plunderend doortrokken, of te vernietigen of minstens te dwingen niets vijandelijks tegen hem te ondernemen. Toen de prins op den 28sten October met zijn leger de stad naderde brandden de ruiters de voorstad af en verlieten daarop het gewest. Maurits nam zijn hoofdkwartier te Nederweert, en onderhandelde van daar uit met de stad over hare neutraliteit, maar zonder gevolg, weswegens hij op den 30sten October wederom vertrok om 's Hertogenbosch te belegeren. — Duyck zegt onder anderen met betrekking op Nederweert dat het een groot dorp is, in 't welk »seer veele oude menschen waren van ontrent over de 100 jaren, bethoinende de gesontheyt van den aert, hoewel zij meest half beroockt waren". (Journaal van Anthonis Duyck III bladz. 172, 179 en volg.)

lasten burgeren van wegen die twee collegien, de cancelrye ende rekencamer, tegens elff guldens ter weken ende oick wegen des capittels tegens 2 gulden ter weken, ontfangen 44 gulden ende daer naer noch 42 gulden, daer van oick vuytgaeue gemaeckt is worden.

In desen ende volgenden jaere syn groote swaericheden ende contradictien der gemeynte ende burgeren doir eenige onruwighe geesten opde veranderinghe ende versterckinge des garnisoens voirgeloopen, waer duer die burgerie in vuyterste indignatie vanden heer stadthelder, graeff Herman vanden Berghe, geraeden is (1).

ANNO 1602.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Hillen, Lenart van Ophouen.

Den 27 February is graeff Frederichs vanden Berghe etc. ehemaele mitte frouwelins vanden Berghe edeluyden ende dieneren sampt de peerden inden gulden leuwe byde magistraet van Ruremunde gedefroyeert worden ad 65 guld. 10 st.

Den 10 May heeft graeff Hendrick vanden Berghe weder eene recreute van 40 peerden tot versterckingh van syner compagnie gemaeckt, soe van Weert gecomen, die hun seluer sollen logeren tegens 3 stuuer sdaechs ende syn voirden maendt Maius biss totten 7 Juny incluis betaelt worden.

---

(1) Het schijnt dat omtrent dezen tijd de generale staten met eenige burgers van Roermond in geheime verstandhouding waren en het voornemen koesterden om met hunne hulp de stad in te nemen. Zoowel de stadhouder als de gouverneur van Maastricht deelden den 15den en 18den Junij 1602 den magistraat mede vernomen te hebben dat de vijand een aanslag op Roermond wilde ondernemen, in de hoop om die stad met behulp van eenige verstandhouding daarbinnen te verrassen. De gouverneur waarschuwde de stad om »de oogen te willen openen en voor haar eigen welzijn" de haar in allerijl toegezondene manschappen te ontvangen. (Brieven in het stedelijk archief).

Den 7 Juny heeft monsieur de Werp, gouuerneur van Maestricht, tegen des vyandts besorchde aencompste 50 musquetiers ende schutten tot secours inder ylen naer Ruremunde geschickt, denseluen naer hunne aencompste iederen eenen reaal gegeuen ende den 6 July op hun vertreck naer hun garnisoen den sergeant geschinckt drye rycxdaelers mit eenen haluen ducaet.

Den 18 Juny syn vyer vendelen vande garnisoenen vuyt Arthois ende Henegouwen van Maestricht op Ruremunde gesonden ende syn die selue inder stadt buytenste vesten ende grauen gelaght, aenden welcken totten 2 July toe gegeuen syn 31 ahmen stuyuers byers.

Den 26 July is graeff Mauritz lanck Ruremunde doir die graefschap van Horn mit een groot heyr ende gewalt tot ontrent Thyenen getogen ende weder kheerende heeft de stadt vande Graeue belegert ende eroeuert (1).

Den 27 July is der heer admirante d'Arragon ende by syne excellentie graeff Frederick vanden Berghe, veltmarschalck, int leger tot Horn gearriueert, om den vyandt te veruolghen ende inde graefschap Horn verbleuen, biss dat die schipbrugge tot Ruremunde ierst gemaeckt was. Immiddels speelde graeff Mauritz syne personnage voirde Graue ende syn aenden admirante byden magistraet van Ruremunde verscheydene vereeringen van salmen ende anderen vischwerck gedaen worden.

Den 28 July is de graeff van Fontenoy, des marquis van Haures sone, generael vande benden van ordonnantie mit etlicke aensienlicke groote heeren ende edeluyden vuyten leger bynnen Ruremunde gecomen, den seluen opt raedthuys mit een eerlich bancquet vereert.

(1) Over dezen togt van den Prins van Oranje zie men hoofdzakelijk het journaal van Anthonis Duyck, III bladz. 381 en volgende.

Naer den verlies der stadt Graue ende dat de spraeck gingh dat de vyandt wydere toerustinge maeckte om herwaerts opte comen, ende onseker was, wat hy ierst aengrypen muchte, heeft men oueral brieuen van kondtschappen ende aduertentien vuytgesonden ende antworden verwacht, brieuen aen syne exellentie graeff Frederich gedepescheert.

In Septembri is der ritmeister Caspar van Botbergen doir ordre van syne Alteze als commandant ouer tgarnisoen tho Ruremunde aldaer gestelt worden, ende was der tyt hopman Adam van Efferen ende capitein Otto van Egmont, drossart van Sallandt ende capitein Vnia oick aldaer in garnisoen.

Den 29 Septembris is syne Alteze tot Maestricht gearriueert.

Naer dat die stadt vande Graeue ouergeuen was synder ontrent 4000 vant sconincx volck gemutineert ende het huys van Hoichstraeten ingenomen, roepende om hunne betaelinge.

Den 19 Septembris heeft syne gnaden graeff Hendrick zudem Bergh aenden magistraet tho Ruremunde gescreuen ende inder gueden geaduerteert, dat het euvel affgenomen wert de verweygeringe van Zebants compagnie in te nemen.

Den 1 Octobris, als hare furstliche durchleucht, onsen genedichsten landtvurst bynnen Ruremunde gearriueert ende by die vurneemste vande ridderschap ende amptluyden gesaluteert was in jo. Baerels huys, syne Alteze byde stadt vereert twee toulasten wyns ad 467 gulden 10 stuuer, noch 60 malderen haeueren ad 240 gulden mit 12 hamelen ad 75 gulden ende op vischdaegen aen visch, soe aen salmen als anders. Aande archiers 12 rycxdaelers, aende hellebardiers 8 rycxdaelers, aende trompetters 6 rycxdaelers, deurwerders 3 rycxdaelers, lacquayen 5 rycxdaelers, den forriers 11 gulden 13 stuuers. Aen syne excellentie Co.

Mats. stadthelder ten seluigen maele 2 ahmen wyns mit 10 malderen haueren ad 150 guld. Aen graeff Frederich zudem Bergh als veltmarschalck 2 1/2 ahme wyns mit 10 malder haueren ad 130 guld. Aenden admirante d'Arragon 2 ahmen wyns mit 10 malder haueren ad 150 guld. Aen president Richardot 2 ahmen wyns ende hauere ad 148 guld. Aen monsieur Moriensart 2 ahmen wyns mit 10 malder haueren ad 140 guld. Don Rodrigo de Lasso 4 malder haueren ad 16 gulden. Aen sieur Bernardo Cornelio, wesende vande camer van syne Alteze, vereert mit eene gulde madaille mit deser stadt patroon ende waepen ad 65 guld. tot einer gedechtenisse. Ende aen graeff Hendrick zudem Bergh op syn bancquet, daer verscheydene groote heeren waeren, vereert eene steuige soede visch van salm etc. mit 42 quart wyns. Aenden ambassadeur van Spaengnien 35 quart wyns. Aen ducq d'Aumale ende ducq Doxona 42 quart wyns.

Den 6 Octobris opt vertreck van syne Alteze van Ruremunde is het vendel van hopman Adam van Efferen mit noch twee andere vendelen voetknechten vuyt Ruremunde getoegen ende inde plaetse vande ruyterie van graeff Hendrick vanden Bergh, is de vaene vanden ritmeister Caspar van Botbergen inde stadt Ruremunde gelacht worden.

Aen hopman Herman van Ens wegen syner accommodation van meubelen, soe hy zelfz gedaen, op syn afscheidt vereert mit eene ahme wyns ad 52 gulden.

In Decembri is tho Ruremunde inde plaetse vanden wachtmeister Jan inde Catte by ein eers. magistraet aengestelt worden Nicolas Heezen.

Den 7 Decembris is tusschen die capiteins ende de magistraet questie erresen, belangende der soldaeten seruis, welches de capiteins mit geldt redimeert wollen hebben, ende de magistraet daer tegens gesustineert dat dordon-

nancie hyer van by tyden des heeren van Essenu ingestalt ende zedert geobserueert ende alnoch wesende in esse, behoirde ongeuioleert te blyven, ende die capiteins te kennen gaeuen, dat sy daerom alleen aenhielden om die neccessiteit heurer soldaeten damit te secourreren, heeft de magistraet hun geboden 325 gulden, nemptlich den drye welsschen compagnies ieder 75 gulden ende capitein Sterck 100 gulden, om die onder die soldaeten voir eene halue leeninge te dispenseren voir 8 daegen, welches mit tusschen spreken vanden gouuerneur die capiteins hebben geaccepteert ende onderteeckent.

ANNO 1603.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Jan van Nederhouen, Corst van Berckler.

Den 18 February syn ongefher 400 mannen van Witzleber regiment tot secours bynnen Ruremunde geschickt mit twee capiteyns, Wolff ende Andries, soe acht daegen lanck mit hunne dieneren ende peerden inden keyser gelegen, daer van de stadt aen oncosten gehadt 65 gulden 8 stuuer.

Den 5 Marty hebben sconincx volck mit verraesschen ingecregen het casteel van Wachtendonck, maer sy moesten weder haest verlaeten.

Den 16 Marty is de compagnie duytschen van hopman Dauy bynnen Ruremunde comen ende den 17 Aprilis op paeschmaendach naer Shertogenbosch vertrocken.

Tegens het incomen van syne gnaden Hendrick vanden Berghe mit syne compagnie ruyters heeft men voir synen persoen mit groote costen doen oprusten jo. Cortenbachs huys, de stadt vuyr ende licht, des sol syne gnaden sich selfz accommoderen tegens erstadunge.

Den 25 Septembris opde 2 incompste van haere durchl. hoicheit den ertzhertoge van Oistenryck mitten hertoch van Arschot ende die principaelste heeren vande landen, heeft de stadt Ruremunde aen irhe Alteze vereert eenen toulast wyns van 4 ahmen ad 210 gulden, item 25 malder haueren ad 94 gulden 17 stuuer, noch 6 hamelen ad 36 gulden ende andere verscheydene vereeringhen. In de cuecken 16 stuck beucken ad 46 gulden ende 8 st., behaluen een groot deyl holtcolen ende schantzen. Aende trompetters 4 rycxdaelers, den couchiers 4 rycxdaelers, den huyssier 2 rycxdaelers, den lacquaeyen 7 gulden 13 stuuer, den forriers aen wyn 9 gulden 12 stuuer, de hellebardiers syn inde moriaen ende peerboom defroyeert worden. Doemaelen aen syne excellentie graeff Herman vanden Berghe vereert eenen toulast wyns ad 83 gulden mit oick 10 malder haueren ad 39 gulden 7 stuuer. Den 26 Septembris aende hertoch van Arschot vereert 12 stadt cruycken mit wyn. Den 30 Septembris aende graeff van Fontenoy 28 quart wyns. Item aenden heere president Richardot 28 quart wyns. Aenden heer audiencier Verreycken van wegen verthoonder vrintschap ende dienst vereert een ahme wyns ad 45 gulden mit 3 haemelen ad 18 gulden. Den graeffe van Bucquoy ende den graeffe van Solre jederen 28 quart wyns.

Den 1 Octobris is haere durchl. hoicheit van Ruremunde totten ontsat der stadt Shertogenbosch vertrocken.

ANNO 1604.

In desen jaere syn burgermeisters geweest meister Jan Campen, Arndt van Meysenborch.

In dit jaer werdt den rosmeulen int gasthuys opden Steewech gemaeckt; die oncosten, die daerop ergangen syn, staen te vynden in des peyburgermeisters rekeninge

vanden seluen jaere, alwaer die selue pertinentelyck gespecificeert syn ende hebben beloopen ouer de 3074 guld.

Den 30 May als der drossart van Zallandt vuyt Ruremunde vertrock, voir syn seruis ende gebruyck syner eygene meubelen hem te goede gedaen 100 gulden. Ende aen hopman Efferen om gelycke saecke ein ahme wyns. Aen hopman Vnia int scheyden vereert 15 quart wyns.

Den 30 May is syne gnaden graeff Herman vanden Berghe etc. mit die ierste vande gemutineerde (1), soe bynnen de Graeue der tyt laegen, ontrent 300 peerden, bynnen Ruremunde gecomen ende heeft syne gnaden int hertzhorn mit syne familie ende peerden verteert 46 guld. 15 st. Des anderen daechs tsauonts quaemen bynnen

---

(1) Onder de Spaansche soldaten ontstond in het jaar 1602, dewijl zij van de regering geene soldij erlangden, eene groote muiterij. Zij bemagtigden zelfs, zoo als hierboven werd medegedeeld, het bij Breda gelegen huis Hoogstraaten, waar zij zich nestelden, en hunne eigene aanvoerders kozen, om vervolgens planmatig het omliggend gewest aftestroopen. Toen de aartshertog pogingen aanwendde om hen te onderwerpen, sloten zij zich bij de generale staten aan, die hen van krijgs- en levensbehoeften voorzagen. In Julij 1603 werden zij door den graaf Frederik van den Berg belegerd, maar Prins Maurits kwam aanrukken en noodzaakte hem aftetrekken. Wegens hun al te groot getal verlegde de Prins hen in de stad Grave, van waar zij in het begin van het jaar 1604 Eindhoven en Erkelens plunderden; ja zij breidden zelfs hunne rooftogten over Westfalen tot Paderborn uit, zoodat de Keizer zich bij de generale staten over hen beklaagde:

Sedert hadt de woeste hoop zich wederom naar Brabant begeven en hield zich nu grootendeels in Luikerland op met plunderen, vorderende van de landen der aartshertogen slechts brandschatting, hoe zeer Maurits' soldaten hen ook drongen om, volgens hunne belofte, den vijand grooter schade toe te brengen. Deze bescheidenheid verwierf hun hunnen zoen bij den Aartshertog, die hun, ten onderpand van 't gene hij hun toegelegd had, de stad Roermond te bewaren gaf. (Wagenaar IX bladz.. 120, 158, 161, 167).

Hier kwamen zij op het einde van Mei 1604 aan en verbleven een geheel jaar. Wij zullen later zien hoe ellendig het er bij hunnen aftogt (zij waren 12000 man sterk) in de stad uitzag.

Ruremunde noch 400 soldaeten te voet vande gemutineerde ende den 11 Juny quam die reste der gemutineerde in Ruremunde.

Op het fourrieren vant squadron, duerende acht daegen achter een anderen mit beyde de forriers ende andere officieren vant squadron, sampt den burgermeister, secretarien ende gerichtzboden, aen oncosten 85 gulden 16 st. Item d'oncosten, die aent squadron der gemutineerde geuallen syn, die selue syn oick te vynden inde voirscr. rekeninge ende beloopen tot eene merckelicke somme aldaer te sien.

Den 15 July is den graue van Fontenoy bynnen Ruremunde gecomen, int hertzhorn opgetrocken ende totten 19 aldaer verbleuen mit peerden ende familie, verteert ende byden magistraet opgesproecken 43 gulden 11 st.

Den 4 Augusti syn vuyt Ruremunde getrocken 12 trouppen vande ruyterie der gemutineerde mit die helft vant voetvolck, om de stadt Sluys t'ontsetten.

Den 22 Septembris is die stercke stadt van Oistende ouergegeuen aen haere hoicheit mit appoinctement ende was de marquis Spinula gouuerneur generael vant leger.

Den 14 Octobris syn die gemutineerde weder vuyt Vlaenderen comen, die aldaer waeren geweest, om den ertzhertogh Albertus eenen dienst te doen.

Den 21 Octobris syn 10 trouppen vande ruytere der voirscr. gemutineerde getrocken naer het landt van Trier om de huysluyden aldaer te schatten. Twee andere trouppen hebben don Alfonso geconuoyert naer Bruessel ende syn den 28 te saemen weder bynnen Ruremunde gecomen.

Den 15 Octobris was don Alfonso Dauolos int hertzhorn op gereden, aldaer verteert 18 gulden 10 st., soe de stadt opgesprocken.

Den 31 Octobris is bynnen Antwerpen mit groote blyeschap gepubliceert worden den generaelen peys tusschen den coninck van Spaengnien, den ertzhertogh Albertus ende den coninck van Engelandt.

Naer het afsteruen vanden secretaris meister Johan Bosman is den 4 Decembris Johan van Ryckenroy tot het voirscr. officie gepromoueert worden.

Den 8 Decembris heeft men begonnen mitte gemutineerde in rekeninge te treden. In desen jaere hebben de gemutineerde laeten maecken die holteren leene rontzomme de stadt muyren, op costen der huyslieden vuyten lande van Kessel ende andere, ende alsdoen is gemethen de muyr rontzomme der stadt Ruremunde op 10,232 voet.

Volgen de namen vanden Electo, gouuerneur vande ruytere, den raedt ende de principaelste, wie oick de capiteins van ruytere: Electo Fabio Pagano neapolitan, gouuerneur Nicolas de Vigne walon, sergeante maior Frederico italien mit 1 adiudant, capitein Campagne mit 2 adiudants, forrier maior mit 1 adiudant, tresorier maior mit 1 adiudant, Rodrigo, hispaniol, Fontes hispaniol, st. Germain, bourgoignon, Marchin lorainois, Solleres italien, Hubert flameng, Hofslach, secretaire mit synen camerade Jeronimus, Lalferes maior, le cornet, capitein Peigna espagnol harquebusiers, capitein Orthis espagnol harquebusiers, capitein la Pierie walon harquebusiers, capitein Franzisco flameng harquebusiers, capitein Cesar italien corassiers, capitein Lelio italien corassiers, capitein Bastiaen italien corassiers, capitein Juan de Pastray italien corassiers, capitein Florens wallon corassiers, capitein Thomas flameng corassiers, capitein Pappau flameng corassiers, capitein la Fleur wallon corassiers.

Memorial van het volck, soe gebleuen, als oick van verscheydene sieckten gestoruen syn geduerende die be-

legeringe vande stadt Ostende aende Staeten syde : gouuerneurs 7, sergeants maiors 29, vendrichs 3022, sergeanten 4090, lanspassaden 6000, boetsgesellen 8011, coronnels 15, capiteins 556, lieutenants 1099, corporals 3080, soldaten 50,438, hoeren ende jongen 2090, te saemen 78,427.

ANNO 1605.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt Creyarts, Christoffel Widtman.

Int beghin van desen jaere heeft de stadt laeten maecken eenen silueren Christoffel naerde selue forme als opt raedthuys in holt seer kunstich gesneden eenen is, daer mit den goltsmidt, meister Michiel Swerin, seer groote moeyten gehadt ende een meisters stuck aen gethoent heeft, den welcken ein eers. magistraet doir syne hoichwerdige den bisschop Henricus Cuyckius aen ons lieue vrouwe tot Scherpenheuuel vereert heeft ende wort in grooter estime aldaer gehalden.

In het eynde van February is pater Joes Nay, minrebroeder, wiens vader te voerens seer familaer was mitten prince van Orangnien, voir de ierste reyse in den Haege gecomen om de begonste trefues te continueren.

Ten seluen tyde is die nieuwe ceucken achter het heeren huys tho Ruremunde gemaeckt worden.

Den 6 May syn vuyt Ruremunde getrocken eene partie vande gemutineerde naer Diest, om aldaer betaelt te werden ende den 14 May is de reste nageuolcht ende betaelt synde hebben hunnen standart geschoncken aenden graue van Fontenoy.

Naer dat die gemutineerde vuyt getrocken waeren isser vuyten hemel soe grooten ende continuelen stort regen geuallen, als oyt by menschen gedechtenisse geboirt oft gesien is geweest, daer duer alle de vuylicheit ende stanck,

die inde stadt seer groot was, tsaemen is verdreuen worden; sulcx dattet schynt dat t'selue een mirakel ende benedictie van Godt is geweest, want ohn allen twyfel andersints eene groote sterffte te wachten hadde geweest, ende men haltet daer voir datter mitte suyte vande gemutineerde ouer de twelf duysent sielen vuyt Ruremunde waeren getrocken.

Den 17 May syn die Hollanders gecomen mit veel oirloeghs schepen voirde stadt van Antwerpen, van meyninge eenighe dycken doir te steken, alwaer sy ouer de 800 mannen lieten, soe verdroncken, dootgeslaegen ende gevangen werden.

Den 11 Augusti heeft der heer marquis Spinula mit appoinctement ingenomen de stadt Oldeseel in Vrieslandt, wie insgelicx Lingen.

Om dese tyt heeft de stadt Ruremunde moeten betaelen etliche werckluyden, die aende leene opde muyren, doir de gemutineerde laeten maecken, gewerckt hadden ende andere gedaene costen ad 396 gulden, als byde rekeninge deses jairs te sien is.

Den 27 Octobris heeft den heer marquis mit appoinctement de stadt Wachtendonck eroeuert.

Den lesten Octobris is de magistraet van Ruremunde doende geweest om het hospitael te logeren int gasthuys opde Steewegh.

Den 6 Nouembris heeft de marquis mit appoinctement ingecregen tcasteel van Crackouwen.

Den 18 Nouembris heeft haer hoicheit Albertus by expresse brieuen gecommandeert het tercio van Symon Anthoenis bynnen Ruremunde in te nemen, belouende dat wegen hun onderhalt ende seruis versien sol worden.

Als nu in Decembri den coronnel Symon Anthoenis bynnen Ruremunde in garnisoen was comen ende sich opentlich

verluyden liet dat de stadt hem sol syne keucken ende keller moeten versien, heeftmen om beters wille den seluen voir ende nae mit wyn, vleesch ende visch geaccommodeert ende nemptlich den 3 Decembris eene ahme wyns vereert ad 40 gulden.

Den 1 Decembris is der heer marquis Spinula bynnen Ruremunde gearriueert mit eenige andere groote heeren ende is byden heer Scholtis Heysters gelogeert geweest, totte maeltyt byde magistraet aldaer vereert aen allerhande cost ende dranck ad 109 gulden, treckende naer Bruessel ende van daer naer Spaengnien, bynnen Ruremunde laetende 12 vendelen Spaenjarts ende 2 vendelen Duytschen, hopman Reyner van Ens ende hopman Blanckart.

Den 5 Decembris hebben die heeren vande magistraet tho Ruremunde seluer mitte capiteins moeten omgaen scryuen ende tselue den 6, 7 en 8 gecontinueert. Den 13 Decembris nae gehaldene visitatie die billetten remedieert. Den 22 Decembris opde billetterie gevaceert ende opdie voirscr. daegen mitten officieren ende capiteins aen oncosten gehadt 87 gulden. Ten seluen daege aende maestro de campo vereert een ahme ende 30 quart wyns ad 48 gulden. Den 28 Decembris hebben die heeren van den magistraet mitten maestro de campo ende eenige capiteins wederom moeten gaen visiteren, aen oncosten 31 gulden.

Den sergeant maior, soe eenen tyt lanck int hertzhorn gelogeert was, syne costen opgesproecken ad 39 gulden 18 st., ende aen verscheydene officiers, soemen ierstmael nyet en conde onderbringen, dan in der herbergen op stadt costen heeft moeten halden betaelt 147 gulden.

Den maestro de campo op verscheydene maelen aen visch, wiltbraet ende vleesch moeten bestellen ad 59 gulden, wie oick aenden sergeant maior, forrier maior ende adiu-

dant ad 36 gulden. Noch heeft men aenden sergeant maior, adiudant ende andere officieren voir hunne peerden fourage moeten bestellen, aenden sergeant maior 16 malder haueren, den adiudant 16 malder, forrier maior 5 malder, beloopt 105 gulden, item aenden maestro de Campo ende die bouengemelte officiers 680 cleuyen hoeys mit 680 busselen stroe ad 221 gulden.

ANNO 1606.

In desen jaere syn burgermeisters geweest jo. Matheus Butgens, Thomas Bordels.

Den 24 January doir beuel vanden maestro de Campo Symon Anthoenis, wederom gevisiteert, aen oncosten gehat 15 gulden. Den 26 January aende maestro de Campo een ahme wyns vereert ad 46 gulden.

Den 2 February syn vuyt Ruremunde getogen de duytsche vendels van hopman Reyner van Enss ende hopman Blanckart.

Den 4 February heeft men die billetten vande Spaenjarts altemael verandert.

Den 9 February heeft men nochmaels mitten maestro de Campo moeten omgaen visiteren, aen oncosten gehadt 14 gulden. Den 18 February heeft men om vredleuens wille den maestro de Campo ende den sergeant major vereert jederen ein ahme wyns. De reparatien in hunne logementen en hebben nyet weynich gecost.

In desen jaere heeft heer Jacob Roeuers, Christoffer Hompess ende heer Willem vander Heggen hunne ierste misse gedaen ende syn byde magistraet op hunne besondere feestdagen mit wyn ende andersints vereert worden.

Den 7 Aprilis aenden maestro de Campo, Symon An-

thoenis, moeten vereeren mit $\overline{|||}$ wyns (1) ende den 12 Aprilis aende sergeant major $\overline{||||}$ wyns ad 99 gulden.

Den 15 Aprilis is hier toe Ruremunde inde hoichkercke eenen jongen edelman, synde een Portugiess, ridder geslaegen doir........ (geen naam ingevuld), den seluen ende aenwesende heeren 42 quart wyns vereert ad 23 gulden 2 st.

Den 13 Aprilis syn vuyt Ruremunde getrocken die 19 vendelen Spaenjarts vanden maestro de campo, Symon Anthoenis; den 18 Aprilis weder incomen.

Opde incompste vanden marquis Spinula ende andere groote heeren oncosten gedaen.

Aen don Louys de Velasco als generael vande cauaillerie, ten huyse vanden scholtis Heyster, hem in syne keucken versien ad 75 gulden; aen wyn in diuersche reysen ad 69 gulden, aen verteringe vande peerden ende muylesels inde herberghe 59 mit noch 12 buecken.

Aen eenen ouersten van het ingelsche regiment doir bevel vanden maestro de campo, Symon Anthoenis, syne costen inde herberge opgesproecken ad 66 gulden 10 st. Item aenden maestro de campo, sergeant maior, adiudanten, vendrich Ochva ende meer andere, soe aen hauer, heuye, stroe ende verscheydene vereeringen ende lieffenisse, reparatien inde logementen, stallingen ende waschloen gedaen,

---

(1) $\overline{|||}$ beteekent een aam drie vierdels. De wijnmaten waren als volgt: Een stuk of voeder, hield in zes amen; de aam van 26 vierdels of 104 Keulsche kwarten, gelijk staande met 110 Roermondsche kwarten; een kwart was eene oude kan. Een toelast was een fust van eene onbepaalde grootte.

De teekens, die gebezigd werden om deze maten uit te drukken, waren als volgt: ▽ een stuk of voeder; — een aam; $\overline{\underline{|\quad}}$ een en een halve aam.

De overmaat in vierdels die in het fust aanwezig was werd bij het voeder ter regterzijde tegen het merk geplaatst, aldus ▽—, bij de aam onder de streep, zoo als hierboven; de minderc maat werd altijd boven op het merk aangebragt.

beloopende tot merckelicke sommen, te lanck om alles te verhaelen; wie oick den brandt ende licht, die de stadt heeft moeten doen, soe byde burgermeisters rekeningen te vynden.

Den 30 May is de maestro de campo mit die Spaenjarts vertrocken ende den burgeren schuldich gebleuen ouer 1068 gulden 15½ st., als by specificatie ende aenteeckeninge in archiuis berustende te sien is.

Naer het vertreck is der baron van Assicourt doir ordre vande marquis Spinula sdaechs te voerens mit seker aental van soldaeten ad 200 mans bynnen Ruremunde gecomen; den seluen vereert mit ein ahm wyns, seess malder hauerren ende andersints, soe gecostet 68 gulden.

Den 26 Juny is den graeffe van Solre naer Vrieslandt treckende bynnen Ruremunde gedefroyeert worden ad 76 gulden.

Den 27 Juny als die soldaeten van hopman Ens bynnen Ruremunde incomen waeren ende inder ylen nyet en konden gelogeert werden, syn die selue vyer dagen lanck mit byer versien worden.

Als den graeff van Busquoy, als generael van een leger, ten huyse vanden burgermeister Johan van Nederhouen bynnen Ruremunde logeerde, vereert mit einen toelast wyns van ≡ ||||, soe hy mit naer tleger genomen; noch aen witbrood, visch, vleesch etc. ad 168 gulden.

Den 21 July is hopman Smalleuelt mit eene compagnie voetvolck bynnen Ruremunde gecomen.

Den 4 Augusti heeft de marquis Spinula by appoinctement Lochum ingenomen.

Als de marquis Spinula vuyten leger comende ten huyse vanden burgermeister Campen tho Ruremunde was opge-

trocken, hem om beters wille vereert mit ≡ ┬ |||/, wyns ad 283 gulden, aen witbroot, visch, vleesch etc. 120 gulden. Aenden neue, don Aurelio Spinula, vereert 8 stadt cruycken.

Aen don Juan de Panthoce voir verscheydene diensten aende stadt Ruremunde gedaen ende beweseh, ende sunderlinge dat hy oirsaecke is geweest ende byden marquis befordert dat het gantsche regiment vande Spaenjarts, soe hyer bynnen wederom meynden te comen, vuyt bleuen ende wech trocken, denseluen vereert mit 2 ahmen wyns ende by Arndt van Meysenburch vanden 18 Octobris totten 22 Nouembris gedefroyeert ad 133 gulden.

Den secretario Frittema, dat hy oick tottet selue werck hadde geholpen, vereert mit 10 dobbele Philippen ad 56 gulden ende byden burgermeister Meysenborch syne costen opgesproecken ad 63 gulden.

Noch syn doemaelen mitten marquis Spinula bynnen Ruremunde geweest den heere van Seuenbergen, sone vanden graeff van Arenbergh, don Pedro de Toledo, ouerste vant hospitael ende aelmosenier van hare hoicheit, den baron van Noirtour, den commissaris generael vande cauaillerie, Bartholomeo Sanchio, aende selue eene groote quantiteit van wynen vereert.

Op sondach groot vastelauondt syn bynnen Ruremunde in comen seuen vendelen Spaenjarts.

Op paeschmaendach is bynnen Ruremunde alsulcken storm van windt geweest datter onvuytsprekeliche schaede aen alle kercken ende cluysen geschiet is, wie oick doer die gantze stadt, ende is bynnen Sittart doemaels den thorn geuallen ende einen persoen daer onder doet bleuen.

Den 12 Augusti hebben die soldaeten vanden hopman Jan van Smalleuelt bynnen Ruremunde effectuelen dienst begonnen te doen.

Den 20 Octobris is den maestro de campo, Pompeío Justiniano, mit syn volck bynnen Ruremunde gecomen ende is gelogeert geweest in Cortenbachs huys, den sone Francisco by meister Jurien opde Hechstraet. De capiteins syn geweest Benedicto Spinula, capitein Lelio Monto, capitein Bernardino, capitein Mirobati, capitein Jerardo Vischino en capitein Baptiste Gentil.

Op des maestro de campo incompste syn den seluen oick om beters wille veele vereeringen gedaen, ende geduerende hy alhier in garnisoen geweest op syn versueck aen bodeloenen verschoten volgents de declaratie daer van synde ouer de 47 gulden.

Den 10 Decembris is den cauallero Bentiuoglio mit 20 mannen oick in Ruremunde gecomen.

ANNO 1607.

In desen jaere syn burgermeisters geweest jo. Johan van Buegel, Reyner Vorstermans.

Den 3 Marty aenden maestro de campo, Pompeio Justiniano, vereert in Cortenbachs huyss een halff ahme ende acht vierdeil Weseler (1) dorpwyn ad 91 gulden 6 st. mit seess malder haueren. Den 4 Marty aenden adiudant van Pompeio Justiniano om beters wille vereert seess Philippus daelers.

Den 2 May syn bynnen Ruremunde gelogeert 77 ruyters van de gereformeerde compagnie vanden baron de Fontayne, soe onder de compagnie van syne gnaden graeff Hendrick vanden Berghe gesteken syn worden.

---

(1) *Weseler :* Oberweseler.

Den 7 May den maestro de campo Pompeio Justiniano op syn vertreck mit een ahme wyns ad 48 gulden ende aenden adiudant seess Philippus daelers.

In Junio den . . . is hopman Storm bynnen Ruremunde comen mit een vendel Hoichduytsche knechten ende was gelogeert in joufer Mareels huis opde Hechstraet.

Den 18 July aen hopman Storm vereert een ahme Mentser wyns ad 49 gulden 16 st., drye vette haemels ende seess malder haueren.

Den 16 Decembris is bynnen Ruremunde inder hoichkercke eenen wederdooper opde catholicke maniere gedoopt worden, daer toe van syne hoichw. tot peter wart gebeden den ritzburgermeister jo. Johan van Buegel, ende wart opde doope gegeuen vyer golde Philippen mit eenen silueren Philippe; ten seluen maele wert Johan Nederhouen oick in naeme der stadt gebeden om hem den vormdoeck voir te bynden, den seluen gegeuen een spaensch pistolet mit einen rycxdaeler.

ANNO 1608.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Nederhouen, Hendrik Maroyen.

Den 4 January aenden hopman Storm tot einen nieuwen jaere vereert een ahme wyns ad 55 gulden, twee vette haemels ad 9 gulden 10 st. mit 4 malder haueren ad 13 gulden.

Den 16 Aprilis is den burgermeister Johan van Nederhouen subitelyck gestoruen ende den 18 is Gerart Cocx Janssoen in syne plaetse gesurrogeert worden ende volgents den 26 Aprilis als ritzburgermeister vereydt worden.

Den 7 July is bynnen Ruremunde gepubliceert den trefues voir het Ouerquartier.

Den 25 July aen syne exellentie graeff Herman vanden Berghe vereert eenen toulast wyns ad 276 gulden 71/2 st., soe doir den secretario *Ryckenroy* in naeme der stadt Ruremunde gepresenteert is worden bynnen Venloe, ende dat ter oirsaecken dat deses quartiers steden doir syne exellentie intercessie de vryheit des tretues becomen hadden. Ten seluigen maele aender secretarien Henry Guille ende Elshout jederen vereert vyff Philipps daelers.

ANNO 1609.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Arnoldt van Horpusch, Diedericch Cocx.

Den 25 Aprilis sandt syne exellentie graeff Herman van den Berghe den postbode van Venloe om anderwerff den trefues te publiceren, als oick opden 5 Mey geschiedt is voirden tyt van 12 jaeren.

Den 9 July wilde hopman Storm syne knechten vuyt doen trecken sonder gelt, om eenigen dienst te doen, ende alsoe sy eenich misuertrouwen op hunnen capitein hadden, en hebben sulx nyet willen doen. Daerop gevolcht dat den 27 July graeff Hendrick zudem Bergh, vergeselschapt mitten neue vanden marquis Spinula ende desseluen secretaris, bynnen Ruremunde is comen mit beuel van haere hoicheit om vuyt de stadt te doen trecken die duytsche soldaeten van hopman Storm, tsy mit lieff ofte leet, het welcke des anderen daechs is geschiet ende syn doir die voirgenoembde heeren mit hulpe eeniger ruyterie, de selue sonder gewher doir die brughporte vuytgedreuen tot opden cruyts griendt, alwaer den rinck geslaegen synde syn die voirgenoembde heeren int midden getreden om die principaele daer vuyt te nemen, ende die knechten dit siende syn tot drye reysen op hunne knyen geuallen, roepende genade, genade, genade. Auer die twee princi-

paelste hadden hun verstecken, vuyten anderen werden vyff geuangen genomen, om te justificeren, daer van twee verbeden worden. Den 29 July syn die andere drye geleydt nae ons lieue vrouwe int Sandt om te executeren, ende comende aent Minrebroeren cloister, soe by fortune open stondt, hebben hun daer inne gesalueert. Maer syne genaden graeff Hendrick heeft sie daer vuyt doen haelen midts commanderende ende de magistraet om assistentie tot dienst van syne Mat. aenroepende, welcher hun nyet en gebeurde te verweygeren, ende gevonden synde, is den eenen verbeden ende den 30 July dander twee gehangen worden ende daer nae opden hoogen kerckhoff ter aerden bestaedt. Waerouer den heer bisschop Henricus Cuyckius syne gnaden graeff Hendrik ende de magistraet inden ban gedaen, hoe wel onuerdientlich et nimis precipitanter. (1)

Hier volcht die sententie: Auff heudt dato den 27 July A° 1609 ist durch den gerichtz scholtis vnd seinen mitrichteren mit ein heilligen vmbfrach zu recht erkandt vnd sententieert worden, dass der prouoss jegenwerdige mit naemen Hans Bernhart, Herman Lampartz, Anthoni Geypel, Nicolas Friermondt vnd Nicolas Rauw den nachrichter verantworten solle, der selbige solle sie mit einen strick an den lichten galgen hangen vnd erwurgen, wan solches geschehen, soe ist dem keyserlichen rechtens vnd der ergangenen sententia ein genouchsaem genuegen beschehen. Actum ut supra.

Nach volgende vnd entlauffene mit naemen wie folght, soe in obgescriebenen vrtheil interessiert als principalen mutineerden vnd anfenger aller sachen, ierstlich Peeter

(1) Bij brief van den 24sten Augustus werd door tusschenkomst van den aartshertog en den marquis Spinola de banvloek door den bisschop weder ingetrokken. (Brief in het sted. archief).

Wempassinger von Fuessen, George Ernst Hoffman van Nuerbergh, Thomas von Rittersbach, vber solchen obescreuenen entlauften ist einheillich zu vrtheil erkandt, das dero namen nebent obgeoirdeilter durch den nachtzrichter an den lichten galgen geslagen werden sollen.

Propositie vanden audiencier Verreycken aende e. m. Staeten Generael den 6 July. (1)

Aggreatie vanden koninck van Spangnien opt bestandt van 12 jaeren. (2)

Articulen van het bestandt gesloten ende geconcludeert voor XII jaeren tusschen de Maiesteyt des konincks van Hispanien ende de doorluchtighe ertzhertogen, onse souuereyne princen, ter eenre, ende de Staeten der vereenichde prouincien der Nederlanden ter anderer syde. (3)

ANNO 1610.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Matheus van Dulcken, Johan Scherers.

Den 1 Aprilis heeft men weder begonnen te waecken mit der burgere vendelen oirsaecke des Gulisschen criechs.

Den 11 Aprilis is den baron de Watines mit syne compagnie bynnen Ruremunde gelogeert geweest.

Den 10 May is den baron de Watines vuyt Ruremunde naer Rynberck getrocken.

Den 14 May wert bynnen Paris doir Franchois Rauillardt op eenen vrydach vermoert den coninck van Vranckeryck ende den 27 Mey is Rauillardt bynnen Paris geiustificeert worden.

---

(1) Hier volgt het door eene andere hand letterlijk afgeschreven verdrag.

(2) Hier volgt, insgelijks door eene andere hand geschreven, de op 7 Julij uit Segovia gedateerde koninklijke agreatie.

(3) Hier volgt insgelijks het door eene andere hand geschreven verdrag van wapenstilstand. Vergelijk van Meteren boek XXX bladz. 576 en volgende. Wagenaar IX bladz. 436 en volgende.

Den 28 May hebben die heeren vande magistraet van accommodatie voir vyer vendelen soldaeten vanden maestre da campo, Pompeio Justiniano, gemaeckt.

Den 29 May is het regiment vanden maestro de campo Fra Lelio Braccatio hier lancx de stadt getrocken ende sich te Swaemen nedergelacht.

Den 14 July hebben mein heeren van Ruremunde om sunderlinge redenen des conincx waege in pachtinge genomen.

Den 7 Septembris is den iersten stein aen ons lieue vrouwe int Sandt vande nieuwe cappelle doir den heer deken Pollio ende burgermeister Butgens gelaght worden.

Den 17 Octobris is de maestro de campo, Pompeio Justiniano, mitte vier vendelen Italiaenen vuyt Ruremunde vertrocken, om opde frontieren van Vranckeryck te gaen logeren.

Den 20 Octobris hebben die patres societatis bynnen Ruremunde possessie genomen int regulieren cloister.

Den 25 Octobris quam de coronnel Lamòtterie in Cortenbachs huys opde Hechstraet logeren ende heeft groote accommodatie gehat, wie oick alle dandere gereformeerde, soe onder syn vendele waeren.

D'accommodatie vande coronnel Lamotterie is geweest, als volght.

Gerard Spee: ein bedde mit syn toebehoiren ende gardynen voir synen persoen, ein tafellaecken, ein halff dosyn seruetten ter weken mit twee tennen luchters. Lenart Dennen: ein eerlich bedde mit syn toebehoir. Lenart van Ophouen: ein bedde mit syn toebehoir mit een tafellaecken voirde ceucken ter weken. Herman van Elmpt: ein bedde mit syn toebehoir. Vrouwe Puytelinck: ein tafellaecken, 1/2 dosyn seruetten ter weken, ein halff dosyn schotelen, ein halff dosyn tellioeren, twee tennen

luchters, einen braedtspiet ende een braetpanne. Jenne Beckers: ein bedt mit syn toebehoir. Joest Joesten: ein bedde etc., 1/2 dosyn schotelen, 1/2 dosyn tellioeren mit eenen droochdoek ende een tafellaecken totte ceucken ter weken. Euert Thors: I bedtstadt. Jan Todesco: I bedtstadt. Thys Clout: I bedtstadt. Jan Berhen: I bedtstadt. Johan Scherers: ein bedde mit syn toebehoir, twee tennen luchters, einen pispot. Thys Scherers: twee tennen luchters, einen pispot, I bedtstadt.

Den vendrich was gelogeert in Gerrit van Wissems huys, alwaer hem Cristoffer Widtman van Straesborch geaccommodeert heeft mit ein erlich bedde ende toebehoiren voir synen persoen, ein halff dosyn seruetten mit een tafellaecken ter weken, twee stoelen, einen koperen pot, einen spit ende braetpanne. Thomas van Oist: een eerlick bedde etc., einen pispot, een coeckenpanne, eenen roester, 1/2 dosyn schotelen, 1/2 dosyn tellioeren mit I handtdoeck ter weken. Gerardt Nyessen: 1 pispot, 2 stoelen, 1 saltvat, 2 luchters. Den langen Guert: een bedde etc. voirde knechten. Hendrik van Swaemen ende Willem van Cruchten hebben geassisteert mit allerhande cleyne vtensilien.

Den quartiermeistre is gelogeert geweest in Holtwylers huys, daer hem Marten Hacken geassisteert heeft mit bedde ende toebehoir, 1/2 dosyn seruetten mit ein tafellaecken ter weken. Alitgen van Bracht: 1/2 dosyn tellioeren, ein halff dosyn schotelen, 1 pispot mit ein saltvat ende einen luchter. Jan Geytstap: een bedde ende toebehooren voir syne familie.

Capitein lieutenant van Lamotterie, monsieur Fopingat was gelogeert by Mathis van Ae, bedt etc voir syne persoen. Mathis Borreuelt: 2 lacquaeyen. Bernardt Haeck: een eerlich bedde etc. mit 1/2 dosyn schotelen ende 1/2

dosyn tellioeren. Jan Kelleners: 1 paer laeckens ten 14 daegen, 1 sartze mit 2 st. ter weken. Claes Croenen: 4 seruetten, 1 tafellaecken ter weken. Jacob Ewolts: 2 1/2 st. ter weken. Dierick Ewolts: 2 st. ter weken.

Monsieur de Marré, capitain reformé, in Tomas Nobis ledich huys. Berndt Haxbergen 2 seruetten, 1 tafellaecken ter weken, 1 coperen pot, 2 stoelen. Lisbeth van Baxen: ein bedde etc., 1/2 dosyn schotelen, 1/2 dosyn tellioeren, eenen heel. Jan vander Smitzen: 2 seruetten, 1 taefellaecken ter weken, 1 koperen ketel, 2 luchters. Balthus Meuwis: 1 taeffel, 2 stoelen, 1 coeckpanne, 1 eemer. Meuwis van Bon: 2 seruetten ter weken, noch 1 braetspit.

Seigneur Verreycken. Den 9 Septemb. 1610 syn mein heeren mit Fycken de Vher veraccordeert, dat sy seigneur Verreycken mit bedt etc. ende camer sal accommoderen, daer voir haer ter maendt syn tougelaght 2 gulden ende 5 st. ende is den 9 Nouemb. daer nae vertrocken.

Den adiudant van Lamotterie was by Conrardt Ruys gelogeert tegens erstadungh ad 2 gulden ter maendt, aenvangende den 6 Nouemb. 1610.

Den capiteyn Campaigne in Arndt Passarts camer ad 1 daler ter maent, aenuangende 1 Decembris 1610. Gerardt Joesten, brouwer op de Veltstraet: ein bedde etc. mit een taeffellaecken, einen koperen pot, 1 pispot, 1 luchter. Jan Moethaegen: ein bedde etc. Jan Draeck: ein taeffellaecken, 2 stoel, 1 koperen ketel, ein handtdwele. Lisbeth Geenen: 1 paer seruetten ter weken. Jan Bongarts: 4 tennen schotelen, 4 tennen tellioeren, eenen luchter, 1 saltvat.

Franchois Braccart v. 3 k. inde pauwe inde Oliestraet, alwaer hem Hendrick Verhaegen geassisteert heeft mit bedde ende toebehoir. Hendrick Tymermans tot stuyer des vuyrs 1/2 real ter weken. Goitsen Sleenachen: 2 stoel, 2

tennen schotelen, 1 koperen ketelken. Thys van Roggel: 2 st. ter weken, Jacob van Leeuwen 2 st. ter weken.

Fermyn le marré sergeant reformé, by Claes Roelandts, alwaer hem geaccommodeert heeft Hillebrandt Holtman mit bedde etc., 3 schotelen, 3 tellioeren. Hendrick van Wanloe: bedde etc. mit 2 stoelen. Willem Vorsterman: ein taeffellaecken ende 2 seruetten ter weken. Steuen Wolters: 1 taeffel, 1 coperen pot ende 1 luchter.

Cappellaen major by Peeterken van Dyck. Peeter Coeckels: bedde etc. Jan van Buggenum, 1 ℔ kertsen ter weken.

Monsieur de Forchy oft Lannoy by Hendrick van Ophouen int huys vande vrouwe van Daelheym. Jan Cueckhouen: bedde etc., 2 seruetten, 1 taeffellaecken. Alitgen vander Straeten: 4 seruetten, 1 taeffellaecken ter weken. Jenne Beckers: bedt etc. voir den knecht. Hendrick Scrynewercker: een halff dosyn tellioeren.

Monsieur Taffin, capitaine reformé in Corst Jacobs camere tegens erstadungh. Thys Brouwer: een eerlick bedde etc., een handtdwele mit 2 st. ter weken. Den diener by Geurt Maessen inde stege.

Ende is die compagnie sterck geweest mit alle de reformeerde officiers tot 36 toe, 136 persoenen.

Den 6 Nouembris int aencomen vanden coronnel Lamotterie hem vereert een ahme wyns vuyten heeren keller mit 6 malder haueren, soe gecost 35 gulden.

Den 5 ende 6 Nouembris hebben mein heeren die billetten vande accommodatie van het vendel van Lamotterie gevisiteert ende geremedieert. Ende dweil daer onder een groot getal van gereformeerde capiteins, vendrichs, sergeanten ende andere officiers waren, heeft men daerouer by brieuen gedoleert.

ANNO 1611.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt Creyarts, Dierick inde Maene.

Den 19 May heeft syne hoichw. Jacobus a Castro als bisschop van Ruremunde syne incompste gedaen ende is mit processie wie synen voirsaet ingehaelt worden.

Den 26 May hebben mein heeren van Ruremunde den bisschop a Castro in syner ierster aencompste opt raedthuis mit een maeltyt vereert ende daerby gelaeden den coronnel Lamotterie, canceler ende raeden mit die vande rekencamer.

Op paeschauondt is den coronnel Lamotterie het seruice van vuyr ende licht volgents dordre van syne hoicheit affgestelt te syn, aengekundicht worden ende hem in plaetse desses mit een ,ahme wyns mit 2 vierdeil sampt seess malder haueren vereerende, welches syne gestrenge edele inden iersten in geener manieren en wilde accepteren, soe dat den secretaris Ryckenroy alles moeste weder van thoff vuyt laeten trecken, doch naer veele redenen ende weder redenen, daer toe hy den secretario consent ende liberteit gaff vry te moegen spreken, is ten leste ende laet inden auondt induceert worden die voirscr. vereeringhe aen te nemen.

Den 12 July is syne exellentie graeff Herman vanden Berghe bynnen Spae inden heere verstoruen.

Den 13 July als der heer nuncius apostolicus Bentiuoglio bynnen Ruremunde was gearriueert, hebben die heeren vande magistraet den seluen ten huyse vanden heer bisschop mit een eerlicke soede visch ende een dronck wyns vereert.

Den 24 Septembris is den adiudant van Lamotterie gelacht worden int hertzhorn tegens 35 st. ter maendt;

des sal hem syne voerige accommodatie volgen, te weten van Steuen Ruyters een eerlich bedde mit syn toebehooren ende eene handtdwele.

Den 19 Octobris heeft graeff Frederick vanden Berghe syne incompste als stadthelder bynnen Ruremunde gedaen. (1)

ANNO 1612.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Frederich van Opsinnich genant Rhoe, Peeter Royen.

Op sekere requete ende doleancien der stadt Gelre aen heure durchl. hoicheit gedaen, is appostilleert als volght: L'on pouruoyera a ces desordres et seront promptement escript lettres aux commandeurs, quilz mectent ordre que nul capitain, officier ou soldat demande chose au dehors le reglement. Faict à Bruxelles au bureau des finances le 28 d'Aougst 1612. *Paraphe* M[rt]. *et signé* Croonendael.

Den 13 Juny is Co. Mat. van Hongerien ende Bohemen, Matthias, mit groote solemniteit ende eerbiedinge van seess churfursten tot Roomsche keyser gecoren bynnen Franckfort.

ANNO 1613.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Buegel, Marten Hacken.

Den 21 Juny is de coronel Lamotterie mit syn vendel vuyt Ruremunde getrocken.

In Februario is de bruyloft in Ingelandt gehalden van des conincx dochter ende den palsgraue ende in Aprili syn sy vuyt Ingelandt vertrocken.

---

(1) Frederik, graaf van den Berg, heer van Boxmeer, werd na den dood van zijnen ouderen broeder Herman, 1611 tot stadhouder van Gelderland benoemd. Hij overleed te Boxmeer op den 3[den] September 1618 (vergelijk over hem Nijhoff Bijdragen V bladz. 36.)

Tegens d'aencompste van syne gnaden graeff Frederich vanden Berghe heeft men het logement in Cortenbachs huys begonnen te prepareren ende taccommoderen.

Op onser lieuer vrouwen hemelvhaerts dach heeft den eerwaerdigen heer deken, doctor Pollius, in onse lieue vrouwen cappelle int Sandt, naer het opbouwen der seluer, die ierste misse seer solemnelycken gecelebreert. (1)

Den 20 Augusti heeft Philips, prince van Orangnien, eenen nacht bynnen Ruremunde gelogeert, comende van Spae ende van daer vertrocken nae Bredae. (2)

In desen jaere ende nemptlich den iersten ende derden Octobris hebben die heeren van Ruremunde mit het examineren van Eua Wennemekers ende andere beruchte persoenen van toouerye besich geweest.

ANNO 1614.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Arnolt van Horpusch, Gerardt Nyessen.

Den 24 February is syne exellentie graeff Frederich zudem Berge etc. ierst als stadthelder syne residentie bynnen Ruremunde comen nemen.

Den 26 February heeft men die nieuwe ceucken in Cortenbachs huys opgemaeckt, soe nyet geringh mit alle andere reparatien int selue logement gecostet.

Den 9 July heeft syne hoicheit aen graeff Frederich zu-

(1) Om den wille van den steeds grooteren toevloed van bedevaartgangers werd in het jaar 1684 naast de kleine eene grootere kapel gebouwd. Op den 15den Augustus 1785 vierde men te Roermond het 350 jarig bestaan van deze genadeplaats, zoo als een destijds gedrukt gedenkboekje vermeldt.

(2) Hij was graaf van Buren en oudste zoon van den prins Willem van Oranje. Zoo als ook onze kronijk (bladz. 124) meldt, werd hij in Januarij 1568, student zijnde aan de universiteit te Leuven, gevangen genomen en naar Spanje gevoerd. Hij kwam in 1596 naar de Nederlanden terug en vestigde zich in 1609 te Breda.

dem Berge ordre gesonden voirden capitein Robert van Eckeren, om bynnen Ruremunde aen te nemen eene compagnie van 400 voetvolcx.

Den 14 July is deselue compagnie toe Ruremunde incomen.

Den 19 Augusti is de compagnie van Robert van Eckeren vuyt Ruremunde getrocken.

Den 22 Nouembris is den sergeant maior vandie Portugiesers mit vyff compagnien vanden maestre de campo Diego Louys Doliuera incomen bynnen Ruremunde ende is den seluen sergeant maior Antonio Texera, naer dat hy de magistraet ende de stadt genouch vexeert hadde, op d'entreprise van Berghen op Zoom mit eenen schuet van canon doot bleuen.

In Decembri is den capiteyn Juan Baptista Doria toe Ruremunde mit syn vendel innecomen, ende nae dat syn logement gereynicht was heeft men hem accommodatie gedaen van 4 bedden mit hunnen toebehoir, 2 taeffelen, 1/2 dosyn schotelen mit 1/2 dosyn telioeren ende 1/2 dosyn seruetten mit I tafellaecken ter weken.

ANNO 1615.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Matheus Butkens, Diederich Cocx.

Den 6 July hebben die heeren vande magistraet der stadt Ruremünde die bevhaeringe mit einen miestwaeghen ouer de Maese wegen des aengeuallenen steyn ofte griendt mit alle solemniteiten van waterrechten gedaen ende possessie genomen. Daer naer deur Peeter Patiencie de Voichdinne doen citeren, om mit die heeren commissarissen ende die heeren vande stadt te gaen, om hunne genomene possessie te sien continueren.

Om desen tyt hebben mein heeren mit den scholtis van Dalenbroeck, schepenen van Ool, Harthen ende Merhüm

die limiten tusschen die stadt ende Daelenbroeck gevisiteert ende tsamentlick die maeltyt tot Ool gehalden; is der stadt quota in gelde geweest (bouen 27 gulden aen wyn) noch de somme van 8 gulden 9 stuuer.

In dit jaer en is nyet besonders vuytgericht in dese Nederlanden mit eenige legers, maer die landen van Gulich, Cleue, Berch, Marck etc. syn seer jammerlich verdoruen doir die daegelixe doirtochten ende inlegerongen van het crychsvolck des ertzhertogen, der fursten Brandenborgh, Nieuwenborch, Staeten van Hollandt etc.

ANNO 1616.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Matheus van Dulcken, Reyner Vorstermans.

Den 3 Aprilis is tvolck van keyserlicke majesteit naer Westphaelen getrocken ende hebben ingenomen Essen, Saust (1) ende Lipstadt.

Den 26 July heeft de stadt Ruremunde doir ordre van syne hoicheit Albert in moeten nemen een deil vande compagnie peerden van Emanuel van Bourgoignen, heer van Lembeke.

Den 27 July syn die heeren vande magistraet ouer de Maes gevhaeren ende die ryseren vuytgetrocken opder stadt aenwass, soe der heer voght aldaer gesteken hadde ende is Lenart Boyen als notaris gebruyckt worden, om van tgeene passeerde acten in forma te depescheren, pro salario gehadt 6 gulden.

Den 20 Augusti hebben die voirscr. heeren der stadt Ruremunde die ryseren, soe der heer voicht opder stadt aenwass ouer de Maese gesteken hadde, vuyt geworpen ende andere gestelt ende wegen der stadt de nouo andere

(1) *Saust*: Soest.

gepoet, item doemaels oick die possessie genomen om te visschen in st. Johans maese.

Om den seluigen tyt aen syn gnaden graeff Hendrick zudem Berge etc. vuyt sunderlinge consideratie vande goede affectie, die deselue der stadt Ruremunde toedraegende was, vereert mit einen toulast wyns ad 265 gulden.

ANNO 1617.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Gerardt Creyartz, Mathis Scherers.

Den 14 May is weder voir d'ierste reyse opgericht der schutten vogel, soe ontrent 50 jaeren achtergelaten is geweest ende was Nelis van Rhee den iersten coninck (1). Ende volgents is den 21 May het nieuwe schutten vendel inde Munsterkercke gebenediceert worden vanden hoichwerdigen bisschop Jacobo a Castro ende alsdoen hebben die schutten d'ierste reyse mit het volgewher ende vendel opgetrocken inde processie.

Den 2 Augusti aen syne exellentie graeff Frederick van den Berghe etc. vereert einen toulast wyns van drye ahmen ende 17 quart ad 170 gulden, noch aen 28 ℔

(1) De langdurige oorlog had de openbare vermakelijkheden zoodanig gestremd dat ook de vroeger zoo geliefkoosde nationale schuttersfeesten der gilden bijna overal geheel opgehouden waren; zulks was ook het geval met de Antonius broederschap te Gelder, die sedert 35 jaren niet meer naar den vogel geschoten had, toen zij op den 21sten Junij 1609, alzoo onmiddellijk na het sluiten van den wapenstilstand, voor de eerste maal wederom een schuttersfeest instelde. (Nettesheim I bladz. 371.) In April 1617 werd door het kramersgild te Roermond eene schutterij opgerigt, waarvan de statuten nog in het stedelijk archief voorhanden zijn. Tot het schuttersfeest, dat in de volgende maand gehouden werd, had de magistraat ook den broeder des stadhouders, Hendrik vanden Bergh, uitgenoodigd, die deze uitnoodiging aannam, maar verhinderd werd daaraan deel te nemen; hij liet zich derhalve door zijn broeder Frederik vervangen, zoo als hij schriftelijk aan den magistraat mededeelde. (Brief in het stedelijk archief).

brootsuyckers ad 22 gulden aen madame, als sy int kinderbedt lagh.

Den 19 Octobris eenen bode gesonden tot Baerloe aende erffgenaemen wegen hun huys toe Ruremunde voirden adiudant Jan Baptista Motino.

ANNO 1618.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Dierick Styns, Peeter Roeyen.

Den 6 ende 7 Marty syn de heeren vande magistraet der stadt Ruremunde omgegaen om eenich gelt te becomen tottet maecken vande nieuwe orgele (1).

Inde maendt Aprilis hebben die heeren vande magistraet tho Ruremunde, alsoe sy daegelicx meer ende meer genouchspuerden de goede affectie, die syne gnaden graeff Hendrick vanden Berghe etc. tot welfaert deser stadt ende die geheele gemeynte was toudraegende in alle voirualllende saecken, soe van linderlich garnisoen als andersints, den seluen als toucomende stadthelder willecom geheeten

(1) Omstreeks dezen tijd hadden verscheidene verfraaijingen in de moederkerk plaats. De hoofdsteden van Gelderland schonken daaraan, in het jaar 1615, ieder een geschilderd glas venster, waarvan de uitvoering door den magistraat, op den 8sten April 1616 aan meester Jan Roeloffs van Diepenbeek (een dorp tusschen Hasselt en Bilsen) opgedragen werd. Deze zoude vier glasvensters voor het Lieve Vrouwen koor maken, voorstellende de volgende 8 historiën van Onse Lieve Vrouw, als »int klein": De annuntiatie, kersnacht, de purificatie en afneming Christi; »int groot": Christus op den schoot van Maria, het overlijden, de hemelvaart en de krooning van Maria en die daarenboven nog met de wapens der steden Roermond, Nijmegen, Arnhem en Zutfen versieren. Roeloffs verbindt zich tevens om dit alles klaar te hebben binnen de 13 à 14 maanden en zoodanig werk te leveren »dat hij des van alle verstendighe ende erfharene meisters eere ende prys becomen ende by de selve verclaert sal wurden, syne beloefte ende aengenomen werck volcomentlick voldaen to hebben". Hij bekwam voor ieder venster 106 Philippen (waarschijnlijk Philipsdaalders) en daarenboven nog »tot eene vereeringhe eenen rose nobel in specie." (verdrag in het stedelijk archief.)

ende mit einen silueren vergulden kop vereert, soe mit vergulden als arbeyt gecost 310 gulden 10 st. (1).

Den 12 Juny hebben die heeren vande magistraet Ruremunde tegens het incomen vande compagnie vanden coronnel Gulsin die billeten beginnen te maecken.

Ende is om desen tyt den lieutenant van graeff Hendricx compagnie ruyteren, Steelandt, in Cruchten huys opden Driess gelogeert geweest.

In Augusto heeft men etlich holt vuyt het Elmpter bosch gehaelt tot die nieuwe orgele te gebruycken.

Den 3 Septembris is syne exellentie graeff Frederich vanden Berghe etc. tot Bocxmeer inden heere verstoruen.

Den 20 Septembris syn die heeren van Ruremunde verreist ende syne exellentie graeff Hendrick zudem Bergh etc. gecongratuleert ende geluck gewunst mit het stadthelderschap.

Aenden coeldreger ampt, dat sy 10 ofte 11 daeghen hebben beluydt het afsteruen van graeff Frederich vanden Berghe zaliger gedechtenisse, gegeuen ende daervoir betaelt 10 gulden.

ANNO 1619.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Arnoldt Heufts, Dierich Kochs.

Den 17 Septembris heeft 'haere durchl. Hoicheit mit expres ordre gecommandeert, dat die compagnie Welschen vanden capiteyn Charles de Grobbendonck vant regiment vanden heere van Gulsin bynnen Ruremunde sol gaen logeren inde plaetse vanden voirn. Gulsin, soe etwan te

(1) Hendrik, graaf van den Bergh, heer van Stevensweert, een broeder der beide laatste stadhouders Herman en Frederik van den Bergh, werd na den dood van Frederik 1618 als zoodanig benoemd. Wij hebben bereids medegedeeld, dat hij in het jaar 1633 den dienst des konings verliet en tot de generale staten overging.

voerens by ordre van 8 Septembris daer vuyt getrocken was.

Den 5 Octobris is de compagnie van capiteyn Charles de Grobbendonck, sterck synde 73 mannen, bynnen Ruremunde innecomen.

ANNO 1620.

In desen jaere syn burgermeisters geweest Johan van Buegel, Johan van Rhee, ende is der voirscr. ritzburgermeister Buegel int selue jaer inden heere verstoruen ende in syne plaetse gesurrogeert Arnolt Heufts.

De compagnie ruyters vanden baron Escleback is in Junio gelicht worden ende was sterck 119 cuyrassiers. Den ritmeister is gelogeert geweest by Arndt Bisschops int hertzhorn, den lieutenant int einhorn, den vendrich byde weduwe Anna van Straesborch.

Den 8 Augusti is don George de Menesses, commandant van drye compagnien Portugiesen, bynnen Ruremunde incomen ende syn den 30 weder vertogen.

Den 16 Augusti is de compagnie vanden heer van Leembeck, Emanuel van Bourgoignen, mit syne compagnie ruyters bynnen Ruremunde comen, sterck synde 50 persoenen; den ritmeister was gelogeert in Cruchtens huys ende heeft gehadt 5 bedden etc. ende andere meubelen naer aduenant.

Den 29 Augusti hebben drye compagnien vande Portugiesers vant regiment vanden maestre de campo Diego Loys Doliuera opde cremer gaffel op stroe gelegen.

De 2 Nouembris synder vyff compagnien Portugiesen mit Texera ende adjudant vant regiment bynnen Ruremunde incomen ende heeft ein eers. magistraet ouer hunne insolentie gedrongen geweest, informatie te nemen ende mit einen expressen ouer de moetwillicheit vande sergeant maior Antonio Texera gedoleert.

Den 4 Decembris syn twee compagnien vande Portugiesen, eene naer Cameryck ende de 5 een halue compagnie naer Kaldekirchen ende dandere helft naer Vucht (1) vertrocken.

Volgende cloisters, huyseren, persoenen soe geistelicke als wereltlicke, pretendeerden in desen tyt vryheit van alles: Guert Graus licentmeister, Jacob Schoeffs boede vande cancellerye, raedtzheer Cocx zaliger kynder, Jan van Hingen besiender, Gerardt Paeskens besiender, raedtzheer Bree, raedtzheer Cocx, landtrentmeister Grammaye, lt. Hendrick Wustinck, hoffmeister Cappelle, der Clarissen drye ofte vyer huyseren, raedtzheer Gilkens, raedtzheer Biesius, amptman Loun, hoffmeister Vert, greffier Kerckhouen, greffier Luytens, rekencamer, rentmeister vant Cappittel, canonicus Cueckhouen, heer Jan cantor, dominus decanus Pollius, rekenmeister vander Riedt, rekenmeister Elshout, lt. Dyck, secretaris Graus, Hendrik van Erclents bode, heer Gerardt van Braeckelen, raedtzheer Berck, Nicolas Myet bode, lt. Gielkens, raedtzheer Cuyper, doctor Schenckelius, substitut Fabri, syne hoichweerdige, de weduwe Dyenborch, heer Jan van Weert, (2) lt. Kerckhouen, heer Jacob Roeuers, heer Willem, Frans Blinckvliet, custos int heilige geist, lt. Stuycker, meister Andries Groenhegh, pastor opt Noenhoff, pastor a Lapide, dominus cappellanus, custos parochie, rekenmeister Brouwens, president Dueren, Jan Muggenbroeck bode, raedtzheer Randerae, lt. Oeueren, lt. Hergraeuen, Augustyn Raeps, rekenmeister Medenblick, Peeter Patientie, der heer canceler. Doch hebben die heeren aduocaten Stuycker, Oeueren ende Kerckhouen doenmaelen oick ruyters ingenomen.

(1) *Vucht*: Waldfeucht.

(2) De in onze kronijk meer gemelde Heer Jan van Weert was een geestelijke en van 1613 — 1636 cantor en kanunnik van het domstift te Roermond. (De Godsdienstvriend deel 85 bladz. 95; het voormalige domstift van Roermond.)

(Wordt vervolgd).

DE NOORMANNEN
TE ELSLOO. (1)
(881).

> Je suis né dans le haut pays de Norvège, chez des peuples habiles à manier l'arc, mais j'ai préféré hisser ma voile, l'effroi des laboureurs du rivage.
>
> *(Ancien chant Normand).*



§ 1. Beschrijving der Noordsche streken.

Langen tijd zijn de streken, welke van den eenen kant door de Oostzee en van den anderen kant door de IJszee bespoeld worden en die zich uitstrekken van den mond der Elbe tot aan de IJszee, aan de andere volkeren onbekend gebleven. Van alle kanten maakt er de zee inbreuk in het vaste land, en dit wordt daarenboven nog doorsneden van eene menigte meeren en rivieren, die gevoed worden door den sneeuw en het ijs der bergketens, welke zich aldaar van het Zuiden tot het Noorden uitstrekken.

(1) *Geraadpleegde schrijvers :*

Ernst M. J. P. Histoire du Limbourg, T. I. P. 354-364 *Ubaghs* G. C. korte schets der geschiedenis van het land van Valkenburg.

H. et C. de Riancey, Histoire du monde T. VII.

M. Depping, Expéditions maritimes des Normands.

Ozanam, les Germains avant le Christianisme.

Anquetil, Histoire de France.

Châteaubriand, Ouvrages historiques.

Capefigue, Histoire de Charlemagne.

Es. Tégners, Friethjof Sage, übersetzt aus dem Schwedischen von Ant. Niendorf.

De kusten vertoonen slechts dorre' vlakten of zijn op eene schilderachtige wijze met rotsen, klippen en kleine eilanden gespikt; in het binnenland ziet men overal waterplassen, die de velden verdeelen en het groen der dennen- en berkenbosschen terugkaatsen. In Noorwegen rollen de stroomen over een magnetisch zand, dat van de ijzerrotsen afbrokkelt; de menschen drinken er, om mij aldus uit te drukken, het water met ijzer vermengd, hetgeen bijzonderen invloed op de wilskracht van hun karakter moet hebben.

De natuur biedt in dit land gelijk ook in Zweden een streng en indrukwekkend schouwspel aan, maar meer naar het noorden verdwijnt allengs het leven met de voedende planten, de grens van den eeuwigen sneeuw daalt en de winter wordt hoe langer hoe feller; naar den noordpoolkeerkring zijn er slechts rendieren, die het mos onder den sneeuw uitwroeten, en kleine Laplanders die van visch en van het vleesch der rendieren leven. In weerwil der zeenevels ademt men er eene zuivere lucht en zijn de Scandinaven, vooral de bewoners van Noorwegen, ondanks hunne karige middelen van bestaan een sterk en moedig ras. Maar overal worden de gezinnen door het water en de bergen van elkaar gescheiden en hierdoor worden zij belet om zich in massa hunne ondervindingen, kennissen, deugden en ondeugden mede te deelen.

De lange winternachten, zwak verlicht door het prachtig natuurtafereel der noorderlichten en de terugstraling van den sneeuw, schijnen nog meer de familiehoofden af te sluiten en aan hunne individueele hulpbronnen over te laten, maar dan ook wordt het ijs zelf een toenaderingsmiddel en is er de winter niet het jaargetijde, waarin men zich het minst vergadert en vermaakt.

§ 2. De bewoners en hunne middelen van bestaan.

Het was eene grove dwaling der middeleeuwsche aardrijkskundigen alsook van vele nieuwere schrijvers, dat deze ruwe streken het vaderland waren van alle barbaarsche volkstammen, die het Romeinsche rijk kwamen verwoesten. Nimmer kon de bevolking in zulke gure luchtstreek, met zoo weinig hulpmiddelen, zeer talrijk wezen. In de tijden van barbaarschheid moesten het gemis aan nijverheid en de ontoereikende oogsten aan de volkeren meer nood veroorzaken dan wij ons wel kunnen voorstellen. Men wist de natuur niet te helpen en het overvloedige niet te besparen.

Vaak brengt in warmere streken de hongersnood schrikkelijke rampen over den mensch, men bedenke dan wat het in het Noorden moet geweest zijn als er miswas kwam en dat men er zich voor eenen winter van 6 tot 8 maanden bevond. Ook levert ons de Scandinavische geschiedenis vele voorbeelden der rampen van den hongersnood. Een dusdanige onder koning Olaf van Denemarken duurde 12 jaren.

De natuur gaf hun twee voorname hulpmiddelen aan de hand: hunne bergen, bosschen, moerassen en heiden begunstigden de *jacht*, en mannen als zij, die aan de vermoeijenissen gewend waren en een vrij, onafhankelijk leven leidden, moesten noodzakelijk de jacht beminnen. Maar er was nog iets dat meer opbracht, en tot hetwelk zich de ligging van Scandinavië beter leende, namelijk de *vischvangst*. Eene groote uitgestrektheid van kusten door de Noordzee waarin de walvisch en haring zoo gaarne leven, bespoeld, vele eilanden, baaijen (fjorden) en bochten, stroomen en rivieren, ziedaar wat deze bezigheid ongemeen begunstigde. De Noorwegers voeren in de IX eeuw

tot Finland langs de kusten om walvisch, haai en rob te vangen, die ze uitvoerden en wier vellen tot riemen gesneden, hun tot scheepskabels dienden. Zalm en haring waren hun een dagelijksch voedsel.

Wanneer nu de Scandinaven geene visschers waren geweest, zouden zij ook geene goede zeelieden zijn geworden.

En dewijl jaarlijks vele jongelieden uit nood, uit dwang of uit zucht naar fortuin en wapenroem het land verlieten, zoo werden de noordelijke bewoners als van zelf *vikingen* of zeeschuimers gelijk men Bedouien in Arabies zandwoestijnen en Klepht in Albanië wordt. De zeeschuimerij, zegt *Gibbon*, (1) was de geliefkoosde oefening, de handel, de roem en de deugd der Scandinavische jongelingschap. Hun ondankbaar klimaat en hunne enge grenzen deden hen het feestmaal verlaten om lotgevallen op te zoeken; zij liepen te wapen, deden hunne krijgsklaroen rondom schetteren, sprongen in de booten en onderzochten alle kusten welke hun buit of grond tot vestiging beloofden. Men hechtte niet dan eervolle denkbeelden aan dit slag van levenswijze, want Odins godsdienst had de krijgslust bij hen opgewekt door de belofte van het *Walhalla*, waarin na hunnen dood, alle helden (alsdan *Einherier* genoemd) te zamen eeuwig zouden zegepralen.

Volgens eene fabel in het *Rigsmal*, een der gedichten van de *Edda* opgenomen, schiep de god Eric bij zijne rondreis op aarde drie klassen, den *iarl* of edelman, den *Karl* of vrijen man en den *slaaf*. Aan elken hunner wees hij zijn deel aan: aan den slaaf de dienstplicht en den arbeid, aan den vrijen man den lediggang of de kunsten, aan den edelman de regering en den krijgsroem. In dit gedicht wordt de edelman voorgesteld als slechts bezig

(1) Décadence de l'Empire Romain, Chap LV vol. X pag. 221. Ed. in 8°.

zijnde met boog en pijlen te hanteeren, paarden af te richten, de golven te doorzwemmen, de bosschen af te jagen, landen en kasteelen te veroveren. Ga mijn zoon, wordt er gezegd, bestijg een moedig ros en drijf het in het stofopwerpend handgemeng der gevechten; de edelman moet er slechts aan denken de kling te zwaaijen en met zijn schip de baren der zee te doorklieven.

Gevolgentlijk openbaarde zich in de noordelijke streken een geest van zeeschuimerij, die aanleiding gaf tot de befaamde strooptochten der Noormannen, waarover wij in de onderhavige schets willen spreken en wel 1° *in het algemeen* en 2° *met bijzondere betrekking tot ons vaderland.* Alvorens echter nader hiertoe over te gaan, willen wij eerst een woordje zeggen over hunne schepen en over hunne aanvoerders.

§ 3. Scheepvaart. — De koningen der zee.

Het schijnt dat de natuur de Scandinaven tot de zeevaart aanmoedigde, want met de zee zelve gaf zij hun ook de middelen om ze te kunnen bevaren. Welke landen zijn immers altoos rijker dan de hunne aan scheepshout geweest? Nog heden zijn Noorwegen en Zweden van de houtrijkste landen, in weerwil van de sedert eeuwen gedane ontginningen, ook konden hun de in de Oostzee uitwaterende stroomen het hout van Duitschland, Rusland en Polen aanvoeren.

Zoo werd de kustenboot het huis van den Noorman: door haar zwoer hij gelijk bij zijnen degen. Zijne boot was voor hem even als het ros voor den Arabier een buitdrager, een gezel, vaak een redder in het gevaar. De dood zelve scheidde hem niet altoos van zijn vaartuig, het diende hem nog tot brandstapel. Wanneer er een beroemd

aanvoerder stierf, werden zijn lijk en wapens in de boot gelegd, in brand gestoken, en verder aan de golven overgelaten.

De Scandinavische dichters noemen de boot eenen *vitnir* of zeewolf. Ook speelt de boot eene hoofdrol in hunne gedenkteekenen en afbeeldingen. Op de kust van Apenrade in Sleeswijk zag men vroeger eene geheele vloot van een twintigtal groote en kleine schepen in ruwe steenen afgebeeld, welligt om het aandenken eener groote overwinning op zee te vereeuwigen.

De vorm der vaartuigen verschilde natuurlijk volgens den aard hunner bestemming en de middelen hunner eigenaars. Voor de kustenvaart en kleine tochten waren bootjes voldoende; werd men overvallen, dan vlugtte men er gemakkelijk mede in de naaste kreek.

Wilde men van zee uit eene rivier of een meer bereiken welke niet met den Oceaan verbonden waren, dan werden de booten, die alsdan meestal van holle boomstammen vervaardigd waren, naar hunne bestemming gesleept of gedragen. Zulks deden de Noormannen bij de belegering van Parijs. Voor de zeereizen dienden de *snekkar* of *drakar* of slangen- en drakenschepen, dus genoemd naar gelang er eene slang of een draak op den voorsteven was afgebeeld. Waren er vele zulke schepen, die 100 of 200 man konden bevatten te zamen, dan laat het zich begrijpen, hoedat een verschrikte kronijkschrijver dier tijden de vloot der Noormannen bij eenen troep wilde dieren in een bosch vergeleek.

Des winters werden de schepen onder loodsen of in havens in veiligheid gesteld. Bij het feest van 's winterszonnestilstand, *iol* of *ioul* geheeten, (1) werd na de slachtoffers aan *Thor* den dondergod en Freija-Wanadis, »de

(1) Het kersfeest heet nu nog in Zweden *ioul*.

schoone" de godin der liefde daargebracht, door de Scalden datgene wat voor Nederland, Engeland en Frankrijk gedurende het verloopen jaar eene oorzaak van rouw en jammer was geweest een onderwerp van geestvervoering, en voor de woeste toehoorders eene aanleiding tot homerisch tafelgenot en losbandige drinkgelagen. De lente kwam hen telkens tot nieuwe strooperijen roepen, welke zij, aangevuurd door de herinnering aan het gemelde *ioul-feest*, met de onstuimigste begeerte naar nieuwen buit en nieuwen roem ondernamen.

Men begrijpt dat toen de Noorsche marine zich vreeswekkend genoeg had gemaakt om met goed gevolg invallen in de aangrenzende landen te kunnen wagen, of de marine der andere volkeren te onderjukken, de titel en stand van opperhoofd ter zee, door alle prinsen en edelen, die ten hunnent niets te hopen hadden, gretig moest begeerd worden en dat zich onder hunne standaarden eveneens deze onterfde jongelingschap moest scharen, die slechts naar opperhoofden rondzag, om onder derzelver aanvoering alles te durven ondernemen wat hun slechts middelen van bestaan en genot kon opleveren.

De Sagas noemen de opperhoofden ter zee: *Soekongar* of koningen ter zee: *Rois de mer.*

Met recht, zegt een IJslandsch geschiedschrijver, dragen deze opperhoofden den titel van »*koningen der zee*", omdat zij nimmer hunne woning onder een dak nemen en nimmer hunne drinkkroes bij eenen vuurhaard ledigen, terwijl zij niets zoozeer dan den stroodood, dat is den dood op het bed, waardoor zij in het rijk van *Hela*, de godin der onderwereld nederdalen, vreezen.

Dusdanig leven was een teeken van adeldom. Geringeren, die zich op zee waagden, moesten het met den dood bekoopen. Zoo zagen wij ook in de middeleeuwen de slot-

bezitters de groote wegen onveilig maken en de reizigers berooven, terwijl zij de gemeenen, die hun voorbeeld volgden als struikroovers bestraften. Maar niet slechts werden in het Noorden de onterfde koningszonen of die der iarls koningen der zee. Ook de regerende vorsten, vooral die aan de kusten der zee woonden, kozen vaak dezen stand, die hun meer genot en rijkdom, dan zij te lande hadden, beloofde. Hier immers was alles armoede en ontbering; daar evenwel op den pekelvloed kon men zich goud, zilver, wijn, slaven en slavinnen bezorgen. Zoo werd de zee voor de Scandinaven het tooneel der nationale wapenfeiten. Daar zij in zekeren zin vreemd waren aan het gezellig leven, steeds verpligt te worstelen met de elementen en gewend onmeetbare afstanden te overschrijden, verkreeg hun gemoedsaard eene zekere verhevenheid, die hen op de helden van de Ilias doet gelijken, en eene stoutmoedigheid waartoe verschillende omstandigheden oorzaak gaven.

Vooreerst, hunne door sombere, grootsche, avontuurlijke hoedanigheden gekenmerkte godsdienst, dwong hun oorlogzuchtig gemoed tot onversaagdheid en temde nimmer hunne bandelooze driften. Odin werd door de Scandinavische fabelleer voorgesteld als een bekwame zeeman en onder den naam van Walfader als de beschermer der heldhaftigheid in het strijden. Thor, de dondergod, helpt de zeelieden tegen Rana, eene kwaadwillige zeegodheid, die hen met behulp harer negen dochters in den afgrond der zee zoekt te sleuren, en diensvolgens vertrouwen de zeelieden blindelings op de macht van Thor.

Wat verder, behalve de gewoonte tegen de natuur te worstelen, den Scandinavers in hunne kracht vertrouwen schonk, was hunne nationale vrijheid. Nimmer nog was het Noorden onderjukt geweest, nimmer hadden er vreemde

overweldigers wetten, zeden, godsdienst of taal opgedrongen. Al hunne instellingen waren op den vadergrond ontkiemd, als vruchten van hun aangeboren vernuft; de Noorman had zich zijne *Asen* of godheden en zijnen hemel naar zijnen zin en zijn klimaat geschapen. Hij drukte zich met kracht en natuurlijkheid in eenen tongval uit, die dank aan de dienaars van *Braga*, den Göd der dichtkunstenaren, die de bewaarders zijn van den volksroem, tot eenige volmaaktheid was gekomen.

Hun geest had eene Oostersche wending; de smaak der vertelsels, sprookjes en allegorische verhalen was hun even als den Galliërs en vele andere volken aangeboren.

Het karakter der Scandinavische zeeschuimers blijkt vooral in de instelling der kampioenen (ijsl. *kappar*). Dit waren krijgers, die aan de dienst eens meesters gehecht, alle gevaren en kansen van een avontuurlijk leven met hem deelden, terwijl zij zich onder deszelfs aanvoering door heldendaden, wier verhaal onder den naam van *Drapa* de rusturen des volks bezig hield, zochten onsterfelijk te maken.

Vaak werden dan deze kampioenen overmeesterd door hunne hevige krijgsdrift en zóó woedend, dat zij onverschillig vriend en vijand neêrvelden, als wanneer zij dan *berserker* (pugil rabiosus) genoemd werden. Van daar dat dit volk ten zijnent verheven en heldenmoedig, zoo wreed en barbaarsch was in deszelfs strooptochten.

Ook vrouwen en meisjes vergezelden zich onder den naam van *maagden* met het *schild*, *(skjoldmoer)* bij de strijders; de noordsche sagas zijn van derzelver lotgevallen vol.

§ 4. Beknopt overzigt der Noormannische tochten.

Vele schrijvers, oudere en nieuwere, meenen dat de Noormannen of Norsen enkel uit Denemarken kwamen, maar ten onrechte, want wij zien, dat de Franken alle zeeschuimers, die uit het Noorden komende, hun land overvielen, als Noormannen betrachtten. Bij de Bollandisten, 1 Maart, *(Miracula S. Albini)* en bij Raoul Glaber wordt gezegd: dat zij uit het Noorden komende, om het Westen te overweldigen, den naam van Noormannen hebben ontvangen. Bij de Scandinaven zelven beteekende hij slechts de bewoners van Noorwegen. In Engeland noemde men ze Heidenen of Denen, omdat deze er het meest invallen deden. De Scandinaven, die een deel van Rusland overvielen en bijna allen uit Zweden kwamen, werden Varegen genoemd. Het waren niet de Zweden, gelijk de geschrijver Lagerbring wil bewijzen, maar de Denen en Noorwegers, die het Frankische rijk overvielen.

Reeds op het einde der 3e eeuw werd Gallie overvallen door de Saxers (286). Eenigen hunner werden Christenen op het einde der 6e eeuw en versmolten allengs onder de inboorlingen. De gedichten aan Ossiaan toegeschreven, maken melding van Noorsche namen, zeden en gebruiken, hetgeen oude betrekkingen tusschen Scandinavie en het noorden van Groot Brittanie doet vermoeden.

In de 6e eeuw (555) werden de Saxers, sedert den zeetocht van Hengist en Horsa, maar vooral onder koning Vortiger in Brittannie machtig geworden, en die zich tot op de oevers der Duitsche stroomen gewaagd hadden, door den Frankischen koning Clotarius verslagen; zij vroegen hulp aan de Denen.

Door dezen strijd werd de oplettendheid der Scandinaven op Frankenland gevestigd. Zij vielen eerst in Friesland,

dat het noorden van dit rijk uitmaakte, en alwaar in weerwil der moeiten van Pepijn van Herstal en der kristelijke geloofsboden het Kristendom slechts zwakke vorderingen maakte.

Reeds in het jaar 515 werd Guithlac, koning der Juten door koning Theodorics zoon Theudebert verslagen, welke gebeurtenis de Noormannen wellicht voor het overige deel der regering van de Merovingers, welke slechts eene defensieve houding hadden bewaard, verschrikte. Edoch, de zaken veranderden bij de troonsbestijging van Karel den Groote.

Tot hieraan hadden de Saxers ongehinderd op de Weser en Elbe geheerscht, maar nu moesten zij, of wel met den grooten keizer worstelen, of wel zich aan hem onderwerpen. Hun opperhoofd Wittekind poogde nu de hulp der Noormannen te verkrijgen, vooral door zijn huwelijk met Geva, de zuster van Siegfried of Sivar, eenen hunner koningen. In het jaar 800 durfde de heidenen de kusten van Frankenland bestoken. Op deze tijding vertrok Karel van Aken uit naar Rouaan om het kustenland te bezoeken. Eenige roovers, een honderdtal, zegt men, werden op de kusten van Aquitanie gedood. Maar de tochten hielden niet op. Reeds zag men vreemde booten op de zuidelijke kust van Frankrijk. De geschiedenis verhaalt ons dat keizer Karel in eene zeehaven dezer streken Noormannische schepen zag welke wilden landen. doch zich verwijderden, zoodra zij hoorden dat de groote keizer deze kust door zijne tegenwoordigheid beschermde. Karel stond van tafel op, ging in een vensterraam naar den oostkant staan en bleef er lang onbeweeglijk, de tranen biggelden langs zijne wangen en niemand durfde hem ondervragen: »Mijne getrouwen, zeide hij, weet gij, waarom ik ween? Voor mij zelven vrees ik deze roovers geenszins, maar ik ben bedroefd dat zij tijdens mijn leven dit strand hebben

durven ontwijden. Ik zie de rampen vooruit, die zij aan mijne opvolgers en hunne volkeren zullen doen ondergaan" (1).

Deze was ook de smartvolle aandoening van den missionaris Ludgerus, een Fries, die in de school van York door Alcuinus en vervolgens te Monte-Casino was opgeleid. Nadat hij door keizer Karel tot bisschop van Munster was benoemd en het geloof bij de Friezen en in Westphalen had getracht te verbreiden, wilde hij in zijne vurigen geloofsijver tot de Noormannen doordringen om ze te bekeeren. Karel echter weigerde daartoe zijne toestemming, hetgeen Ludgerus zeer bedroefde, want zooals de meer verlichte geesten zijns tijds voorzag ook hij de aanstaande invallen der roovers en de daaraan noodzakelijkerwijze verbonden onheilen. Ook had hij in eenen droom, staande op Frieslands stranden, de zon door uit het Noorden komende wolken zien verdonkeren. Daarom meende hij dat de invallen nabij waren en zeide hij tot zijne zuster: »ik zal het niet zien, maar gij wel". En werkelijk, zegt de schrijver van zijn leven, hebben na den dood van den H. Ludgerus de zeeschuimers, telken jare deze streken verwoest, kerken, dorpen en hoeven geplunderd, verbrand en het land tot eene woestijn gemaakt.

Na de omverwerping van de Irmin- of Hermanzuil en de onderwerping der Saxers, werden 10000 dezer in Frankenland overgebracht en hun land door keizer Karel aan de Obodriten, een slavischen volkstam uit het noorden van Duitschland, geschonken.

Dit wekte den naijver der Noormannen, die de Obodriten, onder hunnen koning Godfried, aanvielen. Karel zond zijnen zoon Karel tegen hen uit, maar reeds waren zij

---

(1) Châteaubriand. Analyse raisonnée de l'Histoire de France.

achter de Elbe gevlucht en hadden eene gracht door Jutland gegraven, welke langs de Eider liep en de Noord- met de Oostzee verbond. Men vindt er nog eenige sporen van, in de gracht, die thans het beroemde Danewirk genoemd wordt.

Weldra viel Godrried met 200 schepen in Friesland. Karel trok zelf tegen hem op, maar middelerwijl werd Godfried gedood en sloot deszelfs neef en opvolger Hemming een verdrag met den keizer. Zóó waren dan tot dusverre deze landen door Karels vastberadenheid tegen de Noormannen behoed gebleven.

Bij de dood echter van keizer Karel, roept de Saxische dichter, die deszelfs roem bezong, uit: »O ongelukkig Frankenrijk, aan hoevele kwalen zijt gij niet blootgesteld, daar uw verdediger niet meer is. Al uwe grenzen staan open voor de roofzucht der barbaren, die spotten met uwe tranen en branden van ongeduld om zich te verrijken met uwe schatten (1).

Onder Lodewijk den Goede, 834, werd Wijk te Duurstude, eene oude, en handeldrijvende stad, het Vicus Batavorum van Tacitus, alwaar de Carlovingers een Munthuis hadden, geplunderd en ten deele verwoest. Hetzelfde gebeurde er in den zomer van 836. In 837 deden de Noormannen eenen inval op het eiland Walcheren en voeren tot Duurstede, alwaar zij den inwoners veel geld ontroofden, waartoe waarschijnlijk de stukken behooren, die meermalen in Denemarken gevonden worden. Lodewijk, die op het punt stond eene reis naar Rome te ondernemen, begaf zich naar Nijmegen; toen echter de Noormannen dit vernamen, keerden zij terug. In 838 werden deze kusten met eene nieuwe onderneming bedreigd, die noch-

(1) Annal. de vita Caroli Magni l. 5, ad a. 814.

tans gelukkig door eenen storm werd verijdeld. In 840 stierf Lodewijk bij Ingelheim, op een eilandje in den Rhijn.

Wegens de twisten zijner zonen Lotharius, Karelen Lodewijk werd de bewaking der kusten verwaarloosd, en hernamen de Noormannen hunne invallen met nieuwen ijver (841). Lotharius was zóó toegevend, dat hij aan hun opperhoofd Heriold Duurstede en Walcheren afstond. Men was er over gebelgd, omdat deze schuimers reeds zooveel onheilen over Friesland hadden gebracht. Lotharius meende door dit middel de rest zijner staten te behoeden, maar trok deze vijanden veel meer tot zijn rijk aan, door hen aan de monden der Schelde zich te laten vestigen.

In 843 werd het verdrag van Verdun tusschen de zonen van Lodewijk den Goede gesloten, hetwelk hun de taak der verdediging tegen de vijanden van buiten gemakkelijk moest maken. Lodewijk van Beijeren of de Duitscher had zich te verweren tegen de Slaven; Lotharius tegen de Arabers in Italië, en Karel de Kale had eene niet weinig uitgestrekte grenslinie tegen de Noormannen te verdedigen.

Maar omdat hij ook de vorsten van Brittanië en de Sarrazijnen op de grenzen van Aquitanië moest in bedwang houden, had deze van natuur zwakke vorst, die daarenboven nog slecht ondersteund werd door de grooten van zijn rijk, de handen vol, zoodat de invallen der Heidenen allengs toenamen.

Zij vielen in Touraine, maar door den moed, dien de overblijfselen van Sint Martijn, (beschermer der Loireoevers gelijk Sint Denys en Sint Germaan op die der Seine), het volk inboezemden, werden de Noormannen teruggeworpen. In dezen tocht komt de naam van den zee-koning Hasting het eerst voor.

Aan dezen is het, dat de meeste verwoestingen in Frankrijk gedurende het overige gedeelte der 9e eeuw

worden toegeschreven; van daar dat de kronijkschrijvers zijnen naam niet dan met afgrijzen vermelden.

In het jaar 844 voeren de Noormannen tot Sevilla toe. Koning Abderaman II van Cordova zond 15 booten op den Guadalquivir tegen hen uit; zij trokken terug, edoch met buit beladen en na vele gevangenen te hebben gemaakt, die wellicht nimmermeer den schoonen hemel van Andalousië hebben teruggezien.

De Mooren noemden hen ongeloovigen of Madgiores. In 845 plunderden de Noormannen Parijs, en Karel de Kale betaalt hun 7000 ponden zilvers.

In 847 werd de landdag te Meerssen gehouden. Aldaar besloten de kleinzonen van Karel den Groote, onder anderen, alle rooverijen in hunne staten te doen ophouden; vervolgens aan den hertog van Brittanië en den koning van Denemarken te kennen te geven, dat zoo zij nogmaals de staten der Karlovingers durfden verontrusten, zij drie broeders, de wapens tegen hen zouden opvatten.

Hetzelfde jaar reeds vielen de Noormannen in Bretagne en op de kusten van Friesland. Heriold, gedoopt, en met landen door de Franken begiftigd, had het land moeten verdedigen; verre van daar, hij werd zelfs van medeplichtigheid met de roovers beschuldigd en tot straf, door de frankische, met de verdediging van Friesland belaste graven, gedood.

Ook Roric, broeder van Heriold werd verdacht; hij vluchtte oogenblikkelijk. Weinig tijds daarna komt hij terug en neemt Duurstede in. Deze stad begon al meer en meer, vooral sedert het jaar 863 in verval te geraken, hetgeen de ruwheid der toenmaals aldaar geslagen munten bewijst. Heriold had eenen zoon, met name Godfried nagelaten, die den geweldadigen dood zijns vaders wilde wreken. In 852 landde hij in Friesland, plunderde het land uit, en

voer verder naar Vlaanderens kust, waar de zeeroovers eene veilige schuilplaats voor hunne schepen vonden. Misschien was dit *lille oe* (Deensch: klein eiland), Liefkenshoek, waar men de overblijfselen van een oud fort gevonden heeft. Karel de Kale riep Lotharius ter hulp, maar zonder lang op hem te wachten, stond hij, zooals zijn broeder met Heriold had gedaan, eenige gronden aan Godfried af.

Het rijk van Karel den Groote verzwakte al meer en meer. Lotharius stierf in de abtdij Pruijm; zijne zonen verbrokkelden deszelfs rijk. Een hunner, ook Lotharius genoemd, voegde nog grond bij de van Friesland aan Roric en Godfried afgestane pandeu. Hij maakte zelfs Noormannische leenen van de erfgoederen zijner zuster Helletrudis, waarvoor hem Paus Nicolaas in den ban deed. Friesland was gedurig ten prooi aan de invallen der zeeroovers. In eenen nieuwen tocht drongen zij tot Utrecht door (856). De stad werd geplunderd en ontmanteld. De kanoniken der kathedrale kerk gevlucht zijnde, ontvingen tot schuiloord Sint Odiliënberg in de Maasgouwe aan de rivier de Roer, door een charter van Lotharius, koning van Austrasië uit Pruijm gedagteekend 2 Januari (858) (1).

Deze koning stierf jong. Zijne laatste jaren werden bezoedeld door zijnen plichtigen omgang met Waldrada, eene bijzit, die hij ten troon wilde verheffen, in plaats zijner wettige gemalin Tietberga.

Te midden der onlusten waartoe de slechte vrouw aanleiding gaf, hadden de Noormannen Frieslands grenzen weder overschreden. Roric en Rolf verontrustten de Maas en den Neder-Rhijn. In 864 werd Duurstede nogmaals geplunderd en de schepen der Noormannen voeren tot Xanten

(1) Zie Alb. Wolters, de hh. Wiro, Plegchelmus en Otgerus n. 93.

den Rhijn op. Lotharius hief nu eene belasting van 4 deniers op elke woning (manoir) en kocht er den vrede voor. Hij stierf in 869, 6 Augustus.

Karel de Kale wilde zijns broeders staten annexeeren, maar zijn andere broeder, Lodewijk de Duitscher, stak hem spaken in de wielen, zoodat er tusschen Meerssen en Herstal in 870 eene verdeeling plaats greep.

Karel kreeg de landen op den linker Maasoever, Lodewijk die van den rechter oever (1). Roric maakte nu vrede met Karel en Lodewijk, maar Rolf viel in 873 in Friesland en eischte er schatting. De Friezen stelden zich dapper te weer en Rolf met 80 der zijnen werden gedood, de rest werden gevangen, moesten hunnen buit afgeven en zweren nooit of nimmermeer de grens van Lodewijk's staten te overschrijden, alsmede hiertoe gijzelaars stellen. Het waren enkel de Friezen, die tot hieraan, onder alle aangerande volkeren eene zegepraal op de fiere Norsen hadden behaald.

In 876 had de eerste inval van Rollo plaats op de oevers der Seine.

Lodewijk de Stamelaar had te Meersen een verbond gesloten met Lodewijk den Duitscher; zij hadden zich onderling hulp beloofd tegen de Noormannen en Paus Joannes schonk aflaten aan elk, die de mannen van het Noorden zou bevechten.

Lodewijk de Stamelaar sterft April 879. Zijne zonen Lodewijk en Carloman werden nu ten troon verheven en Lodewijk sloeg de Noormannen, echter zonder gevolg bij Vimeux (881). Hij stierf in 882, 20 Januari.

Nu beproefden de Noormannen eene stoutmoedige onderneming tegen Neder-Duitschland. In 882 drongen zij tot

(1) Zie Alb. Wolters, l. c. p. 93.

Nijmegen door, en sloegen hun kamp in het lustslot van Karel den Groote, het Valkenhof, op den Hunnenberg neder. Toen Lodewijk de Stamelaar, die toen nog leefde, dit hoorde, ging hij hun kamp belegeren. Maar hij kon, noch hun kamp, noch hunne vloot op de Waal overweldigen. Zy boden hem aan af te trekken; dit werd toegestaan, maar hij moest den spijt ondervinden, dat de Noormannen, vóór hun vertrek, het prachtig Valkenhof in eenen puinhoop veranderden.

§ 5. Het legerkamp der Noormannen te Elsloo.

In de maand November 881 kwamen er uit Vlaanderen eene menigte Noormannen, zoowel te paard als te voet de Maas afgevaren onder aanvoering van twee opperhoofden, Godfried en Siegfried, waarvan de eerste, vermoedelijk zoon was van Heriold, denzelfden aan wien de Fransche koning leenen in Friesland had afgestaan. Zij sloegen hun legerkamp op te Haslou, Haslon of Escolum, een dorpje op de Maas, de plaats innemende van het tegenwoordig dorp Elsloo tusschen Maastricht en Roermond (1).

---

(1) Aldus meenen Bollandus, Act. Sanct. Jan. p. 529 en Suhm, Chron. Rer. Sept. p. 128 Struvius in zijne aanteekeningen op de kronijk van Reginon heeft er Hasfelt, (misschien Hasselt:) van gemaakt, in het land van Luik, maar omdat deze plaats te ver van de Maas afligt, zoekt Euard, Comm. de Reb. Franciae Or. t. II, p. 658 Haslou, te Loon tusschen de Peel en Maas, omdat de Noormannen hunnen eersten inval waarover gaat gesproken worden, deden, alvorens over de Maas te zijn getrokken. Maar het verhaal van Reginon gebiedt deze veronderstelling niet; overigens de ligging van Haslo of Ascloha op de oevers van de Maas, 14 mijlen van den Rhijn af, welken afstand de annalen van Fulda opgegeven, Bouquet T. VIII, pagina 41, passen op *Elsloo* en geenszins op Loon, 2 uren van de Maas, in de omstreken van Grave gelegen.

Wanneer men het verhaal van Reginon leest, is het duidelijk dat hij spreekt van het kamp der Noormannen, nabij Maastricht, en der andere steden, die zij in den aanvang van hunnen tocht verwoestten.

Dit Haslou was een der forten, waaruit de Noormannen dikwerf togen om de oevers der Maas te verwoesten, en de Belgen hadden reeds den keizer verzocht, dat hij dezen gevaarlijken post zoude vernietigen. Weinig tijds nadien, deden de Noormannen nog stoutere aanslagen dan alle vorige.

Zij drongen door tot Utrecht, en vervolgens de Nederlanden verlatende, kwamen zij over de Maas terug Luik binnen, ofschoon de bisschop Franco zich moedig tegen hen te weer stelde. De kerk van den H. Lambertns werd ontheiligd, men zegt zelfs verbrand, en het graf des Heiligen zou aan de ongestadigheid der saisoenen zijn blootgesteld geworden (1). Volgens eenen anderen schrijver zou de kerk zijn staan gebleven (2). Van Luik togen de Noormannen naar Maastricht en Tongeren, die ook, zooals de koninklijke huizen van Meerssen en Voeren verbrand werden. De abdijen van Susteren, Stavelot, Malmedy, Corneli-Munster, Odiliënberg, Chevremont, werden verwoest. De overblijfselen van den H. Remaclus te Stavelot werden gelukkig bij tijds gered.

Vervolgens drongen de Noormannen in het ontmoedigde Duitschland en verwoestten Neuss, Zulpich, Keulen, Bonn; zij voeren tot Coblentz alwaar zij ontscheepten om verder in het land te dringen. Op Driekoningendag 883, kwamen zij aan de abtdij Pruijm, waar verscheidene Carlovingische vorsten uit dwang of uit vrije keuze hunne dagen hadden

»Considerunt, (zegt hij) in loco, qui dicitur Haslou juxta Mosam et primoquidem »impetu finitima loca depopulantes, Leodium civitatem, Trajectum Castrum, »Tungrensem urbem incendio cremant.

De ware naam van Elsloo schijntalstoen Aschlo te zijn geweest. Men vindt immers dien naam in een diploom, waardoor keizer Arnoul, 888, de bezittingen der kerk te Aken in Elsloo bevestigt. Cod. dipl. hic. Uit Ernst T. I. p. 354.

(1) Aegid. de gest. pontif Leod.

(2) Gallia Christ. T. III n. 835.

gesleten. Na 3 dagen plunderens, werd deze abdij verbrand, later weder opgebouwd (1).

Op den 9 April, Witten Donderdag kwamen zij te Trier. De inwoners hadden er de relikwien van 12 Heiligen geborgen; daarna verliet bisschop Bertulf de stad en begaf zich met een gedeelte der burgers naar Maintz. Te Trier werden alweder dezelfde schriktooneelen door de Noormannen opgevoerd, de monniken van den H. Maximinus werden omhals gebracht, het ligchaam des Heiligen bleef onder de puinhopen des kloosters bedolven.

De abt van Hersau had het ligchaam van den H. Aurelius in eene crypta onder de abtdijkerk verborgen. Het nonnenklooster van den H. Symphorianus, waarschynlijk de oude verblijfplaats der Merovingische koningen, werd verbrand en men gelooft, dat dit ook wel het lot der nonnen zelven is geweest. Te Worms, zelfde verwoestingen. Bingen, ofschoon op een voor schepen gevaarlijk punt van den Rhijn gelegen, kon zulke bekwame zeevaarders niet wederhouden. Ook Bingen werd afgebrand, en naderhand op een veiliger punt wederom opgebouwd. Het schijnt dat de vestingwerken van Mainz de roofhorden terughielden, zij keerden naar Aken.

De schatten der keizerstad waren naar Tongeren gebracht, van waar zij wellicht nimmer zijn teruggekomen. De Noormannen gingen het keizerlijk paleis van Karel den Groote betrekken, zij hebben hetzelve misschien geplunderd, maar alhoewel dit eenige schrijvers beweren, niet verwoest, daar de diplomen van het einde der eeuw bewijzen, dat sedert dien de vorsten nog van tijd tot tijd te Aken vertoefden en er gedingen hielden (2).

(1) Alb. Wolters, de HH. Wiro, enz.

(2) B. v. Zwentibold ui 898. Mir. op. dipl. et hist. pars II cap. 15.

Nadat zij den geheelen omtrek verwoest hadden, keerden de met buit beladen stroopers naar hun legerkamp Haslou terug. Er stegen thans wraakkreten op, uit het oude rijk van keizer Karel. Lodewijk van Beijeren of de Duitscher was dood, Karel de Dikke volgde hem als keizer van Duitschland, koning van Frankrijk, Lombardië, Lotharingen, Zwaben en Beijeren op. Een vadsige soeverein als deze, was in de tegenwoordige omstandigheden een dubbel ongeluk. Hij hield in Mei eenen rijksdag te Worms om er de staatsaangelegenheden te bespreken en vooral om de rooverijen der Noormannen te dempen.

Een talrijk legerkorps Lombarden, Franken, Noriciërs, Thuringers en Saxen werd uit alle deelen des rijks bijeengeroepen en in beweging gesteld. Deze verzameling van verschillende volkeren geeft al genoegzaam te kennen, dat het leger gemis aan eenheid had. Ook ontbrak er een bekwaam veldheer (1).

Men trok op Andernach, aldaar werden de troepen in twee legerafdeelingen gesplitst; de Beijeren trokken vooruit onder bevel van Arnulf, bastaardzoon van eenen der Karlovingische vorsten; de Franken werden door eenen graaf, met name Hendrik aangevoerd. Spoedig werden de eersten met de Noormannen handgemeen, maar trokken ijlings terug. Nochtans kreeg men hen weder vooruit en in Augustus (883) begon het beleg van Haslou, waar zich alle opperhoofden der Noormannen, Godfried, Siegfried, Gorm of Wurm en Half of Hals verschanst hadden. Reeds lagen de Duitschers twaalf dagen voor deze sterkte, toen een zwaar onweder, vergezeld van buitengemeen dikke hagelkorrels over de streek losbarstte, het geheele veld en zelfs een gedeelte der verschansingen van de Noormannen verwoestte.

(1) Annales Fuld. 882.

Ook leed er het Duitsch kamp door, te meer nog daar er zich eene besmettelijke ziekte had geopenbaard. De belegerden waren er niet beter aan. Van beide zijden haastte men zich in onderhandeling te treden. Godfried kwam alvorens zich voor zijne persoonlijke veiligheid gijzelaars te hebben doen geven, keizer Karel, die op eenige mijlen afstands van daar vertoefde, opzoeken. Na lange redekavelingen, beloofde Godfried kristen te zullen worden en zoolang als Karel zoude leven, het Duitsch rijk niet te zullen bemoeijelijken. Karel beloofde den Noormannen 2080 ponden zilvers, onder den naam van een vrijwillig geschenk te zullen geven. Deze eigentlijke schatting scheen niet te hoog voor hen, die wel wisten hoeveel kwaad, mannen als Godfried en Siegfried nog over de Karlovingische staten konden brengen. Maar zij dachten er niet aan, dat zelfs het H. Doopsel, aan de gewoonten van een heidensch zeeschuimer, die gedurig met zijne landslieden in betrekking stond, weinig zou veranderen.

Te Coblentz werd het leger door den keizer ontbonden. Het volk was over dit vernederend verdrag met recht verontwaardigd; men zeide dat Luitward, bisschop van Verceil en graaf Wichart of Wichbert den keizer en Godfried verraderlijk tot deze overeenkomst hadden aangespoord. Men voegde er bij dat de Noormannen hunne schilden tot teeken van verzoening aan de poorten van het fort Haslou hadden opgehangen, en dat de keizerlijken, die door dit teeken aangelokt, het fort waren binnengetrokken, om hals gebracht werden en dat de keizer in weerwil van deze nieuwe beleediging, aan Godfried als Peter ten doop had gediend, hem met de reeds door Roric bezeten goederen had beleend en hem Gisela, dochter van Lotharius en Waldrada tot gemalin had gegeven. Alle kronijken zijn eenparig in de afkeuring van 's keizers gedrag.

Met tweehonderd vol buit geladen vaartuigen, zeilden nu de Noormannen af om in de maand October daaropvolgend de Fransche grenzen van den kant van Condé te verontrusten (1).

Godfried en Hugo, bastaard van Lotharingen, broeders van vermelde Gisela, smeedden eene zamenzwering om het oud rijk van Lotharingen te overheerschen en te deelen; een zekere graaf Eberhard, dien Godfried vroeger had beroofd van zijne goederen, overviel hem te Spijk; (885) en vermoordde hem; alzoo had Godfried hetzelfde lot als zijn vader Heriold, (zie § 4) (2). Beiden waren Noormannen en in weerwil van alle banden van godsdienst en leenroerigheid met de Franken, in het hart heidenen gebleven; beiden stierven ook denzelfden gewelddadigen dood.

Aan voormelden Hugo, zwager van Godfried, werden bij verrassing de oogen uitgestoken, en hij stierf als monnik te Pruijm.

Om Godfrieds dood te wreken, namen de Noormannen de regeringloosheid in Frankrijk te baat, en Siegfried deed er eenen inval met 700 schepen, zoodat de Seine wel 2 uren lang met de Noorsche vloot bedekt was.

Parijs werd in 886, tien maanden lang belegerd; de stad werd gered door Karel den Dikke, die nog even laf als te Haslou, een verdrag met hen sloot, waarbij hij hun

(1) Dit zeggen uitdrukkelijk de annalen van S. Vaast, Bouquet T. VIII p. 82. De kronijk der Noormannen-gesten in Frankrijk, en de annalen van Metz duiden op hun vertrek.

Men kan aannemen zegt Ernst, l. c. dat, na Haslou te hebben verlaten, zij Deventer hebben verbrand om daarna de Somme te gaan bevaren. Immers de voortzetter der annalen van Fulda geeft in 882 den brand van Deventer aan, alsmede eene overwinning van graaf Hendrik, op hen, waardoor zij welligt het land moesten verlaten.

(2) Sloet, Oorkondenboek I p. 60.

700 ponden zilver zou betalen, als zij aftrokken en voortaan in vrede met de Franken wilden leven.

Karel de Dikke werd wegens verstandsverbijstering, te Friburg op Sint Martijnsdag 887 afgezet; hij stierf daarna in Januarij. Zijn opvolger in Frankrijk was Eudes of Odon, graaf van Parijs, te Compiègne als koning van Frankrijk uitgeroepen en te Rheims als zoodanig gezalfd.

Eudes werd opgevolgd door Karel den Eenvoudige, die met den Noorman Rollo, te Saint Clair sur Epte in 912 eenen vrede sloot, waarbij hij aan Rollo het gedeelte van Neustrië tot aan de Epte, die in de Seine uitmondt, en thans nog de Fransche provincie Normandie geheeten, afstond op voorwaarde dat Rollo nimmermeer het Fransch rijk zoude bestoken.

Rollo werd door den aartsbisschop van Rouaan gedoopt en deze gebeurtenis heeft slechts hare weêrgade in het doopsel van koning Clovis.

Sinds dien tijd veranderden de zeden en gebruiken der Noormannen spoedig. Door de lessen der priesters en den invloed der vrouwen des lands waarmede de zeeschuimers huwden, werden deze weldra èn kristenen èn Franschen.

Vaderland, familie, vrienden, nationaliteit, alles werd door de noorsche zeelieden vergeten, die tevreden van hun leven vol kommer en gevaren met rust en welbehagen te hebben verwisseld, voortaan er slechts meer opdachten hun goed leven te genieten en het zeer aangenaam vonden in een vruchtbaar land, onder een zacht klimaat eigenaars te zijn geworden, nadat hen de nood of het bevel hunner opperhoofden uit hun eigen vaderland verjaagd hadden. In 891 keerden de Noormannen in de Nederlanden terug. Den 26 Juni, werd er een veldslag geleverd op het riviertje de Geul, een uur beneden

Maastricht, waarin de Noormannen onder Hasting de Franconiërs geheel versloegen. De aartsbisschop Sunzon of Sunderold van Maintz, de graaf Arnolf en een groot getal edelen bleven op het slagveld en het kamp der Duitschers werd buit gemaakt. Daarna trokken de Noormannen op Leuven. Alhier werden zij den 1 Sepjember door den keizer Arnulf, op de Dijleoevers geheel en al verslagen. Hun krijgsroep was Geule! Geule! De Dijle was gevuld met de lijken der zonen van het Noorden.

Twee hunner zeekoningen sneuvelden, zestien standaarden werden als trofeëen voor 's keizers paleis naar Regensburg gezonden.

Eeuwen lang werd deze heugelijke gebeurtenis te Leuven op 1 September gevierd en Justus Lipsius spreekt (Lovanium, t. III zijner werken) van een opschrift dat deze toverwinning aan de voorspraak der moeder van Christus toeschrijft.

Sedert dien verdwenen de Noormannen uit onze gewesten.

Eene rouwstilte overdekte onze streken na hunnen aftocht. Edelen, priesters, handwerkers en akkerlieden, alle klassen der zamenleving waren verstrooid; men zag niets meer dan verwoeste steden, verbrande kerken, in puin gezonken kloosters, ledige huizen en hofsteden.

Echter welhaast kwamen de gevluchte of verborgen bewoners terug, en alles hernam den gewonen aanblik. Edoch, wie weet hoelang nog na dien, en met hoevele droomen van begraven schatten, zich de inbeelding der klooster- en hutbewoners niet gewiegd heeft, en hoelang de naam der zeeschuimers van het barre Noorden zijn vreeselijken invloed op de kinderen van het Westen heeft uitgeoefend.

H. Welters,

Rector te Grubbenvorst.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DU POËTE MAASTRICHTOIS

PIERRE ÉGIDE SCHOLS.

Dans les villes de deuxième et de troisième ordre on rencontre parfois des hommes distingués par la science et par le talent, auxquels il n'a manqué qu'un plus vaste théâtre pour jouir dans le pays et même à l'étranger d'un renom bien mérité.

De ce nombre fut incontestablement celui, auquel nous consacrons cette courte notice.

Esprit original, cœur noble et droit, caractère simple et modeste, il cherchait dans la culture des lettres des jouissances qui étaient le but et la récompense de ses études désintéressées. Satisfait du suffrage d'un petit nombre de sincères amis, voués comme lui au culte des muses, il ne connût jamais l'ambition et les tristes passions qu'elle engendre.

Pierre Égide Schols fils de Pierre Antoine Schols et de Machtilde Niesten naquit à Maastricht le 8 Août 1768.

Son éducation fut foncièrement chrétienne. Ses parents lui inspirèrent les sentiments d'une piété solide auxquels il demeura invariablement fidèle durant sa longue carrière.

Au sortir de l'école primaire le jeune homme entra au collegium romano-catholicum de sa ville natale. L'instruction à cet établissement était forte et assez complète (1) pour le temps. Les trois chaires supérieures y étaient alors occupées par des professeurs de mérite : les abbés Hendriks, Boenemayer et Partoens ; l'abbé Hendriks préposé à la troisième était un grammairien exact et consciencieux. En seconde Boenemayer se montrait grand latiniste, savant interprête des classiques en même temps que poëte facile et enjoué. Partoens était un esprit fin et délié, se distinguant par une assez grande variété de connaissances et sachant surtout inspirer à ses élèves le goût de l'étude et des lettres. Partoens ne manquait pas d'un certain talent oratoire. Son débit était facile, son organe clair et sonore (2).

---

(1) On enseignait au collége catholique romain le latin, le hollandais, le français, la sphère, la géographie et les mathématiques élémentaires, il n'y avait pas de cours spécial d'histoire, le grec n'y était point enseigné. En ce point les organisateurs de l'établissement n'avaient point suivi les errements du collége des jésuites, qu'il était appelé à remplacer. le grec abandonné ainsi en 1774 reparut au programme de l'athénée pour 1817. Cette innovation ne fut pas d'abord acceuillie avec la faveur qu'elle méritait. Elle était dûe à l'initiative du professeur Kersten, qui lui même s'était formé aux leçons du savant pasteur Dansmann. On peut à ce sujet consulter un discours latin prononcé à la distribution solennelle des prix le 14 août 1818 par le professeur de rhétorique A. Gulckers ; le bureau administratif ordonna l'impression de ce discours, aussi remarquable par la forme que par le fond.

(2) Partoens avait fait partie de la société de Jésus. Il fut chargé de prononcer en langue latine, d'après un ancien usage, devant le chapitre de Notre Dame, l'oraision funèbre du prince Évêque Hoensbroek décédé le 24 Juin 1792. Ce discours fut imprimé, l'abbé de Feller en fit l'éloge dans son journal. Partoens fut successivement déservant de St. Nicolas, curé de St. Servais, commissaire épiscopal et grand-vicaire capitulaire ; en cette dernière qualitè il rendit de grands services durant les années troublées de 1810, 1811, 1812 et 1813.

Le jeune Schols profita des leçons de ces habiles maîtres; aux distributions des prix il figurait au premier rang. Comme latiniste il laissait loin derrière lui tous ses condisciples et il manifestait dès-lors son aptitude particulière pour l'art des vers; plus loin nous tâcherons de faire apprécier plus particulièrement son talent poëtique.

La sincère piété de Schols n'avait fait que se développer pendant les années consacrées aux études humanitaires, et ses aspirations le portaient vers l'état ecclésiastique. Il se rendit donc à l'université de Louvain et commença à y suivre les leçons de la faculté de philosophie; mais la fermeture des cours de cette école célèbre par suite des événements politiques, le ramena bientôt à Maestricht.

Il s'appliqua alors au notariat et suivit l'étude du notaire A. Ruiters; lorsqu'il crut avoir acquis les connaissances requises, il fut, à sa demande, admis à l'examen dont le résultat répondit à son attente.

A la fin de 1792 ou au commencement de 1793 il fut pourvu d'un office de notaire par les commissaires déciseurs députés par le prince évêque de Liége.

Après la conquête française on lui offrit la place de clerc au greffe du tribunal supérieur; mais il paraît qu'il n'accepta pas ces fonctions, puisque le 7 Pluviôse an IV il fût nommé commis greffier de la 1re section du tribunal civil.

Par arrêté des président et membres de l'administration du département de la Meuse inférieure du 7 Nivôse an V il fut admis en qualité de notaire provisoire à condition de prêter le serment contenant la formule de haine à la royauté. Ce serment répugnait à la conscience de Schols catholique et conservateur convaincu; il offrit d'accord avec ses collègues Gudi, Habets et Wouters de jurer simplement fidélité à la république. Cette offre ne fut point

agréée dès le 17 Pluviôse an V l'administration centrale répondit, qu'il ne lui appartenait pas de modifier les termes du serment prescrit par la loi du 19 Ventôse an IV. Par suite la justice réclama des notaires non maintenus dans leurs fonctions la remise de leurs minutes. Cette remise cependant n'eût lieu que le 14 Pluviôse an XI.

Au commencement de 1801 arriva à Maestricht un événement qui eût pu avoir pour notre compatriote les plus funestes conséquences.

Le père Henri Windels, prêtre non assermenté, avait été condamné à la déportation et venait d'être arrêté le 12 Février; un attroupement de bourgeois se forma dans la rue des Lanternes pour arracher le proscrit des mains de la force publique; une lutte s'engagea, dans la bagarre un adjoint de police crut reconnaître Schols; celui-ci fut mis en arrestation et resta en prison jusqu'au 2 Avril de la même année. Ce jour il comparut devant la cour criminelle, y établit son alibi et fut acquitté. L'accusateur public Michiels lui-même y conclut à la mise immédiate en liberté du prévenu; ce magistrat prit pour texte de son réquisitoire les mots de l'évangile de St. Jean (c. 18 v. 38) *Ego nullam invenio in eo causam*, faisant allusion au jour même, où il portait la parole qui était celui du Vendredi-Saint.

Schols chercha-t-il sous l'empire à être réintégré dans ses fonctions notariales? Nous l'ignorons; mais sous le gouvernement des Pays-Bas il fit des démarches à cette fin; cependant ces démarches furent infructueuses. A quelle cause cet insuccès si peu mérité doit-il être attribué? Notre compatriote avait de fortes convictions; ses opinions étaient nettes et tranchées et il avait trop de loyauté pour dissimuler ses principes. Blessa-t-il par sa franchisse, la susceptibilité de quelque haut fonctionnaire? Déplut-il

ainsi aux gouvernants de l'époque? cela ne serait pas impossible.

Mais si Schols n'occupa plus des fonctions de l'état son existence ne fut ni inactive ni inutile.

Il avait une véritable passion pour l'étude; parmi les auteurs profanes il accordait la préférence à Virgile, à Horace, à Cicéron; la belle latinité avait pour lui d'irrésistibles attraits.

Cependant ses aspirations religieuses le portaient fréquemment vers des lectures encore plus sérieuses. Il lisait et relisait sans cesse la Bible, ce livre si plein de poësie, ainsi que l'Imitation de J. C. et certains traités de St. Augustin et de St. Thomas.

Il aimait même à se mêler parfois aux discussions théologiques de savants ecclésiastiques tels que les curés Cyrus, Wynandts et Lebens, qui l'honoraient de leur haute estime et de leur amitié.

Le culte extérieur et le temporel de l'église lui semblaient aussi des objets dignes de la sollicitude de l'homme sincèrement religieux. Pendant plus de 18 ans, de 1825 à 1843, il fut marguillier, trésorier, successivement de St. Nicolas et de Notre-Dame. On sait qu'en 1837, l'ancienne collégiale de Notre-Dame, le premier sanctuaire du Christ de l'antique *pons mosæ*, la cathédrale probablement, où plusieurs de nos saints évêques eûrent leur siége, fut enfin rendue au culte et remplaça l'église paroissiale de St. Nicolas. Cette restauration depuis longtemps appelée par les vœux des habitants, exigea de grandes dépenses et une habile administration. Içi Schols fit preuve de zèle et d'activité. Il trouvait aussi une douce jouissance à contribuer à la splendeur des fêtes en composant des chronogrammes et d'autres pièces de circonstance, marquées souvent au coin d'une véritable originalité.

Notre compatriote était parvenu à l'âge de 36 ans et il avait définitivement renoncé à l'état ecclésiastique, lorsque le 3 Mai 1804, il épousa Marie Marguérite Hustinx, appartenant à une honorable famille bourgeoise de notre ville.

De cette union naquirent plusieurs enfants. Schols était excellent père et sa famille lui rendait bien l'affection, qu'il lui portait. Au foyer domestique comme au milieu de ses amis il était d'une humeur gaie et enjouée; toujours plein d'aménité, il se laissait volontiers aller à de sympathiques épanchements. Nous nous rappelons l'avoir vu au temps de nos études dans un cercle de jeunes gens qu'il charmait par ses saillies pleines d'esprit et de verve.

Un homme de ce caractère ne pouvait manquer d'avoir de nombreux amis, cependant il mettait dans le choix de ses intimes le même discernement, la même délicatesse que dans celui de ses lectures. Celui qui le jugerait d'après le vieil adage: dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es, lui rendrait bonne justice. Son attachement du reste à ses amis était aussi vif que constant.

Pendant de longues années il fut étroitement lié avec son ancien maître Partoens, avec les professeurs Gulikers, Kersman et Ruyters, avec notre antiquaire Vanheylerhoff et avec son beaufrère Hustinx, qui était aussi un latiniste distingué. On comprend aisément ce que la conversation de tels hommes devait avoir d'intéressant et d'instructif. Maestricht était à cette époque une ville éminemment intelligente (1).

---

(1) Pour se faire une idée de ce qu'était Maestricht pendant la restauration sous le rapport scientifique et littéraire, il ne faut que se rappeler tous les hommes qui ont quitté la ville en 1830 et qui ont occupé depuis en Belgique les plus hautes positions dans l'enseignement, dans l'armée, dans la magistrature.

Après une union aussi longue qu'heureuse Schols perdit son épouse le 2 Mai 1843. Cette mort l'affecta profondément, il éprouva dès-lors un irrésistible besoin de quitter Maestricht et de se mettre ainsi à l'abri de trop pénibles souvenirs. Il régla ses affaires et se retira auprès de son fils, curé à Ayeneux près de Soumagne au diocèse de Liége. Là il décéda pieusement le 18 Septembre 1847, dans sa quatre-vingtième année.

La famille de Schols habite encore Maestricht, où ses petits-fils portent avec honneur un nom justement estimé.

Nous voudrions faire connaître maintenant, avec quelque exactitude, les travaux littéraires et poëtiques de notre compatriote ; mais la chose est difficile ; ses œuvres embrassent en effet une très-grande variété de sujets, et un très-petit nombre en a seulement été publié. Bien qu'il ait écrit en français, en hollandais et en latin, ses poësies latines forment incontestablement la meilleure partie de ses travaux.

Voici les titres de quelques uns de ses ouvrages, mais cette liste nous l'avouons à regret est très-incomplète :

1° Une traduction en vers latins hexamètres d'une partie du Télemaque de Fénélon.

2° Une traduction également en hexamètres de l'Aristonoüs du même auteur.

3° Paulus leeraar der volken. Vier boeken in twaalfvoetige verzen in het nederduitsch.

4° La pupille indienne, pièce en 4 actes en vers alexandrins imitée de Marmontel.

5° La mort de Didon ou la source de l'inimitié entre Carthage et Rome, tragédie en 5 actes.

6° Les couches de la Vierge en vers français d'après le *de partu Virginis de Zanazar*.

7° Beaucoup de petites pièces de circonstance, épithalames, chronogrammes etc. dont quelques unes en dialecte Maestrichtois. Les pièces suivantes ont été imprimées:

1° Ornatissimo, doctissimo domino Th. D. Bex mosætrajectino primo lovaniensi 17 Augusti 1790, 8 pages in 8°.

2° Hymne à l'amitié 1804, 8 pages in 4°.

3° Piis carisque manibus L. Wynandts pastoris ad divum Matthiam, qui obiit diem Supremum 29mo Martii 1826 trois pages in 8°.

4° Ode aan L. Wynandts pastoor der parochiale kerk van St. Matthias, den 13 Juni 1824, 6 bladz. in 8°.

5° Ode ad Leonem XII pontificem maximum et Wilhelmum primum belgarum regem, à l'occasion du concordat. 1827.

6° A mon fils Pierre Matthias Schols à l'occasion de son ordonation comme prêtre.

7° Honderdjarige jubelfeest der Onbevlekte Ontvangenis, gevierd in St. Nicolaas den 8 December 1814.

8° Tol van eerbied enz. ter gelegenheid van het 5de jaar der oprichting van het broederschap der gedurige aanbidding in St. Servaas, 16 November 1818, 22 bladz.

9° Dedicatio divæ Mariæ Virginis templi, Maestricht Gulikers 1837 30 pages en 8°.

Appelons pour terminer plus spécialement l'attention de nos lecteurs sur un petit nombre de morceaux choisis de notre auteur; ils seront ainsi mieux en état d'apprécier le caractère particulier de son talent.

Commençons par les vers adressés à Théodore, Dominique Bex.

Théodore, Dominique Bex né à Maestricht fit avec le plus grand succès ses humanités au collége de cette ville. Il remporta les premiers prix dans les cinq classes, fut pro-

clamé *primus perpetuus* le 23 Août 1787 et prononça le discours latin à la distribution solennelle des prix (1).

La même année il se rendit à Louvain où il entra dans la pédagogie du *castrum*, pour étudier la *philosophie*. Au printemps de 1788 il dut quitter l'université dont les cours venaient d'être fermés par suite des événements politiques; les leçons ayant été reprises en 1790, Bex se hâta de retourner à ses chères études; il rentra au castrum et le 17 Août suivant il fut proclamé premier au concours des quatre colléges; on sait combien cette palme académique était alors ambitionnée. La ville de Maestricht fit au lauréat une réception triomphale le 31 Août.

Schols à cette occasion fit un petit poëme en 134 vers. Cette pièce fut imprimée et beaucoup lue dans le temps; elle renferme de nombreuses allusions aux événements du jour, qui en rendent actuellement l'intelligence parfois assez difficile. En voici du reste un passage qui est l'expression du patriotique enthousiasme du poëte :

Te decet ergo novo ; Castrum gestire triumpho ;
. . . .
. . . .
Dilia jam flavos, jam flavos Dilia fluctus
Altius extollas, jam lætior allue castrum !
Nec tibi, Mosa pater tali victore silendum ,
Plaude tot heroës (2) te produxisse sequentes

(1) L'usage du discours latin prononcé par le premier de rhétorique se maintint jusqu'à la suppression de notre ancien collége. Il fut rétabli à l'athénée royal en 1820; mais depuis il a été de nouveau supprimé, et la distribution publique des prix, cette belle solennité, cette touchante fête de la jeunesse et des parents n'a pas même trouvé grâce devant la parcimonieuse sollicitude des édiles.

(2) Dans les cinq concours de philosophie qui eurent lieu à Louvain de 1784 à 1790 Maestricht eût trois premiers :

Unum post alium, rupto tamen ordine, laudes
Heroüm ingeminent prærupta cacumina ripæ
Proxima! præsertim Theodori Sæpius Echo
Læte repercussum tollat super æthera nomen !
Et tu Trajectum tot jam memorabile primis,
Queis olim vitam, queis cunas ante dedisti,
Plaude, novum Victor tibi Bexius addit honorem.
Ille tuam subiit (liceat repetisse) palæstram ;
Illic ingenio, nec non virtutibus auctum
Quinque sibi lauros studio peperisse videbas,
Excipe nunc, sextam qui laurum gestat alumnum,
Excipe nunc dignum, quid cessas? Excipe natum.
Ille decus nostrùm, sero decus ille nepoti,
Ille suis exstat decus immortale magistris !

On voit avec quelle facilité Schols maniait l'hexamètre latin; on en trouverait également la preuve dans divers morceaux de la traduction du Télémaque, mais ici le choix

---

en 1784 Franç. Ant. Lamb. Gilissen,
1787 Jos. Gysbert Alex. Vandervrecken,
1788 et 1789 il n'y eût point de concours,
1790 Théod. Dom. Bex.

Antérieurement la palme académique avait été également remportée par des Maestrichtois, ainsi sur la liste des premiers se trouvent :
pour 1545 Corn. Leyen alias Breyen,
1650 Ign. de Rougemont,
1676 Léon Gautius.

Notre célèbre professeur Minkelers fut *second* de Louvain. En 1786, Jos. Michiel Vanderheyden de Maeseyck obtint la couronne. Lorsque les élèves de Louvain ramenaient d'après un ancien usage triomphalement le vainqueur dans sa ville natale, ils étaient porteurs d'étendards ou de gonfanons indiquant la pédagogie, d'où sortait le lauréat. Trois de ces étendards furent déposés à l'athénée de Maestricht. Ces trophées étaient portés par les étudiants les plus distingués, quand les élèves en corps assistaient à nos belles processions, ou se rendaient à la maison de ville pour la distribution solennelle des prix. Ainsi on faisait éclore dans les jeunes esprits, de nobles aspirations !

serait fort difficile, peut-être un jour publiera-t-on dans son ensemble ce beau travail. Ce serait une bonne fortune pour les amis des muses latines.

Mais le genre auquel notre poëte s'exerca surtout et qu'il semble avoir cultivé avec prédilection, est le genre lyrique.

A l'occasion du jubilé de l'Immaculée Conception célébré le 8 Décembre 1814 à l'église de St. Nicolas il composa la paraphrase suivante du *Salve Regina* :

ô Quæ supremo proxima numini
Incedis æquis prædita honoribus,
Cui plaudit æther, terra servit,
Et domitus famulatur orcus,
Regina Salve! rité vocabere
Novæ salutis per populos parens,
Et Vita Mundi, Spes, voluptas,
Præsidium columenque nostrum.
Attende præsens vocibus omnium,
Quos pœna vindex exilii premit
Transmissa per seros nepotes
Et miseræ Genitricis *Hevæ*
Testata primum perfidiæ scelus!
Hâc in dolorum valle sedentibus
Quam tristé nobis Filiisque
Heu fugiunt, redeuntque soles!
Hîc, hîc profusas in lacrymas eunt
Soluta luctu lumina, quas tamen
Subindé suspensas moratur
Pectoribus repetitus imis
Suspiriorum tractus amarior;
Nec, sol ab undis dum redit aureus,
Nec, dum Serena Luna Candet,
Tristitiæ fugit atra nubes.

Huc ergò, mites huc oculos age
Et prona votis annue supplicum,
Qui te Patronam nominare
Et Dominam coluisse gaudent!
Da blanda, Clemens, Virgo puerpera,
Maria puro Melle Suavior,
Ruptis catenis exulantes
Ad patriam remeare sedem,
Et quem tonantem terrigenæ stupent,
Quem fontem amoris Christiadæ vocant,
Intaminatæ Pignus alvi
Astra super Celebrare *Jesum!*

Notre compatriote ainsi que nous l'avons déjà dit savait aussi parfois faire servir les langues modernes à ses poëtiques épanchements.

En 1824 l'abbé Lux, curé de la paroisse de St. Matthias décéda et fut remplacé par le père Wynandts, ancien dominicain, savant théologien, homme très-littéraire et prédicateur de premier ordre.

Le 13 Juin, jour de la fête de St. Antoine de Padoue Schols adressa une ode en langue flamande au nouveau curé.

Pour l'intelligence de cette pièce il faut se rappeler d'une part qu'un père dominicain d'après un ancien usage faisait chaque Dimanche un sermon de controverse religieuse (1), et d'autre part que Wynandts avait éte du temps de la république recherché par la police comme prêtre non assermenté.

---

(1) Un religieux de l'orde de St. Dominique prêchait tous les Dimanches, dans l'église des pères-prêcheurs de notre ville, un sermon de controverse; un ministre protestant y répondait le Dimanche suivant dans l'église de St. Jean. On citait comme des controvertistes très-habiles les pères Hunschens et Neven; Wynandts était destiné à leur succéder.

Voici cette ode :

Mogt ik begaafd, op zoete snaren,
Na kunst en met vereischten zwier,
Den vreugde-kreet met droefheid paren
Op Apols fraaije zilv'ren lier!
Ik zou, met ingespannen krachten,
Het onheil zoeken te verzachten,
Dat wreedst doorgriefde uw aller hart;
En tevens droogen op uw' wangen
Liefde-tranen met rouw omhangen,
Afgeperst door bittere smart.

Maar, neen! Laat ruim de diepe zuchten
Voor hem, die u zoo dierbaar was,
Uwe opgépreste borst ontvlugten;
Gij moogt wel schreijen op zijne Asch.
Ja! ja! Laat heete tranen vloeijen,
Die u 't luidsnikkend hart ontboeijen;
Eene stem roepen keer op keer;
Terwijl Cypressen 't kil gebeente
Omkransen op zijn Lijkgesteente:
De goede Herder is niet meer!.....

Is niet meer?.... Doch, ontruste Schapen!
Die sidderend en zonder moed
Den Wolf met open muil te gapen
Vreest; gij wordt voor den roof behoed.
Weêrhoudt uw' tranen, wilt niet weenen;
Uw Herder voor Gods troon verschenen
Bidt, dat de keuze vall' op hem,
Die thans u allen 't best' kan hoeden,
Die sedert lang, om u te voeden,
Geroepen werd door de Volks-stem.

Door wil van 't eindloos Alvermogen
    Aan 't weedombarend lot ontrukt,
Dat u zoo even onbewogen,
    Door rampen hield ter neêrgedrukt;
Zult gij gerust uw' droefheid stuiten
Voor Vreugde weêr uw hart ontsluiten,
    En tot des Nieuwen Pastors eer,
Wiens waardig Hoofd we thans bekroonen,
Juichend zingen op zuiv're toonen;
    Hier is de Goede Herder weêr!....

Hier is Hij weêr!... Laat vreugde galmen:
    Wel aan! mijn waarde Vrienden-schaar,
Strooit Rozen, Mirten, Laauwren, Palmen;
    Knielt dankend neêr voor Gods-Altaar
Uw Herder met bekransten Schedel,
Door Kunde, Wijsheid Groot en Edel,
    Betrad reeds van zijn vroegste jeugd,
In Letteren en Wetenschappen,
Die Hij doorliep met Reuzen stappen,
    Altoos het ware pad der Deugd.

Tot Godes-tempel opgewassen
    Verkoos Hij ras dien levens-Kring,
Waar vrij van 't ijd'le wereld-brassen
    Hij, door een driftige oefening,
Doorgrondde Kristi ware Wetten,
Om zich, zoo noodig, te verzetten
    Tegen der onkristenen Leer,
En met een heilzaam oog te waken,
Dat niet een Dwaalgeest mogte laken
    Den zuiv'ren Godsdienst van den Heer.

Gedurende ruim twintig jaren,
    Zag men, met een onwrikb're vlijt,
Hem hier, als puik der Redenaren,
    Der Moeder-Kerke toegewijd.
Bij dag, bij nacht, tot aan den morgen,
Beladen met der Zielen-zorgen,
    Zocht Hij weêr vurig, als voorheen,
Den Godsdienst eenen Troon te stichten;
Door wijze lessen te verlichten
    De botte harten van 't Gemeen.

Nu, tot het Herders-ampt verheven,
    Zal Hij, in zijnen heil'gen pligt,
Nooit, nooit, voor Kroon, noch Schepter beven,
    Hij, die zelfs nimmer heeft gezwicht
Voor het schrik-bewind, dat op de Aarde,
Noch Bloed, noch Vuur, noch Vlammen spaarde
    Tegen alles wat Heilig was:
Ja, eeuwen-staande Troonen vielen,
Vorsten, Koningen, moesten knielen,
    Maar Hij.... Hij stond bij de Kerk vast.

Dierb're Schapen! Hij zal u hoeden
    Veilig onder zijn Herders-Staf,
Met zorge weert Hij van de goeden
    De zielhong'rige *Gieren* af.
De booze en hardversteende Wichten
Roept Hy terug.... Zij moeten zwichten
    Voor zijn Godlijke Herders-stem.
Armen, Bedrukten, Weeûwen-tranen
Kunnen den weg vrij tot hem banen;
    Elk Sterveling vindt troost in Hem.

O wijs, ontzagelijk Opperwezen!
Gij, Gij, die met een billijk oog,
Kunt in der menschen harten lezen,
Gun Onzen Herder, van omhoog,
Hier, vrij van alle norsche vlagen,
In voorspoed, onbegrensde dagen:
Gun ons Broeders, ook Hem ter eer,
Als ware Kristen-stervelingen,
Nog lang juichend te mogen zingen:
Hier is de Goede Herder weêr!.....

Le père Wynandts ne jouit pas longtemps de la vénération et de l'amour de ses paroissiens. Il décéda subitement le 29 Mars 1826 (1).

Notre poëte consacra aux mânes de son ami ces vers vraiment touchants :

Nam corda præceps quis stupor occupat?
Mutata pallet cur facies Bonis?
Nunquid recentem tot loquuntur
Et lacrymæ et gemitus ruinam?

Invisa, opinor, Mors rapuit virum,
Cinctumve Lauru, sive Oleâ comas,
Regemve tutelam suorum
Divitiis pretiosiorem....

(1) Wynandts a laissé un très-grand nombre de sermons manuscrits; le style, en est simple et clair, ce qui les distingue surtout c'est beaucoup d'érudition et une rare puissance de raisonnement. Wynandts était grand logicien; nous nous rappelons l'immense sensation que produisit à Maestricht le décès inopiné du digne curé, c'était un deuil public; toute la ville sans distinction d'opinion suivit le convoi. Mr Charles de Broukère alors membre de la députation lui consacra dans le journal de la province un article nécrologique très-élogieux et très-chaud.

Confusa vulgi murmura jam silent ,
Jamque una circùm Vox sonat omnibus :
»Cessavit , heu , vesci *Benignus*
»Ætherea *Leonardus* aurâ !

»Urgebit ergo perpetuus sopor ,
»Cui *Minerva* et *Justitiæ Dea* ,
»Potensque mellito ore *Suada*
»Substituisse parem laborant ?

»Ille, ille Amicis flebilis occidit ,
»Sed multò ovili flebilior suo !!!
»Quis nunc luporum se furori
»Objiciat , scabiemque pellat ?

»Quis pandet Agnis prata virentia ?
»Quis lacte pascet prodigus indigos ?
»Quis nunc aberrantes reducet
»Dulce humeris ad ovile pondus ?"

Hæc ore fido Cor Populi gemit ,
Luctuque eodem percitus obruor ;
Testisque defunctique Amicus
Triste gemo , lacrymisque solvor....

At , si superno munere creditum
Trans astra tantum dî tulerint virum ,
Quid Terra , nequicquam reposcat
Emeritum , invideatque Cœlo ?

Lugêre fas sit carum adeò caput ;
Sed laude dignum fama vetat mori :
Nec , dum rigentes condit artus ,
Arcta viri capit urna Nomen ;

Obliviosi nempe silentii
Nec pura Virtus, nec Sapientia
Æternitati dedicatæ
Nocte premi patiuntur altà.

Sed mox supremum turba frequens feret
Tributum amoris non dubii, et comes
Inter parentantes Amicos
Ad tumulum gemebundus ibo.

Audisne præsens Musa? Pii teget
Avita tellus relliquias viri ;
Interque Olivas hospitalem
Sufficiet sacra Laurus Umbram.

Huc tende mecum, nec breve posteris
Carmen recusa incidere Marmori :
Post tot Labores hic quiescit
Carus adhuc LEONARDUS Agnis.

Enfin nous voulons donner comme dernier échantillon de la verve originale de notre compatriote une pièce inédite et peu connue. Il ne la montra qu'à un petit nombre d'amis; il nous permit cependant d'en prendre copie, et c'est ce qui nous met aujourd'hui en état de la sauver d'un oubli, dans lequel certes elle ne mérite pas de tomber.

Voici à quelle occassion ce petit poëme fut composé.

Le 13 Juin 1827 M. R...... professeur de poësie latine à l'athénée de Maestricht, homme d'esprit et de cœur, fit une ode en l'honneur du chanoine Lysens alors curé de St. Matthias.

Nous donnons cette pièce, qui contient de bons vers, et sera encore lue, pensons nous, avec plaisir.

Majore leti flebilibus modis
Vates rapacem personuere vim
    Plectro : mihi nunc læta parvo
    Carmina fingere Musa suadet.

Relinque sedes , dum melius nitet
Sol , et canorum , o Calliope melos
    Super Richardo , gratiore
    Concine eunte die , impetrato.

Custode rerum te , Mosæ amœnæ aqua
Fugax laboret leniter arduum
    Subire castellum Mavortis
    Et trepidare strepente rivo.

Novâ , fugatis nunc aquilonibus ,
Comâ virescens præbet amabilem
    Umbram , atque sublimi decore
    Vertice sidera pulset arbos.

Intenta lætis ludere ovis quoque
Gaudebit herbis , nec metuens lupum
    Depulsum ovilibus redibit
    Lacte salutifero referta.

Vitæ reduces integer aureos
Mores ; paternis inque greges tuos
    Laboribus , priscum redibunt
    Tempora mox meliora in aurum.

Virtute felix tu propria , cui
Doctrina semper fidi comes , nites
    Totum per ævum intaminatis ,
    Pastor , honoribus involutus.

Læte Mosam qui dulcisonam bibunt,
Atra soluti sollicitudine,
Uno ore dicent : *ecce Pastor*
Ecce bonus rediit ; triumphe !

Le professeur R...... envoya ce morceau à son ami Schols en le qualifiant de *poëtarum princeps* ; la modestie de notre poëte fut offusqué de cet éloge, qu'il trouva exagéré et dans un moment de mauvaise humeur il adressa à son ami les strophes suivantes :

Ad Doctum Dominum
Henricum R......,
In Athenæo Mosæ-Trajectino Poëseos Professorem ;
quum ablandiens Principem me Poetarum nominarat.
27 Junii 1827.

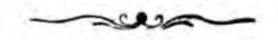
Quid me superbo nec meritis pari
Tentare gaudes nomine ? Principem
Cur me Poetarum salutas ?
Pubis Appollineæ magister,
Sic ergo Olori dulcisono lubens
Male instrepentem sufficis anserem,
Arguta sic ergo loquaci
Posthabita est Philomela Picæ?
Sed te fefellit credo fides meî,
Examinato non bene nomine ;
Dotumne subridere Phæbum,
Ingenuasque vides camænas ?
Non fæta semper secula vatibus,
Nec Flacce semper, nec tibi, Virgili,
Natura propignit secundos,
Difficili extenuata partu.
Sed si canendo laudem aliquam tuli ;
Quâ Mosa amænus præterit arduas

Mavortis arces , et canalem
Bethasicum penetrare certat ,
Sunt destinatæ quorum ego laureæ
Adnuto , et impar demo hederam comis ;
Sunt qui reponunt clara fastis
Facta virûm graviore cantu.
Ast umbra mendax gloria.... si sapis
Henrice curam nominis ejice
Ingentis , erroremque mecum
Corrige veridico falerno.

Nul doute que ce ne soient là des vers du meilleur alloi.

Si par ce que nous venons de communiquer à nos compatriotes, nous contribuons à raviver et à conserver la mémoire d'un homme qui par son caractère noble et franc non moins que par son talent, fit honneur à sa ville natale, notre but sera atteint.

G. STAS.



DE VOORMALIGE HEERLIJKHEID BORGHAREN

EENE BIJDRAGE

Tot de geschiedenis van het land van Valkenburg.

Het deugdzaam hart zal altijd voelen,
De zugt voor zijn geboortegrond.
Onno Zwier van Haren.

VOORWOORD.

Tot het samenstellen van dezen arbeid gebruikten wij bijna uitsluitend het slotarchief van Borgharen. Noch het archief der provincie, noch dat der kerk en der gemeente heeft iets bijzonders geleverd.

Het archief der arrondissements-rechtbank van Maastricht, waar de gerechtelijke bescheiden onzer voormalige banken en heerlijkheden van Overmaas verzameld zijn, is voor het publiek niet toegankelijk. Bij andere gelegenheden hebben wij pogingen aangewend, om ook daar eenige nasporingen in te stellen. Dit maal hebbén wij zulks niet beproefd.

De weinig gedrukte werken, die ons bij de behandeling van dit ontwerp gediend hebben, worden aan den voet der bladzijden aangegeven. Voor de genealogie der Heeren van Haren, raadpleegden wij de handschriftelijke Geslachtstafels van Lefort, in het staatsarchief te Luik, en verder de werken van Butkens, het *Annuaire de la Noblesse Belge* alsmede meer andere boeken van dien aard.

Wij hebben onzen arbeid verdeeld in zeven hoofdstukken, die achtervolgens handelen over de inrichting der oude heerlijkheid Borgharen, over de Heeren die er te gebieden hadden, over de Rechtbank die er de justitie waarnam, en over de Parochie.

Achter deze beschrijving hechten wij, als bijlagen, eenige stukken, die tot heden ongedrukt zijn gebleven, en die wij meenden aan de vergetelheid te moeten onttrekken.

Ten slotte zeggen wij hartelijk dank aan den Edel Achtbaren Heer J. W. Schepers, rentmeester en burgemeester te Haren, die ons het slotarchief bereidwillig geopend heeft, als ook aan allen, die tot de samenstelling van dit werk eenigzins hebben bijgedragen.

JOS. HABETS.

Bergh-Terblijt, December 1872.

De voormalige Heerlijkheid Borgharen.

§ I. *Topographie van Borgharen. Naamsafleiding. Oudste bescheiden. Scheiding tusschen Borgharen en Itteren in* 1330. *Borgharen als leen van Brabant. Grenzen. Heerlijke voorrechten. Opvolging der Heeren. Verkoop in het jaar* 1647. *Laatste bescheiden.*

Voor de poorten der stad Maastricht eindigt een golvend landschap, welks heuvelen als ordelijke bergen kunnen doorgaan, en zich, als de baren der zee, over het oude Luikerland en over het grootste deel der landen van Overmaas uitbreiden. Te Maastricht begint eene aangename vlakte: het Maasdal.

In dit dal, eene halve uur beneden Maastricht, te midden van zaadrijke landouwen, licht het kleine, maar bekoorlijke Borgharen. De plek door dit dorp ingenomen heeft eene bijna cirkelvormige gedaante. Het is begrensd ten noorden door de gemeente *Itteren*, ten oosten en ten zuiden door de gemeente *Meerssen* met de parochie *Limmel*, en ten westen door de Maas, die in haren boogvormigen loop dat dorp als in haren arm neemt.

In 1872 telde Borgharen 381 bunder gronds en 620 inwoners, die allen den katholieken godsdienst belijden en meestal hun bestaan vinden in akkerbouw, veeteelt en vischvangst. De grond is kleiachtig, zwaar en zeer vruchtbaar. De meeste huizen des dorps liggen op den oever van het beekje de *Nieuwe Kanjel*; drie andere straten omgeven de kerk. Het kasteel bevind zich tusschen de kerk en de Maas; een enkel huis, de pachthoeve *Wingartshof*, licht van de kom des dorps verwijderd. Het getal woningen is ongeveer tachtig.

Er bestaat geen plaatsnaam in onze provincie, waarvan de schrijfwijze zoo vele veranderingen heeft ondergaan als die van het dorp Borgharen. In 1178 en 1182 schreef men *Hara*, in 1208 en in de meeste stukken der middeleeuwen *Haren*, in 1237 *Hare*, in 1276 en 1318, in 1525, 1583 en 1717 *Haeren*, in 1540 en 1690 *Haaren*, in 1530, 1560, 1720 en 1786 *Opharen* ter onderscheiding van het naburige *Neerharen* op den linker Maasoever; in 1474, 1520, 1571, 1612 *Borchaeren*; in 1664 *Borchhaeren*; in 1700 *Borgh-Haeren*; in 1702 *Borghaeren*; in 1509, 1608, 1718, 1790 *Borgharen*; in latijnsche akten uit 1449, 1567, 1614 en 1780 *Haren-Castri*; in fransche stukken uit 1580, 1616, 1708 en 1730 *Haren-le-Chateau* en uit 1706 en later ook *Harenne-le-Chateau*. De vorm *Burgharen*, in officieele stukken van onzen tijd gebruikt, is nieuw.

Er zijn schrijvers die beweren, dat Borgharen in het Karolingisch tijdperk den naam van *Hariburgum* droeg. Wij vinden inderdaad dat Karel de Eenvoudige, Koning van Frankrijk in 922, zijnen vijand, Giselbrecht Hertog van Lotharingen, tot in de veste van dien naam vervolgde. Een ongenoemde schrijver van dien tijd verhaalt, dat deze verschansing zich in eenen hoek bevond, gevormd door de samenvloeiing van Maas en Geul, en dat zij door diepe grachten, dichte braambosschen en struikhout beschut was. Om nu deze vesting te Borgharen te kunnen plaatsen, veronderstelt Pélerin (1), dat men den naam dezer plaats omkeeren en *Harenburg* voor *Burgharen* lezen moet. Maar zulk eene woordverplaatsing komt ons voor als onnatuurlijk en gewrongen. Wat meer is, de Geul kon te Borgharen niet vloeien, omdat dit dorp te hoog en tegen stroom licht. Ook dunkt ons, dat indien de ongenoemde schrijver hier Borgharen bedoelde, hij de omstandigheid

(1) Pélerin, *Essai. hist. du Département de la Meuse Inférieure* etc. p. 55.

niet zoude verzwegen hebben, dat het bij de poorten van Maastricht gelegen was.

In een opstel geplaatst in de *Dietsche Warande* (1) hebben wij dan ook het gevoelen geopperd, dat men deze veste moet zoeken in de tegenwoordige buurt *Herberich* bij Reickhem, die in de middeleeuwen den naam van *Harborg* droeg en niet op den linker Maasoever, zoo als nu, maar op den rechter kant van die rivier gelegen was, en met het slot Hartelsteyn destijds een schiereiland vormde tusschen de Maas en de Geul. Het is daar, dunkt ons, en niet te Borgharen, dat men de Karolingische veste *Harburgum* zoeken moet.

Het oud germaansch woord *Haren* komt als plaatsnaam, afzonderlijk of samengesteld, in onze streken zeer dikwijls voor. Zoo vinden wij niet ver van elkander verwijderd: *Borgharen*, *Neerharen*, *Harberich* oudtijds *Hareborg*, *Hartelsteyn*, *Vaeshartelt* en *Haren* onder Voerendael. De Heer Franquinet, brengt ook nog tot dezen vorm het woord *Heer*, dat wij terugvinden in de gemeenten *Heer*, *Heerlen*, *Heerderen*, *Hermal* en andere plaatsen uit de omstreken van Maastricht.

De genius der plaatsen, die zich *Haren* noemde, werd gedurende het romeinsche tijdperk aan den Rijn vereerd. Wij vinden inderdaad op een geloftesteen, te Keulen ontdekt, dat zekere Tiberius Ulpius Acutus, in het jaar 187 na Christus, aan de topische *Dea Hariasa* zijne hulde brengt. Dezen steen hebben wij elders besproken (3), en het vermoeden geuit, dat de eeredienst der *Dea Hariasa* ook wel in voege kon geweest zijn in de omstreken van Maastricht,

(1) Jos. Habets. *Een woord over de ligging der Karolingische veste Harburgum*, Dietsche Warande, jaargang 1866, p. 36.

(2) *Jaarboekje voor Limburg* 1871, p. 192.

(3) *Bulletins de la Comm. royale d'archio. de Belgique*, année 1871.

waar de dorpen en buurten die den naam van Haren dragen, talrijker dan elders zijn.

Volgens eenige taalkenners heeft het oud-saksisch *Hari* en het noordsch *Harr* de beteekenis van hoog. Daar Borgharen echter, even als de meeste plaatsen van dien naam, niet op eene hoogte gelegen is, moet men, om die uitlegging te kunnen aannemen, het denkbeeld hoog betrekkelijk nemen, en deze plaats als verheven beschouwen in vergelijking met den omtrek, die bijna jaarlijks aan de overstrooming der Maas is blootgesteld.

In de meeste dorpen onzer provincie, waar gedurende de middeleeuwen sterke burchten ontstonden, die met heerlijkheden omgeven waren, vinden wij, dat in oudere dagen, de Romeinen en na hen de Franken zich gevestigd hadden. Zoo ontdekte men romeinsche bouwstoffen of grafurnen in de dorpen *Kessel*, *Horne*, *Valkenburg*, *Schaesberg*, *Hoensbroeck*, *Nuth* (Reymersbeek), *Kessenich*, *Neerharen*, *Steyn*, *Gronsfeldt*, *Limbricht* enz. Ook te Borgharen vonden wij romeinsche boordtegels tusschen het metselwerk van de kerk en van het kasteel, twee gebouwen, waarin nog zeer oud muurwerk van keisteenen in onregelmatig verband aanwezig is. Deze daktegels zijn hoogstwaarschijnlijk in het dorp of in den onmiddellijken omtrek opgedolven om tot voormeld doel gebruikt te worden.

In het jaar 1178 vinden wij voor de eerste reis melding gemaakt van Borgharen. In eene bul van den 27 Mei van dat jaar, nam Paus Alexander III de goederen der proosdij Meerssen onder zijne bescherming. Bij deze goederen bevond zich eene cijnsrente van vijftien stuiver, gelegen te *Hara* (1). Eene bul van Paus Lucius III van den 15 Mei 1182, vermeldt dezen cijns te *Hara* nogmaals (2).

(1) Ernst, *Hist. du Limbourg*. VI. p. 6.
(2) *Publ. etc. du Limb*. VII. p. 200

De eerste Heeren van Borgharen droegen den naam van het dorp; zij noemden zich *van Haren*. Reeds vroeg traden zij in dienst van den Hertog van Brabant. Adam van *Haren* was in 's Hertogen naam voogd der stad Maastricht in 1231. Zijne afstammelingen bleven dat ambt, tot op het einde der XIV^{de} eeuw, bekleeden.

Deze betrekking is hoogst waarschijnlijk de oorzaak geweest, waarom de Hertog van Brabant na verloop van tijd eenige rechten op Borgharen verwierf. Philips de Goede, Hertog van Burgondië verklaart zulks uitdrukkelijk in eene akte des jaars 1459, waarin hij zegt: dat de Heeren van Haren »ons ierst die possessie van voirs. Heerlicheyt gelaeten hebben, om saecken wille van viantschappe die sy hadden, ende om heur onderseten by ons hant te bat ende te seckerlycker alsoe beschut ende beschermpt te syne". (Bijlage N° 5).

In 1318 werd het kasteel van Borgharen totaal verwoest en de heerlijkheid door den Heer van Valkenburg aan Brabant overgedragen. In 1330 was de justitie der verbondene heerlijkheden *Itteren* en Borgharen het onverdeeld eigendom van den Heer van Haren en van den Hertog van Brabant. Maar den 17 October van dat jaar werd beslist, dat de Hertog in het uitsluitend bezit zou komen van *Itteren* en dat Adam van Haren de heerlijkheid Borgharen in eigendom zou krijgen, onder voorbehoud nochtans, dat hij en zijne erven ze voortaan als brabantsch leen van den Hertog zouden ontvangen. (Bijlage N° 5).

Dit leen bestond uit: »den dorpe van Borcharen, metten sloete, huysen, hoeven, winnenden landen, thienden, bempden, bosschen, wateren, heerlicheyde, gerichte, hoege, middel ende leghe, waranden, vogelerye, visscherye, renten, cynsen, manschappen, laetschappen,

hoeneren, breucken, forfeiten, opcominghen ende vervallen ende allen synen toebehoirten" (1).

Het moest bij elk versterf of verandering van bezitter »als een vol en alick leen" door den nieuwen Heer of diens gevolmachtigde te Brussel verheven worden. Deze beloofde aldaar: manschap, verhef, eed en hulde aan zijnen leenheer den Hertog van Brabant, en betaalde 13 gouden ridders voor de hofrechten. Wanneer het leen door verkoop in vreemde handen overging, werd de nieuwe bezitter met halm, risch en rijs, door eenen afgevaardigden van het leenhof in bezit der heerlijkheid gesteld. Buiten Borgharen waren ook andere heerlijkheden onzer provincie leenroerig bij het brabantsche leenhof. Wij noemen daaronder *Hoensbroeck*, *Withem*, *Limbricht*, *Schaesberg*, *Kerkrade*, *Bocholts*, *Simpelveldt* en het graafschap *Geleen*.

In bovengemeld jaar 1330 werd de volgende grensscheiding tusschen Borgharen en Itteren vastgesteld: »Dat gerichte van *Haren* begint op eine erve die heit *Hoestat* ende gheit alsoe voirt neven den dorpe van *Limmale*, ende alsoe voirt totten *Peddepoele*, ende voirt all aen den Ouden Caniel nederdalende die brugge te Speecken, ende van daer al den Caniel neder tusschen Heer Librechs borne ende den grooten steyn die dye Here van Haren dede leggen in den Caniel, ende alsoe voirts benevens den crommen morgen al in die Maze, met allen hoogen ende nederen gerichte in die Maze, ende in den dorpe van Haren, behoudelycke altoes ons ende onsen oir onsen geleyde inder Mazen gelyk dat wye ende onse vaderen hebben herbracht" (2) (Zie bijlage N° 5).

De grenzen tusschen Borgharen, Meerssen en Maastricht waren zoo duidelijk niet afgebakend. In Juli 1560 werd

(1) Over deze beleeningen, zie hierna § III.

(2) In 1815 hebben deze grenzen eenige veranderingen ondergaan.

de limiet tusschen Haren en Meerssen door de onderzaten van Borgharen met hunnen pastoor en eenige ingezetenen van Limmel plechtig bepaald. Jonker Herman van Merode Heer te Borgharen, gaf bij die gelegenheid op den *Beck* tien gulden om te verteeren. Zijne opvolgster Ursula van Merode voerde in 1608 een proces te Brussel over de grensscheiding tusschen Borgharen, de stad Maastricht en het land van Valkenburg. Zij betoogde dat eenige goederen en huizen op de grens gelegen, voorheen met de overige onderzaten van Borgharen in de schatting droegen.

Volgens eene opgaaf ten jare 1610 besloeg de gansche heerlijkheid omstreeks 300 bunder schatbaren grond. Eene meeting echter in het jaar 1660, schatte die op 360 bunder. De gebiedende Heer bezat er in 1612, zes en negentig bunder land en weide, zonder daarin te begrijpen »den groeten boomgaerd metten moestuin opten grave gelegen, hebbende omtrent zeven boenre en vier roeden. Daerop is oock gelegen een kasteel ende huys, waer des Heeren volk is wonende, dat in synen naem die labeuring is doende, alhoewel hy syn ordinaris verblyf is houdende tot Arkenteyl".

In de tweede helft der XIV[de] eeuw ging de heerlijkheid Borgharen, bij erfenis, aan het geslacht der Hamal te Elderen over. Arnold van Hamal was Heer dezer heerlijkheid in 1402. (Bijlage N° 3). Tijdens het bestuur der Heeren uit dit geslacht ontstonden eenige moeielijkheden, die eerst in 1559 beslecht werden. Ziehier wat er voorgevallen was.

In 1416 verpandde de Hertog van Brabant, Jan IV, het land van Valkenburg aan Frederik van Meurs, Heer te Sittard en Borne. Daar de heerlijkheid Borgharen binnen de grenzen van dat land gelegen was, nam de pandheer ook daarvan bezit, stelde er beambten aan en schreef er

lasten en beden uit gelijk in de andere dorpen. De Heeren van Hamal teekenden daartegen protest aan, maar lieten het daarbij berusten, hetzij »om der kleyne werde wille derselver heerlicheyt ende den costen dye sy daerom souden hebben" hetzij »hun sindert nyets daerom geleghen en is geweest". (Bijlage N° 5).

De pandheer van zijnen kant gaf voor, dat het dorp Borgharen in zijn pandschap begrepen was, en hij dus de profijten ervan mocht genieten, dat hij dit ook niet zou scheiden van het verpande land van Valkenburg, maar het bij de wedergaaf der pandsom, zou terug leveren aan den Hertog van Brabant in den toestand, waarin hij het ontvangen had.

In 1439 werden de pandpenningen teruggegeven en het land van Valkenburg wederom onder het bestuur van den brabantschen Hertog teruggebracht. Maar nu verklaarden de ambtenaren der landen van Overmaas: »dat sy heur handen van die voirs. herlicheyt *Haren* niet moghten doen, gemerckt dat sy den Hertogh in possessie van voirs. herlicheyt hebben gevonden, het en were dat hun daerop van voirs. Hertogh expres bevel worde gedaen".

In 1440 trad Margaretha van Hamal in huwelijk met Frederik *Scheifart* van *Merode*, Heer te Bornhem (1). Volgens voorwaarde van den 31 Mei bracht zij haren man ten huwelijk: »dat gut zo *Haren* mitter herlicheyt, so wie dat in nassen ind in drugen, myt allen synen rechten ind zobehoere in dem lande van *Valkenborg* gelegen is". Dan voegt de akte er bij: »Inde weirt sache dat Scheifart vurs. dat hoge gericht van *Haren* weder erwurve, inde erkrege van onsen genedigen Hertog van Brabant, so sall hy dat hoge gerichte ouch vort zo hylichsgude haven.

(1) Bornheim, niet te verwisselen met Bornheim in Brabant, is eene heerlijkheid en parochie tusschen Keulen en Bonn.

Inde darzu sal ich Arnold here zo *Elderen* vurs. inen zo dem besten behulplich ind geredich syn na mynen besten synnen ind vermogen". (Bijlage N° 4).

Eindelijk werd bij vergelijk van den 20 October 1459 het geschil beslecht. Philips de Goede verklaarde in dat stuk, dat vrouw Margriet van *Hamal* wederom zou treden in »die possessie ende gebruycke van voirs. heerlyckheyt van voirs. dorpe van *Haren*, met oock alle justitie ende gerichte, hooghe, middele ende leghe, om die te hebben, te houden ende te bezitten voir heur ende heuren erven ten ewighen daghe". Voorts beval de Hertog zijnen drossart des lands van Valkenburg vrouw Margriet in het vrij bezit te stellen van Borgharen en de beambten en de schepenen aldaar van hunnen eed te ontslaan; ook gebood hij zijnen rentmeester te Valkenburg in het toekomende »die profyten van die voirs. herlicheyt ende dorpe van *Haren* voirs. vrouwe Margrieten rastelyck ende vredelyck te laeten volghen". (Bijlage N° 5).

Sedert dien tijd bleven de afstammelingen van Margaretha van *Hamal*, de Heeren van Merode, in het rustig bezit van Borgharen.

De gebiedende Heer genoot in zijne heerlijkheid Borgharen verscheidene voorrechten. Hij had er het benoemingsrecht voor alle ambten, zoowel kerkelijke als wereldlijke; alleen de veldbode en de burgemeesters werden door de de ingezetenen benoemd. Verder had hij het recht van confiscatie op alle zaken, die in de Maas tegen over zijn gebied verloren gingen. Dit heette men »droit de naufrage ou d'alluvion" en strekte zich uit op gestrande schepen, vlottend hout en allerhande bruikbaar materiaal. Ook behoorde hem het uitsluitend jacht- en vischrecht, zoo wel op de Maas als in de binnenwateren der heerlijkheid. De boeren moesten het timmerhout voor den bouw van het

slot of van de kerk uit het Harenbosch of uit de Maas naar zijne bestemming brengen. Dit was een oud gebruik. De bewoners genoten daartegen het recht om bij krijgsnood, hoog water, brand of andere ongelegenheden hun personeel en goederen op het kasteel in veiligheid te mogen brengen. In 1657, toen veel aan het kasteel vertimmerd werd gaf zulks aanleiding tot klagen.

Den 27 November 1607 verklaarde Thijs van Geusselt, oud 76 jaren en Nel, zijn wijf, dat zij meer dan zestig jaren waren koeheerd van het dorp geweest, en dat zij zeer goed wisten, dat in het land Valkenburg, na St. Remigius, alle heiden en weiden voor het vee open en gemeenschappelijk moesten zijn, en dat indien er dan nog ergens groemet stond te wassen, zij de koeien in het gras mochten drijven. Ook mochten in 's Heerenbosch de varkens, tien weken lang, tot den eersten December, op de eikelen gaan. In 1561 waren achtien stuks »eickervarkens" in het bosch, waarvoor per stuk een daalder aan den Heer werd uitbetaald.

Den 16 October 1714, verklaarde van zijnen kant de Graaf van Hoensbroeck-Geul, dat de eigenaars van heerlijkheden in het land van Valkenburg het recht hadden om, gelijk andere ingezetenen, hun vee te laten grazen op de gemeentegronden en dat zij tevens vrij waren van logeering in tijd van oorlog alsmede van alle personeele lasten en carweyen. Eene dergelijke verklaring gaven de drossaart des lands van Valkenburg, de Heeren van Eijsden, van Oost en meer andere.

De ingezetenen van Haren waren verder verplicht des Heeren hooi in zijne beemden binnen de heerlijkheid gelegen te »maayen, te draayen, te hooyen en in te doen". Maar zij hadden deze «carwey" meermalen geweigerd. Dien ten gevolge bepaalde Heer Herman van Merode, dat de

bewoners niets meer zouden hooien dan tien bunder beemd.

In 1606 verzetteden zich de inwoners andermaal tegen deze »carwey"; waarom in dat jaar des Heeren hooi veel is te niet gegaan. Jan van Obbendorp riep dienvolgens de ingezetenen voor de rechtbank. Den 9 September 1607 gaf het hof van Brussel te dezer zake de volgende verklaring: De inwoners zouden het hooi des Heeren »mayen, drayen, laden, innemen, ontladen ende treden, als 't hun van 's Heeren wege sal geboden syn: 1° van eenen boomgaert by het huys Haren, waer die Heer tegenwoordig in wonende is. 2° Item van eenen boomgaert gelegen by den Alden-Borgh. 3° Van eenen baent genant der *Slacke*, regenoot die gemeente van Borgharen. Item eenen baent genant der groten Driesch, gelegen op den Canjel. 5° Item eenen baent genant der Stuckbaent. 6° Item een baent genant den Houtbaent".

Ook moesten de bewoners de grachten en sloten vegen, de heggen en boomen snoeien en de wegen en voetpaden in hunne breedte houden, ieder voor zijn erf. In Juni van het jaar 1719 beval de scholtis, Jacob Quartier, dat inwendig tien dagen, eenieder den Nieuwen en Ouden Canjel te zuiveren had ieder voor zijn erf, bij boete van drie schellingen voor elke kleine roede.

De Heer van Borgharen beweerde, als brabantsch leenman, vrij te zijn voor de ordinaire beden door de Staten des lands van Valkenburg uitgevaardigd. Er bestond inderdaad een *Statutum* van Philippus van Burgondië, Hertog van Brabant, gegeven den 12 November 1446, waarbij uitdrukkelijk bepaald was, dat geene leengoederen der souvereine leenkamer van Brabant, hetzij middellijk of onmiddellijk mochten belast worden.

Reeds meer dan eene eeuw vroeger had de Heer van Hoensbroeck zich op dat *Statutum* met goed gevolg

beroepen. Ook Hoensbroeck was een leen van Brabant. Jonker Klaas Hoen voerde een proces tegen de schepenen van Heerlen, die den Heer met de bewoners van deze heerlijkheid in de gewone schatting en bede hadden aangeslagen. Bij eindvonnis van den 19 Maart 1480 besloot de raad van Brabant, dat de leengoederen, die van oudsher vrij waren geweest ook voortaan zouden vrij blijven, bijzonder die »welcke gelyck die heerlicheyt ten Broecke uyt den boesem der Hertogen van Brabant waren voorts gecomen" (1).

Den 27 Februari 1608 deed de raad van Brabant uitspraak in deze zaak. De Heer van Borgharen zou gehouden zijn voor de allodiale en censale goederen, die hij in de bank had liggen, gelijk andere ingezetenen, naar rato en proportie in de contributie en de bede te dragen. Nopens de leengoederen zou hij zich verklaren of hij contribueerde met de edelen des lands van Valkenburg of met die van Brabant.

Daarop berichtte de Heer van Haren, dat hij wegens zijne leengoederen niet gehouden was in eenige contributie met de Ridderschap van Valkenburg (2); dat hij tot die Ridderschap geenszins behoorde; dat zijne heerlijkheid, alhoewel in het land van Valkenburg gelegen, daarvan geen deel maakte, maar een afzonderlijk leen was van den Hertog van Brabant en tot geene contributie gehouden was. Den 16 April 1609 werd hij gevonnisd om ook van zijne leengoederen te betalen (3).

(1) Vergelijk SLANGEN, *Het Markgraafschap Hoensbroek*, p. 17.

(2) De staten van het land Valkenburg verdeelden de beden van oudsher aldus. De adel en de geestelijkheid namen 1/3 en de banken 2/3 tot hunnen last.

(3) Les fiefs brabançons étaient exempts des droits de *quint*, denier seigneurial et autres quelconques. Ils n'étaient même pas légalement assujettis aux aides et subsides. Mais le gouvernement ne tint pas compte de cette exemption. Vers la fin du seixième siècle, on commença à imposer le *défructuateur*, tout en exemptant la propriété même. »GALESLOOT, *Inventaire des archives de la cour féodale de Brabant*. Préface p. XLIX.

Ten opzichte der Valkenburgsche Ridderschap koesterden eenige latere Heeren gansch andere gevoelens. Zoo verlangde J[r] Jan Willem van der Heyden de Blisia, bij request van den 10 Maart 1692, eene plaats in de vergadering van den adel, op grond dat hij in het land van Valkenburg meer dan 150 bunder lands had, en eenige vroegere Heeren van Borgharen, zoo als Philibert d'Isendorn, ook deel van dezen stand gemaakt hadden.

Den 8 Maart 1433 gaf de Hertog van Brabant, Philips van Burgondië de volgende verklaring nopens eenige moeielijkheden, gerezen tusschen zijn getrouwen leenman, Heer Aret van Hamel, Heer van Elderen, Traisignie, Borgharen etc. en Goswijn en Jan Daems en andere ingezetenen van Haren, »om seckeren gront ende porchiele van erve, die van ons te leen ruerende syn, ende die derselve Here Aret metten dorpe van *Haeren*, mit hogen gerichten ende nederen ende allen synen toebehoirten van ons te leen heeft ontvangen". De Hertog verklaart, dat de Heer van Borgharen zoo lang in bezit van het litigieuse grondstuk zoude blijven, tot dat de gemeentenaren hun recht voldoende zouden bewezen hebben.

In den loop van 1483, — de juiste dagteekening wordt niet aangegeven, — viel heer Robrecht van Arenberg, des lands van Valkenburg vijand, in de heerlijkheid Borgharen en liet het dorp en het huis met den huisraad plunderen en verdelgen. De familie van Arenberg was destijds in eenen zwaren oorlog verwikkeld met den Bisschop van Luik. In Februari door de Brabanders uit het stadje Bilsen verdreven vluchtten de Arenbergers over Mechelen en Stockhem naar Maeseyck. Misschien hebben zij op hunnen tocht, uit wraakzucht Borgharen aangedaan (1).

(1) Zie *Chronijkje van Maastricht* Publ. etc. du Limb. I p. en *Chronijk der landen van Overmaas*. Ibidem. VII. p.

Ook nog in het volgende jaar hield de vijand het oog op deze heerlijkheid gevestigd. Immers de landsheer Gerard Scheifart van Merode klaagde bij de Hertogen van Brabant »hoe dat overmits vele dreygelycke woorden ende diverse andere groote apparentyen, presumptiën ende conflicturen hy grootlyc is beducht van eenigen quaetwilligen aen synen lyve, leden ofte goede tonrecht mishandelt ende overvallen te werden. Waerom hy oetmoedelyck is biddende beschermt en beschut te wesen".

De Hertogen Maximiliaan en Philippus meldden bij gevolg, door hunne brieven gegeven te Antwerpen den 25 September 1484, aan hunne ambtenaren en officieren van Brabant en Overmaas, dat zij den Heer Scheifart van Merode »mit synen wyve, kinderen, familie ende huysgesindte, pachteren, laten ende andere synen dyenaren ende allen synen goeden ende heerlykheyt van *Haren* ende heerlykheyt van *Wilre*, ende allen hunnen toebehoerten genomen ende gesett hebben, nemen ende setten mits desen brieve, in hunne hoede, salvygarde ende beschermenissen".

De heerlijkheid Borgharen bleef in bezit van het geslacht Merode tot in het jaar 1647. Ursula van Merode, erfvrouw van dit geslacht, is twee malen gehuwd geweest: 1° met Philip de Merode, Heer van Trélon en Argenteau, en 2° met Johan Schellart van Obbendorff, vrijheer te Dureweert, Heer te Geisteren, Muggenhausen, Fanson, Meyel, Wanssum etc., een man, die de rechtbanken van zijnen tijd veel werk verschaft en menigen advokaat rijk gemaakt heeft. In 1613 had hij niet minder dan vijftien rechtsgedingen aanhangig bij den raad van Brabant, te Brussel. Onder dezen noemen wij er twee tegen de onderzaten van Borgharen; namelijk één wegens de contributie en één wegens het inschuren van het hooi. Verder

had hij gedingen aanhangig tegen de familie van *Golsteyn*, de bewoners van *Neufchateau*, den pastoor van Borgharen, den deurwaarder, die hem een kudde schapen had gepand, tegen de »Arbeletiers" van Luik, de abdij van Godsdael enz.

Deze toestand en de troebelen, die steeds in het land van Overmaas over het bezit der dorpen en heerlijkheden, tusschen de Staten van Nederland en de Spanjaarden plaatsgrepen, waren oorzaak, dat Ursula's kleinzoon, Albert de Merode, het slot en de heerlijkheid Borgharen verkocht aan Philibert d'Isendorn à Blois.

De akte van verkoop was van den volgenden inhoud: »Par devant moi Lambert de Vaulx, notaire à Maestricht, comparut le 22 Novembre 1647 personnellement son Excellence monseigneur Albert de Mérode, marquis de Tréslon, libre Seigneur d'Argenteau etc. d'une part, et noble et généreux Philibert d'Isendorn à Blois, lieutenant colonel d'un régiment d'infanterie en garnison en la ville de Maestricht de l'autre.

»Son Excellence monseigneur Albert de Mérode déclare transporter et vendre au dit seigneur d'Isendorn et à sa Madame Adelheide d'*Agris* et à leurs descendants et ayant cause" sa terre, Seigneurie ou Baronnie de Borcharen, située à la rivière la Meuse soubs Maestricht, avecq toute jurisdiction et droits seigneuriaux et dépendants, ensemble le chasteau, les terres, prez, jardins, boys, hayes et toutes autres héritages, comme aussi les censes, rentes et tous autres choses y appartenantes, jointement la pêcherie, disme, molins etc.

»Cette vente se fait pour la somme payant trente-et-un mille patacons en espéce, savoir 15,000 patacons promptement, et les autres 15,000 en six mois prochains. Le reste sa dite Excellence le comte de Mérode, le donne

28

pour un présent au Sieur Walthier d'*Isendorn*, fils aîné dudit second comparant.

»Son Excellence déclare que la terre de Borgharen est entièrement libre de dettes et de charges, exceptées les suivantes : *a*. Aux pauvres ménages de *Haren* six stiers de wasseingh. *b*. Au roy deux stiers. *c*. A l'église de *Haren* sept stiers trois-quarts et un quart de chapon. *d*. Au curé de *Haren* cinq stiers trois quarts de wasseingh. *e*. Au chapitre de Notre-Dame à Maestricht sept stiers de wasseingh. *f*. Au couvent du Nieuwenhoff 72 florins par an. *g*. Au mayeur de la cour censale de St. Servais à Maestricht 7½ patar par an. *h*. Item au clerc de *Haren* sept patars par an. *i*. A la prévosté de *Merssen* telles censes ou rentes qu'on est accoutumé de lui payer.... Payeront encore les deux contractants, chaqu'un pour la réparation de l'église de *Haren* trois souverains d'or.... Fait au chateau de *Borgharen* le 22 Novembre 1647".

De eerste termijn dezer koopsom, groot 15,000 patacons, werd den 10 December 1647 door den kolonel d'Isendorn betaald »au chateau d'Argenteau dans la chambre proche de l'antichambre". De tweede termijn werd den 14 Januari 1648 te Luik vereffend.

De Heer van Isendorn liet het slot Borgharen in orde brengen en vestigde er zijn verblijf in 1648. In 1661 kwam deze heerlijkheid met een deel der landen van Overmaas onder het hooge bewind der Vereenigde Staten. Deze troffen in Isendorn eenen getrouwen dienaar en onderdaan, die alle middelen in het werk stelde om zich bij de hooge regeering aangenaam te maken. Over zijn bestuur zullen wij later iets mededeelen. Na zijn dood volgde hem zijn oudste zoon Wolter van Isendorn in de heerlijkheid op. Deze overleed in 1680 zonder kinderen. Zijn tweede broe-

der Willem van Isendorn nam nu, onder protestatie zijner familie, de heerlijkheid Borgharen over.

Maar weldra verleende de raad van Brabant te 's Gravenhage eenen lastbrief om de heerlijkheid Borgharen te mogen verkoopen, »met alle ap- en dependenten, privilegiën, casteel en jurisdictie, rechten, preëminentiën, regaliën, visscherye, batten, chynsen, thienden, weyden, ackerlanden ende goederen, mitsgaeders het perceel van Cuylenborgsgoet, geïnclaveert in den bogaert van Haren, en bij testament van 12 Februari 1675 door Philibert d'Isendorn en Adelheide ab Agris aan den Heer des casteels gelaten.... maer uytgesondert 't geen by voors. testament is gereserveert voor hunne andere kinderen, alsmede hetgeen geassigneerd is ter dekking der schulden, naementlyk den bosch, den molen en acht bunders land in het Daeldervelt, ook uitgesondert 't geen vercocht is aen Lucretia van Isendoren à Blois ende Hendric, Willem ende Michiel, ende het kindt van Cornelia van Isendoren à Blois verweckt by den heer *Losecaet* etc.

De heerlijkheid werd den 14 Februari 1680 te Valkenburg, bij provisie aangekocht, voor 10,000 gulden Nederl. door Steven Groulart, hoogschout der stad Maastricht. Deze verkooping werd niet geldig verklaard; want eenigen tijd later legde Jónker Jan Willem van der Heyden de Blisia, Heer van *Kersburg* en *Sipernau*, aan het schepengerecht van Borgharen, de verklaring af, dat hij, als eigenaar dezer heerlijkheid, in de rechten en privilegiën was getreden van wijlen zijn voorganger Philibert d'Isendorn à Blois.

J[r] Jan Willem van der Heyden was gehuwd met eene dochter van Jan *Vorsterman*, peimeester der stad Maastricht, een zeer welhebbend man, die groote kapitalen bezat ten laste der familie Isendorn.

De nieuwe Heer van Borgharen was niet, als zijn voorganger, een vriend der Staatsche regeering. In de eerste dagen van Januari 1684 werd hij bij den drossaart aangeklaagd, het bevelschrift der Staten over den protestantschen biddag te hebben »verdompeld en zonder afkondiging te hebben in den zak gestoken". De waarheid dezer zaak was, volgens een rapport van den scholtis, Theodoor van den Heuvel, dat de Heer van Borgharen dit stuk te laat had ontvangen en eerst 's avonds te voren in eenige huizen had kunnen doen aankondigen.

Zulk een biddag werd meermalen door gansch Nederland gehouden: »tot grootmaking van 's Heeren allerheiligsten naam, tot voortplanting en aanwas van de gereformeerde religie, tot conservatie van de diergekochte vrijheid en tot aller zielen zaligheid". De katholieken tegelijk met de protestanten moesten op straf van tien goudgulden, dien dag gelijk den Zondag vieren, mochten niet werken en moesten deur en vensters gesloten houden. Ook mochten zij niet tappen, schenken, kaatsen, kegelen, bal slaan enz.

In 1701 beklaagden zich eenige inwoners bij de Generale-Staten te 's Hage, dat de Heer van Haren »sich met vele quaede pratyquen behielp, onder anderen, dat hy by forme van justitie de ingesetenen deet betaelen amenden en boeten sonder daertoe gerechtigd te syn, dat hy verscheyden inwoners hadt doen in de gevankenis smyten of beslag legde op hunne goederen. Ende opdat voors. Heer nog beter syn personagie konde spelen, hat hy sich niet ontsien alleen roomsch gesinden tot schepen te maeken".

De Heer van Borgharen antwoordde den 23 Mei 1702, dat hij genoodzaakt was schepenen van den roomsch-katholieken godsdienst aan te stellen, aangezien er geene protestanten in zijne heerlijkheid aanwezig waren en wat zijne »pretense overtreeding" aanging dit een laster was

door vreemdelingen aan eenige dorpsbewoners ingeblazen.

Den 14 Juli 1732 trouwde Willems kleindochter, Marie-Louise van der Heyden de Blisia, met den Baron Michaël Hendrik *de Rosen*, Heer te *Repen* en *Engis* en bracht de heerlijkheid Borgharen aan dit geslacht.

Ziehier eenige feiten die onder het bestuur dezer echtgenoten in Borgharen zijn voorgevallen.

In 1732 werd eene plakaat der Staten, van den 2 Mèi 1731, voorgelezen tegen de gastmalen, die ter gelegenheid der lijkdiensten gehouden werden. »Alsoo — zegt dit stuk — er dagelyks by het overlyden van huisluiden, doodmalen worden gegeven, welke door eene menigte menschen bezocht worden, en er niet alleen groote onordentelijkheden, maar ook ondragelijke kosten voor weduwen, wezen of andere erfgenamen worden aangericht. Zoo is het dat wij ordineeren dat men voortaan bij het overlijden geene doodmalen zal aanstellen, hetzij vóór of na de begrafenis, hetzij aan het sterfhuis of elders, op straf van 100 gulden telkens.

In hetzelfde jaar werd een bevel afgekondigd tegen het dragen van gevaarlijke wapenen, en messen met scherpe punten.

Den 12 Maart 1733 verscheen eene ordonantie van schout en schepenen, om inwendig veertien dagen de weiden, beembden en kampen toe te maken en de tuinen, de graven rondom op te werpen, valderens te hangen en geene voetpaden door de weiden te maken. Mitsgaders dat niemand meer zijne varkens of ander vee in het veld zal laten loopen.

In de Fransche omwenteling ging de heerlijkheid Borgharen ten gronde. De laatste landheer Karel Servaas Baron de Rosen redde niets uit den algemeenen vloed, dan den eigendom zijner persoonlijke erfgoederen. Tienden, cijnsen, heerlijke rechten en voorrechten, alles ging verloren.

§ II. *Het adelijk slot van Borgharen. Beleg van 1318. Oude noodtorens te Haren, Meerssenhoven, Swalmen, Gellick en Wijck-Maastricht. Een blik in het huishouden van Herman van Merode 1552-1596. Wolter d'Isendorn à Blois. Lijst der rentmeesters.*

Recht aristocratisch ziet er het trotsche burchtslot Borgharen uit, met zijne steile leidaken, zijne hooge torens en breed gemetselde slotgrachten, te midden van een landelijk tafereel, met bedrijvige boerenhuizen en scheeprijk vertier op de Maas. Het ziet er uit als of het wilde zeggen : werk en ploeg en zeil en stuur, gij nijver volk van Maasland ; maar weet, ik ben de Jonkheer dezer plaats ; al heeft eene vernielende staatkunde mij mijne rechten en privilegiën ontnomen en mij met u gelijk gesteld, ik zetel hier nog even vast en trotsch; want de band, die mij met u vereenigd, is een band van eerbied en liefde. Ik heb uwen bedrijvigen arbeid reeds sedert eeuwen gadegeslagen en aangewakkerd en zal dit nog eeuwen doen ; niets is in staat mij de heerschappij te ontwringen.

De borg van Haren heeft inderdaad reeds vele eeuwen getrotseerd en kan nog menigen storm onderstaan in de toekomst. Oorspronkelijk schijnt dit kasteel alleen uit eenen zwaren ronden toren, een fort van kei en mergelsteen, bestaan te hebben, waarin men in latere dagen in de plaats der schietgaten vensters heeft aangebracht, en waarvan men de uitgetande transsen heeft weggebroken. Het Westerfront heeft dien oorsponkelijken vorm tot heden toe bewaard, maar het Oosterfront is gemoderniseerd. Men heeft dit voorzien van twee zijgebouwen, die in vierhoekige torens eindigen. Het geheele heeft den vorm van een hoefijzer en is voorzien van prachtige zalen en

luchtige kamers, die den bewoners alle gemak en nut verschaffen. De onderste verdieping bestaat uit kelders en kelderkeukens.

Diepe vijvers met gemetselde boorden maken dit slot van alle zijden ongenaakbaar; alleen eene steenen brug voert naar den hoofdingang.

Ten Oosten van het slot liggen, rondom een groot plein, de pachthoeve, de woning van den rentmeester en de economiegebouwen, omgeven van heerlijke tuinen en wandeldreven, die door hooge ringmuren zijn afgesloten.

Het is van dit verschanste slot dat het dorp den naam *Borgharen*, *Haren-le-Château* of *Haren Castri* heeft ontvangen. De dorpsheeren waren burchtvoogden en bevelhebbers dezer sterkte. Nog in het jaar 1531 noemt Gérard van Merode zich *gubernator et institutus vasallus dominii et Castri de Borgharen.*

In 1318 was de sterke toren en burcht van Haren in bezit van Reinald, Heer van Valkenburg, die er eene zware bezetting hield. Deze wispelturige vorst had de onderdanen van den Hertog van Brabant en van den Bisschop van Luik, die eigendommen op zijn grondgebied hadden of er handel dreven, met zware schattingen overladen. Haren was het roofnest, waaruit de Valkenburgers de schepen op de Maas aantastten, den reizenden koopman overvielen en het land onveilig maakten. Op het klagen der Maastrichtenaren, die daardoor het meest benadeeld werden, schoot de Hertog in gramschap, voegde zijn leger bij dat van den Bisschop van Luik en trok ten velde.

De troepen van den Bisschop bemachtigden, aanvangs Augustus, het slot Borgharen en verdelgden het tot den grond. Dit wapenfeit lukte door een krijgslist. Bisschop Adolf van der Marck, die in persoon zijne benden aanvoerde, ziende dat er geene kans was om het slot met

geweld te nemen, liet eenige soldaten door een verborgen venster naar binnen klimmen, en alsof het slot in hunne handen was, victorie roepen. De Valkenburgers door dit waagstuk verschrikt, vluchtten in den toren, maar vergaten in den tuimel der verrassing, de deur te sluiten. Zij werden door de Luikenaars gevolgd en op een man na, die waalsch verstond, nedergesabeld. Dit wapenfeit schijnt den 5 Augustus te hebben plaats gehad. Immers op dien dag herdachten de nonnen van St. Gerlach jaarlijks in haar *Necrologium*, den sterfdag van Arnold *Struecken* en der overige gesneuvelden in dezen aanval (1).

Bijna alle kronijken van ons land hebben dit wapenfeit besproken. Ziehier de uitvoerige beschrijving, die een tijdgenoot, de Klerck, in zijne *Brabantsche Yeesten* er van geeft (2). Het hoofdstuk is getiteld : *Hoe des biscops liede Haren velden :*

Nu comt die bisscop van Ludeke , te waron .
Die Mase neder ghevaren ,
Te Tricht in der stede ;
Want sine liede waren mede
Ghelyc den anderen bescat,
Ende woude oec wreken dat :
Over die Mase trac hi met allen ,
Ende is vore Hare ghevallen :
Dat was een vast toren , sonder waen ,
Die bi Tricht was ghestaen ,
Die de porters sere dwanc ,
Ende scade hem , an haren danc.
Die bisscop den toren wan

---

(1) *Publ.* etc. *du Limb*. VI. p. 184. BUTKENS , *Trophées* etc. I. p. 390. ERNST, *Hist. du Limb*. V. p. 298. HOCSEM bij CHAPEAUVILLE, *Gesta. pont. Leod*. II p. 376. ZANTFLIET, *Ampl. Coll*. V p. 175. DE DYNTER, *Chronicon*, II. p. 496 en p. 760. PELLERIN, *Essais* etc. p. 124.

(2) DE KLERCK, p. 457. Deze laatste schrijver begon zijn werk omstreeks 1312.

Met ghewapender hant dan ;
Ende al dat hire in vant ,
Papen , ridderen ende seriant ,
Dat moeste al ten sweerde gaen ,
Sonder een , hebbic verstaen ,
Die wel conste spreken walsch :
Hi greep een bedde op sinen hals ,
Ende gheliet oft hi vrient ware ,
Ende riep daer al openbare :
Je rai tant ors de fu ;
Mon sier dormera sur su (1)
Ende alsoe ontghinc hi daer.
Dit hoerdic segghen over waer.
Die toren wart tier selver stont
Te broken , al tote in den gront ,
Dat dien van Tricht dochte goet spel ;
Want si saghen haren wille wel.

De verschillende schrijvers die wij over dit beleg raadpleegden stemmen overeen, dat de sterke burcht van Haren hoofdzakelijk uit eenen toren bestond, dien de Luikenaars met den grond gelijk maakten (2).

Torens, gelijk die van Haren droegen bij onze voorouders den naam van *noodtorens*, omdat zij tot een toevluchtsoord dienden ten tijde van gevaar. Zoodra bij eenen gewapenden aanval de burchtheer zijn kasteel moest opgeven trok hij zich met zijne familie en zijne kostbaarheden in den *noodtoren* terug. De ingang, een klein smal deurtje, was gewoonlijk eenige voeten boven den grond verheven;

---

(1) Een ander handschrift heeft :
J'auray tant hors du feu ,
Mon maistre dormera dessus.

(2) Turrim de *Haren* fortissimam soletenus destruxerunt. ZANTFLIET, *Ampl. Coll*. V. p. 175. Turris de *Harne*, fortissima destruitur funditùs. HOCSEM, *Gesta Pont*. etc. II. g. 376. Castrum de *Haren* fuit demolitum. DYNTER, II. p. 494.

de ladder die daarheen voerde werd opgetrokken (1). De belegerden verdedigden deze sterkte soms maanden lang; zij klommen van verdieping tot verdieping en verkochten hun leven zoo duur mogelijk. Was de laatste schuilhoek overweldigd dan werden de bewoners, zoo als te Haren, nedergesabeld.

Zulke torens, somtijds eenzaam, meestal te midden van woningen of naast een adelijk verblijf gebouwd, vond men in de middeleeuwen over de meeste landen van Europa verspreid. De kruisvaarders gebruikten dit middel van verdediging tegen de Saracenen, en men vindt in Palestina nog heden dergelijke gebouwen, hoekig of rond, die uit den tijd der kruistochten dagteekenen.

Ook in ons vaderland, bijzonder in Brabant zijn nog vele overblijfsels van zulke torens aanwezig, zoo als te *Sichem* bij Diest, *Bautershem*, *Mariënsart*, *Terheyden*, *Rummen* enz. In onze omstreken waren behalve te Borgharen, dergelijke sterke burchten te *Meerssenhoven*, *Gellick*, *Swalmen* en *Herten* bij Roermond. Zij dragen in oude stukken den naam van *turris* of *fortalitium*.

Ook in de steden trof men, hetzij bij de stadswallen, hetzij naast de huizen der rijke poorters, zulke noodtorens aan. Wij rangschikken onder deze soort den ouden toren van Maastricht, die het plein, naast de kerk van St. Marten te Wijk, versierde en ten gevolge van kortzichtige beweeggronden in 1868 door de regeering is afgebroken. Deze toren was zonder tegenspraak het prachtigste en best bewaarde exemplaar van zulke gebouwen in ons land. Hij was voorzien van een verheven ingang, en

(1) Van daar het fransch spreekwoord: *tirer l'échelle*, hetgeen zooveel wil zeggen als zijne uiterste voorzorg nemen.

(2) Over de wijze van belegering van zulke torens raadplege men Hemricourt, *La guerre des Awans et des Waroux*.

bevatte drie gemetselde verdiepingen met schietgaten en openingen tot het uitstorten van ziedend water, pek en olie. Vele pogingen werden destijds aangewend om deze merkwaardige en zeldzame proeve van vaderlandschen krijgsbouw uit vroegeren tijd te bewaren. Maar de toenmalige minister van finantiën dacht er anders over; hij liet den toren sloopen op grond: *dat oudheden geen recht van bestaan hebben als zij het tegenwoordig geslacht hinderen*. Dit waren zijne eigen woorden, toen in de zitting der Tweede Kamer van 13 December 1868, ons geacht medelid, Baron *Sloet van de Beele*, zijn leedwezen te kennen gaf over dit ongehoord sloopingswerk (1). Totale afwezigheid van smaak en kunstgevoel is een karakteristiek teeken, hetwelk men bij velen onzer nederlandsche staatsmannen aantreft. Maar keeren wij tot ons onderwerp terug.

Het leger des Hertogs veroverde nu ook de stad *Sittard*, het kasteel van *Heerlen* en eenige andere plaatsen. Reinald van Valkenburg door den nood gedwongen bad eindelijk om vrede. De voorwaarden echter waren drukkend. De Brabanders zouden behouden wat zij veroverd hadden.

Uit dit jaar dagteekenen de betrekkingen tusschen Borgharen en den Hertog van Brabant. Deze deed nu de voorstad Wijck-Maastricht, die tot hieraan bij het land van Valkenburg had behoord, daarvan afscheiden en met ringmuren bevestigen (2). Borgharen werd in 1330 een leen van Brabant; het kasteel met den sterken toren werd herbouwd en aan de familie van Haren terug gegeven.

Andere berichten uit de middeleeuwen hebben wij over het slot Borgharen niet gevonden. De rekeningen van de

(1) Zie *Verslag der Kon. Academie van Wetenschappen. Jaarboek* voor 1869, bl. 41 en *Publ.* etc. du Limb. VI. p. 583—588.

(2) Jos Habets, *Kronijk* in de Publ. etc. du Limb. VII. p. 12.

rentmeesters leveren ons eenige aardigheden over het leven op een kasteel gedurende de XVI^{de} en XVII^{de} eeuw. Jammer dat de Heeren van Haren maar zelden op hun slot resideerden, anders ware onze bijdrage volstandiger geweest.

Schier ongelooflijk is het hoe eenvoudig onze adel ten platten lande toen op zijne sloten leefde. De huisraad, stoelen, tafels, bedden, kasten, kisten, banken bestonden uit eenvoudig bewerkt hout. De huisheer zat er onder eene schouw met wijden mantel in eenen ruwen leuningstoel. De jachthond en de kat hadden naast hem hunne plaats op den warmen vloer van bonte baksteenen bij den haard. Dezen schoorsteen noemde men kemmenade en was de trotsch van vele edellieden. Ik ken charters, die gedagteekend zijn *in caminata nostra*. De woonhuizen met schoorsteenen waren tot in de XVI^{de} eeuw ten platten lande iets buitengewoons. De rook ging — gelijk nog heden in eenige hutten der Kempen — de huisdeur uit.

Onder of naast dezen schoorsteen namen ook de freules plaats, wanneer zij zich met breien, borduren, spinnen of andere huishoudelijke zaken bezig hielden. De gewone zitkamer had eene houten zoldering; de zijmuren waren bepleisterd. Slechts in de zaal had men een behangsel aangebracht van leder of van geweven tapijt met bloemen of jachttafereelen versierd. Het licht scheen naar binnen door in lood gezette ruitjes, meestal versierd met het familiewapen in gebrand glas. De beeltenissen der voorvaderen, een *trophée* met jachtgeweeren, hartvangers en reehorens waren de eenige sieraden des huizes. In 1659 stond echter in de slotzaal van Borgharen ook een »clawesingel" dien de organist der parochie tot onderwijs van Jufvrouw Eleonore twee malen per week kwam bespelen.

In het eerste gedeelte der zestiende eeuw, woonde het heerschap meestal te Bornhem bij Keulen. Als Mevrouw of de jonge Heeren te Borgharen verschenen was zulks slechts voor eenige dagen of hoogstens voor een paar weken. Voor het overige gedeelte des jaars hield de rentmeester er huis met zijne bedienden.

Deze kocht in 1499 een dozijn ronde houten telléren, twee vuurschoppen, vier ijzeren lepelen, twee »settelslepers", eenen gordel voor de Jufvrouw, een paar pantoffelen en acht groene bonetten voor de knechten. Ook schafte hij zich een korfje aan »om het foret in te setten gedresseerd tot het vangen van konijnen". Eene aam olie kostte de som van 36 gulden. In 1509 kocht hij nog drie »broitpannen", twee luchters, een bekken en zes zakken zout voor 13 br. gld. Men leefde bekrompen en er werd alleen voor het noodige gezorgd.

In den herfst des jaars 1552 kwam J^r Herman van Merode uit Duitschland om zich te Borgharen duurzaam te vestigen. Zijn garderobe en huisraad werden uit Bornhem, waar zijn broeder Willem nu ook Heer was geworden, overgevoerd. Bij zijne inhuldiging werden 23 kwarten wijn en zes tonnen bier verdronken. Onder het middagmaal kreeg de secretaris en de koster ieder een hornsche gulden. De plechtigheid werd bijgewoond door J^r van *Batenburg* en J^r van *Palant* tot Reuff. Zijne aanwezigheid bracht eenige verandering op het slot.

Het huishouden werd op breederen voet geschoeid. De rentmeester kocht rundvleesch, kalfvleesch, hamelvleesch, eieren, stokvisch, schol, bokking, zalm, spierlink en andere visch, kaas, mostaard, kaarsen, zeep, kersen, waldbeeren en bessen, boomolie, olijfolie, capperen, oranjen, peren, pruimen, druiven, suiker, gimber, nagels, peper, muscaten, vijgen, dadels, amandelen, potasch, »weiasch

om het doek te bucken, zavel om te schoeren", te zamen voor 498 fl. Hij gaf uit aan bier en wittebrood 273 fl., aan twee zakken zout 19 fl. Men slachtte in 1556 zeven vette varkens »die Lucas hoedde in die stoppelen voor twee hembden en vier paar schoenen", en een vetten os, ter waarde van 52 fl. Aan tafel gebruikte men destijds lepelen en messen; van vorken vind ik geene melding; deze waren nog weinig bekend. Men at uit hout gedraaide plateelen. De borden van engelsch tin, die de rentmeester in 1557 kocht, waren voor 's Heeren disch, zooals ook de achtien ellen doek voor servetten en de twee-en-twintig ellen voor tafellakens. Wel waren er de gobletten, kannen, halfjes en pinten van tin of aardewerk, waar men goed bier en fijne wijnen uit dronk. Het bier werd gehaald op de Smeermaas, in het Panhuis. Het beste bier uit den kelder was »meertsbier", en de beste wijn »malvosie en romenie". De tafel was eenvoudig maar voedzaam; vleesch, melk, groente en meelspijzen vormden de voornaamste gerechten. Men gebruikte het middagmaal ten twaalf uren, en des avonds werd de groote breischotel voorgezet. Alleen bij feesten, kermissen, bruiloften of andere gastmalen werd sterk genoenmaald en lang getafeld. Het overschot van den disch werd den armen rondgedeeld. Niemand die om een aalmoes bad werd onverhoord weggezonden. Wegens het groot aantal arme menschen, die voor de poort kwamen bedelen, werden in 1557 acht malder roggebrood gebakken, want er was ellende van honger en miswas.

In 1560 bracht J[r] Herman van Merode mosselen uit Maastricht en zond die ten geschenke naar *Norvenich* en *Bornhem*. Ook werden toen rood lederen zitkussens gemaakt, om op de stoelen te leggen in de zaal. Den peltier werden 8 fl. 2 st. betaald voor »die voedering van den wil-

den catten in myns Jonckeren paltrock". Nog betaalde men den 30 October drie duitsche daalders en zeven brabantsche stuiver »aen 's jonkeren conterfeytsinge by den schilder". Eene koe werd gekocht bij Heer Peter Sauvage, pastoor van Itteren, voor elf daalders.

Herman van Merode onderhield te Haren een zeer arbeidzaam en naarstig personeel. Men stond er 's morgens op »ter clocke" en moest 's avonds tegenwoordig zijn bij 't vesperbrood. Hij liet zijne knechten, in den winter des jaars 1560 »die weyden suyveren, holt te samen doen, poeten setten, boemen planten (1), die haeg in den boemgaerd afhouwen ende versoten". Er werden eiken uit het bosch gehaald, waartoe men te Limmel, op het huis, twee wagens leende. Zij moesten »heksel snijden voor mejonkers peerden en op die schuer helpen, soe dat van noode was".

De meiden moesten vlas spinnen »soe wel kleyn garen, middel, wercken ende grofgaren om doeck te weven". De Heer liet in 1561 twee-en-tachtig ellen doek maken »soe wel fijn gebilt doeck voer servetten als grof doeck". Daaruit kregen te Nieuwjaar, zijne dienstboden Engel en Jan elk eenen nieuwen kiel, Nelleken en Truytgen elk eenen schorteldoek en een hemd.

Ook maakte Lemmen der Körver verscheidene »mandelen, heurt en körff van myns Jonkers holt". En Dirk der ketelbeuter lapte de ketelen, bond »schotelen, plateelen, keesbecken en maakte die moesval". Deze lieden brachten waarachtig hunnen tijd niet in ledigheid door.

In 1560 was Jonker Herman ziek. Men haalde te Maastricht bij den »Apoteker, meister Jan in die Spilstraet, kardi benedicti, weeghbrei, andivie ende roesewater ende

(1) In het jaar 1500 kostten de plantbare jonge appelboomen het stuk vier stuivers.

seroep ende spaensche geest; oeck severii ende lacxatief." Te zamen voor 6 gulden br. De slaapkamer, waar de zieke lag was op de tweede verdieping. Er stond eene »betstaet met roode saeye gordynen eene bank met sitkussens, eene lyvetkast en vier stoelen". Ook de garderobe en de keuken waren goed voorzien. In 1585 lagen in de groote kist op de torenkamer, 16 witte gordijnen, 23 witte hemden, 18 paar slaaplakens, 22 handdweilen, 7 kustieken, 18 tafellakens en 10 dozijnen servetten. Verder bevonden zich in de keuken 2 dozijn tinnen telloren ten deele van staftin, ten deele van engelsch tin, drie dozijn dobbeleren, acht schotelen van engelsch tin met het blazoen der familie de Merode, twee lampetten met de bekkens, twee zoutvaten, 3 tinnen kannen, 2 halfkens, 2 pinten, een lange tinnen bierpot zonder deksel, drie koperen luchters en een tinnen nachtpot.

Uit de rekeningen van den rentmeester blijkt, dat ook aan het onderhoud der slotgebouwen veel ijver en zorg werden besteed. In het jaar 1498 werden de kamers in den toren bepleisterd en de egge der slotpoort, die over de diepe gracht lag hersteld. Deze poort droeg het adelijk wapen in den gevel. Zij voerde naar het buitenplein, waarom de stallen, de halfenswoning, de schuur en de rentmeesterij lagen. Deze gebouwen, meestal met stroo gedekt, werden in 1553 bijna geheel met leien dak voorzien. In 1519, tijdens de aanwezigheid der gebiedende vrouw Katharina van Vlodorp werden de muren van het slot gestopt en gerepareerd. Men gebruikte daartoe omstreeks 500 mergelblokken, benevens 8000 leijen voor de herstelling van het dak. In 1552 was eene nieuwe reparatie noodig; de metselaar verdiende 52 fl. aan dagloon.

In 1555 ondergingen de slotgebouwen eene groote verandering. Herman de Merode deed zijne huizing vergrooten en liet naast de oude burcht »een somerhuys timmeren" met water omgeven »ende voorzien van eene ophaelbrugge ende ketens". In 1558 werd een nieuwe kelder aangelegd, met eene deur in het portaal. Ook zette hij toen allerlei visch op den slotvijver »met eynder lamperye" en kocht zwanen om het water te zuiveren.

De eerste metselwerken met tigchelsteenen, — want vroeger bouwde men met mergelblokken, — werden in 1560 ondernomen. Jonker Herman kocht voor vier daalders 8000 zulke steenen. »Hy liet werken aen den alden borch, deet die pylers afbreken ende die erde voirts afsteken". Verder werkten er de pleisteraars en de snitseler zestien dagen. Zij gebruikten 28 vat kalk aan 3 st. het vat en tien stuk haar. In den loop van het volgend jaar was de opgeknapte huizing kant en klaar.

In zijne oude dagen vertoefde de Heer van Borgharen van tijd tot tijd bij zijne dochter in de heerlijke omstreken van Luik, te Argenteau. Hij teekende den 22 Januari 1585 een stuk, hetwelk opgesteld was «op die brugge des huys ende forteresse van Arkenteyl".

Herman Scheifart van Merode was in 1596 nog in leven. Na zijn dood bleef het slot Borgharen jaren lang onbewoond. Latere Heeren uit de geslachten Isendorn, van der Heyden of de Rosen hielden er hun gewoon verblijf of brachten er den zomer door.

In 1678 was J^r^ Wolter van Isendorn, die pas aan zijn vader als Heer van Borgharen was opgevolgd, er met de woon gevestigd. Deze Heer was een »bizondere goede vriend" van den erenfesten Jan *Vosterman*, peimeester der stad Maastricht en dong baarblijkelijk naar de hand

van diens dochter Helena, eene schoone en ongemeen rijke erfgename. De oude Heer werd te Borgharen deftig onthaald en hielp d'Isendorn meer dan eens uit geldverlegenheid. Helena werd overladen met geschenken. Voor haar ontbood Wolter uit den Haag »costelyke kousebanden ende allerhande fraye linten". Te Paschen schonk hij haar »eyeren die voor de curieusheyt van het snyden en schilderen van aldeı hande boschagiën ende anderszins" 9 patacons kostten. Op haar naamsdag kreeg zij een kostbaren armband. En toen het meisje, aanvangs Mei, ziek te bed lag bracht hij haar »kostelijke confituren in schaaltjens ingelegd", citroenen, oranjeappelen en andere versnaperingen.

Daarbij echter bleef het niet. Helena had eene zuster, die non was in het klooster der Penitenten te Maastricht. Ook deze zou deelen in de gunst. Wolter schonk haar: »ses paer roomsche handschoenen, twee potten met pomade van Jasmyn ende een devotieboeck ter eere van Sint Anthonis van Padua". Maar in weerwil van al die liefelijkheden werd Wolter van de hand gewezen. Helena trouwde te Maastricht, den 12 Februari 1679, met den Baron Willem van der Heyden de Blisia, dien wij weldra als Heer van Borgharen zullen zien optreden. Wolter, in zijn plan teleurgesteld, zond uit spijt daarover, aan den ouden Vosterman de rekening der kosten, welke diens bezoeken te Borgharen en de schenkingen aan diens dochters veroorzaakt hadden.

Eene voorname rol in de geschiedenis onzer oude kasteelen speelde de rentmeester. Zijn ambt was niet aanzienlijk, maar toch van groot gewicht. Gelijk de meijer zijnen Heer vertegenwoordigde in het bestuur der heerlijkheid, zoo verving hem de rentmeester op het slot en in zijne bijzondere eigendommen. De rentmeester van Borgharen bewoonde een bijzonder lokaal op het slot. Hij

at aan 's Heeren tafel en ontving jaarlijks buiten de emolumenten van zijn ambt, laken voor eenen tabbert en twee paar schoenen. De uitgaven en inkomsten der huishouding werden door hem bewaakt; hij regelde en ontving de pachten, cijnsen, renten, tienden en andere inkomsten, die den belastingplichtingen, nog in 1551, niet in schrift, maar op hunnen kerfstok werden aangeteekend. Alleen voor aanzienlijke rekeningen werd eene kwijting geteekend. De inkomsten der rentmeesterij waren in het begin der XVI^de^ eeuw niet aanzienlijk, maar werden toch jaarlijks gewichtiger. De opbrengst der pachten, cijnsen, tienden, renten, wartergeld, beembden, landerijen enz. klom tot eene verbazende hoogte, zooals uit de volgende cijfers blijken zal. In 1518 — 465 fl. br. In 1526 — 832 fl. br. In 1533 — 789 fl. br. In 1546 — 1107 fl. br. In 1551 — 1558 fl. br. en in 1556 — 3372 fl. br. In 1561 waren de inkomsten der rentmeesterij 3303 fl. br. en de uitgaven 3619 fl.

In 1560 werden de landerijen, met de weiden en beemden van het kasteel gemeten en 68 bunder groot bevonden. Zij waren bezaaid met koren, tarwe, spelt, zomer- en wintergerst, haver, erwten, rouwvoeder, wikken, wortelen, rapen en stokzaad. In 1502 leverden de inkomsten van het slot 43 mud en 3 vat korenpacht van de landerijen, 2 mud en 2 vat erfpacht en 10 mud van de tiende, waaruit de pastoor der parochie één derde trok.

Wij sluiten dit hoofdstuk met de opgave en de namen der rentmeesters, die wij in den loop dezer studie ontmoet hebben. Zij waren: Willem *Passart* in 1483; Gerard van *Bornhem*, bastaardzoon van Gerard van *Merode*, Heer te Borgharen van 1500 tot 1533; Maria *van der Hallen*, weduwe van Gerard van *Bornheim* van 1533 tot den 26 December 1560; Reiner *van der Locht*, secretaris van

Borgharen in 1571; Willem *Gier* in 1608 en 1612; François *Padsien* in 1621; Hendrik *Princen* in 1701; Mathias *Robijns*, tevens slotkapellaan in 1711; Kaspar *Renard* aangesteld den 7 November 1715; Joannes *Loix* in 1823; *Quix* 1824; François *Marchant*, 1825-1831; Jan Willem *Schepers* rentmeester sedert Juni 1831 en burgemeester te Borgharen.

§ III. *De Heeren van Borgharen uit het geslacht van Haren.* (1208-1360). *De erfvoogdij van Maastricht.*

Zoo als wij bereids vermeld hebben, kwam de heerlijkheid Borgharen achtervolgens in bezit der familiën van Haren, van Hamal, de Merode, d'Isendorn de Blois, van der Heyden de Blisia en de Rosen.

Een handvest van het jaar 1604 verhaalt ons betrekkelijk het eerste dezer zes geslachten het volgende: »Ende want die oude heren van Haeren ende alle hare successeurs syn geweest van seer staetelycke ende welgeboeren familie ende extracte, ende daerenboven beleend ende in eere gehouden by den hertoghe van Braebant van over drie, vier of vyf ende meer hondert jaren, ende syn altyt getrouwe geweest haren prince, haerlieder heerlykheyd Borgharen hebbende hooge, middele ende leege justitie ende ondersaeten, ontfangende aldaer hulde en trouwe van prince" (1).

Buiten de heerlijkheid Borgharen is de familie van Haren, ook in bezit geweest van de heerlijkheid *Opbiecht* en *Wolfrath* bij Susteren, van het slot *Haren* onder Voerendael en van de adelijke huizen *Kalkoven*, *Margraten*, *Neuhoff* (vroeger Baenla) en *Hanbruch* bij Aken. Zij voerde volgens eene attestatie van het schepengerecht te Aken tot

(1) Slot-archief te Borgharen.

wapen in een veld van zilver, vier fascen van keel en op den helm twee ezelsooren het een rood het ander van zilver (1).

De oudste leden dezer familie bezaten de voogdij der stad Maastricht, eene betrekking, die volgens het gevoelen van wijlen den Heer A. Perreau (2) door den Hertog van Brabant omstreeks het jaar 1204 was opgericht, en aan de familie van Haren in pand werd gegeven. De voogd van Maastricht was belast met het toezicht over de civiele, militaire en gerechtelijke macht. In tijd van oorlog, als de stad door een vijand bedreigd werd, plantte de voogd zijnen standert op de markt, riep de burgerij onder de wapenen en trok aan hare spits ten velde. In vredestijd moest hij de privilegiën en regaliën van den Hertog van Brabant handhaven. Hij beschermde den meijer en de schepenen in hunne functiën, en droeg zorg dat hun de veroordeelden ter bestraffing overgeleverd werden. Ook had hij het recht van huiszoeking te doen, en de aangeklaagde, veroordeelde en gevluchte burgers te achterhalen. Het gehalte van den voogd bestond volgens de reglementen van de jaren 1372 en 1409 uit een derde der civiele boeten.

I. Adam van Haren, Ridder, Heer tot Borgharen (3) komt de eerste maal voor in het jaar 1208 (4). In 1217 was hij met Gerard van *Bunde*, Walthelm van *Bunde* en Reinart diens broeder getuige bij eene akte, waardoor Dirk Heer van Heinsberg aan het klooster aldaar zijne vrijgoederen te Hunshoven en te Höengen afstond (5).

(1) *Annales de l'académie d'archéologie de Belgique*, tom. VI. p. 250.

(2) Ibid. bl. 319

(3) Franquinet, *Annales de la société d'archéol. du Limburg*. I. p. 142. Perreau, *L'avouerie de Maestricht*, *Annales d'archéol. de Belgique* tom VI. p. 322.

(4) Slanghen: *Het marktgraafschap Hoensbroeck*, bladz. 139.

(5) Lacomblet: *Urkundenbuch*, T. II.

Adam van Haren komt als voogd van Maastricht voor in het jaar 1231. Hij bewoonde destijds in die stad een ruim huis met tuinen voorzien, genaamd: *Die poort van Haren*; hij schonk er gastvrijheid aan eenige paters Predikheeren, die naar Duitschland togen. Later heeft hij dit huis aan de Dominikanen overgedragen (1).

In de maand November 1237 schonk de proosdij Meerssen vier mansen bosch, Hartert genaamd en gelegen tusschen Limmel en de Maas, aan Dirk Heer van Valkenburg, die van zijnen kant het overig gedeelte van het bosch der proosdij onder zijne bescherming nam, met de verklaring, dat hij alle aanspraak, welke de inwoners van *Maastricht*, *Limmel*, *Itteren* en *Haren* daarop gemaakt hadden tot zijnen last zou nemen. Adam van Haren, Alard van Haasdal, Goswijn Dukker (2) en Adam van Meerssen, Ridder, bleven borg voor dit akkoord (3).

Adam I van Haren was in 1244 nog in leven. In Mei van dat jaar immers vinden wij dat Dirk Heer van Valkenburg, als scheidsrechter optreedt tusschen den proost van Meerssen en Heer Adam van Haren vroeger voogd van *Maastricht*. De Heer van Valkenburg oordeelt dat Adam van Haren bezijden het recht is en voortaan de kleine tiende en de cijnsen van alle zijne goederen zonder onderscheid aan de proosdij van Meerssen moet betalen. Ridder Adam onderwierp zich getrouw aan deze uitspraak (4). Hij komt nog in hetzelfde jaar voor als getuige in een akkoord over eenen molen te Valkenburg (5) en verdwijnt dan spoorloos uit de geschiedenis.

---

(1) *Annuaire de la province du Limbourg*, de 1830, p. 3.
(2) Een voorvader der graven Van den Berg—Trips.
(3) Ernst: *Hist. du Limb.* VI. p. 13.
(4) Ernst, VI. p. 13.
(5) Ibid. p. 13.

II. Adam I van Haren had een zoon, Ogier, die hem in 1244 in de waardigheid van voogd der stad Maastricht was opgevolgd en zich in 1263 den titel van Heer van Borgharen toevoegde (1). Ogier van Haren, was leenman des Heeren van Valkenburg. Hij verklaart in 1265 dat Elisabeth, dochter van wijlen Alard van Haasdal, het vruchtgebruik harer goederen te Abshoven bij Munstergeleen mocht afstaan aan het klooster Godsdal bij Aubel. In deze akte wordt Dirk van Haren zijn broeder genoemd (2).

Alard van Haasdal Ridder, had den 3 Augustus 1253 de hoeve Abshoven aan de abdij Godsdal overgedragen in tegenwoordigheid van zekeren Adam van Haren die misschien een broeder was van Dirk en Ogier (3).

Ogier I van Haren had drie kinderen: Adam II, Ogier en Goswijn. Den 24 Juni 1268 verkocht Dirk Heer van Schinnen zijne hoeve te Bingelraedt, aan het Munsterstift te Aken. In eene vergadering van zijne leenmannen, gehouden te Heerlen in 1273 keurt Dirk Heer van Valkenburg deze overdracht goed. Onder de aanwezigen bevonden zich Goswijn van Haren en Ogier diens broeder (4). Den 6 December 1275 verschijnen de gebroeders Adam, Goswijn en Ogier van Haren, Ridders, als getuigen eener akte, waarbij Waleram van Valkenburg zijne goedkeuring hecht aan den verkoop van het bosch te *Hartert* bij Limmel (5).

III. De oudste dezer drie zonen, Adam II van Haren, wordt als Heer van Borgharen betiteld in een diploma, waarbij Waleram van Valkenburg, den 3 Februari 1277, zijn

(1) *Annales de l'acad. d'Archéologie de Belgique* tome VI. *Généalogie de la famille de Haren*, preuves p. 249 N° 3.

(2) Ernst. VI. p. 22.

(3) Ernst, VI. p. 18.

(4) Lacomblet, II.

(5) Ernst, VI. P. 32.

vrijgoed *Grueles* of Gronsfeld aan de kerk van Luik afstaat (1). Hij was aan zijn vader opgevolgd in de voogdij van Maastricht en verschijnt met zijn broeder Goswijn meermalen als leenman van Brabant en raadsheer van Waleram II Heer van Valkenburg.

Eene verkoopakte van 1283 bezegelt Goswijn van Haren met vier fascen. Omschrift ✠ S. GOS... DE HAREN MILITIS (2). In eene ander stuk van dat jaar verschijnt hij met zijn broeder Ogier als leenman van Valkenburg (3).

Deze Ogier van Haren komt voor in een charter van 1293, als voogd van St. Pieter bij Maastricht. Hij schijnt de vader te zijn van Jan van Haren, die bij het leenhof van Brabant onder Hertog Jan III beleend werd met 40 bunder land en drie marken zilver onder het Vroenhof bij Maastricht, en de grootvader van Ogier van Haren, die als momber van een anderen Ogier van Haren, beleend werd met de heerlijkheid *Opbiecht* en *Wolfrath* bij Susteren(4).

Adam II van Haren noemt zich nogmaals Heer van Borgharen in eenen vrijbrief door Waleram van Valkenburg (5) gegeven aan de burgers van Aken, den 10 November 1284. Hij had met zijne vrouw Elisabeth van Millen twee zonen :

1. Ogier II, die volgt.

2. Jan van Haren, de stamvader der van Haren tot *Voerendael*, *Aken* en *Wolvega* in Friesland (6).

(1) Ernst, VI. p. 32.
(2) Ernst, p. 36.
(3) Ernst, 38.
(4) Galesloot : *Les feudataires de Jean IIe de Brabant*, p. 7, 22, 40 en 218.
(5) Ernst, VI. p. 328.
(6) Men kan over de afstammelingen van Jan van Haren in Friesland met vrucht nalezen het werkje van S. F. Kleijnsma, getiteld : *Geschiedkundige herinneringen uit de voormalige grietenijen oost- en west-Stellingwerf, hoofdzakelijk aangaande het geslacht der van Harens*. Meppel 1871 in 8°. De laatste spruit van dezen tak, Pieter Willem van Haren, overleed te Aken den 12 Juli 1850.

IV. Ogier II van Haren, Heer van Borgharen was voogd te Maastricht in 1284, wanneer Waleram van Valkenburg voor de stad kwam en eenige goederen en huizen der burgers in brand stak. Ogier plaatste zich met andere edellieden aan het hoofd der burgerij; maar deze het beter achtende dat de voogd intusschen de stad bewaarde, stelde zich onder de bevelen van Jan van *Millen*, scholtis des Bisschops en trok den vijand te gemoet. Op de hoogte van *Margraten* werden de twee legers handgemeen en de Maastrichtenaren ondergingen er eene geduchte nederlaag. Ziet hier hoe een tijdgenoot, de zanger van den slag van Woeringen dezen strijd verhaalt:

... Alsoe gingen si hen saten
Ten orloge wert, in beiden siden:
Daeraf hadde dat voir riden
Van Monyoye her Walrave
.... hi reet int begin
Vore Tricht, daer hi dede
Een huus ontsteken, daer hi mede
Die gemeynte ute brachte;
Want tfolc van ambachte,
Doen daer op ginc die brant,
Liep hem wapen al te hant,
Ende ran, met spieten ende met staven,
Jegen heren Waelraven,
Die buten hilt, wychgier.
Die voget van Trichte, her Ogier
Van Haren, ende ander liede
Die torsse waren, doen dit gesciede,
Hilden se vor die porte binnen,
Ende lieten die gemeynte rinnen
Buten sonder leidsman;
Maer hen volgde na Jan
Van Mille, des biscops scouthede,

Ende andere seriante mede,
Die die gemeynte voort leidden.
Her Walrave ende die sine bereiden
Want sie kinden thant wale
Dat die stat altemale
Jegen hen niet en was gescart.
Dat ontmoet werd nochtan hart:
Want Jan, ende sine gesellen
Reden ane met soe fellen
Joesten daer, den vianden
Datsi braken toten handen
Hare gelavien, datsi vlogen
Ende, na, worden swerde getogen,
Daer si met vochten, met eeren;
Want si wouden niet keeren.
Opt felt bleven si gevaen:
Doen waest haestelike gedaen
Metter gemeynten, die ran
Striden sonder leidsman;
Want die bleef al meest gevaen
Sonder groot wederstaen.
Alsoe vielen daer pande
In heeren Waelravens hande,
Daer hi af hadde groot geniet (1).

Ogier II van Haren stichtte den November 1296 in de kerk der Predikheeren te Maastricht drie jaargetijden, één voor zijn overleden zoon, Jan van Haren, kanunnik bij het sticht van St. Servaas, één voor zijne vrouw en één voor zijne eigene zielerust. Zijne vrouw Uda (2), die in 1296 nog in leven was, schonk hem twee zonen en twee dochters:

1. Ogier III, die volgt.

(1) *Rijmkronijk van Jan van Heelu*, uitgegeven door J. T. Willems, bl. 74.

(2) De Généalogie de la famille de Haren noemt haar Mechtildis de Itteren of d'Ytie. Zie *Public. du Limb.* II. p. 189.

2. Aleijdis van Haren huwt Johan Hoen tzo Broeck, burchtvoogd van Valkenburg en Heer tot Hoensbroeck. Zij bracht haren man het »huys enden hoff van Haren gelegen int kerspel van Voerendael" zoo als ook haar familieblasoen ten huwelijk. Hare afstammelingen dragen nog heden het wapen der Harens vereenigd met dat der Hoen tzo Broeck (1). Aleijdis van Haren is in of kort voor het jaar 1305 gestorven. Zulks blijkt uit eene akte waarbij de schepenen van Maastricht eene rente aannemen, die zij in haar leven gesticht had ten voordeele der armen (2).

3. Joanna van Haren huwt Lambert van Schoenvorst, Ridder, Heer tot Fexhe (3).

4. Jan van Haren, cantor en kanunnik van St. Servaas te Maastricht, stierf reeds voor het jaar 1296, want den 30 November regelde zijn vader eenige zaken uit diens nalatenschap (4).

V. Ogier III, Heer van Borgharen, Ridder en schout des Hertogen van Brabant in de stad Maastricht tijdens het leven zijns vaders (1293) (5). Zijne vrouw, die zich waarschijnlijk Mechtildis van Itteren noemde, schonk hem onder meer kinderen:

1. Adam III, die volgt.

2. Aleijdis van Haren, die volgens Butkens, in 1312 of 1314 met Willem van Rotselaer huwde en de erfvoogdij van Maastricht in die familie overbracht (6).

VI. Adam III van Haren is naar alle waarschijnlijkheid

---

(1) Klijnsma, bl. 45.

(2) *Publications* etc. p. 194.

(3) Hemricourt: *Miroire*, édition de 1791 bladz. 147 en 161.

(4) *Public.* etc. *du Limb.* II p. 189 Een ander Jan van Haren die in 1350 kanunnik en cantor bij dezelfde kerk was, schijnt niet tot dit geslacht behoord te hebben. Zie *Publ. etc. du Limb.* V. p. 143.

(5) *Généal. de la fam. de Haren.* l. c. p. 249.

(6) *Trophées de Brabant*. III p. 189.

de laatste spruit uit dat geslacht te Borgharen. Of hij reeds Heer aldaar was in 1318, toen het slot door de Luikenaren ingenomen en ten gronde gericht werd, is ons niet bekend. Hij bezat echter dien titel in 1330, toen Itteren van Borgharen werd gescheiden. (Bijlage N° 5). Hij werd den 17 October van dat jaar door de volgende akte met Borgharen beleend: »Anno 1330 op synde Lucasavont heeft Adaem van *Haren* ontfaen dat dorp van *Haren*, met allen synen hoeghen gerechten ende de nederen, ende met alle syne toebehoeren etc. van herthoge Johan herthoge van Lothrike, van Brabant ende van Limborch, nae inhalt segel ende breef daervan verleent".

Adam van Haren leefde nog in 1360. Hij verklaarde den 6 September van dat jaar, dat Wolter *de Salice*, Ridder, drie morgen land, gelegen te Borgharen, uit handen der paters Augustijnen te Maastricht in erfpacht had ontvangen. (Bijlage N° 2). Of hij gehuwd is geweest en of hij kinderloos gestorven is hebben wij niet kunnen ontdekken.

De erfvoogdij over de stad Maastricht, die lang in bezit was geweest der Heeren van Borgharen, was zoo als wij reeds gezien hebben in erfenis overgegaan aan Willem van *Rotselaer*, gehuwd met Aleijdis van Haren.

De Heer Perreau, zich beroepende op de handschriften van Colette (1), beweert dat de familie van Rotselaer deze erfvoogdij in 1368, voor 1260 keizerlijke schilden in pandschap gaf aan Raso van Rivieren, gehuwd met Cecilia van Borgharen. Maar de Lenarts verhaalt in zijne schriftelijke aanteekeningen, dat deze verpanding geschiedde ten voordeele van den Heer van *Biecht* alias Borgharen, en dat in 1377 deze Heer de erfvoogdij op zijne beurt, voor

(1) Perreau, *L'avouerie de Maestricht*, *Annales* de l'acad. d'Arch. d'Anvers VI. p. 324.

750 keizerlijke schilden, aan den Heer van Hoensbroeck overdroeg.

Deze Heer van *Biecht* was Ogier van Haren, zoon van Jan van Haren *dictus Voeght van Tricht*, en sedert 1365 pandheer der heerlijkheden *Merum*, *Roer*, *Herten* en *Maasniel* (1).

De geschiedenis der Heeren van Borgharen uit dit tijdvak blijft even duister als die der voogden. Eerst in 1402 vinden wij dat deze heerlijkheid in het geslacht der Hamal tot Elderen is overgegaan.

§ IV. *Heeren van Borgharen uit de geslachten van Hamal, Scheifart van Merode en Merode van Trélon* 1402-1647.

De overgang der heerlijkheid Borgharen uit het huis Haren in dat van Hamal tot Elderen had bij erfenis plaats; zulks blijkt uit verscheidene stukken. Volgens den leenbrief des jaars 1423 was Adam van Haren »een outvader van Arnold van Hamal Heer te Borgharen, en deze was een »wettig hoir inde naekomelinge" van voormelden Adam. Ook de akte van vergelijk des jaars 1459 (Bijlage N° 5) noemt Adam van Haren een voorvader der Heeren van Hamal. Deze familie voerde volgens den Luikschen heraldicus Lefort: »de gueules à cinq fusées d'argent mises en fasce", en was uit het voormalig graafschap Loon afkomstig.

De stamvader der Heeren van Borgharen Daniël van Hamal, bijgenaamd de Oude, was Heer te Hamal en overleed den 9 Februari 1256. Een zijner nakomelingen Willem van Hamal, die Heer was der heerlijkheden *Elderen*, *Herne* en *Schalkhoven* trad in huwelijk met Katharina van *Mulken*, dochter van Gillis van Mulken, Ridder. Zijn oudste zoon was:

---

(1) Zie Jos Habets. *De Heerlijkheid Biecht. Publ: etc. du Limb.* VIII. p. 14.

Gillis van *Hamal*, Heer te Elderen, Herne en Schalkhoven, overleden den 24 September 1354 en ligt te 's Heeren-Elderen begraven. Zijne vrouw Margaretha van *Kersbeek* maakte hem vader van :

Willem van *Hamal*, Ridder, Heer te Elderen, Herne, Schalkhoven enz., die volgens Lefort in het jaar 1400 overleden is (1). Zijne vrouw Katharina van Corswarem was dochter van Arnold van Corswarem en van Catharina van Argenteau. Zij overleed in 1390. De kinderen uit dit huwelijk waren :

1. Arnold van Hamal, Heer te Borgharen, die volgt :
2. Dirk van Hamal tot Elderen bezocht het H. Land, van waar hij in 1419 terugkeerde.
3. Jan van Hamal tot Elderen, Ridder.

Behalve deze kinderen, had Willem van Hamal, Heer te Elderen, ook nog eenen natuurlijken zoon, genaamd Jan van Hamal.

VII. Arnold van Hamal, Heer van Elderen, Trasignie, Silly, Wasnes, Rocourt, Irchonweis, Hacquinies, Gondregnies, Heppignie, Monceau, Bilreveld, Herne, Schalkhoven, Rummen, Warfusée enz. komt als Heer te *Borgharen* de eerste maal voor in 1402. Hij was destijds schildknaap en

---

(1) Zantfliet (Ampl. Coll. V p. 296) verhaalt dat zekere Willem van *Hamal* onder het vaandel van den hertog van Brabant, een roemrijk aandeel heeft genomen aan den slag van Baesweiler en er den hertog Willem van Gulik gevangen nam (22 Aug. 1371), maar dat hij na het mislukken van dien slag op last van voormelden hertog gedood werd. Deze was zoon van Jan van Hamel en van Maria van Rummen, erfvrouw der heerlijkheid Rummen, sedert den dood van haren broeder Arnold van Rummen, pretendent op het graafschap Loon.

Willem van Hamal, zonder kinderen overleden zijnde, kwam zijne heerlijkheid Rummen aan de Hamal te Elderen en Borgharen, wier geslachtslijst wij hier boven mededeelen. Zij vullen eene gaping in de serie der Heeren van Rummen zooals die door Walters in zijne *Notice sur la commune de Rummen* p. 124 wordt aangegeven. Zie ook VAN DER CHIJS, *De munten der Leenen van Brabant en Limburg*, p. 256 en DARIS, *Histoire du comté de Loon*, I p. 260—261.

tafelschenker aan het hof van Philips den Koenen, Hertog van Burgondië. Deze vorst verklaarde bij akte, geteekend te Atrecht, den 12 April van dat jaar, dat Arnold van Elderen ter dege eigenaar was: »a cause de ses prédécesseurs, du village de *Haren*, gisant en nôtre chastellie de Fauquemont, avec la justice haulte et basse et toutes ses appartenances", en dat deze plaats niet voor het leenhof van Valkenburg, maar voor dat van Brabant te Brussel moest verheven worden.

Philips de Koene was den 19 Juni 1396, Hertog van Limburg en Heer van Valkenburg geworden, ten gevolge eener akte van schenking aan hem gedaan door Joanna Hertogin van Brabant; maar hij nam, uit eerbied voor zijne moei, den titel zijner nieuwe provinciën niet aan. Ook bestond er, hier en in Brabant, eene partij die hem niet genegen was. Arnold van Hamal was echter een zijner getrouwste aanhangers, »son amé et féal escuier et échançon". (Zie Bijlage N° 3).

Den 20 Januari 1423 schonk Jan IV Hertog van Brabant »aensiende den getrouwen dienst", dien Arnold van Hamal hem bewezen had, zijne goedkeuring aan meergemelden brief des jaars 1330 en beval dat de ambtenaren des lands van Valkenburg, de rechten en voorrechten in dat geschrift bevat zouden handhaven en doen eerbiedigen (Bijlage N° 5). Den 6 Augustus daaropvolgende werd Arnold van Hamal, te Brussel met Borgharen beleend.

Bij schenking van den 6 Augustus 1440 droeg hij de heerlijkheid Borgharen over aan zijne dochter Margaretha. Hij overleed den 17 Augustus 1456 en werd in de kerk van 's Heeren-Elderen begraven. Zijn grafschrift aldaar luidt als volgt: ✠ *Hic. jacet. nobilis. et. generosus. vir. dominus. Arnoldus de Hamel. baro. et. miles. dominus dominiorum. de Eldris, Herne, Scalchoven, Bilrevelt, Opharen,*

Trasegnez, *Silly*,, *Maeny*, *Wanez*, *Rocourt*, *Yrchonwyz*, *Hacheniez*, *Goderniez*, *Heppegniez et Monchealz*, *qui obiit. anno. a nativitate Domini.* M.CCCC.LVI. *mensis. Augusti. die* XVII. *cujus anima requiescat in pace. Amen.* Zijne vrouw Anna van *Trazegnies*, erfvrouw te Trazegnies, Silly en Heppignies, met welke hij in 1451 huwde, schonk hem de volgende kinderen:

1. Willem van Hamal, Heer te Elderen, Herne, Schalkhoven, Many, Wasnes, Rocourt, Rummen, Heppignies werd kanunnik der domkerk te Luik, bedankte ten gunste van zijn broeder Arnold en trad in 1486 in huwelijk met Margaretha van Merode te Pietersheim. Hij overleed in 1494 en werd te Elderen begraven.

2. Arnold van Hamal, Heer te Bilreveld, Warfusée en Colonster, kanunnik en cantor der domkerk en proost der kerk van St. Paul te Luik, maakte den 1 Juni 1479 zijn testament.

3. Walter van Hamal, Heer te Monceau, Kersbeek, Zuerbambt en Nieuwael huwde in 1459 met Elisabeth van Berchem, vrouw te Oostmael, Maesacker en Brukum. Zij stierf den 25 September 1508 en werd naast haren man, die in 1484 of 1494 overleed, te Oostmaal begraven.

4. Joanna van Hamal huwde 1° Rogier van Petershem en 2° Philips van Glimes Heer te Grimbergen.

5. Margaretha van Hamal erfvrouw te Borgharen, die volgt:

6. Katharina van Hamal, vrouw te Heppignies huwde Raso van *Rivieren* Heer te *Heers*, *Neerlinter* enz.

7. Anna vàn Hamal huwde 1° Jan van *Culenburg* Heer te *Spalbeek* en te *Boxmeer* en 2° Bartholomeus de *Chiezeval*, Heer te *Savegnies*.

8. Cecilia van Hamal huwde Willem van Vlodorp, erfvoogd van Roermond sedert het jaar 1433. Hij ondernam in 1450, in gezelschap der Heeren van Horne, Wittem,

Gronsfeldt en Ghoor eene pelgrimsreis naar het H. Land (1) en werd in 1460 maarschalk van het Hertogdom Gelderland benoemd. Hij leefde nog in 1487.

Arnold van Hamal liet verder twee natuurlijke zonen na, te weten : *a*. Willem van Elderen, bijgenaamd d'Odeur, die huwde met Maria van Printhagen, en *b*. Arnold van Elderen, die even als zijn broeder in een akte des jaars 1439 genoemd wordt.

VIII. Margareta van Hamal, tot Elderen, bracht den 31 Mei 1450 haren toekomstigen man, Frederik Scheifart van Merode, ten huwelijk: »dat gut zo *Haren* mitter heirlicheyt, so wie dat in nassen ind in drugen enz. geleigen is, ind myt der kirchengifft ind ouch mit den gifft eyns elters in derselver kirche". Van zijnen kant schonk Frederik Scheifart aan zijne aanstaande gemalin als lijftocht en weduwegift: »op dat gut ind herlicheyt zo *Wylre* myt der beden ind mit allen synen rechten ind zobehoeren vierdehalfhondert rynscher gulden". (Zie bijlage N° 4). *Wilre* bij Gulpen was eene rijksheerlijkheid, die reeds in 1408 aan zijne familie behoorde (2).

Frederik van Merode Heer te Bornhem en Nyenraedt, behoorde tot eenen tak der familie van Merode, die den bijnaam van Scheifart voerde en zich te Limbricht gedurende meerdere eeuwen gevestigd hield. Zij voerde volgens Lefort »d'or à quatre pals de gueule" (3). Zijn vader was Hendrik Scheifart van Merode, Heer te Bornhem, en zijne moeder Lyburg van Merode van Vlatten, vrouw te Nurvenich en Nyenraedt.

(1) Zie Jos. Habets, *Eene pelgrimsreis naar het H. Land in 1450*. Publ. etc. du Limb. IX p. 305.

(2) *Verslag van het archief te Maastricht*, p. 16.

(3) Zij onderscheidt zich dus zeer wel van de overige takken der uitgebreide familie de Merode én door haar blazoen én door haren bijnaam.

Frederik van Merode overleed in 1458. Zijne weduwe, bijgestaan door haren broeder Willem van Hamal, werd te Brussel den 16 Februari 1459, in tegenwoordigheid van Antonius Hertog van Brabant, met Borgharen beleend. Zij stierf in 1483. Hare kinderen waren :

1. Koenraed Gerard Scheifart van Merode, Heer te Borgharen, die volgt.

2. Frederik Scheifart van Merode.

3. Katharina Scheifart van Merode, gehuwd met Jan van *Quadt*, Heer te *Lanscroon* en *Tomberg*.

IX. Koenraed Gerard Scheifart van Merode, Heer te Borgharen, Bornhem, Nyenraedt en Ridder van de Guliksche St. Hubertusorde, werd in 1458 als Heer van *Wilre* ingehuldigd. Hij kwam in 1484 in bezit zijner overige heerlijkheden. Zijn relief te Brussel luidt aldus: »Anno 1484 den 22 Septembris heeft Geraet Scheyfart van Merode, Heer tot Bornheym ontfangen by doode wylen vrouwe Margariete van Haemal, dochter tot Elderen synre moeder, die heerlicheyt van *Haren* metten wateren ende toebehoirten enz. van Maxmiliaen ende Philips hertoghen van Brabant, nae luyde siegel ende brief."

Hij kocht in 1489 met toestemming zijner vrouw uit handen der echtelieden Hendrik van *Nesselrode* en Agnes *Hoen* van *Cartils*, de vrije rijksheerlijkheid *Wilre* bij Gulpen, waarop zijne familie aanspraak had.

Deze Heer resideerde doorgaans te Bornhem, maar bezocht zijn slot Borgharen jaarlijks een paar malen. De rekeningen der rentmeesterij geven over zijn persoon het volgende bescheid. Toen Mijnheer in 1484 't eerst te Haren kwam verschonk hij acht kwarten wijn. Als hij te Aken was, logeerde hij in de »Lantscrone" en te Maastricht in het »Hoefijzer".

In hetzelfde jaar stond hij voor de rechtbank wegens

het testament van zijne moeder, hetwelk de scholaster van St. Servaas te Keulen niet had willen ten uitvoer brengen. In October zond hij eenen bode naar zijn oom den voogd van Roermond, maar deze kon niet passeeren »van wege dat volck van wapen so ser lach opter straeten dat nyemant wolde wandelen". Deze bode moest zijnen weg nemen over Montfort en Wassenberg.

Koenraed Gerard van Merode overleed omstreeks het jaar 1499. Zijne vrouw Elisabeth Beissel van Geimnich, was dochter van Ulrich Beissel. Zij bezocht van uit Aken hare familie te Elderen en woonde in 1500 als weduwe te Bornhem. Hare kinderen waren :

1. Reiner Scheifart, Heer te Borgharen, die volgt.

2. Regina Scheifart van Merode gehuwd met Dirk *Quadt*, Heer te *Wickraedt*.

3. Maria Scheifart van Merode gehuwd *a.* met Jan van *Lutsenraedt* tot *Cleff* en *b.* met Dirk van *Plettenberg* te *Schönraedt*.

Koenraed Gerard van Merode was verder vader van een natuurlijken zoon Gerrit van *Bornhem*, scholtis te Borgharen, over wien men § VI meer zal vinden.

X. Reiner Scheifart van Merode, Heer te Borgharen, Bornhem en Nyenrode nam in 1500 bezit van zijne heerlijkheden. »Anno 1500 den lesten dach in Aprilis, nae paesschen heeft Reynere Scheyfart van Merode heere tot Bornhem, by doode wylen Gheerts Scheyffarts van Merode, heere tot Bornem syns vaeders, ontfangen die herlycheyt van *Haren* voirs. met haeren toebehoerten van Philips, hertoge van Brabant. Ende hyr van is oick eyne transsumpte offte vidimusbrieff, geimpetreert by mannen van leen der prostiën der kerke zo sent Cassyns binnen Bonne".

Ook deze Heer resideerde van tijd tot tijd te Borgharen. In 1499 was hij daar op groot vastenavond in gezelschap

van zijn neef, Frans van Hompesch en den scholtis van Mirvenich; zij verteerden bij den scholtis Mulleners vier gulden en zes stuivers, »soe aen maeltyt, aen wyn inde aen wafelkens". Nog heden wordt in de omstreken van Maastricht, bij gelegenheid der vastenavonddagen het wafelijzer voor den dag gehaald. In hetzelfde jaar op kermisdag schoot hij den vogel af en werd koning der schutterij. Deze eer kostte hem twee tonnen bier. Van Haren reisde hij naar Aken. In het najaar maakte hij eenige verteeringen te Valkenburg »in het Herts, in dat Sweirt en in ein ander Weynhous" en schonk er vijf albus aan de scholieren.

In den loop van het volgende jaar trad hij in huwelijk met jufvrouw Katharina van *Vlodrop* tot *Leuth*. De rentmeester van Borgharen kocht voor zijn bruiloftspak : »8 ellen root engels doek, de el aen eenen Utrechtsen gulden, 10 ellen voerdoeck, de el aen 9 albus, een damasten wambuys, en een paer seemsche schoenen, voir 24 stuyver". Verder werd te Aken besteld: »eyn nuw harnas, eyn silveren degen, eyn swart berret mit plumagie ende eynen golden vingerrinck voir 17 goltgulden". Na de bruiloft vertoefden de jonggehuwden, met vier knechten en vier paarden, veertien dagen lang te Maestricht en zaten er »te maeltyt ende te gasternye".

Het juiste tijdstip van zijn overlijden, dat omstreeks het jaar 1507 of 1508 plaats greep, is ons niet bekend. Wij weten alleen, dat hij aan zijne jonge weduwe den leeftocht zijner goederen en heerlijkheden liet; dat te Haren ter gelegenheid zijns doods drie dagen lang drie malen per dag, met de klokken geluid werd; dat er zijne »begenkenis" werd gehouden, en dat zijne weduwe tot lafenis zijner ziel aan de Augustijnen, de Predikheeren, de Kruisheeren, de Minderbroeders en de Observanten te Maastricht, ieder drie mud rogge ten geschenke gaf.

In 1510 vertoefde jufvrouw Katharina van Vlodorp eenigen tijd met hare vier onmondige kinderen op het slot Borgharen. Dan legde zij een bezoek af bij hare familie te *Gulik* en te *Daelenbroeck*; ook bezocht zij meermalen hare ouders op het slot *Rijckholt* bij Gronsfeldt. Zij bleef de heerlijkheid Borgharen tot aan haren dood bestieren, en woonde afwisselend te Bornhem en te Keulen. Zij was eene zorgzame en godvruchtige vrouw, die haar huishouden nauwkeurig gadesloeg en de goederen harer kinderen, door hare spaarzaamheid merkelijk vermeerderde. Zij overleed in 1552. Hare »begenkenis" werd in de kerk van Borgharen met zestien priesters gehouden. De kaarsen om de lijkbaar en bij het altaar, ter waarde van zes gulden bleven, volgens oud gebruik, aan de kerk.

Uit het huwelijk van Reiner van Merode en Katharina van *Vlodorp* sproten de volgende kinderen:

1. Ulrich Scheifart van Merode die volgt.

XI. 2. Reiner Scheifart van Merode Heer te Borgharen, werd in 1508 den 19 Januari met deze heerlijkheid beleend: »Anno 1508 den 19 dach Januario heeft Andries Daems, onse geswoeren clercke der stadt Maestricht, in naeme en tot behoeff van Reynere van Merode, minder van jaeren, by doode wylen Reyners Scheyfarts van Merode syns vaeders, ontfangen die voirs. heerlicheyt van *Haren* etc. Ende Gheert van *Merode* schouthet derselver heerlicheyt, naturelicke soen wylen Gheerits van Merode heeft in naeme des voirs. Reyners, onder syn mondige jaeren synde, den behoerlicken eedt gedaen, van Maxmiliaen keyser etc. nae inhalt siegel ende brieff".

In 1518 kocht hem zijne moeder te Aken eenen zilveren degen voor 35 fl., een paar sporen voor 2 fl., een gebit voor 22 stuiver, een harnas voor 38 fl., eenen kolder voor 8 stuiver en een wambuis voor 2 fl.

Reiner Scheifart is in of voor het jaar 1535, ongehuwd overleden. Over zijne uitvaart te Borgharen geven de rekeningen van den rentmeester het volgende bescheid: »Den luderen gegeven die voir myns Heren zielen geluyd haven, drie vaet roggen. Noch gehad vyftien prysters op myns Heren begenkenis daervoir betaelt 10 fl. 8 st. br. Ende aen wasse kerssen in der kerck 5 fl. 15 st."

XII. 3. Willem Scheifart van Merode, Ridder van Jerusalem, en sedert den dood zijns broeders Heer van Borgharen, werd in zijne kinderjaren, den 15 Januari 1510 voor het hof van Brabant met drie huizen te Keulen beleend: »Van Gerart van *Bornhem* die opten XV^den^ dach van Januario Anno XV^c^ ende thien, nae costuyme van scryven des hoeffs van Brabant, daerby waeren als mannen van leen Gerart ende Jan vander *Aa* gebroederen, Flyps van *Duffla*, Jan die *Proest* inde anderen, ontfinck, in den naem inde tot behoeff van Wylhem Scheyfart van Merode, wettich soene Reyners Scheyffarts van *Meroide*, by doide wylen Werner Scheyffarts van Meroide in synen tyt here tot *Heymersbach*, drye huysen bynnen der stadt van Collen gelegen, dat eyn dair aff geheyten des *Hertogenhuys*, dat ander thuys ten *Wyer*, inde dat derde thuys te *Caldenberge* mit haren toebehoerten. Geteekend Peter Myddelborch secretaris ende verwerder der leenboecken van Brabant".

Den 29 October 1408 had Scheifart van Merode Heer tot Hemersbach de twee eerstgemelde dezer huizen in leen ontvangen, onder beding dat zij tot open hof zouden dienen voor de Hertogen van Brabant en met huisraad en lijnwaad zouden voorzien wezen. Den 22 April 1459 werd Hendrik van Merode, Heer te Hemersbach en Limbricht, in naam zijner neven Dirk en Frederik van Merode met deze huizen beleend. In latere dagen, werd het huis *Ten*

Weijer in leen ontvangen, den 10 Mei 1541 door Werner van Merode, na het overlijden van zijn neef Jan van Merode, den 6 Juli 1570 door Margareta van Merode na den dood van haren broeder Willem van Merode, den 10 Februari 1635 door Jan *Schaelen*, en den 22 April 1757, ten gevolge van aankoop, door Gaspar *Leven* (1).

Willem van Merode werd in 1535 met Borgharen beleend: »Anno 1535 den achtienden dach Mey heeft her Willem *Scheyffart* van Meroede, riddere, ontfangen in naeme ende tot behoef van hem ende van *Ulrick* Scheifarts, synen brodere, die voirs. heerlicheyt van *Borgharen*, by doide wylen Reyner Scheyffarts van Merode, aengaende die proprieteyt, ende aengaende die tocht ontfinck dieselve Her Willem in naeme Joufvr. Katharina van *Flodorp* synre moeder, by Kaerle Keysere, nae inhalt segel ende bryeff."

Uit de rekeningen van den rentmeester blijkt: dat J[r] Willem ter gelegenheid dier beleening de reis naar Brussel te paard had afgelegd; dat hij dertig gulden verteerd had; dat hij bij zijne tehuiskomst, te Borgharen was ingehuldigd geworden, en negen tonnen bier aan zijne onderzaten had ten beste gegeven..

Willem van Merode overleed in 1539. Zijn lijkdienst werd in de kerk van Borgharen plechtig gevierd. Hij liet uit zijn huwelijk met Sophia Quadt van Lanscron een zoon achter, die in 1553 nog in leven was.

4° Joanna Scheifart van Merode, huwde den 8 Februari 1528 met Richard van *Rivieren* Graaf van *Aerschot*, Heer te *Heers*, *Horpmael*, *Wimmertingen*, *Jesseren* enz. Zij leefde nog als weduwe in 1550.

XIII. Ulrich Scheifart van Merode, Heer te Bornhem, werd in 1535, even als zijn broeder Willem met de heerlijkheid Borgharen beleend. In 1540 na het overlijden

(1) Galesloot, *Inventaire* etc. p. 162.

van zijnen broeder moest hij nogmaals dit relief doen: »Anno 1540 den XVIJ Maye heeft Ulrick Scheyfarts van Merode ontfanghen die heerlykheid van *Haren*, in maniere gelyck wylen here Wyllem van Merode, riddere, voirs. leen ontfaen heeft, in name van hem selven ende van den voirs. Ulrick synen broeder, behoudelycke Jouffrouw Katherine van *Flodorp* synre moeder haeren tocht".

Ulrich van Merode overleed in 1543. Zijne huisvrouw Ursula van *Hompesch* tot Bolheim schonk hem de volgende kinderen:

XIV. 1. Werner Willem Scheifart van Merode, Heer te Bornhem, amptman te *Bonn*, *Godesberg*, *Rolandseck*, werd in 1552 met Borgharen beleend: »Anno 1552 den 25 dach Octobris heeft Wyllem Scheyfarts van Meroede heere van Bornem etc. ontfangen die voirs. heerlicheyt van *Haren* in naeme van hem ende syne bruyderen, van Kaerle Keyser etc. Soe als blyckt by siegel ende brieff, ende dat by doode Ulrick Scheyfartz".

Hij verruilde in 1568 zijne wijnbergen te *Dersdorf* tegen die der abdij van Kloosterrade bij den *Sinnicherhof* te *Bornheim*.

Willem van Merode trad in 1548 in huwelijk met Agnes van *Bijlant* tot *Reidt*, dochter van Hendrik Adriaan van Bijlant, Heer te Reidt bij Gulik, en van Irmgardis *Schenck* van *Nijdegge*, erfvrouw te *Walbeck* en *Brempt*. Zijne kinderen erfden de goederen van Bornhem.

2. Herman Scheifart van Merode, Heer te Borgharen, die volgt.

3. Ulrich Scheifart van Merode, Heer te Nijenrode huwde Anna van Bijlant, en had meerdere kinderen.

4. Adam Scheifart van Merode stierf jong.

5. Reiner Scheifart van Merode, Groot-Kommandeur der Duitsche Orde te Coblentz, vertoefde meermalen te Borg-

haren. In 1554 kocht de rentmeester hem eenen »nuwen sabel, 12 ellen bruijnmorcken en een swart berret" en in 1560 »voerdoeck voir eenen mantel, ende voir hosen, vier ellen engels doeck ende een elle swerte kerseye". Hij bezocht in dat jaar met zijn zwager, den Heer van *Hoensbroeck*, de stad Brussel en kocht zich daar eenen nieuwen Almanak (1). Van Haren vertrok hij in October met twee jachthonden naar *Jodenau*.

6. Sepherin Scheifart van Merode, Kommandeur der Duitsche Ordre te Keulen, vergezelde in 1549 den keurvorst van Keulen op zijne reis naar Brabant en woonde in 1560 bij zijn broeder Herman te Borgharen.

7. Adolf Scheifart van Merode geboren in 1537 volgde op aan Frans van Eijnatten als kanunnik der stiftkerk van St. Servaas te Maastricht. Om zich in bezit dezer prebende te stellen ontving hij in 1552 uit de goederen van Borgharen 665 fl. Hij werd den 3 October 1555 toegelaten tot de residentie, en daar hij maar achtien jaren oud was en de waardigheid van subdiaken niet bekleedde werd hij onder de scholieren des kapittels geplaatst. Ten gevolge van het aanhoudend regenweêr was Adolf de Merode bij diens aanneming niet kunnen tegenwoordig zijn. Bij het aanvaarden van zijn kanunniksambt kocht de rentmeester hem »seven ellen swarte cingels aen 39 st. de el, drie ellen swart laecken ende drie veerdel roit laecken; item oock laecken voer eynen mantel, twee ellen syde cramosie, vier ellen witte saryck ende eyn koerrockelynken van fijn doeck voir 30 fl. XI st." In 1558 verteerde hij met zijn broeder Herman en met J[r] van Binsfeldt te Maastricht »in den Helm" 20 gulden 18 st. Hij was nog kanunnik in 1572.

---

(1) De eerste Almanak van België werd in 1540 te Leuven, onder den titel van *Prognostication de Louvain pour l'an de grâce* M. D. XL gedrukt. WARSÉE *Recherches bibliographiques sur les Almanachs belges* p. 3.

8. Hendrik Scheifart van Merode, kanunnik bij de Domkerk te Maintz.

9. Willem Scheifart van Merode overleed jong.

10. Otto Scheifart van Merode.

11. Ursula Scheifart van Merode gehuwd met N. van *Velbruck*.

12. Katharina Scheifart van Merode huwde Jan van *Virmond*, Heer te *Neerssen*.

13. Joanna Scheifart van Merode huwde Otto *Walpot* van *Bassenheim* Heer te *Jodenau*.

14. Gertrudis Scheifart van Merode huwde in 1554 met Godfried Hoen van Hoensbroeck, Heer van Hoensbroeck, Oostham, Beeringen, Quaedmechelen enz. - Deze was ook oud kanunnik der Domkerk te Luik, van welke waardigheid hij afstand gedaan had in het jaar 1543. In voormeld jaar 1554 deden de jonggehuwden van uit Hoensbroeck een uitstapje naar Borgharen en werden er door Herman Scheifart gastvrij onthaald. Het maaltijd kostte 33 gulden, behalve »den haes die Jonker Alof Scheifart had doen backen te Tricht by den pasteyebecker".

XV. Herman Scheifart van Merode Heer te Borgharen, wiens werkzaam leven wij reeds hierboven in onze beschrijving van het kasteel besproken hebben, werd den 17 Januari 1544 met Borgharen beleend: »Anno 1544 opten XVIJ dach january ontfinck Servaes van Buijdel in naeme en tot behoeff jonker Herman Scheyfart van Merode, wonende tot *Bornem* by doode wylens Ulrichs Scheyfarts van Merode, in synder tyt heere tot Bornem etc. syns vaeders, dat dorp ende heerlicheyt van Haeren, metten wateren ende allen synen toebehoerten".

In 1553 riep Keizer Karel V zijn krijgsvolk tegen den Koning van Frankrijk te wapen. Herman met een zijner broeders kwam, als vassaal van Brabant, onder bevel te

staan van den Graaf van Egmond. Eer hij vertrok gaf de rentmeester hem 200 daalder, eenen nieuwen sabel en een nieuw harnaś, hetwelk de voerman naar Maastricht bracht. Hij bereed een prachtig »telle perdt", dat hij in Februari voor 24 daalder van den Heer van Jodenau gekocht had.

Gedurende zijne afwezigheid werden in de kerk van Borgharen zeven missen besteld voor zijn gelukkig behoud. Daarvan moesten er drie gezongen en gevolgd worden van eene plechtige processie.

In het volgende jaar keerde de Heer van Borgharen »met waegen ende perdt, jonkeren ende knechten", uit Frankrijk weder. De vreugde over zijne terugkomst was algemeen; men verschonk op het slot 34 kwarten wijn, ter waarde van 130 gulden 6 st.

Wat het meest geleden had op dien veldtocht was zijne kleeding. Zijn rentmeester kocht in 1555, »tien ellen engels doek, vyf ellen laken, drie ellen rood carmoisyn, een dosyn syden knopen en twee ellen kant". Verder »een spaensch vel voor mi jonckers colder, twee ellen linnen totten kragen ende lobben aen mi jonkers hembden. Item eyn flueelen gordel ende aen mi jonkers hoet twee vederen".

Ook liet hij zijne »busse repareeren ende voorsien van eene niewe sprinckveder". Hij kocht verder »eenen nieuwen welboem, een horen ende voer vyer realen bussecrout". Gewis had ook zijn wapentuig tijdens den veldtocht nog al geleden.

Of jonker Herman in 1556 getrouwd is, kunnen wij bezwaarlijk verzekeren. Alleen vinden wij, dat er toen buitengewone feesten werden aangericht. Ook »kocht meester Jan der Snijder int *Swart Schaep* te Tricht voor 's jonkers kleding aen floweel, swillinck ende silveren passementen voir 260 fl."

Daags na St. Gillis kwam J[r] Herman in gezelschap van mejonker van Batenburg en mejonker Spies, te Borgharen. Des anderen daags verscheen er ook J[r] Willem Heer van Bornhem, Mevrouw van Reidt en Heer Adolf, gezeten in eenen wagen met vier paarden bespannen. De keukenmeester van de Commanderie Biessen te Maastricht verzorgde de tafel. Men dronk voor 12 fl. wijn.

Jonker Herman van Merode leefde nog in 1596. Zijne huisvrouw, Katharina van *Argenteau*, was dochter van Jacob van Argenteau, Heer te Argenteau en Hermal en van Engelbertina de *Jauche*. Zij schonk hem eene dochter:

XVI. Ursula Scheifart van Merode erfvrouw te Borgharen, Argenteau en Hermal trad in Mei des jaars 1580 in huwelijk met Jan Philips Baron van *Merode*, *Trélon* en *Beaucarmé* (1), zoon van Lodewijk van Merode, Heer te Burij en van Louïsa de *Blois de Trélon* erfdochter van Trélon. Ursula Scheifart was weduwe in 1599, maar hertrouwde in 1602 met Willem Johan Schellardt van Obbendorp, Vrijheer tot Deureweert en Arkenteil, Heer te Geisteren, Muggenhausen, Erensteijn, Meijel, Fansson, Wanssum etc. erfvoogd van Lonssen en Choris, pandheer te Cheratte en te Rijckel, zoon van Adam Schellardt, Heer te Geisteren en van Walrave van Voorst, erfvrouw te Deureweert. Hij was weduwenaar van Margareta van *Middagten* en van Katharina van *Golsteijn*, met welke hij geene kinderen achterliet. Jan van Schellardt was een lastig Heer voor zijne onderdanen. Hij overlaadde door zijne rechtsgedingen de heerlijkheden zijner vrouw met zooveel schulden, dat Borgharen, Argenteau en Hermal weldra moesten verkocht worden. Hij overleed te Argenteau den 20 April 1614 en werd in de kerk van Hermal begraven.

(1) Deze tak der talrijke familie de Merode voert: d'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrêlée d'azur.

Ursula Scheifart van Merode was in bezit gekomen der heerlijkheden Argenteau en Hermal, door het overlijden van haar oom, Jan van *Argenteau*, die met zijne huisvrouw Maria van *Hamal* kinderloos gebleven, haar bij testament, van den 4 Januari 1588, die heerlijkheden vermaakte, onder voorwaarde: dat noch zij, noch hare kinderen er iets van mochten vervreemden of belasten, zoodat deze als een *fidei-commis* van hand tot hand moesten overgeleverd worden. Zij werd den laatsten December 1590 te Brussel met deze heerlijkheden beleend. Ursula van Merode overleed den 16 Januari 1622, en liet uit haar huwelijk met Jan Philips de Merode van Trélon de volgende kinderen achter:

1. Herman Philip van Merode, Heer te Borgharen, die volgt.

2. Louïsa van Merode, woonde den 28 October 1608, bij hare moeder, haar broeder en haar schoonvader, Jan van Schellart, te Argenteau. Zij overleed in 1609.

XVII. Herman Philip Baron van Merode, Markgraaf van Trélon en Graaf van Beaucarmé, Baron van Argenteau, Heer van Bury, Hermal en Borgharen, werd den 20 Juni 1590 te Argenteau geboren. Hij werd den 24 Mei 1622, ten gevolge van het overlijden zijner moeder met de heerlijkheden Argenteau en Borgharen beleend. In 1626 werd zijne heerlijkheid Trélon, in Fransch Henegouwen, tot markgraafschap verheven. Hij overleed den 3 April 1627 in den bloei zijns levens en liet eene jonge weduwe met vier kinderen na.

Het leven van dezen Heer van Borgharen werd geschreven door Pater Mathieu *Martin*, Minderbroeder te Mons, in een werkje gedrukt te Mons in 1628, en voor titel voerende: *Les apanages d'un cavalier chrétien décrits en faveur*

de Herman Philippe de Mérode marquis de Tréslon (1). Dit werk is verdeeld in twee en dertig kapittels, waarin volgens de manier van dien tijd, de voornaamste deugden van een braven edelman in gezwollen stijl geschilderd worden. Het titelblad is versierd met de borstbeelden van den Markgraaf en van diens huisvrouw, Alberta van Arenbergh. Deze levensbeschrijving komt op het volgende neêr:

»Herman Philippe De Merode, marquis de Trélon est né l'an 1590, le 20 de Juin, jour du Saint-Sacrement, de ses illustres père et mère, Philippe de Merode et Ursule Scheifart de Merode.

Il descendait en droite ligne de cette très noble et très illustre maison de Merode, qui prend sa souche et tire sa première grandeur des comtes de Châtillon, d'où sortirent les comtes de Blois et de Chartres, premières maisons de France, tirant de sang royal du côté maternel; car Guy de Châtillon, comte de Blois et de Chartres, Seigneur d'Avesnes épousa Marguerite de Valois, sœur du roi de France, Philippe de Valois, et ce il y a plus de trois cents ans.

Que si vous admirez quelque superbe bâtiment que son antiquité rend vénérable et digne de respect, qui se conserve sans apparence de ruine, ou quelque bel arbre, qui malgré l'effort des années, voire des siècles, ne laisse pas d'être sain et entier; admirez avec plus de raison cette ancienne et noble famille de Merode ou de Blois, qui dans la résolution des choses de ce monde, en dépit des orages et de l'envie, a su se conserver si dignement, si valeureusement, si honorablement et si heureusement.

Herman Philippe était un cavalier craignant Dieu, père des pauvres, exemple de modestie, Seigneur de plusieurs

(1) Eene nieuwe uitgaaf van dit werk werd in 1845 bezorgd door de gravin de Thiennes, geboren gravin de Merode, Brussel, Du Mortier. 308 bladzijden in 8°.

richesses et pour ainsi dire de toutes les vertus, plus curieux de plaire à Dieu qu'aux hommes, plus ambitieux de son salut que de toutes les grandeurs du monde.

Il avait plusieurs belles et riches seigneuries qu'il administra avec une bonté toute paternelle. Je veux, disait-il souvent à ses officiers, que vous rendiez bonne justice à chacun, et que surtout vous accélériez les causes des pauvres, sans faire ces longues remises ou ces longueurs languissantes, qui leur font ordinairement quitter le principal pour l'accessoire. Il les interrogeait souvent s'il n'y avait rien de dérèglé en ses terres ; si personne n'y était foulé ou oppressé (1). Y avait-il quelque prisonnier il le faisait visiter pour connaître son délit, l'aidait quelque fois en ses nécessités et en faisait bonne et brève justice.

Il avait un soin particulier de recommander à ses baillis qu'en la création des échevins ils eussent à choisir les plus gens de bien et les plus craignant Dieu ; surtout qu'ils se gardassent bien de rien prendre pour se laisser corrompre, et mettre par là des corrompus et des ivrognes, qui font métier et marchandise de se parjurer à leur entrée, et qui n'y entrent pour l'ordinaire que pour la bourse ou pour les tripes.

Il aimait à donner des aumônes et des largesses aux pauvres. Jamais on ne lui a recommandé aucun pauvre ménage, qu'à même temps il n'y ait envoyé de quoi pour soulager. Il aimait fort ceux qui gagnaient leur vie en travaillant et leur donnait volontiers ayant nécessité ; mais il ne pouvait voir ces grands fainéants et paresseux qui abusent du temps, de leur force et de la bonté de tout le monde. Mais surtout il aimait les petits orphelins ; il les visitait et leur donnait largement.

---

(1) Son officier a Borgharen était le Mayeur Jérome Stas de Maestricht.

Le marquis devait ce gout pour les aumônes en partie à son éducation. Tout petit qu'il était, sa bonne tante Madame la duchesse *d'Aerschot* (1), princesse des plus aumônières de son temps, lui apprenait à aimer les pauvres et à leur vouloir du bien. A ce dessein elle le chargeait toujours de quelques pièces d'argent et les lui faisait financer entre les mains des pauvres, mais de si bonne grâce que cela valait bien autant que les aumônes mêmes. Son chapelain lui fit rapporter de temps à autre le nombre des pauvres de Trélon et indiquait les plus souffreteux. Aux jours nataux il redoublait de générosité ; souvent il donnait ordre à ses régisseurs de quitter les chapons de rente aux plus pauvres censiers.

Il était encore à marier lorsqu'un de ses serviteurs extollait son mérite et le louait en face. Alors le jeune homme lui coupa la parole et le renvoya, puis s'adressant aux autres il dit : j'ai toujours appris qu'un bon flatteur et un bon larron ne sont guère éloignés l'un de l'autre. Et de fait à quelque temps de là, on découvrit plusieurs de ses malices et il fut chassé.

On lui vint présenter un jour la dédicace d'un livre, où l'on entonnait ses louanges à double ton ; le bon seigneur remercia l'auteur bien humblement et avec toute sorte de courtoisie, le priant de changer le titre et de le dédier à M. l'abbé de Liessies, son intime ami, et là dessus il lui fit donner une somme d'argent, pour faire voir que ce n'était pas le coût qui le retenait en cette modestie.

Un autre jour on lui fit l'ouverture d'une charge fort honorable qui lui était destinée. Eh bien! — disait-il à son épouse — tout cela est bien, mais Dieu ne nous a-t-il pas donné assez de biens pour vivre contents et en repos? Souvent les charges causent plus d'ennui que de plaisir et

(1) Elle était fille de Louis de Blois.

je ne veux engager mal à propos ni ma conscience ni ma liberté.

Le marquis était d'une forte trempe d'esprit. Quand l'armée de Mansfeldt passait par le Hainaut en ravageant et en brûlant, il se trouvait au *Biez*. Il y reçut la nouvelle que son château de *Trélon* ainsi que l'abbaye de *Liessies* avaient été incendiés. Cette nouvelle était fausse, mais il la crût, et n'en fit aucun cas. La perte de l'abbaye seule fit une pénible impression sur lui.

Il est mort subitement au château de Trélon, le samedi de pâques de l'année 1627 dans les bras de sa femme et au milieu des larmes de ses enfants et de sa famille. Quelques heures avant sa mort il s'était confessé au R. P. de l'Arbe, religieux cordelier.

Pendant ses obsèques, qui eurent lieu à Trélon d'une manière fort solennelle, 5,400 pauvres furent réfectionnés, avec ordre exprès de n'en refuser un seul. En outre des aumônes en grande quantité furent expediées aux églises, aux cloîtres et aux pauvres ménages.

Le marquis de Mérode s'était allié, le 10 Décembre 1617, par le mariage à la princesse Alberta d'Arenbergh, morte l'an 1652, une des dames les plus accomplies qui se puissent trouver. Elle était fille de Charles, prince *d'Arenbergh* et du St. Empire, baron de *Zevenberg*, seigneur de *Mirwart* etc. et de Anne de Croy duchesse d'Aerschot, de Croy, princesse de Chimay. Chacun sait que cette maison, tant en soi que par ses alliances est une des plus nobles, des plus riches et des plus vertueuses de ces provinces. Elle le rendit père de quatre enfants qui promettent de devenir les héritiers des vertus héroiques de leur père et de la douce bonté de leur mère".

Deze vier kinderen waren :

1. Albert Baron van Merode, Heer van Borgharen, die volgt.
2. Philip Baron van Merode, Markgraaf van Trélon.
3. Louïsa Barones van Merode, jong overleden.
4. Alexandrina Barones van Merode Markgravin van Trélon.

XVIII. Albert Baron van Merode, Markgraaf van Trélon, Graaf van Baucarmé, Heer van Argenteau, Borgharen, Hermal, Bury enz. kamerheer van den Aartshertog Leopold Willem gouverneur-generaal der Nederlanden, kapitein der arkebusiers te Brussel, oppervorstmeester en opperjagermeester van het graafschap Vlaanderen werd den 22 Maart 1631, na den dood zijns vaders met de heerlijkheid Borgharen beleend. Hij was een der rijkste erfheeren van Nederland. Volgens eene opgaaf der bewoners van Borgharen was hij Heer van achtien kerkdorpen benevens een aantal kasteelen en pachthoeven.

In weerwil van dit groot fortuin was Markgraaf Albert in gedurige geldverlegenheid. Den 7 Mei 1644 teekende hij te Luik eene volmacht, om bij Jan Baptist van *Wouwere*, Heer van *Neps*, en diens moeder Sara van *Wouwere* eene som van 16000 gulden brab. aan zes ten honderd ten laste zijner heerlijkheid Borgharen op te nemen. Den 4 December 1649 kwam de helft dier som in handen van Isabella Eugenia van Wouwere, Sara's zuster.

Albert de Merode is uit dit machtig geslacht de laatste Heer van Haren. Hij verkocht den 22 November 1647 deze heerlijkheid met de aanklevende goederen aan den luitenant-kolonel Philibert van Isendorn à Blois voor de som van 31,000 patacons. Diensvolgens werd door eene constitutie, gegeven te Luik den 14 Januari 1648, de licentiaat Theodoor van *Erienen* belast om de heerlijkheid Haren te verheffen en ze dan aan den Heer van Isendorn over te dragen.

Ten gevolge dezer constitutie verscheen de gevolmachtigde van Albert de Merode den 20 Mei 1650 voor het leenhof te Brussel en verklaarde, dat zijn principaal »de heerlykheid Borgharen, metter jurisdictie en heerlyke rechten, het casteel aldaer, metten landen, beempden, chynsen ende pachthoeven, mitsgaeders de thienden, visseryen, molens ende andere appartinentiën, den hertogh van Brabant te leen hoorende", aan den Heer Philibert d'Isendorn heeft overgedragen. De stadhouder en leenmannen keurden den verkoop goed en droegen voormelde heerlijkheid over in handen van den Heer van Brienen, die als gevolmachtigde van den verkooper was aangesteld (1).

Albert van Merode overleed in 1656 bij het beleg van Valenciennes. Hij was den 26 Juli 1636 in huwelijk getreden met Maria Celestina Barones de *Ray*, dochter van Frans Baron de Ray en van Claudia Beatrix de *Grammont*. Uit dit huwelijk sproten de volgende kinderen:

1. Leopold Willem Baron van Merode, Markgraaf van Trelon, Baron van Ray, Heer van Argenteau, Hermal en Bury, geboren den 30 Maart 1643, huwde Isabella de *Velasco* de *Salazar*, dochter van Jan de Velasco Graaf van Salazar en Markgraaf van *Belvedere*. Hij verdronk den 25 Maart 1674 te *Ath* in de Schelde, en liet kinderen na. Het proces, dat zijn vader over de heerlijkheden Borgharen en Argenteau gevoerd had, werd in 1671, — zoo als wij in het volgend hoofdstuk zullen zien, — ten zijne nadeele uitgewezen.

2. Maria Celestina van Merode de Trelon, kloostervrouw in het gesticht Barlaymont te Brussel.

3. Claudius Franciscus Baron van Merode, Markgraaf van Trelon, Graaf van Beaucarmé, Baron van Ray, Heer van Argenteau en Hermal, Prins van Monteleone enz.,

(1) Zie over dezen verkoop het eerste hoofdstuk dezer beschrijving.

kolonel in ierschen dienst, huwde den 31 April 1677 met Anna Deodata de *Fabert*, Gravin van *Bausignies*, dochter van Abraham de Fabert, Maarschalk van Frankrijk en Gouverneur van Sédan en van Claudia Richardis de Cléran. Anna Deodata was weduwe van Lodewijk de *Cominge* Markgraaf van *Vervins*, eerste hofmeester van Lodewijk XIV, koning van Frankrijk, met wien zij sedert 1657 getrouwd was. Claudius Frans Baron van Merode overleed in 1690 als laatste mannelijk oir van zijn geslacht; hij liet uit zijn huwelijk met Deodata de *Fabert* vier dochters na.

4. Margaretha Barones de Merode van Trélon, kanunnikes te Nivelles.

§ V. *De heerlijkheid Argenteau in betrekking tot Borgharen. De Heeren van Borgharen uit de geslachten van Isendorn à Blois, Van der Heyden à Blisia, de Rosen en de Brigode.*

Nadat in 1632 de stad Maastricht in de handen der Staten was gekomen, betwistten de Spanjaarden en de Hollanders elkander, onophoudelijk het bezit der landen van Overmaas. Dorp voor dorp werd beurtelings door de overwegende partij in bezit genomen en op contributie gesteld. In 1648 werd in de vredesonderhandelingen van Munster bepaald, dat deze landen in den staat zouden blijven, waarin zij zich op den oogenblik van het sluiten des vredes bevonden, en dat er nader over hun lot zou beschikt worden. Maar in weêrwil van den vrede werden allerhande middeltjes verzonnen om te annexeeren. De inwoners en de Heeren der dorpen waren spaansch gezind; de Hollanders kozen bij gevolg vreemde ambtenaren, die hun genegen waren, en zochten die overal in te dringen. Zonder twijfel heeft ook de staatkunde haren

invloed uitgeoefend op den aankoop der heerlijkheid Borgharen.

Tot hieraan was de heerlijkheid Borgharen steeds als eene spaansche gemeente beschouwd geworden, die in 's Konings schattingen deelde en te Brussel voor 's Konings leenzaal verheven werd. Nog in 1650 was dit zoo. Maar de nieuwe Heer, een hollandsch ambtenaar, wist zijne heerlijkheid in de handen der Staten te spelen. Hij weerde de spaansche belastingen, beschermde de hollandsche reglementen en plaatste er ambtenaren van zijne kleur.

XIX. Philibert d'Isendorn à Blois werd den 16 Maart 1650 met de heerlijkheid Borgharen, bij het splinternieuw leenhof van Brabant, dat de hollandsche Staten te 's Gravenhage hadden opgericht, beleend. Dit leenhof werd in onze streken meestal met den degen in de vuist in stand gehouden; gewillige lieden zoo als d'Isendorn vond men zelden. Eerst in 1661 kreeg dit hof zijne regelmatigheid. De archieven van het hollandsch aandeel in de leenen van Brabant werden den 20 April 1666 uitgeleverd.

De nieuwe Heer was niet lang in bezit zijner heerlijkheid of hij werd met den Markgraaf de Trélon in een kostbaar proces gewikkeld, hetwelk ten gevolge had, dat ook de heerlijkheid Argenteau moest verkocht worden. De zaak droeg zich aldus toe. In de akte van verkoop van Borgharen stond uitdrukkelijk vermeld, dat deze heerlijkheid vrij en onbezwaard was van schulden en hypotheken; maar weldra bleek het dat dit zoo niet was. De erfgenamen van den fiskaal *Van den Hove*, die van *Cornelis de la Faille*, van Sara van *Wouwere* en meer anderen kwamen met groote schuldbrieven, collectief ten laste der heerlijkheden en goederen van Borgharen en Argenteau, voor den dag.

De baronie van Argenteau was gelijk Borgharen een leen van Brabant. Willem Heer van Argenteau erkende

zulks in een charter des jaars 1410 (1). Ook in een dénombrement der brabantsche leenen in 1537 door Keizer Karel V voorgeschreven, verklaart Jacob Heer van Argenteau, dat de heerlijkheid Argenteau en Hermal, met het kasteel en de forteres van *Vassecourt* als een leen en open hof moesten beschouwd worden van den Hertog van Brabant, als Markgraaf van Antwerpen.

In weerwil van dezen leenband beschouwden de Heeren van Argenteau hunne heerlijkheid als deel makende van het duitsche Rijk, sloegen munt, maakten gebruik van de rijkswetten en gingen met hunne rechtsgedingen of die hunner onderdanen te Aken in appel. Doch in 1539 verbood de Keizer aan den Heer en de bewoners van Argenteau en Hermal, op straf van nietigheid en zware boeten, appel in te dienen te Luik of te Aken; zij zouden voortaan te Brussel in hooger beroep treden.

Het was dan ook voor het leenhof van Brussel dat ons proces aanhangig werd gemaakt. Den 18 April 1662 gaf dit hof een vonnis, waarbij bepaald werd dat de heerlijkheid Argenteau en Hermal, op verzoek van Philibert d'Isendorn, openbaar zou verkocht worden. De Heer van Merode trad daartegen in verzet en het proces werd nog negen jaren lang voortgezet.

Den 7 November 1671 werd eindelijk de heerlijkheid Argenteau voor het leenhof van Brussel in veiling gebracht en aan 200,000 gulden ter hooging ingezet. (Zie Bijlage N° 9). Het kasteel met de helft der heerlijkheid werd aangekocht door Leo Alexander *van den Hove*, kapitein in spaanschen dienst en consoorten. Het brabantsch leenhof keurde den 24 Mei 1672, dezen verkoop goed (2). De schuldeisschers

(1) Ernst, *Les Suffragants de Liége*, p. XXVI.

(2) Volgens Ernst *Les Suffragants de Liége* p. XXXIX ging de heerlijkheid Argenteau nog in hetzelfde jaar over aan den Markgraaf de *Claris de Clermont* en *Laverne*.

die den verkoop bewerkt hadden waren : de erfgenamen van den fiskaal *van den Hove*, de erfgenamen van Paschal de *Decker*, Heer van *Monteleone*, de erven van Cornelia en van Jan *de la Faille*, de erven van Sara van de *Wouwere*, en Philibert d'Isendorn à Blois, Heer van Borgharen.

Deze laatste was zoo te vreden over den uitslag van dit proces, dat hij zijnen advokaat, den Heer *Mutsenich*, te Brussel melde: »uwe gelukkige tijding is de oorzaak geweest van een klein banket te Maastricht ; mijn triomf over den Markies is de schoonste dag van mijn leven".

De Heer van Borgharen had echter rede om zijne vreugde wat te matigen, want de nederlaag van de Merode was een voorbode van zijn eigen val.

Zware schulden drukten ook op zijne schouderen. De heerlijkheid Borgharen meestal met geleende penningen aangekocht, was geen Eldorado met onuitputbare schatten. Josina Walburgis *van den Bergh* bezat eene rente van 500 gulden ten laste dezer heerlijkheid en goederen. Den 16 October 1684 werden hare erven, de freules Christina Gravin van *Leeuwenstein* en Eleonora van *Leeuwenstein*, dekanes van het stift *Thorn*, met deze renten beleend. Een nog lastiger schuldeisscher was Jan *Vorsterman*, peimeester der stad Maastricht, die het zoo ver bracht, dat zijn schoonzoon Jan Willem *van der Heyden à Blisia* eigenaar werd van de heerlijkheid.

De Heer Philibert van Isendorn à Blois was gesproten uit eene geldersche familie, die als geslachtswapen voerde : een schild van keel met drie palen van vair en een schildhoofd van goud. Hij was in 1635 bevelhebber der stad Venlo en in 1648 luitenant-kolonel bij de infanterie en kommandant der stad Maastricht. Bij den inval der fransche legers in 1672 verliet hij Borgharen voor eenigen tijd, maar keerde er weldra terug. Alhoewel protestant

liet hij in de kerk van Borgharen een prachtigen zerksteen plaatsen versierd met zijn blazoen. Wij lazen er het volgende :

ISENDORN	*Wel-Edelen gestrengen heer*	AGRIS
	Philibert van Ysendorn à Blois	
NULANT	*Vryheer van Borchaeren, luite-*	ROE
	nant colonel van een regiment	
GIESSEN	*Te voet etc. sterft den....* (1)	BOTTER
	Weledele erentdeugdrycke	
GENT	*Vrouwe Adelheyde van Agris, vry-*	HERTEVELT
	vrouwe van Borchaeren etc. sterft	
PERSIJN	*Den.....* (1)	....
	Lucretia geboren den 19 *jan.* 1638,	
DAESDONC	*Sterft* 1 *febr.* 1644. *Geertruyt*	SPAEN
	Geboren den 18 *Jan.* 1641, *sterft*	
POLLANEN	*den* 12 *Novemb.* 1653. *Frans*	....
	geboren den 12 *Juny* 1654,	
BRUHESEN	*sterft den* 18 *Juny* 1654.	TIL.

Philibert van Isendorn maakte den 12 Februari 1675 zijn testament, waarin bepaald werd, dat zijn oudste zoon Wouter Frans in bezit zou treden van de heerlijkheid Borgharen, het kasteel en naastbijgelegene goederen, met tienden, renten, cijnsen, visscherij enz. De overige kinderen kregen legaten. De molen, het bosch van Haren en acht bunder lands zouden verkocht worden tot dekking der schulden. Hij overleed, naar alle waarschijnlijkheid in in het najaar van 1678. Zijne vrouw Aleidis ab Agris, uit de omstreken van *Sittard* geboortig (2), schonk hem de volgende kinderen :

1. Wolter Frans van Isendorn à Blois, Heer te Borgharen, die volgt.

(1) Deze sterfdagen zijn niet ingevuld.

(2) Ab Agris voert : de gueule à la fasce brétessée et contre brétessée d'or.

2. Lucretia van Isendorn geboren den 9 Januari 1638, overleden den 1 Februari 1644.

3. Gertrudis van Isendorn geboren te Maastricht den 20 Januari 1641, overleden te Borgharen den 18 Juni 1654 (1).

4. Cornelia van Isendorn geboren te Maastricht, den 22 October 1642, huwde te Hulst den 30 Januari 1672 met Jacob Ludolf *Loesecaet*, luitenant te paard in Statendienst, ✠ voor 1708; waarvan Jacoba Adelheide *Loesecaet*, geboren te Maastricht den 14 Augustus 1678.

5. Renier van Isendorn huwt Anna *Van der Claen*, waarvan Meindert van Isendorn, geboren te Maastricht den 25 Januari 1699.

6. Hendrik van Isendorn erfde, krachtens het testament zijner ouders, de haverpachten van Haren en Itteren, rentende 82 vaten 's jaars. Hij verkocht deze pachten den 6 Februari 1686 aan Pieter *Emonts*, advokaat te Maastricht. Hendrik van Isendorn was geboren te Maastricht den 25 October 1646, en huwde aldaar den 19 April 1677 met Anna Elisabeth *Ingenhoff* van *Ingendael*, waarvan: *a*. Adelheide Magdalena van Isendorn geboren te Maastricht den 13 Februari 1678, *b*. Jan Barend van Isendorn, gehuwd met Anna Margareta *Saalting*, die moeder werd van Hendrik van Isendorn, geboren te Maastricht den 11 Mei 1760, en van Jan Hendrik van Isendorn, geboren te Maastricht den 5 April 1761, gehuwd te Dortrecht den 11 Maart 1813 met Stijna van *Efferen*. De kinderen van dezen laatste, Cornelia van Isendorn en Jan Barend van Isendorn, leven er als behoeftige lieden.

7. Lucretia van Isendorn, geboren te Maastricht den 12 December 1649, huwde aldaar den 29 December 1681

(1) Deze en de navolgende zijn hoogstwaarschijnlijk te Borgharen geboren, maar werden bij afwezigheid eener gereformeerde gemeente aldaar te Maastricht in de doopregisters aangeteekend.

met Otto Georg van *Birkenveldt*, kapitein-luitenant te paard. Hare twee kinderen waren in 1716 nog in bezit der hoeve *Wingartshof*, onder Borgharen, die zij uit de nalatenschap harer ouders géërfd had.

8. Willem van Isendorn à Blois, geboren te Maastricht den 14 Mei 1651, erfde ten gevolge der laatste wilsbeschikking van zijn broeder Wolter in 1680 de heerlijkheid en het slot van Borgharen. Hij was nog pretendent in 1686.

9. Michiel van Isendorn kocht in 1684 met zijne zuster Lucretia, en zijne broeders Hendrik en Willem den molen, het bosch en de verschulde landerijen van Haren terug. Deze molen en acht bunder land werden eindelijk in 1733 door den luitenant, Baron Karel August van *Posern* wederom aan den Heer van Borgharen overgedragen.

10. Frans van Isendorn geboren te Borgharen den 14 Juni 1654 en aldaar overleden den 18 Juni 1654.

XX. Wolter Frans van Isendorn à Blois, Heer te Borgharen, werd den 25 Juli 1679 te 's Gravenhage, ten gevolge van het overlijden van zijn vader, Philibert van Isendorn met deze heerlijkheid, bestaande »uyt casteel, justitie, visserye, molen, jacht, weyden, bempden, pachthoeven, batten, chynsen, tienden enz. beleend.

XXI. Na den dood van Wolter van Isendorn in 't voorjaar 1680 voorgevallen, volgde zijn broeder Willem hem in de heerlijkheid Borgharen op. Diens regeering was echter kort van duur. De schuldeisschers en de meeste erfgenamen, de eersten om betaald te worden, de tweeden om uit onverdeeldheid te geraken, drongen op de veiling der heerlijkheid aan.

Bij uitspraak van den 23 Mei 1680 verklaarde de raad van Brabant te 's Gravenhage, dat de Jonkheeren en Jonkvrouwen van Isendorn aan den aankooper van Borgharen

alle papieren, charters, registers en dokumenten van het kasteel moesten overleggen, alsmede het uurwerk, de kluisters van het gevangenhuis, de ketenen der valbrug, den brouwketel en alle andere zaken, die zij hadden medegenomen.

XXII. De nieuwe Heer van Borgharen, Jonkheer Jan Willem *Van der Heyden à Blisia*, Heer van Kersbeek was geboortig van Luik en had van den Keizer den titel van vrijheer van het roomsche Rijk verkregen. Zijn vader Edmond van der Heyden à Blisia was burgemeester van Luik in 1658, 1663 en 1668 en raadsheer bij het leenhof van den Vorstbisschop; zijne moeder was Anna *Van den Steen*, dochter van Lambert Baron *Van den Steen de Saive* en van Margareta *Navea*.

De adellijke en later vrijheerlijke familie van der Heyden à Blisia, herkomstig uit het voormalig graafschap Loon, hield onder anderen haar verblijf te Bilsen, Hasselt en Maeseyck. Zij voerde: »d'argent à trois cors de gueules liés d'or, deux et un, le cor en pointe surmonté d'une tige de bruyère de sinople à trois fleurs de gueules".

Jan Willem van der Heyden had moeite om in het définitief bezit van Borgharen te geraken. Den 27 Maart 1686 werd deze heerlijkheid, zoo als zij 't laatst bezeten was geworden door Willem van Isendorn, nogmaals geveild. Die veiling had plaats op bevel der erfgenamen en kinderen van Zeno Dederik van *Richardt*, ritmeester in dienst van de Staten der nederlandsche Republiek. De nieuwe koopers, Marcellis van *Richardt*, gewezen ritmeester, en Otto George van *Birkenveldt*, kapitein, werden den 30 daaropvolgende tot de beleening aangenomen. Eerst eenigen tijd later — wanneer hebben wij niet kunnen ontdekken — kwam Jan Willem van der Heyden in het ongestoort bezit der heerlijkheid.

In 1708 werd de nieuwe Heer van Borgharen te Curingen beleend met eenige landerijen uit den hof van *Reyck* te *Gellik*, die hem waren ten deel gevallen door het afsterven van Elisabeth *Proenen*, zijne tante.

In 1711 werd hij in een proces gewikkeld met de minderjarige kinderen van wijlen den kapitein van *Birkenweldt* over de jurisdictie en het jachtrecht in het bosch van *Haren*, dat ten deele gelegen was onder de bank Meerssen. De Heer van der Heyden beweerde hetzelfde recht te bezitten als de Heeren *Bock* van *Haesdal* en *Raven* van *Ambij*, die met brak- en windhond in de gemeente Meerssen het jachtrecht uitoefenden.

Den 6 Maart 1710 kocht van der Heyden voor zich en zijn zoon Jan Ferdinand, kanunnik te Luik, het Ridderhuis *Sipernau* bij Maeseyck, met slotgebouwen, vijvers, grachten, cijnsen, weiden, landerijen, recht van jacht enz. Deze kooping werd met 23,000 fl. br. voldaan. De verkoopers waren Adriaan Martin de *Rhoe d'Opsinnich*, diens huisvrouw Margareta Antonetta van *Baexem tot Baexem* en hunne tante Elisabeth Catharina de *Rhoe* van *Opsinnich*.

Den 9 Juni kocht hij verder uit handen van Maria Florentia Barones van *Roost*, geboren van Elderen, weduwe van Gerard van *Oijenbruggen* tot *Duras* den pachthof *Nuchelen*, in de nabijheid van *Sipernau* (1). Deze hoeve, die 6000 fl. br. kostte, bestond uit eene welingerichte huizing met weiden, landerijen en het recht van alluvie aan de Maas. Nuchelen was een leengoed van het graafschap Loon en van het stift *Thorn*, aan welk stift telken jare achtien malder tarwe moesten geleverd worden. Ook gaf de Baron van der Heyden in 1715 zich veel moeite om de heerlijk-

(1) Deze hoeve alsook die van Crouwelsbosch behoorden in 1676 aan Jr Hans Willem van *Vos* te *Bronshem*.

heid *Eupen*, die in dat jaar door de regeering verkocht werd, aan zich te krijgen.

Hij overleed in het jaar 1715. Zijne vrouw Maria Helena *Vorsterman*, die hij den 12 Februari 1679 huwde, was dochter van Jan Vorsterman, peimeester der stad Maastricht en van Anna *Proenen* (1). Zij schonk hem de volgende kinderen :

1. Edmond Koenraedt Baron van der Heyden à Blisia, Heer van Borgharen, die volgt.

2. Jan Ferdinand Baron van der Heyden à Blisia Heer te *Graces*, *Hamal* en *Sipernau*, geboren te Luik den 13 Mei 1692, verkreeg den graad van Licentiaat te Orleans en werd proost der stiftkerk van O. L. Vrouw *Op de trappen* te Keulen. Den 22 Februari 1717 werd hij tevens kanunnik der domkerk van Luik. Hij verloor de heerlijkheid *Sipernau* in 1729. Den 19 October van dat jaar maakte de Baron Thomas Cornelis *van der Marck de Leur tot Baexem*, als echtgenoot zijner huisvrouw Anna Francisca *Rhoe van Opsinnich*, gebruik van het recht van evictie of benadering en trok de heerlijkheid Sipernau tot zich. De proost van der Heyden moest zich met de som van 25,000 fl. br. te vrede stellen. Hij kocht daarmede den 22 April 1730, ten voordeele der kinderen van wijlen Koenraedt van der Heyden à Blisia en Margareta *Jamar* de *Montfort*, de heerlijkheid *Hamal* bij Tongeren uit handen van Charles Emmanuel Joseph Markgraaf van *Gavre*. Deze heerlijkheid bevatte : »Les terres et baronie de *Hamal*, château, cense, terres, bois, prairies et annexes, consistant en 102 bonniers, hors desquels le château et quatre bonniers sont fiefs de la cour féodale de *Heerlen*. La cense et la

(1) *Vorsterman* voert in zilver eene fasce van azuur waarboven twee en onder twee blaauwe bezanten (koekjes). *Proenen* voert in goud eene roode roos, vergezeld van drie roode merletten.

basse-court avec 52 bonniers relèvent de la cour féodale *d'Elsloe ;* quatre bonniers et deux verges relèvent de la cour féodale de *Russon*, 25 verges de la cour féodale d'Othée ; et le reste sont des biens censeaux sujets à la cour de *Hamal*. Dans cette vente est aussi compris le franc cabaret, les cens seigneuriaux et autres revenus, la haute basse et moyenne justice et la haute vouerie de *Russon*" (1). De verkoop had plaats voor 84,000 br. gulden. De proost van der Heyden overleed te Luik den 3 Juni 1730.

3. Anna Isabella Barones van der Heyden à Blisia, huwde haren neef Lodewijk Frans *de Joncis*, Heer te *Kersbeek*, voogd van *Streel* en burgemeester van Luik in 1707, zoon van Willem *de Joncis* en van Ursula Veronica Barones van *Houthem*.

4. Laurens Baron van der Heyden à Blisia, Heer te *Kersborgh*.

5. Lambert Karel Baron van der Heyden à Blisia, eigenaar der hoeve *Nuchelen* huwde zijne nicht Anna Elisabeth *van der Heyden à Blisia*, dochter van Koenraedt van der Heyden en van Maria Anna van *Limborg*.

XXIII. Edmond Koenraedt Baron van der Heyden à Blisia Heer te Loije en Borgharen sedert 1715. Den 10 Februari 1716 trof hij met zijne broeders het volgend akkoord. De goederen van *Schimmert* zouden aan hem, als Heer van Borgharen, verblijven. Het leen en de heerlijkheid *Kersborgh* zou eigendom worden van Laurens à Blisia. De hoeve van *Nuchelen* bleef aan Lambert Karel ; en Jan Ferdinand zou Heer worden van *Sipernau*, onder voorwaarde : dat hij 's jaars 200 gulden br. aan zijne broeders Laurent en Lambert Karel zou uitkeeren.

---

(1) Van de schepenbank te Hamal trad men in hooger beroep voor het hof van Elsloo en van daar in eindberoep aanvankelijk voor het hof van Aken en later voor dat van Brabant.

Edmond Koenraedt van der Heyden werd den 27 October 1715 met zijn aandeel in de hoeve van *Reyck* te *Gellick* beleend. Hij was in Januari 1708 in huwelijk getreden met Susanna *de Lavaux*, dochter van Hendrik Jacob *de Lavaux* en van Elisabeth *Loen de Trixhe*. Uit dit huwelijk sproot:

XXIV. Maria Louïsa Barones van der Heyden à Blisia, erfvrouw te Borgharen, die den 14 Juli 1732 in den echt trad met Michiel Hendrik Baron de *Rosen*, J. U. L. Heer van *Repen* en *Engis*, zoon van Servaas Baron de Rosen en Maria Katharina *de Salms*.

De adellijke familie de *Rosen* bewoonde sedert eeuwen het Luikerland. Pieter de Rosen gehuwd met Maria *Winands*, was burger der stad Luik in 1520. De zweedsche Barons en Graven de Rosen voeren hetzelfde wapen als die waarvan hier sprake is, dus mag men met grond onderstellen, dat zij tot denzelfden stam behooren. Dit wapen is : »d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses de même, boutonnées d'argent. Couronne de comte. Supports, deux lions léopardés d'or tenant chacun une bannière aux armes de l'écu. Cimier, six plumes d'autruche, dont trois de gueules et trois d'argent". De familie de Rosen kreeg, bij keizerlijk diploma van 1703, den titel van Baron voor al hare leden, welk voorrecht door een decreet van den 8sten Mei 1842 door het nederlandsch gouvernement is erkend.

Michiel Hendrik Baron de Rosen, Heer van Borgharen werd den 5 Juni 1747 door den leenzaal van Luik met de heerlijkheden *Engis*, *Chinstrée* en *Repen* beleend. Hij overleed den 2 Juni 1762. Zijne weduwe leende den 12 Maart 1766 aan Pierre Joseph Bauduin de *Gaiffier* eene rente van 1000 fl. br. en 30 mud rog ten laste van diens heerlijkheid *Boin* bij Namen. Ook deed zij in 1760 het kasteel van Borgharen dat zeer vervallen en schier onbewoonbaar

was geworden, met het oogmerk om er haar zomerverblijf te houden, merkelijk vernieuwen en herbouwen. Zij werd den 11 April 1766, den 4 Augustus 1772 en den 10 Augustus 1785 met het vruchtgebruik van de helft der heerlijkheden *Repen*, *Engis* en *Chinstrée* beleend. Zij leefde nog in 1787. Hare kinderen waren:

1. Maria Katharina Lambertina Barones de Rosen, overleed jong.

2. Maria Helena Barones de Rosen, overleed ongehuwd den 2 Augustus 1808, te *Tilleur* bij Luik.

3. Maria Katharina Helena overleed ongehuwd.

4. Lambert Michiel overleed jong.

5. Maria Anna, ongehuwd overleden.

6. Albertina Isabella Barones de Rosen, gehuwd met Jan Georgius Baron de *Moffart*.

7. Maria Agnes Barones de Rosen gehuwd met N. de *Rasquinet*, schepen te Luik.

XXV. 8. Karel Servaas Baron de Rosen Heer te *Borgharen*, *Wance*, *Repen*, *Engis*, *Outreloux* enz. lid van den luikschen ridderstand, werd den 3 Juli 1787, te Luik, uit naam zijner moeder met de helft der heerlijkheid *Engis* beleend. Zijne vrouw Maria Louïsa *van Buel*, met welke hij den 15 Mei 1768 in den echt trad, was dochter van Thomas Hyacinth van Buel, Heer te *Wance* en van Anna Maria Henrika *de Goer de Herve*. Zij overleed te *Jupille* den 14 December 1809. Uit dit huwelijk sproten:

1. Maria Albertine Charlotta Barones de Rosen gehuwd met Ignatius Frederik Florentius, Baron de *Thier* te *Nedercanne*, lid der provinciale staten in Limburg, overleden te *Canne* den 10 Januari 1848.

2. Maria Anna Julia Barones de Rosen, overleden den 7 Juli 1847, was gehuwd geweest met Leopold Joseph de *Bonhomme*.

3. Charles Henri Hyacinth Baron de Rosen Heer te Borgharen, die volgt.

4. Louïsa Lambertina Henrica Barones de Rosen geboren den 15 Maart 1775, huwde 1° den 11 September 1797 Karel Renier de *Potesta de Waleffe* overleden den 3 Juli 1834, en 2° den 9 Mei 1837 met haren schoonbroeder Lodewijk Willem Baron de *Moffart*, weduwenaar van Albertina Josephina de Rosen.

5. Albertina Josephina Barones de Rosen, geboren den 31 October 1776, overleden den 29 Augustus 1836, huwde Lodewijk Willem Baron de *Moffart*.

6. George Lodewijk Baron de Rosen, kanunnik der domkerk van Luik, geboren den 1 Maart 1778, overleden op zijn landgoed *Broeck* onder Beek, den 30 Juni 1867, was sedert den 21 October 1836 weduwenaar van Maria Katharina Josephina Francisca Barones de *Billehé de Valensart* (1).

7. Frans Koenraed Baron de Rosen geboren den 4 September 1779, huwde den 23 April 1816 met Fulvia Maria Barbara Josephina Dorothea de *Mincé de Fontbaré* de *Fumal*.

8. Maria Louïsa Charlotta gehuwd met Karel Hendrik Ferdinand Baron de *Moffart*.

9. Maria Albert Hendrik Baron de Rosen, gesneuveld in den veldtocht van Rusland in 1812.

10. Karel Lambert Maria Deodaat Baron de Rosen geboren den 19 Juni 1781, huwde 1° Agnes Theresia Henrica de *Saren* en 2° Maria Josephina *van der Maesen*.

XXVI. Karel Hendrik Hyacinth Baron de Rosen, laatste Heer van *Borgharen*, *Engis* enz. werd den 15 November 1773 geboren en overleed te Luik den 23 Mei 1850. Uit zijn huwelijk met Helena Albertina de *Grady de Bellaire*, dochter van Albert Ridder de *Grady* sproten twee dochters:

1° Maria Charlotta Désirée Barones de Rosen, geboren

(1) Zie Van den Steen *La Cathédrale de Liége* p. 294.

den 26 Augustus 1816, huwde den 23 Mei 1835 met George Ferdinand Baron *de Moffart.*

XXVII. 2° Maria Albertina Leonia, Barones de Rosen, geboren te Luik den 1 Augustus 1820, huwde den 1 October 1840 met Pieter Oscar Maximiliaan Frederik Lodewijk Burggraaf de *Brigode de Kemlandt*, geboren te Rijssel den 13 April 1814, thans eigenaar van het adellijk slot en der goederen van Borgharen.

De familie de Brigode oorspronkelijk uit fransch Vlaanderen voert: »coupé, au 1 de gueule à trois quintefeuilles d'argent; au 2 d'argent au cygne de sinople. Couronne comtale. Devise: Dieu en soit la garde".

De Burggraaf de Brigode, lid der Nationale Vergadering te Parijs, Ridder van het Legioen van Eer en kolonel der Nationale garde, bewoont het kasteel *Lachin*, gemeente Camphin-en-Pevel in fransch Vlaanderen. Uit zijn huwelijk met de Barones de Rosen sproten de volgende kinderen:

1° Pieter Maria Paulus Albertus Burggraaf de Brigode de Kemlandt, geboren te Luik den 26 Juni 1841, gehuwd den 26 Juni 1867 met Maria Stephania Hubertina Josephina Barones de *Stembier de Wideux*, geboren te Brussel den 24 Juni 1846 uit het huwelijk van Eugenius Franciscus Baron *de Stembier de Wideux* met Stephania Clara Hubertina *van Willigen.*

2° Pieter Maria Ghislanus Hyacinth Maximiliaan de Brigode de Kemlandt, geboren te Luik den 13 Mei 1845, kapitein in het negende bataillon der Nationale garde van het Noorder Departement (Frankrijk) door zijn vader aangevoerd, ridderlijk gesneuveld in den oorlog tegen de Pruissen, op het slagveld van *Villers-Bretonneux* bij Amiens, den 27 November 1870.

3° Maria Eusebia Ghislana Silvia burggravin de Brigode de Kemlandt, geboren te Luik den 10 Juni 1850.

§ VI. *De Rechtbank. Rechten van den Heer. Scheiding der bank van Itteren van die van Haren. Hooge, lage en middelbare justitie. Inbeslagneming der rechtbank door den Graaf van Meurs. De scholtis. De schepenen. De rechtbank wordt protestant. Noodlottige gevolgen daarvan. De fransche omwenteling. Lijst der scholtissen.*

De Heer van Borgharen oefende in zijne heerlijkheid het hooge-, middelbare- en lage rechtsgebied uit, stelde schout en schepenen aan en schonk naar willekeur alle ambten en waardigheden weg. Hij had het recht om gratie te verleenen wanneer de schepenen uitspraak hadden gedaan in zake van doodstraf, verbanning of pelgrimstocht, crimineele, correctioneele of civiele boeten. De Heeren meestal, meer tot barmhartigheid dan tot strengheid genegen, maakten niet zelden gebruik van dat privilegie.

Deze voorrechten hadden echter niet altijd bestaan. Er was een tijd, dat het rechtsgebied over *Itteren* en *Haren* in het onverdeeld bezit was van den Hertog van Brabant en den Heer van Borgharen, die er onverdeeld »twee gerichten, hooge ende nedere in desen dorpen te samen hielden". In 1330 werd aan dezen toestand, die hoogstwaarschijnlijk uit 1318 dagteekende en groote verwarring in de toediening der rechtspraak te weeg bracht, een einde gemaakt.

Eene overeenkomst, den 17 October van voormeld jaar gesloten, bepaalde, dat voortaan de Hertog van Brabant en diens opvolgers zouden hebben: »alle die hoghe gerichte ende nedere mit allen haren toebehoirten gehelicke van den dorpe van *Ittere*", en de Heer van Haren en diens opvolgers zouden »hebben ende behouden erffelick ende immermeer alle die hoghe gerichte ende nedere van den

dorpe van *Haren* mit allen synen toebehoirten". (Bijlage N° 5 Litt. A).

In dit stuk is alleen spraak van hooge en nedere justitie, maar uit andere stukken blijkt genoegzaam, dat ook het middelbaar recht in bezit der Heeren van Borgharen was. Trouwens de bezitter van het hooge recht eener heerlijkheid werd verondersteld ook bezitter der twee andere rechtstakken te zijn. Dit was overal zoo.

Tot de hooge justitie behoorden alle zware misdaden, waarbij lijf of lid geboet werden. Welke echter deze misdaden waren is moeilijk te bepalen; de meeste schrijvers rangschikken daaronder: moord, brand, verkrachting, zware wonden, diefstal, roof en hoogverraad. Het bezit der hooge justitie gaf recht op de verbeurde goederen, op de nalatenschap van vreemdelingen en bastaarden, alsmede op de verlatene en aangespoelde goederen. De kenteekenen dezer justitie waren het zwaard, de galg, het rad, de pijnbank en de paal. De galgen en strafplaatsen werden doorgaans op de grens der dorpen opgericht, om alzoo de uitgestrektheid van 's Heeren rechtsgebied aan te toonen. De strafplaats van Borgharen was niet ver van de Maas, op de grens van Itteren, gelegen. Deze plaats draagt nog heden den naam van *Galgenberg*. In 1558 betaalde de rentmeester aan Mees den timmerman twee gulden courant »voor het maken van eene galge". De gevangenis was voor zware misdadigers in de kelders van het slot en voor lichtere overtreders op eene der kamers. In den muur dezer kelders bevinden zich nog heden de ringen, waaraan de misdadigers gekluisterd lagen.

De middelbare justitie oordeelde over misdrijven, die thans ten deele tot de crimineele en ten deele tot de correctioneele rechtbanken behooren, zoo als ook over bur-

gerlijke twistgedingen en kleine overtredingen. In civiele zaken strekte hare werkkring zich uit over personeele, reëele, petitoire en possessoire actiën, over momberschap en curateel, over het toezicht der wegen, bruggen, maten en gewichten en meer andere zaken.

De lage justitie regelde de overdracht der eigendommen en der zakelijke rechten. Zij wordt doorgaans grondheerlijkheid, laathof, cijnshof, laatbank genoemd. Haar recht ging niet verder dan de inbeslagneming van het litigieus goed bij faute van betaling der cijnsen of renten. Zelden of ooit was zij in bezit eener contentieuse jurisdictie.

In zaken, die tot de crimineele en correctioneele justitie behoorden, kenden onze voorouders geen recht van hooger beroep. De veroordeelde kon alleen gratie verwerven van den Heer.

In civiele zaken deed de schepenbank van Borgharen alleen uitspraak in de eerste instantie. Van hare vonnissen was appel toegelaten naar het leenhof van Brabant. Dit was het geval met alle heerlijkheden, die tot dat hof te leen behoorden, alsmede met de bijzondere leenhoven van Valkenburg, Daalhem, 's Hertogenrade en de keurkeulsche mankamer van Heerlen enz. (1).

In zake van leering of recharge namen de schepenen van Borgharen hunnen toevlucht tot het gerecht van Meerssen. Maar bij koninklijk besluit van den 18 April 1570 werd hun deze hofvaart verboden, op grond dat Borgharen niet een valkenburgsch, maar een brabantsch leen was. Zij zouden voortaan hunne leering bij het leenhof te Brussel halen.

In 1416 werd het schepengerecht van Borgharen ten voordeele van den Graaf van Meurs, pandheer des lands

(1) Zie eene lijst dezer leenhoven bij GALESLOOT, *Inventaire des fiefs du Brabant*. Introduction p. 99.

van Valkenburg in beslag genomen. Dit was eene daad van brutaal geweld, die tegen alle wetten streed. De Heeren van Borgharen, die destijds afwezig waren, trokken zich die zaak aanvankelijk weinig aan, eensdeels »om der kleyne werde wille derselver heerlicheyt" en anderdeels »om den kosten dye sy daerom souden hebben moeten doen".

Toen zij eindelijk hun recht zochten, antwoordden de ambtenaren van den pandheer, dat de heerlijkheid Borgharen in de verpanding van het land Valkenburg wel degelijk begrepen was, dat zij er bijgevolg alle voordeelen van mochten genieten, dat zij verder deze heerlijkheid niet scheiden konden van het overige land, hetwelk zij den Hertog van Brabant beloofd hadden terug te zullen geven in den toestand waarin zij het ontvangen hadden. (Bijlage N° 5 Litt. D.)

Ook nog in 1439, toen de pandsom was terugbetaald en de Hertog van Brabant weder in bezit des lands van Valkenburg was gekomen, bleef deze benarde toestand voortduren. De officieren verklaarden hunne handen van de heerlijkheid Borgharen niet te mogen aftrekken voor dat een bepaald bevel van den Hertog, hun daartoe last gaf.

Nu werd het den Heeren van Borgharen ernst. Den 31 Mei 1440, verklaarde Arnold van Hamal, in de huwelijksvoorwaarde zijner dochter Margareta met Frederik van *Merode*, dat hij het gerecht van Haren, zal vlijtig helpen terug bezorgen, en na zijn beste vermogen daartoe zal bijdragen. (Bijlage N° 4).

Eindelijk bij hertogelijke brieven van den 20 October 1459 werd aan de nederige bede van vrouw Margareta van Hamal een luisterend oor verleend. De »drost, voogd en alle andere ambachten, officieren, dienaren en gemeene onderzaten", van het land van Valkenburg kregen bevel om voormelde vrouw van Haren, als zoodanig te erken-

nen, en haar de profijten harer heerlijkheid in vrede te laten genieten. De bestaande schout en schepenen werden diensvolgens van hunnen eed ontslagen en andere in hunne plaats door Mevrouw van Hamal in eed genomen. Zoo keerde de schepenbank van Borgharen, na een tusschenbeheer van drie en twintig jaren, in het bezit van hare oude Heeren terug.

De schepenbank van Borgharen oefende de hooge en middelbare justitie uit, en regelde tevens de overdracht van alle eigendommen, die niet tot het laathof van Haren behoorden.

Aan het hoofd der schepenbank stond één rechter, namelijk de scholtis. Deze was de plaatsvervanger van den Heer; hij maakte eigenlijk geen deel der rechtbank uit, maar stond daarbuiten. Zijn recht was de genachten op te roepen, de vergadering te openen en te leiden, de schepenen in 's Heeren naam te manen, voor te lichten en de vergadering te sluiten. Aan de uitspraak der schepenen nam hij geen deel, maar was ambtshalve belast met het eenmaal gestreken vonnis ten uitvoer te brengen.

De rechtbank bestond uit zeven rechters, de schepenen. Deze onderzochten de zaak, hoorden de getuigen en velden het vonnis. De oude rechtspleging had tot grondstelling dat de vrije man, als lid des volks, alleen door het volk, of althans door dat gedeelte des volks, waartoe hij behoorde, mocht geoordeeld worden. Daar echter de dagelijksche bijeenkomst der vrije lieden tot het *mallum*, veel onregelmatigheid in handel en wandel veroorzaakte, kwam langzamerhand het gebruik in voege om de rechtspraak aan eenigen onder hen over te laten. Deze vergaderden op bepaalde dagen in gewone genachten, of door bijzonder gebod van den Heer of diens meijer, op geboden genachten. De schepenen moesten vrije lieden zijn, die deel hadden in alle burgerlijke rechten van hun gebied.

De keuze der schepenen van Borgharen schijnt oorspronkelijk een voorrecht geweest te zijn van de schepenbank. Zulks blijkt uit eenen brief van Maria van der Hallen, aan Mevrouw Katharina van Vlodorp, vrouw te Bornhem en Borgharen, waarin zij zich volgenderwijs over de keuze van eenen nieuwen schepen uitdrukt:

»Van den schepen te kiesen were lang geschiet; dan sy willen eynen kiesen den sy willen opdat er hunner eynsdeyls volge. Ende soe heeft der momber en ich hun vorgehalden sy sollen dry of vier gueder mannen kyesen ende die myner joffren overgeven, daervan sall myn joffer eynen kyessen den sy belieft ende den sall myn joffer hun gehoersam laeten maken metten momber, als wie men in andere bencken doet in den lande van Valckenborch; mer sy wollen dar selven dye heren syn. Men solde in andere benck daermit spotten".

Het resultaat van dezen twist is ons onbekend gebleven; maar wij vinden eenige jaren later den Heer van Haren in bezit der benoeming van de schepenen zijner heerlijkheid. Eene formule van aanstelling uit 1715 luidt als volgt:

»Wy Jan Willem Baron van der Heyden à Blisia, Heer van *Haren* etc. Allen den geenen, die het aengaen mogh, Saluyd. Doen te weeten, dat mits is komen te vaceeren eene schepenplaets in onse jurisdictie en het noodigh is, dat deselve weder met een bequaem nieuwe persoen worde vervult, soo ist dat wy uyt kracht onser regaliën, daertoe aengestelt ende gecommitteert hebben, gelyck wy aenstellen ende committeeren mits deesen den Sr Herman van *Leeuw* tot schepen in onse jurisdictie van *Haren*, ende sulcks op de tractementen, boeten en profijten daertoe staende, mits doende den behoorlycken eedt van te defendeeren ende beschermen onse regaliën ende immuniteiten ende ieders syn regt, requireerende ende bevelende allen

ende eenieder, die het aengaen mogh om den voors. eedt gepresteert hebbende denselver S[r] Herman van *Leeuw* te houden en te erkennen en hem de rustige en vredige possessie van dien te laeten genieten met allen de gevolgen en emolumenten van dien. In oirkonde dese eygenhandigh geteykent en met onsen cachet bekreghtight. Actùm in Luyck den eersten Aprilis 1715".

De schepenen van Borgharen moesten volgens oud gebruik in de heerlijkheid gegoed en metter woon gehuisvest zijn; doch ten gevolge van den overgang van Borgharen aan de nederlandsche Staten, in het jaar 1661, kwam eene verandering in dit punt.

Den 15 October 1663 vaardigden de Staten-Generaal een *Reglement* uit *over het land van Valkenburg* (1), waarin bepaald werd dat »de regeringe in de bancken, gelyck oock in alle de onderbancken, heerlykheden ende dorpen des voors. lands, niet anders en sal mogen werden gestelt, als met Schouten, Schepenen, Secretarissen, Vorsters, ende andere meerdere of mindere Officieren, die van de Gereformeerde Religie syn". Verder werd bepaald, dat de Heeren hunne katholieke ambtenaren dadelijk uit hun ambt ontslaan en die vervangen zouden door protestanten; ook zou geen katholiek zijne oude bediening meer mogen waarnemen in hoedanigheid of onder voorwendsel van substituut of plaatsvervanger. »Maer sy sullen — zegt de wet — (hunne fonctie) geheel en al moeten verlaten ende haer daervan onthouden".

Dit hatelijk Reglement bracht eene groote opschudding te weeg. De magistraatspersonen hadden te kiezen tusschen de verzaking van den godsdienst hunner vaderen of het verlaten van het ambt, dat hun middel van bestaan was. De meesten, die in hunne betrekking wilden blijven,

(1) 's Gravenhage 1664 in 4[to].

weeken uit naar het spaansch gedeelte des lands, waar zij met open armen ontvangen werden (1). Hunne opvolgers waren vreemdelingen, hongerig naar winstgevende betrekkingen, maar te gering in getal om het land te bedienen.

Toen werd in onze streken een toestand geboren, die tot daartoe ongehoord was in de geschiedenis. Eene handvol protestantsche ambtenaren, gerugsteund door tal van bajonetten werd uit Holland gezonden, om eene uitsluitend katholieke bevolking te regeeren en in bedwang te houden. Weldra vond men ambtenaren, en zulks gebeurde ook nog in lateren tijd, die tien tot vijftien posten tegelijk bekleedden en de tegenstrijdigste betrekkingen uitoefenden. De levensbeschrijving dezer eerste pioniers onzer nederlandsche »onafhankelijkheid" zou eene belangrijke bladzijde leveren in de geschiedenis van ons vaderland. (Bijlage N° 11).

De Heer van Borgharen, Philibert d'Isendorn à Blois was eene dier weinige lieden uit de landen van Overmaas, die de nederlandsche Republiek met hart en ziel aanhing. Geen wonder, want hij was vreemdeling, protestant en officier in hollandschen dienst.

Uit angst voor de Spanjaarden wist hij zijne heerlijkheid, die in 1650 nog spaansch was, naar staatschen bodem over te smokkelen. Hij had namelijk de schepenbank en de heerlijke beambten naar Maastricht verplaatst. Daar moesten nu de inwoners van Borgharen hun recht zoeken. Werd over dezen toestand geklaagd, dan gaf d'Isendorn ten antwoord, dat zulks gebeurde omdat de inwoners van Borgharen voor het grootste deel wederspannig

(1) Om in het spaansch gedeelte des lands de rechten hunner kinderen te bewaren gingen zelfs de moeders op dat gebied hare bevalling afwachten. Wij hebben verscheidene ambtenaren gekend wier hollandsche ouders gezorgd hadden dat zij op oostenrijksch gebied zouden geboren worden.

waren aan hunnen Heer, dat zij voor het bekleeden van ambten onbekwaam waren, en dat hij in de verplaatsing der schepenbank naar Maastricht het voorbeeld van andere banken, als die van *Berg*, *Heer*, *Bemelen* en *Sint Pieter* had gevolgd.

Dit gebeurde vóór het verdeelingstractaat van 26 Dec. 1661. Maar nauwelijks was dit gesloten of de schepenbank moest terugkeeren. Borgharen werd nu een toonbeeld van onderwerping aan 's lands placaten en reglementen. Den 16 Juli 1663, drie maanden voor de afkondiging van het *Reglement over het land van Valkenburg* verklaarde d'Isendorn, dat hij reeds handgemeen was geworden met de katholieke beambten. »De secretaris gelyck oock alle andere officieren — schrijft hij — hebben als paeps gesint, volgens generaele orde, hun ambt moeten deserteeren" (1). Weldra was nu ook de beurt aan de kerk en de school. Een predikant en een voorlezer-schoolmeester kwamen opdagen, bereid om bij het eerste teeken hunnen wachtpost te betrekken. Al waren de ingezeten allen katholiek, zij mochten toch hunne godsdienstplichten niet uitoefenen, noch in gemeenschap blijven met hunne vervolgde herders, in wier plaats predikanten werden aangesteld, die zich voortaan de zielzorg der gemeentenaren zouden aantrekken. Geheel het land van Overmaas was tot dien zelfden toestand gebracht. Zelfs de ter dood veroordeelden werden in de protestantizeering niet vergeten. Zij moesten, willens of onwillens, de gevolgen der gezegende hervorming ondervinden. Deze ongelukkigen moesten behalve het ondergaan hunner straf, niet alleen de troostmiddelen, die hun hunne eigen godsdienst aanbood derven, maar daarenboven door een andersdenkenden geestelijke in het dierbaarste wat hun overbleef, verontrust

(1) Deze algemeene maatregel was wellicht gegrond op een placaat van den 10 Februari 1651.

worden. Wel beijverde zich een priester om in weerwil der wet, den veroordeelden in het voorbijgaan uit een huis of in de straat de heilige Absolutie te geven, maar dat was ook al de geestelijke hulp die aan deze rampzaligen kon verstrekt worden (1).

De Staten die sedert 1661 meester waren van het gedeelte der landen van Overmaas, waarin Borgharen gelegen was, werden in hun bezit daarvan gestoord door de Franschen die de stad Maastricht veroverden den 1 Juli 1672. Deze bleven meester van den landstreek tot in 1678. Eene der eerste zorgen van Lodewijk XIV was het justitiewezen in den lande te herstellen. Bij het aanrukken der Franschen waren vele ambtenaren gevlucht, andere hadden hunne betrekking nedergelegd, want de meeste hunner waren vreemdelingen en hadden na het vertrek der Hollanders hier niets meer, wat hen nog kon doen blijven. Dit was de oorzaak, dat eene menigte katholieken weder in hunne oude betrekkingen hersteld werden. De hatelijke placaten werden ingetrokken en de toestand der bewoners zoo dragelijk mogelijk gemaakt. In weêrwil der zware krijgscontributiën en drukkende militaire huisvesting bleef de fransche overheersching populair.

Na den vrede, den 10 Augustus 1678 te Nijmegen gesloten, verlieten de Franschen het land. Ten gevolge van het 8ste artikel van dit vredestractaat, werden de Staten hersteld in het bezit van Maastricht en in hun vroeger aandeel in de landen van Overmaas. De oude regeering keerde nu terug en met haar de vervolging tegen de katholieken. Deze meenden, dat eenige hatelijke edikten,

---

(1) Vergelijk Dr. Hermans, Bijdragen etc. II p. 154. Volgens een placaat des jaars 1697 was het den geestelijken te Maastricht toegelaten de veroordeelden in de gevangenis te bezoeken, dit echter gold niet voor de landen van Overmaas.

zoo als het echt-reglement en andere placaten, vroeger tegen hen uitgevaardigd, thans ten gevolge van de tijdsveranderingen zouden zijn afgeschaft, en dat zij voortaan hunnen godsdienst vrij mochten uitoefenen. De drossarden en schouten beweerden het tegendeel, en menig proces werd daarover gevoerd. Eindelijk verklaarden de Staten-Generaal bij ordonantie van 21 Augustus 1683, dat al de placaten en wetten van vóór den oorlog, die door geene speciale resolutie waren ingetrokken, in de landen van Overmaas in voege bleven.

De rechtbanken bleven inmiddels even gebrekkig. Den 22 Juli 1684 gaven de Staten-Generaal aan den advokaat-fiscaal Dederik *Vleugels*, te Maastricht, bevel, om de landen van Overmaas te doorreizen en den toestand van het rechtswezen te onderzoeken. Den 19 Augustus zond Vleugels zijn rapport naar 's Gravenhage, waaruit blijkt, dat de justitie er zeer gebrekkig toegedeeld werd. De placaten en bevelschriften werden verwaarloosd en niet genoegzaam gehandhaafd; bijna nergens vond hij er ter secretarie aanwezig. De registers waren nergens in orde; overal heerschte groote verwarring en wanorde. De meeste officieren waren zonder wettige aanstelling en niet beëedigd; zij woonden ver van hun rechtsgebied en verschenen zelden ter rolle. De oorzaak van dit ongerief was hoofdzakelijk daarin gelegen, dat het bekleeden van ambten alleen aan protestanten vergund was. De berichtgever erkent dit zelf, wanneer hij aan de Staten-Generaal den raad geeft om minstens in iedere schepenbank drie katholieken te plaatsen. (Zie Bijlage N° 11). De Staten bleven echter op dit punt onbeweeglijk, en de misbruiken gingen bijgevolg hunnen ouden gang.

In 1711 gaf Jan Willem van der Heyden, Heer van Borgharen aan de Staten-Generaal te kennen: »dat hij zich

heeft moeten bedienen van eenen scholtis, die vijf uren van Borgharen verwijderd is en in dertien jaren niet aan de rol is geweest, en van schepenen, die buiten de heerlijkheid zijn wonende en waarvan er twee zijn gesuspendeerd, en van eenen secretaris die binnen twintig jaren niet gecompareerd is, en nooit eene pen op het register heeft gezet; dat verder in eene menigte van jaren geene voogdgedingen zijn gehouden en dat de justitie, zoo crimineel als civiel, in den erbarmelijksten toestand verkeert".

In 1716 teekende ook zijn zoon het volgend adres aan de Staten-Generaal: »Geeft met behoorlycke reverentie te kennen Emond Conrad van der Heyden à Blisia, heere van Borgharen, dat ofwel de suppliant seer gaerne volgens de Reglementen van U Hoogm. in syne voors. Heerlykheyt van Borgharen soude aenstellen schepenen van de gereformeerde Religie, hy egter in geen staet is om sulks te doen, in consideratie dat tegenwoordig geenen persoon van de gereformeerde religie in syne voors. Heerlykheyt is wonende; dat daerom des suppliants overleden vader wel heeft geresolveert, om tot het voors. schepenambt te verkiesen personen, die buyten syne jurisdictie en selfs binnen de stadt Maestricht wonachtig syn, maer dat den suppliant tot syn leetwesen bevindt, dat sulks van tyt tot tyt seer groote inconvenienten en desorders heeft gecauseert, niet alleen omdat sodanige buytenluyden, als in de voors. Heerlykheyt niet gegoed synde, ende sulks geen intrest hebbende, geene behoorlycke sorg dragen, nog selfs kunnen dragen voor de goede orde en politie, maer dat selfs veele saeken door derselver absentie worden verwaerloost, te meer omdat niet alleen de schepenen altydt absent syn, maer selfs den schout van Borgharen, die met eenen is schout van *Heerle*, en die tot *Heerle* syn

residentie houdt, en dat ook syne substituyt buyten de heerlykheyt woonachtig is, gelyk mede binnen de voors. heerlykheyt geen notaris resideert, en dat mitsdien alles genoegsaem in het wilde loopt, tot soo verre, dat de ingesetenen aldaer geen publique actens, als met veele kosten en naeloopens kunnen passeeren, en selfs delicten en mesuses die aldaer dagelyks worden gepleegt, ongestraft blyven, omdat er geen occasie is om deselve tydigh te ontdekken, en daernae niet genoegsaem wort omgesien, alles strekkende tot seer groot ongemak, prejudicie en schaede van de goede ingeseetenen van de voors. Heerlykheyt, dat de suppliant (onder reverentie) vermeynt dat alle het selve, ten minsten ten grootendeel kan werden voorgekomen, met in de voors. Heerlykheyt tot schepenen aen te stellen bequaeme ingesetenen in de voors. heerlykheyt effectief woonachtig en gehuyst en gehooft synde, te weten in de eerste plaetse en voor alle andere, sodanige bequaeme personen die van de gereformeerde religie syn en sich in gemelde Heerlykheyt metter woon souden neersetten mogen, en by gebrek aen deselve andere ingesetenen, schoon van de Roomsche religie synde, gelyk in andere dorpen en heerlykheden in de Meyerye van 's Bosch en onder de generaleteyt oock wordt gepractiseert. Mits welcken de suppliant sich keert tot U Hoogm. onderdanig versoekende dat U Hoogm. den suppliant, als Heer van Borgharen gelievet te permetteeren ende voor soo veel des noods te authoriseeren, om by gebrek aen personen van de gereformeerde Religie, in syne voors. Heerlykheyt tot het schependom aen te stellen bequaeme personen, schoon van de Roomsche religie in gemelde Heerlykheyt geerft ende wonende. Dit doende etc."

Een laatste daad van onverdraagzaamheid was het edict der Staten van den 25 April 1739, waarbij bepaald werd

dat een ambtenaar die de gereformeerde religie verliet of eene katholieke vrouw trouwde, door de daad zelve van zijn ambt vervallen was.

Buiten den scholtis en de schepenen bestond het personeel der rechtbank uit eenen secretaris en eenen bode. Hierbij zou men nog kunnen voegen den voogd des Heeren of procureur en de schutten, die, met den bode, belast waren om huiszoeking te doen en de boosdoeners af te weeren. Jaarlijks hadden te Borgharen drie jaar- of voogdgedingen plaats; namelijk des Dinsdags na beloken Paschen, des Dinsdags voor St. Jan-Baptist en des Dinsdags na dertiendag. Op een dezer voogdgedingen werden door de gezamenlijke inwoners de dorpmeesters, bij meerderheid van stemmen, gekozen.

Het »gemein hoeffs schepensegel", zoo als schout en schepenen van »Borchaeren" dit te zamen in 1474 gebruikten, was rond en verbeeldde den H. Martinus te paard, snijdende een stuk uit zijnen mantel om daarmede eenen zittenden, naakten bedelaar te bedekken. Omschrift: S.: SCEPEN... Het overige geschonden (1). Op een exemplaar van latere dagteekening vonden wij het omschrift ✠ S. DER JVSTITIE VAN BORGHAREN.

De bank van Haren werd in den maalstroom der fransche revolutie bedolven. Volgens een Arrêté van het comité du salut publique, gedagteekend 31 Augustus 1795, zou de gemeente Borgharen deelmaken van het nieuwe kantongerecht te *Terblijt*, maar ten gevolge eener rectificatie van den 9 Januari 1796 kwam zij onder het gerechtelijk ressort van *Meerssen*, waaronder zij tot hieraan gebleven is.

Ten slotte geven wij hier de namen der scholtissen van Borgharen, voor zoo ver wij die in de archieven ontdekt hebben.

(1) Perkament met zegel in het kerkarchief te Meerssen.

Dirk *Vaerssen* was schout en schepen te Borgharen in 1474. Peter *Dries*, Johan *Wijnants*, Lens *Duven*, Gerit *Gerats*, Jacob *Callenrecht* en Gerit *Huijsman* waren zijne medeschepenen. Zij verklaarden gezamenlijk den 31 Maart dezes jaars, dat Jacob *Hardevuijst* verkocht had aan Jonker Willem *van den Bosch*, poorter der stad Maastricht en aan diens vrouw *IJde*, anderhalf bunder land, gelegen te Haren, tusschen de hoeve *van den Tempel* en den *Wijngartshoff*. Dit land was belast met eenen erfpacht van een half mud rogge aan de vrouw van Haren.

Jan *Moleners* of *Mulleners* komt voor als scholtis te Borgharen in 1499 en in 1500. Omtrent het feest van St. Jacob 1500 verteerden Jonker Scheifart en Jonker Dirk *Quadt* met hunne knechten in zijn huis, aan wijn en maaltijden 26 gulden en 3 stuiver. Bij diezelfde gelegenheid gaf hij vijf gulden aan een man, die eenen brief »waerin vuel geschreven stont" naar *Keulen* droeg.

Gerard van *Bornhem* alias van *Merode* was borggreve en rentmeester te Haren sedert het jaar 1500, en scholtis sedert het jaar 1507. Hij was de natuurlijke zoon van Koenraed Gerard Scheifart van Merode Heer te Bornhem, Borgharen, Wilre en Nijenrode. In 1483 toen Gerard te Borgharen op school was, deed zijn vader hem in een nieuw pak steken. Dit bestond uit vier ellen roits, de elle te 15 stuiver, anderhalf elle sariks, de el te 4 stuiver en twee stuiver voor linnen doek onder het wambuis; verder voor voederdoek in hoezen en tabbert 10 stuiver, en voor maakloon 6 stuiver. Te zamen 9 gulden 13 boddingers. Hij huwde reeds vóór het jaar 1517 met Maria van der *Hallen*, eene dochter van goeden huize, en overleed den 6 Januari 1535. Zijn blazoen was gelijk aan dat der Scheifart, maar beladen met eene baar, van

boven uit den rechter- tot beneden den linkerkant, als bastardteeken. Zulks blijkt uit verscheidene stukken door hem bezegeld en uit zijne grafzerk in de kerk te Borgharen, die behalve zijn blazoen ook het volgend inschrift draagt:

Hier licht begraven Gerit van
Bornem alias Merode, *scoltet*
van Haren, *storf anno* XVᶜ XXXV,
den VI *dach in Januarie.*
Got truest der zele.

Zijne weduwe bleef de rentmeesterij waarnemen en ontving jaarlijks van hare nicht Catharina van Vlodorp vrouw te Haren, 8 gulden voor een zomer- en een winterpak. Den 15 Maart 1557 had Frederik Bovens iets tegen hare eer en goeden naam gezegd. Zij trad voor de rechtbank en liet door haren momber en voorspreker, Peter *Baerts*, van den plichtige de volgende eerherstelling vragen: »te bevaert VI wegen nae sint Jacop in Galyssien, drye wegen tot Rome sinte Peter, noch drye wegen ten heiligen blode te *Welsenaken*, noch drye wegen na onse lieve vrouw te *Aken*, ende die allen in wullen en bervoets". Men ziet daaruit dat de eer dezer vrouw nog al tamelijk hoog werd geschat.

Maria van der Hallen overleed den 26 December 1560. Of Frans en Anna van Bornhem, die in 1569 voorkomen, hare kinderen waren kunnen wij niet met zekerheid zeggen. Den 7 Juli 1545 klaagde Frans van Bornhem, momber des Heeren, dat de huisvrouw van Frederik *Bovens* op zijnen mesthof gekomen is en zijne huisvrouw zoo deerlijk heeft geslagen en mishandeld, dat hij zulke schande niet zoude willen lijden voor 4 keizersgulden. Frans van Bornhem bewoonde een huis gelegen »op dat Eijnde".

Gedurende het schoutambt van Gerard van Bornhem, was Andries van *Palant*, in huwelijk met Catharina *Daems*, momber bij het gerecht. Zijne vrouw leefde nog in 1558 als weduwe.

Servaas van *Beul* komt als scholtis van Borgharen voor in 1544. In 1551 waren zijne schepenen aldaar Hendrik Daemen, Leonard Vos, Willem Muggen, Daem van Beck, Jan Kars, Jan Wijnen en Leonard Douff. Servaas van Beul was zoon van Jacob van Buel en van Mechtildis Bouwens. Zijne huisvrouw, Anna *Printen*, was dochter van Jan Printen, burgemeester van Maastricht en van Elisabeth van der Hallen. Bij hunne huwelijksvoorwaarden, die den 13 September 1530 werden opgesteld, waren tegenwoordig Dirk van Wilrode, Werner van Strijthagen en Gerard van Bornhem. Servaas van Beul werd vader van zes kinderen (1). Het blazoen der van Beul bestaat uit drie hoefijzers van keel op zilver. Men vind in de kerk van Borgharen de grafzerk van Jan *Printen*, versierd met twee blazoenen en het volgend grafschrift: *Hyr ligt begraven der weledeln Johan Prenten, borge (meister tot Tricht) starf dusent* V^c^ *ende* XL *des* X *dachs Octobris.*

Christoffel van *Hemersbach*, ook genoemd van *Merode*, was reeds scholtis te Borgharen in 1554. In 1559 schonk J^r^ Herman van Merode hem een malder koren ter bruiloft. Zijn woonhuis was gelegen »in dat Dael, op den poel, dat Frankenberg plag te heyten". Den 28 Januari 1566 waren zijne medebroeders bij de rechtbank, Willem Muggen, Jan Wijnants, Adam Penris, Jan Kars, Thomas Nagels en Lens Voncken, als schepenen en Reiner van der Locht, als schepen en secretaris.

Christoffel van Hemersbach overleed in 1575. Zijn wapen

---

(1) Herkenrode, *Tombes et Epitaphes* p. 533.

is dat der Scheifart van Merode, maar voorzien van eene baar, als teeken zijner afkomst als bastard (1).

Willem *Pothems* komt in 1582 als scholtis voor. Zijn secretaris was Hubert van *Gestingen*.

Julius van *Schaesberg*, scholtis te Borgharen in 1605, was tevens in 1592 scholtis te *Wijnantsrade* en in 1596 en 1604 scholtis en stadhouder der leenen te *Hoensbroeck* (2). Hij kocht in 1592 een perceel bouwland aan den Schurenberg, onder Hoensbroeck, en verruilde dit later tegen eene weide te Grijzegrubben, onder Nuth, alwaar hij metter woont schijnt gevestigd te zijn geweest.

Hieronymus *Stas*, J. U. L. komt in het archief als scholtis voor van het jaar 1607 tot het jaar 1621. In 1608 waren Nicolaas van Cortenbach en Laurens Bouten zijne schepenen. Hij bekleedde tevens in 1615 het ambt van schepen der banken *Heer* en *Bergh* en van den *Vroenhof* te Maastricht. Hieronymus Stas was het eenig kind uit het huwelijk van Petrus Stas, stadhouder van den leenzaal van den Hoogproost van St. Servaas te Maastricht en scholtis te *Mechelen* en *Tweebergen*, schepen van het graafschap *Vroenhof* en van Katharina *Meijs*, zijne tweede huisvrouw, wettige dochter van Hieronymus *Meijs* en Judith *Lamboy*. De scholtis Stas overleed te Maastricht den 26 April 1627, ten twee ure namiddag, en werd in de omgangen der St. Servaaskerk, onder den grafsteen zijner moeder begraven. Zijne huisvrouw was Barbara van der *Meulen*, dochter van Matthias van der *Meulen* alias *Duyckers* en van Barbara *Olivier* genaamd van *Herff*, overleden te Maastricht den 21 Maart 1633 en begraven in de kerk van St. Nicolaas aldaar. Zij schonk hem zeven kinderen, onder welken Petrus *Stas* J. U. L., schepen van Maastricht in 1631,

(1) Onder zijne erven vonden wij heer Johan van *Nivelsteyn*.

(2) Slanghen, Het Markgraafschap Hoensbroeck p. 48 en 111.

schout te *Klimmen*, en controleur van het muntwezen te Maastricht bij open brief des Konings van Spanje, van den 11 April 1628. De familie Stas voert in zilver een springend hert au naturel (1).

Frans *Padsien*, was rentmeester en scholtis in 1628.

Matthias *Barchon* scholtis te Borgharen in 1630-1642, en indien het geheugen ons niet bedriegt, tevens scholtis te *Hermal*.

Joannes Dionysius *de la Haye*, laatste scholtis van Borgharen uit het spaansch tijdperk, was in 1646 reeds in functie. Hij bewoonde in 1648 en later, met zijne vrouw Beatrix *Delven*, het slot Borgharen en had de goederen in pacht. Na zijn ontslag gekregen te hebben, vertrok deze scholtis naar het gebied van den koning van Spanje en huurde van den abt van *Kloosterrade* de hoeve *Steiffelt*, onder *Merksteijn*, alwaar zijne weduwe in 1693 nog leefde. Tilman Heuts was zijn gerechtsbode in 1654. Zijn opvolger als scholtis is ons niet bekend.

Theodoor *van den Heuvel*, commissaris instructeur te Maastricht figureerde tot in 1684, als scholtis van Borgharen zonder den eed te hebben afgelegd. Hij was tevens drossard van *Margraten*, *Gulpen* en *Itteren*, welke ambten hij in 1696 nog bekleedde. Theodoor *van den Heuvel*, even als al zijne opvolgers, was protestant.

Jacob *Quartier*, die zich ook wel eens het meer aristocratisch *de Quartier* laat gevallen, komt voor als scholtis in 1702. Hij was tevens scholtis te *Heerlen*, alwaar hij metter woon gevestigd was.

In 1706 benoemde de Heer van Borgharen twee katholieke schepenen, op grond dat er geene protestanten be-

(1) Mededeeling ons gedaan door den Hoogachtbaren Heer Godfried Stas, te Beek, raadsheer bij het hof van kassatie te Brussel, en achterkleinzoon van Hieronymus Stas.

kwaam voor dit ambt te vinden waren, namelijk Lodewijk *Protin*, scholtis van *Nuth* wonende te *Overbunde* en Jan *Knoren*, ook in de omstreken van Haren gehuisvest. Deze laatste bekleedde het ambt van onderscholtis. Maar op bevel der commissarissen deciseurs te Maastricht, van den 15 Augustus 1706, werd besloten, dat deze twee schepenen terstond hunne bediening moesten nederleggen. De voorname drijfveer in deze zaak was de scholtis Quartier geweest, die met den Heer van Haren in onmin leefde.

De schout Jacob Quartier was echter de man niet, van waar zulke aanklacht moest uitgaan. Hij zelf immers was niet onberispelijk in zijn bestuur. Hij sloeg geen acht op het *Reglement* van 1663, verscheen nooit op de gerechtsdagen en liet zich ook niet vervangen, zoodat de rechtspraak te Borgharen tot groot nadeel der inwoners zeer veel te wenschen overliet. Om deze beweegredenen werd hij door den Baron Willem van der Heyden den 11 October 1711 uit zijne functie ontslagen.

In zijne plaats werd benoemd Jan Lambert *Chesnel*, ontvanger der geestelijke goederen in de landen van Overmaas. Deze benoeming schijnt echter geen gevolg gehad te hebben, want Jacob Quartier was in 1719 weder in functie. De namen zijner onmiddelijke opvolgers zijn ons niet bekend.

In 1790 en 1793 vinden wij als scholtis te Borgharen Abraham George *Pillera*, advokaat te Maastricht. Zijn secretaris was Adriaan Nieuwenhuijsen, voorlezer te Haren. Deze schout was tevens commissaris instructeur, schepen van Maastricht en de *Vroenhof*, schout te *Itteren* en *Meerssenhoven* enz.

De laatste scholtis van Borgharen en *Itteren* was Jan Hendrik *Wilmar*, tevens secretaris der hoofdbank *Beek*. Hij overleed te *Meerssen* den 23 Augustus 1795. Zijn lijk is het laatste, dat in de kerk aldaar werd ter aarde besteld.

§ VII. *De parochie. Rechten van den Heer. De parochietiende. De kerk. De H. Martinus. St. Martensvuren. De slotkapel. Godsdienstvervolgingen. Een predikant en een protestantsch onderwijzer te Borgharen. Godsdienstige toestand van het land Valkenburg op het einde der vorige eeuw. De pastorij. Lijst der pastoors.*

Als parochie heeft Borgharen dezelfde uitgestrekheid als de vroegere heerlijkheid en de tegenwoordige gemeente.

De Heer des dorps benoemde den pastoor, slotkapellaan, koster en onderwijzer. In een bezegelden brief van den 5 October 1516 geeft de Aartsdiaken van Hespengouw de volgende verklaring nopens de betrekking van pastoor: »Ecclesie parochialis ville de *Borcharen* collatio seu jus presentandi rectorem ad illam dum vacat, ab immemoriale tempore ad dominum temporalem dicti dominii, ratione sui juris patronatus spectavit et pertinuit, spectat et pertinet, spectareque et pertinere debet".

Zoo als wij hierboven reeds hebben aangestipt was de dorpstiende in bezit van den gebiedenden Heer en van den pastoor. Reeds in 1461 trok deze laatste het derde deel der parochietiende »soo in landen, bempden als andersints". Dit was zoo in de meeste heerlijkheden van ons vaderland (1).

Des niet te min beweerde Jan Schellart van Obbendorp, Heer te Borgharen, dat de parochietiende den pastoor niet toekwam, maar dat deze zich moest te vrede stellen met hetgeen hem door den Heer, als vergever der pastorij, werd toegekend.

Inderdaad, naar het schijnt hadden vroegere pastoors op het kasteel kost en inwoning genoten, en daarom van hun aandeel op de dorpstiende afgezien; maar daaruit

(1) In 1567 beliep de gansche tiende vier mud en twee vat.

volgde niet, dat hunne opvolgers hun recht daarop verloren hadden. In 1605 trad Hendrik Cuijckius, Bisschop van Roermond, als middelaar tusschen beide. In eenen merkwaardigen brief den 6 Augustus van dat jaar te Valkenburg geschreven, dringt hij er bij den Heer van Haren op aan de tienden terug te geven; hij van zijnen kant, zou om den vrede te bewaren den pastoor verplaatsen of doen resideeren. (Zie Bijlage N° 7). Des niet tegenstaande ontstond een rechtsgeding, eerst voor de schepenbank van Haren, daarna voor het leenhof van Brabant, hetwelk na acht jaren aanhangig te zijn geweest, den 28 Februari 1614, ten nadeele van den Heer uitviel. De triomf van den pastoor was echter kort van duur, want eenige maanden later zond de bisschop hem brieven van verplaatsing.

De kerk van Borgharen, toegewijd aan den H. Martinus, Bisschop van Tours, is een klein eenvoudig gebouw van mergel, zonder veel stijl, en vermoedelijk op het einde der XV^de^ eeuw op oudere grondvesten opgetrokken. Overblijfsels dezer grondvesten vindt men terug in den noordelijken zijbeuk, die tot op de hoogte van twee à drie meter, uit keisteenen en ruwe mergelblokken is samengesteld.

In dezen muur bevinden zich, zooals wij hierboven reeds vermeldden, eenige brokken van romeinsche vloeren daktegels, als ook stukjes van eifelschen tufsteen, die sporen van brand dragen, en mij toeschijnen afkomstig te zijn van de bouwvallen eener romeinsche structuur uit de buurt.

Opmerkenswaardig is het, hoe in de middeleeuwen, toen het gebruik van brikken als bouwmateriaal niet bestond en de bekapte en bewerkte bouwsteenen uiterst zeldzaam waren, zoodat men een steenen huis bij voor-

keur een *slot* en een *steen* noemde, men bijna overal in onze streken de hand heeft geslagen aan de in den grond verscholen overblijfsels der romeinsche civilisatie. Immers wij ontdekten boordtegels en bouwstoffen van romeinschen oorsprong in de muren der kerken te *Herten* en te *Heel* bij Roermond, in de grondvesten van den voormaligen kerktoren te *Meerssen* en in de kerktorens te *Susteren*, *Heerlen*, *Vliermael*, *Guigoven*, *Cortèssem* en *Coninxhem* bij Tongeren enz.

De kerk van Borgharen moest gebouwd en onderhouden worden door den gebiedenden Heer, het koor door den pastoor en de toren door de gemeente. Betrekkelijk dit gebouw vonden wij maar weinige aanteekeningen. In 1499 werd het venster boven het hoog altaar hersteld en het dak der kerk met leijen gerepareerd. In 1531 werd eene nieuwe torenklok gegoten en werden eenige herstellingen gedaan aan het koor. Dat is alles.

De tegenwoordige klokken dragen het volgend inschrift. Op de groote klok: ✠ *Prænob. ac generosus Dnus baro Joannes Guilielmus van der Heyden de Blisia, Dnus liberi dominii de Haren me Deo ac S^to^ Martino sacravit anno* 1699, *Guil. Booms past. in illo tempore.* Op de kleine staat: ✠ *Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum, defunctos ploro, pestem fugo festá decoro.* ✠ *Sub pastore Guil. Booms sumptibus communitatis* 1699.

Gelijk wij zoo even verhaalden vereeren de bewoners van Borgharen den H. Martinus, Bisschop van Tours, als den patroon hunner kerk. Een buitengewoon groot aantal kerken werd in de eerste tijden der middeleeuwen dezen Heiligen toegewijd. Er bestaan in ons klein bisdom Roermond niet minder dan twee en twintig oude parochiekerken onder de bescherming van den H. Martinus ge-

steld (1) en in andere bisdommen in onze buurt is haar aantal nog veel grooter.

Dit is geen wonder, want bij onze voorouders was de apostel van Galliё zeer populair. Hij werd met eene godsvrucht en liefde vereerd, die in de kerkelijke geschiedenis moeielijk haar wedergade vinden zullen. Waar het geloof gepredikt werd, hoorde men ook zijnen naam verkondigen en in elken nieuwen belijder des Christendoms vond Martinus eenen nieuwen vereerder. Zijn leven werd geschetst door den voornaamsten schrijver van zijnen tijd, Sulpicius Severus; van de kansels, in de volksvergaderingen werden zijne grootheid en lof verkondigd, en dat niet op enkele plaatsen maar overal; niet eens in het jaar, maar herhaaldelijk, niet gedurende eenigen tijd, maar de gansche middeleeuwen door. Steden, dorpen, kloosters, kerken, poorten, bruggen, rotsen, bergen, dalen, menschen en vogelen werden, alom naar hem genoemd. De wonderen van zijn leven en die van zijn graf werden beschreven, bezongen, door beitel en penseel zichtbaar voorgesteld en door gansch de wereld verspreid. Koningen en volken stelden zich onder zijne machtige bescherming. Martinus was een der eerste belijders, die de westersche kerk vereerde.

Het volk vierde zijn feest bijzonder plechtig. Op de straten, markten en pleinen werden in den avond van den 11 November hem ter eere vreugdevuren ontstoken. Ik herinner mij deze plechtigheid in mijne kinderjaren meermalen gezien te hebben.

Voor de levenslustige jeugd vooral was dit een zeer prettige avond. Takkebossen, stroobundels, boomtakken en

(1) Deze kerken zijn die van *Beegden*, *Beek*, *Borgharen*, *Born*, *Breust*, *Gennep*, *Geul*, *Gronsveldt*, *Holtum*, *Houthem*, *Horne*, *Itteren*. *Linne*, *Neer*, *Steyn*, *Tegelen*, *Urmond*, *Venlo*, *Vylen*, *Vlodorp*, *Weert* en *Wyck-Maastricht*.

brandstoffen van allen aard werden in groote menigte langs de huizen ingezameld en op kruiwagens of op den rug der jongelingen naar den brandstapel gevoerd. Deze verhief zich geregeld op het hoogste punt van den omtrek. Terwijl de vlammen hemelwaarts stegen togen de zingende knapen met fakkels door het veld (1); dan werd de brandstapel met knuppels bestormd en lustig door het vuur gesprongen. Ten slotte werden de gebraden aardappelen uitgehaald, die de ouders er hadden ingeworpen.

De berg, waarop ik te Oirsbeek, eenmaal het St. Martensvuur bijwoonde, was zeer schilderachtig gelegen. Men had er naar drie kanten een vrij uitzicht op den omtrek. De menigvuldige vreugdevuren en fakkeltochten der aangrenzende dorpen *Amstenraedt*, *Hoensbroeck*, *Vaesrade*, *Schinnen*, *Puth* en *Schimmert* kon men er duidelijk gadeslaan. Zij vormden eene indrukwekkende illuminatie, zoo als die een bergland alleen kan opleveren. Deze kindervreugde werd geregeld gesloten door een eenvoudig avondmaal, bestaande uit zoete melk met boekweitenkoek. Er is nog heden in het land van Valkenburg geene huismoeder, die op dien avond aan dit traditioneel *menu*, zou willen te kort blijven.

Over den oorsprong dezer vuren is er verschil onder de geleerden. Niet allen schrijven het St. Martensvuur toe aan den H. Martinus. Bekend is het, dat de oude volkeren gewoon waren reinigingsvuren aan te leggen en daardoor heen te huppelen Het zesde Concilie van Constantinopel (*canon* 65) gelastte, dat deze vuren, waarover men gewoon was heen te springen, zouden ophouden. De H. Chrysostomus hield opzettelijk eene rede om de Christenen

(1) Eene dergelijke fakkeltocht had in mijne jeugd ook plaats op Zondag half vasten, daarom ook wel eens fakkelzondag genoemd. Deze vermakelijkheid geschiedde echter niet in het open veld, maar in de weiden onder de ooftboomen.

dit bijgeloof te ontraden. Eenigen schrijvers komt het niet onwaarschijnlijk voor, dat ook ons St. Martensvuur een overblijfsel zoude zijn van het reinigingsvuur, hetwelk de ouden ter zuivering van den herfst ontstaken en waaraan de H. Martinus niets zou geleend hebben dan zijn naam (1).

Eene enkele opmerking nog. Hier ten lande zijn de meeste kerken van St. Martinus op den oever eener rivier gelegen. In ons bisdom zijn ze allen, op twee na, langs de beide oevers der Maas geschaard. Is dit louter toeval, of is dit met voorbedachten rade geschied? Wij zijn genegen te gelooven dat zulks met voorbedachtheid heeft plaats gehad, want de macht om over het water te gebieden wordt aan onzen Heilige algemeen toegekend.

In de kerk van Haren was eene slotkapel met een altaar, toegewijd aan O. L. Vrouw. Dit beneficie bestond reeds in 1420. Gerard van Bornhem zegt daarvan in een stuk van den 12 September 1531. »Ik verklaar dat de slotkapellanij of altaar van Onze Lieve Vrouw in de parochiekerk van Borgharen als een castraal beneficie moet beschouwd worden.... en dat, wanneer het open valt, de Heer van Borgharen met volle recht daarover volgens oud en loffelijk gebruik, als wereldlijk beschermheer, mag beschikken". (Bijlage N° 6).

Den 5 November 1532 gaf het officialaat van Luik eene dergelijke verklaring, en voegde er bij, dat noch de collecteurs van den Bisschop, noch die van den Aartsdiaken van Hespengouw, op dit beneficie eenige rechten of aanspraak mochten doen gelden.

In 1522 was Heer Gisbert *Baeten* slotkapellaan te Borgharen. Den 12 September 1531 benoemde Gerard van *Bornhem* den priester Leonard *Welsken* tot bedienaar van het beneficie, dat door het overlijden van den beneficiant

(1) Zie Schotel, Tilburgsche avondstonden p. 59.

Cornelis *Daems* was opengevallen. Het bezit ervan werd hem echter betwist door Heer Johan *Nacken*, te St. Truiden. Een lang proces werd over deze zaak gevoerd te Brussel.

In de vorige eeuw werd dit beneficie naar het kasteel verplaatst en eene kapel daartoe aangewezen. Jan Leonard *de Fontana-Rosa* werd den 5 Augustus 1673 tot beneficiant benoemd. Hem volgde in 1696 Heer *Dolmans*, en in 1711 Matthias *Robijns*, rentmeester van het kasteel. Den 9 September 1797 werd in deze slotkapel het huwelijk voltrokken tusschen Lud. Lamb. Henrica *de Rosen* en Karel Lodewijk Renatus *de Potesta*, en den 9 Juni 1798 werd er hunne eerste kind gedoopt.

De overgang van Maastricht aan de Hollanders in 1632 was voor de landen van Overmaas zeer noodlottig. Dorp voor dorp werd door de strijdende partijen met de wapenen in de hand betwist. Daar waar de Hollanders meester waren werden de kerken geplunderd, de geestelijken verdreven en de godsdienst vervolgd.

Den 12 Februari 1649 schreef Peter van *Blauwensteijn*, ontvanger der geestelijke goederen, aan den kerkmeester van Borgharen het volgende: »Mits desen wy u scherpelyck gebieden omme binnen den tyt van twee dagen, gy in persoon alhier by myn in Maestricht zult hebben over te brengen ende bekent te maeken allet geen totte kerke is behoorende, zoo in landeryen, renten, erfpachten, beneficiën, mitsgaeders te nomineeren de namen van de personen, die daermede belast souden mogen syn".

Daar deze oproeping te Haren en elders meestal zonder gevolg bleef, belastten de Staten-Generaal, bij placaat van den 11 Juni 1649, aan alle eigenaars en pachters van geestelijke goederen, renten of tienden, om die, benevens de registers daarvan, binnen zes maanden in te leveren.

De eigendommen der pastorij van Borgharen werden niet lang daarna in beslag genomen en den 5 Juli 1657 door den ontvanger verpacht. Zij brachten de som op van 160 gulden; zijnde 130 gulden voor de pastoreele tiende en 30 gulden voor drie bunder akkerland.

Bij placaat van den 14 April 1649 en den 10 Februari 1651 moesten alle geestelijken het land ruimen. De pastorijen werden overgedragen aan predikanten. Dit verwekte hevige verontwaardiging bij het volk. Bijna overal verzette het zich tegen de vestiging dier vreemde indringers. Bedreigingen van brandstichting werden vernomen en brandbrieven geschreven op vele plaatsen. Meermalen gingen de woningen van predikanten en gereformeerden in rook op.

Om deze misdrijven te stuiten namen de Staten-Generaal, den 4 Mei 1657, eenen uiterst hatelijken maatregel. Zij bepaalden dat in de toekomst de vrijwillige brandstichtingen, door de ingezetenen der plaats waar die voorvielen, dat is door de katholieken zouden vergoed worden, volgens taxatie en goeddunken der protestantsche wethouders. Daarenboven werd eene premie van 500 fl., ook ten laste der ingezetenen, aan den verklikker uitgereikt. Dit edikt maakte alle katholieken aansprakelijk voor de misdrijven van een enkele.

Ten gevolge van het verdeelingstraktaat der landen van Overmaas, den 26 December 1661 gesloten, kwam de heerlijkheid Borgharen definitief aan de Staten. De toestand dezer gemeente was destijds ellendig. Philippus *Cobus* was wel is waar in 1660 als pastoor geinstalleerd geworden, maar of hij er geresideerd heeft is bezwaarlijk aan te nemen. De dood- trouw- en sterfregisters zijn in volkstandige wanorde. Eene losse aanteekening geeft rede van dit feit. »Het is — zegt de berichtgever — sedert

eenige jaren den pastoors van het land Valkenburg door de ketters verboden hunne parochianen tot den ondertrouw of tot het Sakrament des huwelijks aan te nemen". Meer zegt hij niet, maar aan het hoofd van het register plaatste hij deze veel beteekenende woorden: *Miserere nostri Domine, miserere nostri.* »Heb medelijden met ons o Heer, heb medelijden"!

Inderdaad een groot gevaar dreigde de parochie Borgharen. De Heer van Isendorn had het besluit genomen om den pastoor te vervangen door eenen predikant. Reeds in 1662 was de kerk in protestantsche handen. De vensters waren ingeslagen, de altaren vernield en de pastoor verdreven. Een proponent uit Maastricht kwam er des Zondags preken; maar in November 1668 werd deze predicatie verboden, op grond dat de emolumenten van den dienaar des woords te klein waren.

In 1669 benoemde d'Isendorn zekeren Johan *Vrijthoff*, proponent te Maastricht en in de landen van Overmaas, tot den preekdienst van Borgharen. Ook de bevestiging van dezen werd door de klassis geweigerd. D'Isendorn trad nu klagende voor de Staten-Generaal en beweerde dat hij daardoor »niet alleen komt te lijden in het notoire recht hem toestaende, maer oock met syne numereuse familie ende aenhange binnen de voors. Heerlyckheyt wort gepriveert van het gehoor des goddelycken woorts". (Bijlage N° 8).

Of zijn gunsteling benoemd werd kunnen wij niet bevestigen. In 1684 was zekere Herman Johan *Vrijthoff* predikant te Valkenburg en in 1694 assistent bij de troepen van den Staat in het Luikerland. Den 24 October van dat jaar trouwde hij te Valkenburg met Helena *Ovinck*. Hoogstwaarschijnlijk was deze predikant de vroegere proponent van Borgharen.

Het bestuur der Harensche zielen bleef ondertusschen toevertrouwd aan de zorgzaamheid van den koster, schoolmeester en voorlezer Herman *van Doorn*. Deze man was zeer bekommerd over zijne nietsbeduidende ambtsplichten. Hij vond zich genoodzaakt, bij petitie van den 22 September 1671, aan de Generale-Staten bekend te maken, dat de Heer van Isendorn hem de bewaring der sleutelen der kerk en van den toren had geweigerd en hem had geantwoord dat *van Doorn* geene sleutels noodig had, wijl er te Haren noch te zingen, noch te luiden viel, en zijn kostersambt alleen in eer en winst, zonder last of arbeid, bestond. De sleutels zouden op het kasteel rusten als teeken van het *jus patronatus*.

De zorgzame Heeren Staten waren echter met dit antwoord niet voldaan. Zij verklaarden den 12 October 1671, dat volgens het schoolreglement, Meester van Doorn in bezit moest treden der fatale sleutelen. En in waarheid een koster zonder sleutels is als een koning zonder schepter. De Edelmogende Heeren te 's Hage hadden zulks begrepen.

De inval der fransche legers in 1672 bracht aan het protestantismus in de landen van Overmaas eenen zeer gevoeligen slag. Na de verovering der stad Maastricht (1 Juli 1673) bepaalde de koning dat de geestelijke gebouwen en goederen zouden terugkeeren tot die gezindheid, die ze gesticht of gegeven had.

De predikanten zich niet meer beschermd ziende door de placaten, en niet meer ondersteund uit de inkomsten der geestelijke goederen, verlieten bijna allen het land. Hunne geestverwanten volgden hen weldra, want ook zij konden voor den oogenblik op geene winstgevende ambten meer rekenen. De Heer van Borgharen volgde het leger; zijne familie vertrok naar elders. Ook meester van Doorn

verdween bij die gelegenheid. Of hij de sleutelen der kerk heeft medegenomen leert ons de geschiedenis niet.

In 1678 verlieten de Franschen het land, en de oude toestand kwam, echter onder eenen milderen vorm, terug. In 1680 werd bepaald dat de katholieke kerken zouden dienen voor de katholieken en de protestanten tegelijk. Men noemde dit het *simultaneum*. De goederen en inkomsten der kerken en geestelijke gestichten werden ondertusschen andermaal in beslag genomen. De katholieke godsdienst zou getolereerd maar niet vrij zijn.

Sedert het vertrek der familie d'Isendorn en den aankoop der heerlijkheid door den katholieken Baron van der Heyden à Blisia waren te Borgharen geene protestanten meer aanwezig. Men kon er dus geen predikant plaatsen, maar men stelde er eenen protestantschen onderwijzer aan, die te gelijk den titel van koster en voorlezer voerde.

De tegenwoordigheid van diens protestantsch huisgezin gaf aanleiding dat de predikant van *Meerssen*, eenmaal in het jaar, in de kerk van Haren eene preek kwam houden (1). Bij die gelegenheid werden, op hooger bevel, de beelden der kerk met een sluier bedekt, eene gordijn gespannen voor het koor en alles verwijderd wat in het oog van zijn Eerwaarde aanstootelijk kon zijn. Oude lieden herinneren zich dezen toestand nog zeer wel. Eerst over eenige jaren werd de balk met de haken uit de kerk verwijderd, waaraan voormelde gordijn gehecht was.

De pastoors van Borgharen, mochten intusschen sedert 1678 hunne parochie vrij bedienen, maar hadden hoegenaamd geen inkomen. Zij werden onderhouden door kollekten in het dorp en vrijwillige bijdragen der gemeentenaren. Vóór het jaar 1727 ontving de pastoor van Haren jaarlijks 60 fl., uit de gemeente, maar volgens akkoord van

(1) Zie Bachiene, Kerkelijke geographie I p. 110.

den 10 Augustus van dat jaar, zouden de dorpmeesters hem voortaan 100 gulden bijeenzamelen.

De onmogelijkheid waarin men was om in het bestaan van eenen zieleherder te voorzien was oorzaak., dat reeds in het jaar 1679 de parochie Borgharen met die van Limmel verbonden werd. De pastoors zouden afwisselend door den Heer van Borgharen of door de abdis van Susteren, als tiendehefster van Limmel, benoemd worden, en ook afwisselend in de eene of andere parochie resideeren. Deze combinatie duurde tot den 22 April 1803, toen ten gevolge der nieuwe regeling van het bisdom Luik, de parochie Borgharen tot succursaal verheven werd en die van Limmel haar als annexe werd toegevoegd.

Op het einde der vorige eeuw was de toestand der katholieken hier ten lande dragelijker geworden, deels omdat de regeering zich meer toegeefelijk toonde, deels omdat de bevolking zich aan dien staat van zaken langzamerhand gewend had. Van daar dan ook dat, terwijl het Belgisch gedeelte dezer landen tegen de hatelijke edikten van keizer Joseph II protesteerde en zelfs naar de wapenen greep, het hollandsch gedeelte rustig bleef. Den 17 Juli 1788 verklaarden de gedeputeerden uit den Raad van Staten aan de pastoors der landen van Overmaas, te Maastricht vergaderd, dat indien er iemand onder hen was, die eenige klachten te opperen of eenig misbruik aan te wijzen had, hij zulks met alle vrijheid en zonder de minste vrees mocht doen. De geestelijken zonden diensvolgens een kollectief adres aan de Staten-Generaal, waarvan wij het concept hebben teruggevonden en hetwelk hoofdzakelijk op deze drie punten neêrkomt.

Daar het echtreglement des jaars 1656 eenige artikelen bevatte die strijdig waren met de leer der katholieke

kerk en dagelijks zware moeielijkheden veroorzaakte, vroegen zij verlof om hunne katholieke parochianen in ondertrouw te nemen, hun aanstaande huwelijk in de kerk af te kondigen en hen volgens hunne godsdienstleer in den echt te mogen vereenigen. Dit was eene vrijheid, die ook de joden in de landen van Overmaas genoten.

Ten tweede hadden de pastoors ondervonden, dat de roomsch katholieke inwoners dezer landen meestal ongeletterd bleven en noch lezen noch schrijven konden. De oorzaak dier kwaal meenden zij daarin te vinden, dat de gereformeerde schoolmeesters zich niet genoeg aan hun ambt lieten gelegen liggen, maar tegen het vijfde artikel van het schoolreglement, tot het bekleeden van politieke ambten, zoo als schepen, secretaris of dorpsmeester enz. gebruikt werden, waardoor het schoolambt moest verwaarloosd worden. Dat het getal scholen te beperk was en de kinderen van afgelegene parochiën en buurten des winters, als het schoolbezoek het drukste was, ten gevolge van den grooten afstand en het slechte weder genoodzaakt waren de school te verzuimen. En eindelijk, dat de gemeene man, die nauwelijks zijn bestaan had, geen brood noch geld bezat om zijne kinderen ter school te zenden, maar die gebruikte bij den arbeid en tot het hoeden van het vee.

De adressanten vroegen bij gevolg de vergunning, dat de kinderen der afgelegene parochiën en buurten ontslagen mochten worden van het officieel schoolbezoek in het protestantsch schoolhuis; dat het hun verder vrij zou wezen scholen op te richten, waar katholieke onderwijzers onderricht gaven en waar de grondregels van den katholieke godsdienst werden onderwezen. Dit zou een middel wezen om de onwetendheid en de onkunde der inwoners te doen afnemen; het zou tevens een onzeggelijke troost

zijn voor de adressanten en den besten indruk maken op de getrouwe bevolking dier landen.

Ten derde gaven de adressanten te kennen, dat ook hun eigen toestand wel medelijden verdiende. Daar hunne goederen en inkomsten sedert het jaar 1662 in beslag genomen waren, moesten zij leven uit de aalmoezen en vrijwillige giften der geloovigen, die zelve meestal behoeftig waren. Geen wonder dan ook »dat het meestedeel hunner onder den arbeid, die zij in het bestuur hunner parochiën ontmoetten, van de noodige middelen van bestaan ontbloot waren en op eene decente wijze niet konden leven".

Zij vonden het dus zeer wenschelijk dat de pastoreele goederen, die in beslag genomen waren en door den rentmeester van tijd tot tijd in eenen erf- of ijzeren pacht gegeven werden, »op eenen redelijken, vasten prijs gesteld en bij voorkeur aan de respectieve pastoors gelaten werden". In den pacht dezer goederen zouden zij eene verbering vinden van hun lot.

Deze handelwijze zoude nog het voordeel opleveren, dat de pastoors in de dorpen, waar pastorijen zijn, zoo als te *Bunde*, *Schimmert*, *Hulsberg*, *Climmen* en elders, eene bekwame woning vonden, terwijl nu, indien de pachter der pastoreele goederen de pastorij bewoonde, zij niet wisten waar onder komen, »gelijk alreeds gebleken is over weinige jaren ten opzichte van den predikant te *Geul*, waardoor de gemeente aldaar genoodzaakt is geworden eenen grond te koopen en op denselven een nieuw huis te bouwen".

Te Borgharen bestond aanvankelijk geene pastorij. De pastoor, zoo als wij reeds gemeld hebben, bewoonde in den beginne het kasteel en genoot er de tafel. Latere pastoors kochten of huurden een huis. Pastoor Booms verkocht in 1693 voor 150 patacons zijn huis en hof

aan den Heer des dorps, Willem van der Heyden à Blisia, onder voorwaarde dat hij er zijn leven lang mocht wonen. Dit huis bleef ook de woning zijner opvolgers, wanneer die te Haren resideerden.

Bij akte van den 26 Juli 1829 kreeg de gemeente dit huis met aangrenzenden tuin, boomgaard en bakhuis, groot 28 roeden 31 ellen in ruiling, uit handen van wijlen den Heer Baron Karel Hyacinth de Rosen, »om te dienen — zoo luidt de akte — tot woning en gebruik der successive Heeren roomsch-katholieke pastoors dier gemeente".

In 1855 werd op dezen grond een nieuw pastoreel huis gebouwd. De oude pastorij werd ingericht tot onderwijzerswoning en in 1856 met een doelmatig schoollokaal voorzien. Voor dien tijd werd de school gehouden in eene gehuurde kamer.

Het zegel der kerk van Borgharen bestaat uit het beeld van den H. Martinus te paard. Omschrift: *Parochia de Borgharen.*

Het oude kerspel Borgharen waarvan de oprichting onbekend is, lag oorspronkelijk in het bisdom Luik en maakte een deel uit van het aartsdiakenaat van Hespengouw en van het dekenaat Maastricht.

Toen in 1561, ten gevolge eener pauslijke bul het bisdom Roermond tot stand kwam, werd de parochie Borgharen daar bijgevoegd, en in de synode van den 24 Mei 1569 onder het nieuw opgerichte dekenaat Valkenburg gesteld. In 1801 kwam deze parochie andermaal onder het bisdom Luik, maar keerde in 1840 wederom onder het bestuur van den kerkvoogd van Roermond terug. Zij maakt thans deel uit van het dekenaat Meerssen. In 1834 werd door den Bisschop van Luik, krachtens een besluit van Leopold I koning der Belgen,

de annexe Limmel van Haren gescheiden en als zelfstandige parochie erkend; zoo dat Borgharen thans zijn oude kerspelgrenzen heeft teruggekregen.

Op het einde van dit hoofdstuk geven wij de namen der pastoors van Borgharen, in zoo ver wij die in het archief ontdekt hebben. Namen uit de middeleeuwen hebben wij niet gevonden. Dat bij de »papen" die na de bestorming van het kasteel van Haren in 1318 »te sweerde" gingen, ook de pastoor des dorps behoorde is waarschijnlijk; doch zijn naam is onbekend.

Wij vonden in 1335 *Joannes investitus de Haren* en te gelijkertijd kapellaan van St. Servaas te Maastricht.

Heer *Heynrik Proenen*, pastoor te Haren, voerde in 1514 voor de schepenbank van Haren een proces met Leonard van Millen. In October 1516 was hij doodelijk ziek, en wegens ouderdom en gebrekkelijkheid voor den dienst der parochie onbekwaam. Hij leed sedert meerdere jaren aan eene beroerte, die hem over eenige maanden ook nog met de krachten van zijn lichaam de vermogens van zijnen geest ontnomen hadden. Hij was omstreeks het jaar 1436 geboren en nu tachtig jaren oud. Daar te Borgharen destijds de pest regeerde en de pastoor dagelijks kon sterven, vroeg de vrijvrouw van Borgharen, Katharina van Vlodorp bij den aartsdiaken van Hespengouw eenen medehelper, die den ouden Heer Proenen zou bijstaan en bij diens eventueel overlijden als pastoor kon opvolgen.

Heer *Willem van Opharen* of van *Haerne* was pastoor in 1538.

Heer *Konraad van Elsloo*, was pastoor in 1552.

Heer *Gerard van Vierssen* of van *Veersen* was pastoor in 1567. In 1568 was Lemmen van Geul zijn koster. Deze herder bleef meer dan twintig jaren, tot na de

verovering van Maastricht in 1579, in het rustig bezit zijner parochie. Na zijn dood bleef de parochie tot in 1590 onbezet. De Heer des dorps deed intusschen door eenen vreemden priester de diensten verrichten.

Eindelijk werd in 1590 op het aanhoudend bidden der ingezetenen *Antonius van Ghent* tot pastoor benoemd. Deze moest de pastoreele tiende aanvankelijk zelf innen, maar verpachtte ze in 1594, voor zeven mud rogge, aan Hoebrecht Douven.

Jan Philip Hesius kreeg de pastorij van Borgharen in 1597 door ruiling met Heer Antonius van Ghent, die echter in den loop van dit jaar overleed. Deze pastoor had nauwelijks bezit genomen zijner parochie of hij trad met den Heer van Borgharen in een langdurig proces over de pastoreele tiende. (Bijlage N° 6). In de eerste jaren zijner residentie bewoonde hij het slot, want er was geen ander woon- of kosthuis te vinden. In 1605 zat hij langen tijd in de gevangenis. In 1606 schonk de bisschop van Roermond hem verlof om zich, zoo lang voormeld proces duurde, van zijne parochie te verwijderen en zich door eenen deservitor te laten vervangen. Hesius vertrok nu naar Maastricht en deed zijne parochie door den pastoor van Limmel of eenen religieus uit Maastricht bedienen. Dit proces, dat sedert 1604 te Brussel aanhangig was, werd den 28 Februari 1614 door Hesius gewonnen. Hij verliet de parochie den 2 Juni van het zelfde jaar. De bisschop had hem verlof geschonken om *via permutationis* de pastorij van *Wessem* aan te nemen.

Heer *Hendrik Ter Eijck*, *Ab Eijck*, of *Eijckius* was pastoor te Borgharen en lid der schutterij aldaar in 1615. Hij droeg in 1657 zijne goederen over aan zijnen neef Jan Goossens, bierbrouwer te Limmel en overleed kort daarna. In 1622 was Hendrik Ceuten zijn koster. Ter Eijck, die

in 1632 de verovering van Maastricht door de Staten beleefde, en menige vervolging had doorstaan, schreef op het einde van het doopregister dit passend vers van Virgilius: *Ah mihi præteritas referat si Jupiter annos!* Op het jaar 1643 teekende hij aan: »Als in januario ende namelyk den 15, alsulcken groot water geweest is alhyr tot *Haren* ende *Itteren*, dat verscheydene koebeesten en verken verdronken, huysen en stallen syn omgedreven. Het water is over een knye hoog in myn huys geweest ende in dye kerk, alwaer in menschen gedenken ghein water geweest en is. Alleen is die pastorie op eene plaets droog gebleven".

Philippus Cobus, priester der diocees Roermond, werd op voordracht van Philibert d'Isendorn à Blois, den 9 Januari 1660 tot pastoor benoemd. Twee dagen later werd hij door den pastoor van Limmel en Ambij, Konraad *Sprankhuijsen*, in bezit van zijn ambt gesteld. Ik vind dezen pastoor nog vermeld in 1662, maar later niet meer. Wat er tot den inval der Franschen in 1672 te Borgharen heeft omgegaan is niet bekend. Alleen weten wij, dat er pogingen zijn aangewend om het protestantismus in te voeren; en wij zien uit de verwaarloozing der civiele registers dat de pastoor van Haren, gelijk zijne medebroeders, op de vlucht schijnt geweest te zijn.

Willem Booms van Wijk-Maastricht, werd den 5 Augustus 1673, onder het bestuur der Franschen, tot pastoor van Haren en in 1678 tot pastoor van Limmel benoemd. De combinatie dezer twee parochiën werd ook door zijne opvolgers aangenomen, die afwisselend, volgens de voordracht der vergevers, te Haren of te Limmel zouden resideeren. Booms woonde te Haren en maakte in 1713 zijn testament.

Paschasius Pijls, pastoor te Borgharen en Limmel in 1720 en 1727. Hij werd geboren te Schinnen uit het

huwelijk van Joannes Pijls en Mechtildis Vroemen en voltrok zijne studiën in het seminarie te Roermond, alwaar hij den 30 November 1715 de tonsuur ontving. Na het vertrek van pastoor Pijls in Februari 1727 werden de parochiën ad interim waargenomen door pater *Bos*, ord. præd. te Maastricht.

Engelbert Bungeners pastoor te Haren en Limmel sedert Juli 1727. Zijn vader Hendrik Bungeners overleed te Borgharen den 29 Januari 1745, oud 83 jaren, en werd te Limmel in het koor der kerk begraven. Pastoor Bungeners bediende de gecombineerde parochiën gedurende 50 jaren en vierde er zijn gouden jubelfeest. Hij overleed te Limmel den 20 Juli 1777, oud 79 jaren en werd in de kerk, voor het hoog altaar begraven.

Ludovicus Ramaekers, geboren te Spaubeek den 25 Augustus 1745 was zoon van Joannes Ramaekers en Maria Henssen. Hij voltrok zijne studiën in het seminarie te Roermond, en vroeg den 4 November 1774 zijn *exeat* in de hoop van pastoor benoemd te worden te Limbricht. Ramaekers had ook zijne aanspraak doen gelden op de kapellanie van Nieuwstad tegen Frans Dolmans, theologant. Hij aanvaardde de gecombineerde parochie Haren en Limmel in 1777 en nam zijne residentie te Haren. Tijdens de fransche Republiek had Ramaekers den eed van getrouwheid geweigerd en werd daarom uit de parochie gedreven en als *prêtre refractaire* vervolgd. Hij verzorgde echter zijn kerspel in het geheim, en verrichtte den H. Dienst in het huis van zijnen koster Bernard Bartels of der familie Jaspar, op de Steenstraat. In het hevigste der vervolging, in 1798 en 1799, werd hij bijgestaan door pater Jan Frans *Geukens*, Minderbroeder uit het klooster van Slavante, die later pastoor te Bemelen en te Bergh Terblijt is geworden, en den 21 September 1841 overleden is. Geukens

was een ijverig priester, die als koopman verkleed, de dorpen en de huizen bezocht om er de HH. Sakramenten toe te dienen. De nood schijnt destijds wel groot te zijn geweest, want wij vinden dat een kind, geboren te Borgharen den 4 September 1798, eerst eene maand later door pater Geukens is gedoopt geworden.

Ramaekers door eene beroerte getroffen et tot de H. Dienst niet meer bekwaam, vertrok in 1815 en nam zijne woning bij zijnen broeder Jan Jacob Ramaekers pastoor te Spaubeek. Hij overleed aldaar den 17 Juli 1818. De pastorij van Borgharen en Limmel die tot in 1817 openstond, werd intusschen bediend door den naburigen pastoor van Itteren, Jacobus *Dolmans*. Men bezit te Borgharen van de hand van pastoor Ramaekers een fraai afschrift der oude doop-, trouw- en sterfregisters, beginnende met het jaar 1599.

Joannes Matthias *Alberts*, den 13 December 1762 te *Echt* geboren, trad in zijne jeugd in den krijgsdienst. In rijpere jaren zich tot den geestelijken stand getrokken voelende, trad hij in de orde van den H. Franciscus; hij legde den 4 Augustus 1796 in het klooster van Slavante, bij Maastricht, de kloostergeloften af en werd den 3 December 1796 te Munster priester gewijd. Tien dagen later werden de zonen van den H. Franciscus uit hun klooster gedreven. Pater Alberts was echter daar niet bij, wellicht was hij nog niet te huis van zijne reis. Den 3 September 1817 werd hij pastoor benoemd der gecombineerde parochie Haren en Limmel. Hij bestuurde zijne gemeente met veel ijver tot in 1828, en overleed eenige jaren later te Doornik in België. Alberts had tijdens de fransche omwenteling den eed van getrouwheid aan de Republiek gedaan en de kloosterbons aangenomen.

P. S. Neijens geboortig van Bree, werd den 25 Juli 1828 pastoor te Borgharen en is in 1834 naar Lanaken

verplaatst. Pastoor *Neijens* woont thans te *Gerdingen* bij Bree.

Paulus Maessen geboren te *Eelendorf* bij Aken den 26 Januari 1802, priester gewijd en kapellaan benoemd te *Schimmert* in 1826; als pastoor te Borgharen ingehuldigd den 30 December 1834; vertrok als pastoor naar *Oud-Valkenburg* in 1842, en overleed aldaar den 26 September 1861.

Nicolaas Eligius Meijs geboren te *Geleen* in 1806, priester gewijd en tot resideerenden kapellaan van *Limmel* benoemd den 1 October 1830. Werd pastoor dezer parochie in 1834. Tot pastoor van Borgharen bevorderd den 17 Januari 1842; van daar tot pastoor van *Margraten* beroepen in 1851, alwaar hij sedert den 1 October 1872 als rustend pastoor vertoeft.

Christianus Heuvels geboren te Maastricht den 11 April 1813; professor benoemd aan de Normaalschool te Rolduc in 1835; priester gewijd te Luik den 13 Augustus 1837; directeur van het Collegie te *Venlo* in 1839; kapellaan benoemd te *Margraten* in 1843; directeur van het College te *Roermond* in 1848; pastoor benoemd te Borgharen den 5 Augustus 1851; tot pastoor beroepen van Ambij den 25 September 1869.

Egidius Thomas Teneij, geboren te Noorbeek den 2 Juni 1817; professor benoemd aan het Collegie te *Weert* den 3 April 1841; priester gewijd te Roermond den 24 September 1842; kapellaan te *Geul* den 1 October 1844; rector der kapel te *Sibbe* den 30 September 1859; pastoor te Borgharen den 30 September 1869; kreeg wegens aanhoudende ziekelijkheid zijn ontslag den 4 September 1872. Hij vertoeft thans als rustend pastoor te Reckheim.

Petrus Martinus Cleophas, geboren te Venraij den 19 Augustus 1820, priester gewijd te Roermond en kapellaan benoemd te Roggel den 20 Juli 1850, pastoor te Borgharen sedert den 1 October 1872.

BIJLAGEN.

N° 1.

Walcram Heer van Valkenburg schenkt aan de inwoners van Itteren drie en twintig bunder gemeentegrond, voor tien vat haver 's jaars van ieder bunder en twaalf stuiver voor den sterfman.

— 3 Mei 1300 —

Nos Walramus de Monyoie et de Falkenborg notum facimus universis presentes litteras visuris et audituris quod hominibus ville de *Ittere* contulimus viginti tria bonaria terre vel wariscapii parum plus vel minus jacentia in villa de *Ittere* predicta perpetuis temporibus tenenda et habenda, conditione tali quod annis singulis solvent nobis et heredibus nostris de bonario quolibet decem vasa avene mensure Trajectensis et unam gallinam, tali adjecta conditione quod de dicta terra nobis tres statuere debent mansionarios perpetuis temporibus; quociescumque enim aliquem ipsorum mori contigerit, de obitu ejusdem nobis et nostris heredibus duodecim solidos leodienses denariorum bonorum et legalium persolvere debent et tenentur pro relevatione terre predicte. In cujus testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno domini XIII[c] den tweden dagh nah sint Walburgedagh in May.

Slotarchief te Borgharen.

N° 2.

Adam van Haren, verklaart dat Walter de Salice, Ridder, drie morgen land uit handen der paters Augustijnen te Maastricht heeft in erfpacht ontvangen.

— 6 September 1360 —

Universis et singulis presentes litteras visuris et audituris Adam de *Haren* notitia veritatis cum affectu salutis. Vobis tenore presentium liquide pateſiat quod in meis atque meorum mansionario-

rum presentia videlicet Werneri dicti *Warner* Godefridi dicti *Hardefuest* et Joannis dicti *Oleymolsen* comparuit religiosus vir frater Arnoldus de *Vleke*, augustinianus, ex parte prioris et conventus ordinis beati Augustini in Trajecto commorantium jure hereditario contulit ad perpetuum pactum honorabili viro dicto Woltero de *Salice* militi, tria jurnalia cum dimidio terre arabilis vel circiter, sita in diversis pecys in territorio ville de *Haren* anno singulo pro septem vasis et dimidio siliginis bone et pagabilis pacti de *Haren* mensure Trajectensis, singulo anno in festo beati Andree apostoli absque precaptione in festo purificationis beate Mariè virginis persolvendis et apud trajectum in domum unam ipsi domino Woltero vel ejus heredibus a dicto conventu vel eorum certo nuntio assignandam suis proprys vehiculis, periculis, laboribus, custibus et expensis integraliter et complete deliberandis, pro qua solucione antedicta facienda idem dominus Wolterus ad majorem securitatem tytulo veri et justi interpignoritionis dicto conventui nomine ypoteche unum jurnale arabilis terre situm super viridem viam ubi itur a villa de *Haren* versus villam de *Leymalle* prope predictam terram obligavit, condicione tali indicta, si dictus dominus Wolterus vel sui heredes aliquo anno vel tempore prenotatis negligens aut negligentes in solutione predicta in toto vel in parte repertus fuit vel reperti, quod extunc dictus conventus aut eorum dictus nuntius ad predictum interpignus et eorum hereditatem prelibatam manus suas apponere poterunt vel poterit, tanquam ad eorum propriam hereditatem sine contradictione alicujus abinde facienda. Cum qua hereditate totali et impignoratione ipse conventus vel eorum dictus nuntius eorum voluntatem liberam disponere poterit absque revocatione ipsius domini Wolteri vel suorum heredum. Harum testimonio litterarum sigillo mei Ade predicti ad rogatum partium ambarum predictarum et pro meis mansionarys antedictis presentium munitarum. Et quia dominus Wolterus miles supradictus viam universe carnis fuerat ingressus antequam ipse presentem litteram credidit suo sigillo ad majorem cautelem sigilasse, igitur ego Maria collateralis ipsius domini Wolteri predicti quia promissa fuerunt et sunt omnibus in nota, sigillum meum proprium pre-

sentibus litteris una cum sigillo Ade predicti duxi apponendum. Datum anno domini M.CCC. sexagesimo dominica ante nativitatem beate Marie virginis.

Origineel op perkament, in het slotarchief te Borgharen. Zegels afgevallen.

Op den rug stond :

Wij onderschreven prior ende procurator des convents der Augustynen binnen Maestricht bekennen mits desen dat den Wel Edelen heer Philibert van *Isendorn à Bloys*, vrijheer van *Haeren* ons desen brieff ende corenrente heeft geredimeert met consent van onsen Eerw. pater provinciaal, tegens veertig guldens brab. Maestrichter cours het vath, boven de verloopen van dien. Actum Maestricht den 2 December 1656.

Fr. Gerardus *Crieckels* prior, Fr. Gerardus *Sebastiaensens* procurator.

N° 3.

Philip de Koene, Hertog van Burgondië verklaart op aandringen van Arnold van Elderen, dat de heerlijkheid Haren niet bij het leenhof van Valkenburg maar bij dat van Brabant moet verheven worden.

— 12 April 1402 —

Phelippe fils de roy de France, duc de Bourgoigne conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, palatin, sire de Salme, conte de Rethel et seigneur de Malines. A nos seneschal, receveur general de nos pays de Lembourc, de Fauquemont et de nos aultres etats doultre Meuse ou a leurs lieutenants salut. Notre ame et feal escuer et eschanson Ernoul de *Elre* nous a exposé par sa supplication disant que a cause de ses predisesseurs a lui appartient le village de *Haren*, gisant en notre chastellie de Fauquemont, avec la justice haulte et basse et toutes ses appartenances, et par certain accort et partage fait en temps passé entre feu Johan duc de Brabant cui Dieux pardonnent d'une part et feu Adam de *Haren* devancier du dit exposant daultre. Icelle exposant

doit tenir en fief du duc de Brabant le dit village de *Haren* aux drois de Brabant, sicome par les lettres du dit duc sur ce scellés peut appoir. Et en sult ce que le dit exposant selon la teneur des dits lettres ait fait homage et son devoir du dit fief de *Haren* a nostre très schiere suer la duchesse de Brabant. Neanmoins vous receveur vos etes efforcie et efforciez de vouloir traveiller le dit exposant a relever le dit fiel de nostre chastel de Fauquemont, pour cause du transport a nous faict par nostre dicte suer dudict chastel et de la terre de Fauquemont avec les homages qui y appartiennent, et desia lavez pour ce fait adiourner au dict lieu de Fauquemont pour le faire contraindre a ce au grand preiudice et domage dicelle exposant, qui a humblement requis en ce estre par nous pourvu de remede convenable. Pourquoi nous qui ne voudrions par nos hommes vassauls et subges entre grevez ne traveillez contre raison inclinans a la dicte supplication vous mandons et a chacun de vous sicome a lui appartiendra que se par les dictes lettres du dict duc de Brabant ou autrement et deument vous apparait le dict village estre ainsi tenu en fief du duc de Brabant, et que le dit exposant en ait faict homage a nostre dite suer de Brabant come dit est, vous cessez de le plus traveiller pour relever le dit village de nostre dit chastel de Fauquemont, et en ostant tout empeschement que pour ce vous y avez, lui laissiez et souffrez dicelle village et dicte justice et droitures qui y appartiennent paisiblement jouir et user selon le contenu des dictes lettres et que ses dicts predecesseurs en ont jouy et usé, se ce nest que par lettres registres ou aultres enseignements appare du contraire, ou que autre cause y a pour quoy faire ne le devrez, laquelle cause sielle y est reslevez a nous ou a reverend pere en Dieu levesque d'Arras nostre ame et feal chancelier pour estre ordonné sur ce ainsi quil appartiendra de raison. Donné a Arras le douxieme jour davril lan de grace mil quatre cens et deux.

Par Mons: le duc, Gherbode.

Origineel parkement op het kasteel van Haren, met het geschonden zegel en tegenzegel van Hertog Philips, in rood was.

N° 4.

Howelijksvoorwaarde tusschen Frederik Scheifart van Merode, Heer te Bornheim en Margaretha van Hamal te Elderen en Borgharen.

— 31 Mei 1440 —

Wyr Jacob van *Wachendorp* van Gotz genaden Abt zo den groissen sent Mertyn in Coelne. Doyn kunt allen luden ind bokennen overmitz desen intgheynwordigen brieff dat wir gentzlichen inde volcomelichen gesien ind overlesen hain warhafftige brieve ind sigele nyet siciort noch cancellerirt an eynchen ende, sunder gantz ind volcomen beyde an schrifft, brieve ind sigelen van groinen wasse an einen cedulen van pergament dairan hangende. Welch brieff ons also getoent van worde zo worde hyna gescreven steit.

In den namen Goitz unss Heren. Amen. Kunt ind kenlich sy alle den ghenen die desen offenen brieff soillen sehn off horen lesen, dat by raide ende gutduncken unser maige ind frunde zo beyden syden hyna gescreven eyns gantsen steden hylichs gedadingt ind overgedragen is tusschen Margrieten myn Arnoltz van *Hamell*, heren zo *Elderen* ind zo Tragenis eliger dochter an eyne, ind *Scheyffart* van *Merode*, heren zo *Bornhem* an die andere syde; also dat hey die vurg. Margrete zo eyne eligen wyve ind sy yn zo eyne eligen mannen ind rechten bedgenoissen haven sall ind zo samen bestaet syn mit sulchen hylichs vurwerden ind punten, als hyna bescreven volgen :

Dat is zo wissen : dat ich Arnolt van *Hamell*, here zo *Elderen* ind zo *Tragenis* ind myn vrauwe ind elige gesellynne myt onsen vurraide ind guden willen deme vurg. *Scheyffarde* unsene eydom myt Margreten unser dochter zo hylichsguede ind rechter hylichs vurwerden gegeven ind bewyst haven dat gut zo *Haren* mitter heirlicheyt, so wie dat in nassen in drugen myt allen synen rechten ind zobehoere in deme lande van Valkenborg geleigen is, nyet van uysgescheiden, ind myt der kirchengifft ind ouch myt der gifft eyns elters in derselver kirchen geleigen, ind in dat vurs. gut gehoerende. Inde ich Arnolt van *Hamell*, here zo

Elderen etc. ind myne elige geselynne vurs. solen in dat vurs. gut zo *Haren* ind up die heirlicheyt myt alle syne zobehoeren, ind ouch op die giffte beyde der kirche ind elters vurs. myt monde ind myt halme vertzyen zo orber ind in behoiff Scheyffartz ind Margreten, eluden vurs. ind yrre lyfserven van yrre beyder lyven samen geschaffen. Ind soillen uns dairvan onterven ind ontgueden ind onsen eydom ind dochter vurs. dairin setzen, erven ind gueden up allen enden da sich dat gebuert na rechte ind landes gewoenden terstont ind unverzocht, dairna dat der yrste byslaiff na gesetz der heiliger kirchen tusschen yn geschiet syn sall aene argelist. Ind weirt sache dat Scheyffart vurs. dat hoge gericht van *Haren* weder erwurve, ind erkrege van onsen genedigen heren van Brabant, so sall hy dat hoge gerichte ouch vort zo hylichsgude haven ind behalden, gelych ind zo deme gude van *Haren* vurs.; inde darzu sal ich Arnolt here zo *Elderen* vurs. inen zo dem besten behulplich ind geredich syn na mynen besten synnen ind vermogen ongeveirlich.

Vort est hierinne gevurwert ind overdragen umb sulchen lyffzucht als man jairs uiss deme guede van *Haren* uysgilt myt namen sess malder roggen ind dry vass lyffspachten, ind vort sestien cronen lyffsrenten, dat die lyffluchter ind lyffluchteressen, die vurs. lyffiocht jairs an dem selven guede yre leefdage haven ind behalden soillen in alle der maissen sy daeran bewyst synt; ind na yrne doit so sall die vurg. lyffzucht des roggen ind der cronen wederomb vallen ind erfflich blyven Scheyffarde ind Margreten eluden vurs. ind yren lyffserven.

Ind mit desen gude vurs. soillen Scheyffart ind Margreten vurs. ind ihre lyffserven vernoigt, uysgeguet ind genthlich vertzegen syn ind blyven alles ander erffs ind gutz dat ich Arnolt here zo *Elderen* etc. ind myne elige gesellynne vurs. etsont haven off erkrigen mochten, uysgescheiden ydes byvall die Margreten, onser dochter, van broder, suster off van ander yren maigen off vrunden an queme ind ersterven mochte.

Item so hain ich Scheyffart van *Merode*, here zo *Bornhem* vurs. Margreten van *Elderen* mynre eliger geselynne vurs. an ind in dat gut ind herlicheyt zo *Wylre* myt der beden ind mit allen synen

rechten ind zobehoeren, so wi dat allet in nassen ind in drugen geleigen is, nyet daer van uysgescheyden, overmitz dat gericht zo *Wylre*, gewedompt ind gewyst, vierdehalfhondert guder overlentscher rynscher gulden der kurfurster montzen gut van golde.

Also wert sache dat Margrete sonder lyffserven etc.

Inde des alles zo kennis ind bestongen der warheit so haven wir Arnolt here zo Elderen ind Scheyffart van Merode, here zo Bornhem vurs. unser eiklich syn segel in gueden willen an desen brieff gehangen. Hye sint an ind bey gewest als maigen, frunden ind hylichslude van my Arnolts ind Margreten syden Heinrich ind Wernher van *Gronsfelt* gebroideren, Goiden *Dobbelsteyn* van *Doidenrode*, Gelis van *Repen* ind Genoill van *Elderen*. Ind van my Scheyffartz wegen vurs. here Scheyffart van *Merode* here zo *Hemersbach*, here Gerard here zo *Reyde*, Wernher van *Flatten*, Heinrich van *Welchenhuysen*, here zo *Clermont*, Johan here zo *Wickenroide*, Johan here zo *Drachenfeltz*, Symon van *Aldenbruggen* genant van *Velbrucge* ind Arnolt van *Hoemen*, burchgreve van *Odekirchen*, die wir zo beyden syden gebeden haven, ind bidden dat sy zo merere konde ind bestongen der warheit deser punten ind hylichvorwerden vurs. ire segelen by die onse an desen brieff willen hangen. Dat wir maige, vrunden ind hylichsluden bekennen wair syn ind gerne gedaen haven van beyder syden bede wegen. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo, die ultima mensis May.

Inde want wir Jacob van Wachendorp van der Gotz genade Abt zo den groissen sent Merlyn, in Coelne vurs., den vors. brieff gantz und volkomen beyde an schrift ind segele nyet viciert noch cancelicrt gesien ind vonden hain, so hain wir unse segell zo getzuige der wairheyt an desen brieff doin hangen. Gegeven in den jaren ons heren 1450 opten nesten donnerstag na dem paeschdage.

Het ovaal Zegel van den abt Jacob van Wachendorp in groen was is gaaf; het verbeelt een abt zittende onder een gothisch troontje. Aan den voet een blazoen met twee sleutels. Omschrift *S. Jacob.. Wachen.... abbatis S. Martini maj. colon.....*

Parkement in het slotarchief te Haren.

N° 5,

Philips de goede, hertog van Burgondië en van Brabant, brieven betrekkelijk de heerlijkheid Borgharen aanhalende uit de jaren 1330, 1424 en 1440, verklaart dat deze plaats een brabantsch leen is, hetwelk door zijne beambten onwettig in bezit is genomen en aan Margareta van Hamal moet worden terug gegeven.

— 20 October 1459. —

Philips by der gratien Gods, hertoghe van Bourgoignen van Lothryck, van Brabant ende van Limborch, greve van Vlaenderen ende van Artois, van Bourgoignen, palatyn van Henegouwen, van Hollant, van Seelant ende van Namen, marcgrave des heyligen Ryx, here van Vryeslant, van Salines en de van Mechelen, allen den geenen die deesen brief zullen sien of hooren lesen saluyt. Alsoe als onze wael geminde Vrouwe Margriet van *Hamel*, dochter wilen ons liefs ende getrouwen heeren Arnts van *Hamel*, here tot Elderen ende te *Traseignes*, weduwe wilen ons liefs en de geminden heren *Scheifarts* van *Merode*, heren toe *Bornhem*, ons jegenwoordelyk clagende gesteunt heeft, hoe al ist saeke dat in voor leden tyde, te weten in den jaer ons Heeren duysent driehondert ende dertich op St Lucasavont Evangelist, wilen saliger memorie Jan, hertoge van Lothryck, van Brabant ende van Limborch onse voirvader ende Adam van *Haren* voirvader der voirs-vrouwe Margriet overdragen syn geweest van twee gerichten, hooghe ende nedere, in den dorpen van *Haren* ende *Itter* die sy te samen hilden, alsoe dat die voors. hertoge Jan voir hem ende sijne hoire, hertogen van Brabant hebben soude ende behouden, erfelyck ende emmermeer, alle die hooghe gerichten ende die nedere, met allen heuren toebehoorten geheelyck van voors. dorpe van *Itter*, en die voors. Adam ende syn oir na hem alle die hooghe gerichten ende nederen van den dorpe van *Haren* met allen synen toebehoirten, behoudelijck eliken van hen syne erffelycke renten, dye sy hadden in den voors. dorpen, met meer woirden ende declaratiën in den open brieven des voors. wilen hertoghen Jans daerop gemaeckt merckelycker begrepen, van welcken brieven die teneur hier nae volght ende is aldus.

A. *Wy Jan byder gratien ons Heren* hertoge van Lothricke, van Brabant ende van Limborch doen condt allen den geenen die dese letteren sollen sien ende hoiren lesen, want wij ende Adam van *Haren* hadden te gader twee gerichten, hooge ende nedere, inden dorpen van *Haren* ende van *Itteren* dat gelegen is bij *Haren*, dat wij ons daeraff verdregen hebben manlick mit anderen omme sunderlicken orber onser beyden ende onser naecomelingen, als dat wy solen hebben ende behouden erffelycke ende emmermeer ende onser oir hertogen van Brabant alle de hoge gerichte ende nedere mit allen haren toebehoirten gehelicke van voirs. dorpe van *Ittere* ende die voirs. Adam ende syn oir nae hem solen hebben en behouden erffelicke ende emmermeer alle die hoge gerichte ende nedere van den dorpe van *Haren* mit allen synen toebehoirten, behoudelycke elken van ons synen erffelycken renten, die wij hebben in voirseyden dorpen. Voirt is te weten dat die voirs. Adam van ons ontfaen heeft dat dorp van *Haren* met allen synen hogen gerichten ende nederen, ende met allen synen toebehoirten, te houden hy ende syne oir voirtaen ende erffelijcke in rechten lene van ons ende van onzen naekomelingen hertogen van Brabant ten Brabantsche rechte. Oic soe bekennen wy na dat beseuick dat wij daerop hebben doen doen, dat het gerechte van *Haren* begint op eene ervo dat heet *Hoestat* ende gheit alsoe voirt neven den dorpe van *Limmale* ende alsoe voirt totten *Peddenpoele*, ende voirt aen den ouden *Caniel* neder doer die brugge te *Specken*, ende van daer voirt al den *Caniel* neder, tusschen Her Librechts borne ende den groiten steen dien den heer van *Haren* dede leggen in den *Caniel*, ende alsoe voirt neven den crommen morgen al in die Mase, mit allen hogen ende nedere gerichten in die Mase, ende in den voirs. dorpe van *Haren*, behoudelycke altois ons ende onsen oir onsen geleyde in der Masen, gelick dat wye ende onze vaderen hebben herbracht. Ende alle dese stucken ende wisselinge gelick dat sy voir syn bescreven, geloeven wy voer ons en de voer onsen oir, den voors. Adame ende seine oir erffelijcke ende emmermeer te houden vast ende gestaedich, ende te doen gebruycken ende laten gebruycken paiselycke sonder arglist. In oirconscape van welcke

dinghen wy hebben onsen segel gehangen aen desen jegenwordigen letteren in kennissen der waerheyt. Dit was gedaen ende gegeven te Brussele in Sinte Lucas avonde Evangelist, in den jaere ons Heren duysentich drie hondert ende dertich.

Dat oick daernae in den jare ons Heeren duysent vier hondert drye en twintich, twintich daghen in Januarie nae gewoente 's hoffs van Camerryck wylen onse lieve neve hertoge Jan, hertoge van Lothryck, van Brabant ende van Limborch, greve van Henegouwe etc., wyens siele Godt begnade, die oitmoedige beden des voirs. wylen heer Arnts van *Hamele* hoir ende naekomeling des voirs. Adams van *Haren* die brieven hier boven geincorporeert ende allet inhout ende begryp van den zolven bryve gelooft heeft gehadt, geapprobeert ende geconfirmeert, gelyck dat oock mit meer woirdon merkelicken in den oepenen brieve desselvigen ons neven is begrepen, van welcken brieve die teneur oeik hyr nae volgt ende is aldus.

B *Jan byder Gratien Goidts* hertoge van Lothryck van Brabant ende van Limborch, marchreve des heylichs ricx, greve van Henegouwe, van Hollant, van Seelant ende Heere van Vryeslandt, allen denghenen die desen onsen brieff zullen syen ende hoiren lesen saluyt. Ons heeft geteund onse getrouwe heer Arnt van *Hamel* heere van *Elderen* ende van *Trasengys* eenen open brrieff by wylen hertoghe Janne van Lothryck, van Brabant ende van Limborch onzen voirvaderen seliger gedenckenisse myt synen segelen uythangende besegelt, Adaeins wylen van *Haren* synen outvaderen verleendt, welcken briff wy gesien hebben ende by onsen raede ernstelycke doen examineren, die alsulck vonden is, dat wy den selven brieff houden voir gans, geheel ende sonder vlacke, rasuer off suspice. Van welcken brieff die teneur hyr nae volgt van woirde toe woirde ende aldus. *(Hier volgt andermaal de text van het diploom des jaars* 1330, *dan vervolgt het stuk uit* 1423 *aldus.)*

Nae denwelcken den voirs. Heer Arnt van *Hamel*, heere van *Elderen* ende van *Trasengys* ons ootmoedelicke gebeden heeft, dat wy hem als wettich hoir ende naecomelinge des voirs. wylen Adams van *Haren* den voors. brieff ende allet inhoudt ende begryp van selven bryve loven, approbeeren ende confirmeeren willen;

soe dat wy tot synre beden geneight aansiende den getrouwen dienst dye hy ons gedaan heeft, ende wy hoepen dat hy ons noch doen sall, voir ons onse oir ende naekoemelinghe hertoeghen van Brabant, denselven Heere Arnt synen oire ende naekoemelingen, heeren van *Haren* voirs. den voirs. brieff ende allet inhoudt ende begryp van denselven bryve loven ende approbeeren ende confirmeeren. Ontbieden oock ende bevelen allen onsen officieren. richters ende dienaren in welcker ampte voors. dorp van *Haren* gelegen is, ende die dat eenigzins aengaen magh, als sy des verzocht zullen worden, dat sy den voirs. Heer Arnt, synen oir ende naekoemelingen heren van *Haren*, den inhoudt ende begryp van voirs. brieve volcomelyck doen geschien ende volveuren, sonder te doen ofte laeten geschyen hem synen oire oft naekomelingen voirs. daeraen eenich hinder of letsel in eeniger manyere. In oirkonde hyr aff hebben wy onsen segel hieraen doen hanghen.

Gegeven in onser stadt van Brussel op den Donresdach twintich daghen in Januario int jaer ons Heeren duysent vier hondert ende drie en twintich, nae gewoente 's hoffs van Camerick. Aldus gegeteykent: By mynen Heere den Hertoghe, daarby waren van synen roede Engelbrecht greve van *Nassau*, den heere van *Rotslair* ende van *Vorslaer*, die joncker van *Monjouwe*, here tot *Cranendonck*, heer Hendrick *Van der Leck*, here van *Heeswyck* ende here Wouter van *Winghe*, ridder.

Ende dat oock nae deesen die voirs. heer Arnt van *Hamel* der voirs. vrouwe Margrieten sinre dochter voir ons ende onse mannen van lene, in den jaere duysent vierhondert ende viertich sesse daegen in ougst. gederft heeft gehadt ende overgegeven dat voirs. dorp van *Borcharen* mitten sloete, huysen, hoeven, winnenden lande, thienden, bempden, bosschen, wateren, herlicheyden, gerichte hoege middel ende leghe, waranden, vogelerye, visscherye, renten, chinsen, manscepen, laetschapen, huenėren, breucken, fourfeyten, opcomminghen, vervallen ende allen anderen synen toebehoyrten. Ende dat dieselve vrouwe Margriete dit allet aen ons ontfanghen heeft gehadt te liene ende daeraff mit Willeme van *Hamel* heuren broeder ende geleverden momber manscap, hulde ende eydt

van trouwe, allet alsoe dat nae ons hoffs recht behoirde ende gelyck onse brieve daerop gemaeckt dat mit meer woirden ende claernisse uytwysen ende begrypen, van denwelcken oock die teneur hyr nae volght ende is aldus:

C. *Philips byder gratien Goidts* hertoge van Bourgoignen etc. Doen condt allen luyden dat opten dach van huyden datum deses briffs, voor ons ende voir onse getrouwe mannen van leene hyrnae bescreven, mit name onsen lieven neve, getrouwen raedt ende iersten heuvelinck, here Anthonys here van Croy, Carolus van Vyanen ende van Porcin, here van Arschot ende van Renthy, Jan here van Berghen opten zoom ende van Glymes, Jan here van Voelen, Lambrecht van Han, here tot Montingi ende meer anderen quam in properen persone onse getrouwe ridder ende man van leene heer Arent van Hamel, here van *Elderen* ende van *Trasingen* ons teunende ende te kennen gevende hoe dat hy van ons te leene houdende waer dat dorp van *Borcharen* metten sloete, huysen, hoeven, wynnenden lande, thienden, bempden, bosschen, wateren, herlicheyde, gerichte, hoge, middel ende leghe, waeranden, vogelerye, visscheryen, renten, chynsen, manscapen, laetschapen, hueneren ende breucken, fourfeyten, opcominghen, vervallen ende allen anderen synen toebehoirten, begeerende die voirs. heere Arnt van Hamel om sekeren redenen wille hem daertoe porrende, t voirs. dorp, goeden ende heerlickheyde van *Borcharen* mit allen synen anderen voirs. toebehoirten, gelick hi die van ons te leene hielde ende onse leenboecken van onsen leenen van Brabant claerlyck inhouden ende begrypen erffelyck te derven uyt te gaen ende over te geven in onsen handen tot behoeff ons wael geminder joffrouwe Margariten van *Hamel* synre dochter daer tegenwordich staende, ons dieselve heer Arnt van *Hamel* seer ootmoedelyck biddende dat wy totten voirs. overgeven ende onterffenisse onsen wille ende consent geven wouden, ende daerop dan maenen onsen mannen van leen voirs. hoe ende in wat manier die voirs. overgevinge nae ons hoffs recht schuldich ware te geschieden. Alsoe dat wy ter ootmoediger beden ende ernstige vervolge des voirs. Heren Arnts van *Hamel* totter voirs.

onterffenisse onsen wille ende consent gevende daerop eenen van onsen voirs. mannen van leene eens vonnissen hebben doen manen, die hem daerop mitten anderen onsen voirs. mannen van leene, synen medehuysgenoten daermede by ende overstaende beriet ende beraeden by vollen gevolge derselver, onsen mannen van leene bragt ons weder over wysende, voir een vonnisse dat die voirs. heer Arnt van *Hamel* t voirs. dorpe van *Borcharen*, metten sloete, huysen, hoeven, winnenden lande, thienden, bempden, bosschen, wateren, heerlicheyte, gerichte hoeghe, middel ende leghe, waranden, vogelarye, visscheryen, renten, cinsen, manschapen, laetschapen, huneren ende breucken, fourfeiten, opcomminghe ende vervallen ende allen synen toebehoirten, gelick hyrvoir volcomentlick staet verclaert ende gespecificeert ende hy dat aen ons te leene houdende waere, opdragen soude ende overgeven in onse handen ende hem daeraff onterven tot behoeff Joffrouwe Margarieten van *Hamel* syner dochter voirs. ende soude voirt daerop vertyen nae den rechten ende costuymen onses hoffs, bekennende hem egheen recht meer daertoe te hebbene noch te behouden in eniger manyere, twelck die voirs. Heer Arnt van *Hamel* gelick 't vonnisse onser voirs. mannen gewyst hadde volcomenlick ende al dede. Ende dyt gedaen synde beleenden wy t voirs. dorp, goede ende heerlyckheid met allen heuren toebehoirten der voirs. joffrouwen Margrieten van *Hamel*, die die alsoe van ons te leen ontfinck, ende dede ons daeraff mit Willeme van *Hamel* heuren brooder ende geleverden momboir manschap mit hulde ende eede van trouwe, ende wy ontfingen haer daeraff mitten voirs. Willeme in ons manschap, behoudelyck ons altyt onse herlicheyt ende rechts ende eenen iegelycken des syns..... In kennisse der waerheyt gegeven opten sesten dach van der maendt van Augst, int jaer ons Heren duysent vyerhondert ende viertich.

D. Soe dat by reden van den voors. onsen ende onser voirvaderen brieven hier boven geincorporeert, die voirs. vrouw Margariete heeft ende schuldich is te hebben goede titel ende recht in ende totter voirs· heerlickheyt, hoeghe, middele ende leghe in den voirs. dorpe van *Haren;* ende dat sy daerom schuldich is

ende ware van den selve heerlicheyt te hebben die volkomen possessie ende gebruyck, gelick sy heeft van allen den anderen heuren goederen, renten, chynsen en anderen in onsen brieven hyr boven geincorporeert begrepen. Sy vrouw Margriet nochtans daertoe niet en heeft konnen geraken, hoewel die voirs. wylen heer Arnt van *Hamel* heuren vader voirs. ende die voirs. wylen heer Scheyffart heuren man naedaeromme te meer heusselick hebben gevolgt, hoe by wylen aen diegeene diet voirs. ons landt van *Valkenborgh* pantsgewyse onder ende in handen hadden., die hen verontschuldigden, soe sy segt, mit dat die voirs. heerlickeyt van *Haren* hen by ons of onse vorouderen verpant waere of begrepen mit ende in der verpandinge van den voirs. lande van Valkenborch, ende dat sy dan oock de profyten van derselve heerlyckheyt mochten heffen, ende oock dieselve heerlyckheyt mochten houden, sonder die te scheyden van voirs. lande van Valkenborch hen verpant, omdat selve lant weder te leveren, alsoe geheel als het hen gelevert was geweest, alsoe men heur heuren penningen soude wedergeven; hoe oock sindert dat wy tselve onse lant van *Valkenborch* gelost hebben ende in onse handen gehadt, aen onse officieren die hun oock verontschuldigt hebben heur handen van voirs. herlicheyt te moeghen doen, gemerckt dat sy ons van voirs. heerlicheyt in possessie hebben gevonden, het en were dat hen daerop ende om die voirs. vrouwe Margriete in die possessie by heuren geeischt te setten ende heur die te laeten, by ons expres bevel worde, gedaen. Welcke possessie nochtans, dye wy alsoe van voirs. heerlicheyt hebben, die voirs. vrouw Margariete meynt dat toecomende is geweest ende heur voirs. voirouderen ons ierst gelaeten hebben, om saecken wille van viantschappe die sy hadden ende om heur onderseten by ons hant te bat ende te seckerlyker alsoe beschut ende beschermpt te syne, ende om dat hun sindert nyet geleghen en is geweest daerom om dieselve Heerlicheyde weder uyt onse handen te krygen, te volge, hoewel sy daertoe wel gefondert syen geweest, diewelcke sy oock gelaten moeghen hebben om der kleyne werde wille derselver heerlicheyt ende den costen dye sy daerom souden

hebben moeten doen, ende anders, allet tot heuren achterdeyl ende schaden. Ons ootmoedelyck biddende dieselve vrouwe Margriete, dat wy heur hyr inne ende om totten gebruycke van voirs. heerlychede te comen genediglick wouden wesen, soe doen wy te weten, dat wy hebbende gedaen insien, visiteeren ende examineeren alle dye voirs. bryeven hyrboven geincorporeert, overmidts onsen raide by ons wesende ende oick onsen raide ende luiden van die camere onser reckeninghe in onsen lande van Brabant, ende op all goeden rypen raidt gehat; aensiende den goeden ende claeren titel ende rechte dat die voirs. Vrouwe Margarite heeft totten voirs. heerlyckheyde, hooghe, middel ende leghe van *Haren*, daervan in den voirs. brieven mentie is gemaeckt, ende oock dat men noch tertyt nyet en heeft bevonden in de voirs. camere onser rekeninghe enighen titel voir ons ter contrariën, van renontiatie ofte quitscheldinghe, die die voirs. Vrouwe Margariete oft heure voirouderen ons daeraff gedaen souden moghen hebben, oft van verbeurte of confiscatie of andersins, noch oick dat die voirs. heerlicheyt by enighen titel aen ons is gekomen geweest; aensiende oick dat naer den leenrecht ons hoffs van Brabant, daer die voirs. Heerlickheyt ende goederen van *Haren* onderhoiren ende resorteren een vassal ende man van leene syne leene nyet en mach verliesen noch verbeuren by dye dat hy die possessie van denselven synen leenen niet en nempt ende die laet in den handen van synen heere, mar verliest alleenlick die vruchten die syne heere daeraff heeft gehaven; hebben op dach van huyden der voirs. Vrouwe Margarieten van *Hamele* geocttroyeert, geconsenteert ende belieft, octroyeren, consenteren ende believen mits deesen die possessie ende gebruycke van voirs. Heerlyckheyt van voirs. dorpe van *Haren*, met oock alle justitie ende gerichte, hooghe, middele ende leghe, om die te hebben houden ende te besitten voir heur ende heuren erven ende naekomelinghen tot ewigen daghen achtervolgende ende nae uytwysen ende begryp van voirs. tractate by den ierst voirs. hertoge Janne ende Adam van *Haren* gemaeckt, ende den brieff desselvigen hertoghe Jans hyrboven geincorporeert. In deesen alleenlyck voirsien, oft soe

gebeurde hyr naemaels dat wy oft onse erven nae ons bevonden enighen redelycken titel dienende voir ons van den voirs. Heerlyckheide ende ter contrarie ende aefnemen van voirs. titel ende rechten der voirs. Vrouwe Margarieten ende heuren brieven voirs. dat wy ende deselve onse erven ons daermit sullen behelpen moeghen ende die stellen tot behoirlycke executiën, ende alsoe nae recht gebeurlyck sal wesen, sonder fraude of arglist. Ontbieden hyromme ende beveelen onsen drosten, voigden ende allen anderen ambachten, officieren, dyneren ende onderseeten onses voirs. lants van *Valkenborch* ende allen anderen dyen dit aengaen mach, dat sy ende elck van hun, alsoe hem toebehoirt, der voirs. vrouwe Margrieten ende heuren erven ende nackomelinghen der voirs. onses octroys, consents ende beliefs rastelyck ende vredelyck doen ende laeten gebruycken; dat ock onse voirs. drosset sette oft doe setten die voirs. vrouwe Margarieten, tot heuren verseucke, in die possessie van die voirs. Heerlyckeyt inden voirs. dorpe van *Haren*, quitscheldende ende verdraegende den gerichten aldaer van eede, die sy totter excercitie van denselven gerichte van onsen weghe gedaen hebben; orloevende, consenterende ende willende dat dy voirs. Vrouw Margariete ende heure voirs. erven ende naekoemelingen dieselve gerichten in den voirs. dorpe voirthaen sullen setten ende eyden, ende dat alsoe dieselve gerichten van heurenwege gekeurt worden ende geexcerceert. Allet alsoe gewoenlyck es het gedaen is geweest van onsen wege ende het behoirt nae begryp van den tractate daer hyrvoren af is geschreven; ende onsen rentmeester ons voirs. lants van *Valkenborch*, nu synde of naemaels wesende, dat hy der voirs. vrouwe Margarieten ende heuren voirs. erven ende naekomelingen die profyten van die voirs. heerlickheyt ende dorpe van *Haren* rastelyck ende vredelyck laete volghen; want wy willen dat hem, overbrenghende ter naeste synre rekeninghe van desen onsen brieve *Vidimus*, ondersegelt, authentyck ofte copie daeraff opter camere van onse rekeninghe te Brussel oft by enigen van onsen secretaris gecollationeert ende geteykent hy van den selven profyten voirtaen enich ontfanck te maecken, ongelast blyve, by den luden van die

camere onser rekeninghe ; ende in maeten voirs. dyen wy bevelen dat alsoe te doen sonder letsel of wederseggen, niet tegenstaende enighe ordonantie, restrictie geboeden ofte verboeden wesende ter contrarie, behoudelycke in allen saecken ons onse hoigheyt, overheyt ende recht ende eenen ygelycken des syns in alles.

Des t'oirconden hebben wy voir ons, onse erven ende naekomelingen onsen segel aen deesen brief doen banghen. Gegeven in onser stadt van Brussel twintich daghen in Octobri, int jaer ons Heeren duysent vier hondert neghen ende viftich.

Onder op den omslach van den origineelen brieff stont: By mynen Heeren den hertoghe in synen raide, daer ghi Heeren Hendrik *Magnus*, ridder, Mr Jan van *Erpe*, Symon van *Herbays*, Librecht heere van *Meldert*, Mr Claes *Clopp* ende Geldolf van der *Noot* ende meer anderen by wairt. War geteeckent *Stoep*. Onder honghe een roeden segel in dobbelen steert.

Gelijktijdig afschrift in het slotarchief te Borgharen.

N° 6.

Gerard van Merode benoemt den priester Leonard Welsken tot rector van het castraal-beneficie van O. L. Vrouw in de Kerk van Borgharen.

— 12 September 1531. —

Gerardus de Merode dictus alias de Bornheym, pro tempore gubernator et institutus vasallus dominii et castri de *Borcharen*, in patria Valkenburgensi, Leod. dioc. sita, Universis et singulis presentes patentes litteras visuris, lecturis et audituris salutem in Domino sempiternam. Notum facio quod capellaniam castralem sive Altare beate Marie Virginis in ecclesia parochiali de *Borcharen* situm, et pro castrali beneficio fundatum et erectum, ad presens per mortem seu liberam resignationem honorabilis viri Dni Cornelii *Daems*, clerici dicti diocesis, illius dum viveret ultimi rectoris et possessoris, extra romanam curiam et hic in partibus defuncti

vacari ; cujus quidem altaris collatio, provisio, institutio seu dispositio dum vacat ad me, ratione feudi dicti dominy de *Borcharen* ad presens, pleno jure patronatus laicalis ut castralis capelle, etiam ex antiqua et laudabili consuetudine pertinere dinoscitur, honorabili et dilecto Dno Leonardo *Welsken*, presbytero dicte Leod. diocesis, tanquam habili et idoneo ad dictam capellaniam sive altare obtinendum, nomine quo supra dedi, contuli et assignavi prout do, confero et assigno per presentes cum juribus et pertinentiis suis universis, eundum Dnum Leonardum instituendo et investiendo de eisdem, mandando nomine quo supra universis et singulis colonis, censuariis, pactuariis et aliis quibuscumque dicti altaris seu capellanie fructum et redditum debitores, quatenus eidem Dno Leonardo *Welsken*, aut ejus ad hoc constituto procuratori tanquam altaris sive capellanie castralis vero possessori et rectori de omnibus et singulis fructibus, redditibus et proventibus eisdem respondeant et responderi faciant realiter et cum effectu.

In cujus rei testimonium presentes litteras desuper fieri et per notarium publicum infrascriptum signari et subscribi, sigillique mei proprii jussi et feci appensione communiri. Datum et actum in predicto castro de *Borcharen*, domo siquidem solite mee residentie ; sub anno a nativitate Dni millesimo quingentesimo tricesimo primo, indictione quarta, mensis septembris die duodecima. Presentibus ibidem prudentibus et honestis viris Johanne *Prent* et Servatio de *Buell*, civibus oppidi Trajectensis, testibus ad promissa vocatis et rogatis.

Ex speciali mandato Dni Gerardi patroni et collatoris suprafati, Joannes *de Berghe* notarius publ.

Archief van het kasteel Borgharen. Aan dit parkement hangt het zegel van de Merode in groen lak, zonder omschrift.

N° 7.

Brief van Hendrik Cuyckius, bisschop van Roermond aan den Heer van Borgharen betrekkelijk de pastoreele tiende.

— 6 Augustus 1605. —

Edele unde erentfeste.

Dat U. Ed. scryft van de pastorye van *Borcharen*, dat den pastoor sich moet te vreden stellen met alsulcke competentie, als hem van den gifter van der selver pastoryen toegevuecht wordt in redelyckheyt, gelove ic vastelick ende seckerlick daer inne verabuseort te syn. Tis wel mogelick dat die vorige pastoors genietende de tafel oft disch des heeren oft vrouwen van *Borcharen* het deel hunder tienden de heeren oft vrouwen daervoor hebben gelaten: maer niet dat des pastoors competentie onseker sal wesen. Want dat is ooc seker dat geenen Bischop een kerspelkercke sal oprichten, ten waer dat voor al des Pastoors competentie gespecificeert ende versekert waer. Ende U. E. en sal niet vinden in enige landen oft bisdommen daer des pastoors competentie sal hangen aen het goet behagen, wille, oft faveur des gifters. Den hertoch van Brabant, ende vorst van Gelder, en meer andere Heeren hebben veel Pastoryen te geven: ende en sal niet een gevonden worden daer die competentie van sulcke onsekere conditie is. Dan dit is een saecke die noyt gehoort en is, ende ben in dit scryven U. Ed. boven maten seer verwondert geweest. Die pastoors syn van Godes wegen gerechticht totter tienden, meer dan Princen ende Coningen, ende hebben meerendeel een derdendeel in de tienden. Want dat U. Ed. scryft alle die tienden met die Heerlickeyt van *Haren* een leen te wesen aen den Hertoch van Brabant, en is niet voorder te verstaen, dan van den tienden die aen de Heerlickheyt hangen en voorder niet. Ende want dit generael overal also is, en dunckt my geensins geraden dat U. Ed. die saecke van het derdendeel des pastoors voorder vervolcht: hetwelck ic in mynen vorigen brieff all sterker sol geraden hebben, hadde ic so wel bericht geweest, wie ic

nu ben durch U. Ed. scryven. Ic en sol niet geern sien dai U. Ed. met vonnisse in enige beschaemtheyt sol comen : t'welck my dunckt sekerlick in dat stuck geschieden sal : ende sullen alle geleerde 't selve seggen. Dunck my derhalve gantsch U. Ed. geraetsaem die saecke, durch myne intercessie te laten berusten : ende dat gedaen synde, den Pastoor daer inne te hebben dat hy oft resideer oft de pastorye verlaet, so ic verhope dat hy doen sal. Hiermede U. Ed. met My-Vrouwe Godt almachtich bevelen. Ut *Falckenborch* 6 Augusti 1605.

U. Ed. zeer affectioneert vrundt die dit selve tot eere derselver en salicheyt, van goeder herten ende nae waerheyt hebbe gescreven.

Henricus Episcopus Ruræmundensis (1).

Opschrift : Edelen ende Erentfeste Johan *Schellart* freyheer tzo *Dorenweerdt*, heer the *Haren* ende *Erckentel*.

N° 8.

De Heer van Borgharen verlangt eenen predikant in zijne heerlijkheid.

— 1669. —

Aen de Edel Mogende Heeren Raden van State der vereenigde Nederlanden. Verthoont reverentelyck Philibert van Isendoorn à

(1) Eigenhandig schrijven in het slotarchief te Haren, voorzien van het kleine ovaal zegel des bisschops. Uit dit zegel leeren wij twee zaken kennen. Ten eerste dat het blasoen van Cuijckius, niet gelijk is, aan dat der oude heeren van Cuijck, zoo als Knippenbergh: *Hist. Eccl. duc. Gelriae* p. 207, dat verkeerdelijk aangeeft, maar bestaat volgens ons zegel en volgens zijn wapenschild, omschreven door Dr. Wap (*Geschiedenis der Heeren van Cuijck* p. 181), uit eenen goudgekroonden zilveren leeuw op een zwart veld en op de roode fasce twee gouden kruizen. Ten tweede dat Cuijckius, gelijk zijn voorgangers en zijne opvolgers de koorden van den geestelijken hoed, die zijn wapen dekt versierd heeft met tien knopen en vier kwasten. Eenige onzer tegenwoordige bisschoppen van Nederland, wij weten niet juist waarom, hebben dit heraldisch gebruik verlaten. Zij voeren zes knopen en drie kwasten aan de hoedkoorden.

Blois, lieutenant-colonel ten dienste van U Edelmogende, heer van *Borgaren*, hoe dat hy in deselve syne heerlyckheyt hebbende het *jus patronatus*, tot den dienst der kercke ende voortplantinge van Gods H. woordt, heeft verzocht de persoon van Johan *Vrythoff*, proponent int Maestrichtsche en Overmaese classis, denwelcken hy oock aen 'tselve classis heeft gepresenteert gehadt, niet hebbende kunnen twyffelen off dese syne schriftelycke voorsorge soude syn aengenaem geweest, integendeel van twelk alsoo hy bevint, dat den voors. *Vrythoff* by offte van wegen hetselve classis in den voors. dienst wordt gehindert ende gestuyt, daerdoor hy verthoonder niet alleen komt te lyden in het notoire recht hem toestaende, maer oock met syne nummereuse familie ende aenhange binnen de voors. Heerlyckheyt wort geprivecrt van het gehoor des goddelycken woordts; soo vindt hy sich genoodsaekt te adresseeren aen U Ed. Hoogm. ende nevens de productie van syne bescheyden ende documenten te bidden, dat de weynig geestelycke gooderen, die tot den voors. dienst der kercke van *Borgharen* behooren, mogen geapliceert worden, nevens soodanige gagie offte tractement, als hy den voors. Johan *Vrythoff* heeft toegevoegt offte noch sal toevoegen. Ende dat vervolgens deselve *Vrythoff* ter examinatie vant voors. classis tot de voors. bedieninge der kerck van *Borgharen* door hem verthoonder onder behoorlycke approbatie moge aengestelt worden. Twelk doende etc. Was onderteeckent etc.

Volgt de marginale Apostille :

Sy dese gestelt in handen van de Heeren eerstkomende tot Maestricht om te informeeren ende rapport te doen. Actum den 27 May 1669. (Was geteekend :) Van Vryberge. (Lager stond) Ter ordonnantie van den raed van Staete (get.) Slingelandt.

Slotarchief te Borgharen.

N° 9.

Denombrement van het slot, de goederen en de heerlijkheden Arkenteil en Hermal, opgemaakt ter gelegenheid van den verkoop dezer eigendommen.

— 7 November 1671. —

La Seigneurie d'*Argenteau* et de *Hermale* consiste en toute justice, savoir haute, moyenne et basse, en confiscation d'homicide, succession de bâtards, ayant seule et pour le tout connoissance, judicature et punition de tous cas d'excès criminels et civils y advenants, ayant pardessus ce cour et siége de plais, mayeur, eschevins, sergeants et autres officiers.

Item se comprend la dite Seigneurie en un gros Chasteau, séant sur la Meuse sur une roche, enclos de fossées, contenant un bonnier.

Item au pied dudit Chasteau il y a une maison, où ordinairement la cour et justice s'assemble.

Item de l'autre coté du chasteau il y a une cense, contenant environ trois journaux de Vignoble et trois bonniers de jardinage, avec une pasture grande trois bonniers.

Item dix bonniers de terre labourable, cydevant bois, tout en une pièce.

Item vingt bonniers aussi terres labourables, contigues à la dite cense du côté de *Richel*.

Item neuf bonniers de prairies gisant du long de la Meuse d'un côté et de l'autre à un petit bois.

Item deux bonniers et seize verges de prairie, aussi au long de la Meuse, en bas du chasteau du côté de *Visé*.

Item cinq bonniers de terres labourables, joindant, vers *Richel* aux terres du chapitre d'*Aix* et au grand chemin de *St. Rémy* vers *Visé*.

Item trois bonniers de terre nommés *Floxé*, joindant au dit chemin.

Item sept journaux de prairies enclos de hayes, sur le chemin de *Bor* à *Richel*.

Item encore environ huit bonniers de paturage, appelés *Haultrixche*, gisant au long des bois d'Argenteau.

Item une pièce de bois de sept bonniers, gisant contre la commune de *Richel*.

Item vingt-neuf bonniers de bois en une pièce, dont la plus grande part est dérodée et rédigée en terre labourable, aboutant à la dite commune.

Item trente-sept bonniers de bois, dont la plus grande partie est dérodée aussi, joindant aux susdites prairies d'Argenteau, et à la commune de *Hermale* et *Sarolleau*.

Item la cense scituée à *Hermale*, tenue en ferme par François Hardy.

Item un moulin bannal scitué en bas du dit chasteau, tenu en ferme par Vincent Vincent.

Item une franche brasserie, scituée proche de l'église parochiale de *Hermale*.

Item une franche garaine, grande environ seize bonniers, étant une île au milieu de la Meuse.

Item compète au Seigneur la pêche de la Meuse, commençant de la jurisdiction de *Cheratte* jusqu'à la jurisdiction de *Visé*.

Item le Seigneur a un tonlieu sur ladite rivière, à savoir, de chaque fond de tonneau de vin qui passe un vieil noiret.

Item compète au dit Seigneur le droit de passage en deux divers endroits, à savoir, l'un à *Hermale* et l'autre à *Souvre*, faubourg de Visé.

Item le seigneur a divers cens seigneuriaux, savoir 38 muids d'avoine. Item 251 chapons et 2 poules. Item environ 26 demi chapons. Item 150 muids de bled ou speauté. Item 60 florins en argent.

Item le dit Seigneur a une dîme de neuf bonniers de Vignobles, située entre *Cheratte* et Argenteau sur la montagne. Item encore une dîme sur plusieurs héritages d'environ 14 bonniers.

Item il compète audit Seigneur le droit de relief des héritages, pour le quel l'on paye pour autant qu'ils doivent de rent ou bail en argent par an.

Toutes les parties et pièces cy-dessus spécifiées sont franques de toutes charges et dîmes.

Item profite le Seigneur le droit de pressoire ou stourdage des vignobles, comme aussi les pots de vin de châque tonneau, que l'on tire à clair.

Item est à savoir que le dit Seigneur a encore dans ces Seignouries d'autres droits, prérogatives et revenus, suivant la possession ancienne, à quoy l'on se refère.

Les charges qui pèsent sur les dits chateau, biens et seigneuries sont: Les héritiers de feu le fiscal *Van den Hove* lèvent une rente de 1000 florins par an, au denier seize. Les héritiers de feu Pasqual de *Decker*, en son vivant seigneur de *Monteleoni* etc. lèvent une rente d'autres 1000 florins par an, au denier seize. Les héritiers de Cornelia *De la Faille* une rente de 800 florins, au denier seize. Les héritiers de Sara *Van den Wauwere* 500 florins par an, au denier seize. Les héritiers de Jean *De la Faille* une rente de 2325 florins par an. Et la famille *Maurissen* une rente qui n'est pas stipulée.

Getrokken uit den gedrukten aanplakbrief van den verkoop, die den 29 October 1671, door den eersten huissier van het leenhof van Brabant M. Van Meerbeek, te Argenteau werd op de kerkdeur genageld.

N° 10.

Aanstelling van een nieuw gerechtshof door de Franschen te Daelhem.

— 4 Februari 1675. —

Michel du Monceau, intendant à Mastricht et à Maseyck. Sur la remonstrance qui nous a esté faitte qu'il est du service du roy et du pays de Daelhem, d'y establir un mayeur, sept eschevins et un greffier pour administrer la hautte justice dudit pays. Nous avons commis par ces présentes, et ce par provision pour une année seullement, en attendant que sa Majesté en ayt ordonné autrement, scavoir le sieur *Everaerts* licentié es loyx pour mayeur et eschevin, Henri de *Pelt* licentié es loix, Jean *Prunen*,

Jean *van Hees*, *Bruysterbosch* pour eschevins et Jean de *Cauwenbergh* licentié es loix pour eschevin et greffier. Leur enjoignons a tous de bien et fidellement rendre la justice en gens de biens et d'honneur, à la charge parmy de jouir des prérogatives deues a leurs dittes charges, ordonnant en outre à tous les habitants dudict pays et autres qu'il appartient de les recognoistre pour tels et de leur obeir dans la fonction de leurs charges, et particulièrement en ce qui leur sera ordonné pour le service de sa Majesté, a peine de désobeissance. Faict a Maestricht le 4 Febrier 1675.

(Geteekend) Dumonceau.

Origineel uit de boekerij van den Heer G. Stas te Beeck. Cachet van den intendant du Monceau versierd met drie klaverbladen.

N° 11.

Verslag over den toestand van het rechtswezen in de landen van Overmaas.

— 19 Augustus 1684. —

Extrait uyt het register der Resolutiën van de Hoogmogende Heeren Staeten Generael der vereenigde Nederlanden. Lunæ den 16 October 1684.

Is gehoord het rapport van de Heeren *Verbolt* en andere Haar Hoogmogende gedeputeerden tot de saecken van de Landen van Overmaes, hebbende ingevolge en tot voldoeninge van derselver Resolutiën commissariael van den 29 Augusti lestleden, en van den 7 deeser gevisiteert ende geexamineert de missive van den fiscael *Vleugels*, geschreven tot Maestricht den 19 van de voors. maent Augusti, mitsgaders desselfs schriftelyck rapport over hetgeene in syne reyse naer Brabant in den lande van Overmaze, ingevolge van Haer Hoogm. resolutie van den 22 july lestleden was voorgevallen: Waerop gedelibereert synde, hebben hare Hoogmogende op ieder Artiekel van het voorschreven rapport volgende hierna van woorde te woorde geinsereert, geresolveert ende gedisponeert tgeen *in margine* van ieder artiekel staet genotuleert.

Hoogmogende Heeren. In gevolge U. Hoogmogende Resolutiën van dato den 22 july lestleden, tendeerende op het placaet van den 4 juny 1683 in Brabant en de landen van Overmaze op het spoedigste in train te brengen, heb ik my eerstelyk vervoegt nae de landen van Overmaze, alsoo ik verstaen hadde, dat in die Landen de placaten en ordonantiën van U Hoogmogende wel allermeest werden genegligeert, ende ondervonden: Eerstelyck dat er niet eene secretarye en was, daer de registers van de criminele processen oft van decreten van apprehensiën en dachvaerdingen in persoon of van compositiën der officieren wierden gevonden.

Ten anderen, datter er oock geene drosten off officiers in criminele saecken by de resp. Heeren van den Landen van Overmaze en waeren aengestelt, onaengezien de itteratieve resolutiën van U Hoogmogende op dat subject genomen.

Ende ten derden, dat die voors. Landen van Overmaze in zeer groote confusie en desordre werden geregeert.

Eerstelyck dat in dit poinct is voldaen aen de Resolutie van Haer Hoogmogende.

Ick hebbe dan nopende het eerste poinct, yder secretaris order gegeven om sich te voor-

zien van drie Registers; het eene genaempt ende geintituleerd: *Register van de Crimineele proceduren*, het tweede: *Register van Decreeten van apprehensie en dachvaerdigen in persoon*, en het derde: *Register van compositiën der Officieren*, volgens het negende artiekel van de Crimineele ordonantie van de Landen van Overmaze; ende de drie voors. Registers geexamineert hebbende, soo hebbe ik daerop myne visitatie gestelt en als fiscael geteekent, om volgens het voors. placaet van Hare Hoogm. van den 4 juny 1683 in de respectieve secretaryen bewaert ende gebruyckt te worden, soo dat nu daerdoor het voors. poinctis geremedieert.

Dat aen de respectieve drosten van den landen van Overmaze zal worden geschreven, dat deselve aen de Heeren van de particuliere Heerlyckheden sullen lasten, haere officieren binnen den tyt van acht dagen, nae insinuatie, met behoorlycke commissiën te voorzien, off dat de voors. drosten by ontstentenisse van dien, en denselven tyt verstreken synde, deselve uyt den naem van Haer Hoogm. met behoorlycke commissie sullen voorsien ende hare commissiën ter secretarye doen

Wat het tweede poinct belangt, namelyck het aenstellen van drosten en officieren in crimineele saecken, deswegen heb ik ondervonden, datter eenige particuliere Heeren waeren, die haere commissiën aen haere Drosten hadden verleent, en eenige die haere Drosten met blootc woorden hadden genomineert, dogh dat gene van allen den eedt van getrouwheyt, volgens het vyfde artickel van de politiecke Reformatie hadden afgeleyd, ofte haere commissie ter Secretarye hådde laeten

registreeren, ende oock den voors. officieren den behoorlycken eedt sullen afnemen.

registreeren. Ick hebbe dan om dit defect te suppleeren nodig geacht van yder drossart syne commissie af te vorderen; en die ik bevonden hebbe van behoorlycke commissie te weesen voorsien, hebbe ick ten overstaen van schepenen en secretaris, den behoorlycken eedt afgenomen, den drossart geinstalleert en den eedt benevens de commissie ter secretarye laeten registreeren.

Dienvolgende hebbe ick den behoorlycken eedt afgenomen ende geinstalleert den persoon van Theodoor *Van den Heuvel*, commissaris instructeur tot Maestricht, als drossart van *Haeren* en van *Margraten*; en alsoo denselven oock als drossard van *Gulpen* en van *Itteren* door die respectieve Heeren was genomineert, (dog vermits hare absentie de behoorlycke commissie nog niet had verkregen), soo heeft denselven aengenomen sich van de twee commissiën binnen weinig dagen te sullen voorzien, om alsdan vervolgens den eedt af te leggen, daer ende soodanig als de Hoogm. sullen believen goed te vinden.

Hier is voldaen aen de order van den saet.

Ik hebbe nog den eedt afgenomen en behoorlyck geinstalleert den persoon van Isaec *Hermes*, als drossard van *Bom-*

bay, die mede wel tot drossard van *Feneur* was genomineert, maer alsoo denselven alsdoen mede nog geene commissie en hadde, soo heeft hy oock aengenomen sich daervan binnen weynigh dagen te sullen voorsien.

Nog hebbe ik den eedt afgenomen en behoorlyck geinstalleert Willem *Spitsweck*, als drossart van *Oost*.

Item Rogier *Roer*, als drossart van *Geul* en *Bunde* ende van *Ulestraten*.

Voorts hebbe ik bevonden dat Michiel *Pauw* op u Hoogmogende commissie drossard van *Trembleur* was aengestelt en beeedigt.

Dat den drossard sal worden aengeschreven en gelast den voorn. eedt den voors. Carel *Lambert* aff te nemen.

Dat Carel *Lambert*, als drossard van *Cadier*, wel commissie hadde verkregen, dog vermits denselven absent was, soo hebbe hem den eedt niet kunnen afneemen of installeeren.

Alsmede aen Nicolaes *Groulard*.

Dat mede Nikolaas *Groulard* van den Heer van *Olne* mede syne commissie als drost van *Olne* wel hadde ontfangen, maar denselven mede absend synde hebbe ik hem den eedt niet konnen afnemen off installeeren.

Ut supra van Jacob *Pesters*.

Dat oock de Heer van *Eysden* den persoon van Jacob *Pesters*, tot synen drost van *Eysden* wel benoemd hadde, dog vermits denselven mede absent was,

soo en hebbe ik hem den eedt niet kunnen afnemen off installeeren.

Word aengenomen.

Waermede ik dan (onder ootmoedige correctie) vertrouwe dat ook aen het tweede poinct, voor zoo veel het my mogelyk is geweest, is voldaen.

En wat het derde poinct belangt, namentlyck de desordre en confusie, die ik in de regeeringe van den lande van Overmaze hebbe bevonden, deselve vermeyne ik byzonderlyk daeruyt te ontstaen :

Dat de Hoogmogende het eerste poinct haer wel hebben laeten gevallen.

Eerstelyck, dat de twee hoofddrosten van de landen van Valkenborgh en van Daelhem en 's Hertogenraedt, zelfs weinig present zynde, haere ampten oock niet zelfs, maer meest door substituyten laeten bedienen ; betwelck naedemael niet alleen strydigh is tegens het zesde artiekel van de *Politieke Reformatie*, wel expresselyck medebrengende dat de officieren *in loco* moeten wonen, maer dat ook de voorvallende saecken door derselver absentie veeltyts werden verachtert en de voors. substituyten, stilswygende door de goede ingezetenen moeten onderhouden worden, en dat oversulcx in plaetse van een officier een moerder getal van officianten moeten leven, soo

Ende wat aenbelangt het tweede poinct, dat dien aengaende de retroacta sullen worden nagesien off daer in niet en is voorsien ende gedisponeert.

Op het derde poinct hebben Haer Hoogmogende goedgevonden ende verstaen dat geen drost tegelyk schepen en kan wesen, ende dat oversulx den officier sal worden aengeschreven daerin in conformiteit vant *Reglement* orde te stellen, en Haer Hoogm. te berigten wat by hem daeromtrent sal wesen gedaen; dat mede geen sche-

hebbe ik my ambtshalve verplicht gevonden de voors. twee hooffdrosten te notificeeren, dat sy haer exactelyck nae de voors. artiekulen sullen hebben te reguleeren.

Ten anderen omdat er in weinig dorpen van de Landen van Overmaze eenige schepenen *in loco* woonen, maer haerselven meestal in de stadt van *Maestricht* onthouden, waerdoor dan veroorsaekt wort, dat alser een schabinaele acte, betsy opdrachte, of verbintenisse van goederen, testamenten, arrest, decreet van apprehensie, ofte yets diergelyx dat geen uytstel en can lyden, moet worden verleent, men alsdan genootsaeckt is, die saecke ofte te staecken ofte daerover naer Maestricht te gaen tot groot ongemak en costen van de goede ingezetenen ende tot nadeel van de saecke zelf.

Ten derde omdat op verscheidene plaetsen een en deselfde persoon te gelyk secretaris en schepen, of drost ende schepen, ofte tegelyk schepen in de lage bancken ende rechter in de hoge bancken van appel is, directelyk strydende tegens het 55 artiekel van het *Reglement en styl van procedeeren in de landen van Overmaes.*

penen van lage bancken sal mogen wesen rechter in de hooge banck van appel.

Dat op het vierde poinct sal worden gevolgt de orde der concept van voors. fiscael *Vleugels*, te weten dat soo wanneer eenige placaten by Haer Hoogm. sullen worden geemmaneerd, om in de Landen van Overmaze en Brabant gepubliceert te worden, aen de respective Hoogschouten van Brabant en de twee hooghdrosten van de Landen van Overmaze sullen worden gelast, naer ouder gewoonte, aen yder dorp by beslooten missive toe te senden, ten minste vier exemplaren, een om gepubliceert en in de greffie bewaert te worden, het tweede om geaffigeert, het derde om aen den drossart, ende het vierde om aen den hoogschout tot derselver respectieve naerichtinge gegeven te worden.

Ten vierde, omdat bynae nergens in de respectieve Secretaryen in de landen van Overmaes eenige placaeten van U Hoogmogende worden gevonden, hetwelk men seyde daervan daen te comen, omdat de twee hoofddrosten selden meer als een exemplaer oversenden hetwelck sy dan nog meerendeels door hunnen eygen bode in de respectieve dorpen lieten affigeeren, sonder dat het behoorlyk wiert gepubliceert ofte in de secretarye bewaert, daer men nochtans voor desen de gewoente hadde gehadt, dat de voors. twee hooftdrosten aen ieder dorp eenige exemplaren by besloten missive hebben toegesonden ende doort gericht aldaer behoorlyck gepubliceert, geäffigeert ende in de secretarye bewaert te werden, soodat ick onder ootmoedige reverentie, U Hoogmogende in bedenken geve off voor de goede ingesetenen aen de respectieve dorpen van de landen van Overmaze het niet dienstig en soude wesen : Eerstens dat het voors. 6[de] Art. van de *Politieke reformatie* exactelyk wierde geobserveert, daerby gestatueert is dat de officieren *in*

loco moeten wonen. Ten anderen datter ten minsten drie schepenen *in loco* souden moeten wonen, selfs alwaer het schoon datter niets als Roomsgesinden in die dorpen en wierden gevonden, mits daertoe de geschikste ende bequaemste personen, volgens het 13[de] Art. van de *Politieke Reformatie* wierden geemployeert. Ten derde off niet dienstig soude wesen dat het voors. 55[te] Art. van voors. *Styl van Procedeeren* exactelyck wierde achtervolgt, daerby gestatueert is dat niemant te gelyck Secretaris off greffier en schepen en mach syn, of te gelyk schepen in lage en rechter in hooge bancke van appel. Ten vierden dat alsser eenige by Hare Hoogmogende worden geemaneert om in de Landen van Brabant en Overmaze gepubliceert te worden aen respectieve Hoogschouten van Brabant en aen de twee Hoofddrosten van de Landen van Overmaze mochten worden belast, om naer ouder gewoonte aen yder dorp by besloten missive ten minsten vier exemplaren toe te zenden, namentlyck het eene om gepubliceert ende ter greffie bewaert te worden het tweede om geaffigeert, het derde om aen den drossart ende het

Eyndelyk is op dit laetste Art. goetgevonden ende verstaen dat de Hoogschout *Groulaert* en de magistraet van den hoogen Brabantschen gerichte alsmede die van den graefschappe van *Vroenhove* binnen Maestricht sal werden aengeschreven, dat Haer Hoogm. verstaen, dat alle placaten, reglementen ende resolutiën, die by deselve worden gearresteert ende genomen, privativelyck de Brabantse ingesetenen concerneerende by den voors. Hoogschout ende de voors. magistraten van den Brabantse gerichte, alsmede by die van den *Vroenhove* voors. ponctueelyk sullen worden naergecomen, ende sullen diensvolgens mede by de secretarissen van voors. gerichte de crimineele rollen appart en van anderen gesepareert gehouden ende in drye rollen gedistingueert, het register in de crimineele proceduren, het tweede van decreten van apprehensie ende dachvaerdinge in persoon, ende het derde het register van compovierde om aen den hoogschout totter selver naerichtinge gegeven te worden, waerdoor ik vertrouwe dat de voors. confusie en desordre ten meestendeele sal connen worden geremedieert ende voorgekomen.

Ick hebbe my tot uytvoeringe van U Hoogmogende resolutie tot Maestricht geadresseert aen den Secretaris N. Hoogendorp en denselven in qualiteyt als secretaris van het hooggericht van Brabant en van den *Vroenhove* versocht, dat my de crimineele registers van de voors. twee jurisdictiën mochten worden geexhibeert, om deselve ingevolge van het placaet van U Hoogm. van dato den 4 juny 1683 te examineren ende ondersoecken off de criminele saecken wel naer behooren wierden voortgeset, de doodslagers vervolgt en offer niet gecomponeert en wierde over feyten daerover volgens placaten en ordonantiën deser Landen niet gecomponeert vermag te worden, doch alsoo gemelde Secretaris *Hogendorp* my daerop in beleefde termen heeft geantwoort, dat voor soo veél hem aengingh hy de voors. registers geerne soude exhibeeren, doch dat hy sulx sonder kennisse en goetvinden van het hooggericht

sitie der officieren ten eynde de crimineele saecken wel ende nae behooren mogen worden voortgeset, de doodslagers vervolgt ende niet en worde gecomposeert over feyten, daerover volgens de placaten en ordonantiën deser landen niet gecomposeert magh worden.

van Brabant ende van den *Vroenhove* niet en konde doen, soo is die saecke dan vervolgens in de voors. vergaderinge gebracht, en aen hoogschout gecommuniceert synde, my door den voors. secretaris *Hogendorp* voor antwoort toegevoegt, dat die van voors. gerechte ende *Vroenhove* van verstant ende opinie waren, dat de placaten van hare Hoogmogende in effecte tot *Maestricht* niet anders als *pro forma* en wierden gepubliceert, ende dat deselve aldaer geensints obligatoir waeren, als die niet te gelyck van Haer Hoogmogende en van den Prince van Luyck en waren geemaneert; ende naedemael ik onder ootmoedige correctie niet can sien waerom U Hoogm. placaten die van tyt tot tyt worden geemaneert ende ook tot Maestricht gepubliceert, voor soo veel het privativelyk en alleen het Brabants gerecht aengaet, ende vervolgens alle de Brabantse ingesetenen concerneert, daerover den Prince van Luyck niets ter wereld en heeft te seggen, ende oock geene Luycksche ingesetenen en raeckt, maer daerover U Hoogm. privativelyck ende alleen souvereyn syn, waerom die voors. placaten int reguarde van het voors.

Brabants Hooggericht ende van die van den *Vroenhove* tot Maestricht geen cracht en souden hebben, ende vervolgens waerom de Hoogschout van Maestricht privativelyck ende alleen exempt soude wesen van dat syne crimineele registers en proceduren aen geene Enqueste ofte recherche souden subject syn ende niet en souden moeten werden geexamineert; Ende alsoo ick omtrent dat poinct niet verder hebbe connen doen, soo laet ik in alle onderdanigheyt die saecke ende hetgeene hier voren is gesegt aen het hoog wys ordeel van U Hoogmogende omme daerin te doen, soodanich als deselve naer hare hooge wysheyt bevinden sullen te behooren.

(Was geteeckent) *Did. Vleugels*. (Was geparafeert *Gisbert Cuper*. Onder stont accordeert met voors. Register. *H. Fagel*.

Slotarchief te Borgharen.

MÉLANGES.

I. *Le Monument funèbre de Frédérique-Maurice duc de Bouillon gouverneur de Maestricht* (1632-1641) *dans l'église abbatiale de Cluny*. (Voyez tome III p. 18).

Emmanuel de la Tour d'Auvergne, surnommé le cardinal de Bouillon, était abbé commendataire de la célèbre abbaye de Cluny en Bourgogne. C'était un prince très-riche et d'une magnificence si fabuleuse qu'à certains moments il excitait la jalousie de son magnifique et glorieux maître, le roi de France, Louis XIV. On raconte que son train de maison, pendant sa résidence à Rome s'élevait à 100,000 livres par mois, ce qui, au taux actuel de l'argent, représente au moins 500,000 francs de notre monnaie.

M. Emile Montégut raconte dans la Revue des deux Mondes (1 Janvier 1873 p. 181) l'histoire du monument colossal que ce cardinal avait eu l'intention d'ériger dans l'abbaye de Cluny à son père Frédérique Maurice duc de Bouillon, ancien gouverneur de Maestricht et à sa mère Eléonore van den Bergh dame de Stevensweert, près de Ruremonde. Nous allons transcrire en l'abrégeant toutefois cette page qui se rattache à l'histoire de notre province par un double lien.

»Parmi toutes ses folies de magnificence, le cardinal de Bouillon en avait fait une qui était au moins excusable dans son principe, et que tous les amis des arts auraient trouvée louable par ses résultats. Il avait rêvé de construire à la mémoire de son père et de sa mère un mausolé dont le faste surpassât tous les monument princiers passés et à venir. Nous connaissons le plan de ce monument, il est gigantesque en effet. Il devait atteindre presque jusqu'à la voûte d'un des transepts de la grande église abbatiale; l'échantillon qui nous reste de ce transept nous permet de juger

de cette élévation (1). Aux deux côtés devaient s'élever deux statues de grandeur naturelle, l'une consacrée au fondateur de sa maison, Godfroi de Bouillon, comte de Flandre et roi de Jérusalem, l'autre consacrée au fondateur de Cluny, Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine, qui était lui-même un de ses lointains ancêtres. Audessus du monument sont groupées d'autres statues allégoriques, le Temps, la Charité, la Force. Enfin le tombeau présentait les statues du duc de Bouillon et de sa femme Eléonore de Bergh. Ce rêve d'orgueil était réalisé; le cardinal avait fait exécuter les statues en partie à Rome en partie en France; toutes les pièces diverses du tombeau étaient arrivées à Cluny dans des caisses soigneusement fermées, et il n'y avait plus qu'à disposer le mausolée, lorsqu'un ordre de Louis XIV, appuyé de considérans rédigés par d'Aguesseau, vint défendre que le monument fut érigé, sous le prétexte qu'il tendait »à conserver et consacrer par la religion d'un tombeau toujours durable, les prétentions trop ambitieuses de son auteur sur l'origine et la grandeur de sa maison".

»Tout ce qui reste de ce mausolée, ce sont les deux figures du duc de Bouillon et de sa femme, une tour crénelée et une figure d'ange s'envolant du pied de cette tour et portant entre ses bras un vase fumant. La tour fait aujourd'hui partie du musée de Cluny; l'ange l'a quittée pour aller prendre son vol au-dessus de l'autel de l'hôpital, et les deux statues du duc et de la duchesse de Bouillon décorent les deux côtés de l'entrée de cette même chapelle. Ce sont ces deux belles statues dont il faut admirer le travail, mais dont l'originalité nous paraît contestable. Le duc de Bouillon est étendu à terre, le buste relevé; sa physionomie est pensive, un peu soucieuse; il paraît absorbé dans une sorte de rêveuse incertitude. En face de lui, la duchesse, assise dans une pose pleine d'élégance, lui montre

(1) La célèbre église de Cluny, était aussi grande que celle de St. Pierre à Rome. Elle comptait cinq tours, soixante piliers, cinq nefs et trois cent et une fénêtres. Ce célèbre monument, d'architecture romane fut détruite au commencement de ce siècle à l'exception d'un trancept, qui sert actuellement de chapelle.

du doigt quelques lignes écrites dans un livre que soutient un petit ange nu ; mais que sa physionomie est différente de celle de son époux ! Une gaieté radieuse, qui n'est pas exempte d'une sorte de malice espiègle, brille sur son visage ; on dirait qu'elle a surpris son mari en flagrant délit d'erreur, et qu'elle s'amuse à le confondre par un texte sans réplique. Le secret de cette joie doit être contenu dans les lignes qu'elle lui montre, et il y est contenu en effet, car ces lignes se rapportent à la consécration de l'Hostie et affirment le mystère de la transsubstantiation, nié par les protestants. Cette expression et cette pantomime veulent donc dire : le duc de Bouillon était protestant, et il se convertit au catholicisme par les conseils et les instances d'Eléonore de Bergh, sa femme. La base de la statue du duc de Bouillen est ornée d'un petit bas-relief du travail le plus remarquable, qui nous paraît de beaucoup la pièce la plus originale de ces sculptures. Ce bas-relief qui consacre le souvenir de quelqu'une des batailles auxquelles le duc prit part, représente une mêlée pleine de furie et de mouvement. L'artiste s'est évidemment inspiré des mêlées classiques de l'art italien ; mais transformant ses souvenirs avec une intelligence des plus rares, il a donné un aspect tout moderne à ces batailles italiennes qui ont toujours l'air de se rapporter aux combattants d'Enée et du roi Turnus. Cette mêlée est un carnage de gentilhommes français du temps de Louis XIII ; ces têtes, ces corps, sont modernes et français".

II. *Supplément à l'histoire de Reckheim.*

Nous prions le lecteur de joindre aux notices sur les seigneurs de Reckheim les détails supplémentaires suivants :

Par lettres du 4 Janvier 1300 (V. S.), Jean II, duc de Brabant, autorise la ville d'Aix-la-Chapelle à payer annuellement sa rente de cent marcs à *Gérard de La Marck*, jusqu'à concurrence de la somme de mille marcs qu'il doit à ce seigneur. (Quix, *Codex diplomaticus aquensis*, N° 253).

On trouve en outre, dans les archives de Lille, une promesse de Jean, duc de Brabant, Gérard, comte de Juliers, Renaud,

sire de Fauquemont et de Montjoie, Florent Bertaut, sire de Berlaer, de dédommager Robert, comte de Flandre, pour avoir, à leur prière, remis à *Gérard de La Marck* et Isabeau, sa femme, la terre de Bevere, que le comte de Flandre avait fait saisir, à cause du procès qu'il y avait en la cour du roi, pour la propriété de cette terre, entre la duchesse de Lorraine, d'une part, et monseigneur Jean de Bevere, d'autre part, 1308. (De Saint-Genois, *Monuments anciens*, t. II, p. 32).

D'après M. de Saint-Genois, *Histoire des avoueries en Belgique*, p. 120, messire *Henri de Diepenbeek*, que l'on rencontre en qualité d'Avoué de Liége, dans la première paix des XXII, en 1373, ne serait pas un Haut-Avoué, comme l'avance Villenfagne, mais seulement un Sous-Avoué de Liége.

L'épitaphe de *Jean de Hennin* nous apprend qu'il mourut le 12 Février 1562, mais d'après un compte rapporté dans *l'Inventaire des archives des chambres des comptes* en Belgique, le grand-bailli des bois de Hainaut serait mort le 12 Février de l'année suivante. Nous croyons que cette contradiction n'est qu'apparente et résulte de l'emploi, dans le Hainaut, du *style de Cambrai*, d'après lequel la fête de Pâques était le terme de l'année courante.

Quant aux décès de Herman Frédéric Gobert et d'Anne Marie, enfants de *Ferdinand de Lynden*, les dates fournies par Le Fort nous semblent erronées. On voit dans la cinquième édition d'Imhof, t. II, pp. (164) et (165), que l'une mourut le 4 Février 1724, et l'autre le 24 Avril 1706. Le mariage de leur sœur Anne Salomé fut célébré en 1677.

J. de C.

III. *Une ancienne sonnette et un tableau du ci-devant château de Fauquemont.*

Nous avons trouvé chez M. Elias à Fauquemont une belle sonnette en style de renaissance dans le genre de celles que nous avons rencontrée dans l'église de Nunhem et chez M. Cramer à Amby (v. t. V, p. 339). Celle de M. Elias date de l'an 1541

comme l'indique l'inscription suivante: ✠ *MATER DEI MEMENTO MEI ✠ IC BEN GHEGOTEN INT IAER* MCXLI. Ce charmant petit meuble est orné d'un St. Michel terrassant le dragon, d'un dieu Comus et de la Muse comique Thalie. La manche forme une colonne soutenue par trois génies.

Nous avons été à même d'admirer chez le même amateur un magnifique tableau à l'huile représentant le château des anciens sires de Fauquemont avant sa destruction définitive par les Hollandais en 1672. Tout touriste qui veut se rendre compte de ces belles ruines fera bien de ne pas oublier d'aller voir d'abord ce tableau; l'imagination saura alors redresser d'une manière facile tous ces pans de murs qui nous paraissent hyéroglyphiques et indéchifrables à la première vue. Quelques parties anciennes du château, par exemple la chapelle castrale et le mur orné d'une fenêtre ogivale dans les ruines du sud datent du règne de Jean III dernier sire de Fauquemont, qui mourut vers l'an 1352. D'autres parties ont été ajoutées par les ducs de Brabant et les possesseurs subséquents. Chaque génération y a pour ainsi dire laissée ses traces, et il est difficile de les démêler. Les derniers changements y ont été apportés par les Hollandais en 1671 une année avant sa destruction finale (1).

IV. *La famille espagnole de Verdugo dans les Pays-Bas.*

Dans la chronique de Ruremonde publiée dans ce volume par M. Nettesheim apparaît très-fréquemment le nom de Verdugo. Nous nous permettons de donner ici un petit croquis généalogique qui mettera en évidence les différents membres de cette puissante famille, qui ont commandé dans notre Pays.

Don Francisco de Verdugo, Feldmaréchal espagnol, amiral et gouverneur de la Frise, né à Tavalero près de Tolède en Espagne, ✠ le 22 Septembre 1595 à Luxembourg, épousa en 1578 Dorothée, comtesse de Mansfeldt, ✠ à Leeuwarden en 1585 et

(1) Voyez sur l'histoire du château l'intéressant ouvrage de M. Richard de Floremont intitulé: *Les ruines et les promenades de Fauquemont.* Fauquemont chez Plum 1873, de pp. 128 in 8°.

enterrée auprès de son mari au couvent du St. Esprit à Luxembourg. Leurs enfants sont :

1. Don Juan de Verdugo, ✠ après 1643, général espagnol, gouverneur de la Gueldre et du Bas-Palatinat.

2. Guillaume comte de Verdugo, seigneur de Tuppau, Maschau et Neprowitz en Bohême, général espagnol, gouverneur de la Gueldre et du Bas-Palatinat. Il décida en 1622 à la tête de ses troupes Wallonnes de la victoire du Weissenberg en faveur de l'Autriche.

3. François Jean comte de Verdugo, seigneur de Tuppau, Masschau et Neprowitz, conseiller de guerre espagnol, général au service de l'Empire, épousa Anna Marie baronne de Hasenburg, veuve d'un comte de Nagarola. De cette union sont sortis les comtes de Verdugo en Bohême.

4. Dona Margaretha Anna de Verdugo, mariée à Don Antonio do Menessis y Padilla.

5. Dona Walburga de Verdugo, née à Leeuwarden en 1585, morte à Luxembourg le 16 le Octobre 1587.

6. Dona Isabella de Verdugo.

7. Dona Magdalena de Verdugo, religieuse de St. Augustin à Talavero, près de Tolède.

8. Dona Dorothea de Verdugo, religieuse de St. Augustin à Tavaléro près de Tolède.

V. *Notice biographique du Docteur Jean Joseph Jaegers de Heerlen.*

La Société historique et archéologique du Limbourg vient de perdre un de ses membres les plus dévoués. Notre estimé président, en nous communiquant lors de la dernière assemblée générale cette triste nouvelle, a rendu aux mérites de feu M. Jaegers un tribut d'hommages bien chaleureux. Nous prenons la liberté d'y ajouter quelques détails.

Jean Joseph Jaegers est né à Heerlen, le 14 Mai 1810 ; après avoir achevé ses études préliminaires au collége de Ruremonde, qui alors comme de nos jours était un des plus florissants de la

province, il se rendit en 1831 à l'université de Louvain et en 1832 à celle de Liége, où il obtint *maxima cum laude* le doctorat en médecine. Après un court séjour dans différents hôpitaux de Paris M. Jaegers est venu s'établir comme praticien dans son village natal, qu'il ne devait plus quitter.

Le 1 Janvier 1843 il fut nommé bourgmestre de Heerlen, charge qu'il remplit consciencieusement, mais qu'il fut obligé de quitter en 1853, à cause du nombre toujours croissant de ses pratiques. Vers 1855 il fut nommé membre des états provinciaux et ne discontinua point de soigner les intérêts de ses commettants jusqu'en l'année 1865. M. Jaegers a été en outre inspecteur des écoles primaires durant 27 ans.

Cette dernière fonction cadrait avec ses études de prédilection; car M. Jaegers était un ami zélé de notre langue et de nos traditions nationales. Il s'occupait dans ses loisirs d'antiquités classiques et lorsqu'en 1863 notre Société fut fondée, il fut un des premiers qui adhéraient à cette utile entreprise, qu'il ne cessait de favoriser depuis. Il était également membre de la Société flamande »Met tijd en vlijt" de Louvain.

Le gros bourg de Heerlen, est une de ces terres classiques de notre province où l'on trouve à chaque bout de champ des reliques du passé. Le docteur qui savait apprécier les découvertes à leur juste valeur avait formé une petite mais intéressante collection de monnaies et d'objets romains, germains et francs recueillis à Heerlen même. Une partie de ces objets vient d'être achetée pour le musée provincial de notre société.

M. Jaegers est mort à Heerlen le 31 Octobre 1872; sa veuve Marie Anne Reynaerts, née à Heerlen le 21 Octobre 1808 l'a suivi le 21 Novembre de la même année au tombeau.

A. A. VORSTERMAN VAN OIJEN.

VI. *Bijdrage tot de kennis van den regeringsvorm van Maastricht en zijn ressort, meer bijzonder gedurende het tijdvak* 1632-1794, *academisch proefschrift door Lucas Johan Suringar.* Leiden 1873 de 283 bladz. in 8°.

L'auteur partage son travail en deux parties fort distinctes, dont l'une s'occupe de l'histoire politique de la ville et l'autre de la forme de son gouvernement. Nous ferons quelques réflexions sur cette première partie qui au point de vue historique nous semble être la plus importante.

M. Suringar suit la bonne méthode pour écrire l'histoire; il juge rarement les faits mais il les expose; cependant dans le cours de cette exposition il a parfois dû se contenter, faute de documents précis, de suivre l'opinion des historiens qui l'ont précedé; or ces historiens comme on sait, sont tous fort enclins à servir les parties de la ville auxquelles ils étaient attachés.

C'est ainsi que nous pensons que M. Suringar a tort d'attribuer une grande importance aux déductions d'avocats hollandais qui plaident leur cause et tâchent en cette encontre d'infirmer la valeur des diplômes concernant les droits de l'évêque de Liége sur Maastricht, (p. 17—33). Une critique paléographique loyale et sage pourrait seule déterminer la valeur de ces pièces. Ces diplômes ont été pour la plus part confirmés par les empereurs, ils ont été reçus dans les anciens cartulaires de Liége et ont circulé comme authentiques jusqu'à ce jour. La perte de l'original à lui seul n'infirme pas la copie, ni le chiffre fautif de l'indiction ou de la date.

La seconde réflexion que nous avons à faire se rapporte à la vieille charte de l'année 1283. Quoiqu'en dise Pelerin, il nous semble difficile d'affirmer lequel des deux princes, l'évêque de Liége ou le duc de Brabant a gagné par ce traité. Le dossier des pièces qui ont servi aux conférences de ce fameux traité est perdu. On ne peut donc faire à ce sujet que des inductions plus ou moins hasardées. Nous pensons que M. Suringar (p. 45, 54 et 87) attache trop d'importance à l'opinion qui attribue à l'évêque »de grands droits" dans l'article XII de cette charte, où il est dit que

non seulement les suppôts de St. Lambert et de Notre-Dame de Liége, mais aussi ceux de Notre-Dame de Maestricht, de Tongres et de Huy ainsi que ceux de Ste Ode à Amay, s'ils viendraient s'établir à Maestricht, devraient appartenir à la juridiction de l'évêque.

Or nous pensons que ce fameux article XII ne donne à l'évêque de Liége que ce qu'il avait déjà à Maestricht, en foi du diplôme de l'empereur Lothaire de l'an 1132 (*Miraeus* I p. 95). Le diplôme impérial de 1132 dit en effet : *Omnes qui de quacumque regione ad manendum (in Trajecto) confluxerint, præter familiam S. Mariæ et Sti Lamberti, ad justitiam regis pertinent.* La fameuse déclaration de 1243 éclairçit singulièrement ce texte lorsqu'elle dit : *Esse de jurisdictione episcopi hoc est pertinere ad Stum Lambertum.* (*Franquinét Oorkonden van O. L. Vrouwekerk* p. 23).

Que veut dire cette locution ? On désignait généralement dans le moyen-âge par *familia* ou *ecclesia Stæ Mariæ et Sti Lamberti* ou *Sti Lamberti* tout court tous les sujets de la principauté de Liége (1). Or qui serait assez hardi pour affirmer qu'en l'année 1283, les églises de Tongres, Amay et Huy ne faisaient pas partie du territoire Liégeois? Dans quelle intention donc l'article XII nomme-t-il ces églises à côté de celle de la cathédrale ? Nous croyons trouver la raison dans la circonstance que dans ce temps-là les chanoines de la cathédrale étaient prévôts de Huy, Tongres, Amay et Notre-Dame de Maestricht. Ces églises faisaient pour ainsi dire un seul corps avec le chapitre cathédrale et faisaient partie de la régence du pays. De cette manière leurs noms dans l'article XII de la vieille charte sont plutôt explicatifs qu'extensifs.

Voilà ce que nous pensons du fameux article XII. Mais supposons que ces noms doivent s'interpréter d'une manière extensive, comme le veulent Pélerin et son école, alors il ne s'en suivrait pas encore que l'évêque eut gagné des droits notables à Maestricht. Les chanoines, les marguilliers et les suppôts de ces divers chapitres ne pouvaient être que peu nombreux, et par l'établissement à Maestricht, de l'un ou de l'autre de ces suppôts

(1) De Lenarts, *Opkomst der stad Maestricht*, p. 71.

l'évêque de Liége n'aurait pû se féliciter d'un grand accroissement de juridiction. Enfin admettons l'interprétation la plus large et disons qu'on doit ranger parmi les suppôts de ces quatre chapitres les habitants des différentes Seigneuries qui en dépendaient. Dans ce cas là encore l'évêque de Liége a gagné fort peu de chose, car si nous sommes bien renseignés, ces Seigneuries, si l'on excepte celle de Bemelen et peut-être quelques autres petites terres, faisaient toutes partie du territoire de Liége; ce qui plus est le village de Bemelen lui-même aurait été d'après de Lenarts, territoire Liégeois avant l'année 1155. On peut donc envisager l'art. XII de toutes les façons possibles, on n'en saurait jamais tirer de grandes faveurs pour l'évêque de Liége. A vrai dire cette question nous fait l'effet d'une tempête dans un verre d'eau (1).

Les écrivains du parti Brabançon (*Suringar* p. 35 et 36) prétendent que les évêques de Liége avant le 13me siècle n'avaient aucune juridiction territoriale et pas une ombre de souveraineté sur Maestricht, ce qui d'après les Liégeois reste toujours à prouver. Nous pensons que si même on refuse de ranger parmi les droits souverains la juridiction des évêques de Liége sur Maestricht on doit pourtant avouer que celle-ci n'en était pas moins réelle et sérieuse et qu'elle devait singulièrement gêner les droits souverains et territoriaux des ducs de Brabant. Leurs droits mutuels devaient aboutir de temps en temps à des compromis et des arrangements pour le bien-être des deux partis (2). Les écrivains Brabançons jettent en cette occurence sans aucun ménagement à la tête de l'évêque de Liége le titre d'usurpateur, (*Suringar* p. 36). Mais ils ne corroborent leur dire, d'aucune preuve positive; comment et où donc l'évêque de Liége a-t-il mérité ce titre? Lorsqu'on ne sait ou ne veut pas expliquer l'origine d'un pouvoir établi ce pouvoir n'est pas pour cela nécessairement illégal et usurpé. Quant

(1) De Lenarts, p. 73.

(2) Une aliénation même partielle de la souveraineté territoriale sur Maestricht ne pouvait être faite par le duc de Brabant sans une permission spéciale de l'empereur, qui après la cession de 1204, était devenu le suzerain légal de la partie Brabançonne de la ville.

à la circonstance que dans les premiers diplômes de l'empereur en faveur du duc de Brabant les droits de l'évêque de Liége ne sont pas réservés et signalés, cela ne doit étonner personne, les droits de l'évêque étant parfaitement indépendants de ceux de l'empereur, ils n'avaient pas besoin d'être cités. Cependant s'il y aurait lieu d'étonnement cela devrait être du côté des Liégeois qui voient qu'on néglige de mentionner leurs droits à cette occasion. (*Suringar* p. 35). Ces droits furent définitivement arrangés en 1283 par la vieille charte dont nous venons de parler plus haut.

A la page 19 M. Suringar, en suivant toujours la route battue par son auteur favori Pélerin, semble vouloir puiser un argument contre la souveraineté précoce des évêques de Liége, dans la circonstance que vers l'année 919 la terre de Herstal, qui se trouvait dans le cœur de leur principauté, ne faisait pas encore partie de leur domaine. Nous pensons, sauf correction, qu'avant l'achat de 1740 l'évêque de Liége n'a jamais possédé la souveraineté de Herstal, cette terre étant restée une enclave dans la principauté de Liége. *(Delvaux Dict. géogr. de Liége art. Herstal).*

Voilà quelques réflexions détachées qui nous ont été suggerées par la lecture de la savante et très-intéressante dissertation de l'auteur sur l'origine de la double juridiction de Maestricht (p. 15—42).

Son ouvrage au reste mérite tous les éloges; nous avons admiré l'impartialité et la franchise du jeune écrivain dans les questions les plus ardues et les plus tendres au point de vue religieux. Son livre se distingue par de vastes recherches, une parfaite connaissance des questions spéciales et un exposé clair et méthodique. Nous ne disons rien de trop en affirmant que son essai est ce qui a paru de plus complet et de plus soigné sur l'histoire de la ville, et l'auteur a eu raison de se faire accompagner de son œuvre lors de son doctorat ès lettres. Nous espérons que notre Société historique et archéologique trouvera dans M. Suringar un membre actif et dévoué.

VII. *Die mittelalterlichen Kunst- und Reliquienschätze zu Maestricht aufbewahrt in den ehemaligen Stiftskirchen des H. Servatius und Unser Lieben Frau daselbst von Mgr Dr Fr. Bock canonicus und M. Willemsen Thesaurar.* Ouvrage de 166 pages in 8°, orné d'une chromolithographie et de 66 figures sur bois. Cologne et Neuss 1872.

Antiquités sacrées conservées dans les anciennes collégiales de S. Servais et de Notre-Dame à Maestricht, illustrées de 73 gravures sur bois et décrites par Mgr le chanoine Fr. Bock d'Aix-la-Chapelle et M. le vicaire M. Willemsen à Maestricht. Ouvrage de 248 et de XC pages in 8°. Maestricht chez Jos. Russel 1873 (1).

Voici encore un livre sur Maestricht mais d'un tout autre genre; ce n'est plus une élucubration historique, c'est une étude archéologique dans toute la force du terme.

MM. Bock et Willemsen sont connus par de nombreux travaux; Mgr Bock par des publications fort goûtées sur les antiquités ecclesiastiques de l'Allemagne et des provinces Rhénanes, M. Willemsen par ses recherches sur l'église de S. Servais et l'histoire de Maestricht.

L'édition allemande de leur nouvel ouvrage se caractérise par la netteté de l'édition et la beauté des gravures. Mais pour la valeur intrinsèque du texte et la consciencieuse description des détails nous lui préférons l'édition française, qui a été remaniée et considérablement augmentée par les auteurs.

Nous dirons donc un mot de celle-ci.

Les 50 premières pages forment l'introduction historique qui doit nécessairement précéder tout travail archéologique de ce genre. M. Willemsen y décrit l'histoire du trésor de S. Servais depuis les premiers siècles du christianisme jusqu'à nos jours. Il cite les empereurs, les rois, les grands de la terre qui ont visité ces vénérables réliques, il parle des pélerins et des processions qui de loin y sont venus faire leur dévotion, il énumère les faveurs

(1) Cette édition française vient d'être expédiée aux membres de notre Société comme supplément au tome IX des Publications.

des papes et des évêques prodiguées aux trésors de St. Servais et décrit les fêtes qui ont accompagné tous les sept ans l'exposition de ces reliques.

Cette savante introduction est suivie de la description du trésor de l'église de St. Servais. Ce sont d'abord des objets de la plus haute antiquité : la clef de St. Servais, sa coupe à boire, son bâton de voyage, sa crosse épiscopale, son vêtement pontifical et un autel portatif dont il fit usage (p. 53—96). Nous avons vu avec plaisir que les auteurs ont également publié dans l'édition française le grand sarcophage en pierre de Rolduc, où ont reposé les corps des SS. Candide, Gondulphe, Valentin et Monulphe, et qu'ils y sont revenus d'une erreur, en rapportant au 4me siècle tout le bâton de voyage de St. Servais, que l'édition allemande avait, quant à la poignée abusivement placé au Xme siècle.

Enumerer tous les trésors artistiques et religieux du moyen-âge qui se trouvent à l'église de St. Servais serait l'affaire de quelques pages ; nous nous contenterons donc d'en nommer quelques uns. La description du crucifix d'ivoire (p. 115), de la grande châsse de St. Servais (p. 120), des différents bustes (pp. 172 et 176), et des cors de chasse (pp. 177 et 197), nous a beaucoup charmé et nous semble être un modèle d'exposition scientifique.

Dans la seconde partie de l'ouvrage les savants auteurs décrivent quelques objets du trésor de Notre-Dame. Sans doute pour le nombre des objets cette église reste beaucoup en arrière de celle de St. Servais, mais pour la beauté, et la valeur artistique des objets elle peut rivaliser avec celle-ci. Le reliquaire grec du XIme siècle publié à la page 230 est un objet unique dans nos contrées, et les reliquaires de la page 235 et 241 sont sans conteste des monuments d'art de toute beauté.

Comme annexe au trésor de Notre-Dame on a ajouté le dessin d'une sorte de tunicelle en soie rouge trouvée sur les reliques de St. Gerlac à Houthem. Nous pensons que la description de cette dernière pièce, dont l'antiquité nous semble douteuse, aurait pu rester de côté. Elle nous fait l'effet d'un hors-d'œuvre dans ce charmant volume.

La description archéologique des *Antiquités Sacrées* est suivie d'une collection de chartes et d'une liste assez complète des chanoines-trésoriers qui ont été préposés à la conservation du trésor de St. Servais. Disons entre parenthèse que le 27 Juillet de cette année le trésor vient d'être solennellement installé à côté des cloîtres de l'église dans une chapelle gothique magnifiquement peinte. L'ancienne salle des archives dans une des tours du chœur était devenue d'un accès trop difficile pour les nombreux visiteurs.

Nous ne saurions finir ce petit compte-rendu sans féliciter MM. Bock et Willemsen du nouvel ouvrage qui leur fait honneur. Leur livre est le fruit bienfaisant et savoureux d'un talent supérieur rehaussé par des recherches consciencieuses et pleines d'érudition.

VIII. *Oudnederlandsche psalmen door* Dr *P. J. Cosijn*, Haarlem Erven F. Bohn 1873.

La rédaction thioise de ces psaumes date du IX ou du Xme siècle. Quelques savants d'Allemagne y ont crû voir une traduction saxonne, d'autres un dialecte de la Franconie. M. Cosijn après une étude longue et bien réfléchie vient d'aboutir à d'autres résultats ; selon lui c'est le dialecte du duché de Limbourg actuel qui y domine, surtout du Limbourg entre Maestricht et Aix-la-Chapelle. Les mots *deil*, teican *(teiken)*, *geist*, *stein*, *fleisch* (fleisc), *loos* (slim) *hôh* (hoog), *bluot* (bloed), *cuo* (koe), *bruother* (broeder), *neigen*, *koupen*, *loupen* et mil autres, sont encore de nos jours conservés dans notre langue actuelle.

Au reste il n'est pas étonnant de trouver une traduction Néerlandaise des psaumes dans nos contrées, où depuis le temps de Charlemangne les lettres n'ont pas discontinué à être cultivées avec succès, et où les psaumes étaient chantés jour et nuit dans les nombreux chapitres et abbayes de Maestricht, Aix-la-Chapelle, Susteren, Meerssen, Alden-Eyck, Munsterbilsen, Borcette et Cornelimunster.

Le travail de M. Cosijn à d'abord paru dans le *Taal- en Letterbode* de 1872 et 1873.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Généalogies.

Cachets et armoiries.

ERRATA

Page	15	ligne	18	au lieu de	*à*	lisez	*près d'.*
»	16	»	14	»	*pivait*	»	*avait.*
»	21	»	21	après	1238	»	(N.S.)
»	38	»	22	»	*Wezet*	»	(peut-être Visé).
»	61	»	24	effacez	*Quaet.*		
»	70	»	22	au lieu de	*Juin*	»	*Janvier.*
»	270	»	20	»	*errements*	»	*éléments.*
»	376	»	22	effacez	*une partie.*		
»	388	»	9	lisez	*amœnæ.*		
»	389	»	32	»	*amœni.*		

TABLE DES MATIÈRES.

NOTICES ET MÉMOIRES.

MÉLANGES.

BIBLIOGRAPHIE.

DIPLÔMES ET AUTRES DOCUMENTS.

ÉPITAPHES ET INSCRIPTIONS.



[illegible]

Quelques remarques.

Le Comité prie MM. les membres de la Société, de lui signaler les objets d'antiquité et d'art, qui pourraient servir au Musée, que la Société s'occupe à former.

Tout ce qui est distiné à la Société, doit être adressé *franc de port* à son local, ancien hôtel de ville, à Maestricht.

L'admission dans la Société se fait par le Comité sur la proposition de deux membres. Pour devenir membre honoraire, il faut l'unanimité des voix; pour devenir membre correspondant ou effectif, la pluralité des voix suffit.

Dans le courant de chaque année une assemblée générale de tous les membres effectifs est convoquée au local ordinaire, afin de contrôler les finances et d'élire des membres du Comité dont le terme expire.

L'auteur d'un Mémoire ou d'une Notice publiés par la Société, a droit à 50 tirés à part. Le comité n'assume pas la responsabilité des opinions émises dans les travaux publiés dans ces recueils; chaque auteur répond de son travail.

Les *Publications de la Société Historique et Archéologique dans la duché du Limbourg*, forment par an un volume d'environ 500 pages in 8°, orné de gravures ou de lithographies. Le prix du volume est de huit francs pour les non-sociétaires. *Les membres effectifs de la Société les reçoivent gratis.* La contribution des membres effectifs est de trois florins ou six francs trente-quatre centimes par an. On s'adresse pour les publications à M. H. Eversen, bibliothécaire de la Société, rue des Tourneurs, N° 1170, à Maestricht.

MM. les membres de la Société qui habitent le duché et les environs de Maestricht, son priés d'indiquer une personne en cette ville, à Ruremonde ou à Venlo, chez qui l'on peut déposer les envois de la Société, qui leur sont destinés, afin d'éviter les frais de port qui sont considérables.

